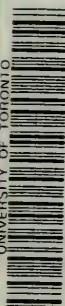


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00291300 2



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT CINQUANTE-SIXIÈME FASCICULE

LES LOMBARDS DANS LES DEUX-BOURGOGNES, PAR LÉON GAUTHIER.



85238
27/12/07

PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS

1907

Tous droits réservés.

AS

162

B6

fasc. 156

LES LOMBARDS

DANS

LES DEUX-BOURGOGNES

LES LOMBARDS

DANS

LES DEUX-BOURGOGNES

PAR

LÉON GAUTHIER

ARCHIVISTE AUX ARCHIVES NATIONALES
ÉLÈVE DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

3, QUAI MALAQUAIS

1907

Tous droits réservés.

Sur l'avis de M. G. MOXOD, directeur des conférences d'histoire, et de MM. Jules ROY et Auguste LONGNON, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. LÉON GAUTHIER le titre d'*Élève diplômé de la section d'histoire et de philologie de l'École pratique des Hautes Études*.

Paris, le 5 novembre 1906.

Le Directeur de la Conférence,

Signé : J. ROY.

Les Commissaires responsables,

Signé : J. ROY, A. LONGNON.

Le Président de la Section,

Signé : G. MOXOD.

INDEX

DES

SOURCES MANUSCRITES ET IMPRIMÉES UTILISÉES POUR CE TRAVAIL

ANNUAIRE DU JURA pour 1844, par Désiré Monnier. Lons-le-Saunier, F. Gauthier, 1844, in-12.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), Histoire des ducs et des comtes de Champagne. Paris, A. Durand, 1859-1869, 7 vol. in-8: t. I, 1859, xvi-520 pages; t. II, 1860, 432-cxxxviii pages; t. III, 1861, 484-50 pages; t. IV, 1865, 931 pages; t. V, 1863, 515 pages; t. VI, 1866, 457 pages; t. VII, 1869, in-416 pages.

ARCHIVES NATIONALES, séries J, JJ, K, KK.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CÔTE-D'OR, séries B et E.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU DOUBS, séries B et G.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU JURA, série II.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD, série B.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU PAS-DE-CALAIS, série A.

ARCHIVES MUNICIPALES D'ARBOIS.

ARCHIVES MUNICIPALES DE BESANÇON, série BB.

ARCHIVES MUNICIPALES DE POLIGNY.

ARCHIVES DE L'HÔPITAL SAINT-JACQUES DE BESANÇON.

ARCHIVES CANTONALES DE NEUCHÂTEL (Suisse).

ARCHIVES ROYALES DE TURIN, Fonds d'Asti, Traités.

ARCHIVES DE M. LE PRINCE DUC DE BAUFFREMONT.

BARANTE (DE), Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 1364-1477, enrichie de notes par M. Gachard. — Bruxelles, 1838, A. Wahlen, 2 vol. de texte et 1 vol. de planches, gr. in-8.

BIANCHI (Nic.), Le carte degli archivi Piemontesi. — Roma-Torino-Firenze, Fratelli Bocca, 1881, in-8, xxxix-568 pages.

BIANCHI (Nic.), Materie politiche relative all' estero degli archivi di stato Piemontesi. — Roma-Torino-Firenze, Fratelli Bocca ; Bologna e Modena, N. Zanichelli, 1876, in-8, xxiv-750 pages.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BESANÇON, Manuscrits.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, Département des Manuscrits : Fonds français, collection Bourgogne, collection Moreau.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MONTBÉLIARD, Manuscrits.

BIBLIOTHÈQUE DE M. LE COMTE DE LAUBESPIN, à Paris.

BOURQUELOT (Félix), Étude sur les foires de Champagne, sur la nature, l'étendue et les règles du commerce qui s'y faisait aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles, dans *Mémoires présentés à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1865, B, V, I 1-335, II 1-382. — Paris, 1865, in-4, 335 pages.

BOULARD (E.), Inventaire des actes du Parlement de Paris. — Paris, Henri Plon, 1863-1867, 2 vol. in-4 de cccxxx-464 pages et 787 pages.

CASTAN (Aug.), Le blocus de Besançon en 1289-1290, publ. dans *Mém. de la Société d'Émulation du Doubs*, 1868, p. 329-420.

CHEVALIER (François-Félix), Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny, avec des recherches relatives à l'histoire du comté de Bourgogne et de ses anciens souverains et une collection de chartes intéressantes. — Lons-le-Saunier, P. Delhorme, 1767-1769, 2 vol. in-4.

CHIFFLET (Le Pere P.-F.), Lettre touchant Béatrix de Chalon... envoyée à M. Lantini. — Dijon, P. Chavance, 1656, in-4.

CIBRARIO (Luigi), Delle storie di Chieri libri quattro con documenti, opera del nobil. uomo Luigi Cibrario. — Torino, 1827, 2 vol. in-8 de xi-593 et xiii-453 pages.

CLERG (Édouard), Essai sur l'histoire de la Franche-Comté. —

Besançon, Ch. Marion, 1870-1846, 2 vol. gr. in-8 de iv-565, vii-544 pages.

COURTÉPÉE et BÉGUILLÉ, Description générale et particulière du duché de Bourgogne, précédée de l'abrégé historique de cette province. — Dijon, V. Lagier, 1847-1848, 2^e éd., 4 vol. in-8.

DELISLE (Léopold), Mémoire sur les opérations financières des Templiers, publ. dans *Mémoires de l'Institut national de France, Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXXIII, 2^e partie. — Paris, Imprimerie Nationale, 1889, in-4, 250 pages.

DU CHESNE (André), Histoire généalogique de la maison de Vergy, justifiée par chartes, titres, arrêts et autres bonnes et certaines preuves... — Paris, S. Cramoisy, 1625, in-folio.

DUVERNOY (Clément), Éphémérides du comté de Montbéliard présentant pour chacun des jours de l'année un tableau des faits politiques, religieux et littéraires les plus remarquables de l'histoire de ce comté et des seigneuries qui en dépendaient, dès le xiii^e siècle jusqu'en 1793, avec une introduction historique et la série des comtes de Montbéliard. — Besançon, 1832, in-8, 520 pages.

GARNIER (Joseph), Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne. — Dijon, Rabutot, 1867-1868, 2 vol. in-4.

GAUTHIER (Jules), Les inscriptions des églises et chapelles de Besançon, publ. dans *Bulletin de l'Académie de Besançon*, 1881, p. 281. — Besançon, Dodivers, 1882, in-8.

GAUTHIER (Jules) et DE SAINTE-AGATHE (Joseph), Obituaire du chapitre métropolitain de Besançon (vi^e-xviii^e siècles). — Besançon, Paul Jacquin, 1901, in-8, 192 pages.

GAUTHIER (Léon), Les Juifs dans les Deux-Bourgognes, dans *Revue des Études juives*, 1904, n^{os} 96 et suiv.

GEOFFROI DE PARIS, Chronique rimée attribuée à Geoffroi de Paris, publ. dans *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, XXII, 103, par MM. N. de Wailly et L. Delisle. — Paris, Imprimerie Impériale, 1865, in-fol.

GOLLET (Louis), Les Mémoires historiques de la république séquanoise et des princes de la Franche-Comté de Bourgogne. — Nouv. éd. corrigée sur les documents contemporains... par M. C. Duvernoy..., accompagnée de tables méthodiques..., d'un glos-

saire et précédée d'une notice sur l'auteur par Emm. Bousson de Mairat... — Arbois, 1846, A. Javel, gr. in-8.

GRASSI (Serafino), Storia della città d'Asti. — Asti, 1817, 2 vol. in-4, 281 et 262 pages. — *Ibid.*, 1890, t. I, in-8, 272 pages, 2 planches.

GUILLAUME (L'abbé J.-B.), Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne, 2 vol. in-4 : t. I, Besançon, J.-A. Vieille, 1757 ; t. II, Besançon, C.-J. Daelin, 1758.

GUILLAUME (L'abbé), Mémoires manuscrits pour servir à l'histoire du comté de Bourgogne, t. XV (Coll. de M. le comte de Laubespain, à Paris).

HAMY (Le Dr), Un naufrage en 1332, publ. dans Congrès archéolog. de Bruxelles, 1891.

INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CÔTE-D'OR, série B : t. I, n^{os} 1-3632, rédigé par M. ROSSIGNOL, Paris, P. Dupont, 1863, 12-432 pages, in-4 ; t. II, n^{os} 3633-7264, par MM. ROSSIGNOL et GARNIER, Paris, P. Dupont, 1864, 440 pages, in-4 ; t. III, n^{os} 7265-9499, par J. GARNIER, Dijon, Darantière, 1873, 439 pages, in-4 ; t. IV, n^{os} 9500-11264, par le même, Dijon, Darantière, 1876, 440 pages, pet. in-4 ; t. V, n^{os} 11265-12067, par le même, Dijon, Darantière, 1878, 261 pages, in-4 ; t. VI, n^{os} 12068-12269, par le même, Dijon, Darantière, 1894, 377 pages, in 4.

INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU DOUBS, série B : t. I, n^{os} 1-540, par Jules GAUTHIER, Besançon, Jacquin, 1883, in-4, viii-247 pages ; t. II, n^{os} 541-1710, par le même, Besançon, Jacquin, 1887, in-4, 364 pages ; t. III, n^{os} 1711-3228, par le même, Besançon, Jacquin, 1895, 389 pages.

LOEB (Isidore), Deux livres de commerce au xiv^e siècle, publ. dans *Revue des Études juives*, VIII, p. 161-196 ; IX, p. 21-50 et 187-213.

MATILE (Georges-Auguste), Monuments de l'histoire de Neuchâtel. — Neuchâtel, J. Attinger, 1844, in-fol. de iv-1244 pages.

OGERIUS ALFERII, Chronicon Astense extractum e chronicis Astensibus editis per Ogerium Alferium, publ. par MURATORI, dans les *Scriptores rerum Italicarum*, t. XI, col. 142c.

PERUZZI (S. L.), Storia del commercio e dei banchieri di Firenze in tutto il mondo conosciuto dal 1200 al 1345, compilata sui documenti in gran parte inediti. — Florence, 1868, in-8.

PETIT (Ernest), Histoire des ducs de Bourgogne de la race Capétienne : t. I, Paris, 1855, in-8, 6-520 pages ; t. II, Paris, 1888, in-8, xxiv-491 pages ; t. III, Paris, 1889, in-8, 524 pages ; t. IV, Paris, 1891, in-8, vi-490 pages ; t. V, Paris, 1894, in-8, xviii-514 pages ; t. VI, Paris, 1898, in-8, 558 pages ; t. VII, Paris, 1901, in-8, viii-541 pages ; t. VIII, Dijon, 1903, in-8, viii-541 pages ; t. IX, Dijon, 1905, in-8, xii-527 pages.

PITON (Camille), Les Lombards en France et à Paris. — Paris, H. Champion, 1892-1893, 2 vol. in-8 de xvii-259 et vi-129 pages.

PLANCHER (Dom Urbain), Histoire générale et particulière de Bourgogne, avec des notes, des dissertations et les preuves justificatives, composée sur les auteurs, les titres originaux et enrichie de vignettes, de cartes géographiques, de divers plans, de plusieurs figures... — Dijon, A. de Fay, 1739-1781, 4 vol. in-fol.

PROST (B.) et BOUGENOT (S.), Cartulaire de Hugues de Chalon (1220-1319) : introduction historique et table par Jules GAUTHIER. — Lons-le-Saunier, Declume, 1904, gr. in-8 de xxvii-619 pages.

RICHARD (Jules-Marie), Une petite nièce de saint Louis, Mahaut, comtesse d'Artois et de Bourgogne (1302-1329). Étude sur la vie privée, les arts et l'industrie en Artois et à Paris au commencement du xiv^e siècle. — Paris, H. Champion, 1889, in-8, viii-456 pages.

ROBERT (Ulysse), Philibert de Chalon, prince d'Orange, vice-roi de Naples (18 mars 1502-3 août 1530). — Paris, Plon-Nourrit, 1902, 2 vol. gr. in-8 de iv-482 et 616 pages.

SIMONNET, Le Clergé, les Juifs et les Lombards en Bourgogne, publ. dans *Mémoires de l'Académie de Dijon*, 2^e série, t. XIII, 1865, p. 1-273.

STOUFF (Louis), Les comtes de Bourgogne et leurs villes domaniales... (Extr. de la *Revue Bourguignonne de l'Enseignement supérieur* (1898). — Paris, P. Larose, 1899, in-8, 219 pages.

VUITRY (Ad.), Études sur le régime financier de la France avant la Révolution de 1789. — Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1878, 5 vol. in-8 de xii-540, x-531, 690 pages.

LES LOMBARDS

DANS LES DEUX-BOURGOGNES

(XIII^e-XIV^e SIÈCLES)

CHAPITRE PREMIER

ORIGINES DE LA VILLE IMPÉRIALE D'ASTI, CENTRE COMMERCIAL DE LA HAUTE-ITALIE. — COMMERCE ET BANQUE A ASTI. — GRANDES FAMILLES PATRICIENNES ET COMMERÇANTES DIRIGEANT LES « CASANE » D'ASTI ET CRÉANT AU DEHORS, SURTOUT EN FRANCE, DES COLONIES ET DES COMPTOIRS. — RELATIONS DE LA MAISON DE SAVOIE AVEC LES COMPAGNIES COMMERÇANTES LOMBARDES ET GÉNOISES ET AVEC LEURS BANQUES.

Aux temps mérovingiens et carolingiens, le commerce maritime de l'Italie, restée traditionnellement le grand *emporium* des produits de l'Orient, continuait à chercher comme sous l'empire romain le débouché de ses marchandises vers les régions du Nord. Trieste expédiait ses chargements à travers les Alpes de Styrie dans l'archiduché d'Autriche ; les commerçants de Venise et de Vérone par les défilés du Brenner gagnaient le Tyrol, la Bavière, la haute Allemagne ; les armateurs génois transportaient directement leurs cargaisons par mer à Marseille et à Aigues-Mortes ou les expédiaient par le col de Tende, les défilés du Montferrat et la vallée de l'Isère, à Marseille, Avignon, Beaucaire, Nîmes et Vienne, d'où la navigation du Rhône et de la Saône les conduisaient à Lyon, en Bourgogne, dans l'Ile-de-France et jusqu'aux Flandres.

A côté de ces chemins très fréquentés, les routes antiques du Simplon et du Mont-Cenis, la première par Sesto-Calende, Pallanza, Domo d'Ossola, Brigg, Sion-en-Valais, Saint-Gingolph et le Pays de Vaud, la seconde par Turin,

la Novalaise, Lans-le-Bourg et Moutier-en-Tarentaise, servaient de passage à des caravanes formées à Gênes, Asti ou Milan.

Bâtie à douze lieues de Turin, à vingt-cinq lieues de Gênes, tout près de Chieri, son alliée fidèle, Asti, ville impériale comblée de privilèges, était destinée à un rôle considérable dans le commerce d'outre les monts. Dès le x^e siècle, les habitants d'Asti (*Astigiiani*) avaient reçu de l'empereur Othon III le droit de négocier partout : « Que les négociants de la cité d'Asti aient partout où ils voudront le droit de commercer sans contradiction », dit le diplôme du 17 juillet 992¹. A ce premier privilège, Conrad II, le 18 juin 1037, joignit à la demande de l'évêque Aubert, l'exemption de tout péage, droit de passage ou port dans tous les Etats de l'Empire en faveur des citoyens d'Asti². Ainsi favorisée, la ville se développe. En 1140, Conrad III lui concède le droit de monnaie (*zecca*) ; en 1159, Frédéric Barberousse lui accorde les villes de son territoire et les droits régaliens ; en 1194, Henri VI, en 1210, Othon II, confirment ses privilèges et ses biens ; en 1219, Frédéric II lui accorde pleine juridiction civile et criminelle avec tous les droits dont jouissent les nobles cités de Lombardie³. Et tout ce faisceau précieux de concessions impériales, renforcé encore par des confirmations en bloc de Frédéric II en 1220, d'Henri VII en 1310, fit d'Asti sinon l'égale, du moins la rivale heureuse des vieilles cités de Milan, Pavie et Monza.

On connaît le tempérament de ces villes impériales, de ces républiques italiennes où fermentaient sans cesse les ambitions et les rivalités de personnes, transformées à la première occasion en guerres intestines de faction à faction, ou en luttes extérieures de ville à ville. Autour d'Asti, le

1. « *Ut negociatores sue civitatis (Astensis) ubicumque velint habere licentiam negotiandi sine contradictione...* » 17 juillet 992. Diplôme d'Othon III en faveur de la ville d'Asti, CARRARO, *Storie di Chieri*, I, 479.

2. « Altro [diploma] dell' Imperatore Conrado a supplicazione del vescovo Oberto, per qual concede a cittadini d'Asti di poter transitare per tutti gli stati dell' Impero senza pagamento d'alcun pedaggio e porto », 18 juin 1037. (Arch. royales de Turin, mazzo 24, reg. 18.)

3. Archives royales de Turin, fonds des ville et comté d'Asti. — V. Nic. BIAZZI, *Le carte degli archivi Piemontesi*, 342-343.

Le diplôme de Frédéric II de 1219 concède à Asti l'égalité de privilèges « *secundum morem aliarum nobilium civitatum Lombardie* ».

commerce multipliait les concurrences, partant les jalousies et les combats, les surprises à main armée, les enlèvements ou arrestations de marchandises, tels par exemple que la prise des convois d'Alba par les gens d'Asti en 1181, prise qui fut restituée grâce à l'intervention du marquis Manfredi de Saluces et expiée par une amende de 300 livres et 300 sous de monnaie d'Asti¹.

En 1252, Thomas de Savoie, comte de Flandre, traite avec la commune d'Asti et reconnaît tenir d'elle tout ce qu'il possède au pied des Monts, excepté Turin, son pont et son château (*motta presso questo*); il reçoit le 28 juillet l'investiture de la commune². Des difficultés surviennent, le comte capitule et accepte les conditions de ses vainqueurs. Il tiendra d'eux à commandement certains lieux et châteaux, en reprendra certains autres qu'il serait trop long d'énumérer, mais par-dessus tout il devra « s'employer auprès du roi de France, du duc de Bourgogne et d'autres à ce que les citoyens d'Asti soient réintégrés en France et ailleurs et dans leur liberté et dans leurs biens ». Il renonce en outre à ses droits sur Turin et autres lieux, fait à la commune diverses autres promesses et lui donne en otages ses propres fils, le 31 mai 1257³. En novembre de la même année, des trêves sont conclues entre Thomas de Savoie, tant en son nom qu'en celui d'Emmanuel, comte de Biaudrate, et les podestats d'Asti, de Turin et les seigneurs de Piossasco. Ces trêves sont suivies le 17 décembre 1257 d'une paix entre Thomas et les citoyens d'Asti, conclue par les soins de l'abbé de Suze, de Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, et de son frère, Pierre de Savoie⁴.

1. « Convenzione tra il comune d'Alba, il marchese Manfredi di Saluzzo per la quale questi, mediante lo sborso di 300 lire e 300 soldi astesi, restituisce ai mercatanti d'Alba le mercanzie ch'egli aveva salvato dalle mani degli Astigiani [7 luglio 1381] ». (Arch. royales de Turin. — Buxen. *Materie politiche*, 132.)

2. Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.

3. « Trattato di pace tra Tommaso di Savoia ed il comune d'Asti, per cui il detto conte si obbliga di tenere ad cenno di dette comune vari luoghi a castelli, e di riconoscerne altri dal medesimo; s'impegna di adoperarsi presso il re di Francia, il duca di Borgogna ed altri onde gli Astigiani siano resi in Francia ed altrove la libertà e gli averi; rinuncia al suoi diritti su Torino e su altri luoghi; favarie altre promesse, e dà al detto comune in ostaggio i propri figli [31 maggio 1257] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

4. Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.

D'ennemie de la commune d'Asti, la maison de Savoie devint son alliée et sa protectrice. Amédée V, le 25 avril 1290, convient avec elle et ses ambassadeurs de tenir à son service, durant trois mois au moins, 400 cavaliers, outre la quantité de gens de guerre préalablement convenue, moyennant le subsidie de 1 000 livres viennoises par mois, de 10 sous viennois par homme d'armes, du double par banneret et plus par baron, le tout à fixer d'accord entre le comte et le podestat d'Asti¹. La solde des barons fut augmentée le 13 septembre 1290, d'accord entre le comte et Odelin, podestat d'Asti² et, le 2 octobre, la commune d'Asti ratifia toutes les conventions passées entre ses représentants et le comte de Savoie pour la solde des mercenaires conduits par lui à son service³.

Une évolution considérable se produisait à cette époque dans l'existence des principales républiques italiennes mûres pour la servitude, grâce aux dissensions de leurs chefs. Asti ne tarda guère, après avoir été l'objet de maintes convoitises⁴, de tomber entre les mains de la maison de Savoie dont l'un des membres, Philippe, prince d'Achaïe, méditait dès 1306, de la réunir à ses États. Sous la pression du roi de Sicile, Charles II d'Anjou qui, par l'intermédiaire de Robert, duc de Calabre, son fils et son lieutenant général, et de Renaud de Lato, son sénéchal en Piémont, favorisait

1. « Convenzione tra il conte Amedeo di Savoia e gli ambasciatori del comune d'Asti, per cui il detto conte promette di condurre e tenere al servizio del detto comune, durante almeno tre mesi, 400 cavalieri, oltre quell'altra quantità di armati già stata prinsa convenuta, mediante lo stipendio di lire 1 000 viennesi mensili per se; di soldi 10 viennesi al giorno per ogni uomo d'arme; del doppio se banderesi, e più se baroni, da stabilirsi ad arbitrio del detto conte Amedeo di Savoia e del podesta d'Asti [25 aprile 1290] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

2. « Arbitramento del conte Amedeo di Savoia e di Ottolino podesta d'Asti, per aumentare il soldo dei baroni venuti col detto conte al servizio del detto comune [15 agosto 1290] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

3. « Confermazione fatta dal comune d'Asti della convenzione tra i suoi ambasciatori ed il conte Amedeo di Savoia, con promessa di tenere indenne il detto conte verso gli stipendiari da lui condotti al servizio del comune [2 ottobre 1290] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

4. « Procura de Guidone, Antonio e Bonifacio di Monte acuto, conti di Biandra, in capo di Guidone di Cocconato, e Pietro di San-Giorgio, conte di Biandra, per far lega e confederazione e patti con Giacomo Guttnario, Guglielmo Isnardi, de Castello e con tutta la parte foranzita d'Asti [1^o agosto 1304] ». (Arch. royales de Turin, n° 14, mazzo 2, reg. 18.)

les menées du prétendant, les villes d'Asti et de Chieri ne devaient pas demeurer longtemps sans passer sous sa dépendance¹.

Les préliminaires de cette annexion une fois réglés sur les bases d'une sentence arbitrale du 17 novembre 1305, mentionnée dans le traité du 11 mai 1307 que Charles II de Sicile ratifia le 24 juillet suivant, l'annexion elle-même ne tarda guère. Le 8 avril 1309, la commune d'Asti s'oblige à payer à Philippe de Savoie, prince d'Achaïe, 4500 livres d'Asti, chaque année, en compensation de ce qui lui était dû comme capitaine, avec confirmation d'une ligue offensive et défensive conclue antérieurement². Le 5 août suivant, nouveau compromis avec Amédée, comte de Savoie et Philippe, prince d'Achaïe, pour traiter de la paix avec les bannis de la commune³. Le 31 octobre, arbitrage d'Amédée de Savoie établissant la commune d'Asti relictataire de 3000 livres annuelles envers Philippe, prince d'Achaïe, sa vie durant, outre la pension qui lui était versée pour ses services⁴; le 18 décembre 1309, autre sen-

1. « Sentenza arbitralmente profferta da Corrado da Braida e da Zaberto di Lucerna sopra le differenze insorte tra il re Carlo di Sicilia e Filippo di Savoia, principe di Acaia, circa l'esecuzione delle convenzioni tra il medesimo fatte per l'acquisto e la divisione delle città d'Asti e Chieri, e delle ville e castelli da dette città dipendenti [17 novembre 1307]. — Approvazione per parte di Carlo, re di Sicilia, delle convenzioni fatte da Rinaldo de Lato, siniscalco di detto Carlo in Piemonte, con Filippo di Savoia, circa l'acquisto e la divisione da farsi tra loro delle città e distretti d'Asti e di Chieri [25 aprile 1306]. — Lettere di Carlo II, re di Sicilia, di deputazione dei plenipotenziari per conchiudere il trattato già iniziato tra i suoi agenti e Filippo di Savoia circa la divisione delle città d'Asti e di Chieri [16 aprile 1307]. — Trattato relativo sulle base della sentenza arbitralmente del 17 novembre 1305, ivitenorizzata [11 maggio 1307]. — Ratifica di Carlo II, re di Sicilia, del trattato sovra-indicato [24 luglio 1307] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

2. « Patti e convenzioni tra Filippo di Savoia, principe di Achaia, e il comune d'Asti per cui il detto comune si obbliga a pagar gli, sua vita natural durante, lire 4500 annue Astesi in compenso di quanto da detto comune eragli dovuto per capitanato, con conferma di lega offensiva e difensiva, secondo i patti anteriormente fatti [8 aprile 1309] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

3. « Compromesso fatto dal comune d'Asti nelle persone di Amedeo conte di Savoia e di Filippo di Savoia, principe di Acaia, per trattare la pace coi fuorusciti [5 agosto 1309] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

4. « Arbitramento del conte Amedeo, conte di Savoia et di Filippo di Savoia, principe di Acaia, lire 3 mila annue Astesi, vita sua natural durante, oltre quanto già gli oborsava per i servizi dal medesimo resigli [31 ottobre 1309] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

tence du même arbitre rendue entre mêmes parties sur la possession de certains lieux et châteaux¹.

Vicaire impérial en Lombardie, Amédée V de Savoie travaillait à la réussite du prince d'Achaïe; la commune d'Asti continuait à recevoir ses troupes et à lui verser des subsides². En 1311, Philippe de Savoie traite avec Guillaume Isnard, du château d'Asti, qui convient de devenir son vassal, de lui prêter serment pour tous ses domaines et prépare ainsi la réunion finale du comté d'Asti lui-même à ses États³. Le 22 février 1313, l'empereur Henri VII, beau-frère d'Amédée V de Savoie, lui donnait, moyennant 200 000 florins d'or le comté d'Asti, à charge bien entendu de retrait féodal⁴, le 16 juin, il ordonnait à l'évêque d'Asti de prêter la main à cette prise de possession⁵. Celle-ci ne se fit pas sans lutte, car en 1324 Philippe d'Achaïe parlementait et traitait encore avec les habitants d'Asti⁶, mais en 1325, le comte Amédée mandait au marquis de Saluces de prêter serment de fidélité au prince d'Achaïe, Philippe,

1. « Sentenza arbitralmente profferta dal conte Amedeo di Savoia e da Filippo di Savoia, sopra le differenze tra il comune d'Asti da una parte, e la parte estrinseca di detta città, dall'altra, circa il possesso di alcuni luoghi e castelli [18 dicembre 1309] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

2. « Procura della città d'Asti per portarsi avanti l'Imperatore Enrico ed il conte Amedeo di Savoia suo vicario in Lombardia per passare obbligazione delle somme addimandate per il pagamento delle truppe. [28 gennaio 1311] ». (Arch. royales de Turin, n° 26, mazzo 2, reg. 18.)

3. Nic. Brixen, dans ses *Materie politiche*, va plus loin que le texte même de la reprise de fief de Guillaume Isnard et fait promettre par ce dernier de procurer à Philippe la possession et la seigneurie de la cité d'Asti et de son district (Si obligano di procurargli il possesso e la signoria delle città d'Asti e del suo distretto. (*Materie politiche*, 128.)

4. « Patti e convenzioni tra Filippo di Savoia, principe d'Achia e Guglielmo Isnardi de Castello a suo nome, e di tutti gli altri del ospizio de Castello d'Asti, per forma de quali fra gl'altri capi estato convenuto che li detti de Castello dovessero essere vassalli di detto principe d'Achia, e suoi discendenti masclii in infinito, con prestarle il giuramento di fedeltà per le persone, castelli e luoghi alla forma degl'altri vassalli del Piemonte, con prenderne l'investitura in feudo gentile, vetto, antico, avito e paterno per masclii e femine... [8 aprile 1311] ». (Arch. royales de Turin, n° 27, mazzo 2, reg. 18.)

5. « Ordine dell'imperatore Enrico VII al vescovo d'Asti accio presti la mano al conte Amedeo di Savoia a prendere il possesso della città d'Asti e suo contado, giusta la donazione fattagli il 25 febbraio 1313 [16 giugno 1313] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

6. « Poteri dati da Filippo principe di Acaia a un suo incaricato per trattare la pace con Roberto di Sicilia e cogli Astesi [29 marzo 1324] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

pour tout ce qui dépendait de la donation impériale que nous venons de mentionner¹.

En 1335, le prince d'Achaïe meurt, laissant pour héritier Jacques de Savoie, qui devient seigneur d'Asti. Mais ses sujets sont bientôt las d'un pareil maître et, « afin d'être mieux gouvernés et défendus contre leurs ennemis, se soumettent, le 9 août 1342, à Luquin Visconti de Milan, qu'ils avaient élu déjà pour protecteur et défenseur, sa vie durant² ». Les différends survenus à la suite de cet événement entre Luquin Visconti, le comte de Savoie et le prince d'Achaïe ne furent réglés que le 29 avril 1348 dans un traité de paix général ménagé par le nonce apostolique, l'évêque de Forlì, envoyé du pape Clément VI³.

Le 10 septembre 1350, Galéas Visconti, fils de Luquin et neveu de l'archevêque de Milan, épousait Bonne de Savoie et restait désormais paisible possesseur du comté d'Asti⁴, qualité qui lui fut confirmée le 11 juin 1355 par un diplôme de l'empereur Charles IV le déclarant vicaire d'Empire pour les cités d'Asti, d'Alba, de Cherasco et autres lieux⁵.

Au milieu des troubles, des guerres privées, des compé-

1. « Ordine del conte Amedeo di Savoia per cui manda al marchese di Saluzzo di prestare fedeltà a Filippo di Savoia e di prendere dal medesimo l'investitura delle terre che teneva in feudo dal contado d'Asti, in dipendenza della donazione fatta dall'imperatore Enrico al conte Amedeo di Savoia di detto contado [25 ottobre 1325] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

2. « Il comune d'Asti, affine di essere meglio governato e difeso dai suoi nemici, con suo distretto e Luchino Visconti di Milano, cui già aveva eletto per suo protettore e difensore sua vita durante [9 agosto 1342] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti. — Bianchi, *Materie politiche*, 145.)

En acceptant la seigneurie d'Asti, Luquin Visconti méconnaissait l'engagement formel pris vis-à-vis de Philippe, prince d'Achaïe, par Mathieu Visconti, son père, de ne jamais s'entremettre ni par lui ni par un de ses descendants dans le comté d'Asti, le 9 août 1318. (Mêmes archives.)

3. « Trattato di pace tra il conte Amedeo di Savoia, Giacomo di Savoia, principe di Acaia, Lodovico di Savoia, Amedeo, conte di Ginevra, dall'una parte, e Giovanni, arcivesco di Milano, e Luchino Visconti, signore di Milano, unitamente, al marchesi di Monferrato e di Saluzzo [29 aprile 1348] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

4. « Trattato di matrimonio tra Galeazzo Visconti e Bianca di Savoia [19 settembre 1350] ». (Arch. royales de Turin.)

5. « Diploma dell'Imperatore Carlo IV, in cui questi, oltre al conformare in favore di Galeazzo Visconti tutti i privilegi stati già al medesimo concessi, dichiara lo stesso Galeazzo Vicario imperiale della città d'Asti, d'Alba, Cherasco, ed altre terre nel diploma specificate, non ostante qualunque concessione già potesse aver fatto in favore d'altri [11 giugno 1355] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

titions ardentes qui agitaient à ce moment les grands vassaux du Piémont, cette décision impériale resta lettre morte et quoique ratifiée implicitement par le principal intéressé, Jacques, prince d'Achaïe¹, souleva dans la commune d'Asti une violente répulsion. Aidée par de puissantes complications, secrètement secourue par Amédée VI de Savoie, défendue par le marquis de Montferrat son vassal, la commune résista, soutint à grands frais sièges et guerre contre le nouveau vicaire impérial. C'est ainsi qu'en août 1372, elle fut réduite à aliéner une de ses terres, Poirino, au comte de Savoie pour supporter les frais d'une résistance prolongée². En 1375, Galéas Visconti commence à traiter avec le marquis de Montferrat ; le 11 février 1378, Othon, marquis de Montferrat, investit définitivement Galéas des gouvernement, rectorie et protection de la cité d'Asti et de son comté ; en retour ce dernier s'oblige à lui restituer la ville elle-même le jour où ses nobles et citoyens l'exigeront³. Le 27 mars 1379, la commune d'Asti prêtait serment de fidélité à Jean Galéas Visconti⁴. Ainsi se termina la lutte et finit l'indépendance de la petite république.

1. Une ligue fut conclue entre les Visconti de Milan et Jacques de Savoie, prince d'Achaïe, le 27 juin 1356 et renouvelée entre Galéas Visconti et Jean, son fils aîné et le même prince, le 16 février 1366 (Arch. royales de Turin, Traités.)

2. Vente de Poirino au comte Amédée de Savoie par la commune « atteso la strettezza a cui si trova ridotto per la guerra e l'assedio che sostiene contro i Visconti [19-23 agosto 1372] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

3. « Potere dato da Galeazzo Visconti al conte Amedeo di Savoia di sciogliere e terminare in nome suo ogni vertenza col marchese di Monferrato [22 settembre 1375] ». — « Atto con cui Secondo Ottone, marchese di Monferrato, costituisce in modo irrevocabile Giovanni Galeazzo, conte di Virth, governatore, rettore e protettore della città d'Asti e suo contado, colla piena amministrazione, etc., e promessa di detto Giovanni Galeazzo di restituire della città al detto marchese ogniquale volte sia ciò creduto conveniente dai Nobili e cittadini delle medesima [11 febbraio 1378] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

4. « Dedizione e sottomissione del comune d'Asti col suo distretto e feudi dal medesimo dipendenti a Giovanni Galeazzo Visconti, con giuramento di fedeltà prestato dal detto comune al detto Visconti [27 marzo 1379]. — Patti seguiti tra il detto comune ed il sopradetto Giovanni Galeazzo, come Vicario imperiale, per cui fu convenuto che i luoghi e terre ad esso comune appartenenti dovessero per sempre rimanere al medesimo [27 marzo 1379] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

En 1382, le parti guelfe d'Asti avait reconnu pour comte d'Asti et de son district Amédée, comte de Savoie (23 mars 1382), mais un diplôme impérial de Wenceslas concéda à Jean Galéas Visconti le vicariat

On sait la suite. Galéas Visconti maria en 1386 sa fille Valentine à Louis de France, duc d'Orléans¹, fils du roi Charles V. Ce prince, après avoir créé en 1394 une ligue avec Guillaume et Théodore, marquis de Montferrat, comme conséquence du règlement de tous leurs différends², mourut tragiquement le 24 novembre 1407 à Paris, assassiné par ordre du duc de Bourgogne. Son fils, Charles d'Orléans, reçut de l'empereur Sigismond une solennelle investiture d'Asti et de son comté en 1413³, fut fait prisonnier par les Anglais et détenu en Angleterre en 1422. Les habitants d'Asti, durant sa captivité, déférèrent la régence du comté au duc Philippe-Marie Visconti⁴. Possédé par Charles d'Orléans et par ses descendants jusques et y compris les rois Louis XII et François I^{er}, Asti fut remis en vertu des traités de Cambrai et de Madrid à Charles-Quint le 10 décembre 1529⁵. L'empereur y installa un gouverneur impérial en 1530, en 1531 revendit la cité au duc Charles III de Savoie qui la réunit définitivement à ses États.

§ II. — *Le commerce à Asti.* — Si nous avons reconstitué au moyen des archives de Turin et d'Asti les grandes lignes des annales de cette cité, c'est que dans le mouvement commercial dont nous cherchons à préciser les origines,

impérial dans le même comté le 8 mai 1382. (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

1. « Contratto di matrimonio di Valentina figlia di Giovanni Galeazzo Visconti, con Lodovico d'Orléans, figlio di Carlo V, re di Francia, in cui, oltre a 450 milia fiorini d'oro, vengono assegnati in dote a detta Valentina la città e contado d'Asti [27 gennaio 1386] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.) — La ville d'Asti prête serment de fidélité à Valentine, duchesse d'Orléans, le 10 mai 1387. (*Ibid.*)

2. La ligue est du 18 octobre 1394 : le règlement des différends, du 29 novembre 1390 (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

3. « Investitura accordata da Sigismondo re de' Romani a Carlo duca d'Orléans del contado d'Asti e suo distretto [18 settembre 1413] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

4. « Procura fatta del consiglio generale della città d'Asti per pregare il duca Filippo Maria Visconti di accettare la reggenza della città e contado durante la detenzione in Inghilterra del duca Carlo d'Orléans [6 settembre 1422] ». — « Accettazione di detta reggenza, e giuramento di fedeltà prestato dai procuratori della sopradetta città [5 ottobre 1422] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

5. « Annessione fatta dai deputati di Francesco I, re di Francia, a quelli dell'Imperatore Carlo V, della città e contado d'Asti in esecuzione dei trattati conchiusi a Cambrai e a Madrid [10 dicembre 1529] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

Asti joua durant longtemps, au delà et en deçà des monts, particulièrement aux Deux-Bourgognes, un rôle considérable, souvent prépondérant. Les diplômes de l'empereur Conrad II (1037) et de ses successeurs (1140-1310), mentionnés au début de cette étude, suffirent à prouver que le développement du négoce fut la préoccupation initiale de la commune naissante d'Asti et de ses protecteurs ; quant à la date première de la pénétration des marchands d'Asti au royaume de France et dans les provinces avoisinantes, elle remonterait seulement à 1226. Voici à ce sujet le témoignage d'une chronique recueillie par Muratori : « L'an du Seigneur 1226, les citoyens d'Asti commencèrent à prêter et à faire l'usure en France et dans les pays d'Outre-Monts où ils gagnèrent beaucoup d'argent ; cependant ils y souffrirent bien des attentats contre leurs personnes et contre leurs biens¹ ».

« Les commerçants d'Asti ou de Chieri commettaient les usures les plus criantes tant dans la cité qu'ailleurs, mais surtout en France et en Flandre, où la majeure partie des familles, surtout des nobles, envoyaient chaque année les plus jeunes de leurs fils pour se livrer à ce commerce fâcheux. De là sortirent d'immenses fortunes. Quoi qu'il en soit, en Flandre à ce que je sais, à l'heure présente, on appelle encore les usuriers Lombards ou habitants d'Asti. J'entends répéter partout encore ce proverbe : « Qui veut des usuriers n'a qu'à s'adresser à des gens d'Asti ou de Chieri² ».

Dans son Histoire de Chieri³, le chevalier Cibrario raconte que « les citoyens d'Asti et de Chieri, sous le nom de Lombards, établirent des banques de prêt sur gages appelées « casane » dans presque toutes les provinces de France, achetant d'ordinaire la protection du prince par le paiement d'un tribut annuel. Parmi les familles d'Asti, les Scarampi, les Malabaila, les Pellette, les Asinari, les Garetti, les Solari, les Roveri et tant d'autres qui florissaient surtout par la puissance et la noblesse, s'adonnaient à ce genre de trafic et envoyaient leurs fils apprendre dans les « casane » d'ou-

1. OGERIUS ALFERII, *Chronicon Astense*, publ. par MURATORI, *Scriptores rerum italicarum*, t. XI, col. 142°.

2. CIBRARIO (Luigi), *Delle storie di chieri libri quattro*, t. 493, note 1.

3. *Ibid.*, p. 492-493.

tre-monts un si profitable métier¹ ». Cette invasion au royaume de France, ou plus exactement dans les Deux-Bourgognes auxquelles nous limitons notre étude, ne se produit que vers 1250. A partir de cette date, le lombard, le citoyen d'Asti, envahit avec méthode et discipline d'abord le comté de Bourgogne, pays où il va bientôt régner. Il y arrive en auxiliaire indispensable appelé à tirer du sol en le transformant en argent, tout ce que le comte de Bourgogne peut obtenir des sujets de ses domaines et à fournir en revanche au prince soit sous forme de revenus rendus réguliers et liquides, soit surtout sous forme de prêts souvent considérables, les fonds nécessaires au paiement de ses dettes. Ce qui était vrai sous le règne des comtes Hugues et Alix (1248-1266), sous Alix et Philippe de Savoie (1267-1279), le devint davantage encore sous Othon IV, le dernier comte indigène que son goût pour les aventures entraîna dans mainte expédition hasardeuse et coûteuse en Italie, en Pouille, en Aragon (1283-1285). C'est Alix et son fils Othon IV qui acceptent ou installent dans chacune des terres domaniales une « casana » tenue par des Lombards, la plupart d'Asti, qui mettent en coupe réglée maître et sujets. C'est Othon qui, dès 1275, à Lagny-sur-Marne, où il devait négocier quelque emprunt, accorde une sauvegarde aux marchands italiens qui se rendaient aux foires de Ronchamp, en Franche-Comté (11 septembre 1271)². Le même prince qui scelle également à Lagny, le 11 février 1295, un contrat passé avec Paumier de Rozzo, de Plaisance, et Marc Volano, de Venise, délégués des commerçants italiens aux foires de Champagne et au royaume de France, pour ouvrir à leur commerce, sous sa protection, garde et conduite, le comté de Bourgogne aux marchands de Rome, Florence, Urbino, Pistoie, Lucques, Gènes, Plaisance, Milan, Venise, Asti, Albe, Côme, Parme, Bologne, Prato. La seule condition qu'il leur impo-

1. « Gli Astigiani e Chieresi col nome di Lombardi stabilirono banchi di prestito su pegno, detti casane, in quasi tutte le provincie di Francia e nelle Fiandre, e d'ordinario compravano la tolleranza e la protezione del principe col pagamento di un annuo tributo. Delle famiglie Astigiane gli Scarampi, i Malabaila, i Pelleta, gli Asinari, i Garetti, i Solari, i Roveri e tutti quelli, che fiorivano maggiormente di potenza e di nobiltà, si davano a tal maniera di traffico, ed inviarono i loro figliuoli ad apprendere nelle loro casane oltre monte quel sì profittevol mestiere ». (CHERRARIO, *Storie di Chieri*, I, 492, 493.)

2. Arch. de la Côte-d'Or. B 1058. — *Pièces justif.* n° 4.

sait était d'acquitter les péages franc-comtois de Gevrey, Dole, Augerans, Belmont, Salins, Chalamont, Pontarlier et La Loye et de solder ces péages en espèces d'or ou d'argent ayant cours aux foires de Brie et de Champagne¹. De ce document si précieux pour nos recherches, il résulte en outre que les commerçants d'Asti étaient englobés à la fin du xiii^e siècle dans cette compagnie de marchands lombards qui groupaient en réalité tout le commerce italien et qui bénéficiaient de la protection collective de tous les princes d'Italie malgré leurs divisions intestines et leurs querelles sanglantes de tous les instants.

Au duché de Bourgogne les Lombards furent introduits sous le duc Robert II (1272-1305) qui, dans son testament, en manifesta quelque remords². Seurre, Chalon, Saint-Laurent-lez-Chalon sont leurs premiers établissements; dès 1275, les Lombards paient au duc 700 livres de cens annuel³. Ce fut la maison de Vienne qui, obérée de dettes envers les prêteurs italiens, obtint de Robert, en lui vendant sa terre de Pagny, d'autoriser les Asinier d'Asti à s'établir à Seurre⁴.

Au xiv^e siècle, le commerce général traversant le duché de Bourgogne est considérable: nous n'en voulons pour témoin que le précieux compte du péage de Saint-Jean-de-Losne rendu en 1341 au duc de Bourgogne par Jacques Garnier, où l'on peut embrasser d'un coup d'œil le tableau du double commerce d'importation ou d'exportation des marchands lombards. L'importation porte sur les chevaux de guerre, les armures, les draps, les soies, l'épicerie, la mercerie, les fourrures; l'exportation tire des Deux-Bourgognes des laines que transformeront en étoffes les métiers d'Asti, de Côme, de Milan, de Florence, de Crémone et de Venise. Déjà, à cette date reculée, les balles de marchandises sont revêtues de marques commerciales, armoiries, monogrammes, qui rendent les fraudes et les vols plus difficiles et assurent le contrôle des transports. N'insistons pas ici sur un document caractéristique à cet égard, que

1. V. ce traité important aux *Pièces justificatives*, n^o 21, année 1295.

2. Robert II, dans son testament du 25 mars 1298, autorise ses exécuteurs à amender les torts qu'il peut avoir eus envers ses sujets, en maintenant, en ses terres Juifs et Lombards (DOM PLANCHER, *Hist. de Bourgogne*, II, xvi et 113, Preuves.)

3. SIMONNET, *Lombards*, (Mém. Acad. de Dijon, 1865, 218-219).

4. 12 avril 1280. — E. PETIT, *Hist. des ducs de Bourgogne de la 1^{re} race*, VI, n^o 4461, Preuves.

nous avons découvert et qu'on trouvera reproduit dans nos Pièces justificatives ¹.

Banquiers, prêteurs sur gages comme ils l'étaient dans leur propre pays², spéculateurs sur les grains, les cuirs, le bétail, monnayeurs, receveurs de terres, gardiens de péages, les Lombards d'Asti, de Chieri, de Plaisance ou d'Alexandrie font fortune sur les bords de la Saône. Nombre de terres domaniales leur sont abandonnées à long terme par des seigneurs obérés. Nous ne traiterons pas ici toutes ces questions sur lesquelles les archives piémontaises sont malheureusement trop silencieuses; elles en disent cependant assez pour éclairer les relations commerciales d'un singulier jour en montrant les princes, les républiques, la papauté elle-même unanimes et d'accord, malgré leurs dissentiments journaliers, pour soutenir, défendre et protéger les colonies commerçantes qui à travers la France pénétraient jusque dans les Flandres, le pays de Liège et le Brabant, excitant par leur succès les convoitises déjà allumées de la nation qui de nos jours encore lutte avec le plus d'acharnement et le moins de scrupule pour l'empire universel³.

Avant de parler de ces relations diplomatiques, de ces traités, de ces correspondances multiples qui appuient et développent en France et particulièrement en Bourgogne et en Champagne, sous couleur d'intérêts commerciaux italiens, les intérêts politiques de la maison de Savoie et de ses rivales, nous devons grouper ici quelques renseignements recueillis sur les grandes familles commerçantes d'Asti ou de Chieri, en nous bornant à celles qui créèrent par delà les Monts et dans les Deux-Bourgognes des banques et comptoirs renommés.

§ III. — *Familles du haut commerce d'Asti*. — Nous avons vu déjà que les familles les plus marquantes d'Asti ou de

1. *Pièces justif.* n° 74. V. un fac simile de cette pièce unique en tête des *Pièces justificatives*.

2. « Il comune di Chieri vende a Raimondo Palletto e ad Antonino e Pollino de Troya, Astigiani, il diritto di stabilire in Chieri un banco d'imprestito su pegno, determinando il merito che potran riscuotere mensualmente del danaro imprestato: e cio pel corso di otto anni e pel prezzo di mille duzentio lire astesi minute ». Chieri. 23 octobre 1308. (CIBRARIO, *Storie di Chieri*, II, 135.)

3. Lettre de l'évêque d'Hereford au roi d'Angleterre indiquant l'utilité qu'il y aurait pour sa couronne, à ce que le comte de Savoie reprint de lui « i passi delle Alpi » [1261]. (Londres, *Record Office*; — BIANCHI *Materie politiche*, 49.)

Chieri entretenaient leur fortune et leur noblesse par les produits du commerce et de la banque, soit sur place, soit à l'étranger. Dans nos recherches nous avons constaté, pour les deux villes qui ont fourni aux banques lombardes de cette région les colonies les plus importantes, les noms de familles qui suivent : dans Asti, les Asinier (exceptionnellement nombreux du ^{xiii}^e au ^{xiv}^e siècle), les Solari, les Badra, les Berardi, les Bouche (*Bucca*), les Boule, les Carbon, les Cassin, les de Cassignole, les Ceque, les Bondragon de Coire, les Du Pont, les Gavard, les Gauvain, les Gorzano, les Guttueri, les Kacquin, les Isnardi (très nombreux), les La Cour, les Layheul, les de L'Eglise, les Malabaila, les Muti de Felizano, les Navone, les Paanin ou Paganini, les Palette ou Pelletta, les Patenet, les Pauli, les Rabbie, les Ravelin, les Rotarii (Rouhier), les Sacqua, les Taquerant, les Turchi, les Zepulle ; — dans Chieri, les Banci ou Bensi, les Bernieri, les Narre des Merlains, etc.

Voici les renseignements fournis par les archives royales de Turin et les archives locales d'Asti ou de Chieri sur quelques-unes de ces familles.

Une des plus considérables par son rôle politique dans sa ville natale comme par son commerce fort étendu au delà des monts, est la célèbre maison de Salins, illustrée au début du ^{xiv}^e siècle par Dimanche Asinier créé chevalier par le duc Eudes IV de Bourgogne en 1336¹. Le 27 avril 1341 la seigneurie de Costigliole est vendue par la ville d'Asti à Georges, fils d'Alexandre, Boniface, son oncle, Perrin et Antoine, fils de Secondino, petit-fils d'Alexandre, ses cousins Conrad, Mathieu et Raisonin Asinier, pour 6 000 florins d'or² ; les acquéreurs en prennent possession le 7 mai³ et prêtent serment le lendemain à la cité d'Asti. Le même jour la commune de Costigliole prête à son tour serment de fidélité à ses nouveaux seigneurs. Le 18 avril 1369, l'empereur Conrad confirme à Raisonin et Guillaume Asinari des privilèges pour la terre de Camerano⁴ que Sigismond confirme le 27 décembre 1414⁵. Le 12 avril 1382 le comte Amédée VI de Savoie investit Antoine, Secondin

1. V. chapitre III.

2. *Arch. royales de Turin*, fonds d'Asti, mazzo 15 (reg. 18), n° 1.

3. *Ibidem*.

4. *Ibid.*, n° 2.

5. *Ibid.*, mazzo 10, n° 5.

et Alexandre Asinier, père et fils, des château et lieu de Costigliole, possédés déjà par leurs père et aïeul¹. Le 20 février 1423 les frères Raisonin, Guillaume, Georges et Conrad Asinari traitent avec Louis de Savoie, prince d'Achaïe et le duc Charles d'Orléans, comte d'Asti, et s'obligent à ne jamais aliéner le château de Camerano, Osasco, Dusino, Val de Chiesa, Verle, Banna, des maisons à Asti, des terres à Scalenghe, Costigliole et Cerignano². Le 17 octobre 1477, Louis Asinari ratifie un traité passé entre les officiers du duc d'Orléans et les frères Sigismond et Valérien Asinari pour les limites du fief de Camerano³. Jusqu'à la réunion du comté d'Asti les Asinari restent possesseurs tranquilles de leurs fiefs héréditaires : en 1539 Isabelle, fille de Gabriel Asinari, plaidait contre ses fils Mathieu et François pour obtenir le paiement de 1 500 ducats d'or que lui avait laissés son époux⁴.

La famille Guttuari, l'une des trois branches sorties de celle des Castelli, en fut la plus puissante. Ruffin Guattario qui fut en 1282 podestat de Milan, était en 1261, un des principaux fauteurs de la faction gibeline des Bacchincinere. Ses descendants furent chassés quatre fois de la cité ; dans la dernière de ces expulsions, Olivier Guattario fut tué. La place actuelle du marché d'Asti (piazza delle Erbe) était jadis appelée la place Guttuari ; on y voyait une tour superbe détruite en 1304 par les Solari⁵.

La famille des Isnardi eut avec les races dont nous venons de parler une origine commune et sortit comme elles des mêmes révolutions politiques. Parmi les hommes distingués qu'elle produisit, il faut citer Guillaume Isnardo qui, en 1227, fut envoyé comme ambassadeur aux Milanais choisis pour trancher les différends entre la commune d'Asti et celle d'Alexandrie ; Manfred et Guillaume, qui, ainsi que leurs partisans, furent compris par le marquis de Saluces dans la paix faite entre ce dernier et Philippe de Savoie, prince d'Achaïe, en 1308. Vers cette époque, quelques-uns des Isnardi avaient acquis Valfenera, Maglia-

1. *Arch. royales de Turin*, fonds d'Asti, mazzo 15, n° 1.

2. *Ibid.*, mazzo 10, n° 6.

3. *Ibid.*, n° 7.

4. *Ibid.*, nos 8-10.

5. GRASSI. *Storia della città d'Asti*, II, 218. — Cette tour est peut-être celle à demi tronquée qui se voit encore dans la maison Nogaro, à l'angle de la place des Herbes et de la rue du Mont-de-Piété.

bruna et Ternavasso avec d'autres petits fiefs appartenant audit marquis. La cité ayant passé aux mains de Provençaux, ennemis des Gibelins, les Isnardi furent réduits à habiter Saluces où ils devinrent conseillers du podestat et fonctionnaires¹.

Nous publions dans nos *Pièces justificatives* un document curieux du 12 juin 1377 : c'est une procuration donnée à Asti par Guillaume Isnardo à Georges et Biaxon, ses fils, Michelon Isnardo, fils de Secondin Isnardo, maître Jean Isnardo, Manfredon Symeon de Tongo, de Montferrat, et Anselme Navone della Parochia, pour gérer et administrer ses biens deçà et delà les Monts, c'est-à-dire ses comptoirs des Deux-Bourgognes comme ses terres de Piémont².

Les Malabaila qui, au milieu des factions, s'attachèrent au parti guelfe, sont de très ancienne noblesse, ayant possédé entre autres les fiefs d'Antignano, Castellinaldo et partie de Monale. De leur progéniture sont sortis nombre d'hommes illustres, parmi lesquels Bondraccono qui en 1164 fut arrêté par ordre de l'empereur Frédéric Barberousse avec d'autres gentilshommes pour avoir rejeté des propositions injustes ; Baldracco qui, au milieu du xiv^e siècle, fut évêque d'Asti et continuant la construction de la cathédrale, fit faire le *presbyterium* et la chapelle de l'Épiphanie ; Jean, qui succéda immédiatement comme évêque à Baldracco ; Vanno, investi de la même dignité en 1473 ; Pierre, qui, au moment où la cité était partagée en trois factions, l'une tenant pour les Visconti, l'autre pour le marquis de Montferrat, la troisième pour l'indépendance, fut le chef de cette dernière et fut tué au siège d'Annone ; Emmanuel, qui en 1447 portait le baldaquin à l'entrée du duc Charles d'Orléans ; Alexandre, conseiller et chambellan de Louis XII puis gouverneur d'Alexandrie ; Augustin, général des Frères Augustins en 1519 ; Gui et Philippe, qui vivaient au début du xvr^e siècle, auteurs d'un résumé de l'histoire d'Asti³.

Les Pellette, dont une rue d'Asti porte encore le nom et conserve l'ancienne demeure, ont donné en 1284 Manuel, podestat de Gènes ; Henri, chargé de régler un différend avec les marquis de Ceva ; Grenno, choisi pour ambas-

1. GRASSI, *Storia d'Asti*, II, 218.

2. *Pièces justif.*, n^o 124.

3. GRASSI, *Storia d'Asti*, II, 221-222.

sadeur à Lueques en 1314; Daniel, un de ceux qui approuvèrent en 1339 les nouveaux statuts de la nouvelle société noble; Louis Pellette, qui prononça l'oraison funèbre de Philibert de Chalon, prince d'Orange, quand on transporta sa dépouille mortelle, de Pistoie, où il avait été tué, aux Cordeliers de Lons-le-Saunier en Bourgogne¹. Cette famille Pellette avait été investie le 6 mars 1356 de la seigneurie de Cortanze par l'évêque d'Asti, en la personne des frères Rigaudon, Galvagnon et Dieudonné Pellette². Cette terre fut tenue par Thomas Pellette et Jean Odon, Michel Guidetto et Raphael Pellette, ses neveux, en 1440, Grasse-lino Pellette en 1446. Le 24 novembre 1520, l'évêque Malabaila d'Asti en donnait l'investiture à Gabriel Pellette³.

La famille des Rotari, gibeline en majeure part, compta parmi ses membres Aleranno qui fut anobli (*nobile d'ospizio*) en 1198 pour sa belle conduite dans une bataille contre le marquis de Montferrat; son fils César fut déclaré rebelle pour sa lâcheté dans la même action; Conradin, en 1339, fut un des notables ou sages qui approuvèrent les statuts de la nouvelle noblesse⁴.

Les Solari, nombreux et puissants, ont eu une existence si brillante et si fastueuse que de leurs hauts faits on pourrait écrire un volume. Ils furent les chefs du parti guelfe pendant un demi-siècle, en jouant un rôle équivalent à celui des Visconti, des Torriani, des Scaliger, des Médicis, qui, de particuliers devinrent princes. S'ils n'en firent pas autant, ce fut par défaut d'occasion, plus que de prudence et de hardiesse. Si parmi eux il eût surgi quelque personnage de la taille de Galéas Visconti, de Can della Scala ou de Laurent de Médicis, aussi bien qu'eux il fût parvenu au pouvoir suprême⁵.

Les Turchi, déjà seigneurs de Toneo, Momberalli, Montemagno, Prineo et autres lieux, sortaient des Castelli; comme les Isnardi et les Guttueri, ils furent les chefs de la faction gibeline. Leur origine était très ancienne: ils ont donné des chevaliers et des prieurs à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. L'un d'eux, Jean, était seigneur dès 1280;

1. GRASSI, *Storia d'Asti*, II, 225: ULYSSE ROBERT, *Philibert de Chalon, prince d'Orange, vice-roi de Naples*, p. 439 et note.

2. Arch. royales de Turin, mazzo 3, n° 1, reg. 18, Cortanze.

3. *Ibid.*, mazzo 3, nos 2-7.

4. GRASSI, *Storia d'Asti*, II, 227.

5. *Ibid.*, II, 230.

Guillaume tua en 1300 Manuel Solaco ; Valeran, son frère, suivit Manfred de Saluces dans l'entreprise de Montferrat. Condamné en 1309 par Amédée de Savoie à se retirer avec son fils dans l'île de Chypre, il résista et suscita de nouveaux troubles. La race des Turchi existe encore à Asti où il lui reste quelque part de juridiction féodale¹.

À Chieri vivaient, comme à Asti, des familles féodales mêlées activement au commerce au delà des monts. Nous citerons celle des Balbi qui tenaient, en 1297, banque à Vienne en Dauphiné, en 1350, à Montélimar ; celle des Bensi, seigneurs de Ponticelli, associés de banque à Montélimar en 1356. Rappelons qu'un Bensi, ou Guidetto Banci, de Chieri, était en 1380 facteur des Asinari dans leur comptoir de Saint-Laurent-lez-Chalon².

De ces renseignements puisés à bonne source, il résulte bien des considérations utiles à formuler. Et d'abord la supériorité singulière qu'au point de vue de leur origine chrétienne et noble acquéraient les marchands et banquiers d'Asti venant commercer en France sur leurs rivaux juifs généralement méprisés quoique tolérés. Ensuite ce fait qu'au xiv^e siècle et plus tard encore dans les villes impériales d'Italie, le commerce n'entraînait pas dérogeance, ce qui resta traditionnel en Italie, à Venise, et à Gênes même jusqu'aux temps modernes. Aux xvi^e-xvii^e siècles, les verriers venus d'Italie apportent avec leurs procédés industriels cette tradition qui fit fortune et multiplia en France, parmi les maîtres de forges ou les verriers, les familles à prétentions nobiliaires.

§ IV. — *Relations de la Maison de Savoie avec les compagnies commerçantes lombardes et génoises et avec leurs banques.* — La maison de Savoie dont les destinées brillantes s'ébauchent et se préparent dès le xiii^e siècle, fut pour le commerce italien une protectrice éclairée et habile. L'intelligence et la souplesse diplomatique tinrent lieu longtemps à ses princes de la force que d'heureux mariages, de puissantes alliances valurent insensiblement à ces vicaires d'Empire qui finirent, sous deux empereurs affaiblis, par s'enrichir d'une large part de leur héritage.

Au xiii^e siècle, l'objectif des compagnies commerçantes

1. GRASSI, *op. cit.*, II, 231-232.

2. Arch. de la Côte-d'Or, B 1087.

d'Asti, de Milan et d'ailleurs, est de pénétrer au cœur du royaume de France et de conduire par le Rhône, la Bourgogne, la Champagne et les Flandres, leurs marchandises jusqu'aux ports des Pays-Bas où les navires anglais viendront les prendre.

Nous avons cité plus haut, dans nos notes sur l'histoire d'Asti, ce traité passé par la commune avec Thomas de Savoie, comte de Flandre, par lequel celui-ci s'engage à obtenir du roi de France et d'autres que les citoyens d'Asti soient protégés eux et leurs biens dans leur trafic au royaume de France (1257). Les comtes, dans leurs relations avec l'extérieur, ont constamment en vue, sous couleur de protection du commerce, leurs propres intérêts et des ambitions mal dissimulées. Avec la Bourgogne, les traités se multiplient, ligues politiques, défensives, qui joignent en 1271 Thomas de Savoie et son frère Amédée à Othon IV, comte de Bourgogne, et à son frère Renaud, futur comte de Montbéliard¹. Autre traité qui unit le même Othon IV à Louis de Savoie, en 1288, puis au comte Amédée de Savoie en 1289². En 1347, Amédée VI de Savoie conclut à son tour avec le duc Eudes IV et Jeanne de France sa femme, un traité d'alliance offensive et défensive³ et ces relations, qui lient la maison de Savoie avec les maîtres des passages de la Saône, profitent en même temps au commerce italien.

Ce commerce avait pour débouché ordinaire la vallée de l'Isère, le Viennois, et les chemins des Alpes, difficiles en tout temps, impraticables pendant les longs hivers, n'étaient, au xiii^e siècle, que rarement utilisés. A la suite de longues guerres entre Humbert, dauphin de Viennois, et Amédée V de Savoie, qui durèrent de 1285 à 1301 et cessèrent momentanément grâce à la médiation de Charles de France⁴, le comte de Savoie conçut le projet de détourner les compagnies marchandes d'Asti, de Milan, de Gènes, dont il avait le patronage effectif⁵ par des traités dès longtemps conclus⁶,

1. BIANCHI, *Materie politiche*, 47-51.

2. *Ibidem*.

3. *Ibid.*, 76.

4. *Ibid.*, 59.

5. « Procura del capitani dell' Università dei mercanti di Milano per chiedere al conte di Savoia la sicurezza di transito per frequentare le fiere della Francia [6 ottobre 1268] ». (Arch. royales de Turin, Traités.)

6. « Trattato e accordo fatti tra il conte Amedeo di Savoia a Roggero

de leur chemin habituel pour leur faire adopter le passage du Mont-Cenis et abandonner les chemins du Dauphiné et du Viennois. En février 1302, son secrétaire, Jean Bertrand, déjà employé dans des négociations précédentes avec le dauphin de Viennois¹, fit le voyage de France muni de ses instructions. Il se rendait à Lagny-sur-Marne et là, s'adressant tour à tour, après avoir présenté ses lettres de créance, au capitaine des Lombards commerçant aux foires françaises de Brie et de Champagne et aux gardes des mêmes foires, il leur proposa au nom de son maître de renoncer aux chemins du Viennois semés de dangers et de périls pour prendre exclusivement le chemin de Suze, du Mont-Cenis, de Morgex et de Sion². On trouvera dans nos documents le texte complet de ces curieuses négociations accomplies le 14 février 1302³. Le 18 février 1302, mêmes propositions étaient faites aux compagnies de marchands génois, en leur indiquant leur itinéraire depuis la France, la Bresse, le château des Clées et le pays de Vaud⁴. Le succès de ces démarches vis-à-vis des compagnies milanaises et de toute la région d'Asti, Chieri, Albe, Côme, Venise, semble confirmé par des traités ultérieurs dans lesquels le comte Aimon de Savoie accorde à l'Université des marchands de Milan et du comté, pour le trafic de leurs marchandises en allant en France par Morgex (entre Contègè et Sion) et par Genève et Seyssel jusqu'à la Saône, pleine sauvegarde et

di Sassate, capitano di Milano e rettore dell' Università dei mercanti lombardi sui danni anecati ai medisimi val detto conte [3 marzo 1288]. — Lettera di pace e di concordia fra i procuratori del conte di Savoia e il capitano delle società dei mercanti lombardi [1288, senza data di giorno] ». (Bianchi, *Materie politiche*, 139). — « Promessa di tener sicure le strade pei mercadanti, seguita tra il conte di Savoia ed il comune d'Asti [23 maggio 1265] ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti.)

1. Le 3 décembre 1301. (Bianchi, *Materie politiche*.)

2. Les chemins de Sion lui appartenaient en vertu de traités anciens avec les évêques du lieu ses vassaux et alliés. « Trattato di pace tra Amedeo conte di Savoia e il vescovo de Sion confirmativo di quello di 1224 [1301] ». (Bianchi, *Materie politiche*, 60.)

3. *Pièces just.*, n° 26.

4. « Denunzia e esortazione fatta dal deputato del conte Amedeo di Savoia a mercanti Genovesi che sono soliti di frequentare le fiere de Champagne, Brie, ed altre città del regno di Francia, di non passar per altra strada che per quella della Bressa, del castello de Les Clées al paese de Vaud atteso il pericolo di quella di Viennese e Deltinato stante la guerra esistente in quella parti delli [1302] 18 febbraio ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti, mazzo 1, n° 2 (reg. 73), catégorie 3.)

garantie contre les voleurs et malfaiteurs, à charge de solder les péages, 14 juin 1336¹. Ces privilèges furent confirmés et renforcés encore en 1347, 1399, 1448, 1487, 1465, 1470 et 1473, et le marché du Viennois, partiellement abandonné, ne fut plus alimenté en général que par les commerçants de Gènes et d'Alexandrie ou du Montferrat.

Les comtes de Savoie, tout en favorisant l'extension du commerce au dehors², l'encourageaient chez eux comme clients des banques d'Asti ou de Chieri³. Eux et leur maison puisaient dans la caisse des « *casane* » ou banques italiennes comme les princes de France ou des Deux-Bourgognes, mais nous dépasserions le but de ces recherches en essayant de tracer ici l'histoire financière de la maison de Savoie aux XIII^e et XIV^e siècles.

1. « Transsonto autentico de' privilegi accordati dal conte Aimone di Savoia a favore dell' Università de' mercanti della citte e contado di Milano per il traffico delle loro mercanzie ne' suovi stati andando in Francia dall' acqua di Morgex, che si trova tra Conteja e Syon tanto per terra che per acqua, e per la citta di Geneva verso Seyssel sino al fiume Saona, quale strada promettere di tenere sicura e libera da' malfattori e ladri, con obbligo di risorcire li derobati pagando pero li pedaggi ed altri drittri stabiliti per tale scala... 14 giugno 1336. Unitamente alle confirmazioni di detti privilegi ottenute da' sovrani di Savoia sotto li 23 maggio 1347, 12 marzo 1399, e 27 agosto 1448, 13 X^bre 1487, 27 agosto 1465, 20 X^bre 1470, e 2 gennaio 1473 ». (Arch. royales de Turin, fonds d'Asti, mazzo 1, n° 3 (reg. 73), catég. 3.)

2. BIANCHI, *Materie politiche*, 47. — Le comte Philippe de Savoie avait acquis un fief à Saint-Brancher (Yonne ou Saône-et-Loire ?). Une banque de Lombards s'y était établie et les archives de Turin possèdent sous la date du 16 juillet 1347 un inventaire des biens meubles et immeubles de cette « *casana* ». (*Ibid.*, 76.)

3. *Pièces just.*, n° 99.

CHAPITRE II

INTRODUCTION DES LOMBARDS AU COMTÉ DE BOURGOGNE. — LEURS RELATIONS AVEC LES COMTES. — LEUR DÉPART.

Si dès les premières années du siècle de saint Louis, les marchands et banquiers italiens se pressent nombreux aux foires de Champagne et de Brie¹, si les princes et les hauts barons des Deux-Bourgognes sont, depuis les croisades, les clients attitrés de mainte banque d'au delà les monts, l'installation des banquiers lombards, de ces citoyens d'Asti en particulier, doués de cette énergie montagnarde qui sait triompher de tous obstacles, ne s'accomplit au duché et au comté que dans la seconde moitié du xiii^e siècle, au moment même où les Juifs y pénétraient en grand nombre.

Ce fut par le comté, où les besoins d'argent devenaient impérieux, que commença cette migration, tant pour y soutenir des guerres intestines ou lointaines, que pour y acheter le concours et la fidélité de féodaux habitués à l'indépendance. Dans l'évolution pénible qui devait enlever définitivement à l'Empire toute réalité d'influence sur une terre qu'il eût voulu rattacher à sa suzeraineté, et faire prédominer les idées françaises en attendant une prochaine annexion, la maison de Chalon venait d'acquérir une autorité prépondérante par le mariage d'Hugues de Chalon avec Alix de Méranie, héritière du comté de Bourgogne. Les salines de Salins, trésor inépuisable mais mal administré, avaient permis à Jean de Chalon l'Antique, de faire entrer dans sa maison une couronne longtemps rêvée, mais pour mettre en valeur les revenus de ces terres immenses qu'il léguait à ses enfants, pour lutter contre l'intrusion menaçante du duc de Bourgogne qui, en faisant d'Auxonne la

1. ARBOIS DE JURAINVILLE (H. d'), *Hist. des comtes de Champagne*. Chartes concernant les Lombards, 1222-1276, t. V, pp. 193, 195, 222, 226, 229, 315, 356, 360, 389; VI, pp. 27, 34, 78, 79, 91, 93, 97, 98, 99.

tête de pont d'une invasion, rêvait de réunir à son vaste duché le petit État indépendant que la barrière de la Saône était impuissante à protéger¹, il fallait de l'argent, beaucoup d'argent, dans un pays où il fut toujours rare. C'est aux Lombards qu'Hugues et Alix de Méranie s'adressèrent, aussi bien que leurs grands barons. Quand Hugues fut mort en 1266 et qu'Alix se fut remariée à Philippe, comte de Savoie, ce nouveau maître attira, employa nombre de ses compatriotes, et l'installation des Lombards dans toutes les terres domaniales fut l'œuvre certaine d'un règne qui s'ouvrit en 1248 pour se clore à la mort d'Alix de Méranie en 1279².

Si quelques Lombards apparaissent déjà au xii^e siècle et dans la première moitié du xiii^e, c'est à titre accidentel, et quelquefois même dans des métiers tout autres que la banque ou le commerce³. A partir de 1250, le Lombard, le citoyen d'Asti surtout, envahit en quelque sorte avec méthode et discipline un pays où il va bientôt régner⁴. Il y arrive en auxiliaire indispensable, appelé à tirer du sol, en le transformant en argent, tout ce que le comte de Bourgogne peut exiger des sujets de son domaine, et à fournir en revanche au prince, soit sous forme de revenus réguliers, soit surtout sous forme de prêts, souvent considérables, les fonds nécessaires à sa dépense ou au paiement de ses

1. Pour accorder la paix à Philippe de Savoie et Alix, comtes de Bourgogne, Hugues IV, duc de Bourgogne, exigea le paiement de 11 000 livres viennoises. « Lettres de Hugues, duc de Bourgogne, avril 1270, d'après lesquelles l'abbé de Cluny devait livrer à Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, certains titres qui lui avaient été confiés : mais avant d'en faire la remise, l'abbé devait s'assurer que Philippe aurait payé au duc 5 500 livres, et toucher lui-même pour le compte du duc une autre somme de 5 500 livres ». (Bibl. nat. *Coll. Moreau*, 194, fol. 212). — L. DELISLE, *Opérations financières des Templiers*, 239.

2. ED. CLERC, *Essai sur l'histoire de la Franche-Comté*, I, pp. 469, 512-513 ; mais, surtout dans le contexte, M. Clerc n'a pas compris le rôle des Lombards et les confond généralement avec les Juifs, les croyant eux-mêmes Juifs de naissance.

3. « Longobardus », à Theuley, 1170 (Bibl. nat. *Coll. Moreau*, 873, fol. 255 v°) ; — « Longobardus cocus », 1170. P.-F. CHIFFLET, *Lettre sur Béatrix*, 134 ; — 1225-1311, Bibl. nat. *Coll. Moreau*, 873, fol. 354, 369, etc.

4. « Anno Domini M CC XXVI, cives Astenses ceperunt præstare et facere usuras in Francia et ultramontanis partibus, ubi multam pecuniam lucrati sunt : tamen ibi mala passi sunt in personis et rebus ». MURATORI, *Scriptores rerum Ital.*, XI, col. 142 c. (*Chronicon Astense* d'OGERIUS ALFERII).

dettes. Ce qui était vrai sous les comtes Hugues et Alix, sous Alix et Philippe de Savoie, le devient davantage encore sous Othon IV, le dernier comte indigène, que son goût pour les aventures entraîne dans mainte expédition hasardeuse où il dépense sans compter, pour des intérêts indifférents, d'une part son humeur belliqueuse et sa vaillance, d'autre part tout ce qu'il possède et davantage encore. De caractère très français, habitué à fréquenter Paris dès le temps du fils de saint Louis dont il épousa plus tard la nièce, Mahaut d'Artois, il y prit des goûts de luxe qu'il fallut satisfaire en même temps qu'il fallait solder des troupes pour défendre le comté de Bourgogne contre maint assaillant et acheter diplomatiquement la paix avec les uns, avec les autres. En 1284, il suit Robert d'Artois dans la campagne d'Italie pour venger les Vêpres siciliennes ; en 1285 il marche avec son frère Hugues dans l'expédition d'Aragon à la suite de Philippe le Hardi : autant d'occasions qui le livrent de plus en plus aux Juifs et aux Lombards de son domaine, des pays voisins, de la France entière, et préparent, au profit de cette dernière, une prochaine absorption¹.

Sous l'empire de ce besoin d'argent qui fut le tourment du xiii^e siècle, les Lombards pénètrent dans les terres domaniales qu'Hugues de Chalon et Alix de Méranie viennent de renforcer par des acquisitions nombreuses habilement faites et par une organisation administrative qui jusque-là leur avait fait défaut. Dans chacune d'elles se trouvent réunis désormais le Juif qui est considéré, aux termes mêmes de ses engagements, comme la propriété du comte, et le Lombard qui, en sa qualité de chrétien et d'homme libre, tiendra un plus haut degré dans la hiérarchie sociale et jouira d'une liberté réelle grâce à l'appui des puissantes sociétés financières de Milan, de Florence, de Venise, dont les comptoirs couvrent l'Europe, et, sous la protection pontificale, font la loi aux princes leurs débiteurs et leurs obligés.

A côté des terres domaniales, nombre des terres des seigneurs féodaux du comté, des Chalon-Arlay et Auxonne,

1. V. ED. CLERC, *Essai*, I, 471-498 ; — A. CASTAN, *Le blocus de Besançon en 1289-1290*. (*Mém. de la Soc. d'Émulation du Doubs*, 1868, pp. 329-420.)

des Vienne, des Montbéliard reçoivent aussi des banques de prêt ou des comptoirs de Lombards. Ils en ont aussi à Besançon, ville impériale, dès 1268¹, à Belfort, à Conflans, à Faverney, à Fresne-Saint-Mammès, à Granges, à Gy dans le domaine de l'archevêque, à Héricourt, à Jonvelle, à Lons-le-Saunier, à Luxeuil, à Marnay, à Montaigu-lez-Lons, à Montbéliard, à Montmorot, à Pesmes, à Sainte-Marie-en-Chaux, à Saint-Loup, à Traves, à Vercel². Toutes ces villes, toutes ces bourgades, jointes aux châtellenies domaniales, représentent plus d'une trentaine de banques ou comptoirs exploitant à la fois aux ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles le territoire franc-comtois. Pour les châtellenies domaniales, l'ensemble des prêts lombards est groupé dans le dénombrement d'Othon IV, que nous donnons à l'appui de ce mémoire³. Ce cadre officiel ne variera pas jusqu'à la disparition des marchands et banquiers italiens.

C'est à Seurre, à Arbois, Salins, Dole, Besançon, Gray et Apremont que les opérations financières des Lombards au diocèse de Besançon sont le plus actives ; là que sont signées la plupart des obligations, garanties et transactions de leurs banques. Les Asinier, les Guttueri, les Scaglia, les Tomasini, les Isnard sont les titulaires de ces banques, opérant vraisemblablement au début, moins pour leur compte que pour les grandes compagnies des Baldi, des Scali, des Peruzzi ou autres, auxquelles plusieurs de nos documents

1. Bibl. de Besançon, *Coll. Chifflet*, vol. 12, fol. 10. Charte de 1270, tirée des archives de l'abbaye de Saint-Paul, souscrite par des « cives nostri et Astenses » : Obertin et Gualte Guttueri, Jean Isnard, Gavard et Bérard. (*Pièces just.*, n° 3.)

2. Belfort, 1302 (*Pièces just.*, n° 31) ; — Conflans, 1329-1359 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 869, fol. 467 ; 874, fol. 470 v°, 545 v° ; — Arch. du Nord, B 3252) ; — Faverney, 1295 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 871, fol. 650 v°) ; — Fresne-Saint-Mammès, 1331-1359 (Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 22 v° ; B 1389, fol. 38 ; B 5616, fol. 15) ; — Granges, 1312 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 52, fol. 42) ; — Gy, 1293 (*Ms. Guillaume*, XV, 11, Bibl. de M. le comte de Laubespain, Paris) ; — Héricourt, 15 octobre 1303 (*Pièces just.*, n° 31) ; — Jonvelle, 1354 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 887, fol. 387 v°) ; — Lons-le-Saunier, 1313-1375 (*Annuaire du Jura pour* 1844, 271) ; — Luxeuil, 1292-1293 (*Ms. Guillaume*, XV, 374^{bis}) ; Marnay, 1338-1360 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, 286 ; Arch. de l'Hôpital de Besançon) ; — Montbéliard, 1336-1351 (*MATILE, Monuments de Neuchâtel*, 128 ; Arch. nat., K 2027) ; — Pesmes, 1311 (Arch. du Doubs, B 76) ; — Sainte-Marie-en-Chaux, 1337-1338 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 900, fol. 35 v°) ; — Saint-Loup, 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 1389) ; — Vercel, 1285 (*Pièces just.*, n° 14).

3. *Pièces just.*, n° 23.

les montrent affiliés¹. En 1265, Revelin et Gauvain tiennent une banque à Seurre, et sous la garantie des comtes Hugues et Alix, prêtent à Hugues de Neublans. Dès 1270, Obertin Guttueri et Bérard Isnard fondent une banque à Besançon où ils sont admis moyennant 2050 livres estevenantes de redevance pour 7 années de résidence². Dès 1273, Boniface et Bonhomme Asinier, citoyens d'Asti, prêtent argent et vendent des immeubles à Arbois³, en attendant qu'ils y laissent leurs mandataires Reynon et Dimanche Asinier, pour créer ailleurs, soit au Comté, à Poligny et Chissey, soit au Duché, d'autres établissements de prêt, et transporter finalement à Seurre, en juin 1280, sur la demande de Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, leur principal comptoir, le centre de leurs opérations⁴. En 1274, le prêt de Dole est dirigé par Ardeçon d'Ivrée qui semble le mandataire habituel de Philippe de Savoie⁵ et que remplacera bientôt une société dirigée par Lion d'Asti⁶. En 1296, les citoyens de Besançon, à la demande d'Hugues de Bourgogne et en retour de son alliance, autorisent le lombard Perrin Gandulph, qui y séjourne déjà sans autorisation régulière des 1290 au moins, à y tenir banque durant six années⁷.

Ces exemples que nous pourrions multiplier suffisent à démontrer que les Lombards gagnent partout du terrain et sont utilisés partout, concurremment avec les Juifs, et de préférence à eux, sur tous les points du comté de Bourgogne, dès le temps d'Alix de Méranie et sous le règne d'Othon IV, son fils.

Les premiers documents montrant ce prince en contact avec les Lombards, sont un cautionnement donné en juin 1275 à Manfroï et Gros de Castaillon, d'Asti, en faveur de

1. *Ibid.*, nos 1, 2, 20. — V. pour les Baldi et Peruzzi. *Pièces just.*, n° 38 et Arch. du Doubs, B 352.

2. Bibl. de Besançon, *Coll. Chifflet*, vol. 12, 10; — Ed. CLERC, *Essai*, I, 469. — V. une quittance de 300 livres donnée le 41 janvier 1272 à ces Lombards par les citoyens de Besançon (*Pièces just.*, n° 5) et leur admission (avec trois associés) en mai 1270 (*Pièces just.*, n° 3).

3. *Ibid.*, nos 6, 17, 27.

4. *Ibid.*, n° 11.

5. *Ibid.*, nos 7, 8.

6. *Ibid.*, n° 10.

7. *Ibid.*, n° 24. — Sur le séjour antérieur de Perrin, v. A. CASTAN, *op. cit.*, dans *Mém. Soc. Emul. du Doubs*, 1868, 413-415 et Arch. municipales de Besançon, BB 1, fol. 21-23 v°.

Simon de Longwy, seigneur de Bellesvres¹ et le remboursement de 327 livres 16 sous tournois donnés par les Lombards de Dole à son compte à des Lombards de Troyes auxquels il avait acheté à la foire de la Saint-Jean, de la vaisselle d'argent, des étoffes de couleur bleue (perse), et des coffrets². A Valenciennes, le 23 avril 1278, il engage à Guillaume Turchi, d'Asti, des joyaux (un aigle d'or, deux coupes d'or et d'argent) pour se procurer 200 livres parisis³. Dans l'expédition d'Italie, en novembre 1283, il est tombé entre les mains de la compagnie des Spina de Florence et y laisse engagée une partie de son train⁴. En 1285, lors de l'expédition de Pouille, Othon puise dans l'escarcelle de ses Lombards et de ses Juifs et au départ et au retour⁵, sans préjudice d'emprunts contractés au Temple de Paris⁶. Citons en particulier l'emprunt qu'il contracte avec la garantie de Jean de Chalon, son oncle, de Renaud, comte de Montbéliard, son frère, et de Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, auprès des Lombards d'Arbois, Poligny et Chissey, c'est-à-dire de Bonhomme et Boniface Asinier et de leurs associés en décembre 1286⁷. Marié à la fille du comte d'Artois depuis le mois de janvier 1285, Othon IV a trouvé dans cette union l'occasion de nouvelles dépenses, mais aussi de nouvelles ressources ; si on le voit emprunter, on le voit aussi quelquefois acquitter partie de ses dettes⁸. Philippe le Bel l'aide d'ailleurs à sortir de ses embarras pécuniaires par des prêts ou des dons intéressés ; car, obéré par des dettes criardes, serré de près par des créanciers qu'il ne peut satisfaire, le comte prend, à l'insu de la plupart de ses vassaux, vis-à-vis du roi de France, l'engagement formel de lui livrer le comté de Bourgogne en même temps qu'il s'engage à donner en mariage sa fille Jeanne à l'un des fils du roi, qui règnera un jour sous le nom de Philippe V ou Philippe le Long⁹. « Otte... fut très mauvais mesnagier

1. *Pièces just.*, n° 9.

2. *Pièces just.*, n° 10.

3. A. CASTAN, *op. cit.*, *Mém. Soc. Émul. du Doubs*, 1868, 367.

4. *Pièces just.*, n° 12.

5. A. CASTAN, *op. cit.*, *Mém. Soc. Émul. du Doubs*, 1868, 271-281.

6. *Ibid.*, 379.

7. V. deux contrats complémentaires de cet emprunt, *Pièces just.*, nos 16, 17.

8. *Pièces just.*, 18. — Quittance du 19 juillet 1287.

9. Le 18 juin 1288, Philippe le Bel remet à Othon IV 3 500 l. t. qu'il

et se trouva chargé de grandes dettes, en telle façon que pour mettre règle, estat et conduite en ses affaires, il fit des traités avec Philippe le Bel », dit le recueil de maître Jean d'Offay, conseiller de Marie de Bourgogne¹. Autour du malheureux comte, tout un groupe de Lombards attachés à sa personne soit comme conseiller, tel qu'Ardeçon d'Ivrée, comme valet de chambre, tel que Jacques Scaglia, de Florence, comme trésorier, tel que Landuche de Florence², trouvent des expédients pour faire face aux échéances, ou vont négocier à Paris, tantôt avec Philippe le Bel, tantôt avec les financiers qu'il emploie, les dernières clauses du marché qui livrera le comté de Bourgogne³. On sait l'explosion de colère de tous ceux des barons comtois qui n'avaient pas été les complices du traité de Vincennes du 2 mars 1295, leur soulèvement, la lutte inégale qu'ils soutinrent contre Philippe le Bel avec l'appui et l'or de l'Angleterre, enfin leur capitulation en 1301. Othon IV ne revint pas dans le pays qu'il avait livré; le comté d'Artois étant devenu la propriété de Mahaut par la mort de son père, le comte dépossédé y vécut désormais, servit Philippe le Bel avec dévouement et mourut pour la France le 27 mars 1303, dans un combat livré aux Flamands près de Cassel. Mais sa veuve laissa passer sept ans sans rapporter ses cendres dans l'ab-

redevait au trésor royal (CASTAN, *op. cit.*, *Mém. Soc. Emul. du Doubs*, 1868, 383): Garantie donnée en 1289 par Othon IV et Jean de Chalon aux créanciers d'Hugues de Bourgogne Chamgullo Bonguisa, Cantino Amadour de Bouque et R. Peruzzi, marchands florentins, pour un prêt de 2000 livres tournois. (Arch. du Doubs, B 352).

1. Bibl. de Besançon, *Coll. Chifflet*, vol. 69, 72, 74, cités par Ed. CLERC, *Essai*, I, 497.

2. V. le chap. suivant consacré à étudier de près la carrière de ces personnages.

3. C'est à l'influence ou à la pression de Philippe le Bel et de son entourage, autant qu'à celle des financiers italiens entre les mains desquels Othon IV se trouvait enserré, qu'est dû le traité du 11 février 1295, daté de Lagny-sur-Marne, par lequel le comte ouvre au commerce italien, dans des conditions exceptionnellement favorables, le passage dans son comté. Ce traité, passé avec Lancelot Cucharla, de Plaisance et les délégués de la communauté des marchands italiens au royaume de France, a été publié, mais d'une façon incorrecte, par CHEVALIER (*Mém. sur Poligny*, I, 381). Nous le donnons en améliorant le texte, d'après une copie conservée aux Arch. de la Côte-d'Or (B 11912). — (*Pièces just.*, n° 21). Il fut sans doute le résultat d'un prêt consenti à la foire de Lagny, comme l'avait été une concession de sauvegarde aux marchands qui se rendraient aux foires de Ronchamp (Haute-Saône), donnée par le même prince à Lagny, le 11 sept. 1271 (*Pièces just.*, n° 4).

baye comtoise de Cherlieu où était marquée sa sépulture, tant les colères de la petite nation livrée à Philippe le Bel demeuraient vivaces. Dans la haine amassée contre le comte déchu, se confondait la haine contre les Lombards et les usuriers que le populaire crut, à tort pensons-nous, les auteurs de sa chute et de son abdication. Nous disons « à tort », car Othon IV fut victime des ambitions soulevées contre lui : ambitions allemandes, qui se traduisent en 1289-1290 par le siège de Besançon par Rodolphe de Habsbourg, en 1293 par les menaces d'invasion de l'empereur Adolphe ; ambitions bourguignonnes, qui essayèrent d'entamer l'intégrité de son domaine, laborieusement formé par Hugues de Chalon et Alix de Méranie, mais encore et surtout victime de l'habileté sans grand scrupule de Philippe le Bel qui savait employer l'argent et assouplir les consciences, et fut par excellence l'artisan de la ruine du comte de Bourgogne dont il crut réunir à jamais l'apanage à sa couronne.

Dans la croyance populaire, les Lombards et les Juifs qui avaient montré quelque âpreté à profiter des embarras de la victime de Philippe le Bel, restèrent à jamais responsables de la décadence et du départ d'Othon IV, et un chroniqueur d'Arbois recueillit en ces termes laconiques l'expression de cette croyance : « Fœneratores destruxerunt comitem Ottonem et vocabuntur lumbardi nomine, passim per Burgundiam adeoque per Europam recepti pro usurariis publicis¹ ». Si ce jugement est trop sévère, il faut l'accepter du moins dans ce sens que l'occupation française du comté de Bourgogne par Philippe le Bel et le départ d'Othon IV concordèrent avec le plus haut développement de la fortune et du crédit des Lombards installés, depuis trente ans à peine, dans les villes domaniales du comté.

Les libéralités charitables que nombre de Lombards semèrent de Salins à Vesoul ou Faverney, de Dijon à Montbéliard, dans leurs dispositions testamentaires, les restitutions que plusieurs, citons notamment Lion d'Asti, de Gy, Reynon d'Arbois, Jacques Scaglia, Odon de La Cour et beaucoup d'autres², insérèrent dans leurs testaments ;

1. Chronique d'Arbois (Bibl. de Besançon, *Coll. Chifflet*), citée par Ed. CLERC, *Essai*, I, 479.

2. Lion d'Asti, février 1293 (*Ms. Guillaume*, XV, 374^{bis}) ; — Reynon d'Arbois, 1326 (*Ibid.*, 337) ; — Odon de La Cour, 1317 (*Pièces just.*, n° 46).

enfin, la confession quasi publique de Jacques Scaglia, avouant avoir dérobé à ses maîtres 20 000 livres ¹, ont contribué à cette sévérité exagérée de l'opinion publique. Un fait bien certain d'ailleurs est l'état précaire des finances publiques ou privées au moment de l'annexion française et le fléau sans cesse croissant de la capitalisation d'intérêts au moyen desquels des prêteurs habiles faisaient passer adroitement la fortune d'autrui dans leurs propres mains. On trouvera sous le n° 163 de nos *Pièces justificatives*, l'extrait très suggestif sur ce point, de chartes cisterciennes franc-comtoises de 1296 à 1299 ².

Les derniers actes administratifs d'Othon IV au comté de Bourgogne avaient été la plupart destinés à satisfaire le désir de ses banquiers soit en leur donnant sa garantie pour les emprunts des siens ³, soit en leur ouvrant les terres de ses grands vassaux ou le passage libre dans son territoire ⁴. Quand il livre le comté, le détail de son dénombrement montre à côté du groupe de Juifs qui paient une redevance annuelle de 875 livres tournois, 13 prêts de Lombards installés à Arbois, Baume, Chissey, Clerval, Dole, Fondremand, Gray, Jussey, Ornans, Poligny, Pontarlier, Salins, Vesoul, payant ensemble un cens annuel de 880 à 1070 livres ⁵. Sous le gouvernement de Philippe le Bel et de ses baillis, aussi bien dans les terres du douaire de Mahaut que dans celles du roi, ces prêts dont les plus importants étaient ceux d'Arbois et Salins, tenus par les Asinier, de Dole et de Vesoul, continuèrent à fonctionner dans les mêmes conditions que par le passé. Dans l'état d'effroyable pauvreté que révèlent nos documents, avec les variations de la valeur

1. 27 mai 1292 (*Pièces just.*, n° 20).

2. Chartes des abbayes de la Charité, janv. 1296; — de Montarlot, 7 avril 1296; — et de la Grâce-Dieu, octobre 1299. — *Pièces just.*, n° 163.

3. Garantie donnée par Othon IV et Jean de Chalon, frère et oncle d'Hugues de Bourgogne, à ses créanciers; Chamgullo Bonaguise, Cantino Amador de Bouque et R. Peruzzi de Florence, lui ayant prêté 2 000 livres tournois (Arch. du Doubs, B 352.)

4. Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne, reçoit en mars 1291 et fait recevoir en la sauvegarde d'Othon IV les Lombards Perret et Alexandre Asinier, André de La Place, Valace Alfeit, d'Asti, pour 17 ans dans les châtellenies de Champlitte et Autrey, où ils commerceront avec exemption de champ de bataille, péages, ventes, éminages, chevauchées, etc. — A. DUCHESNE, *Hist. de Vergy*, Preuves, 211. — V. aussi le traité de 1295 avec les marchands italiens. *Pièces just.*, n° 156.

5. *Ibid.*, n° 23.

des monnaies dont un de nos textes donne l'aperçu de 1295 à 1306¹, et auquel fait allusion un document de 1308² « por la raison dou changement de menoies que de piégai ai estey faiz ou réaume de France, en Bourgoigne et autre part... maintenant soent redracies et remises en la première vailence », ils sont les auxiliaires des Trésoriers du comté quand il s'agit de faire quelque opération de change telle que « de pourchacier petiz tornois en Bourgoigne pour estevenans qui furent chaingiez pour cest paiement faire³ ». A chaque instant les officiers du Roi ou de Mahaut sont en pourparlers avec les prêteurs pour accommoder emprunts ou paiements⁴; à chaque instant un document révèle des transactions considérables passées entre des grands seigneurs et des Lombards de la région⁵, et quelques testaments de Lombards montrent sous un jour curieux les mœurs et le milieu social de quelques-uns des principaux d'entre eux⁶.

Vers 1316, les Lombards furent expulsés de quelques localités, notamment d'Arbois⁷; ils rentrent dans cette ville 15 ans plus tard, grâce à l'influence de Dimanche de Salins. La reine Jeanne fit poursuivre en 1327 par l'abbé de Chertieu et Hugues d'Arbois, ses commissaires, quelques cas d'usure⁸, mais, somme toute, quand en 1330 sa fille Jeanne de France apporta par héritage son comté de Bourgogne au duc Eudes IV de Bourgogne, son mari, la situation des Lombards était restée à peu près la même qu'au temps de Philippe le Bel ou d'Othon IV.

1. *Ibid.*, n° 22.

2. Confirmation d'une donation faite à Jacques Scaglia, 20 avril 1308. (Arch. de l'hôpital de Besançon, Boîte 54.)

3. 1311. (Bibl. nat., Fr. 8551, fol. 42.)

4. *Ibid.*, fol. 29.

5. V. un acte du 2 décembre 1309 par lequel compte est réglé entre les Lombards Bonhomme Asinier, Alexandre et Boniface Asinier et Jean de Chalon: l'ensemble des dettes de ce dernier contractées dans les prêts d'Arbois, Poligny, Montmorot, Arlay et Bletterans, s'élève à 12 000 l. (B. PROST et S. BOUGENOT, *Cartul. d'Hugues de Chalon*, n° 567, p. 431); — *Pièces just.*, nos 38, 43.

6. *Pièces just.*, nos 36, 46, 61.

7. STOFFE, *Les Comtes de Bourgogne*, p. 25 et suiv.

8. *Pièces just.*, n° 55.

CHAPITRE III

LES CONSEILLERS LOMBARDS D'OTHON IV.

« ... Mes le roy, chascun si le triche,
En sa court avoit Monche et Biche
Qui durement l'ont esmouchié :
Si lor a le roy tout conchié ;
Si en demoura sans argent...¹ »

On connaît par de récents travaux, l'influence considérable prise en matière financière à la cour et dans les conseils de Philippe le Bel, de 1285 à 1308, par deux frères florentins, Mouche et Biche (Mosciato et Biccio Guidi, de Figliino), de la compagnie des Frescobaldi et des Franzesi, receveurs royaux, tous deux chevaliers. Leur succession, grossie peut-être au détriment du trésor, fut confisquée par ordre du roi, et il n'en resta qu'une médiocre part à leur frère et unique héritier². Le comté de Bourgogne, où prévalaient, bien avant qu'il fût annexé au royaume en 1295, la politique, la langue et les institutions de la France, eut aussi ses financiers de premier ordre, insinués fort avant dans la confiance et les bonnes grâces du faible comte Othon IV ou de sa famille. L'un d'eux, un Florentin, Jacques Scaglia, de la famille des Tiffis, peut-être affilié à la fameuse compagnie *della Scala* ou de l'Escale ; un second, Florentin également, nommé Landuche Moreti, tour à tour valet de chambre d'Othon IV et de Philippe le Bel ; le troisième, Ardegon, « seigneur es lois », né à Ivrye, en Piémont, qui resta le confident et le conseiller préféré du comte

1. GÉOFFROI DE PARIS, *Chronique rimée*, vers 1451 et suiv. (*Histor. de France*, XXII, 103).

2. BOUTARIC, *Inv. des Actes du Parlement*, II, n° 3334 ; — PITON, *Les Lombards*, I, 102-114 ; — VUTRY, *Régime financier de la France*, I, 104-105 ; — L. DELISLE, *Opérations financières des Templiers*, 90 ; — Arch. nat., JJ 11, p. 32 ; JJ 35, n° 74 ; JJ 45, fol. 40 v° et suiv.

de Bourgogne et de Mahaut d'Artois sa veuve. Pour bien comprendre le rôle des Lombards fortement installés au comté de Bourgogne dans le dernier tiers du ^{xiii}^e siècle, le *cursus vitæ* de ces trois personnages et de quelques-uns de leurs subalternes est intéressant à reconstituer.

Jacques « Scaglia » (ou l'Escaigle), était fils de Coni de Tiffis, citoyen de Florence¹. Venu en France comme employé (facteur ou procureur) de quelqu'une des opulentes maisons de commerce et de banque de sa ville natale, peut-être de la société de l'Escale, ainsi que nous le supposons plus haut, il dut débiter à Paris, où la colonie de ses compatriotes était nombreuse et influente. Ce fut là sans doute qu'Hugues de Bourgogne et Renaud son frère, — ce dernier devenu comte de Montbéliard en 1282, — l'attachèrent à leur personne et à leur domaine en qualité de receveur et de trésorier. Ses débuts furent malheureux : au bout d'un certain temps, pris en flagrant délit de détournements considérables, il dut reconnaître par devant notaire, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 27 mai 1292, qu'il s'était approprié 20 000 livres tournois, et s'engager à les rembourser par annuités de 1 000 livres sous la caution d'un autre Lombard, Archange Bonaguisa, associé de Pepol et Bouque Bonapresse². Cette restitution annuelle devait se faire au gré des créanciers, soit au comté de Bourgogne, soit aux foires de Brie, soit à Paris, et l'obligation qui en fut dressée était munie de toutes les clauses qui pouvaient la rendre inviolable. Bien loin de quitter le service de ses maîtres, Jacques Scaglia eut assez de souplesse pour s'y faire maintenir, et ce patronage le fit accepter par Othon IV comme receveur du comté de Bourgogne, à la veille des événements qui allaient le faire passer entre les mains de Philippe le Bel 2 mars 1295). Aux négociations qui précéderent ce coup de théâtre, soit pour arrêter l'invasion des Allemands, conduits par l'empereur Adolphe, qui menaçaient le comté prêt à échapper à leur influence, soit pour préparer l'annexion française, aux expédients financiers indispensables pour payer les dettes effroyables du comte palatin, l'esprit délié et sans scrupules de Jacques Scaglia dut briller et se faire valoir, et ses services furent tels que

1. *Pièces just.*, n° 20.

2. *Ibid.*, n° 20.

le 21 janvier 1294, Othon IV et Hugues de Bourgogne les récompensèrent par une pension annuelle de 400 livres estevanantes sur le péage d'Augerans¹.

Philippe le Bel est souverain du pays; le 27 avril 1296, toujours receveur du comté, Scaglia verse 500 livres au bailli royal, Jean de Novion². Il avait eu le talent de se concilier l'affection de son nouveau maître, mais, soucieux de ses intérêts, il obtint encore de l'ancien la confirmation de ses libéralités passées (11 août 1298). Les termes de la requête présentée par Scaglia sont intéressants à souligner : « Pour le changement que... ledit conte palatins ay fait de la contey de Bourgogne, la quele il ay fait parvenir en la main le Roy de France nostre seignour, lidiz Escaigles nos ait prié et requis que li dessus dicte lettre promettions à tenir en tant comm'il nous en affiert...³ ». La précaution était utile, et, tout en restant trésorier du roi⁴ au comté de Bourgogne, et receveur de Renaud dans son comté de Monthéliard⁵, Scaglia continua à jouir tranquillement de sa pension de 400 livres⁶ et à acquitter grâce aux revenus de ses multiples emplois et, qui sait, à de nouvelles opérations de banque, ses dettes envers la maison de Bourgogne-Comté. En 1308, le 20 avril, à Apremont, le familier d'Hugues de Bourgogne lit renouveler encore par ce dernier la donation de 1294, pour obvier aux variations du cours des monnaies⁷.

Philippe le Bel étant mort, Philippe le Long, mari de Jeanne de Bourgogne, était devenu comte de Bourgogne. Jacques Scaglia, vieilli, avait abandonné la plupart de ses offices, quand Renaud de Monthéliard, toujours obéré, s'avisa de lui demander compte de la longue administration « que le diz Esquaigle avoit fait en sa terre et contey par longtems », disait sa plainte. Scaglia objectait qu'il l'avait obligé maintes fois « par granz sommes et quantités d'ar-

1. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boîte 54. — La donation est faite : « ... pour les granz servises que il lour ha fait tant que à jour de huy... »

2. *Pièces just.*, n° 25.

3. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boîte 54.

4. Arch. du Doubs, B 383.

5. Arch. de l'Hôpital de Besançon ; *Pièces just.*, n° 31.

6. Arch. Pas-de-Calais, A 244. Quittance de 200 l. donnée par Scaglia sur le péage d'Augerans. Montjustin, 12 novembre 1308.

7. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boîte 54.

gent ». On choisit pour arbitres Hugues de Bourgogne et Simon, abbé de Baume-les-Moines. La sentence rendue à Saint-Ferjeux-lez-Besançon, le 6 juillet 1318, Scaglia dut restituer au comte Renaud une rente de 300 livres sur la saunerie qui lui avait appartenu naguère, et quittance intégrale lui fut donnée de son ancienne trésorerie¹. Hugues de Bourgogne resta fidèle à son vieux serviteur qui demeura le familier de sa maison. A la mort du comte Renaud, survenue en 1324, Scaglia fut mêlé au règlement de la succession ; le défunt avait choisi pour exécuteur testamentaire son frère, Hugues de Bourgogne², dont Scaglia fut, tant qu'il vécut³, l'ami et le commensal au château d'Apremont, sa résidence favorite⁴. Il se retira enfin à Besançon où il avait déposé entre les mains du recteur de l'hôpital du Saint-Esprit ses titres les plus précieux : le 16 mai 1330, il dicta ses dernières volontés à un notaire de l'officialité, laissant toute sa fortune en deçà des monts à ses deux neveux Meroux et Nicolet Scaglia ; la présence d'un parent, Tomasino Tiffi, de Florence, fait supposer qu'un second testament disposait en faveur de ce dernier et d'autres proches restés en Italie, de ce qu'il possédait au delà des monts. Un legs de 95 livres de rente sur le péage d'Augerans à l'hôpital du Saint-Esprit, où il fondait un anniversaire et une chapelle et où il choisissait sa sépulture, quelques legs à des amis et à des couvents complétaient ce testament⁵ qu'avait précédé une donation de 190 livres de rente sur le péage d'Augerans en faveur de Meroux et Nicolas ses neveux⁶. Le 5 avril 1331, le duc de Bourgogne réduisit à 50 livres la fondation de Jacques Scaglia, en conservant pour droit d'amortissement le surplus de la somme⁷.

Peu de jours avant sa mort qui survint le 25 janvier 1332, Jacques Scaglia se fit porter dans l'église du Saint-Esprit de Besançon où il mourut après avoir édifié tous les reli-

1. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boite 54.

2. MATHE. *Mon. de Neuchâtel*, charte CCCLXVI, du 17 octobre 1374.

3. Hugues mourut entre le 15 août et le 13 octobre 1331. ED. CLERC, *Essai*, II, 40, note.

4. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boite 54. — Enquête faite par Guill. de Guyans, curé de Chaux, pour l'inquisiteur de Toscane, 5 janvier 1333.

5. *Pièces just.*, n° 56.

6. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boite 54. 8 mai 1330.

7. *Ibid.*, Boite 54.

gieux présents par sa piété et son repentir¹. On l'enterra devant le maître-autel sous une pierre qui portait ses armes : une tête de béliet vue de face, et cette inscription partiellement restituée :

ANNO : DOMINI : M : CCC : XXXI : JOBIIT JACOBUS DICTUS
ESCAILLE DE TYFIS DE FLORENTIA²

Au lendemain de ses obsèques, il se produisit contre sa mémoire, — et cela dans son pays natal où ses héritiers naturels Jacopo de Ricci et Agnolo son fils, Tomasino de Bardi et Vera de Vologano résistèrent vigoureusement à l'accusation, — une singulière tentative. L'inquisiteur de la foi en Toscane, le cordelier Mino de San Quirice, avait reçu une dénonciation en règle, accusant le défunt de toutes sortes de crimes contre la foi. Voici les principaux griefs retenus par l'inquisiteur florentin :

Sentiments mauvais sur la foi et les sacrements.

Incrédulité sur les mérites ou démérites de l'homme ici-bas.

L'homme est gouverné par la nature.

Le monde est régi par les constellations.

L'homme n'est qu'une bête et l'âme chez lui meurt avec le corps.

Il n'y a ni paradis ni enfer.

Il est aussi bon pour l'homme d'être enterré dans un champ que dans un cimetière consacré.

Il n'y a pas d'inceste dans les relations avec cousine, fille ou sœur.

Le mariage est l'œuvre du démon et non de Dieu.

Absence de fréquentation de l'église et des sacrements.

Défaut de charité envers les pauvres.

Prêt à usure dans plusieurs provinces.

Refus de recevoir les messages de l'Inquisition, etc.

Nombre de personnages ecclésiastiques convoqués par le lieutenant de l'inquisiteur toscan, Guillaume de Guyans, curé de Chaux au diocèse de Besançon, démentirent de point en point ces accusations fantastiques qui tombèrent devant des déclarations telles que celles-ci :

1. Enquête de janvier 1333, déjà citée.

2. JULES GAUTHIER, *Recueil des Inscriptions des principales églises de Besançon*, n° 72, dans *Bulletin de l'Acad. de Besançon*, 1881, p. 302 ; — Bibl. de Besançon, *Coll. Chifflet*, vol. I, 98.

Le défunt n'avait jamais reçu aucun message de l'Inquisition ;

Il s'était approché des sacrements à ses derniers moments avec grande piété ;

S'était fait inhumer en terre sainte ;

Avait donné aux pauvres du Saint-Esprit de Besançon une partie de son bien, etc.

Ce qui donna grand poids à cette réfutation, c'était la présence d'un ancien inquisiteur du diocèse, frère Hugues, prieur des Dominicains de Besançon ¹.

Aux témoignages de gens d'église vinrent s'ajouter ceux des familiers d'Hugues de Bourgogne, affirmant que son ancien serviteur avait été un bon et fidèle justicier, de « conversation honnête », et bonne renommée, ayant la foi, pratiquant les œuvres de miséricorde avec largesse, et vivant dans la plus complète orthodoxie ². Le procès-verbal de l'enquête ainsi dressé fut envoyé à Florence et Jacques Scaglia demeura désormais tranquille dans sa tombe.

Si la fortune laissée au delà des monts avait un instant séduit l'Inquisition locale, celle qui restait en deçà tenta le duc Eudes IV de Bourgogne. Il se fit rendre par les neveux du défunt le titre de 400 livres de rente sur le péage d'Augerans déposé entre les mains du recteur du Saint-Esprit ³, le remplaça par une rente très réduite au profit de l'hôpital, malgré la fondation de Jacques Scaglia, de Meroux et de Nicolet Scaglia, et, s'avisant que le trésorier n'avait pas acquitté envers Hugues de Bourgogne les dettes contractées dès 1292, il traita avec la compagnie des Perruzzi de Florence pour recouvrer sur sa succession 20 000 florins qu'il disait lui être dus par Jacques Scaglia. Le 16 décembre 1334, dame Perruzzi traita avec lui sur cette matière et le duc Eudes et sa femme Jeanne, l'unique héritière d'Hugues de Bourgogne lui abandonnèrent généreusement pour sa part le tiers des 20 000 florins ⁴.

Le nom de Scaglia ne survécut pas au comté de Bourgogne : Meroux Scaglia mourut sans postérité ; quant à Nicolet son frère, désormais connu sous le nom de Nicolet

1. Enquête du 5 janvier 1333, déjà citée.

2. *Pièces just.*, n° 63. Enquête du 17 janvier 1333 à Gendrey.

3. Champvans, 27 février 1334, Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boite 54.

4. Arch. du Doubs, B 14, n° 464, fol. 450 v°.

de Florence, il devint gruyer de Bourgogne de 1338 à 1349 et fit souche de gentilshommes.

En même temps que Jacques Scaglia, un de ses cousins (il portait mêmes armoiries), Landuche Moreti, de Florence, était arrivé au comté de Bourgogne après avoir fréquenté Paris et pratiqué commerce et banque. Dès 1279, associé d'Abbé Tomasini, de Florence, il venait à Besançon chercher un dépôt de numéraire laissé à l'abbaye Saint-Paul ¹ de la part du comte Othon IV au service duquel il semble être constamment attaché. Il résida à Besançon jusqu'en 1285, date à laquelle il vendit à Abbé Tomasini et à Jacques, son fils, la maison qu'il y possédait ². Ce dut être après la mort de sa femme, dont la tombe se voyait dans l'église Saint-Paul de Besançon et dont voici l'inscription mutilée relevée par Jules Chifflet :

✠ L'AN DE NOSTRE SEIGNOR M CCLX[XX.]..... VILLAMETTA ||
 GARNORS FILLE SIRE PIETRE BENOIT ET FEMME ||
 LANDUCHÉ LO LOMBARD CITOIENS ET MARCHANT ||
 DE FLORENCE . REQUIESCAT IN PACE . ³

En 1286, Landuche est chargé par Othon IV de payer diverses dettes contractées envers des commerçants de Béziers, lors de l'expédition d'Aragon ⁴, et de remettre 100 livres estevenantes à Hugues de Salins qui lui fait hommage d'un fief à Poligny ⁵. Tandis que Scaglia restait attaché en quelque sorte à la personne des princes de la maison de Bourgogne, Landuche, de 1296 à 1300, est à Paris où il commerce, établi, avec des compagnons ses associés dans la rue au Cerf, sur le territoire de Saint-Germain-l'Auxerrois ⁶. Tour à tour agent politique et financier d'Othon IV et de

1. CASTAN, *op. cit.*, *Soc. d'Émul. du Doubs*, 1868, p. 368.

2. Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 897, fol. 1 v^o.

3. J. GAUTHIER, *Inscriptions des principales églises de Besançon*, n^o 29. (*Bulletin de l'Acad. de Besançon*, 1882, p. 292.)

4. 30 avril et 6 novembre 1286. *Pièces just.*, n^o 15. — A. CASTAN, *op. cit.*, dans *Mém. Soc. d'Émul. du Doubs*, 1868, p. 378.

5. Arch. du Doubs, B 384.

6. Arch. nat., KK 283, fol. 33. États des Lombards publiés par Pirox. *Lombards*, I, 124 et suiv. Le nom de Landuche est suivi du mot *Macet* (au lieu de *Moret*), mais nous n'hésitons pas à le reconnaître, surtout après avoir lu cette mention du 13 juin 1298 : « pro denariis per partem traditis Landuchino Lombardo, pro vadiis castellanorum comitatus Burgundie. 500 l. t. ». Bibl. Nat. Lat. 9783 ; Pirox, *op. cit.*, I, 183.

Philippe le Bel, Landuche s'intitule en 1302 valet de chambre de l'un et de l'autre, et, jusqu'à la mort du premier, s'entremet activement à la direction financière de son hôtel. Othon IV mort, Landuche rentré à Paris reste au service de Mahaut d'Artois : nous donnons plus loin le texte d'un curieux mandement de la princesse ordonnant à son receveur d'Artois, Colard de Hennin, de lui payer 200 livres tournois à jour fixe, sans quoi ces 200 livres pourraient lui en coûter plus de 300. Mahaut ajoute cette phrase suggestive : « quar saichoiz que nos en sumes à si grant défat que nuns ne le porroit pensier¹ ». Un acte du 25 septembre 1303, qui le qualifie encore de « valet Madame d'Arthois », est le dernier document que nous possédions sur la carrière de Landuche qui dut mourir peu après².

Un troisième personnage qui vécut dans l'intimité d'Othon IV et y parvint en lui fournissant d'abord de l'argent, ensuite des conseils, fut un Lombard d'Ivrée, en Piémont, nommé Ardegon (*Arducius*). Amené sans doute par Philippe de Savoie, second mari de la comtesse Alix, à Dole qui tendait à devenir la capitale du comté de Bourgogne, il y commença dès avril 1274 et est le bailleur de fonds de ses maîtres³. Ce rôle de prêteur combiné avec certaines connaissances spéciales de clergie et de droit, préparait à Ardegon un plus haut emploi sous le règne du fils d'Alix de Méranie. En 1287, nous le retrouvons « seigneur en lois », revêtant de toutes les formules juridiques une quittance définitive qu'un marchand d'Asti donne à Othon IV à Paris⁴ ; en 1293 il est à ses côtés quand le comte marche au-devant de l'empereur Adolphe qui va envahir la Franche-Comté⁵. En 1296, au moment où Philippe le Bel, mis en possession du comté, en fit estimer les revenus⁶, ceux du domaine de Dole (1 786 livres 12 sols) étaient engagés pour une période indéfinie à « sire Herdegon ». Ces bienfaits d'Othon IV se continuèrent sous un autre régime : Philippe le Bel donne en 1312 mille livres tournois à Ardegon pour acquérir un héritage au comté de Bourgogne ; Philippe le Long, encore

1. 25 mai 1303. *Pièces just.*, n° 33.

2. Arch. Pas-de-Calais, A 195.

3. *Pièces just.*, n° 7 : — novembre 1274, *Ibid.*, n° 8.

4. 19 juillet 1287, *Pièces just.*, n° 18.

5. Ed. CLERC, *Essai*, I, 494.

6. *Pièces just.*, n° 23.

comte de Portiers, lui confirme ce don en 1315¹. C'est le couronnement de sa carrière.

Parmi les Lombards installés en Franche-Comté sous Othon IV, deux frères vivaient à Salins : Dimanche et Reynon Asinier. Venus d'Asti, ils avaient été appelés et employés dans leurs comptoirs d'Arbois et de Salins établis par leurs parents Bonhomme et Boniface Asinier dès 1273². Quand Boniface fut mort, laissant deux fils, Boniface et Alexandre, l'association persista, mais se transporta à Seurre, laissant Reynon et son frère Dimanche administrer la banque d'Arbois. Il la géra jusqu'à sa mort, tandis que Dimanche, son frère et associé, allait fonder à Salins une seconde banque qui trouva son compte au maniement des fonds des salines, et, s'il faut en croire la tradition, à la reconstruction des souterrains et des bâtiments où se faisaient la récolte et l'exploitation des eaux³.

Les opérations financières auxquelles se livraient les deux frères, tantôt seuls, tantôt en société avec quelque riche collègue tel que Perrin Gandulphe, de Besançon, dit Gant de fer, leur donnent pour clients tous les grands seigneurs du pays à commencer par la famille du comte, à continuer par les Chalon-Arlay et Chalon-Auxerre, les Montfaucon, les Monthéliard, les Neuchâtel (Suisse), les de Vienne, les Oiselay. La banque d'Arbois dirigée par eux tenait le premier rang parmi les banques lombardes de la région et représentait comme niveau et influence, la célèbre banque juive d'Héliot de Vesoul, dont M. Isidore Loeb a fait connaître l'ingénieux mécanisme⁴.

Arbois, avoisinant Salins, dont les sources salées faisaient

1. ED. CLERC, *Essai*, II, 20.

2. *Pièces just.*, n° 6.

3. GOLLIT, *Mémoires des Bourgougnons*, liv. II, ch. XXIV, nouv. éd., col. 152; — GUILLAUME, *Hist. des Sires de Salins*, II, 48. — On montre encore à Salins une maison gothique de la première moitié du XIV^e siècle, dite « la maison des Lombards », berceau possible de la fortune de Dimanche Asinier.

4. De nombreux documents de 1302 à 1325 viennent à l'appui de ce fait : *Pièces just.*, n°s 14, 34, 37, 44, 45, 52. — Règlement de comptes du 2 décembre 1309 (12 000 l. de dettes) avec le débiteur Jean de Chalon-Arlay (B. PROST et S. BOURGNOT, *Cartul. d'Hugues de Chalon*, n° 567). Arch. du Doubs, B 219 et 320; — Arch. Pas-de-Calais, A 311; — MATILE, *Mon. de Neuchâtel*, CCLXX et CCXXI. — ISID. LOEB, *Deux livres de commerce au XIV^e siècle* (*Revue des Etudes juives*, IX). LÉON GARTHER, *Les Juifs dans les Deux Bourgognes* (*Revue des Etudes juives*, 1904, n°s 96 et suivants).

depuis des siècles le trésor de la maison de Mâcon et de ses héritiers les comtes de Bourgogne, les opérations de Reynon et Dimanche Asinier y devinrent singulièrement fructueuses ; ce dernier brigua et obtint aisément l'emploi de trésorier des salines pour la comtesse Mahaut d'Artois¹ ; son crédit ne fit qu'augmenter avec ses ressources. Reynon le servit dans ses entreprises en l'aidant à approvisionner les fourneaux où cuisaient les muires avec les bois des forêts d'Arbois dont il achète la coupe pour 25 ans en novembre 1312². Reynon était devenu successivement lieutenant du gardien du comté (1305-1314)³, puis trésorier du comté et exerçait encore cette dernière fonction le 11 novembre 1317⁴. Après avoir rendu de grands services financiers aux comtes, à la maison de Chalon⁵, aux Asinier ses commanditaires, Reynon testa en 1326, laissant toute sa fortune à Jean, fils aîné de son frère Dimanche, et marquant sa sépulture à Salins dans l'église de Saint-Anatoile, en une chapelle fondée et bâtie par son frère bien-aimé. Il légua 300 francs pour les restitutions éventuelles dont on découvrirait le bien fondé⁶. Dimanche de Salins survécut à son frère, au moins jusqu'à 1336, trois ans après avoir dicté son testament⁷. La reconnaissance de la comtesse de Bourgogne, la grande fortune qu'il avait acquise, l'héritage du nom et des biens de Reynon son frère aîné lui valurent la noblesse : il fut créé chevalier en 1336. Investi de la pleine confiance de Louis, comte de Flandre et de Bourgogne, il était pour lui gardien du comté. Ses dix enfants, cinq fils et cinq filles firent souche de gentilshommes et l'un d'eux devint chancelier de Bourgogne et négocia en 1360 des traités fameux entre la Bourgogne et l'Angleterre ; sa petite-fille, Guigonne de Salins, épousa Nicolas Rolin et son portrait figure sur le merveilleux triptyque de Roger van der Weyden conservé

1. « Receu de Reynon pour j. acort fait à Madame pour Domène son frère por cause de l'office de la tauble de la salnerie. c. l. » 1311. Compte d'Arnoul des Noes. Bibl. nat. Fr. 8551, 69 ; — *Pièces just.*, n° 44 (1313).

2. STOFF, *Les comtes de Bourgogne*. Pièces justif., n° 140.

3. Arch. de Poligny, confirmation des franchises, 1305 ; — *Pièces just.*, nos 35, 36, 37, 52. — GOLLAT, *op. cit.* (nouv. éd.), col. 1746.

4. Arch. Pas-de-Calais, A 357.

5. Jean de Chalon-Arlay avait donné, le 25 juin 1306, 1 000 l. à Reynon pour ses bons services. (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 892, fol. 75.

6. Bibl. de M. de Laubespain, *Ms. Guillaume*, XV, 337.

7. GUILLAUME, *Hist. des sires de Salins*, II, 3^e partie, 48.

à l'hôpital de Beaune. Lui-même n'oublia pas, une fois parvenu aux honneurs, ni ses origines, ni le secours qu'attendaient de lui les Lombards ses compatriotes, et son influence décisive les fit rentrer à Arbois d'où ils avaient été chassés¹.

L'exemple donné par les Scaglia, les Moreti, les Ardegon, les Asinier, fut suivi par beaucoup d'autres aussi bien au duché qu'au comté de Bourgogne. Nombre de familles lombardes, acclimatées, — acceptées par la population à laquelle elles avaient rendu maint service, si elles avaient en revanche prélevé largement la dîme sur sa fortune, — perdirent toute relation avec la mère-patrie et s'incorporèrent au sol. Les emplois confiés par les souverains, la communauté de religion et d'origine furent pour beaucoup dans ce résultat. Tandis que le Juif était et devait rester indéfiniment rebelle à cette incorporation, le Lombard ne se distinguait plus au bout d'une ou deux générations que par quelque sobriquet transformé en nom de famille, des races indigènes au milieu desquelles le trafic des ^{xiii}^e-^{xiv}^e siècles l'avaient transplanté. C'est par centaines que des familles bourgeoises ou rurales des Deux-Bourgognes, issues de marchands italiens, se retrouvent dans les documents des ^{xiv}^e-^{xv}^e siècles.

1. STORFF, *Les comtes de Bourgogne*, Pièces justificatives, n° 152.

CHAPITRE IV

INTRODUCTION DES LOMBARDS AU DUCHÉ DE BOURGOGNE. — LEURS RELATIONS AVEC LES DUCS. — LEUR EXPULSION.

Si les Lombards avaient trouvé au comté de Bourgogne des circonstances favorables pour s'y établir en grand nombre, dès la seconde moitié du ^{xiii}^e siècle, le sol de la Bourgogne dueale, peuplé de Juifs dès 1250, semble s'être prêté plus difficilement à leur installation. On trouve bien, antérieurement, à titre exceptionnel, des contrats passés çà et là avec des prêteurs lombards ; quelques grands seigneurs tels qu'Hugues de Vienne en 1231, Hugues de Neublans en 1265, ont emprunté soit aux marchands siennois¹, soit aux Lombards de Seurre². En 1266, le duc de Bourgogne emploie pour transmettre 500 marcs d'esterlins au comte de Nevers en Terre-Sainte l'intermédiaire des Templiers³, mais dès 1275 et 1276 les Lombards lui paient 460 et 700 livres de cens, et en 1277, un Lombard, nommé Fauconet, reste sous sa sauvegarde⁴ ; il est vrai qu'en octobre de la même année, il se porte garant pour Jean de Chalon-Auxerre et Alix, sa femme, d'une dette de 2000 livres tournoises envers des marchands plaisantins⁵. Mais ce fut la maison de Vienne qui semble avoir officiellement introduit les Lombards dans la terre de Bourgogne : Philippe de Vienne obéré par ses dettes envers eux, vendit pour ce motif sa terre de Pagny à Robert II, le 12 avril 1280⁶, il supplia ce duc d'autoriser les Asinier à s'établir à Seurre où il

1. Bibl. nat., 500 Colbert, 58, fol. 175 v^o-176.

2. *Pièces just.*, nos 1, 2. — Seurre, qui dépendait du diocèse de Besançon au point de vue ecclésiastique, appartenait au duché de Bourgogne au point de vue féodal.

3. L. DELISLE, *Opérations financières des Templiers*, 23.

4. SIMONNET, *Lombards*, 218, 219 (*Mém. Académie de Dijon*, 1865).

5. E. PETIT, *Hist. des ducs de Bourgogne*, VI, 258.

6. *Ibid.*, n^o 4461, Preuves.

s'était réservé dans la charte d'affranchissement d'avoir à lui « corssins prestans »¹ et cette banque de prêt fut la première institution permanente que les Lombards aient créée au Duché². En 1275, Simon de Longwy empruntait à Manfroi et Gros de Castaillon, citoyens d'Asti, sous la caution d'Othon IV³. En 1288, Philippe de Vienne cautionne auprès de Daniel et Perron Isnard, son fils Hugues, pour un emprunt de 700 livres⁴.

Le testament de Robert II, du 25 mars 1298, autorise ses exécuteurs à amender les torts qu'il peut avoir eus envers ses sujets en maintenant en sa terre Juifs et Lombards⁵, enfin en 1302, un arrêt du Parlement de Paris du 11 janvier constate que des marchands siennois chargés de lever le denier par livre, avaient indûment perçu 1500 livres de trop⁶. Voilà les seules traces de Lombards au duché de Bourgogne au xiii^e siècle.

Au xiv^e siècle, leur rôle va devenir peu à peu très actif et très important. En 1315, Mahaut, dame de La Marche et de Chaussin leur engage pour sept ans ses terres de La Marche, de Longchamp et de Broichon⁷; en 1319-1322, un Lombard de Saint-Laurent-lez-Chalon, Bernard de La Rive est remboursé de prêts négociés avec le duc par l'intermédiaire de Salère d'Avignon⁸. Avec la banque de Seurre, celle de Chalon et de Saint-Laurent est la première en date parmi les établissements de crédit fondés par les Lombards au duché, et cela s'explique très naturellement par le mouvement des foires célèbres dont Chalon était le siège. En 1315, Eudes IV, marié en 1316 à Jeanne de France, monta sur le trône ducal, et, en attendant qu'il réunît en 1330 le comté de Bourgogne au duché, fut pour les Lombards un aussi bon client que l'avait été son oncle Othon IV⁹, et

1. 1278. J. GARNIER, *Chartes de communes bourguignonnes*, II, 218.

2. Juin 1280, *Pièces just.*, n° 11.

3. *Ibid.*, n° 9.

4. *Ibid.*, n° 19.

5. DOM PLANCHER, *Hist. de Bourgogne*, II, xcvi et 113, Preuves.

6. BOUTAUC, *Actes du Parlement de Paris*, II, n° 3132.

7. 3 novembre 1315 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 105, fol. 90 v°).

8. *Pièces just.*, n°s 48, 50.

9. Voir nos *Pièces justificatives* d'un bout à l'autre. — En 1325, Eudes IV cautionne Henri de Bourgogne pour 1000 liv. t. auprès de marchands d'Asti (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 97, fol. 261). — En juin 1330, Guillaume de Vienne, seigneur de Saint Georges, fait verser aux

comme l'étaient ses grands barons des deux rives de la Saône, et mit en coupe réglée ces créanciers accommodants, insinués fort avant dans ses bonnes grâces. Tandis que ses maîtres des comptes faisaient rentrer régulièrement les cens des Lombards de Fresne-Saint-Mammès et de Saint-Jean-de-Losne¹ ou de ceux du comté de Bourgogne², il puise dans leurs caisses pour les guerres qu'il soutint successivement en 1336 et 1342 contre les barons comtois révoltés, et ce sont les Lombards qui lui avancent des fonds et lui procurent des armes pour ces luttes dont il finira par triompher. C'est aux Lombards qu'il emprunte sans cesse, à Seurre en décembre 1326, en 1332, 1334 et 1344, à Cuisery en 1327, à Saint-Jean-de-Losne, à Pontailler, à Auxonne, en 1331-1336, à Saint-Laurent-lez-Chalon, en 1329-1332, à Montjustin, en 1332-1333, à Dijon, en 1336, à Salins en 1339, à Sainte-Marie-en-Chaux, en 1340, à Chaussin, en 1345, à Saint-Jean-de-Losne, Pontailler et Auxonne, en 1349³. Cela ne l'empêche pas de faire poursuivre pour usure tel ou tel de ses Lombards⁴, et de faire condamner par ses réformateurs à de fortes amendes les Lombards de Baume en 1343⁵, en menaçant ceux de Bracon, de Poligny et de Dole⁶. Mais les sévérités du maître sont souvent modérées par les services de ces banquiers qui, tantôt se plient à ses exigences en

Lombards de Seurre 300 l. t. qui leur étaient dues par la commune de cette ville. (J. GARNIER, *Chartes de communes*, II, 228).

1. 1331, 13 décembre (*Pièces just.*, n° 57-58).

2. 1332-1333 (Arch. du Doubs, B 79^A; *Pièces just.*, n° 67; — 1337-1338 (Bibl. nat. Fr. 8552, 17, 21: — *Ibid.*, *Coll. Moreau*, 900, fol. 351 v°).

3. Seurre (*Pièces just.*, n°s 53, 59, 65, 81); — Cuisery (*ib.*, 54); — Auxonne, Pontailler, Saint-Jean-de-Losne (Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23, 24 v°; B 1389, fol. 13, 73); — Saint-Laurent-lez-Chalon (*Pièces just.*, n° 60); — Montjustin (Arch. du Doubs, B 79^A, fol. 30); — Dijon (don de haubergeons par J. Ysnard et Coline Boule (Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 40); — Salins (*Ibid.*, n° 68); — Sainte-Marie-en-Chaux (*Ibid.*, n° 72); — Chaussin (*Ibid.*, n° 82); — Saint-Jean-de-Losne, Pontailler et Auxonne, 1349 (*Ibid.*, n°s 84, 85, 87).

4. Mandement du 22 décembre 1336 ordonnant à tous baillis, châtelains et prévôts de « mettre à terme les usures et intérêts que les habitants devoient aux Lombards et Juifs ». (*Anc. Invent. des titres de Poligny*, II, 3. Arch. du Doubs, B 10.)

5. Sandrin et Laurençons, Lombards de Baume-les-Dames, procureurs et facteurs de Godefroy et Jacques Solier, composent avec les réformateurs du comté de Bourgogne pour 320 écus d'or, 1343-1347 (Arch. du Doubs, B 83).

6. Lettre d'Eudes IV aux Lombards de Chalon, Bracon, Poligny et Dole, 1343. (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 33, p. 97.)

accordant du répit aux grands barons recommandés par le duc, tantôt se prêtent à faire surveiller par quelqu'un des leurs les intrigues politiques et les préparatifs militaires qui se font au dehors contre lui ¹.

Quand en 1349 Eudes IV mourut, son petit-fils, âgé de cinq ans, était sous la tutelle d'une femme, Jeanne de Bourgogne, sa mère; le père de cet enfant, mort tragiquement peu auparavant, avait utilisé pour son propre compte le crédit des Italiens ².

Cette politique, inaugurée par Eudes IV, qui utilisait tour à tour par des emprunts, des condamnations ou au besoin par des dons volontaires, les Lombards des duché et comté de Bourgogne, fut pratiquée aussi bien sous Philippe de Rouvres (1349-1361) qu'à la séparation momentanée des deux provinces (de 1361 à 1382), au duché sous le roi Jean et Philippe le Hardi, son fils, au comté sous Marguerite de Flandre. Cette princesse, cédant devant les exigences de l'archevêque de Besançon et des grands barons, renonça à Gray, le 29 avril 1349, au droit de tenir Lombards ou Juifs et promit de les expulser; elle ne tint parole que pour les Juifs ³.

Sous Philippe de Rouvres, en 1353-1354, les Lombards du comté sont taxés à 600 florins par le roi Jean pour payer les frais de la guerre des Anglais ⁴; en 1357, on les convoque, à la Toussaint, à Auxonne, pour accorder une nouvelle contribution ⁵, et l'on impose les Lombards de Gray, de Sainte-Marie, de Baume et Montbozon; en 1360, ce sont les Lombards d'Apremont qui font un prêt au duc ⁶.

En Mâconnais, le roi Jean fait composer son receveur avec les Lombards suspects d'usure, 1350-1357 ⁷; la reine Jeanne traite avec ceux de Pontailler en 1358 ⁸; en 1360 les Asinier de Saint-Laurent-lez-Chalon, les Lombards d'Autun, les Rabie de Saint-Jean-de-Losne transigent avec le duc

1. Espionnage, à Metz, des manœuvres hostiles de Jean de Chalon par un Lombard de Montjustin, 1346-1347. (Arch. du Doubs, B 133^{ve}.) Le président Clerc a transformé en juif cet honnête Lombard (*Essai*, II, 83, note 4).

2. *Pièces just.*, n° 79.

3. *Ibid.*, n° 86.

4. Compte de Dimanche de Vitel, Arch. Côte-d'Or, B 1397, fol. 50 v° 51

5. *Ibid.*, B 1405, fol. 45 v°.

6. *Ibid.*, B 1405, fol. 26.

7. *Pièces just.*, n° 90.

8. *Ibid.*, n° 94.

qui renouvelle leurs privilèges¹, et Philippe le Hardi fait mettre en liberté Jean et Antoine Gras, de Milan, détenus dans les prisons de Dijon².

Au comté de Bourgogne, sous le règne de Marguerite de Flandre, les Lombards ont disparu peu à peu pour se retirer au duché; c'est à peine s'il en reste à Rochefort où, en 1374, Marguerite d'Autriche, pour les retenir, leur concède durant 15 années une réduction à 30 livres par an de leur cens primitif³.

C'est à Pontailler, à Dijon, à Saint-Jean-de-Losne, à Nuits, à Beaune, à Talant, à Chalon, à Auxonne, que s'est transportée toute l'activité des commerçants lombards; c'est là que Philippe le Hardi va inaugurer et appliquer contre eux le système de composition et de confiscation, tel qu'on le pratique en France sur leurs congénères⁴. Il est loin pourtant de dédaigner leur secours financier en telle ou telle circonstance, où il le leur fait demander par ses baillis, comme au carême de l'an 1365 quand il dut payer force finance à Jean d'Armagnac⁵, ou comme en 1360-1361 ou en 1363-1364, quand les Lombards de Pontailler, d'Auxonne, de Chalon et de Seurre lui offrirent qui 500, qui 200, qui 600 florins⁶. Il est contraint en 1371, en rendant visite au pape, à Avignon, de mettre en gage ses joyaux chez un Lombard auquel il emprunte 200 francs⁷.

Des changeurs ont fait cependant tout le possible pour le gagner, aussi bien ceux de Saint-Laurent-lez-Chalon que ceux de Seurre, en lui prêtant les uns et les autres, chacun 600 florins d'Orange afin qu'il leur confirme leurs privilèges quand « il se nommera duc de Bourgogne ».

1. Compte de Dimanche de Vitel, Arch. Côte-d'Or, B 1407, fol. 25; B 1405, fol. 56.

2. *Pièces just.*, n° 124.

3. PERUZZI (*Storia del commercio e dei banchieri di Firenze*) cite quatre persécutions des rois de France contre les Lombards : en 1277, par Philippe le Hardi; en 1291, par Philippe le Bel; en 1337, par Philippe VI; en 1345, par le même. — Cf. Piron, *Lombards*, I, 37.

4. Compte de Dimanche de Vitel, Arch. Côte-d'Or, B 1423, fol. 32 v°.

5. Arch. Côte-d'Or, B 1410, fol. 32; — Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 104, fol. 9 v°; — Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 22.

6. DE BARANTE (*Hist. des ducs*, éd. Bruxelles, 1838. I, p. 43) dit que le duc emprunta 20 000 francs !... Notre renseignement, exact, est emprunté au compte B 3574, fol. 20, des Arch. de la Côte d'Or contenant le remboursement.

7. Compte de D. de Vitel, 18 février 1364 (Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 22 v°; B 1418, fol. 33).

Le moment des confiscations est venu. Ce sont les Lombards d'Auxonne, de Pontailler, de Saint-Jean-de-Losne qui ouvrent la série : leurs biens sont saisis en vertu d'un mandement ducal du 6 février 1371 et leur argent monnayé est versé dans la caisse de la recette générale¹ par les soins du bailli de Dijon, l'écuyer Pierre de Bangey, commissaire spécial, qui opère la saisie le 3 mai.

Les banquiers saisis s'offrent à composer, le trésorier Robert d'Amance se rend à Paris pour prendre les instructions du duc ; comme les intérêts de la morale n'ont rien à voir dans les moyens extrêmes que l'on emploie pour se procurer de l'argent, le duc accepta et les Lombards de Pontailler payèrent 1 900 francs, ceux d'Auxonne, de Saint-Jean-de-Losne, de Seurre, chacun 1 000 livres².

A Chaussin, l'exécution des Lombards est faite par Jean de Saint-Cyre, investi, par mandement daté de Rouvres le 6 février 1371, du soin d'arrêter et incarcérer banquiers et facteurs partout « hors lieux saints », de saisir jusqu'à nouvel ordre leurs papiers, lettres, obligations et meubles et de régir le tout après bon inventaire³.

Les 3 et 4 novembre, en vertu des compositions acceptées, on rendit aux Lombards d'Auxonne et de Saint-Jean-de-Losne tous leurs biens, joyaux, vaisselle d'argent et titres, le 26 novembre, à ceux de Seurre, le 22 janvier 1372, à ceux de Pontailler⁴.

Dès 1371, du fait de cette confiscation 10 500 francs, sortis des mains des Lombards étaient encaissés, sans préjudice du reliquat qu'ils devaient encore⁵.

En 1372, les Lombards de Chaussin sont exécutés et emprisonnés par ordre du duc⁶ ; en 1372-1373, Michelon Isnard, d'Auxonne, achève de vendre les grains confisqués sur ses collègues d'Auxonne⁷.

De 1372 à 1376, les Lombards, payant régulièrement leurs

1. Arch. Côte-d'Or, B 4418, fol. 13-14 ; *Pièces just.*, n° 113.

2. Après le 24 octobre 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 41, 91 v°, 92).

3. Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 26, fol. 316.

4. *Pièces just.*, nos 115, 116, 117, 118.

5. Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 91 v°. — Le châtelain de Chalon avait saisi à lui seul 100 francs et 85 florins, 2 moutons et 3 réaux sur les Lombards de cette ville, le 21 avril 1371 (*Ibid.*, B 1435, fol. 15).

6. *Pièces just.*, n° 112.

7. Arch. Côte-d'Or, B 4420, fol. 10.

cens échappèrent à de nouvelles exactions. En 1376, le privilège des Lombards d'Auxonne expirant, ils quittèrent la ville et la maison du duc qu'ils y occupaient le 24 novembre 1376¹. Au même moment expirait aussi le privilège du comptoir de Pontailler²; le 9 janvier 1377 on le renouvela pour 9 ans aux Paanin et compagnie, et le 15 mars 1379 une autorisation semblable et de même durée fut donnée pour Pontailler à Lambertin et Michelin Isnard et leurs associés, Lombards comme eux³. A Saint-Jean-de-Losne, les Rabie continuaient leur banque célèbre à côté de laquelle une seconde banque, tenue par Opertin Carbon et Paanin Boule, avait été autorisée le 1^{er} novembre 1381 pour une période de dix ans⁴.

De nouveaux établissements se formaient à la fois dans la province : à Beaune, où Thomas et Michel Asinier recevaient un privilège pour 20 ans le 18 juin 1381 ; à Verdun, où d'autres Asinier, par lettres du 19 juin 1381, étaient autorisés à exercer dans l'hôtel du duc durant 20 ans, au cens annuel de 30 francs d'or ; à Nuits, où Michel Asinier et ses compagnons obtenaient même concession moyennant un cens de 20 francs⁵ ; à Talant, où sont reçus le 19 juin 1381 Guillaume et Paanin Boule⁶ ; à Seurre enfin, où sont établis Daniel de La Roque et Antoine de Poquepaille⁷.

Ces concessions étaient copiées sur le type du privilège accordé à Jean et François Bernier ou leurs associés, de Dijon, autorisés le 19 juin 1381 à avoir un comptoir et à percevoir 2 deniers par semaine et par 15 sous parisis⁸.

A côté du cens annuel, ce qui tentait davantage le duc ou ses conseillers dans la multiplication de ces banques, c'était sans contredit l'exemple venu d'en haut, c'est-à-dire de France, — comme d'ailleurs des principaux royaumes de la catholicité, — et la facilité de trouver sous la main, au moment précis de les mettre en œuvre, les ressources

1. Arch. Côte-d'Or, B 4424 : — SIMONNET, *Lombards*, 222 (*Mém. Acad. Dijon*, 1865).

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

4. *Ibid.*

5. *Ibid.*, 223.

6. SIMONNET, 223. — Arch. Côte-d'Or, B 4426.

7. Arch. Côte-d'Or, B 4437, fol. 12.

8. *Pièces just.*, n° 125. — V. pour ces concessions le tome 190 de la *Coll. Bourgogne*, fol. 621 (Bibl. Nat.).

nécessaires pour armer des troupes, fortifier des villes, fonder de l'artillerie et négocier des alliances¹.

Les prêts, interrompus un instant par les confiscations de 1371, reprennent ailleurs au lendemain. Les Lombards de Chalon, le 20 septembre 1373, en 1375, en 1384, prêtent des centaines de francs au duc chaque fois qu'il les leur demande ; de même à Seurre, à Dijon ou à Pontailler².

Cependant, un nouvel orage provoqué, d'une part, par les plaintes des seigneurs, des bourgeois et du peuple, de l'autre, par l'avis des officiers, conseillers et justiciers du duc, grondait contre les banquiers d'Asti. Le 15 juin 1386, un mandement de Philippe le Hardi, daté de Dijon, prescrivit aux gens de son conseil et de sa Chambre des Comptes de procéder contre les Lombards des bailliages de Dijon et de Chalon aux lieu et place des baillis et de juger, transiger et composer avec eux. Le 17 juillet, le prince signait une ordonnance dispensant les débiteurs des Lombards de payer les intérêts de leurs dettes et enjoignant aux créanciers de rendre obligations et gages dès qu'on leur aurait versé le capital³. En vertu d'ordre de la Chambre des Comptes, un clerc allait dès le 27 août 1386 emprisonner à Sellières un Lombard nommé Mathé et le faisait conduire de prison en prison jusqu'à Dijon⁴. Le 26 juillet, les Lombards de Dijon composaient pour 1 000 francs⁵, ceux de Bellevestre, en octobre, ceux de Seurre, peu après⁶. Le motif avoué de ces mesures rigoureuses était que les Lombards « avaient abusé dampnablement » de leurs privilèges. On vendait en janvier 1387 les maisons, meix et dépendances qu'avaient occupés les Lombards de Pontailler⁷. Enfin, le 3 novembre 1387, à Beaune, le parlement rendait une ordonnance défendant à tous Lombards des duché et comté de Bourgogne de prêter désormais deniers à usure, en aucun lieu⁸, et un mandement exécutoire à tous les baillis et justiciers prescrivait d'exécuter avec rigueur l'ordon-

1. Arch. Côte-d'Or, B 1441, fol. 3 ; B 3576, fol. 27 ; B 1463, fol. 18 v°.

2. Seurre, 1384 (Arch. Côte-d'Or, B 1463, fol. 19) ; — Dijon, 1385 (B 1465, fol. 45 v° ; B 1470, fol. 50) ; — Pontailler, 1385 (B 1470).

3. *Pièces just.*, n° 144, 145.

4. *Ibid.*, n° 148.

5. SIMONNET, *op. cit.*, 230.

6. *Pièces just.*, n° 103.

7. *Ibid.*, n° 149.

8. *Ibid.*, n° 151.

nance du parlement et de déférer au chancelier de Bourgogne tous cas d'usure¹.

Malgré le caractère absolu et comminatoire de cette ordonnance et de ce mandement, on dut faire entendre discrètement aux Lombards menacés que la miséricorde du duc pouvait s'acheter à beaux deniers comptants. Les Lombards de Pontailler du moins l'entendirent de la sorte et, moyennant 270 francs à verser à la Chambre des Comptes sur le produit de leurs créances recouvrées (sans intérêts) par un Lombard, Ancel Mute, commissaire délégué à Pontailler, on leur rendit leurs papiers et leurs titres le 30 avril 1390². Il en fut de même pour la plupart des Lombards du duché³. Ces mesures de clémence et de transaction n'eurent toutefois qu'un effet très restreint et très court; Philippe le Hardi s'était montré trop sévère à réprimer en apparence le crime d'usure qu'il encourageait par-dessous main; la plupart de ses justiciers prirent au sérieux ses ordonnances: au comté comme au duché, baillis et parlements exécutèrent strictement les ordres du maître, poursuivirent, condamnèrent, traquèrent les malheureux Lombards, jadis si puissants et pour ainsi dire au-dessus de la justice⁴. Au comté de Bourgogne il ne restait plus que les Lombards de Rochefort: ils disparaissent dès 1388⁵, aussi les poursuites que le bailli d'Amont entreprit dans son ressort de 1400 à 1404, contre les usuriers par ordre du duc, devaient-elles avoir pour objectif d'autres personnages que les banquiers italiens⁶. Ce départ des Lombards découragés doit être fixé à 1390-1391, et la preuve de cet exode, dont la trace n'est précisée d'ailleurs par aucun texte, sinon par l'absence définitive de

1. 4 novembre 1387. *Pièces just.*, n° 152. Le 2 décembre 1387, les Lombards de Verdun renoncent à leur privilège (Arch. Côte-d'Or, B 4431, fol. 7 v°). V. certaines condamnations contre les Lombards de Chalon et Dijon, 1388 et 1389 (Arch. Côte d'Or, B 1470; B 4433).

2. *Pièces just.*, nos 154, 155.

3. *Pièces just.*, nos 157, 158. Michel Hocque, de Chalou, en fut quitte pour une amende de 10 francs, 1390-1391. (Arch. Côte d'Or, B 4435, fol. 13 v°.)

4. En 1386-1387, Philippe le Hardi gracie le Lombard Georges Bonfils qui avait tué Robert d'Aumaine, de Chenoves, moyennant composition de 100 francs (Arch. Côte-d'Or, B 4429, fol. 11); — il fait poursuivre et emprisonner des individus coupables d'avoir la même année battu le Lombard Guillaume Boule et ses valets (*Ibid.*, fol. 12 v°).

5. *Pièces just.*, n° 153.

6. *Ibid.*, nos 165, 166.

tout contrat les mentionnant dans les archives de la Côte-d'Or et du Doubs, se retrouve dans un texte curieux déjà édité par Simonnet, mais que nous joignons néanmoins à nos *Pièces justificatives*. Ce document raconte l'arrestation d'une charrette traînée par deux pauvres diables, l'un Lombard, l'autre Liégeois, conduisant en Lombardie trois petits enfants. Près de Saint-Jean-de-Losne trois habitants les arrêtent, les questionnent, les menacent au nom du Roi et, malgré un sauf-conduit qu'ils présentent fort en règle, leur extorquent trois pièces d'or. Or ce texte est de 1391, donc le départ définitif des Lombards du duché doit être fixé avec certitude au cours de cette même année 1391¹, à de rares exceptions près².

De 1386 à 1400, une dernière colonie, une dernière banque de Lombards vécut à Besançon et y commença : nous racontons ailleurs les conditions de son arrivée³. Ce fut une nécessité d'argent, le remboursement au duc de Bourgogne d'une vieille créance, qui fit donner dans la cité impériale un essor momentané à ceux que les régions voisines venaient d'expulser⁴. Enfin, les registres des délibérations des gouverneurs de Besançon attestent la présence, à tout le moins momentanée, de marchands Lombards à Besançon, même jusqu'à la fin du xv^e siècle. C'est ainsi que, le 19 septembre 1401, la ville accorde un sauf-conduit valable pour 15 jours à Pracachin de Milan et à Franchequin « de Quas-toillon », marchands de Milan, et que le 16 août 1476 elle condamne le Lombard Basile de Pavie à une amende de 10 livres pour avoir battu un sergent du maire⁵.

Chose singulière, tandis qu'ils disparaissaient des États bourguignons de Philippe le Hardi où l'on n'en rencontre plus qu'accidentellement⁶, les Lombards continuaient à

1. *Pièces just.*, n° 156. — En 1411, un commissaire spécial achevait dans la châtellenie de Bracey la liquidation et la levée de leurs créances au profit du duc (Arch. Côte-d'Or, B 1569, fol. 63).

2. Derniers actes des 28 mars, 28 novembre et 13 décembre 1391 (Arch. Côte-d'Or, B 11312 : B 11314, fol. 99 v° et 105). En 1392, Richard Mut, clerc, habite encore Dijon (*Ibid.*, B 11314, fol. 39 v°, 139 v°, 141).

3. V. chap. v, page 58.

4. *Pièces just.*, n°s 136, 146, 147.

5. 1401, 19 sept. (Arch. mun. de Besançon, BB 2, fol. 154) : — 1476, 16 août (*Ibid.*, BB 8, fol. 45).

6. En juillet 1398, Jeannin et Perron Paanin, frères, de Pontallier,

commercer dans ses riches provinces des Flandres, et ce doit être dans cette direction aussi bien que vers leur pays d'origine avec lequel leurs relations subsistèrent toujours, que la migration des Lombards dépossédés dans les Deux-Bourgognes dut s'accomplir à la fin du xiv^e siècle ¹.

Nous avons indiqué brièvement, pour ne pas surcharger le cadre de cette étude, la topographie des établissements des Lombards au comté de Bourgogne; nous allons résumer, en terminant ce chapitre, la topographie de leurs banques dans le terroir du duché. Autun, 1356-1371, est la résidence d'un prêteur nommé Henri, qui intervient pour aider le duc Philippe à racheter d'Henri de Vienne le château de la Perrière ²; Auxonne, de 1363 à 1387, est le siège d'une table de change tenue par la célèbre famille des Isnard ³; citons ensuite Beaune, en 1383-1387 ⁴; Bellevesvre, en 1387 ⁵; Chalon et Saint-Laurent-lez-Chalon, 1285-1389 ⁶; Chaus-sin, 1369-1370 ⁷; Cuiseaux, 1344 ⁸; Cuisery, 1327-1370 ⁹; Dijon, 1340-1391 ¹⁰; Nuits, où les Asinier tiennent un prêt du 26 juin 1381 à 1387 ¹¹; Pontailler, banque considérable tenue par les Isnard, les Turchi, les Rouhier, 1294-1391 ¹²; Sagy, vers 1300 ¹³; Saint-Florentin, en 1295; Saint-Jean-

passent un acte à Dijon comme facteurs de Georges Boule (Arch. Côte-d'Or, B 11296, fol. 31 v^o). — Le duc conservait les Lombards dans ses États flamands; il emprunte, le 27 sept. 1401, 600 francs aux Lombards d'Anvers et de Malines (Arch. Côte-d'Or, B 1526, fol. 27 v^o-28).

1. Cens, prêts et compositions payés au duc par les Lombards de Douai et Arras de 1401 à 1403 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 190, p. 67; — Arch. Côte-d'Or, B 1532, fol. 26 v^o, 27, 68).

2. 16 février 1363. (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 52, fol. 102.)

3. Arch. Côte-d'Or, B 1410, fol. 45 v^o; B 11265; B 11269, fol. 23 v^o; B 1416, fol. 2 v^o; B 4418, fol. 2; B 4420, fol. 2 v^o; B 4423; B 4424; B 4426; B 4429; B 1435, fol. 14, 86, 92.

4. *Ibid.*, B 4426, fol. 7; B 4429, fol. 6.

5. *Ibid.*, B 1, fol. 8.

6. *Ibid.*, B 314; B 1086; B 1423; B 1463, fol. 18 v^o; B 1569, fol. 9; B 3573, fol. 26 v^o, etc.

7. Banque supprimée en 1370. (Arch. Côte-d'Or, B 4170^{bis}, fol. 1.)

8. Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 894, fol. 542 v^o, 543.

9. *Pièces just.*, n^o 54; — Arch. Côte-d'Or, B 1388; B 1389; B 1390; B 4392; B 4397, fol. 2 v^o, 10 v^o.

10. Arch. Côte-d'Or, B 11234, fol. 26 v^o, 63; B 11254, fol. 80; B 4423, fol. 11; B 11285, fol. 6 v^o; B 1463, fol. 18 v^o; B 4429, fol. 1 v^o, etc.

11. *Ibid.*, B 4426, fol. 6.

12. Arch. Pas-de-Calais, A 39; — Arch. Côte-d'Or, B 11266; B 11280; B 11310; B 11691, etc.

13. Arch. nat., J 1032, n^o 13 *in fine*.

de-Losne, 1319-1389¹; Semur, 1363-1384²; Seurre, le premier centre d'opérations des Lombards sur la Saône, 1265-1388³; Talant, 1384-1391⁴; enfin Verdun-sur-le-Doubs, 1364-1391⁵.

Nous aurions pu détailler davantage, montrer, ville par ville, les quartiers, les logis habités par les Lombards et qualifiés longtemps de Maison aux Lombards, Rue aux Lombards, Tour aux Lombards, le Change, le Prêt, etc., dans tous les bourgs et cités des Deux-Bourgognes, mais les développements exagérés auxquels ce détail nous eût entraîné nous obligent à y renoncer malgré les notes imprimées ou manuscrites, car notre tâche est loin d'être finie et, dans cette histoire résumée des Lombards des Deux-Bourgognes, il nous reste à examiner et à décrire d'une part, les conditions particulières dans lesquelles ils sont reçus par les souverains, les seigneurs ou les villes, de l'autre, le mécanisme de leurs opérations financières ou commerciales.

1. Arch. Côte-d'Or, B 11230; B 1389, fol. 41; B 1401, fol. 54; B 1416, fol. 3; B 1460, fol. 128 v°; B 4429, fol. 4 v°; B 4433, fol. 4, etc.

2. *Ibid.*, B 6204, fol. 29 v°; B 6205, fol. 1 v°, 23; B 6206, fol. 1 v°, 17, 37 v°; B 6211, fol. 3, etc.

3. Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 881, fol. 234; — *Pièces just.*, n° 1; — Bibl. nat., Fr. 8554, fol. 216 v°; — Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 13 v°, 86, etc.

4. Arch. Côte-d'Or, B 1426.

5. *Ibid.*, B 6408, fol. 32; B 6410, fol. 24; B 4426, fol. 9 v°; B 1463, fol. 18 v°; B 1426; B 4427, fol. 7; B 6414, fol. 49.

CHAPITRE V

ÉTAT SOCIAL DES LOMBARDS DANS LES DEUX-BOURGOGNES. —
CONDITIONS D'ADMISSION. — ASSOCIATIONS DE LOMBARDS.

Quand les Juifs pénétraient dans une seigneurie et y établissaient leur commerce, ils entraient dans la commandise du seigneur comme sa propriété, n'avaient nul droit de bourgeoisie et étaient au contraire formellement exclus des franchises locales. La double qualité de Juifs et d'usuriers les mettait ainsi hors la loi commune. Les Lombards, par contre, en leur qualité de chrétiens, étaient généralement admis au même titre que les bourgeois, et le petit nombre de documents que nous possédons constatant des réceptions de Lombards soit au duché, soit au comté, prouvent manifestement cette condition privilégiée. Tout privilège suppose une cause : le motif déterminant de ces concessions seigneuriales est le versement d'une somme plus ou moins considérable, payée en bloc ou en détail, ou d'un cens annuel, qui poussa le corps de ville, le seigneur, vassal ou suzerain, à déroger au droit commun. Le premier document relatif à une réception de Lombards que nous ayons retrouvé est la réception pour sept ans de deux citoyens d'Asti, Obertin Gutfueri et Bérard Isnard, en la ville de Besançon, moyennant le paiement par annuités d'une somme totale de 2050 livres estevenantes ¹. Le second est l'obtention du privilège d'exercer dans la même ville durant cinq ans, accordé à Perrin Gandulphe, dit Gant de fer, par la commune de Besançon, en retour de l'alliance d'Hugues de Bourgogne, 6 mars 1296 ². Il n'est pas question de redevance, mais, étant donnée la nature du service promis par Hugues de Bourgogne et les habitudes du personnage, on

1. Bibl. de Besançon, *Coll. Chifflet*, vol. 12, fol. 10.

2. *Pièces just.*, n° 24.

en peut conclure que le Lombard introduit à Besançon était un de ses créanciers. Le dénombrement d'Othon IV¹, en janvier 1296, fait voir tous les Lombards des terres domaniales astreints à un cens annuel variant de 10 à 140 livres, et celui de 1300, de 10 à 300 livres. En 1333, le 17 avril, le duc Eudes IV et sa femme Jeanne de France reçoivent à Poligny un Lombard, Daniel Asinier, moyennant 10 livres d'entrée et 10 livres de cire de cens annuel². Le 22 septembre 1336, des marchands d'Asti de la famille des Isnard s'établissent à Montbéliard où un privilège leur est concédé par le comte Henri, sous la caution de Louis, seigneur de Neuchâtel-sur-le-Lac. Cette pièce, éditée par Matile³, résume admirablement la matière que nous traitons : l'ensemble des prérogatives accordées aux Lombards, l'ensemble des occupations et des opérations auxquelles il leur est permis de se livrer. C'est la coutume courante au comté et au duché de Bourgogne.

Comme prérogatives, les Lombards admis à Montbéliard pour 15 ans sont classés, eux, leur famille et leurs valets, au nombre des bourgeois du comte, mis par conséquent sous la protection générale reconnue par les chartes de franchises et coutumes de la bourgeoisie du lieu. Exemption générale « de tous exceiz, chevachies, tailles, prises, costumes, corvées, mainmorte, passaiges, gaites, eschargaites et de toutes autres exactions, greuses, querelles, pétitions et grièves » leur est accordée. On ne peut les arrêter eux et leurs valets que pour flagrant délit ; on ne peut former contre eux « champ de baptaille⁴ » ni saisir leurs biens ; la protection du comte leur est acquise, si le contraire survenait, « comme à l'un de ses homes et bourgeois ». Liberté complète de tester, de gager, plaider pour

1. *Pièces just.*, n° 23. — En 1296, le total des cens des Lombards au comté est de 880 livres ; il est de 1 070 l. vers 1300.

2. *Ibid.*, n° 64.

3. Publication très incorrecte au point de vue paléographique faite par MYRIE, sous le titre de *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, in-fol., 1844, 3 vol. en fascicules. Notre chartre, du 22 septembre 1336, occupe le n° cccx. p. 428 et suiv.

4. Une chartre de Jean I de Vergy, sire de Champlitte et d'Autrey, accordée, en mars 1291, aux Lombards et ratifiée par Othon IV, leur concède sauveconduit et protection, les affranchit des droits de péage et vente éminage, chevachée, corvée et autres, les dispense du service militaire et spécifie qu'ils ne pourront être appelés en champ de bataille. — DUCESNE, *Hist. de Vergy*, 212.

avoir leur dû, avec ou sans lettres, avec ou sans gages, obligation pour le seigneur de leur faire rendre justice ; droit d'être crus sur leur simple serment, de garder les gages un an et jour avant de les vendre ; de garder les gages, même suspects comme origine jusqu'à paiement de l'emprunteur ; exemption de la corvée du port de lettres, même pour le pape ou pour les princes ; droit de circuler en toute franchise et dans la ville et dans le comté de Montbéliard ; exemption de toute poursuite pour usure présente, passée ou future ; droit de s'associer deux ou trois compagnons à volonté ; droit de payer en telle monnaie qu'ils accepteront : voilà les droits principaux que le comte Henri de Montbéliard reconnaît et concède à ses Lombards.

Comme opérations auxquelles ils pourront se livrer, il est convenu qu'ils seront libres d'« aler, venir, ester, aicheter, vendre, prester lour pecune et faire toutes autres mercheandises et touz autres contrauz par la forme et manière que il meuz lour plairai et que il verront lour profit ».

Ces occupations de commerce et de banque constituent en leur faveur un véritable monopole, car il est spécifié que dans ses terres, le comte de Montbéliard ne souffrira « nul mercheant ypsain, corsin, provenceal, tosquains, juefs ne autres lombars, ne nul autre qui prestoit sa pécune, le terme dessus dit durant, saul que et excepté Sanxe le juif et sa maignie ».

Rien d'étonnant à ce que pareil monopole soit payé par une redevance ou cens annuel de 400 livres estevenantes (le gros d'argent à un O rond pour 15 deniers) payables à la Saint-Michel.

Souvent une simple quittance nettement libellée tient lieu soit de concession, soit de renouvellement de privilège. Qu'on parcoure, pour s'en convaincre, tel document de nos *Pièces justificatives* où le châtelain de Château-Lambert (seigneurie domaniale) donne quittance aux Lombards de Faverney d'une somme de 80 livres estevenantes, plus 20 florins, tant pour renouvellement de leur lettre de retenue de la table de Vesoul (20 florins) que pour premier terme de leur cens (80 l.)¹.

Nous donnons, bien qu'il ait été déjà publié par Simon-

1. *Pièces just.*, n° 80.

net¹, un extrait des conditions imposées à une société de Lombards dijonnais : Jean et François Bernier de Chieri, Thomas L'Allemand de La Roquette et Oudon Narre des Merlains, de Chieri, par Philippe le Hardi, dans une charte du 19 juin 1381². Sauvegarde leur est accordée à eux et à leurs compagnons, facteurs et serviteurs pour commercer à Dijon durant 20 ans (29 septembre 1381-29 septembre 1400), tant en argent et change que marchandises ; l'intérêt qu'ils pourront percevoir sera de 2 deniers parisis pour 15 sous parisis par semaine (en mettant le franc à 16 sous parisis). Le cens stipulé est de 200 francs payables à la Nativité de saint Jean-Baptiste. Des lettres semblables furent, paraît-il, expédiées aux Lombards de Saint-Jean-de-Losne, Nuits, Beaune, Talant, etc.³. La dernière concession dont nous citons le texte est l'acte de réception à Besançon des agents de la compagnie de Bondragon de Coire, d'Asti, Barthélemi Mute et Dominique Bouche, de Felizano, qui viennent y établir un comptoir pour une durée de 15 ans, le 27 juillet 1386. Le motif de cette réception est un emprunt de 833 francs au coin du roi de France indispensables à la cité pour payer une amende à laquelle elle avait été condamnée pour le meurtre récent de Pierre Bérard d'Ambronay, abbé de Saint-Vincent⁴. La ville loue aux Lombards, moyennant 5 francs par an, une maison sise en la Grand'Rue, leur accorde le droit commun aux citoyens, les exempte de tailles, impôts, gardes, et s'oblige à leur rembourser au bout de 15 ans le capital prêté ; en revanche, les Lombards acquittent une redevance annuelle de 50 francs, en plus de leur loyer.

Outre les actes de réception à longue durée, les Lombards comme les Juifs, du reste, obtenaient quelquefois des sauf-conduits pour quelques semaines ou quelques jours⁵.

Telles sont les conditions normales de la réception des Lombards et de leur admission à la protection générale des lois et coutumes, à la protection privilégiée des seigneurs. Leurs testaments, les procès qu'ils soutiennent, les actes et contrats qu'ils passent dans les Deux-Bourgognes, nous

1. SIMONNET, *Lombards (Mém. de l'Acad. de Dijon, 1865)*, 224, note.

2. *Pièces just.*, n° 125.

3. *Ibid.*, n° 128.

4. Sauf-conduit du 29 septembre 1401. *Ibid.*, n° 161.

5. Arch. municipales de Besançon, BB 2, fol. 149 v°.

les montrent jouissant très régulièrement des mêmes droits que ceux avec lesquels ils contractent, entourés par la population d'un courant plus sympathique que les Juifs, grâce à leur qualité de chrétiens, mieux accueillis aussi par la noblesse, par ce fait que, bien que Lombards, ils se piquent souvent d'être gentilhommes, se qualifient volontiers de « nobles », l'ont été ou le deviennent dans leur pays d'origine ou leur pays d'adoption, et portent sur leurs sceaux des armoiries ¹.

Si les Lombards furent exacts dans l'exécution des contrats d'admission passés avec les princes ou les villes, et acquittèrent régulièrement les redevances convenues, les princes, surtout au xiv^e siècle, eurent beaucoup moins de scrupules, et les ducs de Bourgogne, habitués à pressurer « l'éponge juive », ne se gênèrent point pour prélever sur les changeurs et marchands italiens, tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre, de fortes sommes d'argent. Ils les obtinrent, nous l'avons vu dans un précédent chapitre, tantôt à titre de prêts, tantôt à titre de dons, tantôt à titre de compositions pour délits plus ou moins flagrants d'usure, tantôt enfin à titre de confiscation, justifiant ainsi le vieil axiome du bon plaisir : « *Quod principi placuit, lex esto* ² ».

Contrairement au Juif qui opère isolément et n'est lié que par le sentiment religieux d'une part, par la direction politique ou pratique de ses chefs, par le groupement momentané de certains intérêts ou de certaines combinaisons commerciales, le Lombard préfère et pratique l'association qui donne à ses opérations une ampleur singulière. Nous avons indiqué déjà l'affiliation des groupes de Lombards constitués au comté de Bourgogne et au duché, avec des compagnies financières puissantes de Florence, de Milan, d'Asti ou de Paris. Ces relations qui se traduisent à un moment donné et par des missions politiques ou commerciales, et par des avances ou des retraits de capitaux considérables à tel ou tel prince qui voudrait contrarier les Lombards, et par l'intervention des papes eux-mêmes pour protéger contre l'arbitraire les marchands italiens ³, sont

1. V. à la fin de ce travail une *Note* sur des sceaux de Lombards des Deux-Bourgognes, à la suite des Listes.

2. V. chap. iv.

3. ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), *Hist. des comtes de Champagne*, V, 356-360. Lettres de Grégoire IX, 1-16 juillet 1236-22 mars 1238.

toutefois utiles à constater, car elles pourront expliquer bien des questions irrésolues. En tous cas, ce sont des associations, des familles, telles que les Asinier, les Bernier, les Guttueri, les Isnard et bien d'autres pour lesquelles nous renvoyons à nos listes, qui établissent, déplacent, relient les banques de prêt soit au comté, soit au duché, gérant à la fois par des facteurs et procureurs deux ou trois comptoirs simultanément : Arbois, Salins, Poligny, Chissey par exemple appartiennent en même temps aux Asinier ; d'autres gèrent à la fois Gray et Apremont, Baume-les-Dames et Clerval, Pontailler et Talant, Chalon et Saint-Laurent-lez-Chalon.

De ces associations la preuve est donnée à toutes les pages de nos *Pièces justificatives*, de la première à la dernière ; quant aux actes constitutifs de sociétés, dont on trouverait vraisemblablement en Italie un grand nombre¹, un seul nous est parvenu, celui de la banque Bernier et Narre, de Dijon, daté du 14 avril 1382, reproduit dans nos *Pièces justificatives*². Qu'il nous suffise de dire que trois négociants, tous originaires de Chieri, François et Jean Bernier, Odon Narre des Marlains, s'associent pour exploiter en Bourgogne, en vertu du privilège ducal déjà mentionné, leur commerce de banque ; moitié des bénéfices éventuels appartient aux frères Bernier, moitié à Odon Narre.

Nous avons aussi un acte de dissolution de société passé à la même date entre Jean et François Bernier, et leur ancien associé Thomas L'Allemand de La Roquette qui, désintéressé par une somme d'argent, abandonne aux deux frères tout ce qu'il pouvait prétendre en « deniers, marchandises, changes, prests, debts, lettres, obligations, profiz, émolumens et autres biens tant mobles qu'héritages » de l'association³.

Facteurs, valets et procureurs, les premiers destinés à devenir des associés après avoir été gérants d'annexes, les derniers, prélevés, soit parmi les Lombards, soit parmi les personnes du pays, jouissant de crédit et fortune, forment l'outillage des banques de prêt, font la correspondance, les

1. V. PERUZZI, *Storia del commercio e dei banchieri di Firenze*, cité par PROX, *Lombards*, I, 60.

2. *Pièces just.*, n° 133.

3. Publié par SIMONNET, *op. cit.*, 288 (*Mém. Acad. de Dijon*, 1865) ; — Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 79.

actes, portent les messages, préparent et concluent les marchés, font rentrer capitaux et rentes.

On trouvera des facteurs et procureurs en grand nombre dans nos *Pièces justificatives*, en même temps que des types variés de procurations ¹; on y trouvera aussi un curieux contrat de louage de services, passé au profit de Mainfrion Syméon, de Pontailler, banquier, le 30 septembre 1370 ².

Avec ces textes, avec les éléments de comparaison et d'information que fournissent en abondance nos *Pièces justificatives*, la condition sociale et légale des Lombards des Deux-Bourgognes nous semble suffisamment établie. Il nous reste maintenant à étudier les opérations auxquelles ils se livrent, de leur arrivée au xiii^e siècle, à leur départ au xiv^e.

1. V. procurations dans les *Pièces justificatives*, nos 124, 127, 133.

2. *Ibid.*, n^o 111.

CHAPITRE VI

OPÉRATIONS FINANCIÈRES DES LOMBARDS.

Si nous avons eu la bonne fortune de trouver l'équivalent des livres journaux des Juifs Héliot et Vivant de Vesoul¹, nous donnant par le menu le résumé des opérations d'une banque de Lombards, notre peine eût été moindre, car pour obtenir pareille synthèse nous avons dû remuer et compulser plus de mille documents. Nos *Pièces justificatives* en ont groupé seulement 180; c'en est assez pour permettre de contrôler toutes les assertions qui vont suivre.

Toute banque de Lombard des Deux-Bourgognes est un comptoir où se soldent deux genres d'opérations : opérations purement financières, opérations de commerce de marchandises général ou particulier.

Les opérations financières comprennent diverses catégories :

Prêts, avances, cautions sur cédules, sur gages et sur hypothèques, consignation ou transmission d'argent et paiement à distance.

Recouvrements et paiements pour des clients ayant compte courant².

Entreprises de régie financière pour le prince ou les seigneurs.

Achat et location de terres (prises en paiement).

Location d'animaux (cheptels) ou de meubles.

Le commerce d'argent entraîne souvent comme conséquences des opérations secondaires, acceptation et vente de gages mobiliers ou immobiliers, étant donné la nature des cautions fournies par les emprunteurs.

1. ISIDORE LOEB, *Deux livres de commerce au XIV^e siècle* (*Revue des Etudes juives*, IX).

2. Le fonctionnement de ces diverses opérations est magistralement décrit par M. LÉOPOLD DELISLE, dans ses *Opérations financières des Templiers*, 1889, in-4°.

Les grands seigneurs qui empruntaient au xiii^e siècle, donnaient généralement comme garantie l'engagement parallèle de leurs proches, cautions solidaires de leurs engagements. Nous avons feuilleté et nous donnons à l'appui de cette thèse nombre d'obligations contractées par de grands seigneurs des Deux-Bourgognes cautionnés par leurs parents et amis, et, comme corollaire de ces cautions, nombre de contre-lettres ou lettres de garantie ou reversales, données à leurs cautions par les emprunteurs. Inutile d'en dire davantage¹, tout en ajoutant qu'il est rare, presque introuvable, que des intérêts soient stipulés dans ces contrats où la clause d'otages, de captio ou prise de corps est au contraire fréquente. La probabilité est que le compte d'intérêts est confondu dans le capital exigible, ainsi que le pratiquaient généralement les Juifs. Dans les obligations contractées, les diverses espèces, prêts ou avances, cautionnements, paiements à distance, se trouvent représentés.

Habitué à manier les deniers, à faire rentrer les créances, les Lombards sont de bonne heure employés à des régies financières pour le compte des princes et des seigneurs. Nous avons montré des personnalités telles que Jacques Scaglia, Ardeçon et Landuche de Florence, occupés au comté de Bourgogne aux recettes financières par le comte de Bourgogne, le comte de Montbéliard. Hugues de Bourgogne², leur frère ; nous trouvons au comté de Bourgogne divers Lombards occupés à faire rentrer des aides dues à Eudes IV, en 1342³.

Quand le prince confisque les biens et revenus de ses Lombards, c'est généralement un Lombard qui, investi de sa confiance ou responsable des rentrées, fait contribuer ses compatriotes⁴. Si nous jetons un regard sur ce qui se passe

1. Obligations contractées envers des prêteurs lombards par Jean de Chalon-Rochefort et Alix, sa femme, octobre 1277. (E. PETIT, *Hist. des ducs de Bourgogne*, VI), par Jean de Chalon-Arlay avec Abbé de Maunelli, de Florence, Rome, 17 avril 1302 (B. PROST et S. BORGNOT, *Cartul. d'Hugues de Chalon*, n° 494) : par divers seigneurs comtois ou bourguignons, 1323-1387. *Pièces just.*, nos 51, 66, 73, 83, 89, 91, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 119, 120, 126, 129, 130, 131, 132, 135, 136, 137, 143, 150. — Lettres reversales ou contrats de garantie données à des cautions, 1285-1324. *Ibid.*, nos 14, 27, 34, 40, 41, 42, 52.

2. *Ibid.*, nos 20, 31, 32.

3. Arch. du Doubs, Anc. Inv. de la Chambre des comptes, V. 159, 160, 162 ; — *Pièces just.*, nos 76, 77.

4. Les péages et recettes de Bresse, Bugey et Savoie sont la plupart

dans les régions voisines, Bresse ou Savoie, nous verrons les péages, les recettes financières, les monnaies, confiées à des Lombards ou à des Juifs : c'est un hommage indirect rendu à leurs aptitudes financières. En Auvergne, c'est un Lombard, Cepperello Diotaiuti de Prato, qui est receveur des deniers royaux en 1288-1289¹.

La nécessité de réaliser leurs créances et de faire rentrer des sommes dès longtemps prêtées, oblige les Lombards à accepter comme dation en paiement des terres hypothéquées ou non, et de la sorte ils se trouvent, comme souvent encore les banquiers d'aujourd'hui, encombrés d'immeubles, maisons, champs ou vignes, qu'ils sont réduits à conserver, faire valoir ou amodier suivant les circonstances².

La retenue des gages des débiteurs qui ne paient point laisse entre les mains des Lombards du bétail, des meubles, toutes sortes d'objets. Ils les font vendre en général, mais les rachètent par-dessous main pour diminuer la perte qu'entraîne toute vente par autorité de justice. S'ils ont racheté du bétail, ils le placent en cheptel chez les paysans du voisinage, de là des contrats de louage³; si ce sont des meubles, ils les louent également⁴.

Les contrats d'emprunt, cautionnés ou non, spécifient d'ordinaire la vente du gage, quelquefois même la con-

affectés à des Lombards ou à des Juifs, 1300-1380, Arch. Côte-d'Or, Inventaire de la série B, *passim*.

1. L. DELISLE, *Opérations financières des Templiers*, 95.

2. Hypothèque sur un champ aux Erbues, à Tanay, au profit de Palmier Turchi et compagnie, de Pontailler, 22 février 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11280); 18 février 1384 (*Pièces just.*, n° 144); — ventes de terres ou maisons à des ou par des Lombards, 1273 (*Ibid.*, n° 6); 26 août 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 37 v°); 1370 (B 11277, fol. 7); 1371 (B 11280); 7 mai 1314 (B 11311); 17 juin 1385 (B 11311); 27 janvier 1388 (B 11286, fol. 309); 1406 (*Pièces just.*, n° 162). — Amodiation par Georges Bonfils de la terre de Longecourt, 1377 (Arch. Côte-d'Or, B 11237, fol. 153). — Achat de la terre de Vieux-Château par les Lombards, 1285. (J. GARNIER, *Chartes de communes*, II, 603.)

3. Contrats de cheptels de bétail, chèvres, bœufs, vaches, génisses, etc. 17 août 1355 (Arch. Côte-d'Or, 22 janvier 1370, B 11234, fol. 26 v°); 5 janvier 1370 (*Ib.*, B 11280); 22 février 1370 (*Ibid.*); 7 février 1370 (*Pièces just.*, n° 198); 7 janvier 1371 (*Ibid.*); 3 mai 1382 (B 11285, fol. 112).

4. Georges Bonfils, lombard de Dijon et Marguerite, sa femme, louent au Lombard Ponsot Rabie, de Saint-Jean-de-Losne, 6 lits de plume, 6 coussins, pesant 347 livres, et 4 courtépointes pour 8 francs par an (Arch. Côte-d'Or, B 11238, fol. 50 v°).

trainte par corps¹. Nous avons de nombreux exemples d'exécutions de débiteurs de 1357 à 1387².

Les Lombards, mieux fournis que les Juifs d'amples capitaux, sont souvent pour ces derniers une banque de réserve : leurs relations avec ces confrères en prêts financiers sinon en religion, sont cordiales durant tout le xiv^e siècle, et nous voyons, de 1300 à 1318, Héliot de Vesoul et Vivant, son fils, puiser à chaque instant dans la caisse des Lombards de leur région³. En 1392, les Juifs de Dijon continuent à vivre en bonne harmonie avec les Lombards de la même ville⁴.

A cette époque, les transactions financières des Lombards étaient si fréquentes que certains notaires de Dijon avaient ouvert un registre spécial ici aux Lombards, là aux Juifs, et c'est par centaines que l'on compte de 1381 à 1394, les actes de prêts, cautions, etc., consentis par des Lombards en faveur des particuliers de Bourgogne⁵. En Franche-Comté, le courant d'affaires devenait moins important, si l'on en juge d'après les documents très rares que fournissent les archives de cette province. Il faut observer, il est vrai, que tous les protocoles des notaires du comté de Bourgogne, moins favorisés que ceux de leurs collègues du duché, ont péri dans le cours des ans, et que les plus anciennes minutes de notaires franc-comtois conservées dans les dépôts publics datent du règne de Charles-Quint !

On a vu dans le chapitre II de cette étude, les prêteurs Lombards contribuant à la ruine du comte Othon IV. Les ducs de Bourgogne, plus heureux, purent utiliser l'argent de ces banquiers sans être ruinés et trouver, par des emprunts souvent mal remboursés, le moyen de rétablir l'équilibre de leurs budgets.

La première trace d'un emprunt de ce genre remonte au 26 décembre 1326 : à cette date, à Pontoise, le duc Eudes IV emprunte 300 livres tournois aux Lombards⁶. En 1327, il

1. Exemple : obligation du 26 août 1362. Pontailler (Arch. Côte-d'Or, B 11260, fol. 28).

2. 1357-1358 (Arch. Côte-d'Or, B 1405, fol. 71 v^o) ; 1383-1385 (*Pièces just.*, nos 138, 142).

3. I. LOEB, *Deux livres de commerce au xiv^e siècle* (*Revue des Études juives*, IX, 49).

4. Arch. Côte-d'Or, B 11314, fol. 162 v^o.

5. 1382-1384 (Arch. Côte-d'Or, B 11307).

6. *Pièces just.*, n^o 53.

rembourse, à Cuisery¹, 300 francs à Androvon Malebaille, d'Asti, à valoir sur 500 francs qu'il lui doit. En 1331, les Lombards de Losne sont ses créanciers de 220 livres, 6 sols, 1 denier et 150 florins de Florence, de reliquat²; il redoit à ceux de Pontailler, 300 livres, 2 sols, 7 deniers³; à ceux d'Auxonne, 226 livres, 14 sols, 6 deniers⁴. En 1332, un arrêté de compte intervient entre les maîtres des comptes du duché et les Lombards de Seurre ainsi que ceux de Saint-Laurent-lez-Chalon, pour régler l'équilibre des dettes du prince⁵, et les Lombards d'Auxonne lui ont avancé 200 livres tournois pour l'achat de ses grands chevaux⁶. Il emprunte aussi bien au comté qu'au duché: le Lombard de Mont-justin est son créancier de 785 livres⁷, celui de Seurre, son créancier de 1 530 livres⁸. En 1336, il doit à Jean Isnard et à Coline Boule, de Dijon, 312 livres, 14 sous, plus deux haubergeons qu'ils lui ont fournis pour la guerre du comté⁹, et aux tables de Pontailler, Gray et Apremont, 58 livres, 11 sols, 8 deniers¹⁰, non comprises 70 livres aux Lombards de Cuisery¹¹.

Les ducs qui se succèdent de 1359 à 1388, furent les fidèles clients des Lombards de leurs États, et il ne se passe guère d'année où, par centaines de francs, ils n'empruntent à tous les changes¹². Quand les derniers Lombards eurent quitté le sol bourguignon, les besoins du prince étaient restés les mêmes, et ce fut à des Lombards de Rouen, de Malines ou d'ailleurs qu'il transporta sa clientèle¹³.

1. *Pièces just.*, n° 54.

2. Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23.

3. Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23 v°.

4. *Ibid.*, fol. 24.

5. *Pièces just.*, nos 59, 60.

6. *Ibid.*, n° 62.

7. Arch. du Doubs, B 79x, fol. 30 (1332-1333).

8. 9 juin 1384 (*Pièces just.*, n° 65).

9. Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 40.

10. *Ibid.*, fol. 36.

11. *Ibid.*, fol. 43.

12. *Ibid.*, B 1405, fol. 26; B 1423, fol. 30 v°-32 v°; B 1418, fol. 27 v°, 34; B 3574, fol. 20 (emprunt fait à des Lombards d'Avignon, 1371); B 1441, fol. 3; B 1465, fol. 45 v°; B 1470, fol. 50; B 3576, fol. 27.

13. Lombards de Rouen, 1398-1401 (*Ibid.*, B 1521, fol. 53 v°); — de Malines, 1401-1406 (*Ib.*, B 1526, fol. 27, 28).

CHAPITRE VII

COMMERCE DES LOMBARDS.

Plus que le comté de Bourgogne dont le terroir était moins fertile, les habitants plus pauvres, les rivières non navigables, le duché de Bourgogne fut de bonne heure, grâce aux ressources de son sol et surtout à l'artère importante de la Saône, véhicule des marchandises et des produits agricoles de la Méditerranée, le chemin et l'entrepôt des caravanes de marchands fréquentant en Champagne et en Lorraine. Dans les chartes de franchises du duché, de 1181 à 1276, des articles favorables aux marchands étrangers sont insérés en maint endroit : à Beaune, à Dijon, à Montbard, Saint-Jean-de-Losne, Semur, Talant, où les villes se déclarent obligées de réparer les injures qui leur pourront être faites¹, copiant ainsi les dispositions favorables des chartes de Beauvais et de Soissons. Des foires nombreuses s'établissent² et les péages ducaux ou seigneuriaux ont des tarifs suffisamment raisonnables pour ne point détourner les marchands de leurs itinéraires habituels³. Aux foires célèbres de Champagne et de Brie, centre renommé qui attirait de toutes les régions d'Europe acheteurs ou marchands dès le v^e siècle et surtout au xii^e et au xiii^e⁴, les foires froides ou chaudes (d'été ou d'automne) de Chalon-sur-Saône purent se comparer dès 1236⁵, et donnèrent au commerce un nouvel essor. Les Lombards y

1. J. GARNIER, *Chartes de communes bourguignonnes*, I, 6, 208, 498; II, 9, 97, 358.

2. A. Arnay-le-Duc, Auxonne, Baigneux, Beaune, Châtillon-sur-Seine, Chaussin, Courban, Is-sur-Tille, Molème, Saint-Jean-de-Losne, Saint-Seine-l'Abbaye, Véronnes, Vitteaux (*Ibid.*, I-III, *passim*).

3. A. Autun, Beaune, Beire, Chaselles, Couchey, Dijon, La Vouge, Montbard, Pontailler, Semur, Seurre, Vitteaux (*Ibid.*, I-III, *passim*).

4. BOURQUELOT, *Les foires de Champagne*.

5. COURTÈPÉE, *Description du duché de Bourgogne* (nouv. éd.), III, 249. — DOM PLANCHER, *Hist. de Bourgogne*, II, P. J., CXXVIII.

alluèrent bientôt, changeurs, spéculateurs, artisans, commerçants de toute envergure, exportant ou important, et profitant de chaque occasion pour étendre leurs ramifications déjà considérables en France, en Champagne, en Lorraine et dans les Flandres.

Un des articles d'exportation que la Bourgogne fournit de bonne heure aux opérations des marchands milanais ou lombards, ce furent les laines. Le sol bourguignon nourrissait en grand nombre brebis et agneaux, dont la toison était avidement recherchée et payée assez cher par ceux qui approvisionnaient les métiers de Florence, de Plaisance ou de Milan. Les laines achetées en France traversaient déjà la Bourgogne au temps de Philippe le Hardi, et nous donnons un mandement de ce prince, daté de Paris, décembre 1284, ordonnant au sergent préposé par lui à surveiller cette exportation à Saint-Jean-de-Losne, de ne porter aucune atteinte à la juridiction ducale de Bourgogne¹. En 1331, la Chambre des Comptes de Dijon règle les comptes de Jacques Bruneau, mandataire de Renaud Garnier, receveur des laines et menues conduites de Saint-Jean-de-Losne et du Châtelet, et constate qu'il y a passé du 18 novembre 1330 au 11 novembre 1331 : 872 balles, 6 pierres et demie de laine ayant acquitté 431 livres, 5 sous, 8 deniers². Un compte du même péage rendu pour l'année 1340-1341 par Jacquot Garnier, receveur, est d'un intérêt considérable pour l'histoire des relations commerciales de la Bourgogne et de la Lombardie, sans oublier d'autres régions telles que la Suisse, la Savoie, la Provence. Bornons-nous à la Lombardie. Les résultats du péage sont classés en trois catégories principales, non compris les droits payés par les habitants du sol pour passage de bétail et produits agricoles : droits acquittés par les marchands de laine exportant les laines de Bourgogne, droits acquittés par les marchands italiens importateurs de grands chevaux, droits acquittés par les Lombards, importateurs de draperie, mercerie, épicerie, armures, etc. Et d'abord les marchands de laine : nous y relevons dix-neuf noms de marchands venus d'Asti, de Côme, de Milan, de Crémone, de Venise ; quelques-uns en plusieurs voyages, ayant emporté 552 balles de laine et

1. *Pièces just.*, n° 13.

2. *Ibid.*, n° 164.

acquitté 551 livres, 10 sous, 4 deniers de droits¹. Le péager a pris soin de noter en marge de son rouleau les marques de commerce des marchands lombards, sigles monogrammatiques ou symboliques de ces commerçants apposés conformément aux statuts des métiers italiens². Si l'on se donne la peine de confronter la liste des marchands de laine de 1340-1341 et notre liste générale de Lombards des Deux-Bourgognes qui la précède, on se convaincra que plusieurs de ces familles ont installé, aux duché et comté, des comptoirs ou des facteurs, et que l'importance de ces installations a été justifiée par les nombreuses opérations d'achat de matière première, de revente de tissus confectionnés, dans les populations des rives de la Saône³.

Ces laines étaient achetées en Bourgogne par les comptoirs d'Antoine et Marc Gras, de Dijon, 1362-1390, mandataires du célèbre Barthélemy Spifame, de Paris, de Jacquemin Bourrion, Jean et Barthélemy, de Varize, 1373 (*Pièces just.*, n° 122), Jacques Arquier et Jeannin de Brugova, 1383 (*Ibid.*, n° 140), Jacquemin de Conconnesse, Jeannin de Mède, Perrussi Cavalla, Léonard Gras, 1377-1381, Michel Taverne, 1380, Marc Taverne, 1382-1384, et les nombreux facteurs et procureurs qui pour eux battent la campagne⁴.

On trouvera dans nos *Pièces justificatives* (nos 110, 121, 122 et 140) plusieurs conventions pour achat et paiement de laines entre ces commerçants ou leurs agents et les producteurs bourguignons ; nous les avons choisis entre plu-

1. L'unité de perception était la balle, pesant ordinairement 25 pierres. « La pierre de laine à quoi l'en délivre de laine de may paliis au ponce, est et doit être de XII livres et demie. — La pierre à quoi l'on délivre aygnelins paliis au poing, drogues, gratusse, bourre et tele batterie est de XIII livres. — La pierre de la teinture est de X livres et demie ». 1371, Châtillon-sur-Seine. Cf. J. GARNIER, *Chartes de communes*, I, 377.

La balle, dans les péages du comté de Bourgogne, est estimée 22 à 25 pierres. — *Pièces just.*, nos 69, 70, 71.

2. Les statuts de l'art de la laine, en 1302, ordonnent que chacun mette sa marque sur ses balles et ses marchandises. Le Dr HAMY, de l'Institut (*Un naufrage en 1332*, Congrès archéol. de Bruxelles, 1891), signale le premier cet usage, confirmé par notre petite trouvaille. — Cf. PIRON, *op. cit.*, II, 3-4, cette indication mêlée à beaucoup d'erreurs et de hors-d'œuvre. — V. fac-simile de ce document en tête des *Pièces justificatives*.

3. V. Liste des marchands de laines à la suite des *Listes de Lombards*.

4. Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 69 ; 11237 (Inventaire) ; 11277, fol. 81 v° ; 11276, fol. 51, 141 ; 11288 (Inv.) ; 11299 (Inv.) ; 11285, fol. 6 v° ; 11307 (Inv.).

sieurs centaines de contrats similaires transcrits dans les précieux protocoles de notaires conservés à Dijon.

Les laines achetées passaient à dos de cheval ou de mulet les cols des Alpes : des voituriers de Suisse ou de Savoie négociaient une partie des transports que des équipages lombards reprenaient ensuite. Nous donnons un marché inédit du 2 août 1369, passé à Dijon entre trois charretiers de Moudon et de Lausanne et Aneclin d'Alzate, marchand milanais, pour transporter de Semur à Pouilly-lez-Lausanne, au prix de 16 gros tournois par 100 livres, 12 balles de laine acquises au duché¹.

À côté de l'exploitation locale, le transit des laines venues d'Angleterre par Bruges, continuait par les routes de Bourgogne. Le 25 juillet 1395, Philippe le Hardi, sollicité par le comte de Vertus, seigneur de Milan et les marchands italiens, autorisa le passage de ces laines à moitié tarif par les péages des Deux-Bourgognes jusqu'au 24 juin 1396².

Transformées dans les ateliers milanais ou florentins, les laines des brebis et des agneaux bourguignons reprenaient ensuite le chemin de la Bourgogne, de la Flandre et de l'Angleterre, sans préjudice des soieries dont les Lombards faisaient aussi commerce³.

* Le compte de Saint-Jean-de-Losne de 1340-1341, déjà cité, contient les noms d'un grand nombre de commerçants d'au delà les monts introduisant des balles de draperie. C'est Richard Marquadel, de Venise, introduisant 30 pièces de draps ; Castellain, de Marsoille, apportant draps de serge et tapis ; Castellain, d'Orsain, une balle de drap et de robes faites ; Ancel Mule, un jaque de velours rouge, 1384 (Arch. Côte-d'Or, B 14311) ; Chequin Crespe et Barthélemy de Sorre, de Milan, 11 balles de futaine et mercerie ; Nicolin Voicture, de Venise, 55 draps ; Thomas Plaisantin, de Venise, 16 draps, etc. (art. 56-144, *Pièces just.*, n° 74). Des draps fabriqués à Paris passaient eux aussi à Saint-Jean-de-Losne, gagnant Montpellier, et des difficultés s'élevaient souvent au sujet des droits à percevoir ; ceux qui se rendaient du royaume au royaume, au lieu d'aller du royaume

1. *Pièces just.*, n° 106.

2. *Ibid.*, n° 160. Il avait déjà accordé une première prorogation le 18 juin 1395 (*Ibid.*, n° 159).

3. J.-M. RICHARD, *Mahaut d'Artois*, 131, 132, 187, 191, 203, 210, 401, 402, 406.

en Avignon ou en Empire, étaient tenus de fournir lettres scellées des chefs de la commune destinataire de l'envoi. C'est ainsi qu'il se passa le 13 avril 1362, pour un envoi de 35 charges de drap allant de Paris à Montpellier¹. Les fermiers du péage de Saint-Jean-de-Losne étaient à cette date deux Lombards, Pierre et Othenin de Galeray (Guaralata) et nous avons un engagement pris vis-à-vis d'eux par Henri de Carteis, du diocèse d'Asti, voiturier, transportant de France en terre d'Empire 8 balles de draperie et mercerie, le 11 février 1362². Une fois introduites en Bourgogne, les pièces de drap commun ou précieux entrent dans le commerce courant et c'est souvent au comptoir de Lombards qu'elles sont détaillées, témoin ce Lombard de Lons-le-Saunier, Olin Foulet, qui vend à Jean de Chalon, comte d'Auxerre, 6 aunes de « mabrelx » (drap marbré), le 3 novembre 1349³. Souvent ces marchandises servent d'appoint pour des marchés ou des emprunts. C'est ainsi que les officiers de la comtesse de Bourgogne en 1369, pressés de solder en espèces le rachat de la seigneurie de Baume engagée au comte de Montbéliard, ne purent s'en tirer qu'en achetant à crédit à Besançon 150 pièces de futaine qui, revendues à perte aux Lombards de Pontailler, permirent de réaliser l'argent indispensable pour le paiement⁴. Les draps de Lombardie se vendirent longtemps à Paris et en Bourgogne, jusqu'à ce que l'art du drapier se fut répandu à Dijon et dans les principales villes des duché et comté de Bourgogne⁵.

Le commerce lombard procurait encore à ces deux provinces, et avant et après leur réunion sous le gouvernement d'un seul prince, la mercerie, la pelissonnerie et les armes. Le compte du péage de 1341 d'une part, les tarifs des péages franc-comtois de l'autre, détaillent par le menu les diverses catégories qui pénètrent aussi bien par Saint-Jean-de-Losne que par les ports ou passages de Pontarlier, Salins, Fraisans et Augeraus⁶.

1. *Pièces just.*, n° 96.

2. *Ibid.*, n° 95.

3. *Ibid.*, n° 88.

4. *Ibid.*, n° 107.

5. Arch. Côte-d'Or. B 11238 (Inventaire): B 11300, fol. 53; B 11308, fol. 119 v°.

6. *Pièces just.*, nos 74, 167, 168, 169, 170, 171.

Et d'abord une marchandise qui trouve aisément preneur dans cette race belliqueuse des Comtois et des Bourguignons des ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles, c'est le grand cheval de bataille élevé dans les pâturages des rives du Pô ou de l'Arno. Ces grands chevaux sont mentionnés dans tous les vieux tarifs et frappés de droits assez élevés : 8 sols, — 8 sols, 4 deniers. Il s'en fait un grand commerce à la foire de Chalon où nous voyons un Lombard marchand de chevaux, Pierre de Voguera, mourir chez le curé de Saint-Jean-du-Maiséal, Hugues Rabie (ou Arrabi), lui-même Lombard d'origine, le 12 mai 1373¹. C'est un milanais, Aubertin de Valprions, qui vend à la comtesse Mahaut d'Artois, au prix de 230 livres tournois, un grand cheval noir boiteux, le 17 août 1313²; Perron Paanin, qui tient un comptoir à Pontailler, en vend un au prieur de Mirebeau, frère Hugues de Salins, le 14 septembre 1370³. Nous avons dressé, d'après le compte de Saint-Jean-de-Losne, une liste de 18 marchands de grands chevaux d'Asti, de Bergame, Bologne et Milan qui approvisionnent de belles montures la noblesse bourguignonne⁴.

L'épicerie, la mercerie, les fourrures, l'acier, le fer, les armures, la graisse, les harengs, voilà ce que les comptes et les tarifs de péages mentionnent sur les deux rives de la Saône comme objets d'exportation habituels. En y joignant le commerce de l'argenterie et des bijoux pratiqué par maint Lombard de marque⁵, on aura la liste des principales branches exploitées par les industriels Lombards.

Nous avons mentionné dans le précédent chapitre les nombreux contrats où, pour s'acquitter d'une obligation et rembourser plus facilement un emprunt, les débiteurs des Lombards paient ou promettent de payer, partie en argent, partie en denrées : froment ou vin. Ce procédé, qu'encourageait encore nombre de banquiers des régions agricoles ou vinicoles, amenait naturellement les Lombards à faire

1. Arch. Côte-d'Or, B 3574, fol. 21. Cf. B 3576, 19 juillet 1376. conduite de 9 chevaux à Monthard.

2. *Pièces just.*, n° 45.

3. Arch. Côte-d'Or, B 11257.

4. Voir la liste C à la suite des marchands de laines que nous donnons plus loin. — V. ordre d'achat de chevaux par Mahaut d'Artois, de Muce Gras de Milan, 1310 (Bibl. nat., Fr. 8551, fol. 35); — vente par le Lombard Georges Bontils, de Dijon, d'un cheval bai-brun, 7 juin 1378 (Arch. Côte-d'Or, B 11238, fol. 53 v°).

5. Arch. Côte d'Or, B 1389, fol. 32 v°-33.

commerce de blé et à chercher à vendre ou à placer l'excédent de leur consommation de vin. C'est par centaines et centaines que les protocoles des notaires de Dijon et des environs renferment des traces d'opérations sur les blés surtout, quelquefois sur les vins.

Parmi les Lombards bourguignons qui se livrèrent davantage aux spéculations sur les blés dans la seconde moitié du xiv^e siècle, on peut citer : Boniface Rabie et Vuillemin Isnard, d'Auxonne, 1358¹, Jean et Perron Paanin, de Pontailler, 1359-1370², Guillaume Boule, de Pontailler, 1379-1384³; et surtout la société Jean et François Bernier et Thomas L'Allemand de La Roquette, de Dijon⁴. Ces derniers, du 25 août au 22 octobre 1381, n'achètent pas moins de 1324 émines de froment aux environs de Dijon, au prix moyen de 4 franc 3 gros l'émine, ce qui représente une somme totale de 1350 francs d'or environ. Embarqués probablement sur la Saône, ces blés doivent être dirigés vraisemblablement sur le Lyonnais et le Dauphiné où ils trouvent acquéreurs à haut prix.

Nous donnons des spécimens des contrats d'achat de froment en 1382 et 1383 sous les numéros 134 et 139 de nos *Pièces justificatives*.

Les spéculations sur les vins sont moins nombreuses. En 1315, Reynon d'Arbois en vend 30 muids à la ville d'Arbois pour recevoir Philippe, comte de Poitiers, au prix total de 200 livres tournois⁵. En 1340, les Lombards Guillaume Rouhier et Prescon de La Place, de Pontailler, en achètent 6 muids à Talant, au chapitre de la Sainte-Chapelle de Dijon⁶; Perron Paanin, de Pontailler, fait de fréquents achats de vin, de 1368 à 1376⁷; Guillaume et Paanin Boule, de Talant, Ancel Mute, de Pontailler, également, de 1383 à 1384⁸.

En dehors des prêts d'argent et des opérations de banque, tel est le tableau que nous avons essayé de compléter

1. Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 42.

2. *Ibid.*, B 11256, fol. 195 v^o, 212; B 11257, fol. 12, 13, 15, 15 v^o, 16, 16 v^o, 17 v^o, 18 v^o, 24 v^o, 26; B 11229; B 11277, fol. 7, 9, 48 v^o.

3. *Ibid.*, B 11272; B 11273; B 11311.

4. *Ibid.*, B 11305.

5. STOFF, *Les comtes de Bourgogne*, 84, 90.

6. Arch. Côte-d'Or, B 11232, fol. 23.

7. *Ibid.*, B 11269, fol. 16 v^o; B 11229; B 11279, fol. 48.

8. *Ibid.*, B 11274, fol. 31; B 11311.

autant que possible par nos recherches, des entreprises, et du courant commercial créés et entretenus dans les Deux-Bourgognes par les Lombards, du milieu du xiii^e siècle à la fin du xiv^e.

A Salins et à Dole, deux des villes franc-comtoises où le commerce des Lombards fleurit dayantage, on montre deux maisons qu'ils ont construites. A Salins, c'est une petite maison du xiv^e siècle à fenêtres géminées en tiers-point, avec archivoltas à cordons très saillants séparant les étages; elle est placée à l'angle d'une rue qui, du centre de la ville, descend vers la Furieuse. A Dole, dans l'ancienne rue des Lombards (conduisant de l'Église à la Grand'Rue), c'est une boutique voûtée en berceau, percée de deux ouvertures : une large fenêtre en anse de panier, une porte d'entrée cintrée en bel appareil. Cette boutique, le plus ancien monument civil de Dole, sert encore à un commercant.

LISTES ET SCEAUX

DES LOMBARDS DES DEUX-BOURGOGNES

A

LISTE DES LOMBARDS DES DEUX-BOURGOGNES. XIII^e-XIV^e SIÈCLES.)

- Abart**, *Lons-le-Saunier*, 1313 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 894, fol. 344 v^o-345), demeurait dans une maison tenue en fief d'Hugues de Vienne, seigneur de Pagny.
- Adam**, *Besançon*, XIII^e s. (JULES GAUTHIER et JOSEPH DE SAINTE-AGATHE, *Obituaire du chapitre métropolitain de Besançon*, n^o 302).
- Ajust** (Antoine), garde du sceau du Duc à *Châtillon-lez-Besançon*, 10 décembre 1384 (Arch. Côte-d'Or, B 1037).
- Alexandrie** (Dimanche d'), physicien du Duc, 1373-1387 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 23, fol. 3 : *Ibid.*, 24, fol. 2 ; — Arch. Côte-d'Or, B 1463, fol. 117-117^{bis}).
- Alzate** (Ancelin d'), de Milan, 2 août 1369 (*Pièces justificatives*, n^o 103).
- Alfeit** (Valace), associé de Perret Asinier, d'Asti, *Champlitte*, mars 1291 (DUCHESNE, *Hist. de Vergy*, Pr., 211).
- Amadour de Bouque**, *Cantino*, 1289 (Arch. du Doubs, B 322).
- André**, *Comté de Bourgogne*, 1332-1333.
- Ansel**, *Traves* [1310-1318] (ISIDORE LOEB).
- Antoine**, *Chissey*, 1311 (Bibl. nat., Fr. 8531, fol. 38. — *Coll. Moreau*, 900, fol. 138 v^o-139).
- Antoine**, et associés, d'Asti. — *Sellières*, 1382.
- Ardeçon**, d'Ivrée. — *Dole*, avril 1274-avril 1313 : tient le prêt de Dole en 1274 (*Pièces just.*, n^{os} 7, 8), accompagne Othon IV à l'entrevue avec l'empereur Adolphe, 1293 ; était créancier

- du comte qui lui abandonna les revenus de la seigneurie de Dole, 1296 (Arch. nat., J 1028); reçut 1 000 l. de Philippe le Bel (Éd. CLERC, *Essai sur l'hist. de la Fr.-Comté*, II, 20).
- Ardeçon** (Jacques), fils d'Ardeçon, frère de Robert, co-seigneur de Saint-Ylie, 1349 (Éd. CLERC, *Essai*, II, 20; Arch. du Doubs, B 511).
- Ardeçon** (Robert), frère de Jacques, seigneur de Saint-Ylie, 1349. (*Ibid.*).
- Arilemant** (Michel), de Merate; *Dijon*, 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11234, fol. 63).
- Arleir** (Vincent d'), de Milan: *Besançon*, 1477 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 887, fol. 10 et suiv.) (Arch. municipales de Besançon, BB 8).
- Arquier** (Jacques), associé de Jeannin de Bruguera, de Milan: passe à *Dijon*, 30 novembre 1383 (*Pièces just.*, n° 140).
- Asinier** (Alexandre), d'Asti (frère de Boniface, son associé ainsi que Bonhomme, leur oncle); établi dès 1309 à *Seurre*, y commerçait encore en mars 1336 (*Cartul. Chalon*, 567; — Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 23, fol. 84; — Arch. comm. d'Arbois, BB 15; — Éd. CLERC, *Essai*, II, 38; — Arch. Côte-d'Or, B 11691; Arch. du Doubs, B 227).
- Asinier** (Alexandre), reçu avec Perret Asinier et associés, d'Asti, à *Champlitte*, mars 1291 (DUCHESNE, *Hist. Vergy*, Pr. 211).
- [**Asinier**] (Antoine), neveu de Georges Asinier, *Seurre*, 5 juillet 1370-28 janvier 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 30; *ibid.*, fol. 79 v°).
- Asinier** (Barthelemin), associé de Bodon, 19 juin 1381-1388. *Verdun*, et peut-être *Lougevy* (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 9 v°; — B 4429 fol. 7).
- Asinier** (Bodon), *Salins*, « receveur de Monsieur de Cuiseaux en la Saunerie », associé de Michel Asinier, 1357; teste le 8 août 1393 à Longwy. A un comptoir à *Nuits*; laisse un fils nommé Étienne et trois filles, Marguerite, Antoinette et Françoise (Coll. Laubespain, *Ms. Guillaume*, XV, 252 (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 6; — 4429, fol. 5, 7).
- Asinier** (Bonhomme), d'Asti, oncle de Boniface et Alexandre. *Arbois*, décembre, 1273 (*Pièces just.*, n° 6). — 2 décembre 1309 (*Cartul. Chalon*, n° 567); tient un comptoir à *Seurre*, dès 1280 (*Pièces just.*, n° 11); conserve un comptoir à Arbois, Poligny, Chissey, 1286 (*Pièces just.*, n° 16).
- Asinier** (Boniface), d'Asti, père de Boniface et Alexandre; décembre, 1273 (*Pièces just.*, n° 6). *Arbois*, comptoir *Seurre*, juin, 1280 (*Ibid.*, n° 11); était, comme son frère, originaire d'Asti.
- Asinier** (Boniface), d'Asti, frère d'Alexandre, neveu de Bonhomme.

Arbois, décembre, 1273 (*Pièces just.*, n° 6), *Seurre*, juin, 1280 (*Ibid.*, n° 11) : était encore associé d'Alexandre son frère et de Bonhomme son oncle, le 25 novembre 1308 ; est associé à son frère Alexandre et à Maholin Badra pour le comptoir de *Traves*, 10 janvier 1313 ; tient *Seurre* et *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 13 décembre 1316-mars, 1336 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 893, fol. 434-435 ; Arch. Côte-d'Or, B 11691 ; Arch. du Doubs, B 227).

Asinier (Conrad), et ses compagnons, *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 4 septembre 1343-4 mai 1360 ; d'Asti (*Pièces just.*, n° 79), — compose avec le Duc pour 400 florins le 4 mai 1360 (Arch. nat. JJ 80, n° 319 ; — Arch. Côte-d'Or, B 1423, fol. 7).

Asinier (Daniel), clerc, *Poligny*, 17 avril 1333 (*Pièces just.*, n° 64). V. chap. ix.

Asinier (Dimanche), frère de Reynon, d'Asti : *Arbois* et *Salins*, tient la table de la Saunerie, 1305-1311 ; reçoit un don de 100 francs de rente de Jean de Chalon-Arlay, 1305 (Arch. du Doubs, B 213) ; achète une rente sur la Saunerie, 1321 ; bâtit une chapelle en l'église Saint-Anatoile de Salins ; teste en 1333 ; devient chevalier (tige de la maison de Salins-la-Tour), gardien du Comté en 1336 (*Pièces just.*, n° 44 et Arch. du Doubs, B 137, 219).

Asinier (Domanche), compagnon de Georges Asinier et de Jacquemel de Gaisse, *Verdun*, 25 septembre 1367 (*Pièces just.*, n° 100).

Asinier (François), associé de Bodon Asinier, *Verdun*, 19 juin 1381-27 avril 1387 (*Pièces just.*, n° 125 ; Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 9 v° ; — B 4429, fol. 7).

Asinier (François), associé de Thomas Asinier, 1383-août 1385. — *Beaune* (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 7 ; — *Pièces just.*, n° 142).

Asinier (Gavignon), *Beaune*, 1387-1388 (Arch. Côte-d'Or, B 4431, fol. 6 v°).

Asinier (Georges), *Salins*, 6 avril 1339 : associé d'Humbert Asinier, 1343, *Seurre*, compose avec le Duc pour 1000 l. t., 19 avril 1371 ; a pour procureurs Antoine Sucqua et Vincent Du Mes (*Pièces just.*, nos 89, 117 ; — Arch. Côte-d'Or, B 11267 ; — B 1435, fol. 13 v°, 16, 92 v°).

Asinier (Henri), procureur de Boniface et Alexandre Asinier, *Seurre*, 1316-1326 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 893, fol. 434 v°-435).

Asinier (Humbert), *Seurre* : associé de Georges Asinier, 1343-6 novembre 1349 (*Pièces just.*, n° 89 ; — Bibl. nat., Fr. 8554, fol. 217 ; Fr. 7344, fol. 322-334 v° ; — Arch. nat., JJ 80, n° 624).

- Asinier (Louis), *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 1329-1332 (*Pièces just.*, n° 60). — A des compagnons, 30 janvier 1332 (*Ibid.* : — Arch. Côte-d'Or, B 1388).
- Asinier (Manuel), *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 1326. (Arch. Côte-d'Or, B 314, fol. 1).
- Asinier (Manuel), fils de « noble » Conrad Asinier, et ses compagnons. *Chalon* (et comptoir à *Beaune*, 1383-1384), 13 septembre 1372-1384. Est le 24 octobre 1380 au château de « Cameyrani », diocèse d'Asti. — *Chalon*, 1373 (Arch. Côte-d'Or, B 1087 ; — B 1441, fol. 3 : — B 1445, fol. 15 v°).
- Asinier (Marceau), *Seurre*, 1384-18 avril 1388 (compose à cette date pour usure au parlement de Beaune. Arch. Côte-d'Or, B 1470, fol. 75). — 19 août 1388 (Arch. Côte-d'Or, B 1475, fol. 11 v° : B 15, fol. 11 v°).
- Asinier (Michel), associé de Bodon, *Nuits*. Autorisé pour 20 ans par le Duc, le 26 juin 1381 (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 6). — 1387 (*Ib.*, B 4426, fol. 6 : — B 4429, fol. 5).
- Asinier (Raisonin), d'Asti, enterré dans l'abbaye de *Theuley* (Franche-Comté, diocèse de Langres), mort le 31 décembre 1335 (Bibl. nat., Fr. 24019, p. 33).
- Asinier (Reynon), d'Asti, frère de Dimanche, oncle de Jean, fils de ce dernier qu'il fait son héritier, reçu bourgeois de *Besançon* en 1303 (Arch. mun. de Besançon, BB 1, p. 28-36); fut lieutenant du gardien pour le Roi du 25 novembre 1305-1313; était procureur au comptoir d'*Arbois* de Bonhomme Asinier d'Asti et de ses deux neveux Alexandre et Boniface; achète en 1312 les bois d'*Arbois* (STOUFF, 140) (*Cart. d'Arbois*), teste en 1326, restitue 300 l. (*Ms. Guillaume*, XIV, 253 v°, XV, 337) (Arch. du Doubs, B 226, 227, 417, 445, 487).
- Asinier (Thiébaud), *Verdun*, bâtard; on vend en 1404-1405 sa succession considérable au profit du domaine ducal. (Biens à Beaune, Pommard, etc.) (Arch. Côte-d'Or, B 6421).
- Asinier (Thomas), frère de Michel, un de ses quatre associés. *Verdun*, 1383-1387.
- Asinier (Perret), d'Asti, *Champlitte*, associé d'Alexandre, mars, 1291 (DICHESNE, *Hist. de Vergy*, Pr., 211).
- Asti (Léon d'), *Troyes*, 1275 (*Pièces just.*, n° 10); teste au château de Gy, février, 1293 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 261 v° ; — *Coll. Laubespain*, *Ms. Guillaume*, XV, fol. 374^{bis}).
- Asti (Jean d'), clerc, *Salins*, mandataire d'Aubertin de Valprians (*Pièces just.*, n° 45). — 17 août 1313.
- Asuriel (Thiébaud), *Dijon*, associé de son frère Marcel; ils composent

- tous deux pour usure avec le chancelier de Bourgogne, moyennant 100 et 50 francs. 1390-1391 (*Pièces just.*, n° 157).
- Atto Solario** (Aubertin de), d'Asti. teste au *Comté de Bourgogne* en 1331 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 279 v°). — V. SOLIER.
- Aubertin**, v. 1316. *Arbois*, STOFF. 133. Preuves.
- Aubertin**, *Châtillon-sur-Seine*, témoin à Dijon, 18 mars 1371, procuration à lui donnée par Philippot le Chien, fauconnier du Duc (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 97).
- Aubertot**, procureur d'Henri et Huot Ysnard ; *Fresne-Saint-Mammès*, 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 5616, fol. 15).
- Autun** (Henri d'), *Duché de Bourgogne*, juin 1356 ÷ av. 26 avril 1388. (Arch. Côte-d'Or, B 11256, fol. 207 v° ; — 11282, fol. 6 ; — 11274 ; f. 101 v° ; 11302, fol. 161 v°).
- Baldi**, compagnie des, *Florence*, 26 novembre 1309 (*Pièces just.*, n° 38).
- Bararz** (Andouars), *Auxonne*, 1331 (Arch. Côte-d'Or, B 1388).
- Bar-sur-Aube** (Perrenet de), 19 mars 1374, témoin à *Pontailleur* (Arch. Côte-d'Or, B 11282, fol. 10 v°, 11, 12, 12 v°, 14, 16).
- Badra** (Maholin), d'Asti, associé de Boniface et Alexandre Asinier, *Traves*, 10 janvier 1313 (*Pièces just.*, n° 42).
- Bancy** (Guidet), de Chieri, procureur et facteur de Manuel Asinier, *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 24 octobre 1380 (Arch. Côte-d'Or, B 1087). — 18 septembre 1382 (*Ibid.*).
- Bannin** (Franchequin de), *Chalon*, 1370-1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3573, fol. 26 v°).
- Baptiste**, de Milan, *Besançon* ; prête serment, 1477 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 887, fol. 10 et suiv.).
- Bar de Hert** (Guillaume), associé de Jean et Bérard Ysnard, *Vercel*, mai 1285 (*Corpus*, 150).
- Barthélemi**, de Milan, prête serment à *Besançon*, 5 février 1477 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 887, fol. 10 et suiv.).
- Barthélemi**, *Clerval*, 12 mai 1342 (*Pièces just.*, n° 77).
- Barthélemi** (Laurencin), d'Asti. *Comté de Bourgogne*, 1289 (Arch. du Doubs, B 66).
- Basat** (Barthélemins de), *Chalon*, 1370-1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3473, fol. 26 v°).
- Basile**, de Pavie, *Besançon*, 16 août 1476, condamné à une amende par la municipalité (Arch. mun. de Besançon, BB 8, fol. 45).
- Belin** (Arvietus), témoin, *Dijon*, septembre 1370 (Arch. Côte-d'Or, B 11237, fol. 65 v° ; — (*Pièces just.*, n° 120).
- Bens** (Huot), *Saint-Laurent-lez-Chalon*, novembre 1387 (Arch. Côte-d'Or, B 11691).
- Bérard**, d'Asti, *Besançon*, mai 1270 (*Pièces just.*, n° 3). V. Ysnard, frère de Jean et Gavard.

- Bernes (Jacques), *Saint-Jean-de-Losne*, procureur et facteur de Barthélemy et Georges Rabbie, d'Asli, 4 novembre 1371 (*Pièces just.*, n° 116).
- Bernier (Fatio), de Chieri, frère de François Bernier, 15 janvier 1373, *Dijon* (*Pièces just.*, n° 133).
- Bernier (François), de Chieri : *Dijon*, procureur de son frère Jean et de son frère Fatio, 15 janvier 1373, associé de son frère Jean et de Thomas de La Roquette, 23 septembre 1381 ; seul depuis 1385, privilège du Duc, 26 octobre 1387-6 septembre 1389 ; associé d'Oudon Narre, 2 août 1406 (*Pièces just.*, n° 133, 162 ; — Arch. Côte-d'Or, B 1463, fol. 18 v° ; — 1462, fol. 26 ; — 11308, fol. 42 v°, 63 v° ; — 11286, fol. 203 ; — 11293, fol. 12).
- Bernier (Guiot), de Chieri, procureur de Manuel Asinier, 24 octobre 1380, *Chalon* (Arch. Côte-d'Or, B 1087).
- Bernier (Jean), de Chieri, frère et associé de François Bernier et de Thomas de La Roquette, 23 octobre 1381-26 octobre 1387 (date de la suppression du privilège ducal) ; associé de François Bernier et d'Oudon Narre (*Pièces just.*, n° 133, 162 ; — Arch. Côte-d'Or, B 11357, fol. 71 v°), le 2 août 1406.
- Berthelemier (La femme de), *Chalon*, 1310-1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3573, fol. 26 v°).
- Berthelemier, *Vesoul* [1310-1318] (ISIDORE LOEB).
- Biet (Antonin de), fils de Conrart, *Dijon*, 9 avril 1397 (Arch. Côte-d'Or, B 11289, fol. 79 v°).
- Biet (Conrart de), père d'Antonin, *Dijon*, mort avant le 9 avril 1397 (*Ibid.*).
- Bonaguia (Archange), associé de Pepol et Bouque Bonapresse, *Paris*, 27 mai 1292 (*Pièces just.*, n° 20).
- Bonaguia (Mamins), *Florence*, avril 1298 (MATILE, *Mon. Neuchâtel*, CCLXXXIV).
- Bonapresse (Pepol et Bouque), de Florence, associés de Bonaguia, *Paris*, 27 mai 1292 (*Pièces just.*, n° 20).
- Boneguine (Changullo), *Florence*, 1289 (Arch. Doubs, B 322).
- Bonfils (Ambrosin), fils de Georges, *Dijon*, 20 mars 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 11238, fol. 18-19).
- Bonfils (Georges), de Lucques, bourgeois de *Dijon*, procureur de Pierre de Galeray, 18 juin 1363 ; de Benoît Du Gal, 4 février 1372 ; prête au Duc, 6 octobre 1385 ; transige, 1386 ; a pour fils Hugon et Ambrosin, 20 mars 1376 ; eut deux femmes : Bonete, 9 janvier 1370 et Marguerite, 19 mars 1378 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 86 v° ; — 11237, fol. 23 v° ; — 11238, fol. 18-19 ; — 11276, fol. 23, 25, 165 v°, 186 ; — 11285, fol. 112 v° ; — 11306, fol. 55 ; — *Pièces just.*, n° 140).

- Bonfils** (Hugon), fils de Georges Bonfils, *Dijon*, 20 mars-3 décembre 1376 ; paie 100 francs pour lettres de grâce d'un homicide commis à Chenoves, 1386 (Arch. Côte-d'Or, B 11238, fol. 44).
- Bonfils** (Jacquemin). *Dijon*, 2 août 1369 (*Pièces just.*, n° 106).
- Bonter** (Dimanche), facteur des Lombards de *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 27 mai 1381 (Arch. Côte-d'Or, B 11238, fol. 61 v°).
- Bonzelin** (Henri), témoin à *Auxonne*, 7 avril 1372 ; réside à *Pontailleur*, 7 avril 1372 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 193).
- Bonzin** (Guillaume). *Vesoul*, 14 novembre 1318 (*Pièces just.*, n° 47).
- Borne** (Jacques), associé d'Opertin Carbon, *Saint-Jean-de-Losne*, 1371-1372 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 14).
- Bouche** (Dominique), de Felizano, autorisé à résider 15 ans à *Besançon*, 27 juillet 1386 (*Pièces just.*, n° 147).
- Bouche** (Jacquemin), d'Asti, facteur de Bondragon de Coire, d'Asti, Barthélemy Mute et Dominique Bouche de Felizano ; *Besançon*, 27 juillet 1386 (*Pièces just.*, n° 147).
- Boule** (Barthélemy), fils de Simonin Boule, de Pontailleur, clerc, d'Asti, 12 mars 1373-19 avril 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 11282, fol. 6, 10 v°, 11, 12, 14, 16, 17 v°, 20 v°).
- Boule** (Colinet), associé de Jean Ysnard, 1336-1347, *Pontailleur* (Arch. Côte-d'Or, B 1389 ; — 11250, fol. 8).
- Boule** (Georges), fils de Guillaume, facteur de Guillaume Boule *Talant*, avril 1387-juillet 1398 (Arch. Côte-d'Or, B 4308, fol. 35 v°, 41 v°, 45 ; — 4294, fol. 33 v°, 35^{bis}, 47, 53 v°, 67, 83 v° ; — 11296, fol. 34 v° ; — 11346, fol. 67).
- Boule** (Guillaume), d'Asti, dit Paanin, fils de feu Jeannin, frère de Paanin et de Peron, *Pontailleur*, 1379-1384 ; fait un prêt au Duc, 6 août 1385 (Arch. Côte-d'Or, B 1470) ; vivait encore en décembre 1392 (Arch. Côte-d'Or, B 1463, fol. 19 ; — 11272, 11273, 11274, 11311 ; — 11286, fol. 121 ; — 11293, fol. 56 v°, 60 ; — 11346, fol. 7 v° ; — *Pièces just.*, n°s 149, 150).
- Boule** (Jean ou Jeannin), dit Paanin, *Pontailleur*, 30 novembre 1360 ; à ce moment, un des quatre associés de Palmier Turchi ; $\frac{1}{4}$ av. le 11 mai 1387 (*Pièces just.*, n° 150 ; Arch. Côte-d'Or, B 11273, B 11274, B 11286).
- Boule** (Paanin), d'Asti, frère de Guillaume Boule, *Talant*, associé à Opertin Carbon, 1381-1383 ; *Pontailleur*, 18 janvier 1387 (*Pièces just.*, n° 149), 1389 ; habita aussi *Saint-Jean-de-Losne* en 1381 (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 6 ; — 4429, fol. 4 v° ; — 4433, fol. 4 v°).
- Boule**, frère de Jean Boule et de Guillaume Boule, un des quatre associés de Palmier Turchi, *Pontailleur* ; $\frac{1}{4}$ avant le 11 mai 1387 (*Pièces just.*, n° 150).

- Boule** (Simonin), associé de Anceau Navon, 1371-1372, *Pontailleur*, (Arch. Côte-d'Or, B 1433, fol. 14) : compose avec le Due, mars 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 1433, fol. 91 v°) ; procureur et facteur de Peron Paanin, 22 janvier 1372 (*Pièces just.*, n° 118).
- Boule** (Thomas), *Besançon*, 12 novembre 1370.
- Boullet** (Huguenot), *Pontailleur*, mai 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 11290, fol. 5 v°).
- Bourion** (Jacquemin), de Milan, associé d'Antoine Gras, 7 août 1370-7 juin 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 122).
- Bourron** (Pierre), *Dijon*, 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 4423, fol. 11).
- Brugora** (Jeannin de), associé de Jacques Arquier de Milan, 30 novembre 1383 (*Pièces just.*, n° 140).
- « **Caqueranz** » (Laurent), d'Asti, reçu bourgeois de *Besançon*, 1296 (Arch. mun. de Besançon, BB 1, fol. 28-36). V. **Kacquerant**.
- Carbon** (Opertin), procureur et facteur de Barthélemi et Georges Rabbie d'Asti, *Saint-Jean-de-Losne*, 4 novembre 1371 (*Pièces just.*, n° 116) ; associé de Jacques Borne, 1371-1372 (Arch. Côte-d'Or, B 1433, fol. 14) ; de Paanin Boule, 10 mai 1381-1389 (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 5 : — 4429, fol. 4 v° ; — 4433, fol. 4 v°) ; en 1390-1391, il compose pour 80 francs pour usure avec le chancelier, à Dijon (*Pièces just.*, n° 157).
- Carenzonis** (Polin de), citoyen de Crémone, marchand de fer à *Salins*, 22 janvier 1424 (Arch. du Doubs, B 198).
- Cassin** (Saladin), d'Asti, réside au *Comté de Bourgogne*, 1342 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 288 v°).
- Castailion** (Gros de), d'Asti, associé de Manfroi de Castailion, juin 1275, *Bellevesvre* (*Pièces just.*, n° 9).
- Castailion** (Manfroi de), d'Asti, associé de Gros de Castailion, juin 1275, *Bellevesvre* (*Pièces just.*, n° 9).
- Castiglione** (Franschino), de Milan, associé de Proeaccini, 29 septembre 1401 (*Pièces just.*, n° 161 ; — Arch. mun. de Besançon, BB 2, fol. 154).
- Castiglione** (Proeaccini), de Milan, associé de Franschino, 29 septembre 1401 (*Pièces just.*, n° 161 ; — Arch. mun. de Besançon, BB 2, fol. 154).
- Castignole** (Aubertin de), d'Asti, associé de Bonhomme Asinier et autres, 9 décembre 1286, *Arbois*, *Poligny*, *Chissey* (*Pièces just.*, n° 17).
- Castignole** (Raisson de), d'Asti, frère de Ruffin et Aubertin, sous la sauvegarde de Renaud de Bourgogne au *Comté de Bourgogne* en 1270 (Arch. du Doubs, B 1, fol. 98).
- Castignole** (Ruffin de), d'Asti, associé de Bonhomme Asinier et autres, 9 décembre 1286, *Arbois*, *Poligny*, *Chissey* (*Pièces just.*, n° 17).

- Catarans** (Abertin), témoin, *Baume*, 26 août 1338 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 37 v°).
- Cavalla** (Perrusse), de Milan, 24 juillet 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 141).
- Ceque** (Nicolin), et ses compagnons, d'Asti, habitent *Fresne-Saint-Mammès*, du 31 août 1326 à 1343 (*Pièces just.*, n° 57; — Arch. Côte-d'Or, B 1389, 1390).
- Ceque** (Sandrin), associé de Nicolin, 30 novembre 1336, *Fresne-Saint-Mammès*, procureur de Michel Paleta, 1338-2 novembre 1348 (*Pièces just.*, n° 83; — Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 38); originaire d'Asti comme Nicolin Ceque.
- Cerise** (Étienne), compose avec le chancelier pour 100 écus d'or, 19 mars 1391, *Dijon* (*Pièces just.*, n° 158).
- Chambrier** (Étienne), dit Moréal, *Salins*, 12 janvier 1300 (Arch. cantonales de Neuchâtel, F^s, n° 22).
- Chandelle** (Philippin), d'Ivrée, 18 octobre 1339, *Dole* (*Pièces just.*, n° 70).
- Coinche**, marchand de chevaux, vend 9 chevaux au Duc, *Chalon*, 19 juillet 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 3576).
- Coinequi** (Barthélemy), *Auxonne*, associé de Michelon et Georges Ysnard, remet 500 l. t. au Duc, 1371-1372 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 14). — V. **Côme** (Berthelot de) (?).
- Coingnery** (Ami de), de Milan, 20 juin 1356 (*Pièces just.*, n° 92).
- Coire** (Bondragon de), d'Asti, autorisé à résider 15 ans à *Besançon*, 27 juillet 1386 (*Pièces just.*, n° 116).
- Come** (Ancholinus de), *Baume-les-Dames*, 26 août 1338 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 37 v°).
- Come** (Berthelot de), *Auxonne*, facteur avec Michelon et Georges Ysnard associés, 3 novembre 1371 (*Pièces just.*, n° 115). — Peut-être Coinequi ?
- Conconesse** (Jacquemin de), de Milan, 24 juillet 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 141).
- Conquereste** (Antonin de), *Chalon*, 1370-1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3573, fol. 26 r°).
- Cosmevienne** (Nicolin de), *Fresne-Saint-Mammès*, avril 1359 (Arch. Côte-d'Or, B 11256, fol. 166).
- Crémone** (Antoine de), prête serment à *Besançon*, 1477 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 887, fol. 10 et suiv.).
- Cuccharla** (Lancelot), capitaine des marchands de Plaisance, *Lagny-sur-Marne*, 11 février 1295 (*Pièces just.*, n° 21).
- Damien**, *Cuisery*, novembre 1331 (Arch. Côte-d'Or, B 1388).
- Daniel**, *Dijon*, compose pour usure avec le chancelier, *Dijon*, 1390-1391 (*Pièces just.*, n° 157).
- Daniel**, *Poligny*, 1332-1333.
- Dimanche**, *Montjustin*, $\frac{1}{4}$ av. 1410-1411 (Arch. Côte-d'Or, B 1561, fol. 63 v°).

- Dime, Du Meix ou Du Mes** (Vincent), facteur de Georges Asinier, *Seurre*, 20 novembre 1371 (*Pièces just.*, n° 117), l'était déjà comme procureur de Georges et Humbert Asinier, le 6 novembre 1349 (*Pièces just.*, n° 89) (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 169 v°).
- Du Breuil** (Gabriel), *Salins*, 6 avril 1339 (*Pièces just.*, n° 68).
- Du Gal** (Benoît), de Lucques, *Paris*, 4 février 1372 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 182).
- Du Pont** (Jacquet), d'Asti, clere, exécuté pour ses démérites à *Rocheftort*, 25 septembre 1380 (Arch. Côte-d'Or, B 1458, fol. 23).
- Eal** (Aubertin d'), *Salins*, 6 avril 1339 (*Pièces just.*, n° 68).
- Emeri**, *La Loye*, 1306 (Bibl. de Besançon, Ms. 915, fol. 11 v°).
- Essoc ou Essac** (Henri d'), *Dijon*, 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11282, fol. 6).
- Essoc** (Jeannette d'), marié à Guillaume de Lam, *Dijon*, 1383-1384 (Arch. Côte-d'Or, B 6211, fol. 3).
- Essoc** (Louis d'), Semur, 1363-1383 (Arch. Côte-d'Or, B 6204, fol. 1, 19 v° ; — 6205, fol. 1 v°, 23 ; — 6206, fol. 1 v°, 17, 37 v° ; — 6210, fol. 91 v°).
- Étienne**, *Besançon*, 22 septembre 1336 et 13 octobre 1315 (B. PROST et S. BOUGENOT, *Cartul. de Hugues de Chalon*, charte 613 ; MATILE, *Mon. de Neuchâtel*, ccccx). — En 1319, un Étienne, frère de Jean, Lombard, habite Besançon.
- Étienne**, valet des Lombards de *Chaussin*, 1370-1372 (*Pièces just.*, n° 112).
- Étienne**, *Montjustin*, 1337 (Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 32 v°-33).
- Falace** (Pierre), *Besançon*; Boneta de Loines uxor dicti (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 876).
- Fauvigny** (Jean), facteur de Jean de Guigni, v. 1420 (Arch. Côte-d'Or, B 1605, fol. 100).
- Filippo** (Barthélemi), de Milan, *Dijon*, 10 septembre 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11234, p. 63).
- Filippo** (Massiot), neveu de Barthélemi, 10 septembre 1358, de Milan, *Dijon* (Arch. Côte-d'Or, B 11234, fol. 63).
- Florence** (Bichot de), maître de la monnaie, *Auxonne*, bourgeois de *Dijon*, 1359-29 septembre 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 1405, fol. 27 ; — 1410, fol. 45 v° ; — 11242) ; vivait en 1371 ? V. Florence (Jean Bichot de).
- Florence** (Christophe de), procureur de Jean Bichot de Florence, *Dijon*, 19 août 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 145 v°).
- Florence** (Conrad de), monnayer du Duc, *Dijon*, 1393 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 94, p. 476).
- Florence** (Guiot de), valet de chambre et armurier de Jean Sans

- Peur, fabrique des harnais pour la sûreté de sa personne, 1415 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 23, fol. 59).
- Florence** (Jacquet de), petit-neveu de Jacques Scaglia, écuyer, *Dole*, 1385 (Arch. du Doubs, B 396).
- Florence** (Jean Bichot de), changeur, *Dijon*, 22 décembre 1356-19 août 1371 (*Pièces just.*, n° 93). V. Florence (Bichot de).
- Florence** (Nicolas de), neveu et héritier partiel de Jacques Scaglia, gruyer du comté de Bourgogne, *Apremont*, 1338-1349 (Arch. du Doubs, B 72; — 81²; — 340; — 377; Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 900, fol. 326). V. Scaglia (Nicolet).
- Florence** (Rignier de), 2 janvier 1364 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 98 v°).
- Florence** (Thomas de), dit le Toscan, prévôt de *Saint-Jean-de-Losne*, 15 mai 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 389).
- Foulet** (Olin), et ses compagnons, *Lons-le-Saunier*, 3 novembre 1349 (*Pièces just.*, n° 88).
- Fraillon** (Étienne), *Dijon*, 7 juin 1362-5 octobre 1375; biens confisqués, 6 février 1371 (*Pièces just.*, n° 101); — sa femme, Chère, 7 juin 1362 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 58).
- Franchequin**, *Baume-les-Dames*, 1340-1341 (Arch. Côte-d'Or, B 4747^{bis}, fol. 2).
- Gaisse** (Jacquemel de), compagnon de Georges et Domanche Asinier, *Verdun*, 25 septembre 1367 (*Pièces just.*, n° 100).
- Galeray** ou **Guaralate** (Othenin), de Milan, 1340-29 septembre 1371, *Dijon*, fermier de la « rene » et de la « Boete aux Lombards », fournit 500 florins à la mère de la Reine, 31 mars 1359 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 100, fol. 447) — fut père de Pierre (*Pièces just.*, n° 92; — Arch. Côte-d'Or, B 11232, fol. 27 v°; — B 11276, fol. 153 v°).
- Galeray** (Pierre), de Milan, fils d'Othenin de « Galera », père d'un autre Pierre, *Dijon*, 18 juin 1363-19 mars 1372 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 164 v°, 189 v°).
- Galine** (Jean), *Gray*, 29 janvier 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11280).
- Gandulphe** (Perrin), dit Gant de fer, *Besançon*, 1290-1332; mari d'Henriette de Glères (1322), père d'Étienne. Jean, ses héritiers, de Simonette, mariée à Étienne Navarret (lui donne 900 l. de dot, 1332) (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 167 v°), et d'Ilugnette, clarisse à Besançon (*Pièces just.*, n° 28), teste, 1322 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 273 v°), il remplit les fonctions de receveur de la ville de Besançon, en 1301 (Arch. municip. de Besançon, BB 1).
- Gandulphe** (Étienne, Jean, Simonette et Ilugnette), enfants de Perrin; *Besançon*, 5 novembre 1299-1349 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 868, fol. 280; — 865, fol. 465; — Arch. Côte-d'Or, B 11302.)

- Gast (Bertrand), *Dijon*, 6 juillet 1363 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 88).
- Gaufour (André), marchand de laines, *Milan*, commerce en Bourgogne, 1386-1389.
- Gavard, d'Asti, *Besançon*, mai 1270, frère de Bérard (*Pièces just.*, n° 3). V. Ysnard.
- Genness (Paix de), *Dijon*, 8 novembre 1381; — Marguerite, sa femme (Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 7).
- Gauvain, d'Asti, associé de Revelin, banquier, *Seurre*, juillet 1265 (*Pièces just.*, n°s 1, 2).
- Georges, *La Loye*, 1306 (Bibl. de Besançon, Ms. 915, fol. 11 v°).
- Gerruche, *Chalon*, 1370-1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3573, fol. 26 v°).
- Gibbe (Aubertin de), *Milan*, *Salins*, 29 janvier 1286 (B. Prost et S. BOUGENOT, *Cartul. d'Hugues de Chalon*, n° 521).
- Giertro ou Giestro, *Vesoul* [1310-1318]. (LOEB. *op. cit.*).
- Gillote (Perrenot), *Seurre*, compose avec le Due, 1363-1364 (Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 22 v°).
- Gocelin, ou Goslin, ou Jocelin (Henri), facteur de Lambertin Ysnard, 23 avril 1370-1372; compose avec le Due à cette dernière date (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 14 et 91 v°; — B 11280), *Pontailleur*.
- Gorzano (André de), d'Asti, *Port-sur-Saône*, associé de François Boniface et Othenin de Gorzano, 31 octobre 1311 (*Pièces just.*, n° 39).
- Gorzano (Boniface de), d'Asti, *Port-sur-Saône*, associé d'André, François et Othenin (*ibid.*), 31 octobre 1311.
- Gorzano (François de), d'Asti, *Port-sur-Saône*, associé des mêmes, 31 octobre 1311 (*ibid.*).
- Gorzano (Othenin de), d'Asti, *Port-sur-Saône*, associé des mêmes, 31 octobre 1311 (*ibid.*).
- Gras (Antoine), de *Milan*, neveu de Jean; commerce en laines à *Dijon* et en Bourgogne; est procureur de Barthélemy Spifame, de Paris, 1369 (Arch. Côte-d'Or, B 11237); en vertu d'un arrêt du Parlement de Paris, on saisit ses laines à Saint-Jean-de-Losne, 1375-1390 (Arch. Côte-d'Or, B 11288; — *Pièces just.*, n°s 110, 120; — Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 141 et 211).
- Gras (Jaquemain), *Seurre*, 24 octobre 1360 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 97, fol. 103), compose avec le Due, 1363-1364 (Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 22 v°).
- Gras (Jean), de *Milan*, oncle d'Antoine, 5 février 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 11279, fol. 47).
- Gras (Léonard), de *Milan*, marchand de laines, 1377-1381 (Arch. Côte-d'Or, B 11299).
- Gras (Marc), de *Milan*, procureur de Barthélemy Spifame de Paris,

- décembre 1373 (*Pièces just.*, n° 122 : — Arch. Côte-d'Or, B 11237).
- Gras (Muce), de *Milan*, vend des chevaux à la comtesse Mahaut d'Artois, 1310 (Bibl. nat., Fr. 8551, p. 35).
- Grillot, *Sellières*, compose avec le Duc, 1387-1388 (Arch. Côte-d'Or, B 1470, fol. 20 v°).
- Gros (Gomars), facteur de Manuel Asinier, *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 6 septembre 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 13 v°).
- Guayta-Math (Alucquot), [*Chalon* ?], 29 septembre 1373 (Arch. Côte-d'Or, B 1441, fol. 3).
- Guerfey (Franchet), de Cantù, en Lombardie, *Dijon*, 1^{er} avril 1377 (Arch. Côte-d'Or, B 11237, fol. 138).
- Guillaume, *Autun*, 24 avril 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 1408, fol. 25).
- Guillemet, *Sellières*, arrêté par ordre du Duc, 1386 (Arch. Côte-d'Or, B 15, fol. 2 v°-3).
- Guillaume, *Jussey* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).
- Guillaume, *Vesoul* [1310-1318] (*Ibid.*).
- Guthuier ou Guttueri (Aliet), d'Asti, jadis à *Besançon*, associé de Perceval Guttueri, 14 janvier 1323 (*Pièces just.*, n° 51).
- Guthuier (Aubertin), d'Asti, associé de Bérard Ysnard, *Besançon*, mai 1270, 11 janvier 1272 (*Pièces just.*, n°s 3, 5).
- Guthuier (Boniface), *Vuillafans*, procureur d'Aliet et Perceval Gulhuier, 14 janvier 1323 (*Pièces just.*, n° 51).
- Guthuier (Gualete), d'Asti, *Besançon*, mai 1270 (*Pièces just.*, n° 3).
- Guthuier (Gavignet), *Besançon*, 14 janvier 1323 : procureur d'Aliet et Perceval Guthuier, d'Asti, demeurant jadis à *Besançon* (*Pièces just.*, n° 51).
- Guthuier (Perceval, d'Asti, associé d'Aliet Guthuier, jadis établi à *Besançon*, 14 janvier 1323 (*Pièces just.*, n° 51).
- « Henars » (Jean), d'Asti, et ses enfants, reçus bourgeois de *Besançon*, 1296 (Arch. mun. de *Besançon*, BB 1, fol. 28-36).
- Henri, *Autun* (V. Autun).
- Henri, témoin d'une charte à *Cluny*, 1179 (Bibl. nat., Nouv. Acq. Lat., 1499, fol. 53 v°).
- Henri, scelle une charte de Girard de Fouvent, novembre 1234 (Bibl. nat., Fr. 11853, fol. 250 v°).
- Himber ([L]anfranc), *Verdun*, 1367-1368 (Arch. Côte-d'Or, B 6408, fol. 32).
- Hocque (Michel), *Chalon*, compose avec le chancelier, 1390-1391 (Arch. Côte-d'Or, B 4435, fol. 13 v°).
- Hugues, de Saint-Gilles, *Nanton*, janvier 1297 (Arch. Côte-d'Or, B 11412, fol. 45).
- Iérard, *Sainte-Marie-en-Chaux* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).

Isnard. V. Ysnard.

Jacob, *Genlis*, novembre 1398 (Arch. Côte-d'Or, B 11296, fol. 101 v°).

Jacquemin, neveu de Justis, *Vesoul*, 1336-1337 (Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 32 v°-33).

Jacques, procureur de Manfrion Siméon, *Pontailleur*, 29 décembre 1385 (Arch. Côte-d'Or, B 11311).

Jean, fils de feu Henri, d'*Autun*, février 1394, *Dijon*, 1388 (Arch. Côte-d'Or, B 11302, fol. 161 v°; — B 11344, fol. 73 v° et suiv.).

Jean, frère d'Étienne, *Besançon*, 1319; *Dijon*, 3 décembre 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11234, fol. 80).

Jean, *Gray*, 31 octobre 1348 (Arch. Doubs, B 127).

Jean, *Monthozon*, 1359 (Bibl. nat., Nouv. Acq. Fr., 1036, fol. 45 v°-46).

Justis, oncle de Jacquemin, *Vesoul*, 1336-1340 (Arch. Côte-d'Or, B 1389).

Kacquin (Humbert), d'Asti, père de Laurent [*Besançon*?], 1279 (Bibl. nat., Fr. 8554, fol. 158 v°).

Kacquin (Laurent), fils d'Humbert [*Besançon*?], juin 1279 (*ibid.*).

Kacquerant (Barthélemi), *Montbéliard*, paie 240 l. de cens annuel, 1301-1302 (*Pièces just.*, n° 31). V. Caqueranz.

La Bosse, région de *Vesoul* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).

La Cour (Aubertin de), *Marnay*, 1340 (Arch. Côte-d'Or, B 11232, fol. 36).

La Cour (Catherin de), 1361 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 309 v°).

La Cour (Dimanche de), d'Asti, *Montjustin*, 2 mars 1350 (V. Dimanche) (DUVERNOY, *Éphémérides du comté de Montbéliard*, 74).

La Cour (Odon de), d'Asti, *Montjustin*, 1317 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 73 v°, 271).

La Cour (Othenin de), d'Asti, *Montjustin*, 18 février 1384 (*Pièces just.*, n° 141).

L'Allemand (Thomas), de La Roquette, associé de Jean et François Bernier, *Dijon*, 23 septembre 1381-26 octobre 1387. A cette dernière date, suppression de privilège (*Pièces just.*, n° 126; — Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 79).

Lambertin « liz sire Barart d'Ast », reçu bourgeois de *Besançon*, 1297. (Arch. mun. de *Besançon*, BB 1, fol. 28-36).

Lance, *Liesle*, 7 juillet 1371 (Coll. de M. de Laubespain, *Ms. Guillaume*, XV, 277).

La Piscine (Vaseclin de), *Dijon*, 1338-1340. Sa fille épouse François Morigi, de Cantù (dioc. de Milan) (Arch. Côte-d'Or, B 11230).

La Place (Jean de), *Mirebeau*, novembre 1375 (Arch. Côte-d'Or, B 11279, fol. 29 v°-37).

- La Place** (Philippon de), *Dijon*, 7 février 1363; *Pontailleur*, 10 novembre 1369; *Mirebeau*, 16-28 décembre 1370-novembre 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 77; — 11280).
- La Place** (Prescon de), *Pontailleur*, avril 1339-14 janvier 1353 (Arch. Côte-d'Or, B 11691, B 11250, fol. 9, 25 v°, 36; — B 11254, fol. 20).
- La Rive** (Bernard de), *Saint-Jean-de-Losne*, 16 août 1319 (*Pièces just.*, n° 48); — 1329 (Arch. Côte-d'Or, B 11691).
- La Rive** (Jeannin de), *Labergement-lez-Auxonne*, avant 1317. (Arch. Côte-d'Or, B 10496), père du suivant.
- La Rive** (Nicholet de ou Nicholin), damoiseau, fils de Jeannin de La Rive, procureur avec Jean Ysnard, de Symonin Ysnard, tuteur avec lui de Symonin et Jean, fils de feu Jacques, dit Laire, chevalier, *Labergement-lez-Auxonne*, septembre 1317-novembre 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 358, B 10496).
- La Rocque** (Daniel), *Seurre*, 18 avril 1388, compose avec le chancelier, 1391 (Arch. Côte-d'Or, B 4437, fol. 12).
- Laurençon**, facteur (avec Sandrin), de Godefroi et Jacques Solier, *Baume-les-Dames*, 1343-1347 (Arch. du Doubs, B 83).
- Laurent** (Jeannin), *Seurre*, procureur d'Alexandre et Boniface Asinier, 8 mars 1335 (STOUFF, *Les Comtes de Bourgogne*, Pr. 149).
- Laurent** (Martin), *Auxonne*, procureur de Boniface et Guillaume Rabie, et de Guillemain Ysnard, 4 décembre 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 1410, fol. 32; — 11229, fol. 42 v°).
- La Vieille** (Anselme), *Dijon*, 1373 (Arch. Côte-d'Or, B 11271, fol. 46 v°).
- Layheul** (Barthélemi), d'Asti, frère de Perrin, *Besançon*, octobre 1359 (Arch. Côte-d'Or, B 11256, fol. 184).
- Layheul**, Perrin, d'Asti, frère de Barthélemi, *Besançon*, octobre 1359 (Arch. Côte-d'Or, B 11256, fol. 184).
- Le Camus**, région de *Vesoul* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).
- Le Corai**, *Faucogney* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).
- Le Doré** (Guillotou Guillemot), *Sellières*, 27 août 1386 (*Pièces just.*, n° 148).
- Leer** (Aubertin de), *Marnay*, 1338 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 286).
- L'Église** (Richard de), d'Asti, associé de Bonhomme Asinier, et autres, *Arbois*, *Poligny*, *Chissey*, 9 décembre 1286 (*Pièces just.*, n° 17).
- L'Église** (Ruffin de), d'Asti, associé de Bonhomme Asinier, et autres, *Arbois*, *Poligny*, *Chissey*, 9 décembre 1286 (*Pièces just.*, n° 17).
- Le Muiz** (Jehannet), *Verdun*, 1374-1376 (Arch. Côte-d'Or, B 6410, fol. 24).

- Lion, d'Asti, et compagnon. *Dole*, septembre 1275 (*Pièces just.*, n° 10).
- Loyre (Ardeçon), dit Pépin, de Turin, notaire impérial, *Montmirey*, 22 juin 1327 (*Pièces just.*, n° 55).
- Maille (Jacques ou Jacquemin), bourgeois de *Dijon*, 29 septembre 1381 (*Pièces just.*, n° 127), procureur neveu et facteur de François Bernier, 14 décembre 1385-1389, compose pour eux avec le Duc; clerc à Dijon, 28 mars 1391-2 août 1406 (Arch. Côte-d'Or, B 11288, fol. 126; — 11302, fol. 161 v°; — 11312).
- Malebaille (Androvons), d'Asti, *Cuisery*, 21 février 1327 (*Pièces just.*, n° 54).
- Manfrin, frère et associé d'Othenin du Solier, *Baume-les-Dames*, 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 1389).
- Mannelli (Abbé de), de Florence, *comté de Bourgogne*, 17 avril 1302. (B. PROST et S. BOUGENOT, *Cartulaire de Hugues de Chalon*, n° 494).
- Mannelli (Tomaso de), de Florence, son frère (*Ibidem*).
- Marquet, *Belfort*; donne 120 l. par an de cens, 1^{er} novembre 1302 (*Pièces just.*, n° 31).
- Mathé, *Montbozon*, 1359 (Bibl. nat., Nouv. Acq. Fr., 1036, fol. 45 v°-46).
- Mathey, *Sellières*, 27 août 1386 (*Pièces just.*, n° 148); compose avec le Duc, 1387-1388 (Arch. Côte-d'Or, B 1470, fol. 20 v°; — B 145, fol. 2 v°-3).
- Mede (Jeannin de), *Milan*, 24 juillet 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 141).
- Michelot, *Vesoul*, 1336-7 avril-1^{er} juillet 1342 (*Pièces just.*, n° 76; — Arch. du Doubs, B 369, 411).
- Monot, *Pesmes* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).
- Montaul (Boniface), *Dijon*, 5 janvier 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 24).
- « Montechai » (Aubert de), *comté de Bourgogne*, 1329 (Arch. du Doubs, B 364).
- Monteney (Hémonin de), fils de feu Gauthier, châtelain de Monteney, *Salins*, 1323 (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 33, p. 65).
- Monteney (Jean de), *Salins*; fonde une chapelle à Saint-Maurice avant 1369; teste, 1394 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 330 v°; — Arch. Côte-d'Or, B 11294, fol. 3).
- Montrichard (Aubert de), *Apremont*, 1228 (Arch. Côte-d'Or, E 1488).
- Moraille (André), *Besançon*, 1290 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 261-470).
- Moreti (Landuche), de Florence, associé d'Abbé Thomasini, *Besançon*, 10 septembre 1279; valet d'Othon IV, Philippe le Bel, Mahaut d'Artois, 6 septembre 1302 (*Pièces just.*,

n° 29), septembre 1303 (*Pièces just.*, n° 33). — Ville-mette Cannons, sa femme, est enterrée vers 1285, à Saint-Paul de Besançon; ce même Landuche Moreti semble installé à Paris, y tenant banque de 1296 à 1300 (Piton, *Lombards*, I, 124, 183). V. chap. III.

Morigi (François), de Cantù (dioc. de Milan), épouse à *Dijon*, la fille de Vascelin de La Piscine, 1338-1341 (Arch. Côte-d'Or, B 11230).

Morille (Gabriel), *Dijon*, 1349-1362; Bonette sa femme, 1362 (Arch. Côte-d'Or, B 11250, 11256, 11236).

Morille (Gorgelin), [*Dijon*], 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11234, fol. 63).

Morisin (Marcantus), de Milan, *Dijon*, 10 septembre 1358 (*Ibid.*).

Mut ou Mute (Anceaul), *Dijon*, neveu d'Étienne Fraillon, 19 septembre 1371, procureur de Michel Ysnard, 27 juillet 1380; procureur de Guillaume Boule, 29 janvier 1384; neveu de feu Perron Pannin, 29 janvier 1384; bourgeois de Pontailler, 18 janvier 1387 (*Pièces just.*, n° 149); commis à lever les dettes de Lambertin Ysnard, 1391 (Arch. Côte-d'Or, B 11311 et B 11691); avait épousé entre 1383 et 1388, Étiennette, fille de Guillaume de Maxilly, châtelain de Pontailler (*Pièces just.*, n° 155).

Mute (Aubertin), de Felizano, *Pontailleur*, 14 août 1370.

Mute (Barthélemy), de Felizano, autorisé à résider 15 ans à *Besançon*, 27 juillet 1386 (*Pièces just.*, n° 146).

Mute (Étienne), de Felizano, procureur de Philippon de La Place, *Pontailleur*, décembre 1359; *Dijon*, novembre 1369 (Arch. Côte-d'Or, B 11280).

Mute (Jacquemin), de Felizano, citoyen d'Asti, facteur de Bon-dragon de Coire et associés, *Besançon*, 27 juillet 1386 (*Pièces just.*, n° 146).

Mute (Laurent), *Dijon*, 26 mai 1363 (Arch. Côte-d'Or, B 11260, fol. 82).

Mute (Richard), clerc, *Dijon*, 16 mai-24 février 1392 (Arch. Côte-d'Or, B 11314, fol. 39 v°, 139 v°, 141).

Mutin (Chrétiennot), procureur de Philippon de La Place, père de Perrenet Mutin, *Dijon*, novembre 1369 (Arch. Côte-d'Or, B 11280).

Mutin (Perrenet), fils de Chrétiennot, *Dijon*, novembre 1369 (*Ibid.*).

Napastus, *Chalon*, 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3634, fol. 54 v°).

Narre des Merlains (Odon), de Chieri, *Dijon*, 14 avril 1382 (*Pièces just.*, n° 133), associé de Jean et François Bernier et de Thomas de La Roquette; privilège supprimé, 26 octobre 1387-2 août 1405 (Arch. Côte-d'Or, B 11357).

Navon (Anselme), d'Asti, procureur de Perron Paanin, *Pontailleur*, 23 mars 1368 (*Pièces just.*, n° 104), compose avec le Duc, 1371-1372 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 91 v°), associé

- de Simon Boule, 1371-1372 (B 1435, fol. 14) (Arch. Côte-d'Or, B 373; — B 11275, fol. 23 v°).
- Nicholin, *Arbois*, receveur de Madame de Flandre, décembre 1344 (*Pièces just.*, n° 75).
- Nicholin, et compagnons, *Fresne-Saint-Mammès*, décembre 1331-décembre 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 22 v°; — B 1389, fol. 38). V. La Rive (Nicholin de).
- Oppucin, payait 40 l. de cens, « occis de nuit à la Loye » 1311; un sien frère parti « rescouement » (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 900, fol. 48 v°; — Fr. 8551, p. 21).
- Opuchin, *Poligny*, 1336-1337 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 900, fol. 332 v°).
- Othenin, *Baume*, décembre 1332.
- Othenin, créancier du Due, 1332-1336, *Montjustin* (Arch. du Doubs, B 79; — Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 30).
- Othenin, région de *Vesoul* [1310-1318] (LOEB, *op. cit.*).
- Ozans (Jacques d'), frère de Nicole, 27 juillet 1336; *Pontailleur*, procureur de Lambertin Ysnard, 19 août 1385 (*Pièces just.*, n° 143; — Arch. Côte-d'Or, B 11285, fol. 33 v°).
- Ozans (Nicole d'), procureur de Michelon Ysnard, 27 juillet 1380 (*Ibid.*).
- Ozans (Aubertin d'), procureur de Boniface et Alexandre Asinier, *Seurre*, 1326 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 893, fol. 434 v°-435).
- Paanin (Jean), fils de Guillaume, novembre 1336, frère de Perron et son associé, 6 avril 1358 (*Pièces just.*, n° 94), décembre 1359 (Arch. Côte-d'Or, B 11257, fol. 11, 13; — 11275, fol. 23 v°), venu avec son frère, de Metz, † av.-avril 1368.
- Paanin (Jean), fils du précédent et frère de Guillaume, facteur et procureur de Georges Boule, juillet 1398 (Arch. Côte-d'Or, B 11296 fol. 34 v°).
- Paanin (Perron), d'Asti, frère de Jean et son associé, 6 avril 1358 (*Pièces just.*, n° 94), biens confisqués à Dijon, 6 février 1371; facteur et procureur de Georges Boule, juillet 1398; Pontailleur (Arch. Côte-d'Or, B 11229; — 11269, fol. 12 v°, 17°, etc.; — 11277, fol. 2 v°, 6, 7, 20, 36, etc.; — 11279, fol. 12, 16 v°, 17, etc.).
- Paanin (Guillaume), associé de Symonin Ysnard, 1331-1336 (Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23 v°). Pontailleur, père de Jean, frère de Paanin Boule et son associé, originaire d'Asti, comptoirs à Pontailleur et à Talant, 1377-13 décembre 1391 (Arch. Côte-d'Or, B 358; — 11311, *passim*; — 11308, fol. 33).
- Palette ou Palati ou Pellette (André), père de Godefroi, av. 1^{er} juillet 1376.

- Palette** (Barthélemi), associé de Godefroi, *Gray*, 31 janvier 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 11280).
- Palette** (Daniel), 19 mars 1391.
- Palette** (Gavignon), associé de Thomas Asinier[*Beaune*] 1383-1387, frère de Michel (Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 7).
- Palette** (Godefroy), d'Asti, *Pontailleur*, procureur de Michel Palette, 1338, *Apremont*, 22 février 1358, *Gray*, 31 janvier 1371-2 juillet 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 1405, fol. 26; B 11229, 11280, 11691).
- Palette** (Michel), d'Asti, *Pontailleur*, 1336-2 novembre 1348 (*Pièces just.*, 83), associé de Prescon de La Place, avril 1339-1340 (Arch. Côte-d'Or, B 11330; — 11691); traite pour les tables d'Apremont, Gendrey, Gray et Pontailleur, 5 décembre 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 36; — 11232, fol. 13 v°).
- Palette** (Perrenat), sa femme Agnès de Salins, 1386 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 325).
- Pali** (Gui), fils aîné de Simon, *Port-sur-Saône*, 7 décembre 1304 (*Pièces just.*, n° 35).
- Pali** (Guillaume), fils cadet de Simon, *Port-sur-Saône*, 7 décembre 1304 (*ibid.*).
- Pali** (Simon), d'Asti, *Port-sur-Saône*, teste en 1301 (*Pièces just.*, n° 35).
- Pali** (Thiébaud), bâtard de Simon, 7 décembre 1304 (*ibid.*).
- Pan** (Nichole), veuve de, paie un cens, *Chalon*, 1375-1376 (Arch. Côte-d'Or, B 3576).
- Panceriis** (Jean de), 2 août 1369, marchand de Milan, *Varèze* (*Pièces just.*, n° 156).
- Papin** (Jean), 26 novembre 1309, *Comté de Bourgogne* (*Pièces just.*, n° 38).
- Patenet** (Guillaume), d'Asti, *Sellières*, facteur de Prirmois, Antoine et associés, 1382 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 894, fol. 490 v°).
- Paule** (Henri), *Chalon-sur-Saône*, facteur de Conrad Asinier et compagnons, compose avec le Due, 24 avril 1360 et 13 février 1364 (Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 22 v°).
- Pauli** (Antoine), de Montecler, diocèse d'Asti, *Chalon*, procureur de Manuel Asinier, 24 octobre 1380 (*Ibid.*).
- Pauli** (Jean), de Montecler, diocèse d'Asti, *Chalon*, procureur de Manuel Asinier, 24 octobre 1380 (Arch. Côte-d'Or, B 1087).
- Pavois** (Gandolfe), *Troyes*, septembre 1275 (*Pièces just.*, n° 10).
- Pelleté** (Gandulfe), *Chaussiu*, 10 octobre 1343 (*Pièces just.*, n° 82).
- Perrin le Corsin**, *Besançon*, 1290 (Arch. mun. de Besançon, BB 1, fol. 21-23 v°).
- Pertuz** (Michel de), *Talant*, procureur de Michelon Ysnard, 27 juillet 1380, puis de Guillaume et Paanin Boule, 12 juillet

- 1384-19 février 1387 (Arch. Côte-d'Or, B 11274; — 11283, fol. 33 v°; — 11293, fol. 44).
- Perruisse, *Chalon*, 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 3754, fol. 54 v°).
- Peruzzi (R.), *Florence*, 1289 (Arch. du Doubs, B 352).
- Pierre, *Fraisans*, 23 janvier 1338, teste (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 285).
- Pol (Antoine), facteur de Manuel Asinier, *Saint-Laurent-lez-Chalon*, 6 septembre 1371 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 13 v°).
- Pol, Palon ou Paulon, alias Poul, *Dijon*, 9 novembre 1384 (Arch. Côte-d'Or, B 1463, fol. 18 v°); *Saint-Laurent-lez-Chalon*, novembre 1387; compose avec le chancelier pour 200 écus d'or, 1390-1391 (*Pièces just.*, n° 157).
- Ponçot, « fils du Corsin d'Étalans », reçu bourgeois de *Besançon*, 1294 (Arch. mun. de Besançon, BB 1, fol. 28-36).
- Poque Paille (Antoine de), *Seurre*, 1391; compose avec le chancelier (Arch. Côte-d'Or, B 4437, fol. 12).
- Porion, *Boissey*, près Cîteaux, 14 juin 1380 (Arch. Côte-d'Or, B 11305, fol. 19 v°).
- Preste (Louis), fils de feu Mathieu, *Dijon*, vers 1347 (Arch. Côte-d'Or, B 11250, fol. 18).
- Preste (Mathieu), *Dijon*, décédé, vers 1347 (*Ibid.*).
- Prirmois, et associés, d'Asti, *Sellières*, 1382 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 894, fol. 490 v°).
- Quasse (François), d'Asti, sa sœur et leurs compagnons, 18 avril 1340 (*Pièces just.*, n° 73); ont trois comptoirs: *Conflans*, *Sainte-Marie-en-Chaux*, *Vesoul*.
- Quasse (Jacquemin), *Vesoul*, 6 février 1342-1363 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 312 v°).
- Quasse (Jeannot), *Pesmes*, 22 septembre 1332 (*Pièces just.*, n° 61).
- Quasse (Richarde), fille de Jacquemin, *Vesoul*, 1363 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 312 v°).
- Quasse (Simonin), *Sainte-Marie-en-Chaux*, 9 mars 1337-7 mars 1340 (*Pièces just.*, n° 72).
- Quellant (Thiébaud), *Mondon*, 15 janvier 1453 (Arch. mun. de Besançon, BB 7, fol. 296).
- Quit (Berthelot de), facteur de Vuillemin Ysnard et compagnie, *Auxonne*, 1370-1371 (Arch. Côte-d'Or, B 4418, fol. 2).
- Rabie, quelquefois Rabbie (Barthélemi), associé de Boniface, *Saint-Jean-de-Losne*, 21 novembre 1357-décembre 1359; 1371-1377 (*Pièces just.*, n° 116; — Arch. Côte-d'Or, B 1420, fol. 3; — 1423, fol. 2 v°; — B 1424, fol. 3).
- Rabie (Boniface), associé de Barthélemi, son frère, et de Vuillemin Ysnard, *Saint-Jean-de-Losne*, 21 novembre 1357-décembre 1359; *Auxonne*, 17 novembre 1358; compose

avec le Duc; originaire d'Asti comme son frère; leur association obtint du Duc un renouvellement de privilège le 4 décembre 1360; vivait encore 18 mars 1372 (*Pièces just.*, n° 119), fut père de Georges qui suit (*Ibid.*; — Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 2 v°).

Rabie (Georges), fils de Boniface, *Saint-Jean-de-Losne*, associé de Barthélemy Rabie, juillet 1369-1377; l'association avait quitté Losne en 1378 (Arch. Côte-d'Or, B 1420, fol. 3; — 1423, fol. 2 v°; — 1424, fol. 4).

Rabie (Guillaume), frère et associé de Boniface et Barthélemy, 7 décembre 1336, *Saint-Jean-de-Losne* (Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 41) a des facteurs pour son propre compte, novembre 1364 (Arch. Côte-d'Or, B 1416, fol. 3; — *Pièces just.*, n° 97), eut pour fils Hugues.

Rabie (Hugues), fils de Guillaume, devient curé de Saint-Jean-du-Maiseal, de *Chalon*, recueille chez lui, soigne et enterre un marchand de chevaux lombard, Pierre de Voguera, venu à la foire, $\frac{1}{4}$ 12 mai 1373 (Arch. Côte-d'Or, B 3374, fol. 21).

Rabie (Poinsoit ou Poincard), *Saint-Jean-de-Losne*, facteur de Guillaume Rabie et compagnie, novembre 1364-novembre 1382. Le 19 janvier 1377, s'engage à rétablir la maison du Duc à Saint-Jean-de-Losne, à charge de viager (Bibl. nat., *Coll. Bourgogne*, 97, fol. 138) (*Pièces just.*, n° 97; — Arch. Côte-d'Or, B 345; — 11269, fol. 23 v°).

Rabien (Jean), Saint-Jean-de-Losne, 1348-27 mars 1349. A cette dernière date, comptoir à Auxonne (*Pièces just.*, n° 84).

Raimbaud, procureur de Godefroi et Barthélemy Palette, *Gray*, 31 janvier 1371-1^{er} juillet 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 11290, fol. 39 v°).

Rappaccini (Ambroise, alias Miquel), de Milan, 1^{er} avril 1377, *Dijon* (Arch. Côte-d'Or, B 11237, fol. 48); vend dix fardeaux de futaine aux merciers de Paris entre 1374 et 1381 (*Ibid.*, B 11238).

Rappondi (Jean), de Lucques, procureur de Benoît du Gal [*Dijon*], 4 février 1372 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 182).

Ravelin ou **Revelin**, d'Asti, associé de Gauvain, banquier, *Seurre*, juillet 1265 (*Pièces just.*, nos 1 et 2).

Robart (Antoine), *Cuiseaux*, 1344 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 894, fol. 542 v°).

Roffinet, *Héricourt*, 15 octobre 1302 (*Pièces just.*, n° 31).

Roffy (Antoine), de Milan, *Dijon*, 6 octobre 1370 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 50 v°).

Roffy (Georges), fils d'Antoine, *Dijon*, 6 octobre 1370 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 50 v°).

Rouhier (Guillaume), *Pontailleur*, 1340-1368; $\frac{1}{4}$ av. 1391, associé

- de Palmier Thure ou Turchi et de Manfrion Siméon, 5 août 1349 (*Pièces just.*, n° 87); associé ultérieurement à Prescon de la Place (Arch. Côte-d'Or, B 11232, fol. 47 v°; — 11254, fol. 81; — 11267, fol. 28 v°; — 11269, fol. 1 v°).
- Rouhier (Hugues), Auxonne, 1372-1373, occupe une maison près la porte de Flammerans, 1372-1373 (Arch. Côte-d'Or, B 4420, fol. 2 v°).
- Rossot (ou De Rozzo ?) (Jacquot), de Montmançon, 1383-1388, est en Bourgogne (Arch. Côte-d'Or, B 11311).
- Rozzo (Palnerio de), de Plaisance, Paris, 11 février 1295 (*Pièces just.*, n° 21).
- Ruffin, Saint-Florentin, 1295 (Bibl. nat., Lat. 5465, p. 301).
- Salère, d'Avignon, 16 août 1319 (*Pièces just.*, n° 48).
- Salvanie (Pierre), Baume, 26 août 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 11229, fol. 37 v°).
- Sandrin, facteur, avec Laurençon, de Godefroi et Jacques Solier, Baume, 1343-1347 (Arch. du Doubs, B 83).
- Sarca (Jacques de), de Lucques, associé de Michel de Sarca, 22 juillet 1313 (*Pièces just.*, n° 42).
- Sarca (Michel de), de Lucques, associé de Jacques de Sarca, 22 juillet 1313 (*Pièces just.*, n° 42).
- « Saterbien », d'Asti. Comté de Bourgogne, 1289 (Arch. du Doubs, B 66).
- Scaglia de Tiffis (Jacques), de Florence, fils de Coni, trésorier d'Othou IV, puis de Philippe le Bel au comté de Bourgogne, 1292-1308; habite successivement Paris, Dole, Montbéliard (comme receveur-trésorier de Renaud de Bourgogne), Apremont (comme officier et familier d'Hugues de Bourgogne, 1318-1331), meurt et est enterré à l'hôpital du Saint-Esprit de Besançon, 25 janvier 1332; laisse pour héritier en deçà des monts ses neveux Meroux et Nicolet; fut l'objet après décès de poursuites de l'Inquisition florentine pour hérésie, 1333 (V. notice, chap. III; Arch. du Doubs, B 75, 383, 384, 521; — Arch. de l'Hôpital de Besançon, boîte 54).
- Scaglia (Meroux), de Florence, neveu de Jacques, 1330-1333 (Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boîte 54).
- Scaglia (Nicolet), de Florence, neveu de Jacques, 1330-1348, était à cette dernière date et dès 1338, gruyer du Duc au Comté de Bourgogne (Arch. Côte-d'Or, B 1390; — Arch. du Doubs, B 81^{bis}, 340, 377). V. Florence.
- Senixo (Jacques de), oncle et héritier de Jacquin, Salins, 1335 (Bibl. nat., Coll. Moreau, 865, fol. 283 v°).
- Senixo (Jacquin de), teste en juillet 1335, Salins (Bibl. nat., Coll. Moreau, 865, fol. 283 v°). V. le précédent.

- Seracon** (Gabriel), de Milan, *Dijon*, 1313-1318 (Arch. Côte-d'Or, B 11222).
- Sereton** (Francequin), de Milan, *Dijon*, 2 août 1369 (*Pièces just.*, n° 106).
- Serveaz** (Petres), *Baume-les-Dames*, 1381 (Arch. du Doubs, G 1724).
- Siméon**, dit **Bonet**, *Orgelet*, 1367 (Arch. du Doubs, B 68).
- Simonin** (C...), de *Conflans*, 14 novembre 1318 (*Pièces just.*, n° 47).
- Solier** (Godefroi et Jacques), *Baume*, ont des facteurs, 1343-1347 (Arch. du Doubs, B 83).
- Solier** (Jeanne du), de Milan, *Salins*, 1389, y fonde une chapelle, 14 novembre 1393 (Arch. du Doubs, B 182; Arch. du Jura, *Cartul. des Cordeliers de Salins*, fol. 34).
- Solier**, (Nicolin du), d'Asti [*Salins*], 19 juillet 1287, habite *Paris* à cette date (*Pièces just.*, n° 18).
- Solier** (Othenin du), *Baume*, associé de Manfrin, *Baume*, 1336-1340 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 900, fol. 244 v°, 268 v°, 269, 343, 367 v°, 368).
- Spifame** (Barthélemi), bourgeois de *Paris*, décembre 1373 (*Pièces just.*, n° 122).
- Sucqua** (Antoine), procureur de Georges Asinier, *Seurre*, 30 novembre 1371; facteur et neveu du même, 3 juillet 1370-18 avril 1372 (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 169 v°, 199 v°).
- Sucqua** (Georcin), *Bellevesvre*, octobre 1387 (Arch. Côte-d'Or, B 15, fol. viii v°).
- Syméon** (Manfrin), *Pontailier*, facteur et associé de Palmier Turchi et Guillaume Rouhier, 3 août 1349-4 janvier-30 septembre 1370; procureur de Philippon de La Place, novembre 1369; de Guillaume Ysnard, 6-11 juin 1377; vivait encore fin décembre 1385 (*Pièces just.*, n° 87; — Arch. Côte-d'Or, B 11280; — B 11311).
- Taquerant** (Laurent), d'Asti, *Comté de Bourgogne*, juin 1279, donne 300 l. t. pour nouvelle chevalerie d'Othon IV (Ed. CLERC, *Essai*, 1, 472). V. « Caqueranz » et Kacquerant.
- Taverne** (Marc ou Marchal), de Milan, commerçant en laines, *Dijon*, 6 février 1380-1382-1384; achète pour 294 francs de laines à la Duchesse (Arch. Côte-d'Or, B 11307; — B 11285, fol. 6 v°).
- Thiébaud**, fils de Guillaume, *Autun*, 24 avril 1360, achète du domaine ducal la maison de la Roche (Arch. Côte-d'Or, B 1408, fol. 25).
- Tiffi** (Thomasino), de Florence, fils de Vanno, *Besançon*, 16 mai 1330 (*Pièces just.*, n° 36).
- Tomasini** (Abbes), Florence, *Besançon*, 10 septembre 1279 (CASTAN, *Soc. Emul. Doubs*, 1868, p. 368); achète une maison de Landuche de Florence, 1285 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 897, fol. 1 v°).

- Tomasini** (Jacques), de Florence, fils d'Abbes. *Besançon*, 1285 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 897, fol. 1 r°).
- Ton[go]** (Jeannon de), facteur de Godefroi Palette et compagnie, 3 mai 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 1405, fol. 26).
- Tortaisson** (Guillaume de), *Chaussin*, valet des Lombards du lieu, 1370-1372 (*Pièces just.*, n° 112).
- Turchi** ou **Thurchi**, **Teur**, **Tur**, ou **Thurc** (Paumier), *Pontailier*, originaire de Nevero, dioc. d'Albano, 5 août 1349 (*Pièces just.*, n° 87); associé de Guillaume Rouhier et de Manfrion Syméon (Vuillemin Rouhier remplace Guillaume Rouhier dès 1364); renouvelle le privilège de son association, 30 novembre 1368; elle expire au cours de 1375 (Arch. Côte-d'Or, B 4424); $\frac{1}{4}$ av. 1391 (Arch. Côte-d'Or, B 4418, fol. 3; — B 4423, fol. 4; — B 4426, fol. 5 v° et 8).
- Vaignon** (Barthélemi), de Crufarel, *Dole*, 3 septembre 1347-22 et 23 décembre 1355 (Arch. de M. le Duc de Bauffremont).
- Vaignon** (Georges), cousin de Barthélemi, de Crufarel, *Dole*, 3 septembre 1347-22 et 23 décembre 1355 (*Ibid.*).
- Vaignon** (Henri), de Crufarel, *Dole*, 22 décembre 1355 (*Ibid.*).
- Val d'Aoste** (Pierre du), *Dijon*, 5 février 1388 (Arch. Côte-d'Or, B 11293, fol. 60).
- Valpriens** (Aubertin de), de Milan, au *Comté de Bourgogne*, 17 août 1313 (*Pièces just.*, n° 45).
- Valion** (Guillemin), *Auxonne*, 10 septembre 1363 (Arch. Côte-d'Or, B 416, fol. 2 v°).
- Valoiz** (Barthélemi de), Milan, *Dijon*, 3 décembre 1376 (Arch. Côte-d'Or, B 11238, fol. 44).
- Varèze** (Barthélemi de), Milan; v. 1373. *Dijon*, fils de Jean de Varèze (*Pièces just.*, n° 121).
- Varèze** (Jean de), Milan, *Dijon*; v. 1373, marchand de laines, père de Barthélemi (*Pièces just.*, n° 121).
- Vaudenique** (Conrad de), Milan; *Dijon*, 17 novembre 1391 (Arch. Côte-d'Or, B 11294, fol. 49 v°).
- Vauetz** (Georges), bourgeois de *Sellières*, teste et institue Jeanne sa nièce, héritière, 24 mai 1349 (Coll. de M. le Comte de Laubespain, *Ms. Guillaume*, XV, 296).
- Viard**, fils de Jean d'Asti, de *Mondon*, neveu et pupille de Thiébaud Quellant, de Mondon, 15 janvier 1453 (Arch. mun. de Besançon, BB 7, fol. 296).
- Voguères** (Pierre de), marchand de chevaux lombard, mort au courant d'une foire chaude à Chalon, chez le curé de Saint-Jean-du-Maiséal, Hugues Arrabi (fils du lombard Guillaume Rabie) (Arch. Côte-d'Or, B 3574, fol. 21).
- Volano** (Mare), de Venise, *Paris*, 11 février 1295 (*Pièces just.*, n° 21).
- Vuillemin**, *Mouthozon* [1310-1318] (Loeb, *op. cit.*).

- Ysnard**, *Auxonne*, 14 décembre 1331 (Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 24).
- Ysnard** (Antoine), frère de Huot, admis à *Montbéliard*, 22 septembre 1336 (MATILE, *Mon. de Neuchâtel*, ccccx, p. 428).
- Ysnard** (Barthélemi), d'Asti. *Montbéliard*, frère d'Henrion, admis 22 septembre 1336 (*Ibid.*).
- Ysnard** (Aubert), père de Michelon, d'Asti, 6-11 juin 1377 (*Pièces just.*, n° 124).
- Ysnard** (Bérard), associé de Jean Ysnard, son frère et de Guillaume Bart de Hert, *Vercel*, mai 1285 (*Pièces just.*, n° 14); précédemment à *Besançon*, associé de Aubertin Guthuier, 11 janvier 1272; teste 1296 (Bibl. nat., *Coll. Moreau*, 865, fol. 262).
- Ysnard** (Biaxon), d'Asti, fils et procureur de Guillaume Ysnard, *Auxonne*, 6-11 juin 1377 (*Pièces just.*, n° 124).
- Ysnard** (Daniel), d'Asti, *duché de Bourgogne*, associé de Perrin son frère, septembre 1288 (*Pièces just.*, n° 19).
- Ysnard** (Gavard). V. Gavard.
- Ysnard** (Georges), qualifié de « noble », d'Asti, « de Castello » ; *Auxonne*, 3 novembre 1371; associé de Michelon Ysnard et compagnie (*Pièces just.*, n° 242 ; — Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 14); auparavant, juillet 1369, procureur de Georges Rabie ; était frère de Biaxon et fils de Guillaume Ysnard (Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 9 v° ; — B 11282, fol. 4 v°), 1372.
- Ysnard** (Gualon), fils de Lambert, frère de Senixon et Secundin, père de Jeannette, fille naturelle, et de Lambert ; teste à *Asti*, 21 avril 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 11691) ; Catherine sa femme.
- Ysnard** (Guillaume), d'Asti ; *Auxonne*, fils de Thomas, associé de Boniface et Guillaume Rabie, 4 décembre 1360, remboursé d'un prêt de 100 francs par le Duc, 4 janvier 1370 (Arch. Côte-d'Or, B 4418) ; 6-11 juin 1377 (*Pièces just.*, n° 124).
- Ysnard** (Henrion), d'Asti, frère de Barthélemi, admis à *Montbéliard*, 22 septembre 1336 ; *Fresne-Saint-Mammès*, 1358-1359 (Arch. Côte-d'Or, B 5616, fol. 15 ; — MATILE, *Mon. de Neuchâtel*, ccccx, p. 428).
- Ysnard** (Huguenin), bourgeois d'*Auxonne*, novembre 1336 (Arch. Côte-d'Or, B 1389).
- Ysnard** (Huot), frère d'Antoine, d'Asti ; admis à *Montbéliard*, 22 septembre 1336 ; *Fresne-Saint-Mammès*, 1358-1359 (Arch. Côte-d'Or, B 5616, fol. 15 ; — MATILE, *Mon. de Neuchâtel*, ccccx, p. 428).
- Ysnard** (Jean), *Fondremand*, † av. 14 janv. 1323 (*Pièces just.*, n° 51).
- Ysnard** (Jean), *Vercel*, associé de Bérard, son frère et de Guillaume

Bart de Hert, mai 1285 (*Pièces just.*, n° 14), *Besançon*, mai 1270 (*Pièces just.*, n° 3); frère de Gavard. — V. Bérard et Gavard.

Ysnard (Maitre Jean), *Pontailleur* et *Auxonne*, novembre 1336-juillet 1369; associé successivement de la compagnie Palmier Turchi et Guillaume Rouhier et (1368-1369) de la compagnie Guillaume Ysnard et Boniface Rabie (*Pièces just.*, n° 94; Arch. Côte-d'Or, B 1389, fol. 40 : — B 1416, fol. 2 v°; B 358).

Ysnard (Jean), quitte la résidence et le prêt de *Grauges* qu'il ne veut plus tenir, 1^{er} novembre 1301 (*Pièces just.*, n° 31).

Ysnard (Lambertin), *Pontailleur*, facteur, puis associé de Palniet Turchi et de Guillaume Rouhier, 21 avril 1360-30 avril 1390; était fils de Gualon Ysnard, frère et associé de Michelin Ysnard (*Pièces just.*, n° 153 : — Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 14; B 11267; — B 11269; — B 11272, 11273; — B 11280; — B 11290; — B 11311; — B 11310).

Ysnard (Louis), *Fondremand*, fils de feu Jean Ysnard, dudit lieu, 14 janvier 1323 (*Pièces just.*, n° 51).

Ysnard (Mainfroi), « de Castello », *Asti*, 24 octobre 1380 (Arch. Côte-d'Or, B 1087).

Ysnard (Michelin), *Pontailleur*, frère de Lambertin, 13 février 1384 (Arch. Côte-d'Or, B 11274, fol. 87).

Ysnard (Michelon), fils de maitre Jean Ysnard, *Auxonne*, comptoir à Talant (27 juillet 1380); associé de Georges Ysnard et de Barthélemi Coinequi, 1371-1372 (Arch. Côte-d'Or, B 1435, fol. 14); employé par le domaine à vendre des grains confisqués sur les Lombards, 1372-1378; vivait encore 13 février 1384 (*Pièces just.*, n° 115; — Arch. Côte-d'Or, B 11269, fol. 23 v°; — B 11276, 11283, 11285).

Ysnard (Michelon), d'*Asti*, fils d'Aubert Ysnard, 6-11 juin 1377 (*Pièces just.*, n° 124).

Ysnard (Nicolas), d'*Asti*, 21 avril 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 11691).

Ysnard (Perrin), d'*Asti*, *duché de Bourgogne*, associé de Daniel son frère, septembre 1288 (*Pièces just.*, n° 19).

Ysnard (Rolandin), cousin d'Antoine, Barthélemi, Henrion et Huot, d'*Asti*, admis à *Monthéliard*, 22 septembre 1336 (MATILE, *Mon. de Neuchâtel*, cccc. p. 428).

Ysnard (Secundin), d'*Asti*, frère de Gualon Ysnard, 21 avril 1360 (Arch. Côte-d'Or, B 11691).

Ysnard (Senixon), d'*Asti*, frère de Gualon Ysnard, 21 avril 1360 (*Ibid.*).

Ysnard (Simonin), d'*Asti*, *Pontailleur*, novembre 1331-1371; associé de Guillaume Paanin, puis de Guillaume Ysnard, tuteur de Simonin et Jean, fils de Jacques Laire, chevalier, de

l'Abergement-lez-Auxonne (Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23 v° ; B 358).

Ysnard (Thomas), d'Asti, père de Guillaume, jadis héritier de Michelon, fils d'Aubert Ysnard (*Pièces just.*, n° 124), 6-11 juin 1377.

Ysnard (Vuillemin), *Auxonne*, 1371-novembre 1372, était associé à Boniface Rabie, 17 novembre 1358 (Arch. Côte-d'Or, B 4418, fol. 2 ; — *Pièces just.*, n° 119).

Zepûlle (Dominique), d'Asti, *Besançon*, facteur de Bondragon, de Coire, Barthélemi Mute et Dominique Bouche, 27 juillet 1386 (*Pièces just.*, n° 146).

B

LISTE DES LOMBARDS ACHETEURS DE LAINES AU DUCHÉ DE BOURGOGNE, D'APRÈS LE COMPTE DU PÉAGE DE SAINT-JEAN-DE-LOSNE (25 DÉCEMBRE 1340-11 NOVEMBRE 1341).

Exportation.

Beaque (Pedreu),	Milan.	Maincloiche,	Milan.
Borron (Ambrosin),	Milan.	Mombrot (Perceval	
Bruguera (Auber-		de),	Milan.
theul de),	Milan.	Mombrot (Rinne de),	Milan.
Casseno (André),	Côme.	Morille (Lion),	Milan.
Colto (Pasin),	Côme.	Morille (Mare),	Milan.
Connieu,	Côme.	Mosca (Jeannin de),	Milan.
Crémone (Le Clere		Picenel (André),	Côme.
de),	Milan.	Saint-Vy (Jeannin	
Dutuit (Barthélemi),	Milan.	de),	Milan.
Galera (Jeannin de),	Milan.	Voicture (Nicolin),	Venise.
Gras (Franche),	Milan.		

(Pièces justificatives, n° 74.)

C

LISTE DES LOMBARDS MARCHANDS DE CHEVAUX (MÊME DOCUMENT), 1340-1341.

Importation.

Aze,	Bologne.	Guillemin,	Milan.
Barrote,	Bergame.	Jean,	Boene.
Denzevagne (Jean-		Jeannin,	Milan.
nin),	Milan.	Lixeu,	Milan.
Franche,	Milan.	Mase,	Bologne.
François,	Asti.	Maseu,	Milan.
Fustin,	Milan.	Mombrot,	Milan.
Georges,	Milan.	Quaigne (Franche),	Milan.
Gros,	Milan.	Vanne,	Estrauble.
Guierche,	Milan.		

D

LISTE DE MARCHANDS LOMBARDS INTRODUISANT PAR SAINT-JEAN-DE-LOSNE : DRAPS, MERCERIE. ÉPICERIE, ARMURES, ETC. (MÊME DOCUMENT), 1340-1341.

André,	Casseno.	La Flour (Guillemin	
Antoine,	Pavie.	de),	Milan.
Antoine,	Venise.	Lourdon (Nicolas),	Venise.
Ardi,	Montefeltre.	Magace (Henrique),	Milan.
Autremian (Pierre),	Venise.	Marquadel (Ri-	
Berthelemin,	Venise.	chard),	Venise.
Betin,	Bergame.	Marsoille (Castel-	
Beaque (Pedreu),	Milan.	lain de),	Milan.
Bruguera (André		Mondelle (Rolandin	
de),	Milan.	Farsi de),	Milan.
Canceu (Pédreude),	Milan.	Orchans (Rolandin	
Castellain,	Orsain.	Berthelin de),	Milan.
Corraut (Perrin),	Milan.	Paeul (Guillemin	
Crespe (Chequin ou	Milan.	de),	Milan.
Franchequin),		Passelin,	Felizano.
Deniseu,	Milan.	Pate (Jacquemin de),	Milan.
Estrauble (Nicolin		Peleu (Guillemin de),	Milan.
d'),	Plaisance.	Plaisantin (Thomas),	Venise.
Franche,	Serel.	Regnaud,	Côme.
Ganz,	Venise.	Rolandin,	Lueques.
Henriguet,	Venise.	Roux,	Combreniet.
Jacquemeu,	Côme.	Sorre (Berthelemin	
Jacques,	Bologne.	de),	Milan.
Jacques,	Lucques.	Thérin (Antoine).	Pavie.
Jacquin,	Marsoille.		

E

SCEAUX DE QUELQUES LOMBARDS DES DEUX-BOURGOGNES.

- I. — 1283, 12 novembre, Orvieto. — Giovanni Dino, de Florence. Sceau elliptique, 32/22 mm. Sous une double arcade gothique saint Jean et saint Pierre debout: LVM.....
— Contresceau rond, 16 mm., champ fruste: ✕ **SECRE-
TVM·DINI·[IOHANNIS]** (Arch. du Doubs, B 66. — V. *Pièces just.*, n° 12).
- II. — 1286, 20 avril, Dole. — Landuche Moreti, de Florence. Sceau rond, 23 mm. Dans un trilobe, un écu: tête de bélier vue de face: [✕ **S LANDVCCI MORETI**] **DE
FLORÆNTIA** (Arch. du Doubs, B 71. — V. *Pièces just.*, n°s 15, 30).
- III. — 1300, 12 janvier, Salins. — Étienne Chambier, dit Moréal. Sceau rectangulaire (coins abattus) bordé de filets, 17/13 mm. Champ: lion passant:**ETI·CHAMBI**..... (Arch. cantonales de Neuchâtel, F⁸, n° 22).
- IV. — 1313, 17 août. — Jean d'Asti, clerc, de Salins. Sceau rond, 18 mm., lég. entre deux filets. Champ: un écu: deux cotices écotées, accompagnées en chef d'une sorte de couronne: ✕ **S IOHANNIS[DE ASTI]** (Arch. Pas-de-Calais, A 312. — V. *Pièces just.*, n° 45).
- V. — 1318, 6 juillet, Besançon (Saint-Ferjeux). — Jacques Scaglia des Tiffi. Sceau rond, 30 mm., bordé de grènetis. Dans un quintilobe un écu: une tête de bélier affrontée: ✕ **S IACOBI SCHAGLIA DE FLORÆNTIA** (Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boite 54).
- VI. — 1319, 16 août. — Bernard de La Rive, de Saint-Jean-de-Losne. Sceau rond (débris). Champ: un écu: deux bandes: [✕ **S BERNARDI DE RIPA**] (Arch. Côte-d'Or, B 11691. — V. *Pièces just.*, n°s 48, 50).
- VII. — 1327, 21 février, Cuisery. — Androvons Malebaille, de

Cuisery. Seeau rond (débris). Champ : un écu : emmanché de cinq pièces. le tout encadré dans un champ multilobé, légende détruite (Arch. Côte-d'Or, B 340². — V. *Pièces just.*, n° 54).

VIII. — 1339, 18 octobre, Dole. — Philippin Chandelle, d'Ivrée. Seeau rond, 15 mm., lég. entre deux grènetis. Champ : un écu : pallé de 6 pièces au chef cousu chargé de 3 étoiles : **S PHILIPINI CANDELE** (Arch. Côte-d'Or, B 11689. — V. *Pièces just.*, n° 70).

IX. — 1345, 10 octobre. — Gandulphe Pallete, de Chaussin. Seeau rond, 22 mm. Champ : dans un quadrilobe un écu : un lion :**IS** (Arch. Côte-d'Or, B 340². — V. *Pièces just.*, n° 82).

X. — 1348, 2 novembre, Pontailier. — Godefroi Palete. Seeau rond, 20 mm. Champ : dans un trilobe un écu. un lion : ✕ **S.....** (Arch. Côte-d'Or, B 11691; — V. *Pièces just.*, n° 83).

XI. — 1348, 2 novembre, Pontailier. — Sandrin Ceque, de Pontailier. Seeau rond, 18 mm., écu : scorpion à 8 pattes mis en pal ; lég. entre grènetis : ✕ **S SEONDOL CECA *** (Arch. Côte-d'Or, B 11691. — V. *Pièces just.*, n° 83).

XII. — 1349, 20 mars, Saint-Jean-de-Losne. — Jean Rabie, de Saint-Jean-de-Losne. Seeau rond, 19 mm., dans un quadrilobe, un écu : écartelé, accosté de deux chimères affrontées, filet : ✕ **SIGILL·IOHANNIS·RABIE** (Arch. Côte-d'Or, B 340, B 11691. — V. *Pièces just.*, nos 84, 85).

XIII. — 1349, 6 novembre. — Vincent Dime ou Dumey, de Seurre. Seeau rond, 15 mm. Champ, un écu : une croix : ✕ **S.....VS DE G.....** (Arch. Côte-d'Or, B 490. — V. *Pièces just.*, n° 89).

XIV. — 1364, 20 novembre. — Poinsoz Rabie, de Saint-Jean-de-Losne. Seeau rond, 15 mm. Champ, écu : écartelé ; lég. entre deux grènetis : ✕ **S POINCOȚ A[RA]BIE** (Arch. Côte-d'Or, B 11691. — V. *Pièces just.*, n° 97).

XV. — 1384, 10 décembre. — Antoine Ajust, garde du seeau de la chàtellenie de Châtillon-lez-Besançon. — Seeau rond, 20 mm. deux grènetis. Dans un quadrilobe, un écu supporté par deux anges : trois fleurs de lys posées 2 et 1 : **SÆEL PALA AIVST** (Arch. Côte-d'Or, B 1057).

PIÈCES JUSTIFICATIVES

1.

1265, juillet. — Quittance donnée par Bertin d'Épernay et Marguerite, sa femme, (veuve en premières nocces de Guillaume de Chamblain), à Hugues et Alix, comtes palatins de Bourgogne, de tout ce à quoi ils pouvaient prétendre sur une somme de 600 livres viennoises versée par lesdits comtes, en qualité de cautions d'Hugues, seigneur de Neublans¹, aux lombards Revelin et Gauvain, d'Asti, banquiers à Seurre.

Nos Bertyns d'Espernay, chevaliers, et nos Mergerite, sa fome, qui fusmes ça en arriers fome monsignor Guillaume de Chanblains qui morz est, façons savoir à toz çaus qui orront et verront ces presantes letres, que cum nos daissiens que nos aviens droit et raison vers Hüge, signor de Neblans, de sex cenz livres de vyennois que il davoit Revelyn et Gauven, freres, citains d'Aist, mercheanz qui soloent tenir tauble por prester à Sahorre, et vers les nobles Hugue, palatin, conte de Borgoigne et Alis, contasse palatine de Borgoigne, sa fome, por raison de ce que il estoient enloïé plage et rendeor por ledit signor de Neblans des dites sex cenz livres as mains as diz Revelyn et Gauveyn frères, si com nos disiens, et por ce que li diz Revelyns et li diz Gauveyns, frere, les dites sex cenz livres nos avoient assené et desvesti s'en estoient et investi nos en avoient devant ledit conte et ladite contesse, et comandé lur avoient que l'on les nos païast si com nos disiens par encoison de ce que les dites sex cenz livres estoient aues prestées audit signor de Neblans des deniers mon signor Guillame de Chanblains, nostre davantier qui morz est, ainsi com nos disiens, par les mains as diz Revelyn et Gauveyn, frere, nos disons et connoissons et voirs est que li diz cuens et la dite contasse ont les dites sex cenz livres païés en deniers contanz as diz Revelyn et Gauveyn, freres, par nostre aeort, par nostre gré, par nostre comandement et en non de nos et nos en sumes tenuet tenons por païé entièrement de quant que nos i poons demander ou davons per nos ne per autrui, ne jamais n'en poons ne davons riens demander per nos ne per autrui

¹ 1. Jura, arr. de Dole, cant. de Chaussin.

as diz Hüge, conte palatin de Borgoigne, et Alis, contasse palatine de Borgoigne, ja soit ce que nos disons et reconoissons que nos n'i aumes onques ne n'avons droit ne raison, et se point en i aumes onques ou avons, nos les en quitons et absoillons entierement et por nos et por les noz, exceptions queles que elles soient ne nos i poissent jemais aidier ne valoir, ne lor grever ne traire avant ne les porrions ne davriens et avons juré sor sainte euvangile personeelment que nos jamais par nos ne per autrui riens ne reclamerons ne ferons reclaimer por raison de ces sex cenx livres devant dites et que nos tenrons totes les choses devant dites.

Et por que ceste chose soit ferme et estauble à toz jors mes, en tesmoignage de verté nos avons fait amettre per nos requestes en ces presentes letres le scel à honorable pere, Villaume, par la grace de Deu arcevasque de Besançon. Ces latres furent faites en l'an de l'Incarnation Nostre Signor qui corroit per mil et ·CC· soixante cine, ou mois de joingnet.

(Orig. parch. jadis scellé sur double queue. *Arch. du Doubs*, B 63.)

2.

1265, juillet. — Quittance de 600 livres viennoises donnée par Revelin et Gauvain, frères, citoyens d'Asti, marchands, banquiers à Seurre, à Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, qui les avaient payées comme garants (tant en leur nom qu'en celui de leur père et beau-père Othon III de Méranie) d'Hugues, seigneur de Neublans.

Nos Revelyns et Gauveyns freres, citain d'Aist, mercheant, qui soliens tenir tauble por prester à Sahorre, façons savoir à toz qui verront et orront ces presentes lettres que cum Hugues, sires de Neblans, nos daust de bone dete et de loial sex cenx livres de vyennoys, et il en aussi enloie en noz mains plages nobles segnours Othes, conte palatin de Borgoigne, et cil dit Hugues, euens pallatins, et Alis, contesse palatine, fussent enloiez chascun des dietes sex cenx livres por le signor de Neblans devant dit plage et rendaor en bone foy, nos disons et reconoissons et voirs est que lidit Hugues, Othes et Alis, conte et contasse palatine, nos ont fait entierement à nostre gré paiement des dites sex cenx livres en deniers nombrez en non don signor de Neblans devant dit et desdiz contes de ce dont il s'en estoient enloie. Et ja sunt atorné li denier en nostre prou et disons et volons et otroions que tuit sachent que nos ne li nostre ne autres [por nos ou por]¹ les noz ne poons jamais ne por nos ne por autrui riens demander as diz Hüge signor

1. Cartul des comtes de Bourgogne. *Arch. du Doubs*, B 2, fol. 81 v°. Les mots entre crochets sont restitués d'après cette source.

de Neblans, Iluge, conte palatin de Borgoigne, et Alis, contasse palatine, enloiez des dites sex cenx livres, por ce que païé en sumes entierement, ne por raison de ces sex cenx livres nos les en aquitons et absoillons entierement p[or nos ou por les noz], à toz jors mes, et volons et disons que excepsions quelx que elle soit si comme de tesmoins à amener, de raisons, caisses, constitutions estaublies et à estaublier, droit escript et à escripre, ausi del droit cityain con dou droit canon, l'exceptions que la dite pecune ne soit païé à nos en deniers nombrez tornez en nostre profit et ausi à totes autres exceptions que nos ou li nostre porriens trover ou traire avant por reclamer jamais ces sex cenx livres devant dites ou aucune chose [por raison] d'elles vers le dit signor de Neblans ou vers ledit Iluge, conte palatin de Borgoigne, et la dite Alis, contasse palatine de Borgoigne, à lor hoirs, ne nos puissiens riens valoir neu as nos, ne grever les diz signor de Neblans, le conte et la contasse de Borgoigne ne lor hoirs. Et volons et outroions entierement que se latres faites en françois ou en latin estoient jamais trovées où ceste clause fust escripte que paiemenz de ces sex cenx livres devant dites ne porroit estre provez sanz la randue de la de[mons-trance] de la rahue des presentes latres, que elles ne poissent jamais riens valoir n'en aidier neu à noz, neu autre menierè de letres quelx que ele fust, et avons promis sor sainte avangyle por nos et por les noz, por nostre sairement corporelment fait, que nos ne li nostre ne poons jamais aler ne per nos ne per autrui contre toutes les choses devant dites ou contre aucune d'elles.

Et por ce que ceste chose soit ferme et estauble à toz jours mes, en tesmoignage de verité nos devant diz Revelyns et Gauveyns, frere, avons fait amatre à nos requates en ces presantes latres le seel à honorable pere Villaume, par la grace de Deu arcevesque de Besençon, et honorable home, religious et honeste, Jan, par la mission de Deu, abbé de Saint Pol de Besançon. Çaus lettres furent faites l'an de l'Incarnation Nostre Signour que li miliaires corroit par mil et .CC. et sexante einc ou mois de joingnet.

(Orig. parch., les deux sceaux manquent. *Arch. du Doubs*, B 65 et B 2, fol. 81 v^o.)

3.

1270, mai; *Besançon*. — Réception faite par les citoyens de Besançon d'une société de cinq lombards d'Asti, Gualete et Obertin Guttueri, Jean Isnard, Gavard et Bérard, frères, autorisés à commercer durant sept ans dans la cité. Ils paient un cens de 250 livres estevenantes la première année, de 300 durant les années suivantes et versent comptant le montant de quatre annuités, soit 1450 livres, dont il leur est donné quittance.

Universis præsentis litteras inspecturis, universitas civium Bi-

sontinorum rei gestæ notitiam cum salute. Seiant omnes quos scire opportuerit quod cum nos Gualete et Obertino Guttueriis, Johanni Ysnardo, Gavarro et Berardo, fratribus, civibus nostris et Asthen-sibus, concessimus quod ipsi possint morari et habitare civitatem Bisontinam per septem annos, videlicet primo anno pretio ducen-tarum et quinquaginta librarum stephaniensium, et in quolibet anno sequenti, pretio trecentarum librarum stephaniensium, usque ad sex annos residuos, nobis reddendarum et solvendarum ab ipsis civibus, predictis terminis statutis pro negotiis suis faciendis, secundum quod in litteris ipsorum Gualete, Obertini, Johannis, Gavarti et Berardi, sigillatis sigillo nostro, continetur. Nos vero prædicta civitas Bi-sontina confitemur pensiones primi, secundi, tertii et quarti anni plenarias et integras nos habuisse et recepisse ab eisdem in pecu-nia numerata, videlicet mille centum et quinquaginta librarum stephaniensium de quibus jam habent alias litteras sigillo nostro sigillatas. Item confitemur pensiones quinti anni plenarias et inte-gras nos habuisse et recepisse ab eisdem civibus in pecunia nu-merata, videlicet trecentas libras stephaniensium et eas confite-mur conversas fuisse in communi utilitate nostra civitatis Bisontinæ, quitantes eosdem cives penitus et expresse de supradictis mille centum et quinquaginta libris et de aliis trecentis libris stepha-niensibus, et confitemur nos terminis statutis, videlicet quinque annorum bene solutos et bene pagatos, renunciantes ex certa scientia exceptioni pecuniæ non solutæ, non numeratæ et non versæ in communem utilitatem nostram Bisontinæ civitatis et omnibus exceptionibus juris canonici et civilis.

In ejus rei testimonium sigillum nostrum civitatis Bisontinæ præsentibus litteris apposuimus. Datum et actum anno Domini mil[lesimo · CCº ·] septuagesimo, mense maii. (*Cereum sigillum appensum in pergamino*).

(Bibl. de Besançon, Coll. Chifflet, XII, fol. 40 (Copie xviii^e siècle).

4.

1271, 11 septembre; Lagny-sur-Marne. — Othon IV, comte de Bourgogne, prend sous sa sauvegarde tous ceux qui se rendront aux marchés et foires de Ronchamp.

Ge Othēs de Borgoigne, sires de Salins, fais savoir à tout cex qui ces presentes lettres verront et ouïront, que je conduys de moy et des miens tout ces qui iroït et vendront as marchiés et as foyres de Ronchaus. Ou tesmoyns de ceste elosse je ay mis mon seal pendant'en cestes lettres outriés l'an de grace mil et dous cent et saxante onze anz.

Dognées à Laignie, le vendredi prochain après Nostre Dame de septembre.

(Orig. parch. Sceau rond 43 mm. Dans un champ multilobé écu : lion sur fond billeté. ✕ SIGILLVM [OT]HORIS · BVRGORDIÆ entre deux grénétis. Arch. Côte-d'Or, B 1058.)

5.

1272, 11 janvier; Besançon. — Quittance de 300 livres estevenantes, montant de leur redevance annuelle, donnée aux lombards Obertin Guttueri et Bérard Isnard et leurs associés, citoyens d'Asti et de Besançon, par les citoyens de Besançon.

Nos cives Bisuntini, notum facimus universis quod nos recepi-mus et habuimus solutionem plenariam ab Obertino Guttueri et Berardo Ysnardi ac eorum sociis Lombardis, concivibus nostris et Asthensibus, in pecunia numerata, pro anno presenti, de trecentis libris stephaniensium in quibus nobis tenentur dicti socii, nomine annue pensionis civitati Bisuntine, solvendarum (*sic*) in festo Ascensionis Domini centum libris, et in festo Assumptionis Beate Marie Virginis centum libris, et in festo Nativitatis Domini centum libris. Et easdem trecentas libras confitemur et publice recognoscimus recepisse et integraliter habuisse integraliter (*sic*) in pecunia numerata a sociis supradictis, nomine pensionis predictæ, pro terminis supradictis et in utilitatem nostram et civitatis Bisuntine conversas fuisse.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum et datum, anno Domini ·M^o ·CC^o ·LXX^o ·primo, mense januario, die martis post Epyphaniam Domini.

(Orig. parch. Arch. du Doubs, fonds Saint-Paul, liasse 43, n^o 53.)

6.

1273, décembre. — Vente des moulins d'Arbois¹, faite au prix de 140 livres tournoises, par Pierre d'Arbois, damoiseau, dit le Buveur, aux lombards Boniface et Bonhomme, frères, citoyens d'Asti, demeurant audit Arbois.

Comment P[ierre] d'Arbois, escuyer, vendit ses molins d'Arbois à Boniface et à Bonhomme son frère, lombars, pour ·vij^{xx} · livres tournois.

1. Jura, arr. de Poligny, ch.-l. de cant.

Nos Petrus de Arbosio, domicellus, dictus Bibitor, et Agnes ejus uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos non vi, non dolo, non metu inducti, nec ab aliquo circumventi, sed scientes et spontanei, cum bona et sana deliberatione, pro utilitate nostra et exhonatione debitorum nostrorum, vendimus et ex causa pure venditionis tradimus, cedimus et concedimus imperpetuum Bonifacio et Bonohomini fratribus, lombardis, civibus Astensibus, mercatoribus, commorantibus apud Arbosium, et suis, molendina nostra cum suis omnibus pertinentiis et appendiciis et locum in quo mola fabrorum sita est, que molendina vocantur de Castro de Arbosio, et quicquid habemus, habere possumus vel debemus in eisdem; que molendina debent Odoni de Vaudreio, monacho Sancti Eugendi, unum denarium censualem et ad que molendina domina Henrieta habet locum suum ad molendum sine emina; et sunt franca et libera ab omni alia servitute et costuma, pretio septem viginti librarum honorum stephaniensium et legalium et quadraginta solidorum ejusdem monete, quam pecuniam ab eisdem emptoribus recepinus in pecunia bona legitime numerata in utilitatem nostram ac exhonationem debitorum nostrorum conversa, et de ea tenuimus et tenemus nos penitus pro pagatis. Ex qua causa venditionis predicta devestimus nos in perpetuum de dictis molendinis cum omnibus suis pertinentiis et appendiciis et loco mole, ipsos fratres emptores et suos investientes de eisdem ac in eorum possessionem corporalem inducentes, nichil juris, usagii, domini in eis penitus retinendo.

Promittimus quoque dictis fratribus emptoribus, pro se et suis, per stipulationem solemnem et juramento nostro ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito, contra predicta vel aliquid predictorum verbo vel facto, in judicio vel extra, tacite vel expresse per nos vel per alium non venire de cetero nec contra venire volenti aliquatenus consentire. Promittimus etiam per premissum juramentum dictis fratribus emptoribus et suis de dicta venditione portare garantiam legitimam contra omnes semper et ubique. Renunciamus in hoc facto et huic venditioni ex certa scientia, penitus et expresse, juramento premissis, omni exceptioni doli, mali, circumventionis, metus et in factum conditionis sine causa vel ex injusta causa, rei minori precio vel minus dimidia justii precei vendite, subsidio pecunie non numerate, non habite, non recepte, et in utilitatem nostram vel exhonationem debitorum nostrorum non converse, omni juri scripto et non scripto et omni juris auxilio canonici et civilis, privilegio fori, generalis et specialis, omni deceptioni, lezioni, omnibus indulgentiis, graciis et privilegiis impetratis et impetrandis, et omnibus aliis exceptionibus, racionibus et allegationibus nobis de jure vel de facto proficientibus, et dictis fratribus emptoribus et suis nocentibus et que possent dici opponi contra presens scriptum seu factum, per que posset revocari dicta

venditio, vel minus legitima reputari, et maxime juri dicenti generalem renunciationem non valere. Insuper ego predicta Agnes, ex certa scientia, juramento premissis, abrenuncio in hoc facto et huic venditioni juri dotis et dotalicii et alienationi fundi dotalis et omnibus actionibus et exceptionibus que michi competunt vel competere possunt vel possent, de jure vel de facto, et juri dicenti res maritorum pro dotibus tacite uxoribus obligatas, et juri dicenti mulierem non posse renunciare juri suo.

In cujus rei testimonium, et ut istud ratum et firmum sit, nos predicti Petrus et Agnes presentibus litteris sigilla religiosorum virorum Aubricii, abbatis Roserarium, Bisuntine diocesis, Cisterciensis ordinis, Johannis, prioris de Arbosio, et sigillum Arduini, curati de Arbosio, fecimus apponi. Et nos predicti abbas, prior et curatus sigilla nostra presentibus apposimus ad petitionem predictorum venditorum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense decembri.

(*Arch. du Doubs*, B 2, fol. 40 v° ; — *Bibl. nat.*, Coll. Moreau, 877, fol. 325-327 ; — *Arch. du Doubs*, B 316, Trés. des chartes (original parch.))

7.

1274, avril. — Mandement adressé par Jean de Lorraine, chapelain et secrétaire du comte et de la comtesse de Bourgogne, au lombard Ardeçon de Dole¹, pour payer 300 livres viennoises à Hugues et Jeannin Renaud, frères, pour paiement de leur moulin de l'Herbe audit Dole.

Jehans de Loheroinne, à Erdeçon, lumbart, demorant à Dole, salut. Je te mant et comant que t[u paioies] et delivroies à Hugue Renaut et à Jehannin, freres, trois cenx livres de viannois que mes sires [lo conte] et ma dame la contesse lour doivent de la vendue de lour molin dit de l'Erbe [seant à Dole] se de çou je t'en envoie ceste letre pendant saelée de mon seel.

Donée et faite[l'an de grace corrant par] mil dous cenx saxeute et quatorze, ou mois de avri.

(Orig. parch. scellé sur cire verte d'un sceau elliptique (26^{mm}/42), champ : dans un édicule surmonté d'un clocheton entre deux tourelles, buste d'une Vierge à l'Enfant ; au-dessous clerc orant : ✠ [S JOH]ANNIS DE [LO-
TbARIN]GIA · CAN BRV[GÆRSIS]. *Arch. du Doubs*, B 69.)

1. Jura, ch.-l. d'arr.

8.

1274, novembre; Saint-Georges¹. — Quittance de 345 livres viennoises donnée par Philippe de Savoie, comte de Bourgogne, à Jean de Lorraine, son secrétaire; ladite somme, transmise par le lombard Ardeçon de Dole, est portée par Le Roux de Cromary, sommelier du comte, à son maître alors à Saint-Georges.

Nos Philippe de Savoe et de Borgoigne, cuens palatins, façons savoir à toz que nos avons hau et reçu de Jehan de Lohorraine, nostre amé clar, par la main Ardeçon de Dole, nostre lombart, trois cenx et quarante cinc livres de viannois lesqueuz li Ros de Cormari, nostre someliers, nos aporta à Saint Jorge le mardi devant la saint André et en tesmoint de ce nos avons fait metre nostre seal pendant en ces presentes lettres.

Donées à Saint Jorge, le jors dessus dit, l'an corrant ·M·CC·LXX· et quatre.

(Orig. parch. Arch. du Doubs, B 69.)

9.

1275, juin. — Contre-lettre donnée par Simon de Longwy, seigneur de Bellevsre², au comte Othon IV de Bourgogne, qui s'était porté caution à son profit envers deux lombards, Manfroi et Gros de Castaillon, citoyens d'Asti, à propos de certaines conventions financières.

Comment Symon de Lonvy, sires de Belle Vevre, promet garder de dommaige le conte Othe d'une promesse qu'il fit a luy.

Ego Symon de Lonvy, dominus de Bellevsre, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod nobilis vir Otho Burgundie, ad petitionem et preces meas, se constituit pro me et nomine meo complectorem erga Manfredum de Castalonis et Grossum de Castallonis, cives Astenses, de quibusdam conventionibus sigillatis sigillo illustris viri Othonis observandis; de quibus omnibus conventionibus promitto ipsum erga ipsos cives et omnes alios penitus conservare indemnem; me et heredes meos et omnia bona mea pro premissis adimplendis promitto eidem Othoni.

In cujus rei testimonium sigillum nobilis viri Johannis de Chalon, comitis Altissiodorensis, feci apponi. Datum anno Domini ·M^o·CC^o·septuagesimo quinto, mense junii.

(Arch. du Doubs, B2, fol. 43 v^o; — Bibl. nat., Coll. Moreau, 877, fol. 351 v^o-352.)

1. Doubs, arr. de Baume-les-Dames, cant. de Clerval.

2. Saône-et-Loire, arr. de Louhans, cant. de Pierre.

10.

1275, septembre. — Quittance de 319 livres, 44 sous tournois, donnée par Gandolphe Pavois à Lion d'Asti et ses compagnons [lombards] de Dole, pour paiement de vaisselle d'argent exécutée à Troyes à la dernière foire de Saint-Jean [pour le comte de Bourgogne] sur commande de Jean de Lorraine, et en outre de 8 livres, 12 deniers tournois, pour 13 aunes d'étoffe bleue (perse) et pour coffrets.

Je Gandolfe Pavois, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes latres, que je ai receu de Lion d'Ast et de ses compaignons, demoranz à Dole, de .ccc. et .xix. livres et .xiiij. solz de tornois que Jehanz de Lorroine me davoit por vasselemante d'argent que je li fis faire à Troes an la foire de la saint Jehan novalement passée. .ccc. et .xix. livres et .xiiij. solz de tornois; ancor ai receu dou dit Lion .viiij. livres et .xij. deniers tornois que li diz Jehanz me davoit por .xiiij. aunes de pers et por cofiniaus, des quel deniers je me tiens bien à paieiz.

Ou tesmoinaige de la quel chose je ai mis mon seal an ces presentes latres, an l'an de l'Incarnation Nostre Seignour mil et .CC. et .LXXV. ou mois de setambre.

(Orig. parch. jadis scellé sur simple queue. *Arch. du Doubs*, B 69.)

11.

1280, juin. — Lettre de Philippe de Vienne, seigneur de Pagny¹, à Robert II, duc de Bourgogne, le requérant de recevoir en sa sauvegarde à Seurre où ils tiendront banque, et cela durant 9 ans, Boniface et Bonhomme Asinier, frères, citoyens et marchands d'Asti, leurs familles et leurs biens.

Reverendo domino suo ac amico karissimo, Roberto duci Burgondie, Philippus de Vienna, dominus Paignei, salutem cum omni reverencia et honore. Vos rogamus et requirimus quantum possumus quatinus Bonifacium et Bonum hominem, fratres, dictos Asinarios, cives et mercatores Astenses, recipiatis in vestra salva et segura protectione, custodia et conductu, ab instanti festo Penthecostes usque ad novem annos continue subsequentes, cum bonis, familiis et rebus suis omnibus, faciendo moram apud Sorrogium in uno hospicio, et ibidem pecuniam suam mutuo tradendo.

In cujus rei testimonium, litteris istis sigillum nostrum duximus

1. Côte-d'Or, arr. de Beaune. cant. de Seurre.

apponendum. Actum anno Domini ·M^o·CC^o· octuagesimo, mense junii.

(Orig. parch. scellé d'un grand sceau équestre de Philippe de Vienne, seigneur de Pagny (DOUËT D'ARCO, *Inv. des Sceaux des Arch. nat.*, n^o 3875, t. II, p. 113). *Arch. Côte-d'Or*, B 11691. (Reg. des fiefs de Bourgogne à la Ch. des comptes de Paris); — *Bibl. nat.*, ms. fr. 20685, p. 108 (Copie du xviii^e s.).

12.

1283, 12 novembre; Orvieto. — Engagement souscrit par les Florentins Dino Giovanni et Hugo della Spina, marchands associés, de restituer au comte de Bourgogne Othon IV ou à son mandataire tous les gages consignés par lui entre leurs mains, quand il aura remboursé tous les prêts consentis par leur association.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Dinus Johannis, civis et mercator Florentinus, de societate. . . . et Hugonis Spine de Florentia, meo et sociorum meorum nomine, teneor et promitto egregio viro [Othoni, comi]ti Burgundie palatino ac domino de Salinis, dare et consignare eidem domino comiti vel [ejus certo mandato] omnia pignora que ego et mei socii habemus de suis quodocumque et in quocumque loco. . . . idem dominus comes restituet seu restitui faciet illam quantitatem pecunie quam [idem Otho comes mihi] et societati aut alieni eorum solvere et dare tenetur.

In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum aput Urbem Veterem, anno Nativitatis Do[minice] millesimo ·CC^o· octuagesimo tertio, indictione duodecima, die duodecimo mensis novembris, pontif[icatus domini Martini] pape ·iiijⁱ· anno ·iiij^o·

(Orig. parch. scellé de cire verte sur double queue. Sceau elliptique 32/22 mm. Sous une double arcade gothique S. Jean et S. Pierre debout.... LVM..... Contresceau rond 16 mm. Champ fruste. ✠ SECRETVM · DINI · [JOHANNIS]. *Arch. du Doubs*, B 66. — Publiée incomplètement par A. Castan, *Mém. Soc. Émul. du Doubs*, 1868, p. 370.)

13.

1284, décembre; Paris. — Mandement de Philippe le Hardi adressé au sergent par lui préposé à la surveillance des laines que des marchands milanais exportaient par Saint-Jean-de-Losne du royaume en Lombardie, en vertu d'une concession qui doit durer quatre ans. Il lui enjoint de ne commettre aucun acte de juridiction sur les terres du duc de Bourgogne.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras

inspecturis salutem. Notum facimus quod, occasione ordinationis facte inter nos et mercatores Mediolanenses, de lanis de regno nostro usque ad quadriennium sub certis conditionibus extrahendis per passagium apud Sanctum Johannem de Loudona in terra et districtu dilecti et fidelis nostri ducis Burgundie, nolumus quod prejudicium aliquod eidem duci imposterum generetur, precipientes per has litteras servienti ad hoc a nobis deputato, ut in terra predicti ducis suam ad alios actus potestatem extendere non presumat.

Actum Parisius, anno Domini .M^o.CC^o. octogesimo quarto, mense decembri.

(Orig. parch. scellé d'un sceau de majesté sur cire blanche avec contre-sceau fleurdelisé (débris). *Arch. Côte-d'Or*, B 11689.)

14.

1285, mai; Besançon. — Contre-lettre de garantie donnée par Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, à Jean de Chalon, seigneur d'Arlay, des risques qu'il pourrait courir, pour avoir scellé une lettre d'accord entre les lombards de Vercel¹, Jean et Bérard Isnard, frères, et Guillaume, dit Bar de Hert, leur associé et ledit Jean de Montbéliard, en mars 1285.

Je Jahanz de Monbeliart, sires de Monfacon, chevaliers, fais a-savoir à toz ces qui werront et orront ces latres, que je hai promis et promast per sollempnel stipulation et per mon soirement doné corporelment à noble baron monseignor Jahan de Chalon, seignor d'Allay, garder de toz domaiges que li averroient ou porroient avenir de la letre que il hai saalée à ma requeste des covenances que je hai à Jahan et Berart Ysnard, freres, et à Guillaume dit Bar de Hert, lombars, compaignons, demoranz à Wercels, ansi com il est contenu as latres faites et escriptes des dites covenances saalées de mon sael et du sael Gautier, mon frere, et du devant dit noble barron Jahan de Chalon, seignor d'Allay, mon chier seignor, les quex covenances sunt faites de part moy es diz lombars en l'an Nostre Seignor Jhesu Crist qui corroit per .M. CC. et quatre vinz et quatre anz, ou moys de marz. Et se einsi avenoit que par raison des dites covenances que je ou li diz Jahanz por moy avons as diz lombars li devant diz sires d'Allay encorroit ou sostenoit aucuns domaiges, je suis tenuz et promast par mon soirement de lui rendre et restorer et croire le devant dit seignor d'Allay per son soirement sus les diz domaiges senz autre prove. Et en obligoys por ceu expressement à devant dit Jahan, seignor d'Allay, moy et mes hoirs et toz mes biens où que il soient.

En tesmoignaigne de ceste chose, j'ai mis mon sael pendant en

1. Doubs, arr. de Baume les-Dames, ch.-l. de cant.

cez latres que furent faites et donées à Besancon, le jeudi après Panthecoste, en l'an de grace qui corroit per mil doux cenz et quatrevingz et cinc anz, ou moys de may.

(Orig. parch. scellé sur double queue d'un sceau rond sur cire blonde de 68 mm., équestre tourné à senestre, écu et draperie armoriés d'une bande brisée d'un lambel à trois pendants. [✠ S IOHANNI]S MONTIS BELIC[ARDI DNI MONTISFALCONIS] Arch. du Doubs, fonds Saint-Paul, n° 48 (3338 Grimont.)

15.

1286, 30 avril; Dole. — Quittance donnée par Landuche de Florence, au nom d'un créancier du comte Othon IV, Pierre Quaivat, de Béziers, de 33 livres tournois, payées par ordre d'Eudes de Fouvent, officier du comte.

Je, Landuch de Florance, fais savoir à touz que je, lou londi après la saint George l'an mil doux cenz octante et six, ai ahui et recehui per lou comandement mon seignour Odon de Fouvanz, en non de Pierre Quaiyat, de Bediers, où mes sires li cuens les devoit, trante trois livres de tornois.

En tesmoignaige de vertei, j'ai mis mon seal en ces lettres. Données à Dole, l'an et lou jour dessus dit.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond, 23 mm. dans un trilobe, écu : une tête de béliet vue de face. [✠ S LANDVCH MORETI] DE FLORANCIA Arch. du Doubs, B 71.)

16.

1286, 9 décembre; Bracon¹. — Garantie donnée par Othon IV, comte de Bourgogne, à son oncle Jean de Chalon, comte d'Auxerre et seigneur de Rochefort, qui s'était porté caution pour lui avec Renaud, comte de Montbéliard et Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, envers les lombards tenant la banque de prêt à Arbois, Poligny² et Chissey³, savoir : Bonhomme Asinier, Alexandre Asinier son neveu, Aubertin et Ruffin de Castignole, frères, Richard et Ruffin de L'Église, frères, tous citoyens et marchands d'Asti.

Nos, Othes, cuens palatins de Borgoigne et sires de Salins, faisons savoir à touz que come nobles hom nostres chiers oncles Jehanz de Chalon, cuens d'Auceurre et sires de Rochefort, par nostre requête, en la mein de Bonhomme et de Alexandre, son nevous, diz

1. Jura, arr. de Poligny, cant. de Salins.

2. Jura, ch.-l. d'arr.

3. Jura, arr. de Dole, cant. de Montbarrey.

Asiniers, de Aubertin et Ruffin diz de Casteignole, freres, de Richart et de Ruffin, freres, diz de l'Eglise, citians et mercheanz d'Ast, tenanz lo prest d'Arbois, de Poloigney et de Chissey noz viles, se soit obligiez pleges pour nous de tenir les covenances que nous avons aus diz lombars sur lo prest desdites maisons d'Arbois, de Poloigney et de Chissey, ainsi com il est contenui en trois paires de letres faites sur celes covenances et saelées de nostre seel, dou seel dou dit Jehan nostre oncle, dou seel Renaut nostre frere, conte de Montbeliard et dou seel mon signour Phelippe de Vienne, signour de Paigney, nos prometons en bone foy et sumes tenuz au dit Jehan nostre oncle, sur l'obligation de noz biens, lui garder de domaiges de cele plegerie desuxdite et que se domaiges en encorroit, nos li restoreriens et l'en croiriens par sa simple parole.

En tesmoingnage de ce, nos li avons donées ces letres saelées de nostre seel pendant, faites en Bracon, lo lundi après feste saint Nicholas d'yver, l'an de grace mil dous cenz octante et seix.

(Orig. parch. *Arch. du Doubs*, B 318, Trésor des chartes.)

17.

1286, 9 décembre ; Bracon. — Lettre d'Othon IV, comte de Bourgogne, mandant à son oncle, Jean de Chalon, comte d'Auxerre, qu'il l'a fait inscrire comme garant (en compagnie de Renaud, comte de Montbéliard et de Philippe de Vienne, seigneur de Pagny), d'un emprunt contracté envers les lombards d'Arbois, Poligny et Chissey, le priant de faire sceller de son sceau l'acte en question et lui adressant la garantie qui précède.

Au noble baron, mon très chier oncle Jehan de Chalon, conte d'Auceurre et signour de Rochefort, Othes, coens palatins de Bourgogne et sires de Salins, salut et bon amour.

Nos vos avons mis plege en la mein des lombars tenanz lo prest d'Arbois et de ces qui tiennent lo prest de Poloigney et de ces qui tiennent lo prest de Chissey, de tenir les covenances que nous avons à lour sur les diz prez, et en sont faites lettres saelées de nostre seel et i doit estre li vostres, et li nostre frere, lo conte de Montbeliard, et li mon signor Phelippes de Vienne. Et celes lettres nos vos envions par cest messaige et vos prions et requérons que vos en celes letres metoiz vostre seel. Et nos vos envions autres lettres saelées de nostre seel de vos garder de domages de cele chose. Por ce que seurement lo faciez, lo vos requérons par cestes letres donées en Bracon, le lundi après feste saint Nicholas, l'an .M. CC. octante et seix.

(Orig. parch. Le sceau qui pendait sur simple queue manque. *Arch. du Doubs*, B 318, Trésor des Chartes.)

18.

1287, 19 juillet; Paris. — Quittance définitive de toutes dettes, donnée au comte Othon IV par Nyeulin dou Solier, marchand d'Asti, en présence du lombard Ardeçon, « seigneur de lois ».

A touz cex qui verront ces lettres, je Nieulins d'Est dou Solier, mercheanz, fais assavoir que je ai recehu et hayu plain et enterain paiement dou haut prince mon seignour Othe, conte palatin de Bourgoigne, et seignour de Salins, de toutes dates des quex li diz princes fust obligiez à moi pour aucune raison ou cause, pour le quel paiement fait à moy en bons deniers loyaz et numbrez, je devant diz Nyeulins quittois le dessus dit prince par sollempnel et Aquiliainne stipulation et acceptilation de toutes actions et obligations que se omques hausse envers le dit prince jusque à jour d'uy et fais covenance à luy de non plus demander, renuncenz à l'ecception sanz cause et de mal baret et à droit que dit que generax renunciations ne vaut, et à touz droiz de canon, de loys et de costume, save une date de douz cens livres de tornois as quex li dessus dit princes m'est obligiez, de laquel je ne le quittois jusque tant que je serai paie; et toutes ces chouses promaz je tenir et non venir encontre par ma foy sus l'obligation de touz mes biens moubles et non moubles presanz et avenir.

En tesmoignaige de toutes ces chouses, en ces lettres j'ai mis mon seel ensamble le seel de noble home et saige mon seignour Ardeçon, lombard, seignour de loys. Ce fui fait à Paris le sambadi devant la Magdeloingne, l'an Nostre Seignour mil·CC·octante et sept.

(Orig. parch., le sceau manque. *Arch. du Doubs*, B 72.)

19.

1288, septembre. — Cautionnement donné par Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, à Daniel et Perrin Isnard, citoyens et marchands d'Asti, pour 700 livres par eux prêtées à Hugues de Vienne, son fils.

« Noz Philippes dit de Vienne, sire de Paigny, façons savoir à tous que noz, pour les prières et par la requeste de nostre amé fils Hugues dit de Vienne, chevalier, noz sommes establiz et (*sic*) pleige, principaux debteur et rendeur en la main de Daniel et Perrin Vsnarts (*sic*), freres, citoyens et marchands d'Ast, pour ledit Hugues de 700^l de (*sic*) pour cause prest, en laquelle somme ledit Hugues est tenuz ez dits freres, à payer à la saint Bartholomie

prochainement venant, etc. Fait et donné l'an 1288, au mois de septembre ».

(*Bibl. nat.*, Nouv. acq. fr. 68 (Mss Palliot), fol. 358 v°.)

20.

1292, 27 mai; Paris (en la cathédrale Notre-Dame). — Reconnaissance donnée à Renaud, comte de Montbéliard et Hugues de Bourgogne, son frère, par Jacques Scaglia, fils de Gonon des Tiffi de Florence, ancien receveur et trésorier desdits seigneurs, qu'il avait détourné à son propre usage de leurs deniers, 20 000 livres de bons tournois, qu'il s'oblige à rendre à raison de 1 000 livres tournoises par an, à la Toussaint. Il donne pour caution solidaire Canghelus Bonaguisa, associé de Pepo et Bouque Bonapresse, s'obligeant en cas de retard et non paiement devant toutes les juridictions royales, impériales et pontificales.

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, indictione quinta, vicesimo septimo die mensis maii, actum Parisius in majori ecclesia Beate Marie Virginis, presentibus nobilibus et egregiis viris domino Johanne, domino de Montefalcone, et Galtero, ejus fratre, domino de Villaffans, domino Stephano de Monte Avium, domino de la Vile Nove, domino Symone, domino de Montront, militibus, et pluribus aliis ad hoc vocatis et rogatis. Per hoc publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod, in presentia mei Petri Michaelis de Parisius, imperiali auctoritate judicis et notarii, et testium predictorum, Jacobus dictus Scaigle, filius olim Conis de Tiffis, de Florenzia, civis Florentinus et olim receptor et tesararius nobilium et clarissimorum virorum domini Renaudi de Burgundia, comitis Montisbeligardi, et domini Hugonis, ejus fratris, fuit in veritate confessus et sponte recognovit, non per vim vel metum, sed voluntarie, apud se habere et ad eum pervenisse de fructibus, redditibus et proventibus ad ipsos dominum comitem et Hugonem pertinentibus, ratione et occasione dicte receptorie et tesararius officii sibi a dictis domino comite et Hugone commissi, libras viginti milium bonorum et legalium turonensium parvorum nigrorum et ipsas in suos usus et utilitates proprias convertisse et applicasse; quas quidem viginti milium librarum turonensium predictorum dictus Jacobus Scaigle, ut principalis, et pro eo et ejus precibus et mandato fidejubendo et se reum debendi constituendo in omnem hanc causam Canghelus Bona Guise, socius Pepi et Bouque Bona Presse, suo proprio nomine et vice, et nomine omnium et singulorum sociorum suorum, confitens eandem pecuniam per dictum Jacobum in utilitate sociorum suorum in solidum versam esse. Pro quibus et quolibet eorum de rati habitatione cavet; ambo simul et uterque eorum in solidum et in totum promi-

serunt et convenerunt dietis domino comiti et Hugoni pro seipsis et eorum successoribus aut quibus jus suum dederint vel concesserint, dare, pagare, et integraliter solvere hinc ad viginti annos proximo subsequentes annuatim, videlicet quolibet anno in festo omnium sanctorum persolvendo mille libras turonensium predictorum, incipiendo solutionem in festo omnium sanctorum proximo venturo et sic subsequenter, quolibet anno in festo omnium sanctorum persolvendo mille libras diete monete, quousque tota summa predictarum viginti milium librarum fuerit dietis nobilibus seu eorum successoribus aut quibus jus suum dederint vel concesserint soluta integraliter et perfecte. Promittentes et sponte consencientes predictus Jacobus Schaigle, ut principalis, et dictus Canghelnus, fidejussor, nomine suo et quo supra, ex pacto inito inter ipsos sollempni stipulacione in omnibus et singulis hujus contractus capitulis, articulis positis, seipsos et quemlibet eorum nominibus quibus supra hoc debitum soluturos in terra comitatus Burgundie, vel in nundinis Brie aut Parisius seu alibi in regno Francie et generaliter ubique locorum eis vel alieni eorum petitiu fuerit, et eos convenire voluerint dicti dominus comes et Hugo ejus frater, vel cui vel quibus jus suum dederint vel concesserint in unoquoque et sub unoquoque et sub quocumque regno, dominatione, regimine tam ecclesiastico quam seculari cujuscumque principis, domini, regiminis, communitatis, civitatis, provincie, terre et loci et partis mundi, in qua vel quibus ad summum pontificem vel ad Romanorum imperatorem et semper augustum pertinet ac conscriptio reputatur. Promiserunt, inquam, et convenerunt predicti Jacobus et Canghelnus, suo nomine et quo supra, supradietis domino comiti et Hugoni, pro seipsis suisque successoribus videlicet quilibet eorum in solidum et in totum pro sollempni stipulacione, hec omnia et singula in presenti strumento contenta facere, tenere et firmiter adimplere et hujus debiti totius vel partis aut partieule ejusdem solutionem vel absolutionem aut termini mutationem, finem, compensationem non probare, nec aliquam exceptionem juris vel facti, in causa vel extra, de jure vel de facto contra hec opponere vel monstrare, nisi per publicum strumentum manu ydonei tabellionis confectum in civitate vel dyocesi Bisuntina et non alibi, vel per istud sibi redditum, dampnatum et cancellatum, sub pena et ad penam viginti milium librarum turonensium predictorum dandarum et solvendarum ex pacto inito inter ipsos, medietatem summo pontifici romano qui pro tempore fuerit, et aliam medietatem dietis domino comiti et Hugoni, aliarumque viginti milium librarum regi Alemannie seu imperatori et semper augusto qui pro tempore fuerit, aliarumque viginti milium librarum illustrissimo regi Francorum qui similiter pro tempore fuerit, aliarumque viginti milium librarum regi Anglie qui pro tempore fuerit et totidem comiti Flandrie, comiti Atrabatensi, comiti Provincie et

omnibus aliis dominis quibuscumque ecclesiasticis et secularibus jurisdictionem habentibus, omnique regimini, communitati, civitati, universitati, provincie, terre et loco qui predictos Jacobum Schaigle, principalem et Canghelnum, fidejussorem, nomine suo et quo supra, cogere de plano, sine figura et strepitu judicii ad supradicta tenenda, facienda et firmiter observanda. Que pena totiens committatur et exigi possit et debeat cum effectu quociens cessatum fuerit in solutione predictæ pecunie summe facienda terminis supradictis et quociens contra predicta vel aliquid predictorum in toto vel in parte dictum, factum fuerit, procuratum vel gestum. Qua pena commissa vel non, soluta vel non, semper supradicta maneant in sui roboris firmitate, dampnaque omnia, expensas ipsa de causa habitas, factas et faciendas ac etiam receptas emendare et integraliter resarcire, de quibus dampnis et expensis voluerunt quod credatur simplici verbo dictorum domini comitis et Hugonis vel eorum mandati, omni sacramento, omnibus aliis probationibus et cavillationibus pretermisissis. Supponentes se ac etiam sponte consensientes predicti Jacobus et Canghelnus, nomine suo et quo supra, jurisdictioni, coheritioni et juri tam ecclesiastico quam seculari, tam domini summi pontificis quam domini Romanorum imperatoris et maxime regis Francie et cujus que alterius domini, regiminis, communitatis, civitatis, provincie, terre et loci; ac etiam promiserunt et convenerunt predicti Jacobus, principalis, et Canghelnus, nomine suo et quo supra, mihi notario supradicto stipulanti et recipienti, pro unoquoque ipsorum et cujusque ipsorum et omnium quorum intererit, se soluturos et pagaturos dictum debitum in unoquoque et sub unoquoque et sub quocumque loco, justitia et terra predictorum dominorum vel alicujus eorum in qua vel in quibus eis vel alicui eorum vel societatis predictæ per dictos dominum comitem et Hugonem vel eorum successores vel mandatum petitum fuerit, et eos cogere voluerint; pro quibus omnibus observandis et firmiter tenendis dictus Jacobus, principalis, et Canghelnus, fidejussor, suo nomine et vice et nomine omnium et singulorum sociorum suorum pro quibus de rati habitatione cavit ut supra, obligaverunt se et pignus fecerunt dictis domino comiti et Hugoni pro se suisque successoribus ac etiam mihi notario superscripto stipulanti et recipienti, et vice et nomine omnium quorum intererit vel interesse poterit generaliter, omnia eorum et cujusque ipsorum ac sociorum suorum et eorum et cujuslibet ipsorum heredes ac bona mobilia et immobilia presentia et futura ubicumque reperientur et inveniri possent, per eorum loca, nomina et confines. Que omnia supradicta bona predicti Jacobus et Canghelnus, suo nomine et quo supra, pro ipsis domino comite et Hugone, suo nomine et vice et nomine suorum et omnium aliorum quorum intererit, constituerunt se precario possidere usque ad solutionem dictæ quantitatis pecunie et observationem omnium premissorum. Et voluerunt predicti

Jacobus Schaigle et Canghelnus, suo nomine et quo supra, et ad hoc expresse se consenserunt quod ipsi vel alter ipsorum aut socii societatis predictae simul et semel ad voluntatem dictorum clarissimorum virorum, suorum successorum vel mandati eorum aut cujus jus suum dederint vel concesserint, possint et valeant in una vel pluribus curiis ecclesiasticis et secularibus conveniri; jurantes tam predictus Jacobus Schaigle quam dictus Canghelnus, suo nomine et quo supra, ad sancta Dei euvangelia corporaliter tacta, omnia supradicta et quodlibet predictorum firmiter tenere et inviolabiliter adimplere et observare et contra non facere vel venire nec fecisse, nec contravenire volenti de jure vel de facto in aliquo consentire. Renunciantes in predictis omnibus et singulis predicti Jacobus et Canghelnus, suo nomine et quo supra, per pactum sollempniter appositum inter ipsos, exceptioni doli mali, conditioni sine causa et ex injusta causa et in factum actioni, privilegio fori et crucis indulto et cruce sumpta et suscipiendis concessio et concedendo, omnique tempori feriato et quadrimestri, omni appellationis remedio, omni consuetudini et statuto nove novarum constituto, epistole divi Adriani ac cedendarum et dividendarum actioni, beneficio constitutionis qua cavetur quod cum actor et reus dyocesium fuerint diversarum, reus ultra unam dietam a finibus ejusdem dyocesis ante judicium nullatenus evocetur de duabus dietis in concilio generali, et quibusque aliis super hoc editis juris revocandi deinde beneficium restitutionis integrum, traditioni litterarum apostolicarum, conventioni judicii et locorum, omni petitioni et dationi libelli et copie presentis stramenti, omnique alii juris actioni, deffensionis, exceptioni et juri dicenti reum vel fidejussorem vel alterum eorundem coram diversis judiciis super una causa vel actione personali non posse simul conveniri vel distringi, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere. Quibus Jacobo Schaigle, principali, et Canghelo, nomine suo et quo supra, volentibus, omnia et singula predicta confitentibus, precepi ego notarius suprascriptus, nomine gairantisie et per gairantisiam, secundum formam statuti et ordinamenti communis Florenzie de gairantisia loquentis, quatinus omnia et singula predicta faciant, attendant et observent, et dent et solvant loco et terminis supradictis sicut promiserunt et superius scriptum est.

Et ego, Petrus Michaelis, de Parisius, predictus imperiali auctoritate judex et notarius, omnibus predictis una cum testibus predictis interfui presens, publicumque stramentum inde confeci, propria manu scripsi et in hanc publicam formam redegei meoque solito signo signavi, vocatus super hiis specialiter et rogatus. (*Paraphe*).

1295, 11 février; *Lagny-sur-Marne*¹. — Publication par Lancelot Cuccharla, de Plaisance, capitaine et recteur des marchands d'Italie commerçant aux foires de Champagne et au royaume de France, d'un traité passé le même jour à Paris entre le comte Othon IV et Hugues de Bourgogne, son frère, d'une part et Palmier de Rozzo, de Plaisance et Marc Volano, de Venise, délégués de cette communauté des marchands. Les clauses principales du traité, transcrit au complet, sont : la protection, garde et conduite des marchands et voyageurs de Rome, Florence, Urbino, Pistoie, Lucques, Gênes, Plaisance, Milan, Venise, Asti, Albano, Côme, Parme, Bologne, Prato, pourvu qu'ils acquittent les péages de Gevrey, Dole, Augerans, Belmont, Salins, Chalamont, Pontarlier et La Loye, dont on précise le tarif par balle et en monnaie tournoise ; les péageurs accepteront toute monnaie d'or ou d'argent ayant cours aux foires de Champagne ; enfin les chevaux des marchands et de leurs serviteurs sont exemptés des droits perçus sur les chevaux à vendre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Lanzalottus Cuccharla, de Placentia, capitaneus et rector universitatis mercatorum Ytalie nundinas Campanie ac regnum Francie frequentancium, consilium et ipsa universitas, notum facimus quod cum magnifici et potentes viri, dominus Otho, Burgundie comes, palatinus et dominus Salinensis, et dominus Hugo de Burgundia, miles, frater ejus, eorum litteras editum dederint et concesserint pro nobis et nomine dicte universitatis discretis viris Palmerio de Rozzo, de Placentia, et Marcho Volano, de Veneciis, delegatis ambaxatoribus et commerciatoribus nostris ipsorum magnificum sigilla munitas, formam sequentem continentes :

« Nos Otho, comes palatinus Burgundie et dominus de Salinis, et Hugo de Burgundia, miles, frater dicti comitis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos ambo simul et uterque nostrum principaliter et in solidum, de bona voluntate et beneplacito nostris, considerata et prospecta utilitate nostra et subjectorum nostrorum, accepimus et ex nunc recepimus in nostra salva protectione, custodia, guidagio et conductu, solventes infra-scripta pedagia, conductus seu sostas, videlicet pro qualibet balla cujuscumque mercancie seu rei, pro quolibet mangno equo de custodia apud Gevriacum quatuor denarios honorum denariorum turonensium parvorum, et si mercatores irent cum eorum mercanciis per Dolam sicut vadunt per Gevriacum, ita solvant dictos quatuor denarios apud Dolam sicut solvunt apud Gevriacum. Item apud Augerentem, octo solidos dicte monete. Item apud Bellum Montem, quatuor denarios dicte monete. Item apud Salinas, duos solidos dicte monete. Item apud Calamontem, vinginti quinque denarios dicte monete. Item apud Arliam, triginta quatuor dena-

1. Seine-et-Marne, arr. de Meaux, ch.-l. de cant.

rios dicte monete, et debet esse bella drapporum de viginti quatuor rubris de pondere et non plus, et dimidia bella de duodecim rubris; et intelligatur quod due dimidie transeant pro una et si plus esset vel minus, solvat pro rata; set bella lane et alie belle cujuscumque rei debent esse secundum modum consuetum et dicte belle debent ponderari ad nostras expensas apud Augerentem et postea transire per totam terram nostram sine aliqua ponderacione. Item volumus quod cum qualibet bella deberet pro sosta apud La Loam duos denarios, quod si dicte balle ibidem non deponerentur ad dictam sostam solvendam teneantur nequaquam. Et si aliqua res vel mercancia esset usitata que minus deberet solvere quam dicta pedagia, conductus seu sostas, minus solvat, set apud Augerentem solvat minus pro rata de octo solidis sicut de aliis dictis pedagiis minus solvit, et res que non sunt usitate solvere ad dicta pedagia solvenda, conductus et sostas, minime teneantur omnes et singulos mercatores et viatores Romanos, Florentinos, Urbenetanos, Pistoienses, Lucanos, Januenses, Placentinos, Mediolanenses, Venicianos, Astenses, Albenses, Cummanos, Parmenses, Bononienses, et Pratesenses et ceteros mercatores Ytalicos et Provinciales eorumque nuntios, familiares, merces, res et mercancias quascumque, euntes stantes, transeuntes, mercantes et negociantes per totam terram nostram, stratas, posse et cammina nostra et subjectorum nostrorum quorumcumque, unde convenimus et promicimus ambo simul et uterque nostrum principaliter et in solidum per fidem nostram vobis Palmerio de Rozzo, de Placentia, et Marcho Volano, de Veneciis, ambaxatoribus et legatis universitatis dictorum mercatorum, petentibus et recipientibus vice et nomine omnium et singulorum mercatorum predictorum et aliorum quorumlibet quod si aliqui dictorum mercatorum aut eorum nuncii vel familiares offensam, dampnum vel injuriam aliquam in personis vel rebus receperint vel incurrerint in terra, posse, stratis et jurisdictionibus nostris per fures, predones vel alios offensores, nos illud dampnum illamque injuriam et offensam mercatori dampnum passo vel ejus nuncio emendabimus et satisfaciemus infra quadraginta dies continuos postquam injuria et offensa sive dampnum probata et probatum fuerit coram nobis vel mandato nostro, credituri super rebus ablatis vel depredatis solo juramento mercatoris injuriam vel dampnum passi seu socii vel nuncii ipsius mercatoris ab eo legitime constituti pro eo, legitima taxatione premissa, exceptis furtis privatis factis in hospiciis, de quibus tenemur tantum ad instanciam faciendam secundum jus et consuetudinem loci. Prohibemus eciam publice statuentes ne aliquis vel aliqui a vecturalibus vel carractonibus vel eorum nunciis aliquid de rebus et mercimoniis dictorum mercatorum emat vel pignori accipiat, et si contra hoc per aliquem factum fuerit, expresse concedimus quod mercator ejus res aliena fuerit vel eciam obligata libere capiat per se et nuncios vel socios

suos, et reha bent sine eustamento et difficultate aliqua. Et nos hujusmodi res et merces mercatori vel ejus socio seu nuncio restitui faciemus, nulla in eis retempeione habenda, et quod aliquis de dictis terris et locis et partibus et predictis mercator vel viator in persona vel in rebus impediatur vel detinebitur in terra, posse et jurisdictionibus nostris ad instanciam alicujus persone de nostra vel aliena terra ob aliquam causam, querimoniam vel offensam, vel injuriam, laudum, debitum aut contractum seu delictum commissum vel committendum nisi esset specialis debitor vel fidejussor aut delinquens in terra nostra vel nisi justiciam in quorum terra deliquisset insequeretur usque ad terram nostram hujusmodi delinquentem. Si autem aliquis istorum mercatorum obierit in terra et juridictione nostris aut nuncius vel servus alicujus eorum, nos bona ipsius consignari faciemus et reddi ejus socio vel numetio de quibus constiterit aut numetio universitatis dictorum mercatorum et capitanei quam cito fuerit postulatum a nobis vel nostro ballivio seu nostrum locum tenente, set ille qui bona receperit voluntatem defuncti exequatur. Item volumus et dictis ambaxatoribus et legatis ut dictum est recipientibus promittimus quod omnem monetam tam auri quam argenti in nundinis Campanie usitatam et usitandam accipiemus et accipi faciemus a pedageriis nostris pro solutione dictorum pedagiorum, conductum et sostarum, pro tanto quanto illa talis moneta in nundinis predictis dabitur et accipietur inter mercatores ytalicos pro eorum solucionibus et pacamentis faciendis. Item promittimus facere construi apud Augerentem unam logiam sufficientem pro bellis deponendis et logiam de Salinis sufficientem reparari. Omnes autem predictos mercatores et viatores predictorum locorum tractabimus et tractari precipimus equaliter in pedagiis predictis, omnes insuper malas tolitas et pravas consuetudines presenti edicto cessamus et mutamus de cetero nulloatenus innovendas vel imponendas. Nichilominus per dictam nostram fidem promittimus dictis mercatoribus et ambaxatoribus, ut dictum est recipientibus, quod de cetero nullum aliud pedagium, male tolle, soste, conductus, seu prave consuetudines per nos vel successores nostros fient vel elevabuntur in dicta terra nostra et subjeetorum nostrorum; volumus et nunc concedimus ne aliquis de predictis mercatoribus solvat pedagium in terra nostra de equo quem duxerit pro usu suo vel equitaverit et servientis cum mala vevasto, data tamen fide per eum quod ipsum duxit pro usu suo et equitatura tantum vel servientis sui predicto cammino. Item si aliquis dictorum mercatorum passus fuerit dampnum aliquod extra jurisdictionem nostram et posse nostrum bona fide juvabimus et procurabimus quod de dampnis et injuriis factis ipsi passo sit integre satisfactum; predicta quidem omnia et singula promittimus et tenemur per fidem nostram adtendere et observare ambo simul et uterque nostrum principaliter et in solidum per nos et nostros heredes et successores

et contra per nos vel alios non facere nec venire, ita tamen quod si contingeret guerram vel aliam causam emergere propter quam expediens videretur nobis comiti et Hugoni fratri nostro predictis de communi concordia et assensu, seu successoribus nostris interdicere caminum, stratam seu iter mercatoribus predictis in nundinis Campanie, nos a die interdictionis tenemur ad conductum et gardiam predicta usque ad sex menses solummodo, et post sex menses non tenemur quousque per nos de communi assensu nostro essent per nos vel nuncios seu licteras nostras revocati et ex nunc volumus teneri sicut superius est promissum.

In cujus rei testimonium presentes litteras et edictum sigillorum nostrorum jussimus et fecimus appensione muniri. Datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die veneris post octabas Purificacionis Beate Marie Virginis ».

Quapropter nos Lanzalottus predictus, consilium et ipsa universitas concedimus et volumus quod dicti magnifici viri et eorum heredes habeant et percipiant et elevare possint dictum conductum de Augerente octo solidorum turonensium pro qualibet balla et pro quolibet mangno equo ut in dictis litteris continetur, quorum octo solidorum dictus dominus comes habeat quatuor solidos et dictus dominus Hugo habeat residuos quatuor solidos et dicta alia pedagia, conductus et sostas habeant dictus comes et illi qui habere attenus sunt consueti a transeuntibus cum ballis et equis et per dictam terram et posse ipsorum ut in dictis eorum litteris et edicto est distinctum, dummodo servient pacta et promissionem in ipsis litteris et edicto contenta. Et si nos vel mercatores nostri non transiremus vel iremus per dictam terram camminii cum bellis, equis, mercanciis et rebus nostris vel ire nollemus, ad dicta pedagia, conductus et sostas solvenda minime teneamur. Et hec promittimus bona fide attendere et conservare et non contra facere vel venire.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum et societatis mercatorum predictorum duximus apponendum. Actum et datum Latiniaci super Maternam, Parisiensis diocesis, presentibus..., anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die veneris post octabas Purificacionis Beate Marie Virginis superius annotatis.

Sur le repli : Coppie collationnée à l'original des lettres cy dessus transcriptes de mot à mot sennes et entieres en seal et escripture le .xix^e. jour du mois de janvier l'an mil quatre cent vint et quatre par nous — H. Aubry, Dechannala.

22.

1295-1306. — Valeur de la monnaie tournoise du 29 mai 1295 à septembre 1306, ledit tableau ayant servi en 1306-1307 à la liquidation des Juifs du Chalonnois.

☞ C'est li ordenance et li valours de la monoie le roy puz qu'ele changa et combien l'an doit prendre pour soul et pour livre dès qu'ele changa.

☞ Li bone monnoie corut jusques à la Trinité en l'an mil .CC.III^{xx}. et .XV., et adonques valoit argens li mars de Paris .Lxj. sols tournois et des contrauz faiz en celui temps l'on doit paier bone monnoie.

☞ Dois cele Trinité l'an .III^{xx}.XV. jusques au mardi devant Noel en celie incarnation valut mars d'argent .Lxvj. sols tournois et doit l'on panre pour l'ampirement de la monoie segon l'ordenance qui s'ansuit et en celui terme sont cil mois :

l'an .III ^{xx} .XV.	{	jung	joingnot	host	}	pour livre ·xxxvj. sols.
		septembre	outoivre	novembre		
		decembre; en cex mois l'on paiera pour soul .xxj. deniers obole.				

☞ Dois le dit mardi devant Noel l'an .III^{xx}.XV. jusques à la saint Martin d'esté ou mois de jugnot en l'an .III^{xx}.XVII. valut mars d'argent .Lxviiij. sols tournois et en celui terme sont cilz mois :

l'an .III ^{xx} .XV.	{	janvier	fevrier	mars	}	pour livre ·xxxiiij. sols ·v. deniers.
		avril	l'on paiera pour livre			
l'an .III ^{xx} .XVI.	{	may	jung	joingnot	}	pour soul ·xx. deniers obole.
		host	septembre	octoivre		
		novembre	decembre	janvier		
		fevrier	mars	avril		
l'an .III ^{xx} . .XVII.	{	may	jung			

☞ Dois la diete saint Martin d'esté l'an .III^{xx}.XVII. jusques à la Penthecoste l'an .III^{xx}.XIX. valut mars d'argent .Lxx. sols tournois ou quel terme sont cil mois :

l'an .IIII ^{xx} . .XVII.	{	joingnot	host	septembre	pour livre .xxxij. sols .x. deniers.
		octoivre	novembre	decembre	
		janvier	fevrier	mars	
		avril			
l'an .IIII ^{xx} . .XVIII.	{	may	jung	joingnot	pour soul .xix. deniers obole.
		host	septembre	octoivre	
		novembre	decembre	janvier	
		fevrier	mars	avril	
l'an .IIII ^{xx} . .XIX.	{	may	jung		

¶ Dois la diete Penthecoste l'an .IIII^{xx}.XIX. jusques à la saint Gregoire l'an .CCC.II. valut mars d'argent .lx. . . . et en ce terme sont eilz mois :

l'an mil .CC. .IIII ^{xx} .XIX.	{	jugnot	host	septembre	pour livre .xxij. sols .vj. deniers.
		octoivre	novembre	decembre	
		janvier	fevrier	mars	
		avril			
l'an mil .CCC.	{	may	jung	joingnot	pour soul .xiiij. deniers.
		host	septembre	octoivre	
		novembre	decembre	janvier	
		fevrier	mars	avril	
l'an .CCC.I.	{	may	jung	joingnot	
		host	septembre	octoivre	
		novembre	decembre	janvier	
		fevrier	mars	avril	
l'an .CCC.II.	{	may	jung	jungnot	pour livre .xxij. sols .vj. deniers.
		host	septembre	octoivre	
		novembre	decembre	janvier	
		fevrier			
	{	may	jung	jungnot	pour soul .xiiij. deniers.
		host	septembre	octoivre	

¶ Dois celie saint Gregoire l'an .CCC.II. jusques à la saint Barthelome l'an .CCC.III. mars d'argent valu .c.iiij. sols, ou quel terme sont eilz mois :

l'an .CCC.II.		mars	avril	pour livre .xv. sols .vij. deniers.
l'an .CCC.III.	{	may	jong	pour soul .ix. deniers pig.
		host		

¶ Dois la diete saint Bartholomer l'an .CCC.III. jusques à l'Ascension l'an .CCC.III. valut mars d'argent .ex. sols tournois, ou quel terme sont eilz mois :

l'an .CCC.III.	septembre	octoivre	novembre	pour livre .xiiij. sols .viij. deniers.
	decembre	janvier	fevrier	
	mars	avril		
l'an .CCC.III. may				pour soul .viij. deniers.

¶ Dois la dicte Ascension l'an .CCC.III. jusques à la saint Jehan seguant en celie Incarnation valut mars d'argent .vj. livres .vj. sols et en cel terme sont cilz mois :

l'an .CCC.III. jung				pour livre .ix. sols .viij. deniers
				pour soul .vj. deniers.

¶ Dois cele saint Jehan jusques à la Nostre Dame de septembre l'an .CCC.III. pour .vj. livres .v. sols, ou quel terme sont cilz mois qui s'anseignent :

l'an .CCC.III. joingnot	host	septembre	pour livre .viij. sols .v. deniers.
			pour soul .iiij. deniers obole.

¶ Dois la dicte septembre (*sic*) jusques le premier jour de may l'an .CCC.V. valut mars d'argent .viij. livres .v. sols, ou quel terme sont cilz mois :

l'an .CCC.III.	octoivre	novembre	decembre	pour livre .v. sols .v. deniers.
	janviers	fevriers	mars	
	avril			
				pour soul .iiij. deniers pig.

¶ Dois celui premier jour de may l'an .CCC.V. jusques au temps que li monioie estable fut criée valut mars d'argent .viij. livres .x. sols tournois ou quel terme sont cilz mois :

l'an .CCC.V.	may	joing	joingnot	pour livre .iiij. sols .viij. deniers.
	host	septembre	octoivre	
	novembre	decembre	janvier	
l'an .CCC.VI.	fevrier	mars	avril	pour soul .iiij. deniers pig. obole.
	may	joing	joingnot	
	host	septembre		

23, 23 bis.

1296, 25 janvier. — Estimation du domaine du comté de Bourgogne, préparée par un agent financier de Philippe-le-Bel...
Cens (Etat nominatif) des juifs et lombards des villes domaniales.

[1296-1300]. — Dénombrement officiel du domaine du comté de Bourgogne donné à Philippe le Bel par le comte Othon IV.
Cens des juifs et lombards des villes domaniales.

[Chastelenies du domaine.]

[Chastelenies du domaine.]

Jussey¹.
Li lombarz qui i sont paient de cense l'année .lx. livres.

Jussey.
Item li cense dou lombart qui demore à Jussey .lx. livres.

Vesoul.
Li lombarz paient de cense .iiij^{xx}. livres.
Heliez li juif doit bien paier de cense l'année .c. livres.
Aquinaz li juis aussi .c. livres. .

Vesoul.
Item li cense dou lombart qui demore à Vesoul .iiij^e. liv.
.

Fondremant².
Li lombarz paient de cense .xxx. livres.

Fondremant.
Item li cense dou lombart qui ainqui demore .xxx. liv.

Vivans li juif paie de cense .c. liv.

Item li cense dou juif .c. liv.

Balmes.
Li lombart .lx. liv.

Balmes.
Item li cense dou lombart qui y demore .vj^{xx}. l.

David li juif de Balmes .l. liv.

Item li cense dou juif qui y demore .c. livres.

Clerevals.
Li cense des lombars .xx. liv.

Clarevax.
Et li cense dou lombart vaut avuec celi de Balmes quar li maisons est lour.

Li juis s'an est alez.

Item li cense dou juif vaut chascun an .xx. l.

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, ch.-l. de cant.

2. Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Rioz.

*Chasteillon*¹.

(*Ni juifs ni lombards.*)

Ponthelier.

Li cense des lombars .l. liv.

Li fome Savorey .xl. liv.

Jacob .xxx. liv.

Moussey .xxx. liv.

*Ornans*².

Li cense dou lombart .x. liv.

(*Pas de juifs.*)

Arbois.

Li censes des lombars .VI^{xx}. liv.

Jocons paie de cense .c. solz.

Aquins li juif .xv. liv.

Salins.

Li lombars de cense .iiij^{xx}.xv. livres tornois.

Li juif de Bracon paie de cense .xxv. liv.

Chastoillon.

(*Ni juifs ni lombards.*)

Ponterlie.

Item li cense dou lombart qui y demore vaut par an .xl. l.

Item li cense de Savorey, de Jacob et de Mossey les juifs vaut .vij^{xx}.x. liv.

Ornans.

Item li cense dou lombart qui y demore .x. l.

(*Pas de juifs.*)

Arbois.

Item li cense des lombars qui y demorent .vij^{xx}. l.

Item li cense des juifs .xl. l.

Et y ai li cuens la maison es lombars.

[Et y ai li cuens] la maison Vivant.

Salins.

Item li cense dou lombart .iiij^{xx}.xv. l.

Item li cense dou juif de Bracon .xxv. l.

Item li peaiges des balles de draps, de laines, de cire, de fustainne et de fer passant parmi la nule .m. l.

*Groson*³.

(*Ni lombards ni juifs.*)

Groson.

(*Ni lombards ni juifs.*)

Poloigny.

Li cense dou lombart vaut .c. liv.

Poloingney.

(*Pas de lombards.*)

1. Chatillon-le-Duc, arr. de Besançon, cant. de Marchaux.

2. Doubs, arr. de Besançon, ch.-l. de cant.

3. Jura, arr. et cant. de Poligny.

Li cense des juis, de Vivant ·c· Item li cense des juis qui y sont
livres. ·c· liv.

*Chastelchalon*¹, *Blandans*², *Colompne*³, *Toulouse*⁴. *Chastel-Charlon et Blandans,*
Columpne, Toulouse, Lielle et

(*Ni lombards ni juifs.*)

(*Ni lombards ni juifs.*)

Chissey. *Chissey.*
Li censes des lombars ·xxxv· li- Item li cense dou corsin y vaut
vres. ·xxxv· liv.

Aquins li juis et Sonins ses fiz de Item li cense des juis vaut ·xx·
cense ·xx· livres. liv.

*Belmont*⁵. *Belmonz et Augerans.*

Li peaignes de Belmont et li fours... Li peaignes. . . . et autres
·iiiij^{xx}· xv· livres. yssues valent ·ij^e· liv.

Loye. *Li Loye.*

Li petite hale des deniers des Item li peaignes de Belmont à
bales, et vaut aucune foiz plus moyen pris vaut ·cl· liv.
et aucune fois moins selonc
ceu que chemins vait, quarz li
bale païe un denier ·x· livres.

Dole. *Dole.*

Li lombarz doiient de cense VI^{xx} Item li cense des lombars qui
livres. demorent à Dole ·vj^{xx}· liv.

Manessers ·ij^e· livres. Item li cense de Beniat lo juif
·cl· liv.

Beniez ·cl· livres.

Gray. *Gray.*

Li cense des lombars ·c· liv. Item li cense dou corsin ·vj^{xx}· liv.

Benoiton li Pugnais, juis ·x· liv. (*Pas de juifs.*)

[*Péages.*]

[*Pontherlier.*]

(Gahier orig. parch. (Vidimus du 10 décembre 1354) formant le n° 1 des
Mss de la Bibl. publ. de Montbéliard
(Doubs).)

1. Jura, arr. de Lons-le-Saunier, cant. de Voiteur.
2. Jura, arr. de Lons-le-Saunier, cant. de Voiteur, c^{ne} de Domblans.
3. Jura, arr. de Poligny et cant. dudit.
4. Jura, arr. de Lons-le-Saunier, cant. de Sellières.
5. Jura, arr. de Dole, cant. de Montbarrey

Je extime le peaige de Ponthelier où li bale de drap paieie trante trois deniers et un denier por la soste; li baule de laine vint cinc deniers et un denier por la soste; li bale de palain traze deniers et maille et un denier por la soste; li gros six deniers; li cent d'oint six deniers; li cent de sen trois deniers; li bale de cire, de fusteine, de merceries et de valois paieie vint cinc deniers et un denier por la soste; li bale de fert, de peals, de toiles, de cristal et de grosse laine qui paient dixhuitein deniers et un denier de la soste; d'oile de quoi li chevalée paieie dous soz: à chascuns chevals qui i passe pour vandre de plus de dix livres huit soz quatre deniers, et li milliers d'arans paieie neuf deniers et li petiz ferdelat paient à la volentey don peaigcour.

Je extime celui peaige par an, quar autretant l'ai je vahui valour quant chemins corroit par deçai et moins aucunes fois et plus, .m. livres, quar au tamps dorandroit il ne vaillent riens.

Je estimois le peaige de la hale de Salins en quoi l'on prant de chascune bale de drap, de laine et de toutes autres choses dous solz, et ne y prant l'on riens de chevals ne de tout ploin d'autres choses .v^c. livres, selonc ceu que les autres années suellent valoir et l'ai vahue valoir et plus et moins. Il ne vaut riens au maintenant.

Je extimois le peaige d'Augerans où l'on prant de chascune bale huit soz et de chascun cheval huit soz et des ferdelaz et des merceries à la volentey au peaigeour; selonc ceu que li autres peaiges suellent valoir extimois je celui d'Augerans à .m. livres. Il ne vaut riens au maintenant.

(Rouleau orig. parchemin, *Arch. nat.*, J 1028, n° 6.)

24.

1296, 6 mars. — Engagement pris par Hugues de Bourgogne de sauvegarder les citoyens de Besançon et leurs biens en retour de l'acceptation faite par ces derniers d'une famille de lombards qui, durant cinq ans (commençant le 23 avril 1297), commerceront « au mieux et au plus beau que leur plaira » dans ladite ville.

Nos Hugues de Bourgoigne, façons savoir à touz que nos de nostre bonne et franche volonté, considéré l'amour que nos avons à la cité de Besançon et as citiens tous et meismement, pour ce que li dit citien nos ont donné et ouctroïé que nos en ladite cité puis-siens avoir et tenir une inaignie de lombards merehandans à mieuz et à plus bel que leur plairai par l'espace de cinc ans qui devient ancommancier à feste saint George qui serat en l'an de l'Incarnation Nostre Seignour M·II^e·III^{xx}. et dix sept, avons pro-

mis et proumatons as diz citiens que nos lour et un chascun de lour, lour biens et lour choses garderons, sauverons deans la cité et defuer à nostre bon povoir, dez le jour de la confection de ces presentes lettres jusque à sex ans continuement ansegans, contre totes gens, droit façant per nous ou per lour justises deans la cité dessus dite ou deans lour bannée.

Et est assavoir que la recreance que lour vaurait per nos que il en feront droit et doivent faire per nos es biens dessusdiz et lour choses et lour ausi requerrons et demanderons en bonne foy ainsi que les noz propres, et se ainsi estoit, que ja ne soit, que nos des convenances deans dites ou d'acunes d'icelles ledit terme de sex ans desus dit durant deffaiteissiens, nos nos devriens contenir de la deffense à resgart des douze proudommes qui saroient ordené de faire les besoignes de ladite cité, et se ensi ne le faciens, nos volons que la donne desdiz lombars à noz faite desdiz citiens fust nule à regart dou commun acort des diz douze proudommes qui adonc saroient ordené de faire les besognes de ladite cité dès le terme en avant que nos auriens deffailli.

Et toutes ces choses dessusdites promettons nos en bone fey tenir et garder es dessus diz citiens, sauve la feauté nostre seignour le roy de France vers lequel, se il ou aucun de lour eussent aucunes choses à besoigner, nos lor proumatons aidier et consaillier lealment sans meffaïre vers ledit roy en adraçant lour besoignes à mieux et à plus bel que nos porrons.

En tesmoignaige de laquel chose nous lour en avons donné ces présantes lectres saelées de nostre seel pendant.

Ce fu fait l'an Nostre Seignour mil dous cenx nonante et cinc, le mardi après *Letare Jherusalem* (*Seelé en cire jaune*).

(Copie xviii^e s. *Bibl. nat.*, Coll. Moreau, 886, fol. 175-176.)

25.

1296, 27 avril; Dole. — Quittance de 500 livres estevenantes donnée par Jean de Novion, bailli du comté de Bourgogne, pour Philippe le Bel, au receveur dudit comté, Jacques Scaglia, de Florence. Sur cette somme, 100 livres avaient été avancées par Manassès et Bénier, Juifs de Dole.

Nos Jehanz de Novionz, chevaliers, sires de Tyevres, bailliz en sa contey de Bourgoigne de par nostre signour le roy de France, façons savoir à touz que nos avons alui et recevoir par nostre fait meisme de Esquaille de Florance, recevoir des rantes et issues de le dessus dite contey de Bourgoigne, cin cenx livres d'estevenans des queles il ai fait lettres par nostre comandement de quittance à Manessier, à Benier, juif de Dole, de cent livres d'estevenans.

En tesmoignaige de veritey, nos avons bailliés au dit Esquaille ces lettres saelées de nostre sael. Doney à Dole, le vanredi après la festé saint George, l'an mil dous cenz nonante et six.

(Orig. parch. Sceau équestre 61 mm. tourné à droite; débris de légende entre deux grénets.... : ... **EHAN** — Contre-sceau rond, 22 mm. ✕ **SECRETVM MEVM**. — Arch. de l'Hôpital de Besançon, fonds du Saint-Esprit, boîte 54.)

26.

1302, 14 février; Lagny-sur-Marne. — Message d'Amédée V, comte de Savoie, notifié par Bertrand de Saint-Maurice, son secrétaire et envoyé, au capitaine des marchands lombards fréquentant les foires de Champagne et de Brie et aux gardes des foires, pour inviter tous marchands venant d'Italie au royaume de France à renoncer, vu les dangers de la guerre, à la route par le Viennois et Lyon, pour adopter l'itinéraire de la Bresse, du château des Clées et du pays de Vaud (en franchissant le Mont-Cenis).

In Dei nomine, amen. Anno Domini millesimo trecentesimo primo, indictione quinta decima, die quartodecimo mensis februarii. Clareat evidenter quod in presentia mei notarii et testium infrascriptorum discretus vir magister Bertrandus de Sancto Mauricio, clericus et nuntius illustrissimi domini comitis Sabaudie, representavit et dedit nobili viro domino Paulo Johannis, civi Pistoriensi, honorabili capitaneo lombardorum ex parte dicti domini comitis Sabaudie, ibidem presentibus pluribus consulibus et mercatoribus Lombardie, eorum nomine ac vice et nomine aliorum consulum et mercatorum quos tangit negotium infrascriptum, quamdam lieteram ejus tenor talis est :

« Amedeus, comes Sabaudie, discreto viro et amico suo karissimo domino capitaneo lombardorum et mercatorum nundinas Campanie et Brie et in rengno Francie frequentantium, salutem et dilectionem sinceram. Dilectum clericum nostrum, magistrum Bertrandum de Sancto Mauricio, exhibito rem presencium ad vos mictimus cui immisimus super facto itineris seu camini terre nostre aliqua vobis ex parte nostra ore tenus referenda, vos rogantes quatinus ad ea que idem magister Bertrandus nuntius noster vobis specialiter hoc destinatus super factum itineris predicti vobis ex parte nostra ore tenus referetur credatis fiducialiter tanquam nobis, tale super immissis consilium adibentes quod ad nostrum et vestrum cedat honorem et dampnum et perichulum mercatorum valeat evitari. Vale.

« Datum apud Sanctum Georgium ¹, prima die mensis februarii,

1. Saint-Georges. Peut être San Giorgio Canavese (prov. de Turin, cercle d'Ivrée), San Giorgio Monferrato (prov. d'Alexandrie, cercle de Casal), ou San Giorgio Scarampi (même prov. cercle d'Acqui).

anno Domini .M^o.CCC^o. primo ». (Que erat sigillata sigillo et signo dicti domini comitis, [in cera] viridi, sic dicentis : SIGILLVM AMIDEI COMITIS SABAUDIE).

Quibus licteris presentatis, datis et lectis coram me notario infrascripto et Guido Palti, notario, de Florentia, et aliis testibus infrascriptis, dictus magister Bertrandus, jam dicti comitis auctoritate predicti mandati sui sibi injuncti, dixit et denunciavit dicto domino capitaneo, suo nomine et omnium et singulorum consulum et mercatorum lombardorum reparantium in nundinis Canpanie et Brie et in rengno Francie et aliorum quomodolibet quibus hec denunciare deberent, verba sequentia in hunc modum : « Dominus comes Sabaudie vos dominum Paulum Johannis de Pistorio, honorabilem capitaneum lombardorum et mercatorum predictorum reparantium in rengno Francie et nundinis Canpanie, et vos dominos consules presentes salutatur. Primo Bertrandum predictum clericum suum, quem ad vos cum suis licteris de credentia vobis traditis sub tenore prescripto destinavit tanquam ad amicos suos quos ab anticho dilexit intime et diligit confidenter et evitare vellet pro posse vestrum dampnum et perichulum et suum preservare commodum et honorem vobis et per vos omnibus aliis mercatoribus quos hoc tangit, primo cui hoc injunsit vobis ex parte ipsius referenda denuntians, intimans ac recolens quod verum est quod ipse dedit vobis et aliis mercatoribus caminum et conductam caminorum et mercaturarumstrarum per terram suam Bressie¹ exinde ultra Val per castrum de Les Clés² et per terram Vaudi³ et exinde ultra, sicut ordinatum est sub certis conditionibus, conventionibus et pactis vobiscum per eum habitis sub eis licteris, sicut scitis, quas conventiones, licteras et pacta omnia super hiis vobis data per eum autore Domino semper observabit ille et faciet observari. Vos rogando quatinus dictum caminum Brisie vel per terram Vaudi illud quod vobis magis videbitis expedire, pro quibus itineribus vobis preparandis in pontibus et aliis idem dominus comes jamplures maximas fecit expensas, volitis incedere cum vestris mercadantiis et tenere que ibi invenietis et habebitis a dicto domino comite et suis securitatem, gratiam et favorem ; et bene scit quod vos quantum in vobis est cognoscentes illud iter vobis esset (*sic*) tutius et melius, bene vultis iter dicte terre sue tenere, sed vecturalii vestri quantumcumque eis precipiatis et faciatis promittere et jurare quod eant per dicta camina comitis sculte et improvisae per aliam terram vadunt et aliud iter tenent, videlicet per terram Vienosi⁴ a civitate Ludunensi⁵, per insulam De-

1. La Bresse, province de la maison de Savoie.

2. Les Clées, château du pays de Vaud, près de Ballaigne.

3. Pays de Vaud, appartenant au comte de Savoie.

4. Le Viennois, province du Dauphiné.

5. Lyon.

craime (?)¹, per terram Dalfini et incedunt aliquantulum licet parum per terram dicti comitis que est illuc. Dominus comes predictus preterita recordans et providens futura perichula quibus tutius et cautius est ochurrere quam eorum infortunii remedium querere, considerans et vobis significans quod terra illa Vianesii, in illis partibus per quas dicti vectigales vestri vadunt, est et plus esse speratur in guerra et est pericholosa, hodiosa et male secura, mercatoribus et aliis et etiam ipsi comiti qui timens de eis inimicis et malivolis per terram illam Viennesii incedit armatus et cum multitudine armatorum. Unde videt et timet exnominatus similibus conjuncturis quod si mercantie vos et vecture vestre per terram illam Viennesii transeant, ipse eas ab eis inimicis et malivolis et ab aliis malis hominibus qui non sunt ejus justiciabiles in aliquo nec subiecti et quos cogere non posset, non poterit conducere nec salvare, per quod posset vobis et mercationibus mangnum dampnum et perichulum accidere quod eum valde cederet et sibi et suis tedium et vituperium evenire quod nollet et maxime nollet, per hoc indignationem exactiones interpellant seu mandamentum domini nostri regis Francie interius conductu dedicimini incurere ullo modo. Quare licet ipse vobis non dederit specialiter illud iter Viennesii, ipse tamen, motus adfectuoso amore quo vos diligit et ob reverentiam dicti domini regis et ejus benevolentiam conservandam, vobis hoc nuntiat, advidet et notificat, ac in quantum in se est inihet prout poterit, ne vos vel vecturarii vestri res aut nuntii per illud iter Lugduni et Viennesii marchie et confinium incedatis, nec res vestras ducatis nec duci faciatis sub spe fiducie seu colore conductus sui vel aliarum conventionum suarum, quoniam ipse non posset vobis et rebus vestris contra non suos securum illuc conductum prebere et si contra non faciendo et eundo per terram Viennesii in quacunque parte dicte marcie et confinium vobis illuc aliquod dampnum vel perichulum in (*sic*) immineret, quod absit, ipse comes ex nunc vobis intimat et protestatus (*sic*) quod non posset ei nec debeat imputari nec ab eo per dominum regem Francie aut per vos seu alium perda vestra repeti seu dampna, quoniam ipse quantum in se est, vobis denegat et prohibet illud iter Viennesii et marcie et pertinenciarum et confinium dicte terre Viennesii et non responderet nec teniri vellet vobis aliis de aliquo dampno aut perichulo secus ibi forsitan imminenti vel dato in terra sua dictarum partium vel aliena in dictis partibus, ratione vel occasione quacumque quibuscumque personis ». Facta fuit dicta notificatio et representatio licterarum per jamdictum magistrum Bertrandum apud Latiniacum² in ecclesia majori, coram festibus et vocatis Cymo Batimami, de Florentia, et Stephano Goutterini.

1. L'île Barbe(?).

2. Lagny-sur-Marne, siège d'une foire très importante de Brie.

Eodem anno, indictione et die, et coram dictis testibus, dictus magister Bertrandus predicto domino comite Sabaudie accedens ad domum ubi morantur apud Latinaicum domini chustodes nundinarum, petitis ipsis dominis custodibus et non inventis set absentibus, repertis ibi discretis viris magistro Petro de Nigro Monte et Geleberto, tenentibus loca ipsorum dominorum custodum, presentavit ipsis loca tenentibus recipientibus vice et nomine dictorum dominorum custodum aliam litteram ejusdem domni comitis in hec verba :

« Amideus, chomes Sabaudie, nobili viro domino Petro de Fresnevilla, militi et domino Guilliemo de Sancto Marcello, amici[s] sui[s] karissimi[s], nundinarum Campanie et Brie custodibus, salutem et dilectionem sinceram », et finitus : « Datum apud Sanctum Georgium, prima die mensis februarii, anno Domini .M^o.CCC^o.primo ».

Quibus quidem licetis domini comitis visis per ipsos locum custodum tenentes ex parte domini comitis Sabaudie, dixit eis dictus magister Bertrandus quod ipse ad hoc missus a dicto domino comite fecerat dominis capitaneis et ceteribus consulibus et mercatoribus lombardorum denuntiationem et inhibitionem prescriptas, quas (*sic*) predicta omnia coram dictis magistro Petro et Geleberto, vice quo supra, de verbo ad verbum repetiit et dixit, prout superius continetur ad illum finem et ad illam intencionem, prout exponit, quod ipsi locum custodum tenentes hoc sciunt et prout pertineret ad eos hoc denuntiari facerent dictis capitaneis et consulibus lombardorum quos illuc coram ipsis locum tenentibus non potuit congregare et quod si ipsi mercatores vel eorum nuntii aut vecturarii seu nuntii contrarium faciendo irent per dictum iter Viennesii eis prohibitum tanquam male securum ut supra, quod dictus comes Sabaudie ad emendam aliquorum dampnorum si qua forte, quod absit, eis emergerent undecunque et a quocunque in dictis terra Viennesii et ejus pertinentiis, marchia et confinibus prout supra, minime teneretur, et quod dominus noster rex Francie, ejus reverentiam et benevolentiam idem comes pre ceteris adfectat, non possit nec debeat ratione conductus sui aut alia ratione dictum comitem vel suos super his vel repetitionem et restitutionem aliquam dictorum dampnorum si fierent ullatenus molestare, sed dominus comes predictus ex hiis esset insopnus et immunis predictis de causis et aliis in omnibus repetitionibus et expensis per dictum magistrum Bertrandum nomine quo supra. Lictera vero dicti domini comitis sub ejus sigillo predicto, presentata dictis magistro Petro et Giliberto, ut supra, coram me et per me dictum notarium, presentibus est adnexa cum ejus pleno tenore. Actum et datum ut supra.

[*Locus signi notarii*]. Ego Gualeractus, imperiali auctoritate iudex ordinarius, et publicus notarius, qui Toctus Buoni de Florentia

[oriundus] vocor, predicta coram me acta rogatus scripsi ideoque [publicavi] et singnum meum consuetum apud hac dictam licteram domini chomitis sub sigillo meo hic adnexavi.

(Orig. parch. jadis scellé. *Arch. royales de Turin*, Commerce, 3^e catégorie, mazzo 1, n° 1.)

27.

1302, mai; *Fondremant*¹. — Lettre de garantie donnée par Étienne d'Oiselay, seigneur de La Villeneuve, à Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon et à Gauthier, son frère, qui s'étaient portés pleiges pour lui d'une dette de 1000 livres, entre les mains des lombards Bonhomme, citoyen et marchand d'Asti, Alexandre et Boniface, frères, ses neveux.

Je Estienes d'Oiseler, sires de la Ville Nueve, fais savoir à touz que comme je ai mis en plaige et enlié et fait principaul dabte pour moi mas biens amez et redoutez seignours, monsseignour Jeham de Monbeliart, chevaliers, seignour de Monfaucon, et monsseignour Wautier, chevalier, son frere, en la main de Bonhome, lombart, merchant et citien [d'Ast], d'Alixandre à (*sic*) Boniface, frere, ses nevous, de mil livres de monoie corsstable en la conté de Bourgoigne, à paier à ceste feste saint Michier prouchennement venant et des cousteinges et des despans et de la poinne que si efferroient dès le dit terme en avant, se je ne paieue les dictes mil livres, j'en ai promis et pomeit par ma foy donée sour sainz euvangiles garder et restorer et rendre es dessus dit monseignour Jeham et monssi Wautier, son frere, ou à leur hoirs se leur deffailloit, tout couz, touz damaiges, toute mission et tout interest que il hauroient et recevroient en quelque meniere que ce fust pour raison de la ploigerie dessus dicté. Et les doit croire de touz domaiges et missions et de l'interest de ce que il en diroient ou li uns de leur, ou celui qui ces lettres porteroit, par leur simple soirement, sanz autre prove faire : et por les covenances tenir et garder es dessus dit monssi Jeham et monssi Wautier, son frere, et à leur hoir se de leur deffailloit, je, li dessus diz Estienes, par ma foy donée pour moi et pour mes hoirs enlous touz mes biens moubles et non moubles present et avenir es mains des dit monssi Jeham et monssi Wautier, son frere, et à leur commandement que ces lettres porteroit.

En tesmoignaige de laquel chose, je li dessus dit Estienes, sires de la Ville Nueve, ai requis et fait mettre en ces presentes lettres le seel de la court nostre seignour le roy de France dou quel l'on use à Fondremant, ensamble le mien seel mis avec celui

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Rioz

de la diete court ; faites l'am corrant par mil·CCC· et doux, ou mois de may.

(Cartul. original de Montfaucon, fol. 54. *Arch. cantonales de Neuchâtel* (Suisse), sans cote.)

28.

1302, 23 juin. — Quittance de 310 livres donnée par Hugues de Bourgogne, au nom d'Etienne, seigneur d'Oiselay, à Gauthier de Montfaucon, seigneur de Vuillafans, caution solidaire de cette dette contractée envers les juifs Vivant et Acquinet, de Montbozon¹. Cette somme avait été payée, partie (120 livres) au moyen de rentes sur la saunerie de Salins, partie (190 livres) par un versement du lombard Perrin Gandulfe, de Besançon.

Nos Hugues de Bourgoigne, façons savoir à touz que come nobles hons nostres bien amez coisins messi Wautier de Monfaucon, sires de Willanfans, fut tenuz à Vivant et à Acquinet son fil, nos juys, demorant à Monboson, en ·ccc· et ·x· livres de usual monioie corsable en la citey et en la dyocese de Besançon, lesquex il lour devoit pour cause de prest et estoient à paier à la saint Ylaire qui fui l'an de grace courant ·M· et ·CCC· selonc la forme de l'original instrument fait doudit dabt, seellé dou seel de la court de Besançon, nos, en nom des diz juys et pour lour si come lour commendement quant à ce, recagnossons que nous avons heu et receu les devant dietes trois ceenz et ·x· livres doudit monseigneur Wautier. Et nos an tenons pour bien païé, c'est assavoir seix vinz livres de ses rentes de Salins et neuf vinz et ·x· livres par la main Perrin dit Gandulfert, lombart, demorant à Besançon et cest paiement avons nos receu si come eils qui ai baillié et delivré l'original instrument à monseigneur Wautier dessus dit en nom des dessus dit Vivant et Acquinat son fil. Et avons quitté et quittons le dessus dit monseigneur Wautier de la dessus dite some d'argent et Estevenat, seigneur d'Oiseler, pour lequel li diz messi Wautiers les devoit, et pour ce nos promettons en bone foy et sux l'obligation de noz biens les dessus diz monseigneur Wautier et Estevenet garder de domaiges se ensine fust que nuls lour en demandast jamais riens des dessus dietes ·ccc· et ·x· livres.

En tesmoignaige de laquel chose, nos an avons baillié ceste lettre à dit monseigneur Wautier seellée de nostre grant seel pendant qui fu faite et donnée l'an de grace courant par ·M·CCC· et doux, le sambbadi voille de la feste saint Jehan Baptiste.

(Cartul. orig. de Montfaucon, fol. 51 v°. *Arch. cantonales de Neuchâtel* (Suisse), sans cote.)

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, ch.-l. de cant.

29.

1302, 6 septembre; Arras. — Mandement d'Othon IV, comte d'Artois, palatin de Bourgogne, ordonnant à son receveur d'Artois, Colart de Hénin, de remettre 300 livres parisis à son valet Landuche de Florence.

Othes, cuens d'Artoys, palatins de Bourgogne et sires de Salins, à nostre bien aimé Colart de Henny, nostre receveur. salut. Nous te mandons que tu bailloies, veues ces lettres, à Landuche de Florence, nostre amé varlet, les trois cent livres de parisis que dit t'avons que tu nous dois baillier. Et nous les te conterons et rabatrons.

Donées à Arraz, cest juedi devant la Nativité Nostre Dame, l'an .M. CCC. et deus.

(Orig. parch. scellé d'un sceau rond de 46 mm. : multilobé, écu : un lion, sans légende. *Arch. Pas-de-Calais*, A 183.)

30.

1302, 17 septembre; au camp devant Vitry. — Quittance donnée par Landuche de Florence à Colart de Hénin, receveur du comte de Bourgogne en Artois, d'une somme de 131 livres, 13 sous et 4 deniers parisis.

Je Landuche de Florence, veslet nostre signeur le roy, fais asavoir à touz que je a eu et receu de Colart de Hennin, receveur d'Artoys pour mon signeur d'Artoys et de Bourgogne, six vinz et onze livres, treize solz, quatre deniers parisis, de laquelle monoie je me tieng à bien païés.

En tesmoignaige de ce je ay mis mon seel en ces presentes lettres. Donées en l'ost devant Vitri, le lundi après l'Exaltation Sainte Crois, l'an M. CCC. et deus.

(Orig. parch. scellé d'un sceau rond de 25 mm. en cire rouge aux armoiries de Landuche de Florence : une tête de béliet vue de face. Lég. : S LAN-DV..... FLOREN.... *Arch. Pas-de-Calais*, A. 183.)

31.

1302, 15 octobre; Montbéliard¹. — Règlement de comptes entre Renaud, comte de Montbéliard, et son receveur Jacques Scaglia, de Florence, des rentes et tailles, etc., levées du 14 juin 1301 au 15 octobre 1302.

Nos officiaux de la cour de Besançon, nos officiaux de la court

1. Doubs, ch.-l. d'arr.

l'arcedyaere de Besançon, nos abbes de Saint-Pol, nos abbes de Saint Vincent et nos priours de Jusaim Mostier, de Besançon, faccons savoir à touz que nos avons vehues et diligelment leues unes lettres seines et entieres en lettres et en seelx, non raises et non cancelées, desqueles la tenours est telx :

« Nos Renauz de Bourgoinne, coens de Montbeliard, faccons savoir à touz que come Jaques diz Eschagle de Tiffis, de Florence, nostres familiers, compest à nos lou mercredi après la feste saint Barnabey l'apostre, l'am mil trois cenx et hum, de totes choses queles que elles fussent ou aussient estey, que il aust pour nos ou en nom de nos gouvernées, pourmenées, dictes, ordinées ou faites ou fait gouverner ou fait faire à autrui en quelque meniere que ce fust ou ait estey, et especiaulment de noz biens muebles et non muebles et de nostre terre et de plusours sommes d'argent que il avoit recehues ou fait recevoir de noz rantes, de amandes, de tailles, de prises, de ahides, de avantures et de plusours autres deniers et choses de que il avoit recehu ou fait recevoir argent ou autre chose en quelque meniere que ce fust, de tout lon temps passey que il avoit estey en nostre servise, jusques au dessus dit mercredi après la dicte feste de saint Barnabey l'apostre, si come il est contenuz en unes lettres sus ce faites, seellées de nostre grant seel pendant, dou seel monssi Villaume de Banveler, nostre baillif de Montbeliard en icelui temps, dou seel monssi Girart, curey de Tavex, nostre chappelain, et dou seel monseigneur Hugue, curey de Courchatons, que parlent de la quittance, absolueion et delivrance des dessus dictes autres et de santances randues et jugemanz faiz, et de plusours autres choses faites que sunt es dictes lettres contenues; les queles lettres nos reconfermons par cestes, et tenons à bones, et promettons et avons promis que nos, à touz jours maix, pour nos, pour noz hoirs et pour noz successeurs, les tanrons fermes et estaubles et que nos ne vanrons encontre ne soffrerons que autres hi aille, sus l'obligacion de touz noz biens muebles et non muebles et par nostre sairemant corporelment doney sus saintes euvangiles toichiez. Et ancor come ensie soit que li diz Jaques Eschagle ait estey en nostre servise dois lou dessus dit mercredi après ladicte feste de saint Barnabey l'apostre, l'am mil trois cenx et hum, jusques au lundi davant la feste de saint Luc euvangeliste, l'am mil trois cenx et doux et ait compey à nos en la presance dou dessus dit monssi Villaume de Banveler, de monssi Jehan de Tratondans, de monssi Pierre d'Aubeveler, noz ameiz chevaliers, dou dessus dit monssi Girart, curey de Tavex, nostre chappelain, de monseigneur Albert, curey d'Ericourt, de monseigneur Hugue, curey d'Authoison, de monssi Villaume de Faymont, prestes, de Henri, fil Voilley, nostre chestelaim de Granges, de Roullin, clere tabelliom de Belfort, de Roffinet lou lonbart, demorant à Hericourt et de plusours autres, de totes les somes d'argent que sunt ci-après escriptes et

devisées, les queles somes d'argent il ay ahues et recehues ou fait recevoir ou avoir par lui ou par autrui par tout lou dessus dit terme dou dessus dit mercredi après la dicte feste de saint Barnabey l'apostre, l'am mil trois cenx et hun, jusques au lundì davant la dicte feste de saint Luc euvangeliste l'am mil trois cenx et doux.

Tout peremeremant, des rantes des deniers de l'aule de Montbeliart, de trois cenx et deïx et noef livres.

Item, de Odet lou Maire, de Montbeliart, pour raisom de hum terme de sa meerie, vint et doues livres deïx solz.

Item, de Perrin de Daleite, pour raisom de hun terme que il tint la meerie de Montbeliart, trante livres.

Item, de la cense des ponz de Montbeliart, quinze livres.

Item, de Belorce pour lou haumesenemant dou seel dou tabellion de Montbeliart, quarante livres.

Item, des toises de Montbeliart, quarante sept livres.

Item, de monssi Richart de l'Opitaul, preste, et de Perrin de Daleite, pour la grange de Taillecourt, vint livres.

Item, des tailles de la terre de Montbeliart faites en vaym l'am mil trois cenx et hun, mil et cinquante sept livres.

Item, de la geite es chiens, trante une livres et quatre solz.

Item, de Lanbelim lou Monnier, pour la banne dou molin de Montbeliart et pour lou batour dou molim d'Angles, sexante deïx solz.

Item, des censes dou bannet de Montbeliart, cent solz.

Item, de menues censes de Montbeliart, c'est assavoir de che-saux, de preiz, de champs et de curtilz, quarante huit solz, seix deniers.

Item, des porcheries de Montbeliart et de la terre, sexante livres et saze solz et huit deniers.

Item, des censes de la meerie de Daleite, quatre livres, deïx huit solz, deux deniers.

Item, des censes de la meerie de Fesche, vint et hun solz et huit deniers.

Item, des censes de la meerie de Numex, cinquante sept solz et quatre deniers.

Item, des censes de la meerie de Chatenoy, noef livres et deïx huit solz.

Item, des censes de la meerie de Reynans, trante seix solz et doux deniers.

Item, des censes de la meerie de Bavans, quatre livres, deïx huit solz et noef deniers.

Item, dou fil monssi Renaut de Bavans, chivalier, et de Henrion, pour la terre que fui Phelippe d'Oigney, cent solz.

Item, de viez compe dou prevost de Belfort, que li furent rabattues pour huezres et pour plusours autres choses que il avoit faites, doux cenx cinquante noef livres, deïx solz, unze deniers.

- Item, de la rante de l'aule de Belfort, vint et sept livres.
Item, des banvins de la vile de Belfort, cent et deiz solz.
Item, de Roullim, lou clere, pour lou seel dou tabellion de Belfort, seix livres et douze solz.
Item, de la terre Saint Cristoffle, vint solz.
Item, des fauz de prey et de Colonges, saze solz.
Item, de la cense des curtillz de Belfort, vint et quatre solz.
Item, des censes dou Vault, quatre livres et douze solz.
Item, de l'antraige des herbes de Ballom, deiz solz.
Item, de la seie dou Pois, vint solz.
Item, de l'auter et dou patronaige d'Ericourt, sexante solz.
Item, des censes de la meerie de Louse et de Chalonviler, quarante hun solz et huit deniers.
Item, dou patronaige de Chagey, cinquante solz.
Item, dou merchié d'Ericourt, quatre livres.
Item, des censes de la meerie de Bures, de par Saint Valbert, quarante solz.
Item, des censes de la meerie de Tavex, cinquante sept solz.
Item, de la cense dou curey de Moflans, douze deniers.
Item, de la cense de Faymont, deiz solz.
Item, des tailles de la mey karoisme, l'am mil trois cenx et hun, noef cenx et vint livres.
Item, de la cense Huguenet de Cosenvault et de Petit de Meignaufans, huit livres.
Item, de la terre que on achetay de Phelippe d'Oingney, cent solz.
Item, des poicheries de Montbeliard et de la terre, dou terme de la Panthecoste, l'am mil trois cenx et doux, vint unes livres et deiz huit deniers.
Item, des rantes de l'aule de Montbeliard dou dit terme de la Panthecoste et de la saint Jeham, cinquante sept livres et quinze solz.
Item, de menues censes dou terme de la diete saint Jeham, deiz huit livres et sept solz.
Item, dou merchié de Belfort, dou terme de la diete saint Jeham, saze livres.
Item, des censes dou Vault, dou terme de la diete saint Jeham, quarante seix solz.
Item, de la seye dou Puis dou dessus dit terme, deiz solz.
Item, des herbes de Baullom doudit terme, deiz solz.
Item, de Huguenet Randey, pour une amande, quarante solz.
Item, de l'eschoite au clere de Perrenet la Grabuee, de Chatenoy, sexantes solz.
Item, de Morel de Bavans, pour lou deffaut dou four de Sainte Marie, vint solz.
Item, des chivauz que furent racouhet que li Plumoz vanday, seix livres quinze solz.

Item, de hun cent et deiz et noef livres d'oïnt que li Plumez et Roffinez li lonbars vandirent, seix livres, quatre solz.

Item, de nos viandes vandues et bailliés pour noz noveles huevres. c'est assavoir bleiz. avoïnnes. foinz, vins et bacons par la main monssi Villaume de Faymont, nostre preste, et par les autres qui government noz greniers de la contée de Montbeliard, trois cenx quarante noef livres, sept solz, quatre deniers.

Item, des amandes des bois, vint et trois livres.

Item, de une amande de Villemin de Cromoys, vint et cinq livres.

Item, de Villemenet de Desandans, pour une amande, vint solz.

Item, de totes autres amandes de tote la contée de Montbeliard, unze vint et deiz livres jusques à la Pasque passée l'am mil trois cenx et doux, à laquele Pasque furent amoysenées totes les amandes que acherroient jusques à sexante solz es mahours de la contée.

Item, des lombars de Moffans, dou terme de la Touz Sainz l'an mil trois cenx et hun, et dou terme de la Touz Sainz l'am mil trois cenx et doux, pour lour cense dou dit Moffans, vint et cinq livres.

Item, de Bartholomey Kaquerant et de ses compeignons, lonbars, demoranz à Montbeliard pour lour cense dou prest de Montbeliard dou terme de la mey ost l'am mil trois cenx et doux, seix vinz livres.

Item, de Roffinet lou lombart, pour la cense dou prest d'Ericourt par celui meisme terme, trante livres.

Item, de Villemin, clerc de la chanbre lou comte, pour poissons vanduz à l'estanc de Belfort, sexante dones livres.

Item, de monssi Girart, curey de Tavex et de Jeham, clerc lou Comte, trois cenx trante cinq livres, quinze solz et huit deniers.

Item, de Jeham Ysnart, pour lou prest de Granges, dou terme de la Touz Sainz passée l'am mil trois cenx et hun, cent livres, à laquele Touz Sainz il laissa lou prest et ne lou volut plus tenir et lou quitta.

Item, de Marquet lou lombart de Belfort, dou terme de la Touz Sainz l'am mil trois cenx et doux, pour lou prest dou dit Belfort, sexante livres. Et mossi Girars de Tavex dessus diz, avoit recehu l'autre péement dou dit Marquet de la Pasque devant la dicte Touz Sainz.

Item, de la rante de Saugnez, de compe fait jusques au dessus dit lundi davant la dicte feste de saint Luc euvangeliste sanz plusours autres deniers que on avoit peié en cestui terme meismes de la dicte rante de Saugnez pour les besoignes lou comte trois cenx quatre vinz cinq livres, trois solz, trois deniers.

Item, de Perrin de Daleite, de la some de trante livres pour raisom de sa meerie, vint livres.

Item, de Villemin de Reynans, de la some de trante livres pour raisom de sa meerie, vint livres.

Item, dou Donzel d'Ericourt, de la some de cinquante livres pour raisom de sa meerie, vint et cinq livres.

Item, de Odet, maire de Montbeliard, de la some de cent et trois livres pour raisom de sa meerie, cinquante une livres, deïx solz.

Item, des neveuz Martin de Vallans, de la some de huit vinz livres que il doivent peier pour ce que on les ay faiz hoirs après lou deceps doudit Martin, quatre vinz deïx livres.

Item, dou Barbet de Saugnez, pour raison de ce que on l'a fait hoir du meïx Heuvrart dou Prehi après lou deceps doudit Heuvrart, vint livres.

Item, des tailles de la saint Michiel l'am mil trois cenx et doux, traze cenx et trante livres.

Item, de la meerie de Nomex, dou terme de la diette saint Michiel, deïx livres.

Item, de la meerie de Belmont dou terme de la diette diette saint Michiel, sept livres et dix solz.

* Item, de menues censes de Montbeliard, dou terme de la diette saint Michiel, deïx et noef solz.

Item, de la rante de l'aule de Montbeliard, dou terme de la diette saint Michiel, cinquante huit livres et cinq solz.

Item, de Belorce, dou terme des quartemps de la Sainte Croiz lou dit am, deïx livres.

Item, de la cense des ponz de Montbeliard, dou terme de la diette saint Michiel, sept livres et deïx solz.

* Item, de la meerie de Bavans, dou terme de la diette saint Michiel, deïx livres.

Item, des toises de Montbeliard, dou terme de la diette saint Michiel, vint et quatre livres.

Item, des poicheries de Montbeliard, dou terme de la diette saint Michiel, deïx huit livres et quatorze solz.

Item, des censes de la meerie Herduym de Belmont, dou terme de la diette saint Michiel, sexante deïx et sept solz.

Item, de la cense Huguenet de Cosenvaul et de Petit de Meignauflans, dou terme de la diette saint Michiel, noef livres.

Item, des choses Raconet que Roullins, elers de Belfort, avoit recehues jusques à la diette saint Michiel, noef livres et cinq solz.

Item, de monssi Girart, curey de Tavex, de quatorze cenx et quatorze livres que furent prises en l'arche de la tour de Montbeliard en gros tournois, en estellins, en argent, en plate et en autres menuz deniers pour faire lou paemant des robes que furent achetés à Bar sor Halbe et à Paris et por l'argent que on hi despan-day en France pour nos en glemanriers que nos li diz contes hi fumés pour la pais que nos feïsmes au roy de France aavec les autres barons de Bourgoïne.

Item, de quarante cinq livres que furent guahainniés ou change des dessus dictes quatorze cenx et quatorze livres.

Item, de touz autres deniers et choses quel que il soient ou aient esteï que li diz Eschagle ou autres pour lui ait ahu, recehu ou

fait recevoir en quelque maniere que ce soit ou ait esté, ne de quelque chose que il aient esté recehuz, leveiz ou peiez, ne de quelque persone ou personnes, ne de quelque leu ou leus, ne de quelque cause ou raisom, soit à droit ou en autre maniere que li diz Eschagle ou autres pour lui les ait recehues, levées ou ahues de noz, de noz hommes de nostre terre ou defuers.

Item et de totes justises faites, sentences et jugemanz randuz ou fait randre et de toutes autres choses especiaulment et generaulment que il ausi fait ou fait faire dois lou premier jour en ancey que li diz Eschagles fui en nostre servise, jusques au jour de la confection de ces lettres. Lou dessus dit Eschagle, touz les suens, ses hoirs, ses successeurs et touz les homes dou communaul de Florence et tout lou commun et touz ceaux qui povent ne doivent appartenir à lour, et toutes autres manieres de genz queles que elles soient, ne de quelque pais ne de quelque condicion que elles soient ou puissent estre, pour noz, pour nos hoirs, pour nos successeurs et pour touz les noz quittons, delivrons et absolvons si et en tel maniere que nos, ne noz hoirs, ne autres pour nous lour en puissions gemex riens demander ne faire demander, ne soffrir que autres lour demandoit en quelque maniere que ce soit.

Et ceste dessus diete quittance, absolucion et delivrance avons nous faite et faceons au dit Eschagle, es suens, à ses hoirs et à touz ceaux qui dessus sunt nomeiz pour ce que li diz Eschagle nos en ay randu bon compe, veray et leaul; et les ay peiés pour nos et par nostre comandement en noz huevres de noz maisons et de noz estauz que nos avons fait faire en la comté de Montbeliard et pour noz robes et pour celes de noz meignies que furent achetées en la foire de Bar passée et à Paris, et pour nos despans que nos feismes audit Paris quant nos hi alesmes avec les autres barons de Bourgoinne pour acorder au roy de France, et en plusours autres dettes que nos deviens à plusours genz et autre part là où nōs li avons dit et comandey. Et se il hi aust point de meserrour ou errour en nulle chose quele que elle soit que li diz Eschagle ait fait ou aust fait pour nos ou en nom de nos en tout lou temps passey, et dois adone en ancey que il fui premerement en nostre servise, nos l'an quittons et l'an avons clamey quitte avec les dessus dicies choses et li en avons fait à escient, par juste cause et bon titre, pure et mere donacion antre les vis. Et ceste diete quittance, absolucion et delivrance avons nos promis et promettons par nostre sairement corporelment doney sus saintes euvangiles toichiez, fermement, à touz jours maix, pour nos, pour noz hoirs et pour nos successeurs, tenir et garder sanz venir encontre par nos ne par autrui de droit, de fait ou de volonte, ne soffrir que autres hi aille en receley ne en appert, et sus l'obligacion de touz noz biens muebles et non muebles presanz et avenir, lesquelx nous submettons et obligeons en totes courz ecclesiastiques et seculeres et à lui et à toutes autres me-

nieres de genz pour nos controindre et faire tenir et observer toutes les dessus dictes choses par ensinc come elles sunt dessus escriptes et devisées, et pour faire randre et restorer touz les domaiges, missions, griez et interest que en avanroient au dit Eschagle, à ses hoirs ou à ses successeurs ou à autrui se nos ou nostre hoir ou nostre successeur, ou cil ou ceaux qui auroient cause de nos alessiens encontre les dessus dictes choses ou aucunes d'iceles en quelque meniere que ce fust, de droit, de fait ou de volonte. Desquelx domaiges, missions, griez et interest et de la quantitey de lour nos volons et à ce expressement nos sumes consentiz, que li diz Eschagle ou li suem ou cilx qui ceste lettre mostreroit ou lou transcript seelley de seel autantique, soit crehuz par son simple sairement sanz autre prueve se nos ou aucun de ceaux qui dessus sumes nomeiz en alessiens encontre en tout ou en partie ou soffressiens que autres hi alest selonc la fourme dessus contenue.

En tesmoignaige de veritey nos li en avons baillié ceste lettre seellée de nostre grant seel pendant, et avons renuncié et renuncions à totes excepciens de droit, de fait, de costume et de husaige de pais et à totes autres excepciens, raisons, allegacions, barres et deffanses par la quele ou par lesqueles on pourroit les dessus dictes choses ou aucunes d'iceles annuller, casser ou faire de nulle valour, et especiaulment à ce que nos puisoies dire ou disiens que li diz compes n'en ait estey bien faiz et randuz en nostre presence : et que il hi ait riens meserrey, errey, laissé ou oblié à compter : et volons que cestes renunciacions vaillent contre nos et facent à la delivrance, absolucion, donacion et quittance pour lou dit Eschagle et pour les suens tout autressi come se elles et totes autres excepciens et renunciacions fuissent especiaulment en son favour en ces lettres expressées, desqueles il aust covenu ou covanroit faire pleniere mencion pour la delivrance doudit Eschagle et des suens, et especiaulment au droit que dit generaul renunciacion non valoir. Et par plus grant seurley dou dit Eschagle et des suens, nos avons proié et requis nostre amey chivalier et feaul monsseigneur Thiebaut, seigneur d'Asnel, nostre baillif de Montbeliart, monssi Girart, curié de Tavex, nostre chapelin, monsseigneur Hugue, curey d'Authoisom, monsseigneur Albert, curey d'Ericourt, monssi Villaume de Faymont, preste, Henri, fil Voilley, nostre cheselain de Granges, et Roullim, clere, nostre tabelliom de Belfort, que mettent huns chescuns de lour son seel en ces presantes lettres avec lou nostre. Et nos Thiebaut, Girars, Hugues, Albers, Villaumes, Henriz et Roullins, qui dessus sumes nomeiz, à la proiere et à la requeste dou dessus dit conte de Montbeliart et par son comandement, avons mis huns chescuns de nos son seel en ces presantes lettres avec lou suem en confirmacion des dessus dictes choses et en signe de veritey. Faites et données l'ame de grace courrant par mil trois eenz et deux, lou dessus dit hundi devant la dessus dite feste de saint Luc euvangeliste ».

En tesmoignaige desqueles visiom et lection dessus dites, nos officiaux de la court de Besançon dessus diz, nos officiaux de la dicte court de l'arcedyaque de Besançon les seels des dictes courz, nos abbes de Saint Pol et nos abbes de Saint Vincent et nos priours de Jusaim Mostier dessus dit, noz seels avons mis en cest presant transcript trait de l'originaul. Fait et doney lou jour dou lundi après la feste de saint Andrey l'apostre, l'am de grace courant par mil trois cenz et doux, ou mois de decembre.

(Orig. parch. jadis scellé de 5 sceaux. *Arch. de l'Hôpital de Besançon*, Boîte 54.)

32.

1302, 20 décembre ; [Besançon]. — Déclaration de Jacques Scaglia, [receveur de Renaud, comte de Montbéliard], portant qu'une vigne, sise à Rougemontot¹, dont la dime était disputée entre ledit Renaud et l'abbaye de Saint-Paul de Besançon, était franche de tout droit.

Je Esquaille de Florance, faiz savoir à touz que comme descorz fust entre monseignor lou conte de Monbeliart, d'une part, et monsi Willame de Waytes et monsi Pierre d'Oigney, chenoines de Saint Pol de Besançon, d'autre part, sus ce que les genz et li comandemanz monseignor lou conte demandoient lou dyme d'une vigne qu'est es diz chenoines, assise ou territoire de Rogemontat, delez la vigne Guillaume de Latey, d'une part, et la vigne monsi Jehan de Serquiens, d'autre part, je ai enquis lealment de ceste besaingne et ai trové per lou tesmoignaige de bones genz que la dite vigne est franche et quite de dieme.

En tesmoignaige de la quel chose, j'ai mis mon saiel pendant an ces presantes lattres, faites et donées lou juedi devant la Nativité Nostre Seignour, l'an de grace ·M·CCC· et dous.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un débris de sceau en cire verte ; un écu : tête de béliier vue de face. *Arch. du Doubs*, fonds Saint-Paul, Rougemontot ; n° 7808, Grimont.)

33.

1303, 25 mai ; Paris. — Mandement de Mahaut d'Artois, comtesse de Bourgogne, ordonnant à Colard de Hennin, son receveur d'Artois, de payer en toute hâte une dette de 200 livres tournoises au lombard Landuche de Florence, en sa maison de Paris.

Mahauz, contesse d'Artois et de Borgoigne, palatine et dame de Salins, à Colart de Haynnin, nostre recevour d'Artois, salut.

1. Doubs, arr. de Besançon, cant. de Marchaux.

Nos vos mandons que vos, en totes menieres, façois coment Landuche de Florance ait en sa maison, à Paris, le diemenge de la quinzeine de Penthecoste, doux cenx livres de tornois de noz deniers, et ce ne lassiez en nule maniere, quar se il ne les avoit adonc en sa maison à Paris, les .ij^e. livres porroient coster plus de .iiij^e. livres. Après, nos vos mandons que vos vos exploitiez dou plus que vos porroiz de lever ce que l'on nos doit en Artois et faites que nos puyssons havoïr de l'argent quant nos serons en Artois, quar saichoiz que nos en sumes à si grant defat que nuns ne le porroit penser. Deux vous quart.

Donées à Paris la voille de Penthecoste.

(Orig. parch. non scellé. Le sceau, aujourd'hui détruit, était plaqué au dos. *Arch. Pas-de-Calais*, A 49.)

34.

1304, 28 avril. — Engagement pris par Jean de Bourgogne, chevalier, d'indemniser et rembourser sur tous ses biens Gauthier de Montfaucou, seigneur de Vuillafans¹, qui s'était porté garant d'une somme de 500 livres de monnaie courante en France, envers les lombards Bonhomme, Alexandre et Boniface, marchands et citoyens d'Asti.

Nos, officiaux de la court de Besançon, façons savoir à touz que per devant Henry de Poissonfontaine, clerc, nostre commandement especial, au quel nos avons doné nostre pooir quant à ce faire, por ce personnelment estaubliz nobles hons, messires Jehans de Bourgogne, chevaliers, ai recognu et confessé publiement en droit per devant nostre dit commandement que à [sa] proiere et à sa requeste et de sa volonté, nobles hons, messires Wautiers de Monfaucou, sires de Willaufans, s'est mis et estaubliz ploiges et principals renderres por ledit monssi Jehan de Bourgogne en la main de Bomhome, Alixandre et Boniface, lombars, merchanz, compagnons et citiens d'Ast, de .v^e. livres de monoie corsable ou roialme de Franche, à paier entierement es diz merchant ou à l'un de lour ou à lour certain commandement deanz la mikaraimie pruchenement venant, en la quelle some d'argent li diz messires Jehans de Bourgogne est tenuz es diz merchans de leaul cause, ensi comme li diz messire Jehans de Bourgogne l'a confessé per devant le dit nostre commandement. Et an ai promis et pomeit li diz messi Jehans de Bourgogne, per son soirement doney en la main doudit nostre commandement, ledit monssi Wautier de Monfaucou garder de domaige de la diete ploigerie et à lui rendre, restorer et restabliir touz couz, touz domaiges, missions, despans et interest lesquelz li diz

1. Doubs, arr. de Besançon, cant. d'Ornans.

messi Wautiers feroit, hauroit et souslendroit por l'occasion de la dicte ploigerie dès le dit terme en avant et lui croire sus les dit couz, domaiges, missions, despens et interest par son simple soirement sanz autre preve faire. Et por ces choses devant dites tenir et garder, lediz messires Jehans de Bourgoigne ai obligié et oblige per son dit soirement en la main doudit monssi Wautier touz ses biens moubles et non moubles present et a venir et en quelque [leu] que il soient senz recreance faire et sanz requerir. Et toutes ces choses dessus dites et une chescune per soy ay recognu et confessé publiement li diz messi Jehans de Bourgoigne, per devant ledit nostre commandement, estre veraies per som dit soirement et promis qué il tendra, gardera et acomplira ycelles entierement sanz venir encontre per lui ne per autrui en jugement ne defuer. Et quant à ce il s'est soumis en la juridition de la court de Besançon.

En tesmoignaige de laquel chose, nos, à la requeste et à la priere dou dit monssi Jeham faite à nos per le dit nostre commandement, avons mis en ces présentes lettres le seel de la court de Besançon avec le seel doudit monssi Jeham de Bourgoigne, le quel il y ai fait por plus grant fermeté des choses dessus dictes ; ce fu fait le jour dou mardi après la feste saint Georges, l'ain Nostre Seignour mil ·CCC· et quatre.

(Cartul. orig. de Montfancon, fol. 54 v°. *Arch. cantonales de Neuchâtel* (Suisse), sans cote.)

35.

1304, 7 décembre ; [*Port-sur-Saône*]¹. — Analyse du testament du lombard Simon Pali, citoyen d'Asti, demeurant à Port-sur-Saône.

« Testamentum Simonis dicti Pali, lumbardi, civis Astenensis, commorantis apud Portum supra Sagonam. Eligit sepulturam in prioratu de Portu ; dat Theobaldo filio suo, nutrito suo, viginti libras et ejus matri, centum solidos. Item, magistro Joanni de Conflandey, rectori scholarum de Portu, pro se et scholaribus suis pauperibus, viginti solidos ; vult quod terra ematur ad utilitatem Guidonis et Joannis Guillelmi, filiorum suorum legitimorum usque ad septem viginti libras, quos heredes instituit. Actum presentibus domino Guillermo de Mornay, priori de Portu, et aliis, die ·vij^a· decembris, anno ·M·CCC·IV· ».

(*Bibl. nat.*, Coll. Moreau, 865, fol. 264.)

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, ch.-l. de cant.

36.

1307, 31 décembre ; Paris. — Mandement de Mahaut, comtesse d'Artois et de Bourgogne, au lombard Reynon d'Arbois, l'invitant à payer à l'archidiacre de Vendôme, à Paris, 2 200 livres tournoises dues et impayées jusqu'alors, au grand dommage de la comtesse.

Mahauz, contesse d'Artois et de Bourgoingne, palatine et dame de Salins, à nostre ami Reynon le lombart d'Arbois, salut.

Comme tu nos deusses delivrer à Paris deus mille livres de tornois de bonne monnoie d'une part, et d'autre part, deus cenz livres de ladite monnoie, et tu nous aies fait savoir par tes leitres que tu ne nous en pues si tost delivrer comme promis l'avoies, de laquel chose nous ne nous tenons point à paiez de ta faute et i avons eu domaige grant ; nous te mandons que ces leitres veues, tu delivroroies pour nous les deniers ou ce que tu en devras dalivrer à l'arcedyacre de Vandome. Et de tant con tu li delivreras, nous nous tanrons per bien païée.

Donées à Paris, le diemanche après Noel, l'an ·M·CCC· et sept.

(Orig. parch., le sceau manque. Arch. Pas-de-Calais, A 232.)

37.

1308, 25 novembre. — Quittance de 1000 livres tournoises donnée à Eudes de Liesle, chapelain de Mahaut d'Artois, par le lombard Reynon d'Arbois, agissant au nom des lombards Bonhomme, marchand et citoyen d'Asti, Alexandre et Boniface, frères, ses neveux, créanciers de Mahaut.

Je Reignons, lombars, demorrant Arbois, au nom de Bonhome, lombart, mercheant et citiens d'Ast, de Alixandre et de Boniface, freres, ses nevours, fais savoir à toutz que je ay ahu et recehu hu nom des diez mercheanz et por lour, per la main mon seignou Huede de Lielle, mil livres torneis petitiz fors, les quex mil livres très aute dame, noble, saige et puissant, ma dame la contesse d'Artois et de Bourgoigne, palatine et dame de Salins, devoit es diz mercheanz appaier à la feste de Toutz Seins novelement passée, des quex mil livres torneis per. . . . je me suis tenu par biem païé dou dit monseignor Huede hu nom des ditz mercheanz por lour, et en ay quilé et quiteis ma diete dame et ses hoirs. Et por ce que ce soit ferme chose et creiable, j'ay prié, requis et fait mettre en cex lettres lo seel de religieuse persone frere Huede, per la grace de Deu, abbes de Saint Hoiant de Jouz.

Et nos Huedes, humilles abbes de Seint Hoiant de Jouz, avons

mis nostre seel pendant en cex lettres à la requeste dou dit Reignons : faites et donées lo londi après feste saint Clement, l'am Nostre Seignour corrant, mil trois cenx et huit, hu meis de novembre.

(Orig. parch. scellé sur cire verte ; fragments de sceau elliptique, de l'abbé de Saint-Claude : ... **ODONIS ABB** *Arch. Pas-de-Calais*, A 244.)

38.

1309, 26 novembre ; Naples. — Quittance de 2090 florins, — versés soit par la compagnie des Baldi (par l'intermédiaire de Jean Pepin), soit par Guillemain de Villers et Jean de Chantrans, — donnée par Jean de Chalon, seigneur d'Arlay, à son neveu, Jean de Montfaucon.

Nos Jehans de Chalon, sires d'Arlay, faisons savoir à touz que nos avons heu et recebu per Jeham, nostre nevous, de Monfaucon, per la main de la compaignie des Bardes, de monsi Jeham Pepin trois ·iiij^{xx}· et dix unces d'or, l'once por ·v· florins doux tornois d'argent moins, en la presence Guillemain de Veler et Jeham de Chantrans, et monte la somme dessus dicte mil ·viij^o ·iiij^{xx}· et dix florins. Iten nos avons receu par la main doudit Willemin et doudit Jeham ·ij^o· florins, la quel some d'argent dessus dicte nous mandons et comandons à touz noz recevours et gouvernours de nostre terre qu'il paoient et delivroient le dit Jeham, nostre nevous, de Monfaucon, ou son certain comandement portant ces letres, au plus adroitement et cortoisement que il porront.

En tesmoignaige de la quel chose, nos avons mis nostre seel pendant en ces presentes lettres, faites et donées à Naples, le macredi devant la saint André. l'am de grace mil ·CCC· et neuf.

(Cartul. orig. de Montfaucon, fol. 66 v°. *Archives cantonales de Neuchâtel* (Suisse).

39.

1311, 31 octobre. — Étienne de Bougey, écuyer, s'engage à indemniser de tous dépens Jacques, seigneur de Rupt, damoiseau, qui s'était porté garant du remboursement de 43 livres, 6 sous estevenants ou de petits tournois empruntés par Étienne aux lombards de la « table » de Port-sur-Saône, François, Boniface, André et Otheuin de Gorzano, citoyens et marchands d'Asti et leurs compagnons. Une pénalité de 2 deniers par livre et par semaine frappera le débiteur principal en retard sur les échéances.

Je Estevenins de Bougey, escuiers, diz li Bougerez, faiz savoir à toz car come mes bien amez sires Jacoz, damoisais, sires de Ruith, par ma volontey et par ma requaste se soit mis, faiz et estaubliz

de sa volonteý ploiges et principals renderes por moy en la main des lombars de la tauble de Port, c'est à savoir de Fransçois, de Bonifacin, de Amdrey et de Outhenin de Gorzain, compaignons lombars, citians et mercheanz de Ast, et de lor compaignons, de quarante et trois livres et siex solz d'estevenans ou de petiz tornois bons, laquele somme d'argent je hai promise es diz lombars, par ma foy donée corporelment sus saintes evangiles, paier et rendre à ceste foire de Port prochainement venant, et se je ne lor paiois à dit termine, je lor deray paier et rendre par une chescune semainne que je tenra ladite some d'argent après ledit termine, par une chescune livre dos deniers de la dite monioie en non de poinne, commise, e ensemble totes atres condicions et costemenz que sont contenues es lettres des diz lombars que sont seelées dou taubellion de Port, de la cort monseignor Hugue de Borgoingne. Je lidiz Estevenins diz li Bougerez, desus nommez, promat et hay promis par ma foy donée corporelment sus saintes evangiles, et sus la obligacion de toz mes biens moubles et non moubles, presenz et à venir, paier, rendre et restaublr toz coz, despans, messions, poinnes et interest que li desus nommez Jacoz, damoisels, mesires, auray euz, sostenuz ne encorruz par lesdiz lombars ou par l'un d'als, ou par le portor de lor lettres, por raison de la dite ploigerie faite por moy en la main des diz lombars et des condicions contenues et costemenz que sont contenues es lettres des diz lombars que sont seelées dou taubellion de Port, de la cort monsignor Hugue de Borgoingne. Je lidiz Estevenins diz li Bougerez, desus nommez, promat et hay promis par ma foy donée corporelment sus saintes evangiles et sus la obligacion de toz mes biens moubles et non moubles, presenz et à venir, paier, rendre et restaublr toz coz, despans, messions, poinnes et interest que li desus nommez Jacoz, damoisels, mesires, auray euz, sostenuz ne encorruz par les diz lombars ou par l'un d'als, ou par le portor de lor lettres por raison de la dite plaigerie faite por moy en la main et des condicions contenues; desquelx je dera croire à som simple sairement, ou à simple sairement dou portor de ces lettres sanz atre prove faire ne demander. Et por plus grant seurté avoir de faire adil Jacot, mon signor, bone et entiere restitution de toz ses coz, despans, messions, poinnes et interest, je, par ma foi desus donée, en obligois en sa main tot entierement quanque je toins et doi tenir de luy de fyé, queconque chose que ce soit et en quelque leuy qu'il soit sanz riens excepter: à queles choses et à quel fyé je voil qu'il se toinne jusque à tant que je li haie faite en entiere et plainniere restitution de la some d'argent desus dite, ensemble toz coz, despans, messions, poinnes et interest.

En tesmoinnaige de la quel chose, je hai fait matre en ces presentes lettres le seel do taubellion de Port en la cort monsignor Hugue de Borgoingne, en signe de veriteý, par la juridicion de

laquel cort je voil estre controinz ensemble toz mes biens moubles et non moubles, se de riens voloie aler contre la tenor de ceste lettre, que jai ne soit.

Ce fu fait en la presence de monsires Henri le Borne, chevalier, et de Villaume Bataillart, taubellion juré de la cort monsire Hugue de Borgoingne, de Port, et de maistre Pierre de Port, clerc et notaire juré de ladite cort, l'an mil trois [cent] et onze, la voille de la feste de Toz Sainz.

(Orig. parch., sceau enlevé. *Bibl. nat.* Lat. 9129, n° 21.)

40.

1312, 6 juin. — L'official de Besançon et H[enri] de Fauconney, doyen du chapitre, le siège vacant, déclarent qu'en leur présence Jean de Saint-Loup, damoiseau, fils de feu Geoffroy de Fauconney, seigneur de Saint-Loup, s'est obligé à dédommager de toutes pertes Jean, seigneur de Fauconney, son garant d'une dette de 300 livres estevenantes contractée par Jean de Saint-Loup auprès des lombards de « la table de Sainte-Marie devant Luxeuil ¹ ». Jean de Saint-Loup hypothèque à son garant la pâture de ses bois de Saint-Loup et sa portion de fief audit lieu pour toute la durée de l'engagement.

Nos officialx de la court de Besençon, H. de Faucoingney, doiens de Besençon, leudit seige de Besençon vacant, faïçons savoir à touz cels qui verront et orront ces presentes lettres, que en nostre presence pour çou en droit personalmant estaubliz nobles damoiselx Jehanz de Saint Louf, filz çay en erriers noble chevalier et saige monseignour Joffroy de Faucoingney, seignour de Saint Louf, hai confessei et publiemant recognu en droit par devant nos que nobles chevaliers et saiges messires Jehanz, sires de Faucoingney, à la requeste et à commandement dou dit Jehan de Saint Louf, se est estaubliz ploiges et principalx renderres pour lou dit Jehan de Saint Louf en la main des lombars de la tauble de Sainte Marie devant Luxeu de trois cenx livres d'estevenans es queles li diz Jehanz est tenuz es diz lombars de bone cause de det, de laquel ploigerie il hai promis et promat par sa foy donée corporelmant en nostre main, lou dit seignour de Faucoingney garde[r] de la perde et de touz domaiges. Et pour çou que li diz sires de Faucoingney soit seurs et certains de lui garder de perde et de domaige de la dite ploigerie, li diz Jehanz de Saint Louf en hai obligié et mis en mains à dit seignour de Faucoingney pour tout faire et pour tout paurre pour restoreir à dit seignour de Faucoingney les domaiges qu'il hauroit pour raison de la dite ploigerie, les passons ou les

1. Sainte-Marie-en-Chaux, Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil.

passenaiges de ses bois de Saint Louf et toute sa part et sa portion que il porroit et davroit, puat et doit havoïr de part lou dit monseigneur Joffroy, son peire, es fiez de Saint Louf pour tenir les dites choses et pour havoïr et recevoir les fruiz et les issues d'iceles jusques à tant que li diz sires de Faucoingney fuist desdomaigiez entierement de la perde des domaiges, interest, missions et despans que li diz sires de Faucoingney hauroit faiz, sostenuz et encorruz pour raison ou pour l'occasion de la dite ploigerie. Et toutes ces choses dessus dites confesse et hai confessei en droit por devant noz li diz Jehans de Saint Louf estre veraies et les hai promis faire, tenir, garder et acomplir à dit seigneur de Faucoingney bien et loianmant, senz venir encontre et hai volu et outroïé que loudit Jehan de Saint Louf nos contraingniens à garder ces choses por sentence d'excomeniement, aucune exception nonobstant.

En tesmoingnaigne de laquel chose, à la requeste doudit Jehan de Saint Louf, nos havons mis lou seel de la dite court de Besençon en ces présentes lettres faites et donées lou mardi devant feste saint Barnabé, l'an Nostre Seigneur mil trois cenz et douze.

(Orig. parch. scellé sur cire jaune d'un sceau rond de 30 mm., lég. entre deux grénets. Champ : une tour (Porta Nigra), sous l'arcade un **H** et un écu : Fauconney.

S CVRIE BISVNTINE VACATE SEDE

Arch. du Doubs, B 66.)

41.

1312, 4 novembre. — Promesse de l'indemnité d'une garantie donnée au lombard Perrin Gandulfe de Besançon, pour un prêt de 50 livres estevenantes, faite à Jean, seigneur de Montfaucon, damoiseau, par Gui de Cicon, chevalier, et Hugues de Cicon, damoiseau, son petit-fils.

Nos officialis curie Bisuntine, etc. Dominus Guido de Cicons, miles, et Hugo de Cicons, domicellus, ejus nepos, dictus dominus Guido confessus est, etc... quod nobilis domicellus Johannes, dominus Montisfalconis, ad preces et requisitionem dicti domini Guidonis et pro ipso Guidone se constituit fidejussorem principalem in manu Petri dicti Gandulfer, lombardi, civis Bisuntini, de .L^a. [al. XL.] libris stephaniensium annui et perpetui redditus, censualibus reddendis et solvendis singulis annis in perpetuum dicto Petro et suis heredibus a predicto domino Guidone et ejus heredibus in festo beati Michaelis ac de dampnis, interesse, constantis, de predictis gravaminibus, missionibus et expensis, que, quod et quas dictus Petrus declararet suo simplici juramento absque alia probatione qualicumque se fecisse seu eciam incurrisse occasione dictarum

L^a. [al. XL.] librarum singulis annis imperpetuum termino statuto non solutarum. De quibus fidejussione prefati dominus Guido et Hugo domicellus, promiserunt quilibet eorum in solidum, per juramenta sua super hoc in manu dicti mandati nostri corporaliter prestita solempnique stipulacione super hoc interveniente, dictum Johannem fidejussorem servari illesum et indempnem. Pro quibus tenendis et observandis prefati dominus Guido et Hugo quilibet eorum in solidum obligaverunt, etc..., ut in carta hujusmodi facta. Promiserunt, etc. Renunciantesque in hoc facto dicti dominus Guido et Hugo, juramentis suis prestitis, omni exceptioni doli mali, etc.

In cujus rei testimonium ad relationem dicti jurati, etc. Datum pridie nonas novembris anno Domini ·M·CCC· et ·XII·

(*Bibl. nat.*, Coll. Moreau, 891, fol. 442; — *Arch. cant. de Neuchâtel*, Cartul. orig. de Montfaucon, fol. 58.)

42.

1313, 10 janvier. — Obligation d'indemniser de tout dommage Jacques, seigneur de Rupt, damoiseau, qui s'était porté son garant d'une dette de 120 livres estevenantes ou de petits tournois, vis-à-vis des lombards de Traves¹ : Alexandre et Boniface Asnier, frères, et Maholin Badra, associés, citoyens et marchands d'Asti, souscrite par Philippe de Chauvirey, chevalier, sous l'engagement de tous ses biens.

Je messire Phelippes de Chavirey, chevalier, fais savoir à touz que comme Jacoz, sires de Ru, damoiselx, par ma requeste et par ma volonté m'ait aploigié et se soit mis et estaubliz ploiges doz principals et randerres por moi, en la main des lombarz de Trave, ce est assavoir Alixandre Asnier, Bonifacin, son frere, et Maholin Badra, compannions, citiens et mercheanz d'Ast, de sex vingt livres d'estevenans ou de petiz tornois lesqueles sont à paier es diz lombarz à dous termies, ce est à savoir à ceste feste saint Michiel prochenement venant, la moitié, et à la feste saint Pancrais enqui après continueement ensuigant, l'autre moitié ensi comme il est contenuz en unes lettres saelées dou seel de la cort monsoignor Hugue de Burgoigne douquel on use en Trave, que li dit lombart hont de nos, je promat par mon sairement doné corporelment sus sainz euvangiles quiter et delivrer entièrement ledit Jacot, lui et ses hoirs de la dite ploigerie et le doi garder de touz les damaiges, couz, missions, perdes et despens qu'il haurait encorruez, sostenuz et faiz por raison de la dite ploigerie, et l'en doi croire par sa simple parole, sens autre prove. Et por plus grant seurté des choses des-

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Scey-sur-Saône.

sus dites, je hai obligié au dit Jacot por tout faire et por tout panre, touz mes biens mobles et non mobles, presenz et à venir quels qu'il soient et où qu'il porront estre trovez, tant qu'il soit quites et delivrés de ladite ploigerie entierement et ausi des domaiges, couz, missions, perdes et despenz dessus diz, et promet par mon dit sairement tenir et garder bien et fermement, senz corrompre la tenor de ceste lettre, et que je ne venrai jamais encontre par moi ne par autrui coiemment ne en apert. Et à ce faire, tenir fermement et accomplir, je vuil estre contraings par la cort de très haut, hamé, nobles et poissant mon soignor Hugue de Burgoigne, à la juridicion douquel quant à ce je somat et enlois dou tout moi et mes hoirs et touz mes biens.

En tesmoignaige de laquel chose je hai requis et fait matre en cels presentes lettres le seel de la dite cort dou quel on use en Trave. Ce fui fait lo macredi après l'Epiphanie de Nostre Seignor, l'an mil trois cenx et doze.

(Orig. parch., sceau enlevé. *Bibl. nat.*, Lat. 9129, n° 23.)

43.

1313, 25 juin. — Vente par Eudes de Vaudrey, abbé de Saint-Claude et son monastère, à Jean d'Albon, damoiseau, de leur maison forte de Meussia et ses dépendances audit lieu, avec une partie de dîmes, cens, etc., qu'ils possèdent à Garde-Chemin, Cernon, Coyron, Maisod, Charchilla et Soucia, moyennant 3 000 livres viennoises, afin d'acquitter les dettes du monastère, notamment envers des usuriers: les lombards Bienfait et Raison, frères, de Castiglione, demeurant à Montaigu, et les juifs Simon de Mont-Renaud et ses deux fils, Mosserey et Benoît. Les vendeurs insistent sur les intérêts considérables courant journellement, qu'il importe de supprimer ou de réduire.

Nos frater Odo, Dei gratia humilis abbas monasterii Sancti Eugendi Jurensis, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus universis praesentes litteras visuris et auditoris, quod nos in nostro capitulo more solito ad sonum campanae propter ea quae sequuntur conventualiter omnes in simul congregati, habito inter nos concorditer cum matura deliberatione praevia diligenti ferventis charitatis consilio, et coram plurimis habito super infrascriptis et praefatis et negotiis dici nostri monasterii sancti Eugendi in meliorem statum prospere reformandis et de persolvendis ipsius monasterii nostri debitis quaecumque sunt et tanta ad usuras gravissimas cotidie currentia, quae nisi celeri reformatione auxilium opponatur in solutione eorum et specialiter in solutionem Benefacti et Rasoni, fratrum, de Castellione lumberdorum, habitatorum de Monte acuto, ac Symonis de Monte Regnati, judaei, Mosserei et Benedicti, filiorum suorum, usurariorum, quae dictum conventum

nostrum oportebit nos diminuere, et quamplures ex monachis nostris propter defectum et necessitatem eminentem ad remota et diversa loca transmittere, maxime cum praefati traditores et alii quamplures res, fructus et facultates nostras et dicti monasterii pro suis creditis quotidie devorent et devastent. Idecirco, circumspēctis et visis omnibus remedialibus per quae sarcinae debitorum nostrorum et nostri monasterii predicti possent commode diminui et dicta debita in toto vel in parte persolvi, quamplurimis tractatibus habitis inter nos supradictis et infrascriptis, non inveniētes etiam viam saniozem ad persolvenda debita nostra aut etiam minuenda, cum aliqua bona mobilia penes nos non existant ex quibus valeamus debitorum nostrorum compescere voraginem usurarum; considerantes insuper affectum dilectionis quam dilectus noster Joannes de Albone, filius quondam domini Andreae de Albou, judicis defuncti, amici nostri et parentes, erga nos et monasterium nostrum hactenus habuerint et qualiter ipsi possent in negotiis nostris et nostri monasterii in melius reformandis esse multipliciter fructuosi, his dictis nos, consideratis maximis utilitatibus predicti nostri monasterii, cupientes evitare prout possibile nobis est, predicta pericula et indemnitati providendo consulere salubriter de communi nostrorum omnium consilio et singulorum assensu principali, et nomine dicti monasterii nostri et predecessoribus nostris in dicto monasterio, vendimus, damus, tradimus, vel quasi cedimus et concedimus pure et in perpetuum prout melius possumus ad bonum et sanum intellectum praefati Joannis de Albone et suorum praefato Joanni ementi et recipienti domum nostram fortem de Minciaco cum pertinentiis et appendiciis ejusdem, cum trecentis libris viennensium annui redditus, pro quibus eidem damus, tradimus, deliberamus, vel quasi cedimus et concedimus penitus et in perpetuum decimas nostras de Minciaco et de Coirmu, de Belvissin et Cransé et de Cermunz et de Garde Chemin et du Soucey, excepto viginti quartellis bladi ad mensuram de Claravalle quos nunc percipit dominus Guillelmus dictus Carbonia, miles, ad vitam suam duntaxat in predictis decimis de Soucey, qui quartelli post ejus obitum ad dictum monasterium nostrum revertentur: scilicet sextam partem decimarum de Charchiliaco, census nostras de Minciaco tam in blado quam in pecunia cum bordesariis exceptis viginti quartellis frumenti quas in dictis censibus de Minciaco nunc percipit dictus Amedeus de Monte acuto, legum professor, quae post ejus obitum ad predictum monasterium nostrum revertentur: scilicet molendinum, furnum, porceriam et aveneriam hominum dictorum de Minciaco et quidquid in dicto forno, molendino et porceria de Minciaco habere possumus et debemus, scilicet census nostras de Garde chemin cum molendino ejusdem loci scilicet redditus nostros de Cernum dictos; scilicet super homines de Chassault et super Rodolfum Menerii duo sexteria frumenti et

dimidiam hiemalis avenae: scilicet avenariam, gerberiam pancetariam et vieillias quas habemus super homines de Chassault et super homines nostros de Masoz, scilicet folam nostram cum baterio de Garde chemin scilicet gallinas nostras de Minciaco, de Cernum et totius parochiae de Charchiliaco: scilicet decimas fretuum et campum de Muciaco, de Coiron et de Garde Chemin et de Cernum ac totius parochiae de Charchilliaco: scilicet taillias nostras hominum de Cernum, quas ultra viginti libras stephaniensium amentare non potest; scilicet taillias nostras hominum nostrorum dicti abbatis de Charchilliaco et parochiae ejusdem loci, quas ultra decem libras stephaniensium crescere vel amentare non potest, cum pleno dominio et omnimoda jurisdictione in predictis a predicto Joanne et suis heredibus penitus et in perpetuum levandis, habendis, exigendis et pacifice tenendis sine aliqua contradictione a nobis in futurum facienda, pro pretio trium millium librarum bonarum viennensium et bonae monetae, quam pecuniae summam confitemur solemniter nos habuisse et recepisse et in utilitatem dicti monasterii nostri fore missam totaliter et conversam, et si forte predicta domus una cum predictis aliis superius declaratis plus valeret pretio prelibato, nos prefati abbas et conventus in recompensationem quam pleniorum servitiorum a dicto Joanne de Albone, domicello, et amicis et parentibus suis nobis et monasterio nostro et nostris jam factorum et prestitorum atque quotidie facere non desistunt illud plus dicto emptori et suis tanquam bene merito damus, cedimus et concedimus, eo modo, jure et forma quibus melius possumus ad bonum et sanum intellectum dicti Joannis de Albone et suorum. De quaquidem domo et aliis supradictis sic venditis, cessis et concessis, ut supradictum est, nos pro nobis et nostris successoribus, nominibus et causis quibus supra, nos devestimus et dictum Joannem emptorem, domicellum, per quendam baculum investimus, et in possessionem corporalem vel quasi inducimus de eisdem, constituentes nos dicti abbas et conventus dictam domum venditam una cum predictis superius declaratis, venditis, tenere et possidere nomine et ad opus et utilitatem dicti Joannis domicelli emptoris donec dictus domicellus emptor veram, propriam et corporalem possessionem dictae domus et omnium predictorum venditae et venditorum per se vel per alium apprehenderit vel assecutus fuerit integraliter et perfecte. Quam quidem possessionem apprehendi et adipiscendi damus et concedimus ex nunc et antea quando sibi placuerit et suae fuerit voluntatis. Promittentes pro nobis et successoribus nostris prefato Joanni emptori pro se suisque heredibus stipulanti et recipienti, litem, controversiam, causam seu questionem aut ejus heredibus seu successoribus de predictis rebus venditis aut reliqua (*sic*) earum, vel alienius earum, parte nullo tempore inferre nec inferri consentire secundum dictas res et quamlibet earum ei suisque heredibus tam

in proprietate quam in possessione ab omni persona et universitate legitime defendere autoritate et etiam expedire. Quod si quo tempore, lis, causa, questio, controversia per citationem seu libelli oblationem vel alio quocumque modo, eidem emptori tum ejus heredibus de prefatis rebus aut aliqua earum vel parte ipsarum hac causa moveretur, ipsam litem, controversiam, questionem vel libellum et omnem causam quamcumque et quotienscumque nobis seu successoribus nostris denunciatum fuerit, in nobis recipere et in eadem tam ipsius dicti Joannis emptoris vel suorum heredum legitime defensionem nos offerre et in causam vel causas tam principalium quam appellationum sistere usque in finem nostris propriis sumptibus et expensis et si forsitan dictus Joannes de Albone propter aliqua vel aliquod de predictis damnum aliquod pateretur vel expensas aliquas faceret vel ejus haeredes in judicio seu extra, promittimus pro nobis et successoribus nostris per stipulationem solemnem et sub voto religionis nostrae et sub interminatione divini judicii, ipsum damnum integrum eidem et suis reficere et restituere, sive res predictae sive aliquae earum fuerint evinctae ex nunc per pactum expressum dicto Joanni emptori aut ejus heredibus appellandi necessitate si super evictione pronuntiare contingeret contra dictum Joannem. Actum etiam expresse inter nos et dictum Joannem ut non possimus dicere vel proponere quod dicto Joanni facta fuerit injuria vel injusticia, si res predictae vel aliqua earum evinceretur a dicto Joanne aut quod ejus culpa vel negligentia sint evinctae res predictae venditae sive aliqua earum, sive fuerit lata definitiva sententia, sive non, aut quod nobis seu successoribus nostris denunciatum non fuerit quod defenderemus infra tempus legitimum. Et si propter predicta vel aliquod de predictis contingeret dictum Joannem emptorem vel ejus heredes damnum aliquod sustinere culpa nostri abbatis predicti et successorum nostrorum, salvis tamen omnibus aliis superius declaratis et in suo robore duraturis, nos pro nobis et successoribus nostris promittimus supradictum Joannem penitus saluum indemnem et illaesum reddere. Quam siquidem venditionem et omnia et singula suprascripta et infrascripta promittimus pro nobis et successoribus nostris bona fide et sub voto religionis nostrae et sub interminatione divini judicii, dicto Joanni emptori pro se et haeredibus suis stipulanti perpetuo firma, grata et rata habere et tenere, observare et adimplere, nec contra venire vel facere per nos et successores nostros, vel per alium quemcumque aliqua ratione vel causa vel ingenio, de jure vel de facto, in judicio vel extra, et pro predictis firmiter observandis seu etiam adimplendis dicto Joanni obligamus expresse pro nobis et successoribus nostris dicto Joanni omnia bona nostra et monasterii nostri predicti. Et de quibus omnibus et singulis firmiter tenendis et attendendis, nos predicti abbas et conventus requirimus et regamus illustrem virum dominum Humbertum, do-

minum de Thoire et de Villars ut se constituat fidejussorem in manibus predicti Joannis pro nobis. Et nos predictus Humbertus, ad preces et requisitionem predictorum abbatis et conventus nos constituimus fidejussorem in manibus predicti Joannis de omnibus supradictis attendendis firmiter et tenendis. Insuper nos Alnaudus de Balasino, canonicus et sacrista in ecclesia Ollerensi, officialis reverendi in Christo patris ac domini domini Vitalis, Dei et apostolicae sedis gratia archiepiscopi Bisuntini, ejus vices gerimus in hac parte, in ejus diaecesi res prefatae venditae existunt, predictam venditionem, cum nobis constat per fidedignos quod dictum monasterium non haberet mobilia et quibus debita eorum possint solvi, consentimus et etiam laudamus, aprobamus, ratificamus pariter et acceptamus, et diligenti deliberatione nomine quo supra et cum cognitione habita et solemniter super prefatis, nostram auctoritatem nomine quo supra interponimus decretum pariter et consensum. Quocirca nos, abbas et conventus Sancti Eugendi predicti renunciamus pro nobis et successoribus nostris in premissis et supra premissis omnibus in hoc facto ex certa scientia et sub promissionibus nostris jamdictis, omni actioni et acceptioni doli, mali, metus et in pactum deductionis, concessionis, venditionis, donationis et promissionis rite et legitime et modo predicto non factarum debitae solemnitatis inter nos adhibere conductum sine causa vel ex injusta causa et conductum ob causam, omni statuto regulari introducto et introducendo, fori et chori privilegio, illi autenticae, hoc jus porrectum, autenticae qui res jam datas et illi titulo in corpore autenticarum, de alienatione et emphiteosi consimilibus dictae summae pecuniae ex causa predicta non habitae, non numeratae, non solutae modo predicto et ne dictus Joannes emptor teneatur probare dictam summam pecuniae fuisse conversam in utilitatem monasterii nostri Sancti Eugendi et in solutionem plenariam tam (*sic*) debitorum, juribus dicentibus prelatos ecclesiarum condiciones earum deteriores facere non posse et eas renuntiare non posse, juri in favorem omnium publice introducto, et quod contra jura, privilegia apostolica sit seu contra honores mores pro infecto haberi debere et contractus debere infringi seu restitutionem in integrum debere concedi, in his in quibus appareret ecclesiam esse laesam et confessionem factam extra judicium non valere, omni exceptioni et deceptioni ultra dimidiam subventionem, beneficio illius decretalis quod quibusdam et capitulo et illi canonici, abbatibus et capitulo terrulas consimilibus officio et implorationem officii iudicio et cujuslibet personae petitionem et oblationem libelli, litis contestationem et copia seu transcripta presentium litterarum omnibus et singulis beneficiis privilegiis et statutis papalibus aut aliis dicto nostro monasterio seu ejus membris sub quacunque forma verborum ex quacunque causa concessis et concedendis, non obstante eo quod hic non fiat mentio de verbo ad verbum de eisdem

et omnibus aliis juribus exceptionibus et defensionibus facti et juris canonici et civilis quae contra praemissa possunt opponi, quae pro expressis volumus haberi, ut si hic numerata essent specialiter et expresse, juriq[ue] dicenti generalem renunciationem non sufficere nisi precesserit specialis.

In quorum omnium robur et testimonium nos abbas et conventus predicti et Humbertus dominus de Thoire et de Villars predictus fidejussor, sigilla nostra hiis presentibus litteris ducimus apponenda et ad majorem firmitatem omnium premissorum, nos abbas et conventus predicti requirimus et rogamus venerabilem et discretum virum dominum Alnaudum, vicarium et officialem predictum, per Stephanum Humberti de Castro Karoli, clericum, publicum auctoritate apostolica et imperiali notarium ac etiam curiae Bisuntinae juratum, ut sigillum curiae predictae hiis presentibus litteris interponat in signum decreti sui positi nomine quo supra et in testimonium omnium premissorum. Et nos Alnadius, vicarius et officialis predictus, ad preces abbatis et conventus predictorum nobis pro ipsis oblatas per Stephanum Humbertum, notarium publicum predictum et curiae nostrae Bisuntinae juratum ad hoc a nobis deputatum, cui super hoc vices nostras commissimus et committimus per presentes litteras et fidem plenariam adhibemus, sigillum curiae nostrae Bisuntinae hiis presentibus duximus apponendum in signum decreti nostri predictae venditionis et omnibus aliis suprascriptis interpositi nomine quo supra et in testimonium omnium predictorum.

Acta sunt hec in capitulo monasterii Sancti Eugendi supradicti anno 1313, indictione XI, die lunae in crastino Nativitatis Sancti Joannis Baptistae, pontificatus sanctissimi domini in Christo patris ac domini Clementis, divina providentia sanctae romanae et universalis ecclesiae papae V anno octavo.

Presentibus ibidem nobili viro domino Hugone de Firmitate, milite, domino Bartholomeo, curato de Moyrinco, Guillelmo de Champagniolia, clerico, domicello, et Girardo de Arbosio, clerico, testibus ad premissa vocatis personaliter et rogatis.

Et ego Stephanus Humberti de Castro Karoli, clericus, auctoritate apostolica et imperiali publicus notarius et etiam curiae Bisuntinae predictae juratus, omnibus et singulis predictis dum ea per predictos abbates (*sic*) et conventum et Joannem sic agerentur et fierent una cum dictis testibus presens interfui et ea manu propria scripsi et in hanc formam publicam redegi meoque solito signo signavi, a predictis abbate et conventus et Joanne vocatus specialiter et rogatus in testimonio omnium premissorum.

Anno, die, loco, indictione et pontificatu quibus supra.

44.

1313, 22 juillet. — Quittance de 585 livres, 4 sous et 7 deniers tournois, donnée par le lombard Dimanche tenant la « table » de Salins¹, — qui avait avancé cette somme pour Mahaut d'Artois à Michel et Jacques de Sarca, marchands de Lucques, comme prix d'étoffe de soie, — à Guillaume de Salins, clerc de la comtesse.

Saichent tuit cilz qui verront ces lettres que maistres Guillames de Salins, clerc ma dame la contesse d'Artois et de Bourgoigne, ay fait bon paiement et entere satisfaction à moy Domene tenant la tauble de Salins, des deniers de ma dite dame de la somme de cinc cenx quatre vint cinc livres, quatre solz et sept deniers tornois; laquel somme je avoie paiée du comandement de ma dite dame et pour li à Michiel et à Jaique de Sarca, mercheant de Luque, es quels ma dite dame les devoit pour vendue de cendels et de la somme dessus dite li diz Guillames m'a fait satisfacion es contes de moy et de lui de la salnerie de l'an commençant au Noel l'an ·M·CCC· et doze.

En tesmoignage de çou j'ai mis mon seel en ces leittres donées à la Magdelene l'an ·M·CCC· et traze.

(Orig. parch. scellé d'un sceau hexagonal de 18 mm. ; au milieu un écu parti : au 1^{er} d'une bordure à l'hermine couronnée. *Arch. Pas-de-Calais*, A 312.)

45.

1313, 17 août. — Quittance donnée par Jean d'Asti, clerc, demeurant à Salins, à Guillaume de Salins, receveur de Mahaut d'Artois au comté de Bourgogne et au lombard Dimanche, demeurant en la saunerie de Salins, d'une somme de 230 livres tournoises, prix d'un grand cheval noir boiteux, vendu par Aubertin de Valprions, marchand milanais, dont Jean d'Asti était mandataire.

Saichent tuit cil qui verront ces letres que je Jehan d'Ast, elers, demorant à Salins, hay heu et receu ou nom d'Abertin de Valprion, marchant de Milant, et por lui, des deniers de noble dame et puisam, Mahaut, contesse d'Artois et de Borgoigne, palatine et dame de Salins, par la main mestre Guillaume de Salins, son receveur en Borgoigne, doux cenx et trente livres tornois por quase dou grant cheval moreal batain dou pié deriere vendu à ladite contesse dou dit Abertin et bailley et delivré dou dit Abertin à dit mestre Guillaume achetant ledit cheval por ladite contesse la semailgne

1. Jura, arr. Poligny, ch.-l. de cant.

de la saint Lorent, l'an mil trois cens et traze, de ques doux cenx et trante livres receues doudit mestre Guillaume et de Domaigne demorant en la salnerie de Salins, son comandement en tem. Je, ou nom doudit Abertin me tien por bien païé et en quite ladite contesse et ledit Guillaume.

En tesmoignaige de ce j'ay mis mon seal en ces letres donées l'uitive de la saint Lorent, l'an desus dit.

(Orig. parch. scellé d'un sceau rond de 18 mm., lég. entre deux filets, champ : écu : deux cotices écotées accompagnées en chef d'une sorte de couronne (?) ;
✠ S IOHANNIS [DE AST]I. Arch. Pas-de-Calais, A 312.)

46.

1317, 10 avril; Montjustin¹. — Extrait du testament du lombard Eudes de La Cour, contenant le détail de plus de 20 000 livres dont il ordonne la restitution aux clients dépouillés injustement par ses opérations de banque.

« Testamentum Odonis dicti de Curia, lombardi, civis et mercatoris Astensis, commorantis in Montejustino; fondat capellaniam in ecclesia de Montejustino quam dotat de .C. libris et aliis fondis, ejus dat collationem hæredibus suis; mentionem facit Vuillermi de Montejustino, domicelli, item Guidonis, prepositi ejusdem loci. Heredem instituit Antoninum dictum de Curia, nepotem suum, apud Villersexel commorantem; dat Vuillelmo de Montejustino, domicello, .cc. libras, restitutionis nomine. — Item, Petro de Vy, domicello, filio quondam domini Richardi [de] Vy, restitutionis nomine, .lxxx. libras. — Item, Joanni, domino de Montbis, domicello, .cc. libras. — Item, dominæ Helvissæ, dominæ d'Acelles, et Jacobo ejus filio, domino d'Aucelle, domicello, .c. libras. — Item, Andruino de Morimont, domicello .xl. libras. — Item, nobili viro et potenti Joanni, domino de Faucogney, .c. libras. — Item, domino Miloni, domino de Ronchamps .xl. libras. — Item, hæredibus Nicolai d'Acelles, militis, .c. libras. — Item, domino Renaudo de Molans, militi, .cl. libras. — Item, relictæ domini Thierrici quondam de Molans, militis, .lxx. libras. — Item, Jacobo, dicto Moine de Molans, domicello, .cxx. libras. — Item, Stephano de Molans, commoranti in Rubeo Monte, .x. libras. — Item, Joanni de Lyeans, domicello, .l. libras. — Item, Guidoni, villico de Noroy, domicello, .lx. libras. — Item, Joanni de Mairey et hæredibus Helvissæ d'Autrey, hominem eorum quem tenchat ab ipsis. — Item, domino Joanni de Maroilles, militi, .xxx. libras. — Item, Gauchero de La Marche, domicello, .cc. libras. — Item,

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Noroy-le-Bourg.

priori de Marast .cc. libras. — Item, domino de Villario-Sexel, .cc. libras. — Item, Joanni de Longa Villa, domicello, .lxx. libras. — Item, Vuillermo, dicto Charraite, de Mailleroncour, domicello, .xxx. libras. — Item, Andruino de Chasteneto, domicello, .xxx. libras. — Item, domino de Gouhenans, .xl. libras. — Item, Richardo, dicto Vaquere, militi, .l. libras. — Item, domino Jacobo de Contlandel, militi, .xxv. libras. — Item, Frederico de Montbosen, .xv. libras. — Item, domino de Rubeo Monte, .cc. libras. — Item, domino Petro de Rocourt, militi, .xx. libras. — Item, Henrico de La Coste, domicello, .xx. libras. — Item, Girardo, domicello, filio quondam domini Hugonis de Charriey, militis, .cxx. libras. — Item, Joanni, domicello, filio quondam domini Thierry, dicti Brutal, de Rôcour, militis, .l. libras. — Item, dicto Vuillequel de Nan, domicello, filio quondam domini Joannis de Nan, militis, .l. libras. — Item, omnibus habitatoribus villarum de Lure, de Magny, de Vounans, d'Abbenans, Melessey, Bouhans, Amblans, Velotte, Molans, Pomoy, Villemefroy, Calemoutier, Lievans, Cere, Autrey, Noroy, Borrey, Openans, Oricour, Epfrey, etc., ita ut restitutiones ejus excedant summam viginti mille librarum. Remittit usuras suas Vuillermo dicto Chantenay, de Morges, militi, et .cc. libras archiepiscopo Bisuntino pro restitutionibus quas ignorat.

« Datum in octava Paschæ, anno .M.CCC.XVII. »

(*Coll. de Laubespain*, Mss. de l'abbé Guillaume, XV, 212-214. Invent. anal. des testaments de l'Officialité.)

47.

1318, 14 novembre. — Quittance de 100 livres estevenantes versées au nom d'Agnès de Durnes, veuve de Jean, seigneur de Montfaucon, au juif Vivant, fils du juif Héliot de Vesoul; ladite quittance passée sous le sceau de l'Official de Besançon a pour témoins : Guillaume Bonzin, lombard de Vesoul, Simonin C[asse], lombard de Coullans et Othenin le Gaorsin, de Châtillon-sur-Saône de Besançon¹.

Nous, officiels de la court de Besençon, façons savoir à toulz que par devant Jeham de Quincey, clerc, de l'auctoritei l'empercour publique notaire jurié de nostre diete court, nostre commandement especiaul à ce envoié en leu de nous de part nous, auquel nous havons foy pleniére et auquel nous havons commis et commetons nostre pooir quant à ce par ces presantes lettres; pour ce en droit personalmant estaubliz Vyvanz, juys, filz Héliot, juyf de Vesoul, ai confessei et publiemant recogneu en droit et en jugement par

1. Vosges, arr. de Neufchâteau, cant. de Lamarche.

devant nostre dict jurey, luy avoir ehu et recehu pour le dict Heliot, son pere, et en non dou dict Heliot, de noble damoisele Agnel de Durgne, femme ça en arriers de noble damoiseil Jehan, signour de Montfalcon, qui fui, par la main de Richart d'Orchamps, prevost de Vercels, cent livres de bons estevenans, et s'en est tenuz et tient de tant comme des cent livres, pour paiey et pour contenz, les quelles cent livres de la dicte monoe li diz Vyvanz ai promis et promet par sa foy donée corporelmant en la main de nostre dict jurey rab[at]re et faire rabatre par devers le dict Heliot, son pere, de ce que li diz Jehans, sires de Montfalcon, qui fui [mar]iz de la dicte Agnel, devoil au dict Heliot, son pere, tant dou chatel comme des poignes et missions que faites et commises y seroient, et de ce pourter bone et leaul garantie à la dicte Agnel et à ses hoirs envers le dict Heliot, son pere, et touz autres.

En tesmoingnaige de la quel chose, nous.. official dessus diz, à la requeste dou dict Vyvant faicte en droit par devant nostre dict jurey en leu de nous, à la relation d'icelui nostre jurey digne de foy, avons mis le seel de la dicte court de Besençon en ces presentes lettres, faictes et donées le mardi après la feste de saint Martin d'yver, l'am mil trois cenx et dix-huiet, en la presence de Guillaume dit Bonzin, lombart, demorant à Vesoul, de Symonin C[asse], lombart, demorant à Comblans et de Othenin dict Corsin, de Chastoillon, tesmoins à ce de part nostre dict jurey appelez especialmant et requis. Johannes de Quinceyo. Ita est.

(Orig. parch. *Archives cantonales de Neuchâtel*, R¹⁰, n° 17.)

48.

1319, 16 août. — Quittance de 100 livres tournoises donnée par le lombard Bernard de La Rive, de Saint-Jean-de-Losne¹, à Gui, tabellion dudit lieu, qui les avait payées au nom du duc ; cette somme avait été prêtée par l'intermédiaire de Salère d'Avignon.

Je Bernars de la Rive, lumbars de Loone, fais savoir à touz que j'ai hau et recehu de maître Gui, tabellion de Saint Juhan, cent livres tournois, les quex cent livres messires li dux me devoit car je les li avoie prestées par Salere d'Avignon. Et des dictes · c · livres je me tiens pour bien paiey et en quittois ledit monseigneur le duc.

En tesmoingnaige de ce, j'ai mis mon seaul en ces lettres, données le juefdi après la saint Lorant, l'an mil · CCC · et dex et neuf.

(Orig. parch. scellé sur simple queue en cire verte des débris d'un sceau rond ; écu deux bandes..... DI D *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

1. Côte-d'Or, arr. de Beaune, ch.-l. de cant.

1321, 21 octobre. — Quittance de 8 livres 16 sous pour joyaux, soie et cendal, donnée par Bon Bonvalet de Besançon à Agnès de Durnes et Jeanne de Montfaucon, sa fille.

Nos. officials de la court l'archidiaque de Besençon, façons savoir à touz que par devant Perrin d'Autepierre, clerc, notaire jurié de nostre court, nostre commandement especiaul en leu de nos, auquel nos avons commis et commettons noz foyes par ces lettres, pour ce personelment establiz li Bons Bon Valaut, citeins de Besençon, ha recognu et confessé en droit par devant nostre dit commandement qu'il ha heu et recehu de noble damoisele et saige Agnès de Durnay, dame de Villaffans le Nuef en nom de lei et de damoisele Jehanne, sa fille, par la main Richart d'Orchans, prevost de Vercex, huit livres et sauze sols d'estevenans qu'ele, en nom que dessus, li devoit por juyex et soie et cendel et autres denrées prises de lui pour la dicte Agnès et sa fille par Symonete de Vercex sa damoisele, par le clerc d'Avoudrey et par ledit prevost si comme il dit et confesse par devant nostre dit commandement; de la quele some d'argent il se tient entierement à bien paieiz en bone monioie bien et leaulment contée, et en quita et clama quite ladite Agnès et sa fille et leurs hoirs à touz jours mais; encour les quita et clama quite de tout quanque il leur poist ou dehust demander de tout le temps passé jusques au jour de la confection des lettres. Promettanz li diz Bons, pour lui et pour ses hoirs par sa foy donnée corporelment en la main de nostre dit commandement, que il ceste quittance tenra, gardera et acomplira fermement sans venir ne faire venir encontre. Obligenz et sozmettanz quant à ce à la juridiccion et cohereion de nostre dite court, lui, ses hoirs et tous ses biens meubles et non meubles presenz et avenir; vuillanz que nos le puissions contreindre par une chascune de noz juridictions spirituelle et corporele, c'est assavoir par sentence d'excomeniement et par la prise et la vendue de ses biens, à l'observation des choses dessus dietes.

En tesmoignaige de la quel chose, nos, à la priere et requeste faite à nos dou dit Bon, par le rapport de nostre dit commandement, avons fait matre en ces lettres le seel de nostre dite court de Besençon, qui furent faites et données, presenz le chastelain de Villaffans le Nuef, et Vievant de Boclans, tesmoins à ce appelez, le mercredí après la feste de saint Luc euvangeliste, l'an · M · CCC et vint et un.

P. de Alta-Petra.

50.

1322, 31 janvier. — Quittance de 45 florins de Florence (valant en tout 17 sous 4 deniers la pièce, soit 39 livres tournoises), donnée par le lombard Bernard de La Rive à Thomas Guyche et maître Gui, tabellion de Saint-Jean-de-Losne, qui les avaient payés par ordre du receveur du duc.

Je Bernars de la Rive, lombars, fais savoir à touz cels qui veront et ourront ces lettres que je hay hau et recehu de Thomas Guyche et de maistre Guy, tabellion de Saint Juban, dou commandement dou receveour monseignour le duc, quarante et cinc florins de Florance qui vaillent dex et sept soulz et quatre deniers la piece, trante et nuef libyres tornois, et m'an tien por bien paieiz.

Ou tesmoingnaige de la quel chouse je hay mis mon seaul en ces lettres, faites et données le dyemoinge devant la Chandelouse, l'an de grace mil · CCC · vint et hun.

(Orig. parch. scellé de cire verte sur simple queue d'un sceau rond de 24 mm. Écu : deux bandes ; lég. entre deux grénétis : [✠ S · BERNAR]DI DE RIPA · Arch. Côte-d'Or, B 11691.)

51.

1323, 14 janvier. — Quittance donnée sous le sceau de l'officialité de l'archidiaire de Besançon par les lombards Louis Isnard, demeurant à Fondremant, fils de feu Jean Isnard dudit lieu, et Gavignet Guthuier, demeurant à Besançon, ce dernier comme procureur des lombards Perceval et Alien Guthuier, demeurant jadis à Besançon, d'une somme de 90 livres estevenantes à valoir sur 190 livres dues par Agnès de Durnes, dame de Vuillafans, veuve de Jean de Montbéliard. Dans cette obligation est insérée, à la date du 12 décembre 1319, le texte de la procuration donnée sous le sceau de l'official de Besançon par les lombards Perceval et Alien Guthuier, citoyens et marchands d'Asti, demeurant à Besançon, à Gavignet et Boniface Guthuier, demeurant à Besançon et à Vuillafans, pour les représenter en toutes affaires.

Nos.. officialis curie archidiaconi Bisuntini, notum facimus universis quod coram Fouchero de Arcu Barrensi, clerico, sacri Romani Imperii auctoritate publico notario et curie nostre jurato notario, mandato nostro speciali ad hoc a nobis loco nostri specialiter destinato, cui quantum ad infrascripta et majora vices nostras commisimus et committimus per presentes litteras et fidem super hiis et majoribus adhibemus pleniorum in hac parte, propter hoc in jure personaliter constituti et ad hoc specialiter venientes, Ludovicus Ysnars, lombardus, commorans apud Fondremant, filius quondam Johannis dicti Ysnart, lombardi, quondam apud Fondremant commorantis, suo et dicti Johannis patris sui nomine,

ac Gaveignietus dictus Guthuiers, lombardus, Bisuncii commorans, procurator apud negocia et procuratorio nomine Percevalli et Aliani dictorum Guthuiers, lombardorum, quondam Bisuncii commorantium et eorum cujuslibet in solidum, de cujus procuratorio dicto jurato nostro constituit evidenter, cujus quidem procuratorii tenor de verbo ad verbum nichil addito vel remoto sequitur in hec verba :

« Nos.. officialis Bisuntinus, notum facimus universis quod coram Fouchero de Arcu Barrensi, clerico, sacri Romani Imperii auctoritate publico notario ac curie Bisuntine jurato notario, mandato nostro speciali ad hoc a nobis loco nostro specialiter destinato, cui quantum ad infrascripta et majora vices nostras commisimus et committimus per presentes litteras et fidem super hiis et majoribus adhibemus pleniorum in hac parte, propter hoc in jure personaliter constituti et ad hoc specialiter venientes in jure, Percevallus et Alianus dicti Guthuier, lombardi, cives et mercatores Astenses, Bisuncii commorantes, quilibet eorumdem in solidum, Gaveignietum et Bonifacium dictos Guthuier, lombardos, Bisuncii et apud Vullafans commorantes et eorum quemlibet in solidum conjunctim et divisim suos faciunt, constituunt et ordinant procuratores generales et nuncios speciales in omnibus et singulis causis et negociis suis et eorum cujuslibet tam inceptis quam incipiendis seu integris, ita quod non sit melior condicio occupantis vel incohantis nec deterior determinantis seu subsequenter, dantes et concedentes quilibet eorum in solidum dictis suis procuratoribus et eorum cuilibet in solidum, plenam et liberam potestatem ac mandatum speciale per presentes, a quibuscumque debitoribus suis et eorum cujuslibet ac omnibus et singulis aliis personis cujuscumque status seu condicionis existant, debita et credita ipsorum constituentium et eorum cujuslibet recipiendi, donandi, quittandi, mutuum contrahendi seu mutui pecuniarum summas recipiendi, litteras super receptis, quittatis, donatis, mutuo contractis faciendi et fieri, laudandi, res, bona, credita et debita ipsorum et eorum cujuslibet obligandi, vendendi, distrabendi et alienandi, dandi, cedendi, concedendi, deliberandi, permutandi, exigendi, petendi, levandi, transigendi et quittandi ipsos Percevallum et Alianum et eorum quemlibet et ipsorum et cujuslibet eorumdem heredes obligandi et omnes alios contractus quoscumque exercendi, faciendi, contrahendi et procurandi, super obligatis, venditis, distractis, alienatis, datis, cessis, concessis, deliberatis, permutatis, exactis, petitis, levatis, receptis, transactis, quittatis et contractis litteras fieri, laudandi in arbitros seu amiables compositores compromittendi eosque eligendi et refutandi dictum seu pronunciationem eorumdem tenendi et non tenendi seu recusandi, et generaliter et specialiter omnia et singula alia faciendi, agendi, exercendi et procurandi que ipsi et eorum quilibet in solidum face-

rent, exercerent et procurarent, faceri, exerceri et procurari possent omnimode si presentes personaliter interessent, etiam si aliud mandatum exigent speciale, denunciationes, interpellationes, requestas, inhibitiones et protestationes loco ipsorum et eorum cujuslibet faciendi, ratum, gratum et firmum habentes et habituri quilibet eorum in solidum quidquid per dictos procuratores suos et eorum quemlibet in solidum actum, dictum, procuratum, exercitum, contractum, receptum, donatum, quitatum, mutuo contractum, obligatum, venditum, distractum, alienatum, cessum, concessum, deliberatum, permutatum, exactum, petitum fuerit transactumque et omni alio quocumque modo factum: promittentes quilibet eorum in solidum dicto jurato nostro loco nostri sollemniter stipulanti tanquam publice persone, fide data super hoc corporaliter ad opus, vicem, loco et [nomine] omnium personarum quarum interest, intererit seu interesse poterit et sub ypotheca rerum suarum, judicatum solvi et rem ratam, gratam et firmam haberi.

« Acta sunt hec presentibus ibidem Ruffineto Scalini, de Feliciano, Dominico et Anthonio de Quatordio, nepotibus Petri dicti Gandef. lombardi, civis Bisuntini, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. In cujus rei testimonium sigillum curie Bisuntine presentibus litteris duximus apponendum. Datum .ij^o. idus decembris, anno Domini millesimo .CCC^o. decimo nono ».

Dicti inquam Ludovicus et Gaveignietus, nominibus quibus supra, confessi sunt ac publice recognoverunt in jure coram dicto jurato nostro, se nominibus quibus supra habuisse et recepisse a nobili domicella Agnete de Durnec, domina castri novi de Vullafans, relicta nobilis domicelli Johannis de Montebelligardo, quondam domini Montisfalconis, per manus Johannis de Chantrans, domicelli, et magistri Petri de Monasterio Altepetre, clerico familiari dicte domicelle, solventium et credencium vice, loco, nomine, etc., ad opus liberationemque et exonerationem ipsius domicelle et pro ipsa, quaterviginti et decem libras stephaniensium bonorum in pecunia bene et legitime numerata de debitis et in deductionem debitorum infrascriptorum, videlicet ex una parte debiti sepcies viginti libras stephaniensium contenti in quibusdam litteris sigillo curie archidiaconi Bisuntini sigillatis et super hoc confectis, et ex altera parte debiti quinquaginta librarum stephaniensium contenti in quibusdam aliis litteris dicto sigillo sigillatis et super hoc confectis: in quibus quidem debitis dicta domicella suo et Johanne filie sue quam suscepit a dicto Johanne, marito suo, domino quondam Montisfalconis, nomine, prefatis Johanni Ysnart, Ludovico, Percevallo et Aliano tenetur obligata, ex causa contenta in litteris supradictis, quaterviginti et decem libras stephaniensium, inquam, videlicet dictus Ludovicus quo supra nomine quadraginta libras stephaniensium et dictus procurator quo supra nomine

quingenta libras stephaniensium. Quas quidem quaterviginti et decem libras sic habitas et receptas dictus Ludovicus et Gaveignietus promiserunt per sua juramenta super hoc ad sancta Dei evangelia corporaliter tacta prestita, sollempni stipulatione super hoc interposita, nominibus quibus supra dicta domicelle deducere de debitis memoratis nec eandem pecunie summam sic solutam ab eadem domicella seu quovis alio pro ipsa repetere in futurum, sed eandem domicellam et suos super ipsa pecunnie summa sic soluta quittant nominibus quibus supra quilibet pro rata sua, liberantque penitus et absolvunt perpetuo per presentes.

Acta sunt hec, presentibus ibidem discreto viro domino Droodo, legum professore, Bisuntii commorante, Ruffinetoque et Joello, nepotibus Petri dicti Gandef, lombardi, civis Bisuntini, testibus ad hoc vocatis.

In cujus rei testimonium sigillum curie nostre presentibus litteris duximus apponendum. Datum ·XIX^o· kalendas februarii, anno Domini ·M^o·CCC^o· vicesimo secundo.

Foucherus de Arcu Barrensi.

(Orig. parch. scellé sur simple queue du sceau sur cire brune de la cour de l'archidiacre de Besançon. *Arch. cantonales de Neuchâtel*, K^o, n^o 20.)

52.

1324, 13 et 14 décembre; Orgelet et Louhans. — Garanties données par Etienne de Saint-Dizier, seigneur de Saint-Laurent de la Roche, et Huguette de Sainte-Croix, sa femme, à Jean de Chalon, comte d'Auxerre et seigneur de Rochefort, qui s'était porté leur caution de 5 200 livres tournoises envers les lombards Raignon d'Arbois et Dimanche, son frère, de Salins, — sur toutes leurs rentes des sauneries et toute leur terre sise au comté de Bourgogne, en terre d'Empire.

Nous Estienes de Saint Disier, sires de Saint Lorent de la Roche, chevaliers, et nous Huguete de Sainte Croiz, dame de Saint Lorent, femme doudit monseignour Estiene, faisons savoir à touz ces qui verront et orront ces presentes lettres que come nobles hiers et puissanx, nostre chiers amez cousins et sires, Jehans de Chalon, euens d'Auceurre et sires de Roichefort, à nostre prieres et à nostre requeste se soit mis et estaubliz plaige pour nos en les mains Raignon d'Arbois et Diemainche, son frere, demorant à Salins, les lombars, en la summe de cinc mile et deux cenx livres de petiz tornois que nous devons as diz freres par ensine com il est contenu pleinement en bones lettres que nous en havons bailliées et donées az diz freres lombars selées et pendant de nostres seaux et dun seal doudit monseignour le comte, ensemble le seal de la court de Besençon; et encor li diz messires li euens à nostres prieres et à nostre requeste de nous doux ansamble et de chascun

de nos par soi ait volu, outroïé et confirmé come sires dou fié les obligations et les sehurtez que nous havons faites et bailliées as devant diz Raignon et Diemainches, si soit dou tout consentiz, nous prometons en bone foi andui ansamble et uns chascuns de nous par soi par nostre seirementz donez et touchiez corporalment sur sainz euvangiles de Deu et sur l'espreisse et especial obligation de touz nostres biens moubles et non moubles presenz et avenir et nummeement sur l'obligation de noz rentes de la salnerie de Salins et de toutes autres rentes, terres, yssues, chaisteaux, hors et viles que nous havons, povons et devons avoir en Bourguoigne estanz en l'Empire, le dit monseignour le conte et ses hoirs garder de tous domaiges et de tout interest que li porroient sordre ne avenir par raison, par cause ou par oiebison de ceste plaigerie et confirmations li diz messires li euens ou sui hoirs reechussient aucuns domaiges ou feissient costes, missions et interest en quelque maniere que ce fust tant dou temps passé et dou temps present quant dou temps fust des mandemenz et deffensses des foyres de Champaigne et de Brie et de quelque part et pour quelque cause il en reechussient neguns domaiges, nous prometons andui ansamble et chascuns de nous pour le tout, pour nous et pour noz hoirs les quex nous obligeons à ee tenir et garder fermement par nostres seirementz desux donez et sur l'obligation de touz noz biens faite come dessus, rendre, restituir et ressarcir à dessus dit monseignour le conte et à ses hoirs touz les domaiges, costes, missions et interest que il hauroient fait sustenu ou encorru par raison ou pour cause de la plaigerie dessus dite pour nostre deffaut en quelque maniere, en quelque temps et de quelque costel il en puissent avoir sustenu ou encorru domaige ou fait costes, missions ou interest. des quex domaiges, costes missions et interest que fait, sustenu ou encorru en hauroit li diz messires li euens ou sui hoirs, nous volons et outroions dois ja andui ansamble et chascuns de nous pour le tout que li diz messires li euens ou sui hoirs fuissent crehuz pleinement et entierement par le simple seirement de l'un de lour, senz autre prove faire, requerir ne demander. Encor volons, ordinons et outroions andui ansamble et chascuns de nous par soi que li diz messires li euens et sui hoirs puissent et degent prendre, tenir, saisir, occuper et mettre à leurs mains de lour propre auctorité, seinz licence et seinz offense de droît et de juge, come sires dou tié, tous noz biens et toutes noz rentes de la salnerie de Salins et encor d'autre part de toute nostre autre terre estant en l'Empire et dois ja nos les mettons et obligeons es mains dou dit monseigneur le conte et de ses hoirs devant toutes autres obligations pour lour dedómaigier et pour lour garder de touz periz de la plaigerie des cinc mile et doux cenx livres dessus dites et de la confirmation des assignations et obligations que fait en havons as dessus diz Raignon et Diemaine, freres,

ensinc cum dessus est dit et devisé. Et pour plus grant sehurté faire à dit monseignour le conte et à ses hoirs de lour garder de touz periz et de touz domaiges de la plaigerie et confirmation dessus dites, nous lidiz Estienes et Huguete, sa femme, andui ansamble et chescuns de nous pour le tout et en tout nous sumes submis et submetons et noz hoirs auxi à la juridiccion et cohercion de la court l'official de Besançon. Et volons et outroions et à ce nos obligeons nos et noz hoirs presens et avenir, que lidiz officiaux de Besençon qui or est et eiz qui seroit officiaux de Besançon par le temps, les puisse contraindre et noz hoirs par sentence d'escumuniement et d'entredit mise et gitée en nos, en noz hoirs et en nostre terre et en nostres propres personnes de la autorité doudit official tant de chouse ajugiée et confessée en droit, une soule monition de huit jours devant mise pour nos faire tenir, garder, attendre et accomplir fermement seinz nulle correption toutes les chouses cy dessus escriptes et devisées. Et volons encor et outroions andui ansamble et chascuns de nos par soi que lidiz messires li cuens et sui hoirs puissent. . . . Besançon unes fois et plusours tant cum lour plaira sur ceste matiere lettres à lour sain entendement et pour lour savor si bones et si fors come lour plaira. . . . par conseil de saiges et salées dou seal de la cort de Besençon et tabellionées et soignies par la main monseignour Humbert Thoremberth, d'Orgelet, prevoyre de la dyocese de Besençon, notaires publiques de l'auctorité l'apostoile et juré de la dicté court de Besençon, gardée partout la substance de ces presentes lettres et dois ici meismes toutes lettres que en seroient faites [comme] desus est dit nos louons, confirmons, ratifions, gratifions et acceptons à mieuz et à plus loyalment que l'on le puet faire ne plus sainement entendre. Et dois ici nos les comandons, prions et acquerrons estre salées dou seal de ladite cort de Besençon et soignies dou soignal doudit tabellion. Et renonceons en cest fait, nous lidiz Estienes et Huguete, sa femme, andui ansamble et chascuns de nous par soi sur la vertu de nostres seiremenz dessus donez et sur l'obligacion de nostres biens faite come dessus, à touz baraz, à touz detenemenz, à les obligations non faites come dessus pour les causes dessus dites et en la manière et forme dessus dites. Et nos ladite Huguete renonceons expressement à nostre mariaige et donaile et à touz droiz, assignations et allegations que li diz messires Estiene nostre maris nos en haust fait devant la confection de cestes presentes lettres ou que faire nos en pehust après en quelque maniere que ce fust et generalment nos la dite Huguete renunçons à touz droiz et à touz privileges de pape et de empercur estaubliz et entroduz en favour de femmes, à la loi Julie et à l'espitre d'un Adriaïn et à touz autres diz que parlent dou mariaige et dou douaile des femmes. Et renunçons andui ansamble nos li diz Estienes et

Huguete sa femme as seiremenz non faiz et non donez come dessus, à touz privilegeiges de croisiez donez et à doner, à toutes quitances et absolutions et remissions de seiremenz empetrées et à empetrer de touz prelaz et de touz princeps et à touz autres droiz faisant costumes, status de pais et exceptions de droit et de fait que l'on porroit opposer et metre avant encontre la tenour de ces presentes lettres et especialment à droit que dit que generaulx renunciations ne vault se li especiaux ne va devant.

En tesmoignaige de laquel chose, nous lidiz Estienes et Huguete sa femme, avons prié et requis honorable persone et discrete monseignour l'official de la court de Besençon par la voiz monseignour Humbert Thorember, d'Orgelet, prevoyre, notaire publique de l'auctorité l'apostoile et juré de la dite court de Besençon, qu'il mette le seal de la dite court de Besençon en ces presentes lettres ensamble les seaux des dessus diz monseignour Estiene et ma dame Huguete, sa femme, en tesmoignaige de verité.

Ce fut fait et doné quant à loux et l'outroïement doudit monseignour Estiene, à Orgelet, ou chastel dou lue, en la chambre doudit monseignour le conte d'Auceurre, le juedi jour de feste de sainte Lucie ou mois de decembre, l'an de Nostre Seigneur corrant par mil trois cenz vint et quatre, presenz monseignour Humbert de Bynant, monseignour Hugue l'Espaignout, monseignour Hugue de Chissirrey, monseignour Renaut de Bornay et monseignour Jehan d'Oliferne, chevaliers, Beraut d'Andeloux, Jehan de Tholouse, Jehan de Belfort et Perrin de Billey, escuyers, monseignour Guillaume Pariset, prevoyre, Pierre de Bruges, Jehan d'Orgelet, Colinet de Chalons, clers, et Fromont de Lons, notaire publique de l'auctorité l'empeur et juré de la court de Besençon, et plusieurs autres tesmoignaiges dignes de foy à ce appelez tesmoinz et requis; et doné quant à loux et à l'outroïement de ma dame Huguete dessus dite, à Luent, le vanredi apres sainte Lucie, l'an et le mois dessus diz, presens monseignour Humbert de Rate, chevalier, Pierre de Monz, escuyer, et Froment de Lons, notaire publique de l'auctorité l'empeur et juré de la court de Besençon, à ce tesmoinz appelez et requis. — Il. Thorember d'Orgelet. (*Suit le seing fleurdelisé et croiseté du notaire.*)

Et je Humbers Thorembers, d'Orgelet, prestres de la dyocese de Besençon, qui à toutes les chouses dessus dites bai esté presens avec les tesmoignaiges dessus diz come notaires publiques et de l'autorité l'apostoile et jurez de la court de Besençon, hai fait de ce cest present publique instrument et mis en forme publique et l'ai escript de ma propre main et. . . . [ae]costumé de mon seignour, monseignour Estiene de Saint-Disier, seignour de Saint Lorent de la Rouche, chevalier, et de madame Huguete de Sainte Croiz, dame de Saint Lorent, sa femme, requis.

Doné l'an, le mois, les jours et les lues et presenz les tesmoignaiges dessus diz, en la huitime indicion de l'eveschié dou Saint Pere en Nostre Signour Jesus Crist, monseignour Jehanz, par la divine puissance de Deu, pape vicesime secon, en l'an neuf.

(Orig. parch. scellé sur double queue du sceau de l'officiel de Besançon sur cire verte et du sceau d'Hugnette de Sainte-Croix : écu dans un quadrilobe : parti d'un lion et d'une croix, sans légende. *Arch. du Doubs*, B 67.)

53.

1326, 26 décembre ; Pontoise. — Obligation de 300 livres tournoises prêtées par les lombards de Seurre à Endes IV, duc de Bourgogne, par l'intermédiaire de Manuel, son valet de chambre.

Nous Eudes, dux de Bourgoigne, faisons savoir à touz que nous avons hehu et recehu en prest de noz lombarz de Sehurre pour la main de Manuel, nostre amé vallet, trois cenx livres de tornois et nous en tenons pour bien paiez ; lesquelles troys cenx livres nous promettons à paier et à faire gré à noz diz lombarz à lour requeste.

En tesmoing de laquel chose, nous avons fait mettre nostre seaul en ces presentes lettres, faites et données à Pontoise, le venredi après Noel, l'an de grace mil ·CCC· vint et six.

(Orig. parch. jadis scellé sur simple queue. *Arch. Côte-d'Or*, B 340².)

54.

1327, 21 février ; Cuisery¹. — Quittance de 300 livres tournoises (en mailles blanches et engroignes) donnée au duc de Bourgogne par le lombard Androvon Malebaille, d'Asti, demeurant à Cuisery. Ce Lombard fait remarquer qu'il avait prêté cette somme en blancs tornois à un O rond, de bonne loi, et qu'une indemnité, à la merci du duc, pourrait lui être due à ce sujet ; qu'en outre, sur 300 livres prêtées, il lui en reste dues 200, dette justifiée par une obligation de 300 livres sur laquelle seulement 100 livres sont payées.

Je Androvons Malebaille, citiens d'Ast, lumbars, habitanz à Cuisire, fais savoir à touz ces qui verront ces presentes lettres, que je ay recehu de très haut et puissant prinse, monseignour le duc de Bourgoigne, par la main Perrenet de Rastenelle, clers de monseigneur Renat de Baisse, chevalier, chastelloim de Cuisire, et dou commandement dou dit chastellain, trois cenx livres tornois en mailles blanches et en engroignes, combien que je ou autres per

1. Saône-et-Loire, arr. de Louhans, ch.-l. de cant.

moy heusen baillé et prestez la dicte moynoye en blans tornois d'argent à .j. O ront, de bone loy ; desquez trois cenx livres les dueux cenx estoient en unes lettres, lesquez nos avons delivrey adit Perrenet en nom que desus et les cent livres sunt d'unes lettres que me demorent que contennent trois cenx, ainsi me demore à paier duex cenx livres tornois et l'emendement de la moynaiz qui est en la bone merci de monsseignour.

En tesmoin de laquel chouse, je ay mis mon seaul en ces presentes lettres, faites et donées le samadi après la quinzeyne de la Chandelouse, l'an de grace mil trois cenx vint et siex.

(Orig. parch., sceau rond, écu emmanché de 5 pièces, dans un champ multilobé; légende détruite. *Arch. Côte-d'Or*, B 340².)

55.

1327, 22 juin ; *Montmirey*¹. — En présence de R., abbé de Chertieu et d'Hugues d'Arbois, sire en lois, commissaire de la reine Jeanne, comtesse de Bourgogne, pour informer sur les usures pratiquées au comté de Bourgogne, Lambelin Bollote, de Brans, s'avone sujet de l'abbaye d'Accey. Acte en est dressé par Ardeçon Loyre, de Turin, dit Pépin, notaire impérial.

In nomine Domini nostri Jhesu Kristi, Amen. Saichent tut eils qui verront et orront cest present publique instrument, que l'an Nostre Soignor corrant mil trois cenx vint et sept, le lundy devant la feste seint Jehan Baptistre, en l'aule de Montmirey, à laquelle journée estoit adjornez Lambellin Bollote de Branc, par devant religieuse persone dant R., abbey de Chierleu, et monseignor Hugue d'Arbois, sires en lois, commissaires de part très haute, noble et puissant dame, madame Jehanne, par la grace de Deu royne de France et de Navarre, contesse de Bourgoigne, palatine et dame de Salins, sus le fait des usures en la contey de Bourgoigne : auquel Lanbellin fut demandey des diz commissaires à cuy il estoit hons, et pour cuy il se voloit avoer ; liquel Lambellin dessusdit respondit enqui en jugement, que il estoit hons de l'abbey de Nostre Dame d'Accey et pour luy s'avohoit.

Ce fut fait l'an et le jour dessusdit, en l'indicion dixieme, present enqui Guillermin, chastellein de Monmirey, Symonin de Tervay, escuyer, Perim li Bidault, Durant de Monmirey, lou Vaictet, serjant, Perrin Gillete, de Branc, et Thiecelin, doudit leu, tesmoins à ce especialment appeley et requis.

Et je Ardiçon Loyre, de la citey de Thorin, dict Peppim, clere, publique notaire de l'auctoritey l'empereur, es chouses dessusdictes et une chescune per soy, hai estey presant ensamble les tesmoins

1. Jura, arr. de Dole, ch.-l. de cant.

dessus nommez, et à la requeste doudit R., abbey d'Accey, liquelx estoit presant, en ay fait cest public present instrument, et l'ay excript de ma propre main, et mis en forme publique et soignée de mon signal acostumé, à ce especialment appeley et requis. — Doney comme dessus.

(Orig. parch. *Arch. du Jura*, fonds d'Accey, I, 26.)

56.

1330, 16 mai; Besançon. — Vidimus donné par l'official de Besançon, le 27 janvier 1332, du testament de Jacques Scaglia des Tiffi, de Florence, ancien receveur de Renand de Bourgogne, comte de Montbéliard et trésorier de ce prince et de ses frères.

Nos officialis curie Bisuntine, notum facimus universis quod anno Domini millesimo CCC tricesimo primo, die lune ante festum Purificationis Beate Marie Virginis, nobis officiali predicto sedentibus pro tribunali, hora placitorum, citatis, evocatis qui citandi et vocandi fuerant et qui sua credebant interesse, testamentum infrascriptum publicavimus et in formam publicam redigi fecimus ejus quidem testamenti tenor sequitur in hec verba :

« † In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Jacobus, dictus Esquaigle de Tiffis, de Florentia, sanus mente et corpore et bene mei compos, per Dei gratiam existens, considerans et attendens quod cum propter delicta primi parentis quelibet humani generis conditio sit transitoria et mortalis, nichilque sit certius morte et nichil incertius hora mortis, ideo nolo decedere intestatus dum ratio regit mentem et vigor viget in membris corporeque, infirmitate non occupatus, testamentum meum et extremam voluntatem meam de me, bonis et rebus meis mobilibus et hereditariis michi a Deo collatis citra montes ubicumque et non in Ytalia existentibus, condo, facio, ordino et dispono in his scriptis per hunc modum. In primis animam meam cum exuta fuerit a corpore suo recomendo altissimo Creatori. Item, si contingat me citra montes debitum nature persolvere, sepulturam meam eligo in ecclesia hospitalis Sancti Spiritus Bisuntinensis et do et lego in puram et perpetuam elemosinam magistro, fratribus et pauperibus presentibus et futuris dicti hospitalis Sancti Spiritus Bisuntinensis pro remedio anime mee parentumque et antecessorum meorum ac illorum pro quibus teneor, nonaginta libras stephaniensium annui et perpetui redditus sub modo, forma, conditionibus et oneribus inferius declaratis, videlicet quod idem magister debeat et teneatur duos fratres dicti hospitalis Sancti Spiritus ad sacros ordines sacerdotii promotos ad unum altare quod

eligendum duxerit in ipsa ecclesia Sancti Spiritus capellanos constituere, instituere, ordinare, eligere et deputare statim post obitum meum quam citius commode potuerit, qui capellani die qualibet alternatin pro remedio anime mee parentumque et antecessorum meorum missam de *Requiem* ad altare predictum perpetuo celebrent et sub voto juramenti celebrare teneantur, quibus capellanis det et solvat, dareque et solvere teneatur dictus magister de legato supradicto singulis annis perpetuo viginti libras stephaniensium annui et perpetui redditus, scilicet cuilibet decem libras. Item volo et ordino quod die obitus mei annuatim perpetuo in eadem ecclesia Sancti Spiritus anniversarium meum ut decet, fiat et celebretur et die illa pauperibus dicti hospitalis et fratribus fiat pietancia ad summam centum solidorum. Volo eciam et ordino quod ipsis pauperibus et fratribus una cum hoc quater in anno scilicet ad quolibet quatuor tempora cujuslibet anni fiat pietancia ad summam et quantitatem sexaginta decem solidorum stephaniensium, ut ipsi pauperes et fratres ad hoc pietate moti pro salute anime mee devotis orationibus apud Deum intercedere non obmittant. Item volo, precipio et ordino quod dictus magister Sancti Spiritus una cum predictis, tempore yemali, annuatim perpetuo emat et emere teneatur de summa viginti quinque librarum stephaniensium pannos grossos de sergyaco vel alios aptos ad conficiendum vestes sive tunicas ad usum miserabilium personarum et pauperum dicti hospitalis evidentius indigentium ex eisdem, et de residuo dicti legati volo quod ipse magister faciat et ordinet ad salutem anime mee ac utilitatem dicti hospitalis et pauperum ejusdem, prout sibi melius viderit expedire, super hiis omnibus et singulis conscientiam et animam dicti magistri Sancti Spiritus ac consciencias et animas suorum successorum in dicto hospitali relinquens oneratas specialiter et expresse. Quas nonaginta libras stephaniensium annui et perpetui redditus assigno, assideo et in apparenti pono pro me et meis heredibus dictis magistro, fratribus et pauperibus Sancti Spiritus Bisuntinensis annuatim ab eis perpetuo percipiendas, exigendas et levandas in et super redditibus meis pedagii de Augerans, tempore et termino quibus ego dictos redditus meos dicti pedagii annuatim percipere et levare consuevi et in hoc ipsos magistrum, fratres et pauperes tanquam in rem suam constituo procuratores. Item donationem perpetuam inter vivos per me factam Nycholeto et dicto Meroux, fratribus, nepotibus meis de centum et nonaginta libris stephaniensium annui et perpetui redditus, scilicet eorum cuilibet de nonaginta quinque libris, quas sibi et eorum cuilibet pro se et suis heredibus assignavi, assedi et in apparenti posui in et super dictis redditibus meis pedagii d'Augerans habendas, percipiendas, exigendas et levandas ab ipsis et eorum heredibus annuatim perpetuo, eo modo, forma et termino quibus ego eosdem redditus ne premititur levare et percipere consuevi. Ratifico et confermo item

donationes olim per me factas inter vivos domino Guillelmo de Monte Bosone, militi, et Guillelmo ejus filio, domicello, tam uni quam alteri, de sexaginta libratibus terre super dictis redditibus meis pedagii d'Augerans assignatis, et litteras super dictis donationibus confectas ratifico et confirmo. Item, litteras donacionis simili modo per me facte domino Odoni de Thorasia, militi, de quadraginta libratibus terre super dicto pedagio d'Augerens assignatis, ratifico et confirmo. Item, donacionem olim per me factam domino Odoni de Cromary, militi, de viginti libratibus terre super dicto pedagio assignatis, ratifico et confirmo, ipsasque donaciones omnes et singulas et litteras inde confectas obtinere volo vim et robur perpetue firmitatis. Item, do et lego fratribus minoribus Bisuntinensibus sexaginta solidos pro pictancia conventui eorum facienda, rogans ipsos ut ob remedium anime mee divina celebrent et devotis orationibus apud Deum intercedant. Item, modo simili, do et lego fratribus predicatoribus Bisuntinensibus sexaginta solidos pro pictancia. Item, do et lego fabrice ecclesie Sancti Johannis ewangeliste Bisuntinensis quadraginta solidos. Item fabricis ecclesiarum Sanctorum Stephani, Andree, Johannis Baptiste, Juxta Monasterii, Macellini, Pauli, Donati, Petri et Beate Magdalene Bisuntinensium cuilibet viginti solidos. Item, volo et ordino quod de octo libris frumentum ematur et inde panis conficiatur et die obitus mei vel postquam citius fieri poterit commode ob remedium anime mee pauperibus mendicantibus in civitate Bisuntina detur et erogetur. Item, do et lego pauperibus hospitalis Sancti Jacobi de Harenis sexaginta solidos pro pictancia ipsis pauperibus facienda. Item, pauperibus hospitalis Sancte Brigide Bisuntinensis, modo simili, sexaginta solidos. Item, inclusis Sancti Stephani et de Riveria decem solidos cuilibet eorundem. Item, primitivis scholarum Beate Magdalene Bisuntinensis decem solidos. Item, primitivis scholarum Sanctorum Johannis et Stephani quibuslibet quinque solidos. In ceteris autem bonis meis mobilibus et hereditariis citra montes et non in Ytalia existentibus, exceptis hiis de quibus superius ordinavi, heredem michi instituo et facio universalem dilectum nepotem meum dictum Meroux superius nominatum una cum hoc quod ei inter vivos dedi, de quo superius fit mencio, ita tamen quod ipse de bonis meis debita mea et legata persolvere et clamores pacificare citra montes et non in Ytalia teneatur infra annum a die obitus mei computandum. Hujus autem testamenti mei et extreme voluntatis mee executores meos facio, constituo et ordino religiosum virum magistrum hospitalis Sancti Spiritus Bisuntinensis predicti, scilicet dominum Petrum aut ipsius locum vel personam representantem si tunc ageret in remotis ac Nicholetum et dictum Meroux, nepotes meos supradictos. Itaque, si omnes insimul huic presenti mee executioni vacare nolent vel non possent, duo ipsorum dum tamen et magister Sancti Spiritus predicti ex ipsis duobus unus existat predicta omnia fide-

liter et legaliter exequantur. In quorum executorum meorum manibus pono et relinquo omnia bona mea mobilia et immobilia citramontana pro hac mea extrema voluntate fideliter adimplenda. Hoc autem testamentum meum et extremam voluntatem volo valere et robur perpetue firmitatis obtinere jure testamenti in scriptis redacti aut nuncupativi sine scriptis vel jure codicillarum; et si non valet secundum leges, volo quod valeat secundum canonicas sanctiones aut eo modo, jure et forma quibus testamentum seu extrema voluntas decedentium melius valere potest et debet de facto consuetudine sive jure.

Et si quid dubii vel obscuri in hoc meo presenti testamento reperiretur illud volo per venerabilem virum dominum officialem Bisuntinum interpretari et declarari, revocans et annullans per hoc meum presens testamentum, quod, ut premittitur, vim et robur volo perpetue firmitatis obtinere, omnia alia testamenta de rebus meis citramontanis aliàs per me condita aut fieri laudata, non obstantibus quibuscumque verbis derogatoriis in eisdem contentis et expressatis, confitens et asserens per meum juramentum ex condicione, confectione et laudatione omnium aliorum testamentorum de rebus meis citramontanis aliàs conditorum me expresse penitere.

Et ut hoc meum presens testamentum vim et robur perpetue firmitatis obtineat, sigillum meum una cum sigillo curie venerabilis viri domini officialis Bisuntini presentibus litteris apposui et rogavi viva voce eundem venerabilem virum dominum officialem Bisuntinum ut ipse sigillum curie Bisuntine huic presenti meo testamento una cum dicto sigillo meo ac signo et subscriptione infrascripti notarii per quem ipsum scribi et in hanc publicam formam redigi feci et mandavi dignum ducat apponendum.

Et nos officialis curie Bisuntine, ad rogatum dicti testatoris viva voce ab eodem nobis factum, sigillum curie Bisuntine una cum signo et subscriptione notarii infrascripti et sigillo dicti testatoris huic presenti testamento duximus apponendum in robur et testimonium premissorum. Datum et actum in civitate Bisuntina anno Domini millesimo CCC. tricesimo, die .xvj^a. mensis maii, indictione tertia decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Johannis divina providentia pape vicesimi secundi anno quarto decimo; presentibus ibidem domino Stephano Gannerii, presbytero, magistro Petro de Vico Grangiarum, cyrographico Bisuntinensi, et Thomassino, filio Vanni Tiffi, de Florentia, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et me Jacobo de Dola, Bisuntine dyocesis, publico auctoritate sacri romani imperii notario, curieque Bisuntine notario jurato qui, de mandato dicti testatoris, presens hoc testamentum propria manu mea scripsi et in hanc publicam formam redegi ac signo meo solito una cum appositione sigillorum curie Bisuntine et dicti testatoris signavi, in testimonio veritatis, vocatus ad hoc specialiter et rogatus ».

Nos vero officialis curie Bisuntine predictus huic presenti scripture in hanc publicam formam ad perpetuam rei memoriam redacte, apposuimus sigillum curie Bisuntine in robur et testimonium omnium et singulorum premissorum. Datum dicta die publicationis ipsius, anno Domini ·M^o·CCC^o·tricesimo primo, quibus supra. — Symon de Foro. Johannes de Loco (?).

(Orig. parch. scellé d'un fragment de sceau sur cire jaune de la cour de l'official de Besançon (buste d'évêque mitré, croisé et bénissant... **CVRIE** ... Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boîte 54.)

57.

1331, 13 décembre ; Dijon. — Procès-verbal dressé devant les maîtres des comptes du duc de Bourgogne, à Dijon, des cens dus et acquittés par les lombards Nicolin et ses compagnons, demeurant à Fresno-Saint-Mammès¹, pour six ans de séjour dans cette seigneurie, à compter du dernier août 1326.

L'an de grace mil ·CCC·XXXI·, lou venredi après la saint Nicolas d'yver, à Dijon, presenz monseigneur J. de Belenou, monseigneur R. d'Aubigney et maitre J. Aubriot, compai Nicolins, lombarz, demoranz à Fraigne Saint Memey, pour lui et pour ses compaignons de çou en quoi il estient tenuz au duc pour cause de leur cense dois le ·xxvij· (*sic*) dou mois d'aost l'an mil ·CCC·XXVI· que ils furent premiers retenuz de part lou duc à Fraigne, jusques à ·vj· anz ensuigent ou quel terme ai ·vj· annéez. Et fuit li some que li diz lombarz devient pour cause de leur cense des dietes ·vj· années, pour chascune année ·xxx· livres : montent ces ·vj· années ·ix^{xx}· livres desqueles il hont païé pour ·v· années finies en la fin dou mois d'aost novelement passé ·vij^{xx}· livres. Ensuit n'ont il tenu que ·v· années, desqueles il demorent quittes pour ce que li diz lombarz reformerent leur marchié pour devers monseigneur, pour cause de leur demorance audit leu le samadi après la feste de la Decollationz saint Jehan Baptiste novelement passée, l'an mil ·CCC·XXXI· jusques à ·v· anz ensuigant et encommençant le jour de la feste saint Michié novelement passée, chascun an pour lou prex de ·xxx· livres ; montent ces ·v· années, ·vij^{xx}· livres, de quoi li dit lombarz hont païé en la main de Jehan Bourjoise, receveour lou duc, par ·iiij· termes à venir qui encommenceront lou samadi dessus dit ·vj^{xx}· livres. Ensuite devient li dit lombarz qui sunt à paier à la fin des ·v· années au terme de la saint Michié ·xxx· livres. Remembrance que lidiz receveour ai receu des diz lombarz ·c· livres qu'il donerent à monseigneur pour son mandement de

1. Haute-Saône, arr. de Gray, ch.-l. de cant.

Dole ; de quoi li dit lombarz ne font recepte ni missions, combien qu'elles soient escriptes es parties de leur rouble de ce present compe.

(Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 22 v^o.)

58.

1331, 13 décembre ; Dijon. — Procès-verbal dressé devant les maîtres des comptes du duc de Bourgogne, à Dijon, des cens dus et acquittés par les lombards de Saint-Jean-de-Losne, et arrêté des comptes des dettes contractées envers eux par le Duc.

L'an de grace mil ·CCC·XXXI·, lou venredi après la saint Nicolas d'yver, à Dijon, presez monseigneur J. de Belenou, monseigneur R. d'Aubigney et maître J. Aubriot, compèrent li lombarz demorant à Loone, pour euls et pour leur autres compaignons de ce en quoi il sunt tenuz au duc pour raison de leur cense dou paiement de Bar l'an mil ·CCC·XXX· de la Touz sains ensuigant en eel an, dou paiement de Bar l'an mil ·CCC·XXXI·, et de la Touz sains après ensuigant novelement passée, pour chascun terme ·xxvij· solz, ·iiij· deniers de gros à ·j· O; montent cy ·iiij· ternes ·vj· livres ·xij· solz ·iiij· deniers de gros à hun O, qui vallent ·j· gros pour ·xij· deniers ·iiij^{xx}· livres. Missions que li dux devoit es diz lombarz ·iiij^e· ·vj· livres ·xij· solz ·iiij· deniers foibles qui vallent ·ij^e· ·iiij· livres ·vj· solz ·vij· deniers ·j· gros par ·xij· deniers et ·cl· florins. Item, ·iiij^{xx}· ·xviij· livres; some de ceste mission ·iiij^e· livres ·vj· solz ·vij· deniers. Ensuit doit li dux es diz lombars ·ij^e· ·xx· livres ·vj· solz ·vij· deniers et ·cl· florins de Florance. Remarquer que li dit lombarz hont randues lettres de ·c· florins que il donèrent à monseigneur pour lou mandement de Dole de quoi il ne font recepte ne mission et auxi ont randues lettres de ·iiij^e· ·xx· livres, de quoi il fait mention en leur arrest devant.

(Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23.)

59.

1332, 29 janvier ; Argilly¹. — Arrêté de comptes fait entre les maîtres des comptes du duché et les lombards de Seurre pour les dettes contractées envers ces derniers par le duc de Bourgogne depuis le 20 novembre 1327.

Li lombarz de Schurre.

L'an de grace mil ·CCC·XXXI·, le jeudi devant la Chandelouse

1. Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Nuits.

à Argilley, presenz monseigneur Jehan Bellenoul, monseigneur Robert d'Aubigney et maistre Jehan Aubriet, comperent li lombarz de Seurre de tout ce que messires li dux puet havoira faire à eaulx et il audit monseigneur dois leur autre compe que il firent à Dijon le venredi après huitave de la feste saint Martin d'yver l'an mil ·CCC·XXVII· juques au jour de ce compe pour l'arrest dou quel compe li dux devoit es diz lombarz ·ij^m·xxvij· livres et mil ·v^e· florins de Florance de poys. Encore lour devoit li dux par poul compé ou dit arrest... ·Lxxij· solz.

Item, pour prest que li diz lombarz hont fait au duc par ledit arrest, mil florins de Florance.

Some de tout ce debte, l'arrest compé ·ij^m·xxxj· livres ·vij· solz et ·ij^m·v^e· florins de Florance de pois, desqueles some d'argent et florins dessus diz li diz lombarz ont par devers eulx une paire de lettres des seaulx monseigneur et madame faites en Bracon le quart jour de mars l'an mil ·CCC·XXIX·; de ce ont recehu li diz lombarz en rabatent de la dicté some pour la vendue de ·iiij· estangs, c'est assavoir de l'estang de Saisons vers Pontoillier, de l'estang de Saint Ceigne vers la Perriere et de l'estang de Lantainne vers la colonie, et demureray li termes de la peesche des diz estangs jusques à Paques pruchainement venant, ·ij^m· livres fort monnoie.

Ensine doit li dux es diz lombarz ·ij^m·v^e· florins de Florance et ·xxvj· livres ·vij· solz. Et hont li diz lombarz randues toutes lettres de quoy li avez devant l'an mil ·CCC·XXVIII· fait meneion et avec ce ont il renduz ·ij· paires de lettres, l'une de monseigneur de ·iiij^e· petiz florins et l'autre de madame de plusieurs somes de monoyes d'or qui monte ·ix^{xx}·x· florins de Florance.

Et par ce compe, li diz lombarz davient au duc pour amandement de monoie ·ij^e·iiiij^{xx}·iiij· livres ·vj· solz ·iiiij· deniers. De quoy l'on rabat que li dux lour doit ey dessus ·xxvj· livres ·vij· solz.

Ensine davent li diz lombarz ·ij^e·ij· livres ·xix· solz ·iiiij· deniers ·j· gros pour ·xij· deniers et li dux est quittes de ·xxxj· livres ·vij· solz ey dessus, et li dux lour doit ·ij^m·v^e· florins de Florance contenu ey dessus, sauf au duc le droit qu'il bai es ·ij^m· livres et ou plix contenu en la remembrance qui fut faite en Thallant, le dyemange jour de la quinzene de Paques, l'an ·XXVII· et se il estoit trovez es convenances qui sont par devers maistre Ansseaul, si comme l'on dit, lesqueles furent faites au temps que Manuel bailloy les ·iiiij^e· livres, aucune chouse au profit dou duc ou des diz lombarz, il seray sauf à l'une partie et à l'autre, et est assavoir que par ce present compe toutes lettres que li diz lombarz ont ou pourient avoir dou duc de tout le temps passé juques au jour de ce compe sont et demoire de nulles valour, exceptées une paire de lettres des seaulx le duc et la duebesse que li diz lombarz hont par devers eaulx, de quoy il est fait meneion ey dessus, esquels, cun-

bien qu'eles faicent mencion de plus grant some, li dux lour doit tant soulement ·ij^{xx}·v^e· florins de Florance et li diz lombarz davent au duc si comme dessus est dit ·ij^e·lj· livres, ·xix· solz ·iiij· deniers, ·j· gros tornois pour ·xij· deniers qui seront rabatues de la some des diz florins.

(Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 30 v^e.)

60.

1332, 30 janvier; Argilly. — Règlement de comptes entre les officiers du duc de Bourgogne et le lombard Louis Asinier, de Saint-Laurent-lez-Chalon, tant pour cens que pour prêts, pour les années 1329-1332.

Li lombarz de Chalon.

L'an de grace mil ·CCC·XXXI·, le venredi devant la Chandeleuse, à Argilley, presenz monseigneur Jehan de Belenoul, monseigneur Robert d'Aubigney et maistre Jehan Aubriet, compai Loys Aisiners, lombarz, demorant à Saint Lorant de Chalon, pour lui et pour ses compaignons, de lour cense qui davent au duc per raison de la maison en laquelle il demorent au dit leu, laquelle il davent de quatre termes, c'est assavoir dou terme de la Nativité saint Jehan Baptiste l'an mil ·CCC·XXX· et dou terme de Noël ensuiivant, en cel an; dou terme de la Nativité saint Jehan Baptiste l'an mil ·CCC·XXXI· et dou terme de Noiel ensuyant en cel an, d'où par chascun terme ·vij^{xx}·x· livres, montent ciz quatre termes ·vj^e· livres ·j· gros tornois par ·xij· deniers; missions que li dux devoit es diz lombarz par l'arrest de lour compe qui fut faiz à Dyjon le mardi après la saint Andrie, apostre, l'an mil ·CCC·XXIX·, ·vij^e·lxxv· livres foibles monoie qui vallent ·iiij^e·lxxvij· livres ·x· sols ·j· gros par ·xij· deniers. Encour devoit li dux es diz lombars par ledit arrest ·vij^{xx}· florins de Florance dou pois de Pyemomont. Item qu'il hont prestez au duc ·lxxv· florins de Florance. Some des diz florins dehuz es diz lombarz tant par ledit arrest comme par le prest fait à Auxone: ·ij^e·xv· florins qui valent la pice ·xij· sols, ·xj^{xx}·ix· livres. Some de missions, l'arrest compé: ·v^e·lxxj· livres ·x· sols. Ensine davent li diz lombarz ·xxxiiij· livres ·x· sols. Et à ce compe hont randuz li diz lombarz une perres de lettres seelées dou seaul monseignour, qui parlent de ·xj^e·lxxv· livres et de ·vij^{xx}· peliz florins de Florance lesqueles il haviert retenues par ·viij^e·lxxv· que li dux lour devoit, de quoi il fait mencion en l'arrest dou compe devant les queles ·viij^e·lxxv· livres lour sont rabatues à ce present compe et en demore li dux quittes. Encour hont randues unes autres lettres es queles li dux lour devoit per cause de prest ·lxxv· florins de Florance qui sont

compez et rabaluz à ce present compe; et en demoure li dux quittes et par ce compe toutes lettres qu'il hont ou pourriert havoir de tout le temps passé jusques au jour de ce compe sont de nulé vallour.

(Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 31.)

61.

1332, 22 septembre. — Donation faite par le lombard Jeannot Quasse, demeurant à Pesmes¹, à l'église abbatiale de Notre-Dame d'Accey, d'un cens perpétuel de 7 sous sur un meis sis à Chaumercenne; le tout du consentement d'Othon de Grançon, seigneur de Pesmes et de Jeanne, sa femme.

Je Jehannoz diz Quasse, lombart, demorant à Pesmes, fais savoir à touz que je, pour le remede des armes de mes predecessours et de moy, ay doney et done en heritaige franc et perpetuel à la eglise et au covent de Notre Dame d'Accey, sept sols de perpetuel cense que Girart dit Ponsot, demoranz à Chamareenes, me devoit sur un meis et sur la terre apertenant au dit meis qui fut à la femme Ambreconai de Rens et siet à Chamareenes, delés le chemin de Montaigny d'une part et delés le meis que l'on dit le meis d'Assenges, d'autre part; li quels sept sols sunt à paier annuellement et perpetuellement huit jours devant la feste saint Michiel, ou huit jours après. Et de ladite cense me suis desvestuz et lesdiz eglise et covent en ay investiz et mis et met en perpetuel saisure (*sic*) et possession de fait per la tradilion de ces lettres et lour en fais perpetuel cession et quittance de tout mon droit, et ce je promet per mon serrement pour moi, mes hoirs et ces qui en haront cause per mon serrement bien et leialment pour touz, tenir, garder et contre touz garantir et apaisier et non venir encontre. Et ay priey, supliey et requis à mon chier seignour et à ma chiere dame de Pesmes, des quelz je tien de fiez lesdiz sept solz, que à ce plaise lour consentir. Et nous Othes de Grançon, sires de Pesmes, et Jehanne, dame de Pesmes, dou lox et authoritye doudit Othes, mon chier seignour et mary, à ladite donacion nous consentons et la volons, lonons, reconfermons (*sic*) et pour les remedies des armes de nos predecessours et de nous les diz sept solz amortissons perpetuellement pour nous et pour nos hers, et à ladite eglise en façons perpetuel cession et quittance.

Donées sous nos sealx à la requeste doudit Jehannot, le mardy après la feste de saint Mathey apostre, l'an mil trois cenx trente et doux.

1. Haute-Saône, arr. de Gray, ch.-l. de cant.

Conforme à l'original haut de six pouces une ligne, large de huit pouces deux lignes : il reste un cachet.

D. Charles.

(Bibl. nat., Coll. Moreau, 227, fol. 103.)

62.

1332, 3 décembre ; Chalon-sur-Saône. — Jean Bénier, de Chalon, donne quittance à Pierre Morel, prévôt d'Auxonne (en la personne de son fils), de 200 livres tournoises destinées à payer aux lombards les grands chevaux du duc. Détail des monnaies de compte employées pour parfaire la somme.

A touz ces qui verront et oront ces presantes letres, je Jeham Beiniers, de Chalun, fais savoir à touz que je hay au et receu de Pierre Morel, prevost d'Auxone, par la main de Hugues, son fiz, doux cent livres de tournois pour faire lou paiement es lombars des grans chevaux de monseignour le duc, c'est à savoir en petiz tournois, ·xviij· livres. — Item, en mailles d'argent de roy ·xiiij· livres et ·x· solz. — Item, em paresis et en engroignes de roy ·xv· livres. — Item, en mailles d'argent d'Auxone ·xxvij· livres. — Item en petit tournois d'Auxone ·lj· livres et ·x· solz. — Item, pour ·c· solz de gros tournois, sessante et cinc livres, pour ·iiij· florins à l'aiguel, seissante solz, de la quel some d'argent je me tien pour païé.

Doney à Chalun lou jeudi après la feste saint Audriz, souz mon seaul, l'an de grace ·M·CCC· et trante et doux.

(Orig. parch. scellé sur simple queue, débris de sceau en cire rouge. Arch. Côte-d'Or, B 389.)

63.

1333, 17 janvier ; Gendrey¹. — Témoignages favorables à la mémoire de Jacques Scaglia, — en son vivant bailli et justicier de feu Hugues de Bourgogne et Renaud de Montbéliard, mort avec édification à l'hôpital du Saint-Esprit de Besançon, — donnés par Belin de Falletans et Jean Beau-poil, jadis serviteurs et secrétaires de Hugues de Bourgogne, devant notaire, à la requête de Jean de Besançon, ermite de Saint-Augustin, du couvent de Pontarlier.

In nomine Domini. amen. Per presens publicum instrumentum, eunctis appareat evidenter, quod anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo secundo, indictione prima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri Johannis divina providentia pape vicesimi secundi anno sexto decimo, in dyocesi Besuntina, apud

1. Jura, arr. de Dole, ch.-l. de cant.

Gendreyum, mense januarii, die dominico post festum beati Hilarii, videlicet decima septima die dicti mensis intrantis, in loco publico, videlicet in aula in qua forum seu nundine ab antiquo et modernis temporibus communiter diebus consuetis, seu notorie teneri dignoscuntur, in presencia mei notarii publici et testium infrascriptorum propter hoc personaliter constituti et se presentantes ad instantiam religiosi viri fratris Johannis de Bisuntio, ordinis heremitarum sancti Augustini, notabiles famose fidedigni, divites persone omni suspicione carentes infrascripti, videlicet Belinus de Falatans, clericus, Johannes Belli Pili, commorantes apud Gendreyum, servitores, secretarii et consules speciales quondam felicis recordationis seu bone memorie nobilis et potentis baronis domini Hugonis de Burgundia, et Renerius de Ponteciso, procurator quondam nomini Hugonis predicti necnon Bisuncinatus et Stephanus, fratres, apud Gendreyum commorantes, filii quondam Hugonis de Cultocapone, in Burgundia commorantes, non odio, timore nec precio hec deponentes, ut apparebat per juramenta sua propter hoc per ipsos prestita, requisiti etiam super hiis et diligenter examinati, insuper frater Johannes prefatus sub voto religionis sue, quilibet dictorum testium majores viginta annis, deposuerunt et restificati (*sic*) sunt ea que secuntur, modo et forma inferius annotatis, nichil mutando de substantia, videlicet quod Jacobus Scaglie, dictus Thiffons de Thiffis de Florentia, bone memorie, quondam predicti domini Hugonis nec non nobilis et potentis baronis domini Renaudi de Burgundia bone memorie comitis de Montebeligardo fratris domini Hugonis prefati per plures annos irreprehensibilis justus baillivus et fidelis justiciarius erat et fuit ipso existente baillivo et post quandiu in partibus Burgundie moram traxit usque ad horam qua migravit a seculo, bone fame, vite laudabilis et conversationis honeste, verus catholicus, in omnibus vivens catholice, catholicam fidem firmiter credens, missas et alia divina officia libenter audiens, largus et pius elemosinarius, divinis mandatis obediens, misericordie opera exercens, articulos fidei et alia que sunt orthodoxe fidei firmiter credens, prout hec omnia viderunt ipsi testes deponentes, ut deponebant per dicta juramenta sua et ejus Jacobi signa et opera demonstrabant et prout humana fragilitas nosse sinit. Item, quod viderunt eum Jacobum pluries in sollempnitatibus quibus decet alios vere catholicos communicari ab ipso fratre Johanne seu ab aliis pluries et pluribus annis communicari corpus Dominicum devote et palam recipiendo. Item, quod tempore obitus sui requisivit cum pauperibus Sancti Spiritus Bisuntini et ante tempus obitus sui inhumari eum devotione fidei, et quod ipse tanquam verus catholicus cristianus orthodoxa fide plenus apud Bisuncium migravit a seculo et in hospitali Sancti Spiritus Bisuntini fuit inhumatus, prout hec etiam videbantur et notorie apparuerunt et apparent. Item, quod super hiis fuit et est

in Burgundia apud Bisuncium et alibi publica vox et fama. Item, plures alii ibi existentes (*sic*) pariter sine juramento prestito quorum nomina scribere esset superfluum deposuerunt omnia prelibata super et de quibus omnibus et singulis dictus frater Johannes, confessor quondam domini Hugonis predicti per partes Burgundie predicator et confessor generalis qui apud bonos et graves noscitur esse frater boni consilii, testimonii, vite laudabilis et conservationis honeste, prout videbatur et notorie dicebatur, petiit et requisivit a me notario publico infrascripto fieri publicum instrumentum.

Acta sunt hec anno, indictione, pontificatu, mense, dyocesi, die .xvij^a. et loco primitus insertis, presentibus religioso viro fratre Guillelmo de Pontealio ordinis prelibati, domino Guidone Blacenet de Gendreyo, presbytero et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Gerrici ex Aureo Campo, clericus, Bisuntine dyocesis, publicus auctoritate imperiali et curie Bisuntine notarius, dictorum testium seu deponentium presentationi juramentorum practionibus, depositionibus, testificationibus et aliis predictis omnibus et singulis dum, ut premittitur, agerentur seu dicebantur, anno, indictione, pontificatu, dyocesi, mense, die decima septima, villa, hora misse et loco primo superius annotatis una cum dictis testibus presens fui, dictorumque testium seu deponentium juramenta recepi, ipsos eciam super hiis diligenter requisivi et examinaui et ad requestam seu instantiam eciam dicti fratris Johannis super et de predictis, ut eciam plenius roboris perpetui reciperent fulcimentum, presens publicum instrumentum propria manu scripsi. in hanc publicam formam ad perpetuam rei memoriam redegei signoque meo solito et nomine signavi propter hoc vocatus specialiter et rogatus.

(*Seing en forme de reliquaire à pied, fleurdelisé avec semis de quintefeilles et le nom du notaire ainsi fragmenté : Jo: — ex: — Au — reo — Cam — po:.*)

(Orig. parch. non scellé. Arch. de l'Hôpital de Besançon, Boîte 54.)

1333, 17 avril; Bracon. — Analyse d'une exemption perpétuelle de taille, mainmorte, corvées, etc., accordée par Eudes IV, duc et comte de Bourgogne et Jeanne de France, sa femme, au lombard Daniel Asinier, clerc, demeurant à Poligny¹, moyennant 10 livres estevenantes d'entrée et 10 livres de cire de cens annuel.

« Daniel Asinier, clerc, lombard, demeurant à Poligny. Eudes, duc

1. Jura, ch.-l. d'arr.

de Bourgogne, conte d'Artoys et de Bourgogne, palatin, sire de Salins, et Jeanne de France, sa femme, par lettres de Bracon, 17 avril 1333, pour eux et leurs successeurs [exemptent] luy et les siens, à perpétuité, de tailles, de prises, de foreprises, de quises, de aides, de mainmorte, de corvées, de guaite et d'escharguaite, de toutes communes et de tous commendements, de toutes exactions et servitudes que sire peut demander à son homme, le tenant quitte et déchargé de plus, luy et les siens, de toutes censes dont peuvent estre chargées les maisons et autres biens qu'ils possèdent et posséderont dans la suite, moyenant qu'ils luy payeront pour ce chacun an, dix livres de cire à Poligny, et comptant dix livres estevenants pour une fois, les prenant sous sa protection et sauvegarde à toujours, et se réservant sur yceux sa seigneurie, droit de justice, son ost et sa chevauchée ».

(Bibl. nat., Coll. Bourgogne, 23, fol. 7.)

65.

1334, 9 juin. — Lettres patentes d'Eudes IV, duc et comte de Bourgogne et de Jeanne de France, imputant sur leurs revenus de la saunerie de Salins 1330 livres, 10 sous tournois par eux dus aux lombards Alexandre et Boniface Asinier, frères, citoyens et marchands d'Asti, demeurant à Seurre¹, pour compte fait à Dijon le 9 juin 1334. Sur cette somme, les lombards paieront à Philippe de Champlitte 20 livres tournoises à la décharge du duc et de la duchesse.

Nous Eudes, dux de Bourgoigne, contes d'Artois et de Bourgoigne, palatins et sires de Salins, et nous Jehanne, fille deroy de France, duchesse, contesse et dame des leux dessus diz, façons savoir à touz que comme nous fussiens tenuz et obligiez en plusieurs sommes d'argent et de florins pour cause de bon et loyal prest fait à nous à (*sic*) noz amez Alixandre et Boniface, freres, diz Asiniers, cis-tiens et marcheanz d'Ast, demorant à Seurre², sus faiz compes le jeudi devant la saint Barnabé, appostre, à Dijon, entre les genz de noz comptes et les diz freres lombarz, par le quel compte nous devons de remenant et confessons estre tenuz et obligiez es diz Alixandre et Boniface, lomharz, de toutes chouses compées et rabatues de tout le temps passé jusques au jour de la confection de ces presentes lettres, quinze cenx dix livres, dix soulz, bons tournois (ung florin de Florance por doze soulz et demi); item, vins livres tournois pour Philippe de Channite des quelles il nous devient esquittier envers le dit Philippe et apporter lettres de paie, les quelz sommes d'argent nous avons helues et recehues des diz

1. Côte-d'Or, arr. de Beaune, ch.-l. de cant.

2. Côte-d'Or, arr. de Beaune, ch.-l. de cant.

freres en monoie bien et loiaulment nombrée, et nous en tenons pour bien paiez et promettons en bone foi rendre et paier es diz freres ou à leur commandement portant ces lettres les sommes d'argent dessus dites. Et les leur assignons et assetons à panre et à recevoir sur noz rentes de nostre saulnerie de Salins des quelles nous obligeons es diz freres pour les sommes d'argent dessus dites es quelles nous sumes tenuz à eulx pour fin de compe, si comme dessus est dit. Et mandons et commandons par la teneur de ces lettres à nostre tresorier de Salins qui ores est ou à celi qui pour le temps sera que les dietes sommes d'argent peoit et delivroit es diz freres ou à leur comandement portant ces lettres senz autre comandement attendre de nous et nous li ferons comper et rabatre ce qu'il paiera es diz freres des sommes d'argent dessus dites ensinc et par la maniere qu'il rent les profiz et yssues de nostre saulnerie de Salins. Et est assavoir que par la maniere et compe dessus diz nous demorons quittes de toutes chouses en quoy nous poroies estre tenuz et obligiez envers les diz freres de tout le temps passé jusques au jour de la confection de ces presentes lettres. Et se aucune lettre estoient trovez de ci en avant au contraire, elles seroient de nulle valour.

On tesmoingnaige de la quel chouse nous avons fait mettre noz seels en ces presentes lettres, faittes et données en Talent, le jeudi dessus dit, l'an de grace mil ·CCC· trante et quatre.

(Orig. parch. scellé sur double queue de deux sceaux en cire brune, l'un, équestre, du duc Eudes, l'autre, elliptique, de Jeanne de France, sa femme. *Arch. Côte-d'Or*, B 340².)

65 bis.

1355, 17 avril. — Quittance donnée par Gaspard de Mendris, marchand de Côme, à Estienne Bonnette, de Salins, trésorier du duc de Bourgogne, d'une somme de huit florins à lui versée pour l'indemniser du vol qui avait été commis à son préjudice, entre Chaffoy et Pontarlier, de 9 pièces de toile et de 3 « pierres » de laine.

Je, Gaspar de Mendris, mercheanz de Come, fais savoir à touz que come une de mes haules de laine heust estey robée et forrée entre Chaffoy et Pontellie, la semaine de feste seint Lorent nouvellement passée et l'on heuet pris et robey en ladicte haule neuf pièces de toile et trois pierres de laine, lesquelles je hai dit et dy encor per mon soirement qui valoient huit florins de Florence et plus, je cognois et confesse que je hai alu et recehu des diz huit florins de Estiene Bonete de Salins, tresorier monseigneur le duc de Borgoigne, par la main de Jehan de l'Aule, de Pontellie, pour la restitution de mon damage et de ma perde, c'est asavoir pour ce qui fust pris et robey en la dicte haule et desquex huit florins dessus

diz je me tien per bien païé. Tesmoing mon seel pendant en ces présentes lettres. Données landemain de Pasques l'an mil ·CCC· trante cinq.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau armorié de 21 mm.; 2 filets. Ecu : bandé de cinq pièces. chef : un g entre deux croisettes. **SIA** **D M&R**..... Arch. Côte-d'Or, B 340.)

66.

1336, mars. — Obligation de 112 livres de bons petits tournois souscrite au profit des lombards Alexandre et Boniface Asinier, frères, citoyens et marchands d'Asti, demeurant à Seurre et Saint-Laurent-lez-Chalon, par Guillaume et Jean de Menans, fils de feu Guillaume de Menans, chevalier; Guillaume de Musigny, chevalier, Philippe de Poilly, damoiseau, et Etienne Rions, de Castellet, s'obligent comme fidéjusseurs sous garantie de tous leurs biens.

In nomine Domini, amen; anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo quinto, mense marcii. Nos Guillelmus et Johannes de Menans, domicelli, fratres, liberi quondam domini Guillelmi de Menans, militis, omnibus notum facimus presentibus et futuris et publice confitemur et recognoscimus spontanea voluntate nostra non decepti, non coacti, non vi, dolo vel metu adducti, ymo scienter et provide tanquam de facto et jure nostro plenarie certiorati, quod nos debemus quilibet in solidum Alexandro et Bonifacio Asinariis, fratribus, lombardis, civibus et mercatoribus Astensibus, commorantibus apud Sorrogium et Sanctum Lauren- tium prope Cabillonem, centum et duodecim libras bonorum par- vorum turonensium, scilicet uno grosso turonensi ad unum ·O- rotondon (*sic*) in valore duodecim denariorum cum obolo, factura pre- sentium in hac somma computata, ex causa veri et legitimi mutui nobis ab ipsis fratribus in bona pecunia numerata facti, de propria sorte sua sine fraude, dolo vel usura et absque alicujus alterius illicite pactionis interventu, de quo mutuo nos tenemus et habemus plenarie pro contentis, quam pecunie summam tenemur ex pacto quilibet in solidum et promittimus per firmam stipulationem legiti- mam et solempnem et per juramenta nostra super sancta Dei euangelia reddere et solvere dictis creditoribus aut uni ipsorum vel mandato suo latori presencium omnibus exceptionibus, allega- tionibus, barris, impedimentis, sasinis et defensionibus quibus- cumque sublati, cessantibus penitus et remotis ad festum omnium sanctorum proximo venturum, quod nisi fecerimus tenemur et promittimus quilibet in solidum reddere et penitus restituere dic- tis creditoribus omnia dampna deperdita omnes missiones, costa- menta et totum interesse que et quas ipsi creditores aut unus eorum vel dictum mandatum suum pro predicta pecunie somma in toto

vel in parte recuperanda se suo simplici juramento incurrisse dixerint vel fecisse sine testibus aut aliqua probatione alia super hoc facienda, ad majorem vero securitatem super premissis habendam. Nos Guillelmus de Musigneio, miles, Philippus de Poilleio, domicellus, et Stephanetus Rions, de Castelleto, ad requestam predictorum debitorum et pro ipsis in manibus prefatorum creditorum constituimus nos fidejussores quemlibet in solidum fidejussorem et principalem debitorem et redditorem de debito, dampnis, missionibus et interesse supradictis, et promittimus per juramenta nostra super sancta Dei euvangelia, elapso predicto termino, extunc ad requisitionem predictorum creditorum aut unius eorum vel dicti mandati sui, sibi de predicto debito satisfacere in denariis vel tradere et deliberare quilibet nostrum in solidum vadia competentia, ductibilia sive portabilia, de quibus in uno foro dictum debitum haberi poterit integre et perfecta una cum omnibus dampnis, missionibus et interesse predictis. Et pro premissis omnibus melius adimplendis et tenendis, nos prenominati debitores et fidejussores in manibus predictorum creditorum obligamus et ypothecamus omnia bona nostra mobilia et immobilia etiam animalia trahentia et non trahentia presentia et futura, de quibus propter hoc captis vel venditis recredientiam exigere non possumus, nec de dampnis exinde habitis nobis aliquid petere resarciri vel reddi, seu exceptio (*sic*) aut rationem aliquam proponere in judicio vel extra per quas premissa vel premissorum aliqua impediri valeant quomodolibet vel differri, nosque non proponere vel allegare solutionem aut satisfactionem aliquam de prefato debito nisi per resignationem presentium litterarum cancellatarum seu per litteras sigillo antiquo sigillatas. Renunciantes siquidem in hoc facto, ex certa scientia, sub juramentis et obligationibus predictis, omnibus exceptionibus doli, mali, vis, metus, deceptionis et lesionis cujuslibet in premissis, actioni et exceptioni omnium premissorum rite et legitime non factorum, predictae pecunie ex causa predicta non debite, non habite et non recepte, spei future habitionis et receptionis, beneficio restitutionis in integrum, fori privilegio, omni appellationis remedio et copie presentium faciendo, omni consuetudini et statuto loci vel patrie, omnibus privilegiis, gratiis habitis et rescriptis apostolicis, regalibus, ducalibus et ab aliis dominis et iudicibus quibuscunque concessis et concedendis, impetratis et impetrandis universis, omni auxilio et beneficio totius juris canonici et civilis ac juri dicenti debitorem priusquam fidejussorem conveniri debere ac omnibus aliis exceptionibus, allegationibus, barris, impedimentis, defensionibus et rationibus totius juris et facti que contra presentes litteras possent obici sive dici et maxime juri dicenti generalem renunciationem non valere, volentes nos et nostrum quemlibet ac nostros ad omnem premissorum observantiam compelli tanquam ex re adjudicata per curiam domini ducis Burgondie et per omnes

alias curias ecclesiasticas et seculares ad quam vel ad quas ipsi creditores maluerint habere recursum, seu per earum alteram conjunctim et divisim quarum curiarum et cujuslibet ipsarum interdictionibus et cohercionibus quo ad hoc supponimus nos, heredes nostros et omnia bona nostra.

In quorum omnium premissorum testimonium sigillum dicte curie litteris istis rogavimus et obtinuimus apponi. Actum in presentia Perroti de Migneio, clerici, coadjutoris Stephani Verrerii Belnensis, notarii, Hugonini le Villierre, Guillelmi Challot de Annoris, et Johannis Hueti, de Alto Vilari, testium ad hec vocatorum, anno et mense predictis.

(Orig. parch., débris d'un sceau sur cire verte, sur simple queue. *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

67.

1337, 9 mars; Vesoul. — Quittance de 40 livres de cens donnée par Richard des Bans, de Vesoul, trésorier du comté de Bourgogne, au lombard Simonin Quasse, de Sainte-Marie-en-Chaux¹.

Je Richars de Vesoul, tresourier de la contey de Bourgoigne, faiz savoir à touz que j'ay ahu et recehu de Symonin dit Quasse, lombart, demorant à Sainete Marie en Chaux, pour cause de sa cense dou terme de la saint Martin d'yver nouvellement passée, quarante livres de cire et m'an tien pour bien paiey en nom de monseignour le due et en a quitey et quitois le diet Symonin et les suens pour et en nom dou diet monseignour.

En tesmoingnaige de veritey, je l'an ay baillié ceste lettre huverte seelée de mon seel pendant, escripte à Vesoul, le jour des Brandons, l'an mil · CCC · XXX · et six.

(Orig. parch. seellé sur simple queue, débris. *Arch. Côte-d'Or*, B 1384.)

68.

1339, 6 avril; [Salins]. — Quittance de 100 livres estevenantes donnée au nom du comte d'Auxerre par Jean de Marigny, son châtelain de Châtelbelin, à Eudes IV, duc et comte de Bourgogne, par l'intermédiaire des lombards Georges Asinier, Gabriel du Breuil et Aubertin d'Eal, de Salins. Ce paiement est fait par simple déduction d'une plus grande dette contractée par le comte d'Auxerre envers ces lombards.

Je Jehans, sires de Mareignie, chastelain de Chastelbelin, fais

¹ Haute-Saône, arr. de Lure, cant. de Luxeuil.

savoir à touz presenz et avenir, que j'ay helu et recehu en nom de monsseignour d'Aucerre, de très haut et très excellanz prince monsseignour Eudex, dux de Bourgonne, contes d'Arthois et de Borgoigne, palatins et sires de Salins, par la main George Asinier, Gabriet dou Bruil et Abertin d'Eal, lombars, demorans en Salins, en rabatant d'une plus grant somme en quoy mes diz sires li dux estoit tenu à mon dit seignour d'Aucerre, cent livres d'estevenans, des quelz cent livres je, en nom que dessus, me tiens pour paieiz et en quietois mon dit seignour le duc. Et est à savoir que les dictes cent livres après ce que elles m'ont estez bailliés des diz lombars je les hay paiés audit George Assiner, Gabriet et Abertin, en rabatant d'une plus grant somme en quoy mes diz sires d'Aucerre estoit tenu es diz lombars, tesmoins mon seal pendant mis en ces lettres faites et données le mardi après Quasimodo, l'an mil trois cent trente et neuf.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond sur soie verdâtre, 21 mm. Écu : une bande accostée de 6 coquilles. ✠ S · IḂḂA[R DḂ MÆRÆI]G[R[IḂ] Arch. Côte-d'Or, B 340^{bis}.)

69.

1339, 18 octobre ; Dole. — Quittance de 28 livres, 8 sous, 6 deniers estevenans versés à Philippe Chandelle, marchand d'lvrée, par Jean Vachard, péageur de Salins, pour le passage de 250 balles de 22 pierres, plus l'accroissement de 33 balles et trois quarts pour parfaire la balle de 25 pierres. Cette somme est à rabatre d'une créance supérieure que Philippe Chandelle a sur le duc.

Je Philippin Chandelle, marchans de Yvroie, fays sçavoir à toz que j'ay elu et recehu de Jan Vachard, pagour de Salins, pour le pasage de doux cent et ·l· balles de ·xxij· pieres et pour la cre-sance de ·xxxiiij· balles ·iiij· quart, pour parfayre la balle de ·xxv· piere, si come il est contenuz as lettres de monsseignour le duc, en rebatant de plus grant some en laquele le diz monsseignour le duc est tenuz à moy, ensic come il appert par ses dictes lettres, ·xxviij· livres ·viiiij· solz ·vj· deniers estevenans ; de la quel chose j'ay mis en tesmoignaige mon seel en ces lettres, faytes et données à Dole le ·xviij· jour de otovres, l'an mil ·III^c ·XXX ·IX·.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau en cire rouge armorié. Arch. Côte-d'Or, B 11689.)

70.

1339, 18 octobre; Dole. — Quittance de 30 livres, 14 sous, 9 deniers, versés à Philippe Chandelle, marchand d'Ivrée, par Jean de L'Aule, péageur de Pontarlier, pour le passage de 250 balles de 22 pierres, plus l'accroissement de 33 balles et trois quarts pour parfaire la balle de 25 pierres. Cette somme est à rabattre d'une créance supérieure que Philippe Chandelle a sur le duc.

Je Philippe Chandelle, merchans d'Yvroie, fais savoir à toz que j'ay heu et recehu de Jehan de Lala, paagour de Pountelle, pour le passage de deux cent et .l. bales de .xxij. pierre la balle et pour la cresance de .xxxiiij. balles .iiij. quart pour parfayre la balle de .xxv. pires, si come il est contenuz as lettres de monsseignour le duc, en rebatant de plus grant some en la quele li diz monsseignour le dux est tenuz à moy, ensie come l'appert par ses dietes lettres, trante livres, quatorze solz, neuf deniers.

En tesmoignaige de laquel chose j'ay mis mon seel en ces lettres, faytes et données à Dole le .xviij. jour de otovre. l'an mil .CCC. trante et neuf.

(Orig. parch. scellé sur simple queue. Sceau rond, 15 mm. Écu : pallé de 6 pièces, au chef cousu chargé de trois étoiles. **S PHILIPINI CANDELE** • lég. entre deux grènetis. Arch. Côte-d'Or, B 11689.)

71.

1339, 18 octobre; Dole. — Quittance de 113 livres, 18 sous estevenans, versés par Perrin Simonnot, péageur de la Loye¹ à Philippe Chandelle, marchand d'Ivrée, pour le passage de 250 balles de 22 pierres, plus l'accroissement de 33 balles et trois quarts pour parfaire la balle de 25 pierres. Cette somme est à rabattre d'une créance supérieure que Philippe Chandelle a sur le duc.

Je Philippe Chandelle, merchans de Yvroie, fais savoir à toz que je ay ahu et recehu de Perrin Simonnot, paageur de la Loye, pour le passage de deux cent et .l. balles de .xxij. pieres et pour la cresance de .xxxiiij. balles et .iiij. quart pour parfayre la bale de .xxv. pieres, si come il est contenuz as lettres de monseignour le duc, en rebatant de plus grant some en laquele li diz monseignour le duc est atenuz à moy, ensinc come il appert par ses dietes lettres, cent trece livres .xviij. solz astevenans.

En tesmoignaige de laquel chose, je ay mis mon seel en ces lettres, faytes et donées à Dole le .xviij. jour de atovre, l'an mil .CCC. XXXIX.

(Orig. parch. scellé sur simple queue. Arch. Côte-d'Or, B 11689.)

1. Jura, arr. de Dole, cant. de Montbarrey.

72.

1340, 7 mars. — Quittance de 80 livres estevenantes donnée au lombard Simonin Casse, de Sainte-Marie-en-Chaux, par Huguenin de Noidans, écuyer, châtelain de Sainte-Marie, ladite somme avancée au duc pour entretenir les gens d'armes en garnison audit lieu.

Je Huguenin de Noidant, escuyers, chestelens de Sente Marie en Chaulx por lou duc mon signour, fais savoir ai touz que je hai resau de Semonym dit Casse, lombar, demourant ai Sente Marie an Chaux, quatre vins livres d'estevenans, lai quelle some d'argent li diz Semonins hai prestey au duc mon signour por aidier ai sostenir les gens d'armes que sont an guarnison ai lai dicte Sente Marie.

En tesmonage de lai quel chose je hai mis mon ceel pendant an ces presantes lettres, faites et donées lou mardi après les Bordes, l'am mil trois cens et trante neuf.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond, 23 mm., en cire verte, 1 filet; dans une étoile, écu : un lion. — S · h · DE · NOIDANS Arch. Côte-d'Or, B 340^{vis}.)

73.

1340, 18 avril. — Obligation souscrite par la communauté de Polaincourt¹, au profit des lombards François Quasse, de sa sœur et de leurs compagnons, marchands et citoyens d'Asti, demeurant à Conflans, à Vesoul et Sainte-Marie-en-Chaux, pour un prêt de 16 livres de petits tournois.

Nous Guillaumes, curez de Haynville, elers jurez monsieur le conte de Bar à Conflans, Nycholas, curez doudit Conflans, et Jehanz, filz Belin, bourgeois de cel meisme leu [gardeour dou seel de la prevosté] de Conflans, façons savoir à touz q'en nostre presenee pour ce personnelment estaubli Huaz, filz Simonet, et Regnauz, filz Jaquel le Maire, Andrey de Pollaincourt, procureur de touz et singuliers en la plus grant partie des habitanz de ladicte ville de Pollaincourt, avec Lambert, fil le maiour, et Jehan dit la Pouppe, de Pollaincourt, de laquelle procuration nous fumes certain et de laquelle nous havons pris copie desoubz le seel de la dicte prevostei de Conflans pour cause de cest fait, et auxi Girardot, filz Coulei, Jehanz, genres Regnaudel, et Jehanz diz Borchirons, tuit de Pollaincourt, ont recognehu par devant nous que il et uns chascuns d'als pour le tout et assi pour et au nombre de toute la communalte de Pollaincourt,

1. Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. d'Amance.

doient de bone debte et leaul pour bon et leaul cause de prest à François et à sa [seur] diz Casseu, freres, lombars, marchanz, citians d'Ast, et à leur compaignons demoranz à Conflanz, à Vesoul et à Sainete Marie en Chaux, seze livres de bons et leauls petit tournois en prenant un bon gros tournois d'argent viez a un .O. ront dou coing le roy de France et de bon poix pour quinze deniers de la dicte monoie. Laquelle somme d'argent li dit debtour et uns chascuns d'als en nom que dessus hont elu et recehu des diz marcheanz, de leur propre et pur chatel, en bons deniers bien et leaulment nombrez, tornez et convertiz en grant prouffit de leur et de la dicte communaltei, et s'en sont tenu et tiennent pour bien païé et content dou tout entierement. Laquelle somme d'argent li dit debtour et uns chascuns d'als en nom que dessus ont promis, promettent et sont tenu par leur sairementz pour ce corporellement donez en nos mains, paier et rendre es diz marcheanz, à l'un d'als, est à celluy qui ces lettres hauroit, senz aucune procuracy requierir ne demander, à ceste feste de saint Nycholas d'yver prochainement venant, et dès enqui en avant à leur bone volonte et requeste; ensemble touz cous, dogmainges, despens, missions et interest, lesquels li dit marcheant, li uns d'als ou cilz qui ces lettres hauroit droit par soïn simple sairement, senz aucune prueue faire, leur ou l'un d'als havoit fait, soustenu ou encorru pour occasion de la dicte somme d'argent qui ne leur hauroit estei païé entierement au dit termine. Pour lesquelles choses et convenances toutes et singulieres contenues en ces presentes lettres, tenir, garder fermement et acomplir es diz marcheanz, li dit debtour et uns chascuns d'als en nom que dessus, leur en hont obligié et obligent par espezial et expresse obligacion leur et touz leur biens, les biens de la dicte communaltei et de leurs hoirs moubles et non moubles, presenz et avenir, où qu'il soient et puisse estre trovez pour panre, vendre, distraire, allier et obligier de leur propre auctoritei senz encores offense de droit ne de juge, et sanz garder uz, statuz et coustumes de pays ne de leux, et senz ce que li dit debtour, li uns d'als ne autres pour leur ne puisse jamais demander ne obtenir rendue ne reerance, ne jusques à ce que li di creditour hauroient entiere satisfaction de la dicte somme d'argent et de touz les diz couz, dogmaiges, despens, missions et interest se aucuns en y havoit; soubmettant li dit debtour et uns chascuns d'als en nom que dessus, quant à ce tenir et garder fermement, leur et touz leur biens, leur hoirs et les biens de leur hoirs à la juridicion et coercion de la court de très haut home et noble nostre bien ami signour le conte de Bar, et assi de toutes autres cours et justices tant ecclesiastes quant seculeres, une ou plusours, une foiz ou plusours, par lesquelles ou par laquelle d'ycelles il plairoit mieulz es diz marcheanz, à l'un d'als ou à celluy qui ces lettres hauroit, lesdiz debtour, l'un d'als, la dicte communaltei ou leur hoirs pour ce estre gaigiez et contrainz

assi comme de chose cognehue et adjugié, aucune exception de fait, de droit ou de coustume contraire non obstant. Renonçant en cest fait li dit debteur et uns chascuns d'als en nom que dessus par lour diz sairement à toute exception de deception, à l'exception de la dicte somme d'argent non nombrée, non elue, non recehue ou non tornée et convertie en proffit de lour et de la dicte communalte, à ce que il li uns d'als ne autres pour lour ne puissent monstrier ne alleguer paiement ne quittance de la dicte somme d'argent en tout ne en partie, cous, dogmaiges, despens, missions et interest se aucuns en y havoit fuer que ces presentes lettres rendues chancellées ou par autres lettres faictes contre cestes saellées dou meisme seel de que cestes sont saellées, generalmente à toutes autres exceptions, raisons, obligations et deffenses de fait, de droit et de coustume que contre ces presentes lettres ou contre les choses contenues en ycelles porroient estre dictes ou opposées; et expressement ou droit disant généraul renonciation non valoir.

En tesmoingnaige de laquelle chose nous, Guillaumes, Nycholas et Jehanz dessus nommei, gardeour dou seel dessus dit, à la priere et requeste des diz debtours en nom que dessus, avons seellei ces presentes lettres dou seel de la dicte prevostei de Conflans. Ce fuit fait et donei le .xviiij^e. jour dou mois d'avril, l'an mil trois cenz et quarante.

(Orig. parch. jadis seellé. *Arch. Haute-Saône*, II, liasse 380.)

74.

1340, 25 décembre-1341, 11 novembre. — Compte rendu par Jacquot Garnier, de Saint-Jean-de-Losne, des recettes de marchandises : laines, chevaux, merceries et épiceries, amenées d'Italie par des marchands lombards, et du bétail exporté par des Bourguignons, en passant aux ports de Saint-Jean-de-Losne, du Châtelet et de Sennecey-le-Grand. — Curieuse série de marques commerciales apposées sur les balles de laine apportées par des lombards et caractérisant chaque maison de commerce¹.

C'est li compes Jacot Garnier de Saint Juhan, des receptes et missions qu'il hay faictes de la conduite des laines passées par le port doudit Saint Juhan et de la menue conducte audit port et au port dou Chastelley et de Sehurre dois la Nativité de Nostre Seigneur l'an corrant mil·III^e·XL· jusques à la saint Martin d'yver suigant l'an mil·III^e·XLI.

[A.] *Recepte de la conducte des laines.*

1. Premierement, receu de Jehannin de Galera, de Milan, pour

1. V. fac. simile.

la conduete de ·xviij· charges de laine à ·xj· pierres en ·xvj· sacs, chascune char (*sic*) dou pois de ·xxv· pierres, lesquelles il passa par ledit port le ·xxviiij^e· jour dou mois d'avril, l'an corrant mil ·III^e· ·XLI· ; pour chascune charge ·xx· solz, valent ·xviij· livres ·viiij· solz ·x· deniers.

2. Item, de Pedreu Beaque, de Milan, le ·xviiij^e· jour de juing, pour ·ij· charges ·vj· pierres en ·ij· sacs, la charge ·xx· solz, valent ·xliiiij· solz ·x· deniers.

3. Item, de Francheu Gras, de Milan, le ·xix^e· jour de juing, pour ·xviij· charges ·xxiiij· pierres en ·xij· sacs, la charge ·xx· solz, valent ·xiiij· livres.

4. Item, de Rinne de Mombrot, de Milan, le ·xxviiij^e· jour de juing, pour ·xviij· charges ·xxiiij· pierres en ·xviij· sacs, la charge ·xx· solz, valent ·xviij· livres ·xviij· solz ·v· deniers.

5. Item, de Jehannin de Saint Vy, de Milan, le ·xxx^e· jour de juing, pour ·xxxij· charges ·vj· pierres en ·xxx· sacs, ·xxxij· livres ·v· solz.

6. Item, dou clerc de Cremone, de Milan, le ·vj^e· jour de juillet, pour ·xix· charges ·xiiij· pierres en ·xix· sacs, ·xix· livres ·x· solz ·v· deniers.

7. Item, de Nicholin Voieture, de Venise, le ·vj^e· jour de juillet, pour ·ij· charges en ·ij· sacs, ·xl· solz.

8. Item, de Francheu Gras, de Milan, le ·viiij^e· jour de juillet, pour ·ix· charges ·xij· pierres en ·viiij· sacs, ·ix· livres ·ix· solz, ·viij· deniers.

9. Item, de Conieu, de Comme le ·viiij^e· jour de juillet, pour ·vj· charges ·xxiiij· pierres en ·viij· sacs, ·vj· livres ·xviij· solz ·v· deniers.

10. Item de Jehannin de Moiche, de Milan, le ·viiij^e· jour de juillet, pour ·xxij· charges ·iiij· pierres en ·xxij· sacs, ·xxij· livres ·ij· solz ·v· deniers.

11. Item de Jehannin de Moiche, de Milan, le ·ix^e· jour de juillet, pour ·viiij· charges ·x· pierres en ·viiij· sacs, ·viiij· livres ·viiij· solz.

12. Item de Berthelenin dou Tuit, de Milan, le ·x^e· jour de juillet, pour ·xxviiij· charges ·ix· pierres en ·xxx· sacs, ·xxviiij· livres ·viij· solz ·iiij· deniers.

13. Item de cheu Maincloiche, de Milan, le ·xviij^e· jour de juillet, pour ·xxviij· charges ·xxij· pierres en ·xxviiij· sacs, ·xxviij· livres ·xviij· solz ·viiij· deniers.

14. Item de Berthelenin dou Tuit, de Milan, le ·xxv^e· jour de juillet, pour ·xij· charges ·x· pierres en ·xiiij· sacs, ·xij· livres ·viiij· solz.

15. Item de Ambrosin Borron, de Milan, le ·xxvj^e· jour de juillet, pour ·xx· charges ·xxj· pierres en ·xix· sacs, ·xx· livres ·xij· solz ·x· deniers.

16. Item de Jehannin de Moiche, de Milan, le .xxvij^e. jour de juillet, pour .xlv. charges .ix. pierres en .xliij. saes, .xlv. livres .vij. solz .ij. deniers.

17. Item de Ambrosin Borron, de Milan, le .xxvij^e. jour de juillet, pour une charge, .xx. solz.

18. Item de Marque Morille, de Milan, ce lit jour, pour .xxvij. charges .xv. pierres en .xxvij. saes, .xxvij. livres .xij. solz.

Some .iiij^e. xxxiiij. livres .xviiij. solz.

19. Item de Nicholin Voicture, de Venise, le .xxxj^e. jour de juillet, pour .xix. charges .ix. pierres en .xix. saes, .xix. livres .vij. solz .ij. deniers.

20. Item de Nicholin Voicture, de Venise, le premier jour d'aoust, pour .vij. charges .vj. pierres en .vij. saes, .vij. livres .iiij. solz .x. deniers.

21. Item de Ambrosin Borron, de Milan, le .v^e. jour d'aoust, pour .vij. charges .xvij. pierres en .vij. saes, .vij. livres .xiiij. solz .vij. deniers.

22. Item de Jehannin de Moiche, de Milan, le .x^e. jour d'aoust, pour .x. charges .xxij. pierres en .xj. saes, .x. livres .xviij. solz .vj. deniers.

23. Item de Aubertheul de Bruguera, de Milan, le .x^e. jour d'aoust, pour .iiij. charges .iiij. pierres en .iiij. saes, .iiij. livres .ij. solz .v. deniers.

24. Item de Aubertheul de Bruguera, de Milan, le .xj^e. jour d'aoust, pour .iiij. charges et .iiij. pierres en .iiij. saes, .iiij. livres .ij. solz .v. deniers.

25. Item de Andrie Picenel, de Comme, le .xv^e. jour d'aoust, pour .iiij. charges .xx. pierres en .v. saes, .iiij. livres .xvj. solz.

26. Item de Jehannin de Moiche, de Milan, le .xxiiij^e. jour d'aoust, pour .ix. charges .ij. pierres en .ix. saes, .ix. livres .xx. deniers.

27. Item de Andrie de Casseno, de Comme, le second jour de octambre, pour .xvj. charges en .xvj. saes, .xvj. livres.

28. Item de Pasin Colto, de Comme, le quart jour de octambre, pour .xiiij. charges .x. pierres en .xiiij. saes, .xiiij. livres .vij. solz.

29. Item doudit Pasin le .vij^e. jour de octambre, pour .iiij. charges .iiij. pierres en .iiij. saes, .iiij. livres .ij. solz .v. deniers.

30. Item de Pereevaul de Moinbrot, de Milan, le .xviij^e. jour de octambre, pour .xxx. charges .xvj. pierres en .xxvj. saes, .xxx. livres .xij. solz .x. deniers.

31. Item de Jehannin de Moiche, de Milan, le .xxiiij^e. jour de octambre, pour .xxij. charges .x. pierres en .xx. saes, .xxiiij. livres .vij. solz.

32. Item de Connieu, de Comme, le .xxv^e. jour de octambre, pour .xvj. charges en .xvj. saes, .xvj. livres.

33. Item de Lion Morille, de Milan, le .xxx^e. jour de octambre, pour .xj. charges .xxiiij. pierres, .xj. livres .xix. solz, .iiij. oboles.

34. Item de Ambrosin Borron, de Milan, le .v^e. jour de novembre, pour .iiij. charges .j. pierre en .iiij. sacs, .lx. solz .x. deniers.

35. Item de Jehannin de Galera, de Milan, le .vij^e. jour de novembre, pour .xxx. charges de pierre en .xxvij. sacs, .xxx. livres .iiij. solz.

36. Item dou Clerc de Cremone, de Milan, le .x^e. jour de novembre, pour .xvj. charges .xxij. pierres en .xvj. sacs, .xvj. livres .vij. solz .viiij. deniers.

Somme .ij^e.xvj. livres .xij. solz .iiij. deniers, obole.

[B.] *Recepte de la menne conducte des granz chevauls passez par le port de Saint Juhan, et doit chascuns chevauls .iiij. solz de conducte.*

37. Primo, receu de Martin de Mombrol, de Milan, le .xxx^e. jour de decembre, pour .viiij. chevauls, .ix. solz.

38. Item de Jehannen Denzevagne, de Milan, ce dit jour, pour .iiij. chevauls, .ix. solz.

39. Item de Vanne de Estrauble, le .xx^e. jour de janvier, pour .vj. chevauls, .xviiij. solz.

40. Item de Mase, de Boloine, le .xxiiij^e. jour de janvier, pour .ij. chevauls, .vj. solz.

41. Item de Fustin, de Milan, le .xij^e. jour de fevrier, pour .ij. chevauls, .vj. solz.

42. Item de Maseu, de Milan, le .xxvij^e. jour de marz, pour .j. cheval, .iiij. solz.

43. Item de Barrote, de Bergame, ce dit jour, pour .v. chevauls, .xv. solz.

44. Item de Franchen, de Milan, le .x^e. jour d'avril, pour .ij. chevauls, .vj. solz.

45. Item de Jehan, de Borne, le .xviiij^e. jour d'avril, pour .j. cheval, .iiij. solz.

46. Item de Pole de Lixen, de Milan, le .xv^e. jour de may, pour .ij. chevauls, .vj. solz.

47. Item de George de Milan, le .xv^e. jour de juing, pour .ij. chevauls, .vj. solz.

48. Item de Franchen Quaigne, de Milan, le .xix^e. jour de juing, pour .iiij. chevauls, .ix. solz.

49. Item de Mase, de Boloine, le .iiij^e. jour de juillet, pour .x. chevauls, .xxx. solz.

50. Item de Aze de Boloine, le .iiij^e. jour de juillet, pour .iiij. chevauls, .xij. solz.

51. Item de Jehannen, de Milan, ce dit jour, pour ·j· cheval, ·iiij· solz.

52. Item de Guillemain, de Milan, le ·ix^e· jour de juillet, pour ·ij· chevaux, ·vj· solz.

53. Item de Perrot Gros, de Milan, le ·xxv^e· jour de septembre, pour ·j· cheval, ·iiij· solz.

54. Item dou Guierche de Milan, le ·xxx^e· jour de septembre, pour ·ij· chevaux, ·vj· solz.

55. Item de François d'Ast, le ·xxj^e· jour de octambre, pour ·j· cheval, ·iiij· solz.

Somme : ·ix· livres ·xij· solz.

[C.] *Recepte de la menue conduite de draps, de merceries, d'espiceries et de autres marchandises passées par ledit port de Saint Juhan.*

56. Premièrement de Anthone, de Venise, le mercredi après la Nativité de Nostre Seigneur, c'est a savoir le ·xxvij^e· jour dou mois de decembre l'an corrant mil ·III^e·XL· pour ·ij· bales et demie d'espicerie et doit chascune bale ·ij· solz ·vj· deniers, valent ·vj· solz ·iiij· deniers.

57. Item de Richart Marquadel, de Venise, le quart jour de janvier, pour ·xxx· draps et li doit li draps ·ij· deniers, valent ·v· solz.

58. Item de Aubertheul de Bruguera, de Milan, le ·v^e· jour de janvier, pour une bale de peleterie et de chapeauls de fautre, ·ij· solz ·vj· deniers.

59. Item de Guion de Belle Aigue, le ·vj· jour de janvier, pour ·iiij· bales et ·j· tonneaul de fustaille, ·vij· solz ·vj· deniers.

60. Item de Huguin le Prodon, de Poloigney, le ·xix^e· jour de janvier, pour ·iiij· millex d'arans, ·xij· deniers.

61. Item de Castelleu de Marsoille, ce dit jour, pour une bale de draps de sarges et de tapiz, ·ij· solz ·vj· deniers.

62. Item de Jehannin dou Liege, ce dit jour, pour ·iiij· millex d'arans, ·xij· deniers.

63. Item dou Clerc de Lille, de Estevenin et Guillaume des Cloies, ce dit jour, pour ·xlvj· millex d'arans, ·xj· solz ·vj· deniers.

64. Item de Perre Autremin de Venise, le ·xxv^e· jour de janvier, pour ·viiij· bales d'espicerie, ·xx· solz.

65. Item de Huguenin de Bulles, le ·v^e· jour de fevrier, pour ·xiiij^M· d'arans, ·iiij· solz ·vj· deniers.

66. Item de Guillemin de Bulles, ledit jour, pour ·ij^e· pesant d'armes, ·xx· deniers.

67. Item de Vienot Sennie, de Poloigney, le ·xij^e· jour de fevrier, pour ·xij^M· d'arans, ·iiij· solz.

68. Item de Liebault de Balaigue, pour monseignour Loys de Savoie, le .xiiij^e. jour de fevrier, pour .xiiij^l. d'arans, .iiij. solz .iiij. deniers.

69. Item de Guiote qui fut femme à la Jaisse de Samerey, le .xix^e. jour de fevrier, pour .v. berbiz, pour .ij. aigneaux et pour .ij. peauls de berbiz, .ij. solz .ix. deniers.

Somme : .lxxv. solz .viiij. deniers.

70. Item de Aubertheu de Bruguera, de Milan, le quart jour de marz, pour .v. bales de mereerie, .xij. solz .vj. deniers.

71. Item de Girard des Cloies, le .v^e. jour de marz, pour .j. bacon, .j. denier.

72. Item de Guion de Belle Aigue, le .xiiij^e. jour de marz, pour .ij. bales de fustaille, .ij. solz .vj. deniers.

73. Item de Andrie Pieenel, de Comme, le .xv^e. jour de marz, pour demie bale de mereerie, .xv. deniers.

74. Item de Haymonin le Fusier, d'Auxone, le .xviij^e. jour de marz, pour .ij. millex d'arans, .vj. deniers.

75. Item de Perreu de Verais, le .xxj^e. jour de marz, pour .j. fardelot de fourrehures de conniz, .vj. deniers.

76. Item de Aubertheul de Bruguera, de Milan, le .xxiiij^e. jour de marz, pour .ij. bales de peleterie, .v. solz.

77. Item de Jehan de Liege, le .xxix^e. jour de mars, pour .iiij. bales de mereerie et de baterie, .vij. solz .vj. deniers.

78. Item recen de Perrenot, filz au Viton de Schurre, le mardi après Pasques flories, pour .iiij^{xx}. xvj. draps qu'il havoit passey a Auxone le sambadi après la saint Andrié preecedant, liquels draps haviert estey arrestez pour ce qu'il ne les haviert passez par Saint Juhan et furent desarrestez et delivrez par les lettres monseignour le Due, .xvj. solz.

79. Item de Perrenot le Charreton, de Schurre, et de Jacot le Charreton, son frere, et de dan Lorent de Schurre, pour .xl. draps passez a Auxone arrestez et delivrez comme dessus, .vj. sols .viiij. deniers.

80. Item de Henrignet de Venise, le .ix^e. jour de avril, pour .vij. bales d'espiceries, .xviij. solz .vj. deniers.

81. Item de Jaque de Luques, ce dit jour, pour .j. bale d'espicerie, .ij. solz .vj. deniers.

82. Item de Francheu de Serel, le .xvj^e. jour d'avril, pour .j. drap, .ij. deniers.

83. Item de Ardi de Monfautre, ce dit jour, pour une maule de fourreures de conniz et d'avortons, .vj. deniers.

84. Item de Regnault de Comme, le .xx^e. jour d'avril, pour .j. fardel de peleterie, .xx. deniers.

85. Item de Castellin d'Orsain, le .xxiiij^e. jour d'avril, pour une bale de drap et de robes faites, .iiij. solz .ix. deniers.

86. Item de Denisen de Milan, le .xxiiij^e. jour d'avril, pour .vij. bales de mercerie, .xvij. solz .vj. deniers.

87. Item de Michie, vallet Perrenot de Bugny, le .xxvj^e. jour d'avril, pour .j. drap, .ij. deniers.

88. Item de Chequin Crespe et de Berthelemin de Sorre, de Milan, le premier jour de may, pour .xj. bales de fustenes et de mercerie, .xxvij. solz .vj. deniers.

89. Item de Henrigneu Magace, de Milan, ce dit jour de may, pour .iiij. bales de mercerie, .x. solz.

90. Item de Guillemmin de Peleu, de Milan, le .vij^e. jour de may, pour .ij. bales de tiretannes et de peleterie, .v. solz.

91. Item de Jaquemin de Pate, de Milan, et de Anthone de Pavie, le .ix^e. jour de may, pour .v. bales de fustennes, .xij. solz .vj. deniers.

92. Item de Bernat Bonot de Gascoingne, ce dit jour, pour .j. cent pesant de fustennes, .x. deniers.

93. Item de Gant de Venise, le .xviiij^e. jour de may, pour .ij. bales et demie de fustennes et d'espiceries, .vj. solz .iiij. deniers.

94. Item de Perrin Bonefoy, de Gy l'Arcevesque, le .xx^e. jour de may, pour .j. fardel de baterie et de poz d'estaing, .ij. solz.

95. Item de Girart des Cloies, le .xxx^e. jour de may, pour une bale de baterie, .ij. solz .vj. deniers.

96. Item de Aubertheu de Bruguera, de Milan, le .xx^e. jour de may, pour une bale de fourreures de conniz, .ij. solz .vj. deniers.

97. Item de Nicholin Voicture, de Venise, ce dit jour, pour .lv. draps, le drap .ij. deniers, vaillent .ix. solz .ij. deniers.

98. Item de Thomas Plaisantin, de Venise, ce dit jour, pour .xvj. draps, .ij. solz .viiij. deniers.

99. Item de Estienne, filz Hugon Croichot, de la Maison Dieu, le .xxj^e. jour de may, pour .cviiij. herbiz et .lxxij. aigneaux, li herbiz .iiij. deniers et l'aigneaul .iiij. oboles, valent .xxxvj. solz.

100. Item de Guillemmin de la Flour, de Milan, le secund jour de jung, pour .xxvj. draps et .ij. fardeloz de peleterie, .v. solz .vj. deniers.

101. Item de Libault de Balaigue, le second jour de juing, pour .j. fardel de draps et d'autre garnisons, .ij. solz.

102. Item de Perreu, de Milan, le .x^e. jour de juing, pour .iiij. bales de ferremante, .vij. solz .vj. deniers.

103. Item de Jordain des Cloies, le .x^e. jour de juing, pour .j. tonnel et .ij. bales de fustaille, .iiij. solz .ij. deniers.

104. Item de Perrin Corraut, de Milan, le .ix^e. jour de juing, pour .iiij. bales de mercerie, .x. solz.

105. Item de Liebault de Balaigue, le .xvij^e. jour de juing, pour .ix. bales de fustaille, la bale .xv. deniers, .xj. solz .ix. deniers.

Somme .xij. livres .xiiij. solz .j. denier.

106. Item de Pedreu Beaque, de Milan, le .xviij^e. jour de juing, pour .v. bales et demie de peleterie, .xiiij. solz .ix. deniers.

107. Item de Jaque de Boloynne, de Franchequin Crespe, Aubertheul de Bruguera et de Bethin de Berguame, le .xxvj^e. jour de juing, pour .vij. bales de draps, de fourreures de conniz et d'autres marchandises, .xviij. solz .vj. deniers.

108. Item de Jehan dou Liege, cedit jour, pour .v^e. pesant de baterie et de pierres esgusoires, .iiij. solz .ij. deniers.

109. Item de Jaquin de Marville, le .xxix^e. jour de juing, pour .xxxij. draps, .v. solz .iiij. deniers.

110. Item dou Roux de Combreniet, le .vj^e. jour de juillet, pour .xviij. draps, .iiij. solz.

111. Item de Nicholas Lourdon, de Venise, le .vj^e. jour de juillet, pour .xlvj. draps, .vij. solz .viij. deniers.

112. Item de Andrie de Casseno et Jaquemeu de Comme, le .viij^e. jour de juillet, pour .cxv. draps, .xix. solz .ij. deniers.

113. Item de Andrie de Bruguera, de Milan, le .viij^e. jour de juillet pour .viij. bales de fustennes et de mercerie .xx. solz.

114. Item de Anthone Therin, de Pavie, le .xv^e. jour de juillet, pour .iiij. bales et demie de draps de fourreures de coniz et de avortons, .xj. solz .iiij. deniers.

115. Item de Bethin de Bergueme, le .xv^e. jour de juillet, pour .xxxviij. draps, .vj. sols .iiij. deniers.

116. Item de Liebault de Bellaigue, ledit jour, pour .ij. bales de peleterie et de mercerie, .v. solz.

117. Item de Passelin de Felician, le .xxj^e. jour de juillet, pour une bale et demie de draps et de robes veilles .iiij. solz .x. deniers.

118. Item de Regnault de Changey, le .xxij^e. jour de juillet, pour .ix. berbiz, .ij. solz .iiij. deniers.

119. Item de Berthelemin de Venise, le .xxviij^e. jour de juillet, pour .iiij. bales de fustenes, .vij. solz .vj. deniers.

120. Item de Bernart Resten, de Carquassone, le .xxix^e. jour de juillet, pour .iiij. bales de draps de peleterie et de froperie, .x. solz.

121. Item de Huguemin de Bannans, le .xxx^e. jour de juillet, pour .x. bales de fustaille, .xij. solz .vj. deniers.

122. Item de Nicholin Voicture, de Venise, le .xxxj^e. jour de juillet, pour .ij. peliz fardelez de peleterie, .xx. deniers.

123. Item de Aubertheul de Bruguera, de Milan, le .xj^e. jour d'aoust, pour .iiij. bales de draps de fourrehures de conniz et de avortons, .vij. solz .vj. deniers.

124. Item de Pedreu de Canceu, de Milan, le .xj^e. jour d'aoust, pour .xviij. draps, .iiij. solz .viij. deniers.

125. Item de Aubertheul de Bruguera, de Milan, le .xix^e. jour d'aoust, pour .ij. bales de fustenes, .v. solz.

126. Item de Jehan de Liege et de Jehan de Esnans, le .xxiiij^e.

jour d'aoust, pour .vij^e. pesant de mercerie, de batterie et de poz d'estaing, le cent .x. deniers, valent .vj. solz .viij. deniers.

127. Item de Rolandin de Luques, ce dit jour, pour demie bale de fourreures de conniz, de chapeaulx, de botoilles et d'autres marchandises, .xv. deniers.

128. Item de Rolandin Farsi de Mondelle, de Milan, cedit jour, pour demie bale de draps et de fourrehures de conniz, .xv. deniers.

129. Item de Rolandin Berthelin d'Orchano, de Milan, cedit jour, pour .x. draps, .xx. deniers.

130. Item de Nicholin d'Estauble, de Plaisance, cedit jour, pour .xj. draps, .xxij. deniers.

131. Item de Castellen de Marsoille, le .xij^e. jour de septembre, pour .v. bales de fustenes, .xij. solz .vj. deniers.

132. Item Francheu Crespe de Milan, le premier jour de septembre pour .iiij. bales de fustenes .vij. solz .vj. deniers.

133. Item de Simonot de Cloichex, de Chalon, le .viij^e. jour de octambre, pour .viij. balons de laine, le balon .x. sols, valent .cx. solz.

134. Item de Berthelemin de Venise, le .x^e. jour de octambre, pour .iiij. balons de mercerie et d'epicerie, .x. solz.

135. Item de Guillemine de Paeul, de Milan, le .xj^e. jour de octambre, pour .xvj. draps, .ij. solz .viij. deniers.

136. Item de Castelleu de Marsoille, de Milan, le .x^e. jour de octambre, pour .ij. bales de draps de carges et de robes faites, .v. solz.

137. Item de Ganz de Venise, le .xxj^e. jour de octambre, pour .iiij. bales d'epicerie, .x. solz.

138. Item de Perrot Gros, de Milan, le .xxj^e. jour d'octambre, pour .ij^e. d'avortons, .xv. deniers.

139. Item de Conien de Comme le .xxv^e. jour de octambre pour .v. bales de draps .xij. solz .vj. deniers.

140. Item de Jehan Durieue, dou Peul, le .viij^e. jour de octambre, pour .xv. balons de laine, en chascun balon .v. pierres de laine, le balon extimez .viij. charges, la charge .xx. solz, valent .viij. livres.

141. Item de Jehan dou Liege, de Losanne, le .ix^e. jour de novembre, pour une bale de batterie, .ij. solz .vj. deniers.

142. Item pour .v^e.lvij. bales de laines passées par le port de Saint Juhan, dois la Nativité Nostre Seignour l'an corrant mil .III^e.XL. jusques a la saint Martin d'yver suigant l'an .XLI.; et doit chascune bale .j. denier pour cause de la maison où on les met : valent .xlvi. solz .v. deniers.

143. Item pour le peage des gouvernaults des granz navoiz que l'on meyne par Saone par .j. an qui fut feniz a la Nativité saint Jehan Baptiste l'an .XLI., amoisenez a Thomas le Choquarin, de Saint Juhan.

144. Item pour ·ix· berbiz commises a monseignour dou Berbier de Samerey qui les avoit forceompées au port de Saint Juhan, bailliés en garde audit Berbier et furent mortes, acort fait audit Berbier, ·l· solz.

Somme ·xxxj· livres ·v· solz ·j· denier.

[D.] *Recepte de la menue conducte au port de Chestelley.*

145. Premièrement dou Guiterre, de Paigney, le ·xiiij^e· jour de janvier l'an ·XL·, pour ·ix· berbiz, ·ij· solz ·iiij· deniers.

146. Item de Joffroy Nicholot, de Sehurre, le ·xviiij^e· jour de janvier, pour ·vj^{xx}· berbiz, ·xxx· solz.

147. Item de Guienot Poyot, de Paigney, le ·xxviiij^e· jour d'avril, pour ·vj· chastrons, ·xviij· deniers.

148. Item de Humbert dou Vauls et de Garnier Nicholot, de Sehurre, le ·x^e· jour de may, pour ·vij^{xx}· berbiz, ·xl· solz.

149. Item de Perrot de Sehurre, le ·xxx^e· jour de may, pour ·xv· chastrons, ·iiij· solz ·ix· deniers.

150. Item de Perrenot Home Dieu, de Sehurre, le ·xij^e· jour de joing, pour ·xlvij· aigneaux, ·vj· solz.

151. Item de Villemot, filz au fornier de Chamblans, le ·xviij^e· jour de juing, pour ·xv· aigneaux, ·v· solz.

152. Item de Doucin de Sehurre, le ·xv^e· jour de juing, pour ·vij· chastrons, ·xxj· deniers.

153. Item de Jehan Jacote, de Gellomges, le ·xxvj^e· jour de juing, pour ·ix^{xx}· aigneaux, ·xxij· solz ·vj· deniers.

154. Item de Jehan le Mugnier, de la Bruere, le ·xxx^e· jour de juing, pour ·xxvij· berbiz et ·ij· aigneaux, ·vij· solz ·iiij· deniers.

155. Item de Poinçot de Paigney, ce dit jour, pour ·xvj· aigneaux, ·ij· solz.

156. Item de Estevenin Courtot, de Charney, le premier jour de juillet, pour ·xxx· aigneaux, ·iiij· solz ·ix· deniers.

157. Item de Perrenot Home Dieu, de Sehurre, le ·vij^e· jour de juillet, pour ·l· aigneaux, ·vj· solz ·iiij· deniers.

158. Item de Jehan le Mugnier, de la Bruere, le ·xxiiij^e· jour de juillet, pour ·xxxiij· berbiz et ·xviij· aigneaux, ·x· solz ·iiij· deniers.

159. Item de Rion Arbepin, dou Chastelley, ce dit jour, pour ·ix· berbiz, ·iiij· solz ·viij· deniers.

160. Item de Thiebault dou Portaul, dou Chastelley, ce dit jour, pour ·vij· berbiz, ·xxj· deniers.

161. Item de Vincent la Brate, de Sehurre, le ·xxj· jour d'aoust, pour ·ix· aigneaux ·xiiij· deniers obole.

162. Item de Huguenot, filz a la Jaisse, de Samerey, le secund jour de septembre, pour ·iiij^{xx}· vij· berbiz, ·xxvj· solz ·ix· deniers.

163. Item de Marcel Corne, de la Periere, le .iiij^e. jour de septembre, pour .lx. herbiz, .xv. solz.

164. Item de Martin Petit, de Saint Aubin, le .iiij^e. jour de septembre, pour .cij. herbiz, .xxv. solz .vj. deniers.

165. Item de Perrenot le Rouhier, de la Maison Dieu, ce dit jour, pour .lx. aigneaux et .lx. herbiz, .xx. solz.

166. Item de Jehannot Andriot, de Saint Simphorin, ce dit jour, pour .viiij. aigneaux et .lx. herbiz, .xvj. solz.

167. Item de Oudot le Blondat, de Saint Symphorin, le .ix^e. jour de septembre pour .x. aigneaux et .xv. herbiz .v. solz.

168. Item de Jehannot Andriot, de Saint Symphorin, le .xix^e. jour de septembre, pour .xl. aigneaux, .xviiiij. solz.

169. Item de Guiot Baroingier, de Changey, le .xxj^e. jour de septembre, pour .xx. aigneaux et .iiij^{xx}.j. herbiz, .xxij. solz .ix. deniers.

170. Item de Humbert Pilepain, de la Bruere, le .xxix^e. jour de septembre, pour .lxiiiij. herbiz, .xvj. solz.

171. Item de Jehannot Poiot, de Paigney, le .xxx^e. jour de septembre, pour .viiij^{xx}. herbiz, .xl. solz.

172. Item dou Gras de Paigney, le premier jour de octambre, pour .lx. herbiz .xv. solz.

173. Item de Guillemin Goutot, de Paigney, ce dit jour, pour .c. herbiz, .xxv. solz.

174. Item dou Gras de Paigney, le .x^e. jour de octambre, pour .xxviiij. herbiz et .xij. aigneaux, .viiij. solz .vj. deniers.

175. Item de Huevart, filz Huguenin de Chamblans, le .xxvj^e. jour d'octambre, pour .lxxv. herbiz et .xx. aigneaux, .xxj. solz .iiij. deniers.

176. Item de Jehannot Poyot, de Paigney, le .xxviiij^e. jour de octambre, pour .vij^{xx}.x. herbiz, .xxxvij. solz .vj. deniers.

177. Item de Garnier Nicholot, de Sehurre, le .xxxj^e. jour d'octambre, pour .vij^{xx}.ix. herbiz, .lxij. solz .iiij. deniers.

178. Item de Guion le Porchier, de Gellanges, le .viiij^e. jour de novembre, pour .xv. aigneaux et pour .lx. herbiz, .xvj. solz .x. deniers, obole.

179. Item de Jehannin Monin, de la Bruere, et de Guillot, genre Jehan Voillot, de Chamblans, le .ix^e. jour de novembre, pour .xxvj. herbiz, .vj. solz .vj. deniers.

[E.] *Recepte de la conduite des draps passez par le port dou Chastelley.*

180. Premièrement de Henry de Chamblans, le .xxxj^e. jour de mars, pour .xxxvj. draps, .vj. solz.

181. Item de Estevenot Riou, du Chastelley, le .vij^e. jour d'avril, pour .xxxvj. draps, .vj. solz.

182. Item de Henry de Chamblans, ce dit jour, pour ·xxxvj·
·vj· solz.

183. Item de Villemot de Chamblans, le ·xxj^e· jour d'avril, pour
·xxx· draps, ·v· solz.

184. Item de Henry de Chamblans, le ·xv^e· jour de may, pour
·xxxv· draps, ·v· solz ·x· deniers.

185. Item de Estevenot Riou, dou Chastelley, le ·xix^e· jour de
jullet, pour ·xxx· draps, ·v· solz.

186. Item de Guienot Papillot, de Paigney, le ·xxij^e· jour d'aoust,
pour ·xx· draps, ·iiij· solz ·iiij· deniers.

187. Item de Estevenot Riou, dou Chastelley, le premier jour de
octambre, pour ·xxxvj· draps, ·vj· solz.

188. Item de Henry de Chamblans, le ·xij^e· jour de octambre,
pour ·xxx· draps, ·v· solz.

189. Item de Huguenot, filz Huguenin Perrenote, de Chamblans,
le ·xxvj^e· jour de octambre, pour ·xxx· draps, ·v· solz.

Somme ·xxvij· livres ·xij· solz ·iiij· deniers.

[F.] *Recepte de la menue conducte au port de Sehurre.*

190. Premièrement de Huguenin dou Boure, de Sehurre, le die-
moinge après la saint Martin d'estey, pour ·lij· draps, ·viij· solz
·viij· deniers.

191. Item de Perrenot le Lone, de Sehurre, le jeudi suigant,
pour ·xxx· draps, ·v· solz.

192. Item dou Bolier de Sehurre, ce dit jour, pour ·ij· chastrons,
·vj· deniers.

193. Item de Garnier Nicholot, de Sehurre, le vanredi suigant,
pour ·viij· chastrons, ·ij· solz.

194. Item de Henry de Chamblans, le mercredi après la Magde-
leine, pour ·xxxvj· draps, ·vj· solz.

195. Item de Perrin Champenel, de Marville, le jeudi suigant,
pour ·xv· draps, ·ij· solz ·vj· deniers.

196. Item dou filz Guillemot Bramey, de Chamblans, le jeudi
après la saint Père antrant aoust, pour ·ix· draps, ·xviij· deniers.

197. Item dou filz au Folier de Sehurre, pour ·viij· chastrons, le
jeudi devant la my aoust, ·ij· solz.

198. Item de Guillaume dou Cemetiere de Sehurre, le sambadi
après la saint Mathey, pour ·xxxv· draps, ·v· solz ·x· deniers.

199. Item de Henry de Chamblans, le jeudi après la saint Legier,
pour ·xxxvj· draps, ·vj· solz.

200. Item de ·j· marchand de Marville, le diemoinge après la
saint Mathey, pour ·xxiiij· draps, ·iiij· solz.

201. Item de Perrenot le Viton, de Sehurre, le lundi devant la
Tous Sainz, pour ·lx· draps, ·x· solz.

202. Item de la femme Guillemot de Chamblans, le jour dessus dit, pour .lj. draps, .vij. solz .vj. deniers.

Somme .lxij. solz .vj. deniers.

Somme toute .vj^c.xliv. livres .xxij. deniers, obole.

[G.] *Missions d'argent.*

203. Premièrement, dubt li Dux audit Jacot par l'arriéré de son compe .iiij^c.iii^{xx}.v. livres .xiiij. solz .iiij. deniers.

204. Item pour le despans de l'abbey de Saint Estienne de Dijon, dou receveur de Dijon et de lour suite qui furent a Saint Juhan le sambadi au soper après la Feste Dieu et le diemoige suigant, si comm'il appert par lettres, .vij. livres .xj. solz .iiij. deniers.

205. Item baillié et delivrey à Perrenot le Crestelet, boichier monseignour le Duc, si comm'il appert par ses lettres, .lxij. livres.

206. Item au dit Perrénot le Crestellet, si comm'il appert par ses lettres, .vj^{xx}.xij. livres.

207. Item a Phelippin Chandoille, de Yvorie, en nom de luy et de Francois Gros, son compaignon, pour la moitié dou peaige de .ij^c.l. charges de laines, en rabatant de demi le peaige et conduite de mil charges de laines que messires li Dux lour hay donney parce qu'il furent desrobez en la contey de Bourgoigne, a paier a .iiij. anz, vaut pour le demi peaige des dictes .ij^c.l. charges pour la tierce année, .vj^{xx}.v. livres.

208. Item pour la voieture de .j. tonneaul plein de enaps blans et .vj. charges de saul mener sur .ij. charretes de Saint Juhan a Aignay en l'ostel madame la Duchesse et les menerent li charrote Jehan Lehuroux et li charrete maistre Gui de Saint Juhan, si comm'il appert par lettres, .iiij. livres.

209. Item pour .xviij. cornex de thiele et pour la journée d'un ovrier qui les mit sus la maison où l'on met les bales, .vj. solz.

210. Item pour les gaiges d'un clerc qui recet au Chastelley la menue conduite par .j. an qui fenira a la Nativité Nostre Seigneur, .lx. solz.

211. Item pour les gaiges dou dit Jacot par ce dit terme, .c. solz.

Somme senz l'arriéré .iiij^c.xxxviiij. livres .xviij. solz .iiij. deniers.

Somme toute, l'arriéré compey, .vij^c.xxiiij. livres .x. solz .vj. deniers.

Ensinc doit li Dux au dit Jacot .lxxix. livres .viiij. solz .vj. deniers.

1341, 11 décembre. — Mandement d'Hugues de Quingey, châtelain du lieu, ordonnant au lombard Nicolin, receveur du comté de Flandre en sa terre de Bourgogne, de rabattre au compte du chapelain Humbert de Quingey, 13 livres, 10 sous, qui lui étaient dûs pour 6 muids de vin fournis aux troupes devant Ghaussin¹.

Hugues de Quingey, chevaliers, chesstelains du dit leuf, à Chollins, lombart d'Arbois, receveur pour monseigneur de Flandres en sa terre de Bourgoigne, salut. Je vous pris que y vous plaise rabastre a monseigneur Hombert de Quingey, chappellains, traze livres, dix solz, le groux tournois d'argent comptez pour vint deniers, d'une plus grant some d'argent en que li dit messires Hombert estoit tenuz à vous pour mon dit signour, lesquelx ·xiiij· livres ·x· solz l'on doit adit monseignour Hombert pour raisons de six muis de vin que furant pris de luy pour la garnisons de mon dit signour quant il fut à Quingey à venir de devant Chaucins, et fut li muis de vin estimez à ·ij· solz ·iiij· deniers de groux, ce fut les ·vj· muis ·xiiij· livres ·x· solz. Se vous pris que vous li contiés et je vous promest du faire rabastre en voz comptes.

En signe de verthey je vous envoÿ cest lettres saellées de mon sael pendant. Faieles et donées le mardy après feste saint Nicholauz, l'an ·M·III^e·XL· et hun.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond, 21 mm. Dans le champ, au milieu d'un quadrilobe, un écu soutenu on sommé de 3 lionceaux; une croix chargée de 5 coquilles. ✠ SEEL : HUGVES : DE : [QVINGE : CHEVALIERS] Arch. du Doubs, B 72.)

1342, 7 avril; Vesoul. — Quittance de 187 livres, 5 sous, 8 deniers estevenants, montant d'une aide de la chevalerie de Philippe, fils du duc Eudes IV, levée autour de Vesoul, donnée par Vauthier de Vienne, seigneur de Mirebel, gardien du comté de Bourgogne, au lombard Michelet, de Vesoul.

Nous Vauthiers de Vienne, sires de Mirebel en Montaigne, gardians de la contey de Bourgoigne, fagons savoir à touz que nous avons ahu et recehu de Michelet, lombart, demorant à Vesoul, par la main maistre Pierre Doien de Montaigne, nostre clere, neuf vinz sept livres, cinq sous et huit deniers estevenans en mailles d'argent d'Auxonne, la maille pour quatre deniers esteve-

1. Jura, arr. de Dole, ch.-l. de cant.

nans, pour et en relatant de l'argent dou subside fait à Vesoul et aux villaiges environ, pour cause de la chevalerie monseigneur Phelippe de Bourgoigne, fil monseignour le duc.

Tesmoing notre seel mis en ces lettres données à Vesoul, le die-maing après Pasques charnelx, l'an mil trois cenx quarante et doux.

(Arch. du Doubs, B 411, Trésor des chartes.)

77.

1342, 12 mai; Clerval¹. — Quittance de 10 livres, prélevées sur le subside payé dans la terre de Clerval à Philippe de Bourgoigne, donnée par Jean, curé de Monbonton, à Barthélemi, lombard, demeurant à Clerval.

Je Jehanz, curiez de Monbonton, fais savoir à touz que je hay hau et recehu de Bartholomey, lombart, demorant à Clerevaux, deïx livres, une maille d'argent de Duc pour quatre deniers, de l'argent dou subside monseignour Philippe de Bourgoigne getey à Clerevaux et en la terre, et m'an tiens pour bien payez et en quit-tois le dit Bartholomey et tous celz à cuy quittance en affier.

Em tesmoignaige de la quel chouse je hay requis et fait matre le contreseaul monseignour le duc de Bourgoigne, dou quel l'om use en la court de Clerevaux, en ces presentes lettres données en ladiete ville de Clerevaux, le dyemange après la feste de l'Ascension Nostre Seignour, l'an d'ycelluy courant per mil trois cenx quarante et doux.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un contre-sceau rond de 20 mm. sans légende, à l'écu parti : Bourgoigne-Duché (bandé de six pièces à la bordure) et Bourgoigne-Comté (lion couronné sur champ billeté). Arch. du Doubs, B 341, Trésor des chartes.)

78.

1342, 27 juin; Apremont². — Quittance de 12 livres de monnaie royale donnée aux lombards d'Apremont par Nicolas de Florence, par le mandement d'Othon de Vaïtes et de Jean de Montagu, chevaliers.

Je Nycholoz de Florance, cognois avoir ehu et recehu des lombars d'Aspremont, douze livres de monoie de Roy, ung gros tour-nois d'argent pour quarante et cinc deniers, pour le mandement de

1. Doubs, arr. Baume-les-Dames, ch.-l. de cant.

2. Haute-Saône, arr. et cant. de Gray.

monsseignour Otthe de Vaithes et de monsseignour Jeham de Montagu, chevaliers, sy comm'il appert pour unes lettres que li diz lombars ont recehues des diz chevaliers.

En tesmoingnaige de veritey j'ay mis mon seel en ces presentes lettres. Escriptes à Aspremont, le juedy après la festé saint Jehan Babbistre, l'an de grace mil ·CCC· quarante et doux.

(Orig. parch., le sceau manque. *Arch. du Doubs*, B 72.)

79.

1343, 4 septembre; *Fragues-lez-Chalon*¹. — Obligation de 120 florins d'or à l'écu empruntés par Philippe de Bourgogne, comte de Boulogne et d'Auvergne, au lombard Conrad Asinier, marchand d'Asti, et à ses compagnons demeurant à Saint-Laurent-lez-Chalon.

Philippes de Bourgogne, contes de Bouloinne et d'Auverne, façons savoir à touz que nous devons et sumes tenuz à Conrrart Asinier, lombart, marcheant d'Asi et à ses compaignons demoranz à Saint Laurent près de Chalon, en la some de six vins florins d'or à l'eseu, pour cause de pur et loiaul prest que il nous en ont fait en bons florins à l'eseu loiaulment nombrez, des quelx nous nous tenons per bien paiey et promettons en bone foi rendre et paier au dit Conrrart et à ses compaignons les diz six vins florins d'or à l'eseu à leur volenté et du tout en faire leur vouloir et leur grey.

Ou lesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres données au Frasne près de Chalon, le quart jour de septembre, l'an de grace mil ·CCC· quarante et trois.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un signet sans lég. sur cire rouge : armoiries de Philippe (3 bandes) sommées d'un heaume avec timbre : une aigle déployée, supports 2 lions. 30 mm. (le tout dans un quadrilobe). *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

80.

1343, 16 octobre; *Vesoul*. — Quittance de 80 livres estevenantes et 20 florins de Florence, tant pour renouvellement de leur privilège de tenir table à Vesoul que pour le premier terme de leur cens, donnée aux lombards de Favorney, par Etienne de Bougey, chevalier, châtelain de Château-Lambert.

Je Estennes de Bougei, chevaliers, chastellains de Châstel Hembert, fais savoir à touz que je ay heu et recen de monseignour le

1. Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon-sur-Saône.

duc et conte de Bourgoigne, par la main Richart diet des Bans de Vesoul, tresouriers en la Contei de Bourgoigne, de l'argent que li lombart de Fauvernei devoient ou diet monseignour pour cause de leur première cense dou premier terme de la table de Vesoul qu'il ont retenue nouvellement dou dit monseignour et pour cause dou renouvellement de leur lettre de la retenue de la dicte table, quatre vinz livres de bons estevenans et vint florins de Florance pour et en rabatant de mes gaiges ordonnez à moi dou diet monseignour le duc pour cause de la garde dou diet chastel de Chastel Hembert, des quelles sommes d'argent et de florins je me toins pour bien paieiz et confens. Et en ay quittei et quittois le diet monseignour le duc, le diet tresouriers et touz autres à cui quittance en appartient.

Tesmoing mon seel mis en ces lettres données à Vesoul, le jeudi devant la feste saint Luc euvangeliste, l'an mil trois cenx quarante et trois.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond de 20 mm. sur cire verte. Écu : une bande accostée de 6 molettes ou étoiles à 6 rais, lég. entre 2 filets : ✠ · S[ÆEL] · ÆSTIARÆ · D · BOVGÆ · Arch. Côte-d'Or, B 11691.)

81.

1344, 7 mars; Chalon-sur-Saône. — Mandement de Guillaume de Musigny, chevalier du duc de Bourgogne, adressé aux lombards de Seurre pour leur prescrire de faire passer au compte du duc une dette de 1200 écus d'or que le comte d'Auxerre avait contractée envers eux.

Guillaumes de Musigne, chevaliers le duc de Bourgoigne, es lombars de Surre, salut. De la some de douze cenx escuz d'our en la quelle messires d'Auceurre est tenuz à vous en lettres obligatoires, il de ycelle some en deschargent et aquittent ledit monseigneur d'Auceurre en non dudit monseigneur le duc, fais dois maintenant le propre debte dudit monseigneur le duc, et je suis tenuz et promet en nom dudit monseigneur le duc vous faire paiier la dicte some ou assigner en lieu suffisent. Si vous mande par monseigneur le duc que vous audit monseigneur d'Auceurre ou à son commendement rendez par maintenant les lettres obligatoires que vous avez de li de la some dessus dicte.

Donné à Chalon soubz mon seaul le ·viij· jour de mars, l'an de grace mil ·CCC· quarante et trois.

(Orig. parch. scellé en cire rouge sur simple queue d'un sceau carré de 18 mm. ; écu : sautoir cantonné de 4 coquilles. ✠ S · GVILLAMÆS · DÆ · MVSIGNA · CÆR · Arch. du Doubs, B 67.)

82.

1345, 10 octobre. — Quittance de 80 florins de Florence empruntés par le duc de Bourgogne au lombard Gandulfe Pellete, de Chaussin, et remboursés à ce dernier par Jean de La Porte, de Semur, trésorier de Salins.

Je Gandulfel Pellete, lumbart de Chaucius, congnoys avoir recheu de Jeham de la Porte, de Semur, tresorier de Salins, quatre vins florins de Florence de bon pois por cause de prest fait à monseigneur le duc de Bourgoigne si comm'il est contenuz es lettres selées dou sel les genz dou consoil mon dit segnour, es queles cestes sont ennexées et dou dit paiement m'en suiz tenus bien a païés.

En tesmoins de verité, je ha mis mon sel en ces presentes lettres, donées le lundi après la saint Denis, l'an ·M·CCC·XLV.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un débris de sceau, cire brune, quadrilobe, écu : un lion, lég. détr. *Arch. Côte-d'Or*, B 340^{bis}.)

83.

1348 (?), 2 novembre : [Pontailler]. — Quittance de 75 livres, 14 sous, 6 deniers, donnée à Jean Grégoire, châtelain de Pontailler, par les lombards Godefroy Palete et Sandrin Ceca, d'Asti, procureurs de Michel Palete, Lombard, de Pontailler.

Nous Goudelfroiz Palete et Sandrins Ceque, d'Ast, lombarz, procureurs de Michiel Palete, lombart, demorent à Pontoiller, façons savoir à to[uz]. comme procureurs, en nom de procureurs et commandemanz dou dit Michiel, havons hau et recehu de Jehan Gregoire, chastellain de Pontoiller, seixan[te]. soulz et huit deniers, en prenant le florin de Florence pour douze soulz, vaillent seixante quinze livres, quatorze soulz et six deniers florin de Florence pour quinze soulz ; la quel somme d'argent messire li dux davoit au dit Michiel si eomm'il appert par les lettres quelles cestes presentes sont [annexées]. De la quel somme d'argent nous, es nous que dessus, nous tenons pour bi[en] paiez.

En] tesmoignaige de la quel chouse, nous havons mis nos seaulx en ces lettres. Données le diemoinge après la Touz sains, l'an de grace [mil trois cent quarante (?)] et huit.

(Orig. parch. Pendent sur simple queue deux sceaux en cire verte, le 1^{er} débris d'un sceau rond de 20 mm. : écu, un lion dans un trilobe : ✠ S..... ; — le 2^e, sceau rond, 18 mm. : écu : scorpion à huit pattes mis en pal ; lég. entre grénétis : ✠ S · SEONDOL CECA ✠ *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

84.

1349, 20 mars; *Saint-Jean-de-Losne*. — Quittance de 113 florins de Florence à valoir sur une dette totale de 300 florins contractée par le duc envers les lombards de Saint-Jean-de-Losne, donnée à Perrenot Juhannoz, prévôt d'Auxonne, par le lombard Jean Rabie, de Saint-Jean-de-Losne.

Je Jehan Rabien, lombarz, demorant à Lone, fais savoir à touz que je ay ahuz et recehuz de Perrenoz Juhannoz, prevost d'Auxonne, cent et treze florins de Florence de bon or et de juste pois de Florence en desducion et rebat de la somme de trois cent florins de Florence en laquelle monseignour le duc estoit tenus es lombarz de Lone, si comme il est contenuz plus à plain ou mandement dou dit monseignour le duc adreciez au dit prevost, et des diz cent et treze florins je m'en tien pour bien paieiz.

En tesmoing de laquel chouse j'ay escriptes ces lettres de ma main et sehullées de nostre sel pendant.

Donné à Lone le ·xx· jour de mart, l'an ·M·CCC·XL· et huit.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond de 19 mm. dans un quadrilobe, un écu écartelé, accosté de deux chimères affrontées, filets.
✱ SIGIL · JOHANNIS · RABIE · Arch. Côte-d'Or, B 11691.)

85.

1349, 27 mars; *Auxonne*. — Quittance de 22½ florins de Florence à valoir sur une dette de 500 florins contractée par le duc de Bourgogne envers les lombards d'Auxonne, donnée à Perrenot Juhannoz, prévôt dudit lieu, par le lombard Jean Rabie.

Je Jehan Rabit, lombaz, demorant Auxonne, fais savoir à touz que je ay ahuz et recehuz de Perrenoz Juhannoz, prevost d'Auxonne, dous cent vint et quatre florins de Florence de bon or et de juste pois de Florence en desducion et rebat de la somme de cinq cent florins de Florence en laquelle monseignour le duc estoit tenus es lombarz d'Auxonne si comme il est contenus plus à plain au mandement dou dit monseignour le duc adreciez au diz prevost, et des diz dous cent vint et quatre florins je moy tien pour bien paieiz.

En tesmoing de la quel chouse j'ay escriptes ces lettres de ma main et seauliées de mon sel pendant. Donney Auxonne, le vendredi après Nostre Dame en mare, l'an mil ·CCC· quarante et huit.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond de 18 mm. 2 grénets dans un quadrilobe, écu écartelé supp. 2 griffons. S · IOHANNIS RABI Arch. Côte-d'Or, B 340.)

1349, 29 avril; Gray. — A. Ordonnances en huit articles, édictées par Jeanne de Bourgogne, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, ayant le bail des comtés d'Artois et de Bourgogne, pour régler la justice et la police du comté de Bourgogne et notamment pour renoncer personnellement au droit de retenir au comté de Bourgogne lombards ou juifs prêtant à usure, et expulser avant le 27 septembre suivant tous ceux qui y résidaient. — B. Promulgation de ces ordonnances par Jeanne de Bourgogne, 26 mai 1349, Gray. — C. Adoption de ces ordonnances et promulgation dans ses terres par Jeanne de Montbéliard, comtesse de Katzenellebogen, 1349, 2 juin, Belfort.

C. — Nos Jehanne de Montbeliart, contesse de Katzenellebogem, faïçons savoir à touz que comme certennes ordenances aient estei faïetes par nostre très chere et amée dame, ma dame Jehanne de Bourgoigne, contesse de Boloingne et d'Auvergne, bail des contées d'Artois et de Bourgoigne et de la seignorie de Salins, et approvées et juriés par elle et plusours autres de la dicte contée de Borgoigne si comme nos avons vehu estre contenu ès lettres sus ce faïetes des queles la tenour s'ensuit :

B. — « Nos Jehanne de Bourgoigne, contesse de Boloigne et d'Auvergne, bail des contées d'Artois et de Bourgoigne et de la seignorie de Salins, faïçons savoir à touz que comme pour lou profit commun, lou bien dou pais et de justice, nos aïons nouvellement fait par grant conseil certennes ordenances jurées et approvées par plusours des nobles de la dicte contée de Bourgoigne, si comme plus plenièrrement appert par lettres sus ce faïetes des quelles la tenour s'ensuit :

A. — « Nos Jehanne de Bourgoigne, contesse de Boloigne et d'Auvergne et bail des contées d'Artois et de Bourgoigne et de la seignorie de Salins, façons savoir à touz que nos, desierrens et affectanz la utilitei et profit commun de la dicte contée de Bourgoigne, et que bone amour et tranquillitez soit et duroit entre nos et nouz subgez de la conté de Bourgoigne nobles et non nobles, et aussi por exchiver les noises et riotes qui pourroient naistre en la dicte conté, à la supplication de reverend pere en Dieu, monseigneur Hugues de Vyenne, arcevesque de Besençon, et de nouz amez et feals eusins monseigneur Jehan de Chalon, seigneur d'Allay et de Cuisel, monseigneur Henri, conte de Montbeliart et seigneur de Montfaucon, qu'il nos ont supplié en nom de leurs et de touz les autres feals de la dicte conté de Bourgoigne, avons outroïé en nom que dessus, de certenne science, es dessus diz et touz autres à quoy puet appartenir et touchier, les choses que s'ensuivent.

Premierement que les marches soient gardées à touz ceuls qui ont accostumé avoir en la conté de Bourgoigne.

Item que nulles postures, despens de serjeanz, ne missions de

prisons ne de bestes dont l'an autre gaigie ne soient levez ne paieez, jusques l'on saiche se li gaigemenz aurai estei fait à droit.

Item que nuns ne soit entroins en la conté de Bourgoigne de panre autre monoie que estevenans ou autre bone monoie à la valeur.

Item que gaigemenz ne soient fait en la diete conté de Bourgoigne senz arraignier de justice dou lue où on voudrai gaigier.

Item que chescuns sires en sa terre hait la succession des bestars.

Item que toutes autres bones costumes, libertez et franchises que anciennement ont estei en la conté de Bourgoigne soient gardées et tenues senz auler encontre.

Item est ordenei par nos et par les dessus diz que nuns ne receptoit robiers ne autre home qui ne voudrai faire recreance de prisons ou de chatels pris par yceuls. Et ou caus que aucuns recepteroit tels malfaitours ou qui ne feroit raison, nos et à nostre puissance et nous feals aussi dessus diz promattons en bone foy de chatier et de assigier lon lieu où l'on auroit receptei et chascuns à sa mission et demorer jusques aecomplissement de droiture.

Item, avons outroïé de grace especial que nos, ne autres, ne puissions recevoir commanz en la diete contée d'autre seigneurie ou justice et que toutes commandises faictes dou temps passei soient ostées par mentenant, et aussi que nos ne autres ne puissions retenir en la diete conté de Bourgoigne lombars, ne juefs, ne autres persones qui prestent à usure, et ceuls qui y sont à present en soient envoieé et ostei de la diete conté deanz la saint Michiel prouchain venant et que entre deux ou après il ne se puissent paier de ce que lour est dehu mas que de lour part soit senz point lever de usure.

Lesquelles choses dessus dietes outroïées, nos avons promis en bone foy en nom que dessus, tenir et garder senz venir encontre, ne consentir par aucune maniere que autres y vyengne, et à ce nos obligions, mandons et commandons à touz noz officiers de la conté qui par mentenant y sont et qui y saront pour lou temps à venir, que ceste grace et les choses dessus dietes publioient nns chascuns es lieux de la juridiction qu'il gouverne et gouvernerai, et que cestes presentes ordenances gardoient fermement et acomplissent et facens garder yeelles et acomplir senz venir ne soffrir que autres viengne a contraire.

En tesmoingnaige de laquel chose nos avons fait mattr nostre grant seal à la requeste des dessus diz en ces presentes lettres, faictes et données à Gray, lou mescredy après feste saint George. l'an corrent par mil ·CCC· quarente neuf.

Et nos Hugues, arcevesques de Besençon, Jehans de Chalon, Henri, cuens de Montbeliard dessus diz, avons promis et promettons en bone foy, pour nos et pour touz les nobles de la diete conté et arceveschié de Besençon por lesquels nos nos façons fors,

volons, loons, [con]sentons et promattons de certenne science toutes les choses dessus escriptes et une chescune per soy et ycelles tenir et garder fermement senz corrompre et faire tenir et garder en nouz terres, destroiz et juridictions ».

B. — En tesmoing de veritei, nos avons mis nos seals pendanz, ensemble lou seal madicte dame, en ces lettres faites et données l'an et lou jour dessus diz et nostre très chere et amée cosine Jehanne de Montbeliart, contesse de Katzenellembogem, desierrenz, si comme elle disoit, norrir son pais en tranquillitei et estre participans des eovres faictes selonc Dieu et por lou bien dou pais et de justice nos ait supplié et requis que nous voulsissions comprendre es dictes ordenances ley, sa terre et ses subgez en telle manière que elle est preste de approver, jurer, tenir, garder et faire tenir et garder les dictes ordenances par tous ses subgez et en toutes ses terres, nos, enclinée à la supplicacion et requeste de nostre diete cusine, comme juste et raisonnable, consentons et volons nouz dictes ordenances estre estandues et avoir lieu en la persone de nostre diete cosyne en ses terres et subgez.

Si mandons à touz les vassals, justices, officiers et subgez de la diete contée de Bourgoigne et à chescun d'euls, si comme à lui appartendrai, que nostre diete cosine et ses subgez facent joir et user de nouz dictes ordenances à leur profit toutes foyz que li ans si affiera, et il en saront requis, et que y celle gardent et deffandent en sol, droiz, franchises, de tort, de force, de injure et novelletez indeues, droit faicent par devant nous ou nouz genz ou subgez facent faire rendue ou reereance se fait doit estre selonc raison et la costume dou pais et il en fut requis suffisamment.

En tesmoing de ce nos avons fait mettre nostre grant seal en ces presentes lettres, faictes et données à Gray sur Sosne, lou .xxvj^e. jour de may, l'an mil .CCC. quarente neuf ».

C. — Lesquelles ordenances nos samblent estre raisonnables selonc Dieu pour lou commun profit et lou bien dou pais et de justice. Pour ce est il que nos suffisamment certiffier d'ycelles, eu sur ee lou consoil et deliberacion, ycelles loons, aggraons et approvons, et avons promis et promatons par nostre foy et lealtei, ycelles tenir et garder et faire tenir et garder fermement en toutes noz terres et par touz nouz justiciers, officiers et subgez selonc leur forme et tenour de point en point, senz venir encontre par nos ne par autre en aucune manière et que en toutes nouz terres, juridictions et destroiz, garderons et ferons garder par nouz justiciers, officiers et subgez, touz les subgez de nostre diete dame de tort, de force, de injure et novelletez indeues et que des corps et biens de euls ou sur euls ou autres d'euls pris par auens de nouz subgez, nos ou noz genz leur ferons faire rendue ou reereance se fait doit estre par raison et costume et nos ou noz dictes genz en sumes soumez ou requis.

En tesmoingnaige de ce, nos avons fait mattre nostre grant seal en ces presentes lettres, faictes et données en nostre chastel de Belfort, lou second jour dou mois de joing, l'an Nostre Seignour corrent par mil trois cenz quarente neuf. Vuillemin.

• (Orig. parch. scellé d'un grand sceau sur cire blanche, représentant Jeanne de Montbéliard sur une haquenée, chassant, l'oiseau au poing, suivie d'un lévrier. ✠ S · IOHANNÆ · D · MÖTBELIART · COMITISSÆ · D · KÄZTÄNELLÄBOGÄN. Arch. du Doubs, B 55. Trés. des chartes.)

87.

1349, 5 août. — Quittance de 100 florins à l'écu, reliquat d'une dette de 142 écus et demi contractée par le duc de Bourgogne, donnée par Gui de Rougemont, chevalier, aux lombards Pammier Thure et Guillaume Rouhier, de Pontaillier (en la personne de Manfrion Siméon, leur facteur), sur mandement des gouverneurs du duché pour la reine de France.

Saichient tuit que je Guiz de Roigemont, chevaliers, bay ehu et recehu de Paulmier Thure et Guillaume Rouhier, lombarz, demoranz a Pontoillier, par la main Manfrion Symeon, lombart, leur factour, demourant a Pontoillier, et par le mandement des govarnours du duchié de Bourgoingne par ma dame la royne de France, cent florins a l'escuy de bon or et de leaul poys, demourant de la somme de sept vingz doux escuz et demy esquelx feu monseignour le due, cuy Dex absoille, estoit tenuz a moy en cinq paires de lettres lesquelles j'ay renddues chancellées par devers les diz govarnours; desquelx cent florins a l'escuy je me tien per bien paieiz et en quitte les diz lombarz et gouvarneours de ma diete dame la royne a touz jours mais.

Donney soubz mon seaul, le mercredi après saint Pere entrant ahost, l'an mil ·III^e · quarante et neuf.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau rond de cire verte, 25 mm., écu : une aigle éployée, heaume avec gerbe de plumes, filets : · S · GVIIT · DÆ · [ROIGEMONT ·] Arch. Côte-d'Or, B 11691.)

88.

1349, 3 novembre; Orgelet¹. — Obligation de 8 florins et 9 gros pour vente de 6 aunes de « mabrelx » souscrite par Jean de Chalon, comte d'Auxerre, au lombard Olin Foulet et à ses compagnons demeurant à Lons-le-Saulnier.

Nous Johans de Chalon, conte d'Aucerre et sires de Rochefourt,

1. Jura. arr. de Lons-le-Saulnier, ch.-l. de cant.

confessons devoir a Olin Foulet, lombars, et a ses compeignons, marchians, demorans a Lon, huit florins et nouf gros pour vendicion de six anes de mabreix vendue l'ane .xvij. gros et trois gros pour le retondre, liquelx drapt a esté pris par la main Johan d'Orgelet, nostre clerc, laquelx some d'argent nous li prometons faire peier tantous après ceste Tout Soin sus l'argent que li sires de Sainte Croix nous doit.

Doné a Orgelet souz nostre soialx, le mardi après la Tout Soin l'an mil .CCC. quarante nouf.

(Quittance originale sur papier. *Arch. du Doubs*, Ancienne Ch. des comptes. Quittances Chalon.)

89.

1349, 6 novembre. — Quittance de 400 livres donnée à Girard de Maisières, d'Autun, et Hugues de Chapes, par le lombard Vincent Demey, procureur de Georges et Humbert Asinier de Seurre.

Saichient tut que je Vincent Demey, lombart, procureur de George et Hinbert Asiniers, lombars, demorant a Sehurre, hay beu et recehu de Girar de Maiseres, vier d'Ostun, et des hoirs Hugues de Chapes .iiij^e. livres, le florin a l'escuz por .xxxij. solz per cause de la viede d'Ostun du terme du mois de Païques nouvellement passey, de laquel somme d'argent je me tien, en nom de mes diz maistres, per paiez et en promet de esquiter les dessus diz envers mes diz maistres et envers touz.

En temoin de la quel chouse, je hay bailliés ces lettres au dit Girar de Maiseres seaillées de mon seaul, faites et données le dimoinge après la feste de Tous Sains, l'an de grace mil .CCC. quarante et neuf.

(Orig. parch. scellé en cire rouge sur simple queue. Sceau rond, 15 mm., écu : une croix. ✕ S : VS D&G . . . *Arch. Côte-d'Or*, B 490.)

90.

1350, 18 septembre ; — 1354, 27 août ; — 1357, août ; Paris. — Approbation par le roi Jean II d'une quittance donnée par le receveur du Mâconnais, — chargé de composer avec les débiteurs des usuriers lombards dans son ressort en vertu de lettre royale du 18 septembre 1350, — à Hugues de Châtelux, pour diverses dettes contractées envers le lombard Conrad Asinier et quatorze autres lombards usuriers depuis 1346.

1354, 18 août. — (Le quitus du receveur de Mâcon, ainsi que les lettres royales de Jean II, du 18 septembre 1350, commettant Jean Hure et Louis Baulinche à composer avec les débiteurs des lombards du bailliage de Mâcon sont insérés *in extenso* dans la ratification du dauphin.)

Johannes, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis

presentibus et futuris nos infrascriptas vidisse litteras formam quę sequitur continentes :

« Nous Nicolas Om, receveur du roi nostre sire ou bailliage de Mascon, faisons savoir à touz que nous avons receu les lettres du roy nostre dit seignour contenant la fourme qui s'ensuit :

« Johannes, Dei gratia Francorum rex, receptori Matisconensi aut ejus locum tenenti salutem. Cum omnia et singula debita Lombardorum usurariorum in regno Francie existentium certis de causis inclite recordationis carissimo domino et genitori nostri fuerint confiscata et ad eum adjudicata debere pertinere et propter hoc dilecti et fideles clerici et consiliarii nostri Johannes Hure et Ludovicus Wautruchii commissarii deputati fuerint in vestra ballivia ad componendum nomine dicti genitoris nostri cum omnibus et singulis debitoribus eisdem Lombardis usurariis obligatis, quorum quidem causa eisdem commissariis in certis peccuniarum summis composuisse dicuntur et alii licet in dicta ballivia proclamatum publice extitisset quod omnes ad componendum cum eisdem commissariis coram eis comparerent, prefati tamen debitores, sprete dicta proclamatione, comparere minime curaverunt, debita hujusmodi recellando, in nostri grande prejudicio et gravamine si sit ita. Quocirca vobis et vestrum cuilibet committimus et mandamus quatinus omnes et singulos debitores quorum nomina dicti commissarii vobis in rotulo tradidisse dicuntur, eorum heredes, aut tenentes bona ipsorum ad reddendum et solvendum tibi receptoris nostro nomine et pro nobis dictas pecuniarum summas et in dicto rotulo contentas compellatis aut compelli faciatis et nichilominus in locis in dicta ballivia constitutis proclamari palam et publice faciatis, quod omnes et singuli debitores hujusmodi ad componendum coram vobis infra certum temporis per vos eisdem prefigendum sub certa pena nobis applicanda compareant et prefatos debitores, si qui appareant, vocato procuratore nostro ad compositionem admittatis juxta tenorem et formam dicti genitoris nostri dietis commissariis litterarum directarum, dictosque debitores, si quos inobedientes inveneritis, ad comparendum coram vobis ad solvendum et reddendum tibi receptori dictam penam per eos aut eorum aliquem commissam una cum pura sorte, ut in debitis fiscalibus fieri consuevit, compellatis seu compelli faciatis, litteras quittance de hiis que tu receptor nomine nostro et pro nobis receperis ab eisdem concedendo sub tuo sigillo sigillatas quas per nostras alias litteras confirmabimus quocienscumque fuerimus requisiti, ne de cetero per dictos usurarios in futurum valeant molestari, quibus mediantibus prefatos debitores erga dictos lombardos, quittos et liberos remanere volumus et immunes. Et quicquid per te dictum receptorem de dictis debitis levatum fuerit, ad thesaurarium nostrum Parisius sub fida custodia remittatis.

Datum Parisius sub sigillo quo ante susceptum regni nostri regi-

men utabamur. die xvij^a septembris, anno Domini millesimo CCC^o quinquagesimo. Per thesaurarium Francie : Clavel ».

« Et comme par plusieurs occupacions qui par ledit seigneur nous sont seurvenues nous n'aiens peu vaquer en la commission dessus-transcripte nous aiens commis et député par la vertu d'icelle commission ou non pour ledit seigneur Nicolas Guillaume lequel fist apeler par devant luy monseigneur Hugue de Chastellui, seigneur de Chastelmorant, chevalier, auquel fist comandement de par le roy nostre sire que de ce en quoy il estoit ou povoit estre tenuz es lombars usuriers il lit revelast, lequel chevalier jura par son serement qu'il estoit obligiez envers Corart Hasinier, lombard usurier, par une lettre seellée du seel monseigneur le duc de Bourgoigne faite environ la saint Michiel l'an .M. CCC. XL. III. en la somme de .vij^{xx}. florins pour lesquelx monseigneur Guillaume de Digonne, chevalier, est pleges, et depuis pour la somme dessus diete a fait unes autres lettres en la foire chaude de Chalon l'an .XLIX. soubz le seel du pape de .lx. florins pour les usures dont il n'et de pur sort des dietes sommes que .c. florins. Si li fu commandé de par ledit commissaire a paier au roy nostre dit seigneur les diz cent florins. Et avec ce jura ledit chevalier qu'il estoit obligiez envers lombart de quatorze lombart usuriers par lettres seellées du seel du roy nostre sire ou bailliage d'Auvergne, faites environ la Toussains l'an .M. CCC. XLVI. en la somme de cent livres monnoie courante pour le temps dont il n'et de pur sort tant en argent comme pour la vendue d'un cheval que .lxx. livres. Si li fu commandé de par ledit commissaire a paier au roy nostre dit seigneur .lxx. livres de la diete monnoie. Desquelles sommes d'or et d'argent le roy nostre dit seigneur a quittié, donné et remis audit chevalier .vij^{xx}. florins, si comme il peut aparoir par lettres lesquelles ledit chevalier a rendues et lesqueles nous avons rendu en noz comptes de saint Jehan .iiij^e. liij., et en le remenant de la diete somme nous a baillé en deniers comptanz .xl. florins de bon pois ; si quittons ledit chevalier et ses pleges des dietes sommes et de toutes les obligacions dessus dietes tant de pur sort comme d'usure, lesquelles nous mettons au neant par la vertu de nostre diete commission. Si donnons en mandement par la teneur de ces presentes lettres à tous les justiciers et subgez du roy, nostre dit seigneur et à touz autres à ce appartenans que pour les sommes contenues es dietes lettres obligatoires il ne facent execution aucune sur ledit seigneur de Chastel Morant, ses pleges, ne sur leur biens en aucune maniere, mais les tiennent paisiblement envers et contre touz ; et les lettres obligatoires devant dietes ou aucune d'icelles qui pour la cause dessus diete lour seroient presentées par execution retiennent par devers enx senz en faire execution, comme cassées et annullées pour les causes dessus dietes.

En tesmoing de ce nous avons seellé ces presentes lettres de nostre propre seel, qui furent faites le .xviij^e. jour d'aoust, l'an .M.CCC.LIIII. ».

Nos autem omnia et singula suprascripta quatinus rite et juste facta sunt rata habentes et grata ea volumus, ratificamus, laudamus, approbamus et tenore presentium nostra auctoritate regia et de speciali gratia confirmamus. Dantes tenore presentium in mandatum ballivo Matiseconensi ceterisque justiciariis nostris aut eorum loca tenentibus et eorum cuilibet, ut ad eum pertinuerit, quatinus prefatum Hugonem nostra presenti gratia uti faciant et gaudere nec contra tenorem ejusdem eundem molestent seu faciant aut permittant molestari quomodolibet in corpore sive bonis. ymo ad statum pristinum et debitum reducant seu reduci faciant indilate, si quid in contrario factum fuerit seu etiam attemptatum.

Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum. Castelleti nostri Parisius in absentia magni presentibus litteris fecimus apponi sigillum, nostro in aliis et alieno in omnibus jure salvo. Datum Parisius, anno Domini millesimo .CCC^o.LVII^o. mense augusti. — In requestis hospitii. J. Demens. Mandescour. — Collatio facta est cum litteris originalibus superius insertis.

(Arch. nat., JJ 89, pièce VII^{re} V^{bis}, fol. LVII.)

91.

1352, 1 novembre; Rouvres¹. — Mandement d'Olivier de Laye, gouverneur des duché et comté de Bourgogne pour la reine Jeanne, accordant répit à Vincent de La Tour, de Dole, débiteur de 80 livres estevenantes et porteur d'une créance de 160 florins sur le grénétier de Bourgogne, provenant des lombards de Seurre et datant de 1346, en fixant la liquidation de ce compte au 30 novembre suivant.

Olivier de Laye, sires de Solorion, gouverneur des duché et comté de Bourgogne pour ma dame la roïne, ayant à present le gouvernement d'iceulz, au receveur de la dicte comté ou à son lieutenant, salut. Pour ce que il nous est apparu par lettres de Gautier de Saulz, adonc granetier de Bourgogne, que aus lombarz demourans à Seurre sont deuz huit vinz florins de Florense pour cause de prise et achapt de blez pour la provision de l'ostel de ma dame la duchesse, qui Dieu absoille, menez à Rouvre l'an mil .CCC.XLVI. lesquels florins doyvent venir et estre au profit de Vincent de La Tour, demourant à Doule, pourteur des dietes lettres dudit adonc granetier. Nous, de la somme de quatre vinz livres estevenantes

1. Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Genlis.

que le dit Vincent doit à ma dicte dame la royne à cause dudit gouvernement, à ceste presente feste de Touz Saints pour cause de la amodiation des moulinz de Doule, avons yeeluy Vincent mis en respit jusques à la prochaine feste saint André, dedans le queil terme messires Eudes, sires de La Rouche, et messires Jaques de Vienne qui sont alez en France pour requerre le roy nostre sire de mettre aucun remede comment les debtes delues du temps d'avant que ma dicte dame la royne eust ledit gouvernement soyent payées es diz duchié et conté, cuydons que soyent revenus. Si vous mandonz et commandonz que de contraindre en corps ne en biens le dit Vincent ou ses pleges pour cause des dictes quatre vinz livres estevenantes vous souffrez et delayssiez du tout jusques au dit terme de la feste saint André prochain venant et ce que prins ou arresté ou saisi aurez du leur pour la dicte cause, leur metez tantost à delivré.

Données à Rouvre le jour de la dicte feste de Touz Saints, l'an mil ·CCC· LII ·.

(*Bibl. nat.*, Nouv. acquis. fr. 3104, n° 2.)

92.

1356, 20 juin. — Quittance de 1000 florins de Florence donnée par Pierre de Landes, agent financier de la reine Jeanne à Dimanche de Vittel, receveur général du duché de Bourgogne, les ayant versés par l'entremise d'Othenin de Galleray et d'Ami de Coingnerez, marchands de Milan.

Saichent tuit que je Pierre de Landes, commis de par la royne de France ma dame, à recevoir tout ce qui li est dehu tant pour ses coffres comme autrement, confesse avoir eu et receu de Dy-menche de Vitel, general receveur du duchié de Bourgoigne, par la main Othenin de Galleray et Ami de Coingnerez, merchant de Millain, la somme de mil florins de Florence de bon or et de bon pois, lesquels estoient dehuz à ma dicte dame sur la dicte recepte des deniers de ses coffres de cest an present, de laquelle somme dessus dicte je, ou nom et pour ma dicte dame, me tien pour bien paiez.

Donné souz nostre scel le ·xx^e· jour de jung, l'an mil trois ceuz cinquante et six.

(Orig. parch. jadis scellé sur simple queue. *Arch. Côte-d'Or*, B 1384.)

1357, mai; Paris. — Exécutoire donné au profit de Jean Bichot de Florence, changeur, demeurant à Dijon, d'une sentence de Philibert Paillard, bailli de Dijonnais pour le Roi, par Charles, dauphin de Viennois, duc de Normandie, fils aîné et lieutenant du roi Jean II. Cette sentence, datée du 22 décembre 1356 et insérée *in extenso*, absout le changeur Jean Bichot de l'accusation de fausse monnaie et exportation de billon du royaume en terre d'Empire.

Karolus, regis Francie primogenitus et locumtenens, dux Normannie et dalphinus Viennensis, Notum facimus universis tam presentibus quam futuris nos infrascriptas vidisse litteras formam que sequitur continentes :

« Nous Philebers Paillars, baillifs du Digennois pour le roy nostre sire, haient le bail du duchié de Bourgoigne, façons savoir à touz ceulx qui verront et orront ces presentes lettres, que comme discrete persone maistre Richars Bouhoz, demorans à Dijon, elers, saiges en droit, procureur et en nom de procureur du roy nostredit seigneur à cause du dit bail ehut trait en cause à Dijon par devant maistre Helies de Bretenere, nostre lieutenant, Johan Bichot de Florence demourant à Dijon, changeur, le mercredi après la feste de Tous Sains, l'an de grace mil trois cens cinquante et six, les dictes parties, c'est assavoir ledit procureur en nom que dessus d'une part, et ledit Johan Bichot d'autre, estans en jugement à Dijon par devant nostre dit lieutenant, li diz Bichoz s'offray et obligay de respondre peremptoirement à tout ce que li diz procureurs en nom que dessus li voudroit demander, combien que ne li apparut d'aucunes citations ou adjournementz par la vertu desquelles il fust appellés pour respondre audit procureur en nom que dessus. Et ce fait, lidiz procureur, en nom que dessus, dit et propousay judiciaulment par devant nostredit lieutenant encontre ledit Johan Bichot les chousses qui s'ansuigvent : Premièrement que verités estoit que lidiz Jehans si havoit usey de faulse monnoie et contrefaictie du coing du roy nostre sire et auxi de monnoies deffendues de part ycelli en venent contre la prohibicion reaul. Item que il avoit porté billon du realme en l'empire, saihaument. Item que il ycelles monnoies avoit achetées et alouhées en commettant crime de faulcete y et en levant contre la prohibicion real faicte et ordenée sur ce et encourant la peine d'icelle. Item que ces choses lidiz Bichoz havoit faites sachaulment et li saichant nulles autres monnoies havoir ou devoir avoir cours mises ou alevement ou realme de France feur que la monnoie de nostredit seigneur deloialment en fraude et en barat de nostredit seigneur et en la grant exercitey, circonven-

cion et erreur du povre pueple. Item que li rois nostredit seigneur à cause que dessus tant soulement si havoit toute cognoissance tant pour luy comme pour ses ministres oudit duchié de toutes monnoies. Item que des choses dessusdictes estoit voiz, fame publique et commune renommée à Dijon ès lieux ès villes voisines et yeelles avoit plusieurs foiz et competemment congnehues et confessées estre veritaubles li dessusdiz Bichos ; si concluoit li diz procureurs en contre yeelli et nous requeroit que nous declaressiens par nostre sentence diffinitive les choses dessus dictes estre telles comme par li sont proposées et ledit Johan Bichot yeelles havoit faites, comises et perpetrées et la declaracion faite que nous par nostre diete sentence pronuncessiens et à droit la sévéritey de droit, coustume et ordenance dessus dictes estre exercicées en la personne d'icelli Bichot et de ses biens se lidiz Bichot confessoit les choses avant dictes estre veritaubles, et, s'il les meettoit en ny, lidiz procureurs en nom que dessus s'offroit du prover par toutes manères que en tel cas appartenoit, tant ordinaires comme extraordinaires, ce que l'en suffiroit, et protestant que ce que il en prouveroit li vaulsist et fust saulx. A quoy fut respondu de part ledit Bichot que le fait dessus proposé si et en tant comme il estoit recivaubles, contraires et prejudiciaulx à li, il le mettoit en ny en disant qu'il estoit homs de bon fame, de bonne renommée et de honeste conversacion, et telx que nulx ne dovroit penser qu'il se consentist à l'ordure dessus dictes, et se aucunes monnoies havoit prises il, comme marcheant l'auroit il fait, quar le cours de la faulse monnoie dessus diete [estoit] si communs que il n'estoit nulx qui n'y pehust errer ou fust errans, pour quoy disoit il que en aucune manière ne seroit ses faiz dempnables et que de chouses dictes estoit et encor est voiz et fame publique, commune renommée à Dijon, ès lieux et ès villes voisines et yeelles avoit plusieurs foiz et competamment congnehues et confessées estre veritaubles lidiz procureur. Si concluoit que, les chouses avant dictes considerées, Nous, par nostre sentence difinitive, deviens pronuncier et declairier et à droit li estre purs et ignocens de choses avant dictes et audit procureur pour yeelle meisme sentence meetre silence perpetul sur yeelli et d'icelles yeelli Bichot absoudre des choses avant dictes se lidiz procureur confessoit les choses avant dictes estre veritaubles. Et s'il les meettoit en ny, lidiz Bichot, à la fin que dessus, s'offroit du prover ce que l'en soffiroit, les quies faiz ensuit proposés d'une partie et d'autre, l'une des parties mit en ny le fait à l'autre, si et en tant comme il estoit recivaubles, contraires prejudiciaulx au suen, une chascune partie à la fin à quoy elle tendoit s'offray du prover. Pour quoy nostre dit lieutenant assignay journée ès dictes parties à Dijon par devant nous ou nostre lieutenant au mercredi seonde jour de nostre assise dudit lieu qui commansay le mardi après la feste de Tous Sains, à prover d'une

partie et d'autre, c'est assavoir de part chascune desdictes parties ce que elle pourray prover de son fait dessus dit de part luy propousé, nié à luy de sa partie adverse et pour aler avant pour tant comme raisons seroit. Auquel macredi les dictes parties estans en jugement à Dijon par devant nous, chascune partie bailla son procès en escript, concluant à la fin à quoy il tendoit, ensamble sa diligence de ces tesmoins que il avoit fait adjourner par devant nous pour prover lour diz faiz. Et sur ce nous, du consentement desdictes parties, assignaymes journée ès dictes parties à Dijon par devant nous ou nostre lieutenant à nostre assise dudit lieu qui commansay le mardi devant la feste de la Nativitay Nostre Seigneur à oyr droit qui dire le pourroit convenablement en la dictie cause et sur les enquestes qui entre doux serient faictes sur les faiz dessus diz par Othenin Aubriet, de Dijon, nostre clerc, lequel nous, du consentement des dictes parties, commiesmes a examiner les diz tesmoins sur les faiz dessus diz et li donnesmes puissance de faire respondre les dictes parties, c'est assavoir chascune des dictes parties ès faiz et articles de sa partie adverse, de recevoir ycelles responses et auxi de recevoir les seremens des tesmoins desquelx dehue diligence li apparitroit havoir estey faite de part les dictes parties et chascune d'icelles en presence de partie ou en absence sans appeller partie pour les veoir jurer; liquiex nostre commis fist respondre chascune des dictes parties es faiz et articles de sa partie adverse par serement, ensemble les sermens des tesmoins que les dictes parties li produierent à prover lour diz faiz et yceulx tesmoins examinay diligement et par escript, si comme toutes ces chouses nous ont apparu plus à plain par actes, procès et exploiz faiz sur ce, tant par devant nostre dit lieutenant et nous comme par nostre dit commis de ces parties; et n'ay riens esté dit de par les dictes parties contre les diz tesmoins, ne les diz d'iceulx, mas ont conclut et renucié les dictes parties en la dictie cause; et lour hay estey journée assignée de nous à oïr dire de nous droit au mardi dessus dit, laquelle journée du dit mardi nous, du consentement des dictes parties, continuesmes jusques le jeudi ensuivant devant ladiete feste de la Nativitey Nostre Seigneur, auquel jeudi les dictes parties estans en jugement à Dijon par devant nous, et requeraus à nous à grant instance que nous leur dissions droit en ycelle cause, pourquoy nous, qui tous jours dierrons meetre bonne fin ès causes et besoignes, vehu et considéré diligement les actes, procès et exploiz de la dictie cause, le actestacions des diz tesmoins et tout ce qui fait à considerer et qui nous devoit et povehoit mouvoir de raison, oy et entendu tout ce que les dictes parties et chascune d'icelles hont volu dire et proposer li une contre l'autre, du consoil de prodomes et saiges en ce usans, Dieu haïans tant solement devant les eux, en nom du Pere et du Fil et du Saint Esperit, amen, pronunçons et à droit

par nostre sentence diffinitive que lidiz procureurs en nom que dessus n'ay riens provey de santacion qui profiter li doige à la fin à quoy il tendoit. Si absoulons ledit Bichot de l'impeticion dudit procureur en nom que dessus et à ycelluy procureur mettons silence perpetuel de non plus poursoigre ledit Bichot sus les choses dessus dictes.

En tesmoingnage de laquel chose nous avons mis nostre grant seaul de nostre dit bailliage en ces presentes lectres, faites et données le juedi devant la Nativitey Nostre Seigneur dessus dit, l'an mil ·CCC· ·LVI· ».

Nos autem omnia et singula in suprascriptis contenta litteris rata et grata habentes, ea volumus, laudamus, approbamus, ratificamus et in quantum rite et juste sunt facta et in rem transiverunt judicatam, de speciali gratia, ex certa sciencia et de plenitudine regie potestatis nobis in hac parte attributa, tenore presentium confirmamus, mandantes Matisconensi et Divinensi (*sic*) baillivis ceterisque justiciariis regiis et nostris eorumque locatenentibus et cuilibet eorundem quatinus Johannem Bichoti de Florencia, campsozem apud Divionem commorantem, in dictis litteris nominatum contra tenorem dicte sentencie et nostre presentis gratie nullatenus inquietent vel molestent in corpore vel in bonis, ymo eisdem ipsum uti et gaudere faciant et permittant pacifice et quiete, regio et nostro in aliis et alieno in omnibus jure salvo.

Quod ut firmum sit et stabile perseveret in futurum, sigillum Castelleti regii Parisiacensis, absente majore dicti domini et genitoris nostri, litteris presentibus jussimus apponendum. Datum Parisius, mense maii, anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo septimo. — In requestis hospicii. J. Grelle. Vaché.

(*Arch. nat.*, JJ 83, pièce CXXXI, fol. 59 v°.)

1358, 6 arrd; Dijon. — Réduction de 113 florins et un quart, accordée par la reine Jeanne, gouvernante du duché de Bourgogne, aux lombards de Pontoillier, Jeannon et Perron Panin, frères, et maître Jean Isnard, sur leurs cens des neuf dernières années.

Jehanne, par la grace de Dieu, royne de France, aïens en l'absence de Monseigneur, le gouvernement du duché de Bourgoigne, à nos amez et feauls genz tenant nos complexes à Dijon, salut et dilection. Il nous plaist et vous mandons que de et sur ce que les lombars de Pontoillier, c'est assavoir Jehannon Panin, Perron, son frere, et maistre Jehan Isnart pevent estre tenuz à nous pour cause de leurs cens de neuf années fenissant à la Tous Sainz darrier

passéez, vous leur deduisiez et rabatez en leur compte la somme de cent treize florins un quart, lequelz nous leur avons remis, quittez et donnez, remettons, quictons et donnons de grace especial par ces presentes pour certaines causes qui à ce nous ont meue.

Donné à Dijon le vj^e jour d'avril l'an de grace mil ·CCC· cinquante et huit.

Par le Conseil où estoient le sire de Montferrant, messire Estienne de Musigny et les genz des comptes.

P. Curret.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un sceau armorié sur cire rouge (déchris). *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

95.

1362, 11 février; Dijon. — Promesse faite par Henri de Carteis, du diocèse d'Asti, en Lombardie, voiturier, aux lombards Pierre et Othenin de Gale-ray (ou Guaralate), de Dijon, fermiers de la « rene » (péage), de 8 balles de draperie et mercerie transportées de France en terre d'Empire.

Henricus de Carteis, dyocesis Attuensis in Lombardia, veturarius, promisit et conventionem facit cum Petro de Guaralate, Dyvioni commoranti, firmario pro Othonino de Garelay, fratre suo, solvere eidem Petro de rena, vel nomine rene, octo troussellorum draperie et mercerie quos transtulit de regno Francie in Imperium, triginta florenos Florentie, boni, etc. — Infra capite mensis julii. . . . [Deux témoins].

(*Arch. Côte-d'Or*, B 11260, fol. 9.)

96.

1362, 13 avril; Dijon. — Difficultés entre Pierre et Othenin de Galeray, fermiers de la « rene » ou péage de Saint-Jean-de-Losne, et Othenin de La Mole, de Montpellier, facteur de Firmin Bourcier, pour les droits de 35 charges de drap transportées de Paris à Montpellier. Les premiers disent qu'il y avait lieu à perception pour passage du royaume en Empire, les seconds, qu'il transportent de royaume en royaume; Othenin de La Mole s'offre à payer la « rene » s'il ne produit lettre de la ville de Montpellier.

Otheninus de Mola, Montipessulanensis, faitour, procurour Firmini Bourcier ejusdem loci, confitetur pro ipse conduci velit a Parisias usque ad Montempessulanum ·xxx· et une charge de drap demi pierre et quatre d'autre, et entandz de transpourtier de Reiaulme [in] Inparium par le pour de Saint Jehan de Loone.

Et Petrus de Galeray, frere de Othenin de Galeray, fermier de la rane dou bailliaige de Macon et des ressourt, li demande ·iiij· deniers par livre appartenant à la diete rene et le diz fermiert dient au contraire que ne doivent riens par ce qu'il antandent de remetier ou dit realme les diz draps, c'est a savoir en la ville de Montpelier. Li diz Othenin promittit solvere dictam renam vel obstandet litteras sub sigillo communie Montispeessulanensis.

(Arch. Côte-d'Or, B 41260, fol. 41 v°.)

97.

1364, 20 novembre. — Quittance de 3 florins de Florence pour accrû des bans d'Auxonne, d'août 1363, donnée à Dimanche de Vittel, receveur général du duché de Bourgogne, par Poinsoz Rabie, facteur du lombard Guillaume Rabie, et associés, demeurant à Saint-Jean-de-Losne.

Sachent tuit que je Poinsoz Rabie, facteur de Guillaume Rabie et ses compaignons, lombars, demorans à Loone, ay eu et receu de Dymenche de Vitel, general receveur du duchié de Bourgoigne, la somme de trois florins de Florence pour lou droit que li diz Guillaume avoit des creues des bans d'Auxonne du mois d'aoust ·CCC·LX·III·, de laquelle somme je me tien à bien paiey et en quitte le dit receveur et touz autres à qui quittance en appartient.

En tesmoignaige de ce j'ay scellées ces lettres de mon propre seel, qui furent faictes et données le ·xx^e· jour de novembre, l'an mil ·CCC· soixante et quatre.

(Orig. parch. scellé sur simple queue d'un signet rond de 15 mm. Éc cartélé; lég. entre deux grénétis: ✠ S. POINCOZ · A[RA]BIE. Arch. Côte-d'Or, B 41691.)

98.

1366, 4 novembre; Chambéry. — Quittance de 70 florins, reliquat d'une somme de 500 francs jadis prêtée à Palmerius de Silis, de Plaisance, médecin du comte Amédée VI de Savoie, donnée à ce dernier par ses créanciers, par Gabriel Laioli, d'Ivrée et ses associés, en présence de deux témoins: Arduin Yvrot, lombard de Castel-Nuovo, et Pierre Pellete, fils de Jacquemin Pellete, d'Asti.

Anno et indictione predictis, die quarta mensis novembris, in castro Chamberiaci, in logia subtus capellam veterem, presentibus Arduino Yvroti, lombardo, habitatore Castri Novi, et Petro Pellete, filio Jacquenini Pellete, civis Astensis, testibus ad infrascripta

vocatis, per hoc instrumentum publicum fiat omnibus manifestum quod Gabriel Laiolii, lombardus, habitator Yevrie, scienter et sponte suo et sociorum suorum in casana Yevrie, hominibus ac pro ipsis heredibusque et successoribus ipsorum confessus est et publice tanquam in judicio recognovit ad instanciam et requisitiones magistri Palmerii de Silis de Placencia, phisici domini nostri domini Amedei, comitis Sabaudie, presentis et recipientis, suo suorumque successorum et heredum nominibus quorumcumque, habuisse et recepissee a dicto magistro Palmerio septuaginta florenos auri boni ponderis, videlicet quinquaginta florenos in precio viginti quintalium ferri per dictum magistrum Palmerium dicto Gabrieli pro tanto traditorum et reliquos viginti in florenis sibi realiter traditis et numeratis in exonerationem cujusdam debiti quingentorum florenorum auri boni ponderis in quo dictus magister Palmerius, Johannes ejus filius cum Leoneto Patrici sunt, ut ipsi magister (*sic*) videlicet Palmerius et Gabriel asserunt, dictis Gabrieli et ejus sociis predictis principaliter obligati: de quibus septuaginta florenis dictus Gabriel nominibus predictis dictos debitores suos, heredes, successores et bona et quenlibet ipsorum solvit penitus et quietavit, dicto magistro Palmerio meque subscripto notario tanquam publica persona stipulantibus, nominibus eorundem cum pacto expresso, valido et solenniter facto per ipsum Gabrielem predictis nominibus de ulterius non petendo. Promisit insuper idem Gabriel et omnibus predictis dicto magistro Palmerio et michi notario stipulanti ut supra, per suum proprium juramentum prestitum corporaliter ad euvangelia Dei sancta bona sua propter hoc obligando quecunque, dictas confessionem et requisitionem, solucionem, quittacionem, pactum de non petendo et alia omnia et singula supra dicta rata grata et firma habere, perpetuo tenere, attendere et observare cum effectum, nunquam contra per se vel per alium facere vel venire, nec contra facere vel venire volenti consentire nec impedimentum aliquod in predictis apponere vel apponisse (*sic*) quoquo modo, renuncians ipse Gabriel nominibus predictis per juramentum suum predictum ex certa sua scientia in hoc facto omni actioni et excepcioni doli mali, metus dictarum confessionis, recognitionis, solucionis, quittacionis, pacti de non petendo et aliorum predictorum non sic et non legitime factorum, juri dicenti confessionem factam extra judicium non valere et omnibus aliis exceptionibus et juribus quibus contra predicta vel ipsorum aliquod posset facere vel venire aut in aliquo se [contravenire] et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis.

Anthonium Beczonis.

1367, 2 janvier; *Le Bourget*. — Lettres d'Amédée VI, comte de Savoie, assignant à Jeannin Patriei, de Chieri, pour liquidation de dette de 4858 florins (réduite déjà à 2632 florins l 4), dont il détenait les titres, en partie souscrits à divers marchands lombards ou de Liège, Chieri, etc., pareille somme à percevoir sur les péages de Villeneuve, Chillon et Saint-Maurice d'Agaune.

Nos Amedeus, comes Sabaudie, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum nos teneremur et essemus debitor principaliter obligatus Anthonio Asinario, lombardo, mercatori, civi Leodi¹, in duobus milibus ducentis et quinquaginta octo florenis parvis de Florentia fortibus ponderis Colonie mutui causa per nos habitis et receptis ab ipso conversisque in solutionem ejusdam majoris somme per nos presens debite magnifico viro consanguineo nostro carissimo comiti Namurensi pro certis hereditatibus et litteris per nos acquisitis ab ipso; quam florenorum quantilatem promissimus et convenimus dicto Anthonio creditori dare et solvere vel portitori litterarum nostrarum dicti debiti infra-scriptarum apud Leodium in scambiis certo termino jam elapso propriis nostris expensis sicut hec et alia quamplura in nostris litteris datis die prima augusti anno Dominice Nativitatis millesimo -CCC^o sexagesimo, nostro majori sigillo sigillatis plenius continentur. Item teneremur Nicolao de Loneneico et Galvaigno Destrier, de Querio, in mille florenis auri boni ponderis ex causa veri mutui habitis et receptis manu dilecti Johannis de Marbosio, notarii, secretarii nostri, recipientis nomine Petri Gerbaiserii, thesaurarii nostri, qui nobis de ipsis debuit computare, quos reddere et solvere promissimus dictis creditoribus vel eorum mandato instrumentum dicti debiti differenti certo termino jam elapso sicut per instrumentum factum per Johannem de Marbosio, diocesis Lugdunensis, notarium publicum et secretarium nostrum, anno Domini millesimo -CCC^o LX^o, indictione decima tertia, die decima quinta, mense januario plene patet. Item teneamur eisdem creditoribus quos sibi donavimus gratiose et pro dampnis, expensis et interesse factis et sustentis per eos pro predictis in quingentis florenis auri boni ponderis pro quorum debitorum habenda solutione ad nostri veniens presentiam Johanninus Patriei de Querio, portitor litterarum et instrumenti debitorum ipsorum et alior Dorine, uxoris quondam Gavaligni de Isto de Balbis, de Querio, tutoris et Jacobi de Isto de Balbis, fratris dicti quondam Galvaigni, tutoris Johannis filii dicti Galvaigni, datorum et ordinatorum per ipsum Galvaignum in suo testamento

1. Liège, en Belgique.

scripto, ut dicitur, manu Bartholomei Bonczani, notarii publici, anno Domini millesimo ·CCC°LX°. quinto indictione tercia, die vicesima septima mensis julii; quibus tutoribus fuit dicta tutela decreta et confirmata per dominum Johannem Bravi dicti de Dominabus, potestatis Montisfalti, Thaurinensis diocesis, per instrumentum factum per Petrum de Moriacico de Monte alto, notarium publicum, anno Nativitatis Domini millesimo ·CCC°LX°. sexto, indictione quarta, die decima octava mensis madii; de ejus Johanni Patrici presenti attoriam constat instrumento publico facto per dictum Petrum anno, indictione proxima (*sic*) dictis, die ·xix^a. mensis maii, coram dicto domino potestate exhibens etiam aliud instrumentum factum per eundem notarium anno, indictione et die dictis proxime, quo dicti tutores coram dicto domino potestate adiderunt inventario per ipsos facto de bonis dicti Johannis, pupilli, filii dicti quondam Galvaigni Destrier, jura sibi competencia in dicto debito, mille florenos in quo tenemur dictis Galvaigno et Nicolao de Loventico, ut supra: procurator etiam substitutus per Jacobum de Isto de Balbis de Querio, Thaurinensis diocesis, procuratorem constitutum per Obertum et Vitum de Loventico, fratres, incolarum de Loventico quondam, de ejus Jacobi procuratorio asseritur in instrumento sustitucionis dicti Johanni apparere instrumento publico scripto manu Philippi Seulville, presbiteri Namurcensis, Leodiensis diocesis, publici sacra imperiali auctoritate [notarii], anno Domini millesimo ·CCC°LX°. quinto, die quarta mensis septembris, indicione tertia: fidem faciens idem Johanninus de sustitutione sua per quoddam instrumentum publicum fattum per Beventinum Lanfranchum de Balbis de Querio, notarium publicum, anno Domini millesimo ·CCC°LX°. sexto, indicione quarta, die ·xvii^a. mensis maii. Exhibens etiam idem Johanninus quoddam publicum instrumentum factum per Odoninum de Barcoio, notarium publicum, anno et indicione proxime dictis, die septima mensis martii, continens in effectu quod Beneventinus Caezo de Solario, civis Astensis, potestatem Castri Novi de Rinalha pro magnifico viro domino Galeaz Vicecomiti Mediolani, et a domino generali fratre nostro carissimo testificatur, facta indagine veridica et sollempni, quod Nicolaus de Loventico anno Domini millesimo ·CCC°. sexagesimo quarto, die ·xxiii^a. mensis junii, in loco Castri Novi decessit intestatus, nullis ascendentibus vel descendentibus legitimis neque naturalibus relictis, superstitibus Oberto et Guideto de Loventico suis fratribus ex utroque parente in gradu proximioribus eidem Nicolao, ad quos, ut proximiores, est dicti Nicolai hereditas devoluta, quam hereditatem adhierunt et ipsius Nicolai bona tenent ut heredes ejusdem; supplicans nobis humiliter dictus Johanninus Patrici, nominibus omnium et singulorum predictorum quorum actor et procurator existit, ut supra, necnon nomine et ex parte dicti Anthonii Asinari, tanquam portitor litterarum nostrarum debiti supra-

dicti in quo dicto Anthonio tenemur sibi dictis nominibus de dictarum quantitatuum per nos ut supra debitarum solucione congrua provideri necnon suo proprio et Leoneti, fratris sui, nominibus, sibi satisfieri de trecentum quatuordecim florenorum et quarta parte unius floreni auri boni ponderis per nos debitis dicto Leoneto pro remanentibus sui computi terrarum et speciarum nostrarum receptarum et librarum per ipsum finiti die vicesima quinta mensis januarii exclusive, anno Domini millesimo CCC^o.LIX^o., per Jacobum Vacheti clericum nostrum recepti, cera et speciebus per nos eidem Leoneto et e converso debitis in dicto computo conversis et estimatis ad florenos. Item de ducentis et septuaginta quinque florenis auri boni ponderis per nos dicto Johannino debitis per remanentes sui ultimi computi castellanie Sancti Mauricii Aganensis finiti die octava mensis aprilis, anno Domini millesimo CCC^o. sexagesimo sexto, recepti per Guillelmum de Tersio, clericum nostrum. Item de quingentis florenis auri boni ponderis per nos dicto Johannino debitis ultra trecentum florenos auri boni ponderis quos inde recepit pro pretio unius camere pannorum serici de devisa nostra per nos habite ab eodem Johannino, cujus supplicationibus benigniter annuentes, ad requisitionem et preces dicti Johannini in exonerationem dictarum debitarum quantitatuum ascendentium, quatuor milia octies centum quinquaginta octo florenorum et quartum unius floreni auri boni ponderis solvimus et respondimus pro ipso personis infrascriptis quantitates infrascriptas in quibus tam ipse Johanninus quam Leonetus et Jaqueminus, ejus fratres, ut idem Johanninus asserit, certis causis tenebantur eisdem. Et de quibus quantitatibus ipsis personis de debito nostras litteras concessimus oportunas, prout infra, videlicet Aymoneto Richerini, tailliatori nostro, ducentos et trigenta florenos auri boni ponderis. Item Johannoto de Vauru, camerario nostro, sex viginti florenos. Item Johanni dicto Foillet, valletto camere consortis nostre carissime comitisse, trecentum florenos auri. Item, Johanni de Croso, secretario notario, in exonerationem majoris quantitatis sibi debite per ipsos fratres, ducentos florenos auri. Item Anselino de Porintru, servitori nostro, ducentos et sexaginta florenos auri. Item Bonifacio de Monta, secretario nostro et castellano Sancti Mauricii Aganensis, Saxonis et vicedomno Olongi, quos sibi super dictis officiis assignavimus, quatercentos florenos auri. Item Henrico de Montefalcone, domicello, castellano nostro Aquiani et Sisterne super ipsis castellis assignatos trecentum florenos auri. Item dicto Johannino deductos de dictis per nos debitis quantitatibus in quibus idem Johanninus nobis tenetur per remanentes sui computi castellanie Morgie, finiti die secunda mensis augusti exclusive, anno Domini millesimo CCC^o.LX^o. quinto, per Guillefredum Vetone, clericum nostrum recepti, ducentum quadringinti duodecim florenos auri, tres denarios et quartum unius denarii grossi turonensis. Item quos pro

ipso respondimus dilecto Petro Gerbaiserii, thesaurario nostro, sex viginti florenos auri omnes et singulos boni ponderis, que omnes quantitates in forma duo milia sexcentum triginta duos florenos et quartum unius floreni auri boni ponderis ascendunt. Et sic restant duo milia ducenti et quindecim floreni auri boni ponderis quos eidem Johannino dictis nominibus debemus et nos debere constituimus et confitemur ex nostra certa scientia, pro finali remanente dictarum quantitarum per nos debitarum jam dictis creditoribus et in instrumento et litteris debitorum et dictis computis designatis superius contentarum et aliis causis predictis. Pro quarum quantitarum dicte finalis remanentis solucione facilius habenda, assignavimus eidem Johannino nominibus predictis, omnes exitus, proventus et emolumenta magnorum pedagiorum nostrorum Ville nove, Chillionis et Sancti Mauricii Aganensis et utriusque ipsorum percipiendos, habendos et levandos per ipsum in solum predictae debite quantitatis, donec de dicta quantitate remanentium solucionem integram fuerit absecutus. Quam quidem assignacionem ratam et gratam bona fide promittentes habere et tenere et non contra facere vel venire, tenore presencium mandamus castellanis nostris dictorum locorum presentibus et futuris vel eorum loca tenentibus, quatinus predicta omnia et singula firmiter attendant et observent, in nullo contra faciant vel opponant, sed dictum Johanninum ad exactionem et recuperationem exituum et emolumentorum predictorum et deputtandos per ipsum fortes faciant et teneant cum effectu omnes et singulas personas debentes et que debebunt aliquid de et pro exitibus et emolumentis dictorum pedagiorum et eorum utriusque compellant ad ea solvenda effectualiter Johannino memorato vel deputando ab ipso. Et pro tanto dictus Johanninus, nominibus quibus supra, nos, heredes et successores nostros atque bona nostra quittavit et liberavit penitus et absolute de dictis quantitatibus per nos prius debitis in litteris et instrumento debitorum designatis superius declaratis et contentis, cum pacto expresso de ulterius non petendo, nobisque reddidit debitorum procuratoriorum litteras et instrumenta et alia superius designata in signum vere quittacionis predictorum. Promisit insuper nobis et convenit bona sua mobilia, immobilia, presenciam et futura quaecumque nobis obligando nos, nostros heredes, successores atque bona erga omnes et singulos quorum interest et potest aut poterit interesse de dictis quantitatibus per nos prius debitis indemnes penitus observare ac de dampnis, gravaminibus, expensis et interesse, si que facta vel sustenta sint per quaecumque personam dictorum debitorum occasione vel pretextu. Quantitates autem per nos ut supra dicto Johannino debitas pro remanentibus predicta sibi in suis singulis computis dictorum pedagiorum usque ad integram solutionem dictarum quantitarum per nostrorum computorum magistros et receptorum precepimus allocari; ipse quidem

Johanninus, nomine suo et fratrum, nos, heredes, successores nostros atque bona de omnibus quantitibus supradictis per nos tam sibi quam fratribus suis et cuilibet ipsorum debitis sicut supra, tam pro remanentibus computorum quam causis aliis quibuscumque predictis, quittavit et indemnes servare promisit ut supra, et erga quascumque personas quarum interest et poterit interesse de qua quantitate pro finali remanenti debita per nos ut supra, debent detrahi et deduci, decem floreni auri boni ponderis quos pro ipso Johannino respondimus dicto Petro Gerbaiserii, ultra sex viginti florenos ut supra sibi responsos.

Datum Burgeti, die secunda januarii, anno Domini millesimo ·CCC· ·LX· ·sexto, sumpto in Nativitate.

Per dominum, relatione dominorum G. d'Estrées, canonici.
et P. Gerbaiserii, thesaurarii.

Anthonius Beczonis.

(Arch. royales de Turin, Protocole d'Ant. Besson, notaire, fol. 18-20.)

100.

1367, 25 septembre. — Quittance de 30 florins pour loyer d'une maison occupée à Verdun¹ par les lombards Georges Asniér, Jacquemel de Gaisse et Domanche, leur compagnon, donnée par Mix de Verdun, dame de Savigny, à Jacquemel de Gaisse.

Nous Alais de Verdun, dame de Savigney, façons savoir à toux que nous avons heu et receu de Jacquemel de Gaisse, lombart, demorant à Verdun, et de Doinange, son compaignon, pour el au nom de George Asaneir, lombart, trante florins de l'orance de bon or et de juste pois es quelz lediz George estoit tenuz à nous pour cause de la maison en quoy lidiz lombars demorent à Verdun, c'est à savoir de l'an present et dez quelz ·xxx· florins nous quietons à tojour mais ledit George et les dessus nommés Jacquemel et Domanche et les lours, et nous en tenonz per bien payé.

En tesmoingnaige de la quele chouse nous avonz fail matre nostre seaul en ces presentes lettres, faites et données le sambadi devant la feste de saint Michiel l'archange, l'an de Nostre Seignour corant mil ·CCC· sexante et sept.

(Orig. parch. scellé sur simple queue. Sceau rond, 22 mm., filets. Sextilobe, écu parti : une croix et chevronné de trois pièces ; lég. : S D^e VERDVN, Arch. Côte-d'Or, B 44691.)

1: Saône-et-Loire, arr. Chalon-sur-Saône, ch.-l. de cant.

100 bis.

1367, 1^{re} novembre; *Saulx*. — Mandement de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, à Guillaume de Baleurre et Eudes de Saubertier, tuteur de son cousin Huguenin de Vienne, leur ordonnant de faire payer sur les revenus des terres de ce dernier à Vincent du Meix, lombard de Seurre, la somme de 49 florins d'or et demi, que ledit Huguenin lui devait pour fourniture de drap de soie et de galons d'argent.

Philippe, filz de roy de France, duc de Bourgoingne, à nos amez Guillaume de Baleurre et monseignour Eudes de Saubertier, chevalier, député de par nous comme aient le gouvernement de nostre très chier et amé cousin Huguenin de Vienne, menre d'age, seigneur de Seurre et de Sainte Croiz, à veoir et visiter la terre et les fortresses de nostre dit cousin, salut. A la supplicacion de nostre dit cousin, nous voulons et vous mandons que la somme de quarante neuf florins d'or frans et demi en quoy il nous a affermé lui estre tenu à Vincent du Meix, lombart, demourant à Seurre, pour un drap de soie et pour les rubans d'argent pour quatre chaperons que ycellui Vincent lui a baillez et delivrez bons, des deniers receuz et à recevoir des emolumens et proffiz de la terre de nostre dit cousin faictes tantost paier audit Vincent ou à son certain mandement, en prenant sur ce de lui lettres de quittance, par lesquelles rapportant avec ces presentes les diz .xliv. frans et demi seront allonez es comptes de cellui ou ceulz à qui il appartendra senz contredit, nonobstant quelconques ordenances, mandemens ou deffenses contraires.

Donné à Saulz, le premier jour de novembre, l'an de grace mil .CCC. soixante-sept, soubz le petit seel de nostre court, en absence du nostre.

Par Monseigneur le duc :

J. Blanchet.

(Orig. parch. jadis scellé. *Arch. Côte-d'Or*, B 11714.)

101.

[1367], 20 décembre; *Dijon*. — Obligation de 16 francs d'or souscrite au profit du lombard Etienne Fraillon, de Dijon, par Jean Malmehur, dudit lieu, tonnelier, à la décharge de l'abbé de Saint-Germain d'Auxerre et du prieur de Saint-Léger, pour réparations faites dans la maison dudit Etienne.

Johannes Malmehur, de Divione, dolearius, confitetur se debere Stephano dicto Fraillon, lombardo, Divione commoranti, sexdecim

francos aureos boni ponderis eugni regis in quibus reverendus pater abbas monasterii Sancti Germani Autissiodorensis et prior prioratus Sancti Leodegarii tenebantur causa expensarum in domo dicti Stephani per ipsos factarum et de quibus idem Johannes fecit suum principale debitum, animo innovandi predictis abbate et priore in manibus dicti Stephani, quos idem Johannes promisit dicto Stephano reddere et solvere infra tres ebdomadas diem date presencium litterarum sequentes, videlicet infra diem lune post Epiphaniam Domini proximo venturam; obligans et supponens omnibus curiis, condemnationibus et monitionibus, etc.

Actum die lune in vigilia festi beati Thome, presentibus domino Thoma de Coniella, priore prioratus de Masilliis, ordinis sancti Benedicti, Nyvernensis diocesis, et domino Petro de Guidonis, curato parochialis ecclesie de Maigneyo Sancti Medardi, Lingonensis diocesis, anno predicto.

(Arch. Côte-d'Or, B 11266, fol. 74.)

102.

1368, 22 mars; Dijon. — Obligation de 184 florins de Florence, reliquat d'une somme de 260 émines de blé et de 200 florins d'or souscrite par un certain nombre d'habitants de « Varennes-sur-le-Doubs¹ » et de « Saint-Maurice-lez-Varennes »² au lombard Perron Paanin, de Pontailler. Cette somme sera remboursable en 3 termes par fractions de 40, 72 et 72 florins.

Micheletus Vautherin alias Maulroige, Johanninus Esleindiz, Hugo Vantherini pro se et Johanne Morelot ejus genero, pro quo se fortem facit Stephaninus Bonne Saison, Johanninus Arnoul, Johannes le Belart, Perreninus Goudars, Symonetus li Monnes Vaulier, Johannes Haymonin, Johannes li Priours, Symonetus li Jauceloz, Johannes li Garbelez, Robertus Monnot, Johannes Dorrain, Vautherinus Migaul, Vautherinus Juhay, Vienetus Mengeoz, Bertherus Doutre, Girardus Gaul, Demoinginus li Clois, Viehey, Girardus li Bourgenez, Micheletus li Graderez et Johannes quondam filius Dominici Begin, omnes de Varaniis et de Sancto Mauricio prope Varonnias, debent in solidum Perono Paanin, lombardo apud Pontemseissum commoranti, novies viginti et quatuor florenos de Florencia boni auri et justi ponderis ex resta majoris summe bladi et argenti seu auri videlicet ·xiiij^{xx}· aminarum frumenti et ducentorum florenorum auri in quibus dicto lombardo tenebantur cum pluribus aliis dictarum villarum pro facto communie ipsarum villarum, prout quod in pluribus litteris sub sigillo curie domini ducis

1. Véronnes-les-Grandes, Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Selongey.

2. Véronnes-les-Petites, Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Selongey.

Burgundie ac sigillo curie Lingonensis plenius dicitur apparere : que littere fuerunt et sunt redditæ dietis debitoribus, de quibus, etc.; solvendum in solidum ad hos terminos, videlicet .xl. florenos infra festum Resurrectionis Domini proximum, sexaginta duodecim florenos ad festum beatorum Philippi et Jacobi. Jude et sexaginta duodecim florenos ad festum beati Remigii post et immediate sequens, cum omnibus dampnis, etc., per captionem suorum corporum ad tenendum hostagia apud Dyvionem, infra muros ad requestam ejus certi mandati, nec recedere absque ejus licentia seu ejus certi mandati. Renuncians gratiis, etc., et aliis omnibus exceptionibus, etc., fiat melior littera, etc.: die mercurii post *Lætare Jherusalem*. Testes dominus Odo Bourgençz, curatus de Varonnis, Stephanetus Broquerez et dominus Nicholaus Lochot, capellanus de Varonnis.

(Arch. Côte-d'Or, B 11269, fol. 12.)

103.

1368, 12 mars; Dijon. — Obligation de 7 florins d'or souscrite par Jeannin Vautherin, de « Varennes », au lombard Perron Paanin de Pontailler, pour prêt remboursable le 22 juillet suivant.

Johanninus Vautherin, de Varoniis, debet dicto Perono septem florenos auri, causa mutui de quo, etc., solvendos ad festum beate Marie Magdalene proximum, cum dampnis, etc. Renuncians, etc. Testes Guido Chauchardi et Stephanuz li Broquerez. Dominica de Occuli.

(Arch. Côte-d'Or, B 11269, fol. 12.)

104.

1368, 23 mars; Dijon. — Obligation de 20 florins d'or souscrite par Euvrard le Pelleteret, de Bère-la-Ville, au lombard Perron Paanin, à la suite d'un règlement de comptes entre ledit Euvrard et Anselme Navon, procureur de Perron Paanin, au sujet de livraison de blé promise et annulée.

Euvrardus li Peleterez, de Bera Villa, debet dicto Perono viginti florenos auri ex quadam concordia facta inter dictum Euvrardum et Ansermum Navonis, procuratorem dicti Peroni, super duodecim aminas bladi in quibus eidem Perono tenetur, que duodecim amine sunt solvende ad plures terminos, dum idem Euvrardus solvi tene-

batur tres aminos et unum bichetum de primo termino ad festum omnium sanctorum anno ·LXVII^{mo}. nuper preterito; que tres amine cum uno bicheto dieti primi termini hoc mediante sunt adnulate aliis semper salvis eidem creditori, de quibus, etc., solvende ad festum beati Johannis Baptiste proximum cum dampnis, etc. Renunciants gratiis, etc.... per captionem corporis. Testes Jacobus li Loups et Nicholaus de Staceyo. Jovis post Lætare.

(Arch. Côte-d'or, B 11269, fol. 12.)

105.

1369, 2 août. — Marehé passé entre 3 charretiers de Moudon et de Lausanne, serviteurs de Perrenet Juhannet, de Moudon, et Ancelin d'Alzate, marchand et citoyen de Milan, pour le transport de 12 balles de laine de Semur à Pouilly-lez-Lausanne au prix de 16 gros tournois par 100 [livres] pesant. Témoins Francequin Sereton, de Milan, et Jacquemin Bonfils, lombard, demeurant tous deux à Dijon.

Jacobus de Moudon, Nicholaus de Modon et Johannes li Granz, de Lausanna, aurige, famuli, ut asserunt, Perreneti Juhanneti de Modon, conveniunt cum Anxelino dicto de Alzate, mercatori et civi de Mediolano, in modum qui sequitur et in forma, videlicet quod ipsi aurige et eorum quilibet tenentur et tenebuntur ac promiserunt ducere seu duci facere suis missionibus et expensis secundum usus et consuetudines pro dicto Anxelino ab villa de Sinemuro, Eduensis diocesis, usque ad portum de Poilliac prope Lausannam, duodecim baulas lane, de et pro salario cujus itineris et missionum scilicet quodlibet pondus dietarum baularum unius centi sexdecim grossorum turonensium videlicet denario aureo franco cugini regii pro quatuordecim grossis computato, super quibus ipsi receperunt a predicto Anxelino sexaginta novem denarios francos hujusmode de quibus sunt contenti. Quapropter ipsi et eorum quilibet promietunt dietas baulas pro precio predicto dicto Anxelino quitte et libere reddere et in casu quo ipsi receperunt a dicto Anxelino ultra sortem salariorum suorum, videlicet ultra summam quam pondus dietarum baularum ascendet, scilicet quodlibet centum pro pretio dietarum sexdecim grossorum ipsi illud plus promittunt sub obligatione corporum et bonorum ac equorum suorum reddere dicto Anxelino infra unam diem postquam prius venerint ad dictum portum; supponentes, etc., obligantes, etc. Testes Francequinus Sereton, de Mediolano, Jacqueminus Boni Filii, lombardus, Divione commorantes.

(Arch. Côte-d'Or, B 11266, fol. 101 (Protocole d'Albert de Fenevoy, notaire.)

1369, 2 août; Dijon. — Obligation de 170 deniers d'or « appelés francs » souscrite au profit de Jean « de Panceriis », de Varèse, citoyen et marchand de Milan, pour prêt remboursable le 24 juin 1370.

Johannes de Borda Girardi, morans apud Granceyum castrum, confitetur se debere Johanni de Panceriis, de Varese, civi et mercatori Mediolani, octies viginti et decem denarios auri, vocatos francos, cigni domini nostri Francorum regis boni auri et justiponderis, ex causa veri et legitimi mutui dicto debitori a dicto creditore facti in pecunia bene et legitime numerata absque specie fraudis aliqua vel usure, etc. Promittit solvere dictos octies viginti et decem denarios auri vocatos « frans » dicto creditori vel ejus certo mandato, etc., infra festum Nativitatis beati Johannis Baptiste quod erit anno currente millesimo ·CCC·XXX^{mo}· proximo venturo, una cum omnibus dampnis, etc., obligationibus, etc., et ad defectum honorum suorum, obligat per capcionem proprii corporis sui, etc. Renunciationi (sic), etc., et specialiter exceptioni pecunie non habite et non numerate, spei future receptionis, etc.; promittentes, etc. Testes Jacqueminus Boni Filii, de Mediolano, et Briccius Johannis, de Mossigneyo, Divione commorantes, clerici, die jovis post festum beati Petri ad vincula, que fuit secunda dies mensis augusti, anno Domini ·M^o·CCC^o·LXIX^{mo}·.

(Arch. Côte-d'Or, B 11266, fol. 101.)

1369. — Achat de 150 pièces de futaine fait à crédit à Besançon pour se procurer l'argent immédiatement nécessaire pour racheter du comte de Montbéliard la châtellenie de Baume-les-Dames qui lui était engagée. Une partie de ces futaines (66 pièces) ont été revendues à perte aux lombards de Poutailler.

... « Des habitans de Bame qu'a receu ledit tressorier pour aidier et reindre Bame dessus dit par la main la fame Othenin Blanc de Besançon en l'achat de ·vij^{xx}· fusteinnes achetées de ley par monseigneur de Ray, gardiein du comtey de Bourgoigne, et les autres gens du conseil Madame de Flandres, cheseune pièce de fusteinne ·iiij· florins qui costorent en grosse somme ·vj^o· florins et aussi en ergent contant ·ij^o· frans d'or qui vailent ·ij^o·xxvij· florins ·iiij· gros, lesquels fusteinnes nécessairemant, presant le

dit monseigneur le gardiein et les gens dou consoil madiete dame, par l'avis et volonte y d'iceux, il ay cogvenuz ariers tantost vandre pour faire la diete reïmson de Bame, c'est à savoir ·iiij^{xx} ·iiij · pièces à la fame Jehan Grenier et à la fame Jehan des Taiches, de Besanezom, chescunne pece ·xl · gros de Florence, qui font et vaillent en somme grosse ·ij^e ·iiij^{xx} · florins par la propre main dou maistre dou bocler commis à ce. Et ·lxvj · autres fusteïnnnes vandues ès lombars de Pontoillier, prisant le dit consoil chescunne pece ·xxxviij · gros de Florence qui font et vaillent en somme ·ij^e ·ix · florins. Pour ce ycy contey dou receu ou vandage des dictes ·viij^{xx} ·x · fusteïnnnes vandues en deux parties comme devant est dit, ·iiij^e ·iiij^{xx} ·ix · florins. Et pour les ·ij^e · frans dessus dit, ·ij^e ·xxxiiij · florins ·iiij · gros de Florence pour tout ycy receu en grosse somme, les quels hont paie z li dit habitant de Bame à la diete fame Othe nin Blanc pour dom fait à ma diete dame pour reïmbre Bame. Neant contey de la perde et descheance des dictes fusteïnnnes que li dit habitant de Bame ont paie z en outre ceste somme ·viij^e ·xv · florins ·viij · gros de Florence vaillent ·v^e ·xxxvj · livres ·xv · solz.

(Arch. Côte-d'Or, B 4432, fol. 4 (Compte de Jehan de Bonay, trésorier de Vesoul.)

408.

1370, 12 février ; Dijon. — Cheptel de bétail accepté du lombard Mainfrien Siméon, bourgeois de Pontailier, par Aymonin, fils de feu Lambert Banfamme, de Renève.

Anno et die supradictis, Aymoninus, filius quondam Lamberti dicti Banfamme, de Regnaviis, retinet ad commendam et ad modium crescens et decrescens secundum bonos usus et consuetudines ducatus Burgundie generales, a Mainfriorio Symeone, burgense de Pontescisso, duos bovos trahentes, videlicet unum pili gallice « *bruot* » et alium pili rubei, duas vacas pili rubei, unum vitulum maseulum et unam juveneam, sub capitali vinginti quinque florenorum de Florencia et duorum grossorum veterum, etc., et pro mediatione dictorum duorum bovom quatuordecim eminetas per medium frumenti et avene ad mensuram Pontiscissi; promittens, etc., obligans, etc., exigare apud Pontemscissum, etc. Testes dominus Jacobus, curatus de Jancigneio, et Micahel Bourrelerii, de Mirabello.

(Arch. Côte-d'Or, B 41280, fol. 56.)

109.

1370, 13 juillet ; Dijon. — Obligation de 15 francs d'or et 3 émines de froment souscrite au profit du lombard Perron Paanim, de Pontaillier, par Guillaume Michel, de « Bretigney »¹ et Colin le Piquez, de « Bère-le-Chastel »², pour prêt remboursable le 1^{er} novembre suivant.

Guillaume Michiel, de Bretigney, et Colin li Piquez, de Bere le Chastel, doivent à Peron Paanim, demorant à Pontaillier, .xv. francs d'our du coing du roy nostre seigneur et .iiij. amines froment lial et merchant à la mesure de Dijon pour cause de leal prest à lour fait, du quel etc.; du quel debt Evrart le Peleteret, de Bere la Ville, à la requeste et prière des diz debtors, se establît ploiges, débiteur et principalx rendeurs, et promettent les dix debtors et ploiges et chascun d'eulx par le tout randre et paier ledit oudit Perron ou à son certain commandement pourtant ces lettres, deanz la feste de Tossaint prochain venant, ensamble domaiges, etc. Renunciant graciis, etc.; obligant bona et corpora, etc. Fiat duplex; dominica predicta. Testes : Iluguenot le Clerc et Jacoht le Loupt.

(Arch. Côte-d'Or, B 11277, fol. 75 v^o.)

110.

1370, 22 juillet ; Sombernon³. — Pourparlers et conventions relatives à la vente de laines de Bourgogne, entre Jean le Languet, de Sombernon et Antoine Gras, de Milan.

L'an mil .CCC. LXX., le jour de la Magdelene, .xxij^e. jour de juillet, furent ensamble en la ville de Sombernon, à hore de environ none, à l'ostel et domicile de Jehan le Languet du dit lieu, Anthone Gras, de Millans, lombars, marchant d'une part, et le dit Jehan Languet d'autre part, par la partie du quel Anthone fuit dit ou dit Jehan le Languet, protesté et requis en effet, par la forme et menière qui s'ensuit ou samblable en effet, c'est assavoir que par my les convenances que li diz Anthones et li diz Jehanz avoient ensamble sur le fait de la marchandise des laines du dit Jehan achetée par le dit Anthone, il en devoient compter entre eulx deans

1. Brétigny, Côte-d'Or, arr. et cant. de Dijon.

2. Beire-le-Châtel, Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. de Mirebeau.

3. Côte-d'Or, arr. de Dijon, ch.-l. de cant.

la diete feste de la Magdelène et au plus hault pris que auroient vendu leurs laines marchanz de Bourgoigne qu'il auroit faites plus de huit bales. et pour ce estoit venuz li diz Anthones par devers le dit Jehan prest et apparueilliez de compter avec li des dictes laines que il avoit heues de li en ceste presante année et li dit et affirme li diz Anthone que le plus hault pris qu'il avoit esté en laines en la presente année des marchanz qu'il en avoient fait plus de huit bales. estoit de vint et huit gros la pierre de laine de may. et .xxiiij. gros la pierre de aignellins. quar pour tant l'avoit donnée Guiet de Villote. Marie de Grancey. femme feu Hugues l'Ovrier et Pariset Symeon. de Chastel Villain. ne avoient vendue la pierre de laine de may que .xxvj. gros. et la pierre d'aignellins .xxiiij. gros et neant moins offrit et presenta li diz Anthones au dit Jehan li compte des laines qu'il avoit haues de li en la diete année. .xxix. tournoiz d'argent viez de la pierre de laine de may et .xxx. gros de pierre de aignellins et li requit à grant instance que voussit compter à li des dictes laines qu'il avoit haues de li en la meniere que dit est. en protestant le dit Anthone que se par le dit Jehan demorant qu'il ne confessent ensamble et le pris de laine enehurit et devenoit plus hault ou temps advenir que il n'ay estey ou est à present. que ce ne li tournast à prejudice et ja pour ce ne fust tenuz de li autre pris que celi que dit est et aussi protesta que touz autres proffiz qu'il l'en pourroient et devoient competer et appartenir. li fussient seul et les puisse demander. requérir et obtenir encontre. Après lesquelles paroles dou dit Anthone. fust respondu et dit par plusieurs foiz par ledit Jehan que il ne voloit point compter avec le dit Anthone des dictes laines. et avec ce que le dit pris que disoit li diz Anthones avoit estey plus hault en laines ne estoit pas eussiez mas avoient esté vendues de pluseurs la pierre de laine de may .xxxviiij. gros viez. Et oultre dit et affirme par son seremant li diz Jehanz que il ne beroit jamais de vin jusques à ce que il auroit fait vendre au maire de se estre plus hault pris que ne diroit li diz Anthones. Et pour ces causes recusanz et refusanz li diz Jehanz compter avec le dit Anthone des dictes laines que il avoit haues de li en la diete année comme dit est. de et sur lesquelles chouses ensinc dictes de une partie et d'autre fust requis à moi. coadjuteur ci après escript par le dit Anthone. estre faiz par moy instrument publicque soubz le seel de la court monseigneur le due de Bourgoigne; à la requeste du quel comme juste. etc. Tesmoins: Regnaul le Gelenier. de Dijon. Colin le Gelenier. de Beaune. et Jehan. dit le Boitoux. de Vieteauly. — Espeyer. Soit fait par le dit Jehan Languet qu'il l'ay requis le parolle. — *Est duplex.*

1370, 30 septembre. — Contrat de louage de services passé entre le lombard Mainfrion Syméon, de Tong, bourgeois de Pontailler, et Marionne, veuve de Jean Prétel, dudit lieu; le premier des contractants devra la nourriture, le vêtement et la chaussure à sa servante; s'il la renvoie ou si elle part de son propre gré, Mainfrion lui paiera 20 florins de Florence, 12 draps, un lit de plume garni, 4 « touailles » et 4 livres de cire.

L'an de Nostre Seigneur courrant mil · III^e · LX · et dix, ou mois de septembre, c'est assavoir le darrenier jour d'icelli mois, Mainfrions Symeon, de Tong, lombars, bourgeois de Pontoillier, et Marienoz, femme feu Jehan Pretel, de Pontailler, font les pactions et convenances qui s'ansuivent, c'est assavoir que la dicte Marienoz promet demorer avec le dit Mainffrion et le servir bien et leaulment tant comm'il plaira au dit Mainffrion et à lei pour teil que li diz Mainffrion la doit tenir et soignier de boire, de maingier, de vestir, de chaucier et de toutes autres chouses à lei necessaires selon l'estat et la faculté de ley et du dit Mainffrion. Et s'il plaisoit au dit Mainffrion ou à la dicte Marienot que la dicte Marienot se departet de lui, li diz Mainffrions vuet et consent que sur ses biens meubles et heritaiges quelconques la dicte Marienot prainne et emporterait vint florins de Florence, douse linceulx, ung lit de plumes garnir entierement selon l'estat de la dicte Marienot et la facultey dudit Mainffrions, quatre touhailles et quatre livres de cire. Et promeentent li diz Mainffrions et Marienoz ung chascun d'eux par leurs serremans et sur l'obligation de touz leurs biens, toutes ces choses et une chascune d'icelles tenir et garder fermement et non venir contre par quelque manière que ce soit. etc. Renonceent, etc. Temoins honorables homs et saiges messires (*en blanc*), curez de Saint Moris de Pontoiller et Perrenins Briquars, de Saisons, l'an, le mois et le jour premiers diz.

(Arch. Côte-d'Or, B 11280, fol. 3.)

1370-1372. — Règlement de ceus arriérés dus par les lombards de Chaussin exécutés et emprisonnés le 10 février 1372.

« De la tauble aux lombars de Chaucins qui doivent chascun an de cense · xl · livres estevenantes à deux termes: à la feste de Noel · CCC · LXX · · xx · livres, à la Nativité saint Jehan Baptiste · CCC · LXXI · · xx · livres, neant pour ce que dès le · x^e · jour de fevrier · CCC · LXXI · Guillaume de Tortaïsson et Estienne, lombars, vallet d'iceux à qui la tauble de Chaucins estoit, furent prins par mandement de monseigneur et touz les biens de leurs maitres mis

en la main de monseignour par inventoire, et encores y sont et les diz vallez touz prisonniers et onques puis ne fu faite aucune delivrance: ançois a mon dit seigneur fait pranre à Dijon, à Besançon et à Sallins toutes leurs lettres que yl avoient es diz lieux, ne onques puis n'en prait aucun fait, ançois ont despendu tout ce que il on peu fuier et pour ce ne sauroit le gouverneur de quoy faire paier d'eux de la dicte tauble et pour ce neant ».

(Arch. Côte-d'Or, B 4170, fol. 5 v° (Compte de la châtellenie de Chaussin.)

113.

1371, 1^{er} janvier-1^{er} avril. — Extrait d'un compte d'Étienne de Heiz, chapelain du duc de Bourgogne, commis à la dépense de son hôtel, relatif à l'exécution des lombards de Pontailier, Auxonne et Saint-Jean-de-Losne.

C'est le compte de moy Estienne de Heiz, chapellain de monseigneur le duc de Bourgoingne, commis de par lui à faire la despense de son hostel, des receptes et mises faictes par moy pour mon dit seigneur du premier jour du mois de janvier l'an mil ·CCC·LXX·, jusques au premier jour du mois d'avril après ensivant ou dit an avant Pasques en la maniere qui s'ensuit: . . .

De Pierre de Baugy, eseuier, bailli de Dijon, et commissaire député de par monseigneur le duc sur le fait des lombars de Pontailier, d'Auxonne et de Saint Jehan de Lone, des deniers des diz lombars contenuz en un inventoire de leurs biens, es monnoies et en la manière qui s'ensuit:

C'est assavoir en ·j· mouton el ·j· franc faux coupez venduz à Jehan Bernart, changeur . . . ·iiij· sols ·iiij· deniers tournois.
 En ·ij^e· ·j· franc. ·ij^e· une livre.
 En ·j· franc au lyon. ·xv· sols tournois.
 En ·j· real neuf. ·xviij· sols ·xj· deniers tournois.
 En ·j· real viez. ·xx· sols tournois.
 En ·vj^{xx}· ·xviij· florins de Florance. . . ·xviij· sols ·viiij· deniers tournois pièce.

Et en plusieurs menues monnoies, ·lxxiiij· livres ·iiij· sols ·iiij· deniers tournois, le franc pour ·xx· sols tournois, pour tout par ma lettre donnée à Dijon le ·xxiiij^e· jour de mars mil ·CCC·LXX: ·iiij^e· ·iiij^{xx}· ·xj· livres ·xiv· sols ·ij· deniers tournois.

(*En marge*): Eorumdem. In inventario lombardorum.

Capiuntur per compotos dicti ballivi de facto dictorum lombardorum curie redditos mense augusti ·CCC·LXXII·

(Arch. Côte-d'Or, B 319, fol. 4. — Compte d'Étienne de Heiz, chapelain du duc, 1^{er} janvier 1371 au 1^{er} avril suivant.)

avoir au et receu du dit monseignour le bailli les diz biens, et en quittent le dit monseignour le bailli et toux autres à qui quittance en appartient, etc. Item Hugues d'Ayne, en son nom et en nom de Jehan Viart, Hugon de Mailley, Jehan, damoisel, et P. d'Auxonne, pour lesquels li diz Hugues se fait fors, etc., confessent que comme il fussent ploiges pour les diz lombars et les diz biens, daussent cheoir en la main des diz ploiges pour eulx dedommaiger; yeilx Hugues, en nom que dessus, quitte le dit monseignour le bailli comme dit est et s'an tient pour contemps, etc. Promettant, etc. Tesmoins Jacot de Gransson, escuer, Perrenet le Morre, de Borbone.

(Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 162 v^o.)

116.

1371, 4 novembre. — Quittance donnée au duc de Bourgogne et à son bailli de Dijon par les lombards Jacques Bernes et Oppetun Carbon, de Saint-Jean-de-Losne, tant en leur nom que comme procureurs et facteurs de Barthélemi et Georges Rabbie, citoyens d'Asti, des meubles, joyaux, vaisselle et titres, confisqués sur eux par Pierre de Bangey, bailli de Dijon; cette quittance est souscrite par les plaiges dont ces meubles constituaient le gage.

Jacques Bernes et Oppetun Carbon, lombars, demorans à Lone, tant en leurs noms comme en nom de factours et procureurs de Bertholomin et George Rabbie, lombars, citien d'Ast, pour lesquels il se font fors, etc., confessant que comme honorable personne et saige, sire Pierre de Bangey, escuers, bailli du Dygenois, ait pris sur les diz lombars, pour mandement de monseignour, plusieurs biens meubles tant geaulx, vaicelles, lettres, papiers et autres chouses, yeilx lombars en nom que dessus, confessant avoir auz du dit monseignour le bailli et en quittent le dit bailli, monseigneur de Bourgogne et toux autres, etc. Item Guillaume Chabeuf, de Saint Julian, comme procureur, si comme il affirme, de Jehan Croichot, de Saint Julian, confessant que comme li diz Jehanz Croichot fust ploiges pour les diz lombars, parmy ce que l'on li devoit bailler les diz biens meubles pour luy desdommaigié de ladiete ploigerie, yeilx Guillaume, comme procureur dudit Jehan, les confessant avoir eu, etc., et s'an tient pour contemps et le promet faire rattifier ledit Jehan, se besant est; pour quoy les diz procureurs et facteurs quittent, etc.; promettant, etc.; obligeant, etc. Testes: Monin de Pontailier, dudit monseignour le bailli, et Terriet Espoir, clers, demorant a Dijon.

(Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 163 v^o.)

1371, 26 novembre; *Seurre*. — Quittance donnée par les lombards Antoine Suequa et Vincent Du Mes, facteurs de Georges Asinier, banquier à *Seurre*, à Pierre de Baugey, bailli de Dijonnais, des meubles et papiers saisis puis restitués par ledit bailli, en vertu des ordres de la duchesse de Bourgogne. — Procuration donnée à Suequa et Du Mes par Georges Asinier.

Anthones Suequa et Vincent Du Mes, lombart, factours et procurours de George Aisenier, demorant à *Senre*, comm'il appert par la tenour et la procuration dont la tenour s'ensuit, confessons que comme honorable homme et saiges, sires Pierre de Bangié, escuers, bailliz du Dijenoiz, haust pris par commission de madame la duchesse de Bourgoigne aient adonc le gouvernement du duchié de Bourgoigne en l'absence de monseignour, plusieurs lettres, papiers, et autres biens mis en troys quehues à vin, il confessent aussi avoir hanz et receuz les dictes troiz quehues ensamble les dictes chouses estanz en ycelles et en quittent le dit monseignour le due, monseignour le bailli et touz autres à qui quittance en appartient; promettant, etc., renunçant, etc. Tesmoins: Jehannot le Donaubs, de Prenois, Emonin Broignet, de Pontailier, clere, demorant à *Dijon*. — *Espeyer*.

S'ansuit la tenour de la procuration qui sera incorporée en ces presentes :

En nom de Nostre Seigneur, amen; l'an de l'Incarnation d'iceilli courant mil CCC septante et ung, le mardi avant la feste saint Andrie, apostre, je, Georges Aisiniers, lombart, demorant à *Seurre*, faiz savoir à touz ceulx qui verront et orront ces presentes lettres, que je, de ma certaine science, ay fait, constitué, ordeney et estaubli, faiz, constitue, ordene et par ces presentes lettres estaubliz Anthone Sueque et Vincent Dime, lombars, demorans à *Seurre* et chascun d'eulx pour le tout, mes certains procureurs et especials commandemens, es quelx et à chascun par soy j'ay donné et par ces presentes donne pleniére puissance et especialement commandement de demander et requérir pour moy et en mon propre nom touz mes biens mobles et lettres quelx qui soient, qui sont pris, détenuz par desoubz la main de très hault, puissant et excellent prince, monseignour le due de Bourgoigne, tant à *Dijon*, à *Beaune*, à *Verdun* comme autre part et de yceulx biens et lettres en nom de moy et pour moy panre et recevoir, de donner lettre de quittance des diz biens et lettres à honorable hommes et saiges, messire le bailli de *Dijon* et es chastellenies de *Rovre*, de *Beaune*, de *Poumart* et de *Verdun* et à queleunque autre personne de cuy li diz Anthones et Vincent ou l'un d'eulx recevront mes diz biens et lettres ou aucun d'iceulx. Et promet par mon serement donné sur

sains euvangiles de Dieu corporelment, au coadjuteur ey après escript comme à personne publique sollempnel stipulant, recevant ou nom et au profit de touz ceulx à cuy il puet et doit appartenir et sur l'obligacion de touz mes biens mobiles et non mobiles, presens et advenir quelx qui soient, tout ce de mes diz biens qui à noz diz procureurs ou à l'un d'eulx sera baillié et delivrez, tant en mobiles comme en lettres, tenir fermement pour ehuz et receuz aussi comme en ma propre personne les avoie hanz et receuz, et les diz biens et lettres baillez et delivrez à mes diz procureurs ou à l'un d'eulx, je me tien pour bien contens et quant à tenir, garder et accomplir les chouses dessus dites et une chascune d'icelles par soy, je venlx estre contrains aussi comme de chouse adjudgié par la court de monseignour le duc de Bourgoigne, à la juridicion et cohercion de laquelle court je me submet, mes hoirs et touz mes biens.

En tesmoignaige de laquel chouse j'ay pris et requis le seel de la dicte court est[re] mis en ces presentes lettres, faites et données en la presence de Philibert Gruyer, de Seurre, clere, de honorable, discrete personne et saige monseignour Guy Raby, de Dijon, prestre, notaire de Beaune, pour le dit monseignour, de Symondin Gros et de Philibert Chaucins, demorant à Seurre, tesmoings à ce appelez et requis, l'an et le jour dessus diz. — Philibert Grubier.

(Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 170.)

118.

1372, 22 janvier. — Quittance donnée au duc et à son bailli de Dijon, Pierre de Baugey, par les lombards Simonin Boule et Ancel Navon, de Pontailler, procureurs et facteurs de Perron Paanin, citoyen d'Ast, de tous les biens confisqués sur eux par ledit bailli, à réserve de Por, argent, des chevaux, blés et vins.

Symonin Boulon, lombars, demorant à Pontoillier, et Anxeaulx Navon, demorant au[dit] lieu, lombars, procureurs et factours de Perron Pannin, lombart, citien d'Ast, confessons tant en lour noms comme en nom de lour dit maistre, que comme pour mandement de Monseignour il aient esté pris et toux leurs biens par noble homme et saige sire, Pierre de Baugey, bailli du Dygenois. Et pour acort fait les diz biens leur doivent estre baillez et delivrez exepté our, argent, monioie, chivaulx, blefs et vins; li diz lombars en nom que dessus confessent avoir au et receu toux les autres biens pris comme dit est du dit monseignour pour la main dudit bailli et l'an quittent et promettent acquitter envers ledit Perron et toux autres; obligeant, etc. *Testes*: Monsieur Pierre Guiot, euré de Maigny Saint Marc, et Estiennaet Varroqueret, demorant à Pontoillier.

(Arch. Côte-d'Or, B 11276, fol. 180 v^o.)

1372, 18 mars. — Convention passée entre Guillaume Brocard, maire de Montbard, et les lombards Jean et Villemin Ysnart et Boniface Rabbie, d'Auxonne, au sujet d'une créance de 120 florins d'or sur deux particuliers de Montbard, qu'il se charge d'encaisser. Il retiendra tout d'abord 18 florins d'or qui lui sont dus pour frais d'un procès en chancellerie, et s'il ne peut faire payer les débiteurs, même par transaction, il rendra l'obligation qui lui a été remise par le lombard Georges Ysnart, audit Georges, en retour de ses honoraires qui lui seront taxés par la cour du duc.

Guillaume Brocart, maires de Montbar, confesse avoir en garde de maistre Jehan Ysnart, Villemin Ysnart et Boniface Rabie, lombars, demorans à Aussone, par la main de George Ysnart, lombart, demourant à Aussone, unes lettres sellées du seaul de la court monseignour le Duc, contenans que Jacos, maires de Framai et Guillemins Brocart, de Montbar, doivent chascun pour le tout as dit maistre Jehan, Villemin et Boniface .xj^{ns}. florins d'or à l'escu, du coing du roy de France, de bon or et de juste pois, du quel debte lever sur les aians cause des obligiez es dictes lettres il promet faire bonne diligence, et se aucune chose en puet lever, le bailler et delivrer au dit George, premierement retenir par devers li ce en quoy pevent estre tenus à li les dis lombars pour cause de certains despens fais en une cause qu'il a eue contre eulx en la court de la chancellerie, dont les eslois sont mis du consentement des parties par devers maistre Dreve Felise, licencié en lois, demourant à Dijon qui les taxera à son plaisir et les estime bien li dis Guillaumes à .xviij. florins d'or. Et ou cas que li diz Guilaumes ne porra lever aucune chose dudit debte des dis lombars, il rendra les dictes lettres au dit George ou son commandement saines et entières en recevant d'yeelli George ce que taxé li sera de ses dis despens. Et oultre l'en porra contraindre de li paier les dis despens adjudiez comme dit est comme de chose adjudié par la court monseignour le Duc. Et ledit Georges consent et otroie que li dis Guillaumes puisse traictier et accorder dudit debt contenir es dictes lettres en la moilleur manière qu'il porra et ce qu'il en fera aura agreable. Promettant chascune partie, etc.; obligeant, etc.; submettant, etc.; renunceant, etc. *Testes* : Monseignour Guillaume de Blaisey, prieur de Vergey, Jehan Aubriot, de la Perrière sur Soone, Leaueme.

120.

[1372] 26 septembre; [Dijon]. — Quittance générale donnée par Adam de « Cognes » au lombard Antoine Gras, marchand milanais, moyennant le versement de 67 francs et demi d'or, de toutes dettes et obligations dont il pourrait être tenu envers lui.

Adam de Cognes, in dicto loco nunc commorans, confitetur quod pro ·lxvij· francis cum dimidio boni auri, etc., quos ipse recepit et habuit realiter et de facto, in presentia, etc., a Anthonio Gras, lombardo, mercatori Mediolani presente, etc., et de quibus se tenet, etc., ipse Adam quittavit et quittat perpetuo pro se et suis de predictis francis et de omnibus aliis rebus, debitis obligationibus, actionibus, petitionibus, conventionibus, querelis, discordiis, controversiis et iuribus, in quibus dictus Anthonius dicto Adam a toto tempore, etc., tam in litteris, cedulis, quam, etc. Promittens, etc.: renuncians, etc. Testes: Arvietus Belini, Johannes Grobiz, de Divione; die dominica post festum beati Mathei apostoli. Et etiam dictus Anthonius quittavit dictum Adam per modum antedictum. Testes predicti, die predicta.

(Arch. Côte-d'Or, B 11237, fol. 65 v°.)

121.

[137.]; [Dijon]. — Obligation de 260 francs d'or souscrite au profit de Marie de Grancey¹, veuve d'Hugues Bourreaul, dudit lieu, par le lombard Barthélemy de Varèze, citoyen de Milan, mandataire de Jean de Varèze, son père, qui les devait pour reliquat du prix de laines vendues par ladite Marie de Grancey.

Bartholomeus de Varisio, filius Johannis de Varisio, civis et mercatoris Mediolani, procurator et procuratorio nomine dicti Johannis patris sui, habens inter cetera potestatem obligandi dictum magistrum suum, prout in litteris sigillo curiae domini ducis Burgundiae ac signo et subscriptione domini Petri de Loeyo, presbyteri, Lingonensis diocesis, publica, apostolica, imperiali et regia auctoritate notarii, sigillatis et signatis, quarum litterarum tenor sequitur:

« In nomine Domini, etc... Recognovit et publice confessus est nomine quo supra, debere Marie de Granceyo, relicte Hugonis Bourreaul, dicti loci, ducentos et sexaginta francos auri, boni auri,

¹ L. Côte d'Or, arr. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Montigny-sur-Aube.

etc., per remanentes majoris summe francorum in qua dictus Johannes pater suus dicte Marie ex venditione lane tenebatur. Quare promisit dictus Bartholomeus, procuratorio nomine, supradictos ducentos et sexaginta francos auri reddere et solvere dicte Marie aut ejus certo mandato ad dominicam Bordarum proxime venturam, cum omnibus dampnis, etc. Supposuit, etc., renuncians, etc. Testes : Georgius Bonfilz, Petrus de Galerat, lombardi, Divione commorantes, et Hugo Perroti, de Divione, clericus ; die veneris post festum Beati Martini yemalis ».

Ceste lettre ay estey rendue audit procureur par une procuration de ladite creditrice à moy envoyée, laquelle est en l'enchaître de l'arche de mes lettres.

(Arch. Côte-d'Or, B 41237, fol. 46.)

122.

[137.], décembre ; [Dijon]. — Quittance de 120 francs d'or donnée par Jacquin le Clerc d'Echenoz¹, diocèse de Besançon, au lombard Marc Gras, de Milan, qui les lui a versés au nom de Barthélemi Spifame, bourgeois de Paris.

Jaquinus dictus le Clerc, d'Eschenot, Bisuntine diocesis, recognovit se recepisse de Marco Gras, de Mediolano, lombardo, presenti et stipulanti, pro et nomine domini Bertholomini Pisfame, burgensis Parisiensis, centum et viginti francos auri[boni] et justiponderis, et de dictis centum et viginti francis se tenet, etc., ipsos Marcum et Bartholominum et suos heredes perpetuo quittat ; promittens, etc. Testes : Odetus Petiz, Jehan d'Orgnay, Johannes Bisuntii, d'Eschenot, et Hugo Perroti, de Divione, clericus. Die veneris ante Nativitatem Domini.

(Arch. Côte-d'Or, B 41237, fol. 87.)

123.

1374, 12 septembre ; Salins. — Réduction à 30 livres par an, payables à deux termes, et cela durant 15 ans, du cens des lombards de Rochefort², jusqu'alors fixé annuellement à 45 livres, par la comtesse de Bourgogne, Marguerite de France.

... De la cense es lombars de Roicheffort que souloit valoir .xlv. livres chascun an par moitié à la Touz Sains et à Pasques, Madame

1. Haute-Saône, arr. et cant. de Vesoul.

2. Jura, arr. de Dole, ch.-l. de cant.

leur a, de grace expecial et pour ce que leur faculté et puissance est amoindrie et apetisié et que bounement ne se pouhoient paier de leur debtes et pour plusieurs autres causes qui à ce l'ont mehue, remis et amoderée ladite somme à ·xxx· livres jusques à ·xv· ans prochen venant, à paier par moitié à la diete feste de Touz Sains et à Pasques, premier terme commencent à la Touz Sainz mil·CCC·LXXIIIJ·, si comme appert par les lettres de ma diete dame données à Salins le ·xij^e· jour de septembre mil·CCC·LXXIIIJ·, don la coppie a esté rendue ou compte des hoirs Estevenin Vurry, tresorier de Dole, de l'am feni à la saint Michel mil·CCC·LXXV· et plus ne s'en rappourtera jusques les diz·xv· ans soient acompliz; pour ce, pour les diz termes de Touz Sainz mil·CCC·III^{xx}· et de Pasques mil·CCC·III^{xx}· et ung, ·vij^e·xv^e· ·xxx· livres.

(Arch. Côte-d'Or, B 1438, fol. 12 v° (Compte d'Huguenin Merceret, trésorier d'Aval, pour 1381.)

124.

1377, 6 et 11 juin : Asti. — Procuration générale donnée par Guillaume Ysnard, fils de Thomas, jadis héritier de Michelon Ysnard, fils d'Auhert, à Georges et Biaxon Ysnard, ses fils, Michelon Ysnard, fils de maître Jean Ysnard, Mainfroi Syméon, de Tongo en Montferrat et Anselme Navon, de Parocha, tous lombards et citoyens d'Asti.

In nomine Domini, amen: anno Nativitatis ejusdem millesimo tricentessimo septuagessimo septimo, indictione quintadecima, die sexto menssis junii, actum Ast, in domo mei notarii inscripti, presentibus testibus Lambertino Ysnardo, Bono de Henriotis, Petrino de Montibus et Loysio Bueha, notariis, civibus Astensibus, quorum presencia Guillermus Ysnardus, civis Astensis, filius domini Thome Ysnardi quondam, heres cum beneficio inventarii Micheloni Ysnardi quondam, filii domini Oberti quondam, et ex testamento per ipsum Michelonum condito, ut de ipso testamento constat publico instrumento scripto manu Petri Nivelli, notarii, anno Domini ·M·CCC·LXXVI·, indictione ·xiiij^o·, die ·xxvj^o· mensis junii, et ut de additionibus hereditatis ipsius constat publico instrumento recepto et abbreviato per Loysium Buchan, notarium, hoc eodem anno et indictione, die ·iiij^o· junii, et u de ipso inventario constat altero instrumento recepto per dictum Loysium, notarium, hoc eodem anno et indictione, die quinto junii, fecit, constituit et ordinavit Georgium et Biaxonum fratres, filios suos de Ysnardis, Michelonum Ysnardum, filium secundum Ysnardi quondam, cui dicitur magister Johannes de Ysnardis, Menfredonum Symeonium, de Tongo de Monteferrato, et Ansermonum Navonum, de Parocha, omnes Astensis diocesis et lombardos,

licet absentes, tanquam presentes et quemlibet ipsorum per se et in solidum, suos certos nuncios et procuratores, ita quod actus unius actum alterius non impediat, occupantisque melior non sit conditio et id quod unus eorum inceperit, alter mediare et finire possit, specialiter ad vendendum et alienandum, venditiones et alienationes quascumque faciendum, precium et precia recipiendum et habuisse confitendum; renunciationes non accepti precii et non numerate pecunie et alias quascumque faciendum, dominium et possessiones transferendum, de legipreta deffensione, rerum vendendarum et tunc vendictarum solempniter, ac de evictione promictendum; pacta, conventiones et quascumque compositiones faciendum, transigendum et componendum, compromitendum et penam et terminum in compromisso apponendum, et ad petendum, exigendum et recipiendum a quacumque persona obligata et que dare debeat tam eidem ex persona sua quam hereditario nomine dicti quondam Micheloni, quam etiam hereditario nomine Jacobi et Berthi, filiorum uorum defunctorum, quorum heres est, omne id et totum et quicquid debetur et habere debet et debeat quacumque occasione et quocumque modo et tam cum carta quam sine. Et de receptis seu de hiis que ipsi procuratores vel alter eorum in solidum recipient pacem, finem, quitationem, remissionem, absolutionem et pactum de non petendo faciendum, jura et rationes cedendum et mandandum titulo quo voluerint et cui et eo precio quo voluerint et ad mutuandum et pecuniam mutuo concedendum et quoscumque debitores ipsi constituenti acquirendum, et quoscumque contractus circa premissa et occasione premissorum faciendum et ipsos contractus pactis, penis, stipulationibus, promissionibus, obligationibus et aliis solempnitatibus opportunis vallidandum et roborandum, et ipsum constituentem et ejus res et bona in quocumque contractu premissorum occasione obligandum; et ad omnes causas, lites, questiones et controversias tam motas quam movendas et tam presentes quam futuras quas dictus constituens habet et habere sperat et habiturus est cum aliqua seu quacumque persona et personis, communi collegio et universitate coram quocumque iudice tam ecclesiastico quam seculari et tam ad agendum quam ad deffendum, libellum et quameumque petitionem dandum et recipiendum, exceptiones quascumque proponendum, iudices elligendum et recusandum, litem et lites contestandum in animam dicti constituentis in quocumque genere sacramenti jurandum, ponendum, interrogandum et articulandum, positionibus, interrogationibus et articulis opponendum et respondendum, testes et instrumenta quecunque producendum, possessionem et insoluta capiendum, sententiam et sententias audiendum et ab eisdem appellandum et in causis appellationum et petitionum cognitorum procedendum et eas prosequendum, et ad omnia alia et singula faciendum et procurandum ac peragendum que causarum merita

et juris ordo postulant et requirunt et que ipsemet constituens facere posset si presens esset; item ad substituendum alium et alios procuratores qui tantam et talem habent bayliam quantam et qualem ei vel eis dare voluerint dicti procuratores, vel alter eorum in solidum. Dans et concedens dictus constituens dictis suis procuratoribus et cuilibet eorum in solidum et cuicumque ab eis vel altero eorum in solidum substituendo, in et super premissis et dependentibus ab eis, plenam, liberam et generalem bayliam, facultatem et posse plenissimum cum plena, libera et generali administratione omnium premissorum. Promittens dictus constituens mihi notario subscripto tamquam publice persone stipulanti et recipienti nomine et vice omnium et singulorum quorum interest et poterit interesse, se perpetuo ratum, firmum et gratum habere et tenere quicquid per dictos procuratores suos vel alterum ipsorum in solidum seu per substituendum ab eis vel altero eorum in solidum, actum, factum, gestum vel aliter procuratum in premissis, circa premissa et quolibet premissorum et nullo tempore contravenire de jure vel de facto, sub obligatione omnium bonorum suorum que proinde mihi jam dicto notario, stipulanti ut supra, pignori obligavit. Et volens dictus constituens dictos suos procuratores et quemlibet ipsorum in solidum ab omni honore satisfactionis relevare, promisit mihi, jam et sepedicto notario stipulanti ut supra, de iudicio sisti et iudicato solvendi cum omnibus clausulis opportunis, intercedens et fidejubens de predictis et pro dictis suis procuratoribus et quolibet ipsorum in solidum et pro substituendis ab eis vel altero eorum in omnem casum et eventum, sub obligatione omnium bonorum suorum predicta, penes me jam dictum notarium stipulantem ut supra. Et de predictis dictus constituens precepit per me notarium inscriptum fieri publicum instrumentum et plura.

Et ego Ugoninus de Gorzano, Astensis, publicus imperiali auctoritate notarius et iudex ordinarius, hiis omnibus vocatus interfui et rogatus et sic scripsi cum mei consueti appositione signi.

Nos Balthazar, dux Brunsvicensis, locutenens illustrium principum dominorum Ottonis, ducis Brunsvicensis et marchionis Montisferrati, etc., dominorum civitatis Ast(sic) et districtus ac eorum consilium generale in eadem civitate, omnibus et singulis ad quos hee nostre littere pervenerint, facimus manifestum quod Ugoninus de Gorzano, civis Astensis, est notarius publicus et ad eum habetur palam et publice recursus per cives dicte civitatis et per alias personas in officio tabellionatus exercendo et instrumentis et scripturis ejus tabellionatus et per eum redactis et confectis per nos et totam civitatem Astensem et cives ejusdem civitatis et districtus datur et prestatur plena fides tanquam confectis a bono notario et fideli notario. Et sic in dicta civitate et districtu indubitanter observatur et habetur.

In quorum testimonio, has nostras litteras fieri fecimus et nos-

trorum sigilli apprehensione muniri. Datum Ast. die .xj. mensis junii, anno Domini .M. CCC. LXXVII., indicione decima quinta.

(Orig. parch. scellé en cire rouge sur cordelettes de chanvre dans cuvette de cire blanche, 36 mm. *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

125.

1381, 19 juin ; Paris. — Extrait des conditions faites aux lombards de Dijon, Jean et François Bernier, de Chieri, Thomas L'Allemand, de La Roquette, et Oudon Narre des Merlains, de Chieri, pour les autoriser à rester à Dijon vingt ans, du 29 septembre 1381 au 29 septembre 1401, sous la sauvegarde du duc ; (insérées dans les comptes généraux du duché).

De Jehan et François diz Berniers, de Kaier, ou diocese du Turin, Thomas Lalemant de la Roquete et de Oudon Narre des Marlains, de Kaier, lombars demorans à Dijon, auxquels monseigneur le Duc a octroïé par ces lettres sur ce faites que yceulx lombars puissent demorer en la ville de Dijon dès la feste saint Michiel courant mil .CCC. III^{xx}. et .I. jusques à .xx. ans continuellement ensuivant, et par lequel temps mon dit signour les a prins et mis en sa sauve et especial garde, protection et seurté avec leurs compaignons, facteurs et familliers, et leur a octroïé entre plusieurs autres libertés comprises es dictes lettres que ilz puissent marchander et faire toutes manières de contraux, tant de leurs deniers comme de leurs autres marchandises et danrées quelconques, et que ilz puissent prester leurs deniers à toutes personnes qui voudront d'eulx emprunter et en prandre et avoir de prouffit de .xvj. solz parisis .ij. deniers parisis ou de .xx. solz parisis pour chascune sepmaine à compter et mettre le franc pour .xvj. solz parisis, nonobstant mutacion de monnoie ; et que, pour cause d'iceulx contraux et prest, les diz lombars ne puissent aucunement estre reprins, approchiez ne traiz en cause ou à admande quelconque par mondit signour ou ses gens ou autres quelconques ; et auxi que, s'il leur plaist durant le dit temps, ilz puissent par leur ou leurs facteurs et familliers tenir en la diete ville de Dijon publiquement changes et ouvreurs ouvers, nonobstant les status de la diete ville à ce contraires. Et pour toutes lesquelles libertés, octroiz et autres choses dessus dictes les dessus diz Jehan et François et leurs compaignons dessus nommez sont tenuz et doivent paier à mon dit signour ou à son receveur chascun an des diz .xx. ans, .ij.^e. frans de cense au terme de la Nativité Saint Jehan Baptiste, si comme toutes ses choses et plusieurs autres pevent plus plainement apparoir par les dictes lettres de la diete retenue et des dictes libertés.

Donné à Paris, le .xix.^e. jour de juing .CCC. III^{xx}. et .I..

La coppie d'icelle collacionnée en la Chambre des Comptes de mon dit signour randu à court ou compte de Amiot Arnaut, prece-
dant receveur de la recepte du bailliaige de Dijon, feni à la Tous-
sains ·CCC·III^{xx}· et ·II·; pour la dicte cense, pour le terme de
la Nativité Saint Jehan Baptiste ·CCC·III^{xx}· et ·V·, ·ij^e· frans.

(Arch. Côte-d'Or, B 4426, fol. 1 v^o.)

126.

1381, 23 septembre; [Dijon]. — Obligation de 312 frans et demi d'or,
empruntés pour six mois, souscrite par Jean le Joliet, drapier dijonnais,
aux lombards Jean et François Bernier, de Chieri et Thomas de La Ro-
quette. En cas de non paiement, une amende de 2 petits tournois par franc
et par semaine viendra s'ajouter à la dette.

Jehan le Joliet, bourgeois de Dijon, drapier, cognoit lui devoir
outre toutes aultres lettres, etc., à Jehan Bernier, de Kier, à François
son frère, et à Thomas de la Roquette, lombars, demoranz à Dijon,
·iiij^e·xij· frans d'or et demi, etc., pour cause de prest fait real-
ment, etc., duquel prest, etc., et des quelx ·iiij^e·xij· frans d'or
demi asi com, etc., Philippe Griffon, bourgeois de Dijon, s'est
establis ploiges et principal debteur, etc., par lui es mains des diz
lombars, etc., à paier à six mois prouchement venant, etc., et
avec ce, les diz six moix passez, pour chascun des diz frans non
paiez, deux petiz tournois de montes pour chascune sepmaine, tant
comme, etc., ensemble toux despens, etc., et vuillant, etc.; obli-
geant leurs biens, etc., renunceant à toutes graces, etc. Tesmoins
Joffroy Cathelainche, de Dijon, clere, et Monnot Huice, demorant
à Dijon.

(Arch. Côte-d'Or, B 11303, fol. 61.)

127.

1381, 29 septembre; [Dijon]. — Procuration donnée par le lombard Fran-
çois Bernier, de Chieri, à sept bourgeois de Dijon, dont un lombard,
Jacques Maille.

François Bernier, de Kyer, lombart, demorant à Dijon, fait,
constitue et ordonne ses procureurs generalx et certains messai-
giers, etc., c'est assavoir Gelliot de Blaisey, Pierre Boilleaul, de
Dijon, clere, Monnot, son filz, Jaques Maille, Jehan Gillote, filz de
feu Perrenot Gillote, Hugues de Cirey et Guillaume de Fontain-
gnes, cleres, demorant à Dijon, en toutes ses causes melues et à

mouvoir par devant touz juges, etc., tant en demandant comme en deffendant, etc.; aux quelx, etc.; promettant, etc., obligeant, etc., paier la division, etc., ester à droit, etc. Tesmoins Jehan d'Armonville en Lorroingne, clerc, Jehan Jayot, de Dijon, clerc, et Perrin le Recouvreur, demorant à Dijon en la parroiche Sainct Jehan.

(Arch. Côte-d'Or, B 11303, fol. 63.)

128.

[avant 1382]; Paris. — Mention de lettres patentes de Philippe le Hardi, accordant à certains lombards sous sa sauvegarde, l'autorisation de résider et tenir change et banque de prêt à intérêt pendant vingt ans à Dijon, Saint-Jean-de-Losne, Nuits, Beaune, Talant, etc. Les lombards dijonnais paieront en retour 200 francs de cens annuel.

« Lettres » du Duc de Bourgogne datées de Paris, permettant « à certains lombars de demourer à Dijon pendant vingt ans, pendant lesquels mond. seigneur les prenoit en sa sauvegarde, avec permission de pouvoir prester argent à toutes personnes qui voudront d'eux emprunter, et qu'ils pourront prendre 20 s. par semaine du profit sur le prest qu'ils conviendront, dont ils ne pourront estre reprins ne à amende quelconque, pourront pendant led. temps tenir change ou leurs facteurs et familiers publiquement aud. Dijon, nonobstant les statuts de la ville à ce contraires. Et pour toutes lesd. libéralités et octroys, les dessusd. lombars sont tenus et doivent payer chacun an deux cent frans de cense au terme de la Nativité S^t-Jehan-Baptiste. — A S^t-Jehan de Loone, de mesme. — A Nuis. — A Beaune. — A Talent, etc. ».

(Compte de Jeau d'Auxonne, receveur du bailliage du Dijonnais, 1383-86. — *Bibl. nat.*, Coll. Bourgogne, 104, fol. 116 v°; — Arch. Côte-d'Or, B 4427. — V. plus haut la pièce n° 125.

129.

1382, 18 janvier; [Dijon]. — Obligation de 6 francs d'or souscrite par Richard Boubier, d'« Ahuit¹ » au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri et de Thomas l'Allemand, de la Roquette, de Dijon.

Richar Boubier, d'Abuit, doit à Jehan Bernier, de Quier, et à François, son frère, et à Thomas Lalemant, de la Roquette, lombars, demorant à Dijon, six frans d'or pour cause de prest fait reaul-

1. Ahuy, Côte-d'Or, arr. et cant. de Dijon.

ment, etc., du quel prest etc., Jehan le Vain, d'A huit, et Thiebault Chemeaul, du dit lieu, son plaiges et principaulx debtors, etc.; promettant à paier à ung an prochenement venant etc.; obligeant biens et corps, etc., renunçant à toutes graces, etc. Ensemble, etc. Tesmoins: Thevenin Petit, de Bainville sur Muselle, et Jehan d'Armonville, demourant à Dijon, etc.

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 40 v°.)

130.

1382, 23 janvier; [Dijon]. — Obligation de 25 francs d'or souscrite par Deniset Prévost, maréchal du duc de Bourgogne, au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri et de Thomas l'Allemand, de la Roquette, demeurant tous trois à Dijon.

Deniset Prevost, mareschault de Monseigneur de Bourgoingne, demourant à Dijon, doit à Jehan Bernier, de Quier, et à François, son frère, et à Thomas Lalement, de la Roquette, lombars, demourant à Dijon: ·xxv· frans d'or pour cause de prest fait realment, etc.; et desquels, etc., afin, etc., et Guillaume Journaul, mareschault, demourant à Dijon en la paroiche et grant rue Saint Jehan, est ploiges, principal debteur, etc.; promettant à paier à ·vj· mois prochenement venant, etc. Et avec, etc., obligeant biens, etc., renunçant à toutes graces, etc. Tesmoins: Pierre Boilleaul, de Dijon, clerc, et Thevenin Petit, de Bainville sur Muselles, condempn., etc.

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 44 v°.)

131.

1382, 30 janvier; [Dijon]. — Obligation de 25 francs d'or souscrite par Deniset Prévost, maréchal du duc de Bourgogne, au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri et de Thomas l'Allemand, de La Roquette, demeurant tous à Dijon.

Deniset Prevost, demorant à Dijon, mareschault monseigneur le Duc de Bourgoingne, doit à Jehan Bernier de Kyer, à François son frère, et à Thomas Lalement, de la Roquette, lombars, demorant à Dijon, oultre tous autres debz, etc., ·xxv· frans pour cause de prest fait realment, etc., duquel prest, etc., Guillaume Pinnaul, de Dijon, mareschault, est ploiges et debteur principal. Promettant paier chascun pour le tout à ·vj· mois prochenement venant, etc. Et avec ee, etc. Obligeant biens et corps, etc., renuncens à

toutes graces, etc. Tesmoins : Pierre Boilleau, de Dijon, clere, Estienne Boiehart et Jehan d'Armonville, demorant à Dijon.

Dictus Denisetus promittit reddere indampnum dictum Guillemum, obligans, etc. Testes predicti.

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 48.)

132.

1382, 19 mars ; [Dijon]. — Obligation de 115 francs d'or souscrite au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri et de Thomas L'Allemand, de La Roquette, de Dijon, par les habitants de Milly¹ et Maconge², en Auxois, pour prêt de semblable somme remboursable dans les six mois. Tout retard dans le paiement sera puni d'un intérêt de 2 petits tournois vieux par franc et par semaine.

En nom de Nostre Seigneur, amen ; l'an de l'Incarnation d'icellui current mil ·CCC·III^{xx} et ung, le dix nufiesime jour du mois de mars, nous Jehan Clemence et Guillaume Pillelle, de Milley en Auxois, et Pierre Gomey, de Masconges près dudit Milley, faisons savoir à presens et advenir qui la teneur de ces presentes lettres verront et orront lire, que nous et un chascun de nous seul et pour le tout et tant pour et en nom de nous comme procureur et pour et en nom de procureur avec plusieurs autres procureurs des habitanz et de leurs adherens en ceste partie des dietes villes de Milley et de Masconges si après nommez et contenuz en une proeuration sur ce faicte par nous et par eulx dont la teneur d'icelle sera après et en ceste presente obligation incorporée de mot à mot. C'est assavoir de l'ung l'autre de nous trois dessus diz, de Lambert Pillot, Thevenot Boillosse, Guillaume Clemence, Guiot Raoul, Odot le Baron, Guiot des Bois, Mitoicher, Symon Compaignon, autrement Bellenon, Martin Noirot, Jehan Jehannot, Michot Jehannot, Gautheret Denisot, Philibert Pillelle, Hugues Bonart, Jehan Poissenot, Jehan Bartholemot, Michot Soignerot, Guillaume Robineaul, Guillaume Queillier, Guillaume Pilley, Guiot Noirot, Guillaume Pillelle, Guillaume Garin, Martin Estienne, Odot Naudin, Jehan Rulley, Jehan Miote, Jehannot Jallot, Moingeot Fouot, Odet Varneaul, Jehan le Challetot, Jehan Fillot, Gautherot Gourmant, Jehan Baissart, Guiot Estiene, Guillaume Rulley, Estiene le Cusin, Lambert Reguynot, Jehan Soignerot, Jehannot Fournier, Michot Rouhier, Lambert Pilley, Guillaume filz au comissaire, Hugues Bouler, Jehan Regnaut, Jehan Clémence, touz du dit Milley ; Jehannot Mercier, Guillemot Boulot,

1. Yonne, arr. d'Auxerre, cant. de Chablis.

2. Côte-d'Or, arr. de Beaune, cant. de Pouilly-en-Auxois.

Perrin Arbert, Berthier Ravière, Jehan Pannier, Hugues Mercier, Thevenot Soiteur, Odot Rouhier, Perrenot Gourney, Berthot le Rat, Odot Guillet, Jehan Rousselot, Guiot le Gras, Jehannot Molarme, Jehan le Meys, Jehan Mercier, Jehan Gorney, Thevenot Verpul, Marguerite, femme feu Parisot Berthot, Jehan, filz feu Perrenot le Roitellet, Perrenote, femme feu Perrin Poteron, Perrenote, femme feu Hugues Guelon, Jehan Brivot, Jehan Raveneaul, Guiot Roitellet, Perrenot Soiteur, Perrenot de La Fontaine, Jehan Regnier, Jehan Chouhart, Thevenin Chouhart et de Hugues le Rat, touz de Maseonges, devons et cognoissons et confessons publiquement devoir, estre tenuz et efficalment obligiez de bon et loyeaul debt à Jehan Bernier, de Kier, à François, son frère, et à Thomas Lalemant, de la Rocquette, lombars, demourans à Dijon, en la somme de cent et quinze frans d'or bon et de juste pois, du coing du roy de France nostre seigneur, pour cause de bon, just et loyaul prest à nous fait des diz lombars traditeurs, par la main du dit François, realment et de fait, si comme nous alfermons en vérité; du quel prest es noms que dessus nous nous tenons pour bien contenz. Et yceulx eent et quinze frans dessus diz, nous lesdiz Jehan Clemence, Guillaume Pellele et Perrenot Gourney et un chascunz de nos en seul et pour le tout et comme procureur et par non de procureur de l'un l'autre de nous et de chascun des dessus nommez habitanz et de noz et leurs adherens en ceste partie, promettons par noz seremens par ce donnés et faiz de nous corporellement aux sains euvangiles de Dieu et ès ames de nous et ès ames des habitanz et adherens dessus diz, soubz l'ypothèque et obligation de noz hers et de touz noz biens et des hers et de touz les biens d'iceulx habitans et adherens mobles et immobles, presens et advenir quelxconques, et soubz l'obligation, prise, duction et detention de noz propres corps et des propres corps des dessus diz habitanz, de leurs adherens et de chascun de nous et d'eulx en prison fermée, rendre et paier aux diz lombars ou à l'ung d'eulx ou à leur certain commendement porteur de ces presentes lettres à ce dedeans six mois entiers et acompliz prochainement venant après et dès la date de ces presentes lettres; et avec ce, ledit terme passé, pour chascun des diz frans non paieiz, deux petiz tournoiz vieiz de montés par chascune sepmaine tant comme nous et lesdiz habitanz et adherens serons et arons esté defaillanz de la paie d'iceulx après le dit terme; ensemble touz dommaiges, coudz, missions, interests et despens que icilz lombars ou l'ung d'eulx ou leur certain commendement diront ou dira par leurs simples seremens senz faire autre probation sur ce avoir fait et ineourrir par et au defaut de la diete paie. Et voulons expressement et consentons ès nons que dessus que de quelconque paiement dudit debt que nous ferons aux diz lombars après le dit terme premerement leur soit compté, desdud et rabatu sur ycelles montes. Et renunçons en ce

fait pour nous et noz hers et pour les diz habitanz et adherens dessus diz et pour chacun d'eulx et pour leurs hers à toutes graces, privileges, respiz, estaz, dilations, indutions, dispensations, impretations, etc., à toutes exceptions, etc., circonventions, etc., voulant, etc., à la juridiction, etc. En tesmoignaige, etc. Tesmoins Jehan d'Aulbe, tixerant, demorant à Dijon et Guillaume le Boyne, de Beaune, demourant à Dijon.

Et de la procuration dont dessus est faicte mention, la teneur cy après s'ensuit de mot à mot : « A touz ceulx...

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 138.)

133.

A. — 1382, 14 avril; Dijon. — Association pour moitié dans les privilèges et bénéfices du commerce de marchandises et argent que les lombards François et Jean Bernier étaient autorisés à faire à Dijon et dans toute la Bourgogne en vertu de patentes du duc Philippe le Hardi, — concédée par François Bernier tant en son nom que comme procureur de son frère Jean, à son compatriote Odon Narre des Merlains, de Chieri.

B. — 1373, 15 janvier; Chieri. — Texte d'une procuration générale donnée par Jean et Fatio Bernier à leur frère François.

Le xiiij^e jour d'avril.

[A.] — Je François Bernier, frere et procureur de Jehan Bernier, de Kier, faiz savoir à touz, etc., que comme je et mondit frere avons acquis de très noble, puissant et excellent prince monseigneur le duc de Bourgoingne nostre residence et demorance en sa bonne ville de Dijon, par l'espace et jusques à certain terme contenuz en lettres contenant plusieurs franchises et libertez de li à nous sur ce faictes données et ottroïées, si comme plus à plain est contenu en icelles, scellées de son seel secret en laz de soie et cire vert, pour faire marchandises, change et prest de noz deniers en la dicte ville en son duchié de Bourgoingne, si et pour telle manière comme meilleur et plus profitablement nous sambleroit, que je li diz François, pour moy et pour ledit Jehan Bernier, mon frere, et comme procureur et pour nom de procureur de mondit frere absent, pour lequel quant ad ce je me fais fort et pran en main, tant par la vertu de sa procuration à moy sur ce faicte, comme autrement, de laquelle procuration la teneur est cy dessous incorporée de mot à mot, cognois et confesse publiquement, que Oudon Narro, des Marlains, de Kier, est et doit estre avec nous compaignon et participans pour et en la moitié et a, doit avoir et importer, aura et importera, pour li et pour ses hoirs, la motié en touz les deniers, marchandises changes, prest, debtes, lettres, obligations, gaiges, exues, revenues, proffiz, emolumens, acquez et biens, tant mobles comme autres quelxconques, que

nous avons et pouhons avoir fait et acquis et que nous ferons et porrons faire et acquérir en la dicte ville de Dijon et en tout le dit duchié de Bourgoingne, par quelconque manière que ce soit, tant en proffit comme en perde, dès le premier jour de la date et concession des dictes lettres, franchises et libertez de mondit seigneur dont dessus est faicte mention, jusques au darrain jour du terme de nostre dicte demorance et residence contenu en ycelles ; et nous les diz François et Jehan Berniers, aurons et impolerons, pour nous et noz hoirs, l'autre moitié des choses et biens avant diz, faiz et à faire comme dit est ; comme il soit ainsi et le congnois et confesse en vérité, je li diz François, ès noms que dessus, a mis et missioné, mettra et missionera avec nous ès choses dessus dictes par la moitié tant de ses deniers, chetelx et biens comme autrement qu'il appartendra et porra appartenir ; et nous lesdiz François et Jehan, freres dessus diz, pour l'autre moitié, comme dit est. Et pour ce, je li diz François promet ès noms que dessus, pour moy et mes hoirs et pour mon dit frere et ses hoirs, par mon serement pour ce donné de moy corporellement aux sains euvangiles de Dieu, tant en l'ame de moi comme en l'ame de mon dit frere, comme procureur de li, et soubz l'obligation des hoirs et biens tant mobles comme heretaiges presens et advenir quelconques de moy et de mon dit frere, faire et porter audit Odon Narro et à ses hoirs en toutes les choses dessus dictes, en chascune et ès deppendances et circonstances d'icelles, bonne foy et loyaul compaignie, senz fraude ne deception faire, consentir ne pourchassier en aucune maniere et toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles avoir et tenir fermes, estables et aggreables par nous et nos hoirs et les inviolablement garder, garantir et observer audit Odon, à ses hoirs et aux aïens de lui cause, envers et contre touz et en touz pais, à nos propres missions et despens, et jamais non faire dire, consentir ou venir à l'encontre par voie directe ne oblique, en jugement ne dehors, par conseil ne en audience, ne autrement par quelque manière que ce soit ; et mas l'en laisser joïr et user plenierement de la dicte moitié senz contredit, et aux autres les choses dessus dictes, j'ai promis et promet par mon avant dit serement et soubz l'obligation que dessus, ledit Jehan Bernier, mon frere, faire consentir aux choses dessus dictes et à chascune d'icelles, lui icelles faire louer, approuver et confermer, et lui auxi à icelles tenir et observer, faire obligier par autres lettres, en confortant et fortifiant et approuvant ces presentes senz aucune innovation faire à l'encontre toutes foiz que mestier et requis en sera. Remueant en ce fait, je li diz François ès noms que dessus, à toutes déceptions, conventions etc. *Téstes* : Pierre Boilleau, de Dijon, clere, Thomas Laleman de la Rocquette, Jaques Maille, Jehan d'Armonville, Thevenin de Bainville sur Muselle et plusieurs autres.

De laquelle procuration dont dessus est faite mention la teneur s'ensuit :

[B.] — In Christi nomine, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo CCC^o septuagesimo secundo, indictione ·x^a·, loco infra-scripto, die ·xv^a· mensis januarii, coram testibus et me notario inferius denotato, in quorum presentia Johannes et Fatius, fratres, de Berneriis de Cherio, dyocesis Turinensis, ambo simul et quilibet ipsorum, prout melius sciverunt et validius potuerunt, fecerunt, constituerunt et solempniter ordinaverunt eorum et cuicumque ipsorum certum nuntium ac verum et legitimum procuratorem Franciscum Bernerium, eorum fratrem ibi presentem et presens mandatum sponte suscipientem, ad omnes et singulas ipsorum et cuicumque eorum causas, lites, questiones et controversias motas et movendas ubique locorum in quacumque presencia et coram quovis iudice, officiali, preseide vel rectore, ecclesiastico vel seculari, et in quacumque curia, ad agendum, defendendum et modo quolibet litigandum libellos et petitiones quascumque dandum, offerendum et recipiendum, litem contestandum, ponendum et interrogandum ac positionibus et interrogationibus respondendum, sacramentum de calumpnia et de veritate dicenda et cuicumque alterius generis sacramentum in ipsorum constituentium et cuicumque eorum animas prestandum et subeundum, testes, instrumenta, probationes et juramenta quaecumque edendum et producendum et aliunde productores opposcentes, impugnantes et reprobantes allegationes producentes, in causa concludendum, iudices eligendum, suspectos et confidentes dandum, sententias tam diffinitivas quam interlocutorias fieri et promulgari petendum, ipsasque audiendum, confirmandum et approbandum, et ab eis et quolibet alio gravamine appellandum et appellationes prosequendum, et generaliter ad omnia alia et singula faciendum : agendo et defendendo que causarum merita postulant et requirunt, necnon ad emendum, vendendum, permutandum et aliter quomodolibet alienandum bona quaecumque mobilia et immobilia et nomina debitorum ipsorum constituentium et cuicumque eorum, etiam quod ad locandum, affitandum et assignandum ipsa bona ubique sint et pro precio sibi placibili et supra predictis et quolibet predictorum instrumenta fieri facere cum premissis pactis, capitulis, obligationibus et renunciationibus opportunis, necnon ad compromittendum et compromissa faciendum semel et pluries in quancumque personam et occasione quacumque penam apponendum, arbitros et arbitratores eligendum et nominandum et ipsorum pronunciationes laudum arbitrium et sententias audiendum, etiamque ad substituendum procuratorem unum vel plures loco sui et nomine dictorum constituentium et cuicumque eorum ad ea de predictis que sibi melius videbuntur, etiam ad omnia si sibi videbitur : et demum ad omnia alia et singula que ipsi consti-

tuentes et quilibet ipsorum facere possent si presentes personaliter interessent, etiamsi mandatum exigent speciale. Dantes, tributentes et concedentes dicti constituentes et quilibet ipsorum in solidum dicto procuratori eorum in predictis et circa ac de pendentibus et emergentibus ex eis ac etiam substituendum ab eo et cuilibet in solidum plenum, liberum et generale mandatum ac plenam liberam et generalem administrationem. Neque promittentes dicti constituentes et quilibet ipsorum in solidum dicto eorum procuratori et mihi notario publico infrascripto, velut persone publice stipulanti et recipienti vice ac nomine omnium et singulorum quorum interest vel interesse posset aliquo modo in futurum, et sese firma grata et stabilia habere, tenere, attendere et observare omnia ea et singula que per dictum eorum procuratorem ac substituendos ab eo in predictis et circa predicta acta, gesta que fuerint vel aliter procurata, sub obligatione pignoris omnium bonorum suorum et cujusque eorum. Qui constituentes et quilibet ipsorum volentes dictum eorum procuratorem ac substituendos ab eo quolibet in solidum relevare a judiciaria satisfactione et onere satisfaciendi promiserunt et quilibet in solidum apud me infrascriptum notarium stipulantem ut supra pro ipso procuratore ac substituendum ab eo et quolibet eorumdem in solidum in predictis et circa de iudicio sisti et iudicato solvendo cum omnibus suis clausulis. Interequentes et fideiuentes dicti constituentes et quilibet ipsorum in solidum pro dicto eorum procuratore ac substituendum ab eo et quolibet eorum in solidum, apud me infrascriptum notarium stipulantem et recipientem ut supra in omnem causam et eventum sub hypotheca rerum suarum. Renunciantes nove constitutioni de pluribus reis debendis et omni alii auxilio, etc.; de quibus mandatum fuit per me notarium fieri publicum instrumentum, etc.

Actum Cherii, diocesis Turinensis, videlicet in domo mei infrascripti notarii, coram Pereivallio Guaseho, Johanne Guaseho et Henrieto Guascho, testibus vocatis et rogatis. Et ego Franciscus Guaseus, publicus imperiali auctoritate notarius, hiis omnibus presens, hanc cartam rogatus scripsi, etc. — Fr[anciscus] — M. — F[atius] — G[uasceus].

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 79 v^o-80.)

134.

[1382, 18 juin]; [Dijon]. — Vente de 60 émines de froment au prix de 75 francs d'or, faite aux lombards Jean et François Bernier et Odon Narre, de Dijon, par frère Gui de Franchelain, commandeur de Saint-Antoine du Pont de Norges (diocèse de Langres)¹.

Frere Guy de Franchelains, commandeur de la maison Saint

1. Norges-le-Pont, Côte d'Or, arr. et cant. de Dijon, com. de Bré-ligny-lez-Norges.

Anthoinne du Pont de Norges ou diocese de Langres, cognoist lui devoir, etc., vendu, etc., et par la teneur, etc., aux diz lombars [Jean, Francois Bernier et Oudon Narre], etc., la somme de .lx. emines de froment blanc loyal et marchand, mesure de Dijon, pour le prix de .lxxv. frans d'or paiez, etc., dont, etc., frere Guillaume de Franchelain, commendeur general de Lymosin, frere dudit frere Guy, ploige et debteur principal, etc., à paier à .vj. mois prochenement venant, etc., ensemble, etc., obligeant les biens temporelz et successeurs, renunçant à tous status, etc., à tous privileges, etc., exemptions, etc., condempnations, etc.; *procurator domini Ducis et Lingonensis, etc.* Testes : Pierre Boilleau, de Dijon, clerc, et frere Jaques de Renoves, hospitalier de Norges, etc.

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 112 v°.)

135.

[1382, 11 juillet]; [Dijon]. — Quittance de 12 francs et demi, montant d'un loyer dans une maison de la rue Saint-Jean, à Dijon, donnée aux lombards Jean et François Bernier et Odon Narre, de Chieri, par leur propriétaire Jean Pélerin, bourgeois de Dijon.

Jehan Pellerin, bourgeois de Dijon, cognoit lui avoit eu et receu de Jehan Bernier, François, son frere, et de Odon Narre, de Kier, lombars, demourant à Dijon, en sa maison de la rue Saint Jehan, la somme de .xij. frans demi d'or esquelx il estoient tenez à lui pour cause du louhier de sa diete maison du terme de la Nativité Saint Jehan Baptiste darrainement passée, des quelx, etc. Quit-tant, etc., renunçant, etc., obligeant, etc. Tesmoins : Jacot Eschielote, de Rovre, la Sebille, suer du dit bourgeois, et Jacot Peleniz, son filz.

(Arch. Côte-d'Or, B 11306, fol. 137.)

136.

1383, 22 février; Arlay. — Quittance de 1000 florins donnée par Hugues de Chalon, seigneur d'Arlay, aux gouverneurs et citoyens de Besançon qui les lui devaient, pour avoir négocié la paix entre eux et le duc de Bourgogne, au sujet de l'assassinat de Pierre Bérart, abbé de Saint-Vincent, par des Bisontins.

Copie de la lettre de quittance de monseignour Hugues de Chalon de mil florins.

Hugues de Chalon, seignour d'Arlay, façons savoir à touz que nous, per la main de nostre bien amez Perrin le Pourtier de la Saunerie de Salins, avons ehu et recehu de nouz biens amez les gouvernours de la cité de Besançon mil florins comptez cinq frans pour seix florins de Florence de bon or et juste pois, que promis par eulx nous estoent pour les missions et despans que faire deviens et devons pour traictiez la pais et acort d'eulx de Bésançon envers nostre très chier et redoubtez seignour monseignour le duc de Bourgoingne sur les demandes, questions et débaz que lours fuit li diz messires de Bourgoingne pour le fait de la mort de feu messires Pierre Berart, jaidiz abbez de Saint Vincent de Besançon, des quelx mil florins nous com bien satisfait d'yeulx nous sumes tenuz et tenons des diz gouvernours por bien comptans plainement et satisfait. Et yeulx et lours successeurs gouvernours de la dicte cité et lours hoirs et touz autres cui quittance en appartient pour nous et nouz successeurs et ces qui cause auront de nous à temps advenir, en avons quitté et quittons par ces presentes en façant pat vaillable et estable et non aultre des dessus diz mil florins pour nous et les nostre aucune chose demander ou reclamer. Et avons promis en hone foy et promettons pour nous et les nostre de non contre et au temps à venir, per nous ou aultre, taisiblement ou en appert, venir ne consentir que aultres il vigne, sur la expresse obligation de touz nouz biens queuncques il soit, present et avenir.

En tesmoignaige de laquel chose nous avons donney ès dessus diz gouvernours ces presentes lettres seelées en pendant de nostre seaulx, faictes et données Arlay, le vint et doux jour dou mois de fevrier, l'an mil · III^e · quatre vinz et doux.

Doney quant à ceste presente copie le mercredi devant la feste de la Exaltation Sainte Croiz, lan mil · III^e · III^e · et dix huit.

P. de Pueccens. Jo. Ste d'Orchans.

Ita est : Jo. de Quinge. Ita est.

Et est le original de ces lettres en l'escriens ver.

(Arch. municipales de Besançon, BB 2, fol. 143 v°.)

137.

1383, 25 février; Dijon. — Obligation de 100 francs d'or souscrite aux lombards [François Bernier] et associés par Jean Poignant du Tremblois¹, chevalier; caution et promesse de gages (or, argent ou chevaux) fournies par Jean Sauvegrain, écuyer de cuisine du duc de Bourgogne.

Noble homme messire Jehan Poignant du Traimbloy, chevalier doit aux diz lombars la somme de cent frans d'or, etc., prest, etc.,

i. Le Tremblois, Côte-d'Or, com. de Remilly-en-Mont.

dont, etc., promettant par son serement, foy et loyaulté et soubz l'obligation de ses biens et corps rendre et paier aux diz lombars les diz .c. frans à et dedanz .v. sepmaines après la feste de Pasques charnelx prochenement venant. Ensemble, etc.; et afin de plus grant seurté, etc., Jehan Sauvegrain, alias le Normant, escuier de cuisine de monseignour le duc de Bourgoigne, ploige et principal debteur, etc., dudit debt pour le dit chevalier, promettant par son serement, soubz l'obligation de ses biens et corps, paier aux diz lombars ledit debt tantost après ledit terme et yeellui passey pour ledit chevalier, etc., ou bailler bons et suffisans gaiges d'or, d'argent ou de chivalx pour la diete somme, ou cas que ledit ebevalier dell'audra de paier ladiete somme au terme dessusdit. Renunçant à toutes graces, etc. Tesmoins : Perre Boilleaul et Monnin de Courcelles, de Dijon, elers, et pluseurs autres.

Ledit ebevalier promet garder de toutes perdes ledit Jehan son ploige de la diete ploigerie, etc. Oblige biens et corps, etc., renunee, etc. *Testes predicti.*

(Arch. Côte-d'Or, B 11307, fol. 67 v^o.)

138.

[1383, 28 février]; [Dijon]. — Guillaume Sansonnet, de Dijon, ayant été exécuté par le lombard François Bernier et ses associés pour une dette de 100 francs, et le blé saisi n'ayant pas suffi à couvrir la dette, la caution, Thévenot de Rouvres, tisserand à Dijon, est saisi à son tour. Sansonnet lui donne comme garantie du dommage qu'il éprouvera dans cette saisie sa maison de la rue Saint-Pierre.

Comme Guillaume Sansonnet, alias le Puelllet, de Dijon, soit tenuz et obligiez à François Bernier et à ses compaignons, lombars avant diz, en la somme de cent frans d'or de terme passey dont il l'ont fait executer ou l'en ont fait paure certaine quantité de bley non suffisante au debt et pour acomplir la diete somme Thevenot de Rovre, tixerant, demorant à Dijon, demorant debteur principal, etc., du residut des diz frans en la main de Jehaunnin de Pasques, sergent et executeur dudit debt, etc., et en promet bailler et delivrer bons et suffisans gaiges, moubles, pourtaubles et vendables dedanz les. et. pour les vendre soubz l'obligation de ses biens et corps. Et pour ce ledit Guillaume en oblige par especial et met en main au default des biens moubles dudit Guillaume defait audit Estevenot une soie maison esise à Dijon en la rue Saint Perre en laquelle est ledit blay dont dessus est faiete mention, emprès la maison mastre Regnault de Juxey, d'une part, et la maison des seigneurs de la chappelle Monseigneur, d'autre part; pour la vendue et exploitte, etc., de pais et

de repoux par execution, etc. Promettant, etc., renungant, etc. Et parmi cest contrault nulle innovation ne sera faicte encontre les lettres obligatoires de la somme dessus dicte et autres. Et emsine le veult et consent expressement ledit Guillaume. Tesmoins : Pierre Boilleaul, de Dijon, clere. Hugues Gaucher, de Poilley, et Regnault Poyblanc, de Milley, elers.

Fiat ad ditamen sapientum, substantia non mutata.

(Arch. Côte-d'Or, B 11307, fol. 68.)

139.

1383, 25 octobre-6 décembre ; Ponttailler. — Obligations pour des prêts d'argent ou ventes de grains, souscrites envers le lombard Guillaume Paanin, dit Boule, de Ponttailler, par divers particuliers de « Alta Silva, Arceonne » et Viel-Verge ¹.

Registrum prothocollorum Guillelmi de Maxilleyo, notarii de Pontescisso, inceptum mense octobris, anno Domini millesimo CCC^o. octogesimo tercio.

1383, 25 octobre ; Ponttailler.

[A.] Perrinus Morelli, de Alta Silva, debet Guillelmo Paanin, alias Boule, commoranti apud Pontenseissum, lombardo, decem florenos de Florentia, cum dimidio, causa mutui de quo, etc., solvendos ad Nativitatem Domini proximam, cum dampnis, etc. Promittens, etc., obligans bona et animalia sua trahentia et non trahentia et tenere hostagia apud Pontemscissum inter pontes. Renunciens omnibus gratiis, etc. Testes : Perrinus Majoris et Jacobus Vannerius, de Perrigneyo. Actum .xxv^a. die octobris, anno Domini .M^o. CCC^o. IIII^{xx}. tertio. Fiant littere Ducis.

1383, 25 novembre ; Ponttailler.

[B.] Guieta, relicta Stephaneti Courvoiseret, de Arceonne, et Hugoninus [dicti] filius quondam Odeti Vuide Escnelle, loci, debent quilibet in solidum Guillelmo Paanin predicto tresdecim francos auri, causa mutui, de quo, etc., solvendos videlicet ad Michaellem proximum quatuor francos et ad quodlibet idem festum sancti Michaelis immediato et continue subsequens et venturum tres francos auri usque ad solutionem integram, cum dampnis, etc. Promittens, etc. ; obligans animalia trahentia, non trahentia, hostagia, etc... Renun-

¹ 1. Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Ponttailler.

cians, etc. Testes : Villelmus Fournerii et Odetus Bretener, de Vongiis. Actum ·xxv^a. die novembris anno ·M^o.CCC^o.IIII^{xx}. tertio.

1383, 6 décembre ; Pontailier.

[C.] Andreas Estudie, de Viez Verges, debet Guillelmo Paanin ·iiiij^{or}. eminas frumenti legalis et mercabilis ad mensuram de Pontescisso, quas vendidit precio quinque francorum auri solutorum, de quibus, etc.; solvendas ad Johannem Baptistam proximum, cum dampnis, etc. Fidejussores : Jôhannes Archerii et Gilletus Gardiani. Promittens quilibet, etc. Obligans animalia trahentia et non trahentia, hostagia, etc.; renunciâns, etc. Testes : Stephanus Favore, de Pontescisso, et Vienetus de Mota, de Maxilleyo. Actum ·xj^a. die decembris, anno ·M^o.CCC^o.IIII^{xx}. tertio.

(Arch. Côte-d'Or, B 11311, fol. 77. Protocole de G. de Maxilly.)

140.

1383, 30 novembre; [Dijon]. — Obligation de 1608 francs d'or et 9 gros, souscrite par les lombards Jacquier et Jeannin de Brugora, marchands milanais, au profit de Guiot Chauchart, bourgeois de Dijon, pour vente de laines et d'agneaux. Parmi les trois témoins de l'acte, un lombard, Georges Bonfils, bourgeois de Dijon.

Jaques Arquier et Jehannin de Brugora, lombars, marchanz de Milans, cognoissent et confessent devoir et estre tenuz, chacun de lour soul et pour le tout, à Guiot Chauchart, bourgeois de Dijon, present et stipulant et acceptant, en la somme de seize cens huit frans d'or et neuf gros tournois d'argent, pour vendu et delivrance de laines et d'aignel à eulx vendues, baillées et delivrées par ledit Guiot, des quelles il se tienent pour bien contenz; laquelle somme de ·xvj^e. viij · frans d'or et ·ix · gros tournois d'argent li diz debteurs et un chascun d'eulx seul et pour le tout promettant rendre et paier au dit Guiot ou à son certain commendement es termes qui s'ansuigvent : c'est assavoir la moitié à la feste de Pasques Charnelx prochenement venant et l'autre moitié a la feste de la Nativitey Saint Jehan Baptiste ensuivant, avec tous eulx, fraix et missions. Et veullent, consentent et onetroient li diz debteurs, ou cas que il deffauldroient de paiement à chacun des diz termes, que ledit Guiot puisse faire change sur eulx d'un chascun paiement de son dit debte à queleunque personne marchant qu'il li plaira en la meniere acostumée à faire en fait de change, et lequel change, ensemble le dit debte, frais et missions par ce encourruz, il promettent paier et en obligent eulx, lour hers, et touz leur biens et chateulx, etc., lesquelx il submettent par ceste cause aux juridic-

tion et contraincte des cours de l'Empereur, du petit seel de Monpeillier, de monseignour le duc de Bourgoigne et de toutes autres cours tant d'Église comme seculeres, etc. Renunçant en cest fait par foy et serement à toute grace, etc., à l'exception des dictes laines non avoir recchues, etc., etc. George Bon Fil, bourgeois de Dijon, Richart Bertod, de Beligney, demorant à Dijon, et Hugue le Charboneret de Dijon.

(Arch. Côte-d'Or, B 11274, fol. 36.)

141.

1384, 18 février. — Hypothèque assignée par Henri, seigneur de Villersexel, au lombard Outhenin de La Cour, citoyen d'Asti, demeurant à Montjustin, sur cent soudées de terre à Noidans-lez-Vesoul¹, dont le détail est indiqué dans l'acte.

Nous Henrys, sires de Villerssaixel, chevalier, faïçonz savoir à touz que comme nous fuissions tenus de asseoir à Outhenin de la Court, d'Aist, lombars, demourant à Montjustin, cent soudeez de terre demourant a asseor deans plus grant quantitey de terre, nous ycelles dictes cent soudeez ly havons assis et assitons et mettons en apparant à Naydons devant Visoul, en la ville et territoire doudit leu, sur lez chouses cy dessus escriptes. Premièrement sus six livres et demye de syre lesquelles Huot Paris, de Naydenz, doit ung chascun an sur son tenement doudil Naydanz appaié le jour de la feste saint Martin d'iverst. Item une livre et demie de cyre que doit Jehannon Lybelz chascun an audit jour sur le heritaige que fuit Viennat le Monnier. Item une livre et demie cyre que doit Jehans Barre chascun an oudit jour sur le dessusdit heritaige Viennat Monnier. Item quatre livre et demie cyre assises sur le heritaige qui fuit au Fevre, autrement dit Pain Querir, lequel tient Huguenins ly Gourmendel et Estevenate, sa seur. Item quatre livres cyre assises sur le heritaige à la Courante, lequel tient Richarde, seure de feu Nycolin Prevost de Viller, appaier chascun an audit jour. Item deues livres cyre assises sur le heritaige Bairet, lequel tient Jehan de Scie, escuier, appaié chascun an audit jour. Item quatre solz estevenanz assis sur le chassaulx au Quenesset que tient Perrenot Dommez, appaié audit jour. Item deux solz six denier estevenans assis sur une piece de vigne appelée le Sullon dou Centier, laquelle tiennent ly hoirs Jehans Poiat, appaier au jour dessus dict. Item .xv. deniers estevenans assis sur le heritaige Jehan le Bastard, lequel tient Jehan Bairet, appaié au jour que

¹ Haute-Saône, arr. et cant. de Vesoul.

dessus. Item .xv. deniers estevenins lesquels doit Ysabey, fille Puiort. Item trois solz estevenans sur le vigne Vaniault, seante sur la roicre. Item sur le heritaige, meix et tenement que tiennent ly hoirs que fuit fome Hugues Baley, c'est à savoir chassalx, curtilz a demie quarte de chenevay, une piece de vigne que puet porter douz termes fraichenz, le tiers d'one falx de prez, en terre arrable, en vergier ung journalx et demy de terre. Item sur la feme au Natural, som meix et tenement, c'est assavoir chassalx et curtilz au quart d'one quarte de chenevay et vigne ax trois septiers fracheon et près le quart d'one faulx de prelz terre arable à la sommeur de trois quartes de blef. Item sur Perrate, feme Huguenins Bairadet, sur son max et tenement que contient chassalx et curtilz à la sommure dou quart d'one quarte de chenevay, vigne à une terme de fraicheonz, prez en douz lieu a demie faulx terre arable a la semure de trois quartes blef, et doivent ly trois maisners devant escriptes la taille doue fois chascun an et chascune au pis une quarte avoigne an chascun an, au jour de la saint Martin d'iverst et douz gelines à quaraismantrant; et toutes les chouses dessus escriptes ly avons assis et assignons pour quatre livres de terre. Item, ly avons assis et assignons vint solz estevenans sur nous taillez dou dessus dit Naydans et mandons et commandons par ces lectres à nous officiers et receveurs dudit lieu que audit Outhenin ou son certain commandement paient et delivrent les diz vint solz chascun an le jour de la feste saint Michiel archange et es tementiers des autres chouses devant escriptes que il et ung chascun de lour tant comme ly toiche paieront et delivreront audit Outhenin, ou au suenz, ou à son certain commandement les chouses dessus dictes assises, et à luy respondront chascun an perpetuellement senz attendre aultre commandement de nos, lesquelles chouses dessus assises ly dit Outhenin et. . . . tiennent et auront perpetuellement de nous et de nos hoirs en fiez et hommaige avesque les autres chouses que ly diz Outhenin tienoit jai de nous devant la date de ces lectres par la forme et manière que il ay confessey tenir les autres chouses de nous. Et est convenuz et convenanciez entre nous et ledit Outhenin que ou cauz que par le tempz advenir nous ou nous hoirs baillierienz ou vourrienz baillier audiz Outhenin ou au suens autre cent soudéez de terre audit lieu de Naidant assis sur vignes, sur prez ou sur terre selon la coutume du contey de Bourgogne, ly diz Outhenin ou suys hoirs les deveront paier et recevoir en leu dez cent soudéez de terre dessus dictes, et à nous ou à nous hoirs rendre baillier et laisser yelles cent soudéez de terre dessus escriptez senz aucunes difficultéz. Desquelles chouses dessus assignéez, nous, pour nous et nous hoirs nous sumes defais et devestus et ledit Outhenin pour luy et ses hoirs par la manière dessus dicté en avons investus et mis en corporelle possession par la tradition de ces presentes lectres. Et

promectons par nostre sairement pour ce donney sur saincz euvangile de Dieu es mainz des notaires cy dessobz et prestez par sollempney stipulation, et sur la obligation de touz nos biens presens et advenir, ladiete assises et tout le contenu de ces lectres audit Outhenin et es suens tenir, maintenir, garder et deffendre senz aler au contraire.

En tesmoingnaige de laquelle chouse nous avons mis nostre scel en ces presentes lectres et avons prié et requis venerable et discrete personne monseigneur le officiaux de la court de Besançon que en signe de veritey des chouses dessus dictes faire mettre le seel de sadiete court en ces presentes lectres, avesque le nostre; desoubz la juridicion et cobarcion de laquelle court et de toutes autres cours et d'one chascune par soy nous avons soumis et submectons nous et noz hoirs et tous les biens dessus dicts.

Et nous officiaux de la court de Besançon, à la requeste doudit. . . par devant Estienne Garvillet, de Clerevalx, et Jehan Petit, de Champaigney, cleres jurés et notaires de nostre dicté court de Besançon, nous commandement especial, lesquelz nous croions pleinement et ce fait et à lour avons commis nos voyes et commectons par ces presentes à la feal relacion de nous diz jurez commandens, avons faict mettre en ces dictes le seel de nostre dicté court de Besançon avec le seel d'ou dessus dict Henry, seigneur de Viller; et fuit fait et donney present monseigneur Jehan de Viller-saline, Guillaume de Grandmont, Thierry de Villeperrot, escuiers, Jehan le Belenot de Viller, chevalier, et plusieurs autres, le dix huitième jour dou mois de fevrier, l'an mil .III^e. octante trois. Ainsi signé: J. Petit de Champaigney et Est. de Clerevalle.

Copie et collacion faicte au vray original de ces presentes par moy A. Prusilley.

(Arch. du château de Montjustin, autrefois conservées à Villersexel.)

142.

1385, 5 août. — Lettre d'excommunication et d'assignation à bref délai, obtenue de l'official de l'archidiaconé de Beaune, contre Barthélemy d'« Alonne »¹ et Philibert Melonau, dudit lieu, ses débiteurs, par leur créancier François Asinier, de Verdun.

Officialis curie archidiaconi Belnensis, omnibus salutem. Vobis mandamus quatinus litteras nostras recognilorias quibus hec nostre presentes sunt annexe pro excommunicationis sententia contra Bertheleminum de Allonse et Philibertum Melonau, dicti loci, et eorum

1. Moxe Corton, Côte-d'Or, arr. et cant. de Beaune.

quenlibet in solidum, ad instanciam Francisci Asinari, lombardi, creditoris, contente in nostris predictis litteris annexatis, executioni debite demandetis secundum formam et tenorem eorumdem, nichil de contingentibus in eisdem obmictendo, lapsu temporis, non obstante, nisi tamen dicti Bartheleminus et Philibertus debitores causam justam rationabilem et efficacem pretendere voluerint, quare ad contenta in dictis nostris litteris annexatis minime teneantur; quam si pretendere voluerint, citetis ipsis pretendentes per hoc coram nobis Belne ad diem sabbati post festum beati Laurencii hora prima *Nisi dominus*, etc.; dictam causam justam et rationabilem pretensuros, dicturos et allegaturos et super omnibus hiis tangentibus dicto lombardo quod justum fuerit responsurum.

Datum die sabbati ante dictam diem, anno Domini millesimo CCC^o octuagesimo quinto.

Reddite litteras sigillatas: Johannes de Muro, clericus diete curie, notarius juratus impetravit.

G. Majoris.

(Orig. parch., le sceau qui pendait à simple queue manque. *Arch. Côte-d'Or*, B 11691.)

143.

1385, 19 août; Dijon. — Obligation de 10 francs d'or souscrite au profit du lombard Lambertin Isnard, de Pontailler, par Guillaume Jargonet d'Huilly¹, pour règlement de compte entre lui et le lombard Jacquemin d'Osan, dudit Pontailler.

Guillelminus Jargonet, de Huilleyo, confitetur debere Lambertino Ysnardi, lombardo, commoranti apud Pontemscissum, decem francos auri legitimi ponderis, de cugno regis Francie, ex causa compoti et concordie factorum inter dictum debitorem et Jaqueminum de Osan, lombardum, apud Pontemscissum commorantem, procuratorem dicti Lambertini, super duobus debitis contentis in duabus parvis litterarum dicto Guillelmino redditis cancellatis: una de summa sex florenorum de Florencia, et alia de quinque florenis de Florencia, quod debitum decem francorum promisit dictus debitor reddere et solvere dicto Lambertino creditori, vel suo, etc., ad terminos qui secuntur: videlicet duos francos ad festum omnium sanctorum proxime venturum et sic deinde ad quodlibet festum omnium sanctorum duos francos, quousque etc., cum dampnis, etc. obligationibus, etc. et argenti traditi et non traditi, etc. et hostagiis. . . . etc. Renuncians, etc. Et fiant littere Ducis et

1. Saône-et-Loire, arr. Louhans, cant. Cuisery.

Lingonensis, etc. Testes Girardus de Loya, de Maxilleyo, et Michelletus Lopinet, de Ponteseisso.

Actum die sabati post festum Assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini ·M·CCC·III^{ss}· quinto. G. de Maxilly.

(Arch. Côte-d'Or, B 11311, fol. 18 v^o.)

1386, 15 juin-1^{re} juillet; Dijon et Nevers. — Ordonnances du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, à la suite de la confiscation et de l'emprisonnement des lombards des bailliages de Dijon et de Chalon :

144.

A. — 15 juin; Dijon. — Ordre à la Chambre des Comptes de Dijon de procéder contre les lombards, terminer, transiger, composer avec eux, à la décharge des baillis primitivement chargés des procédures.

A. — Philippe, fils de roy de France, duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artoys et de Bourgogne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, à nos amez et feaulz les gens de nostre Conseil et des Comptes à Dijon, salut et dilection. Comme nagueres pour aucunes causes et par informations preecedens, nous ayons ordonné de faire prandre et emprisonner les corps des lombars demeurans ès bailliages de Dijon et de Chalon, et tous leurs biens, lettres et papiers mettre à nostre main par inventoire, et mandé à nos baillis de Dijon et de Chalon ou à leurs lieutenans que chascun en droit soy fasce appeller les lombards demeurants en son bailliage et procede contre eux en la maniere qu'il appartiendra de raison, et les procez faits envoient par devers nous pour les jugier, savoir vous faisons que nous, eonfiants plainement de vos sens, leantez et bonnes diligences, vous avons commis et commettons par ces presentes à recevoir lesdits procez, yceux veoir, jugier, terminer et sentencier ou transiger, composer et accorder avec lesdits lombars, en fin que bon vous semblera et que mieulx pourrez pour nous et à nostre profit. Si vous mandons que lesdits procez recevez, et les sentences ou compositions dessusdictes faites ensin que vous verrez qu'il sera à faire de raison. Et ce que fait en aurez, nous faites tantost savoir, de ce faire, vous donnons pouvoir et mandement especial.

Donné à Dijon, le ·xv^e· jour de juing, l'an de grace mil ·CCC·III^{ss}· et six. — Par monseigneur le duc, à vostre relation : J. Hue.

(Bibl. Nat., Coll. Bourgogne, 53, fol. 49.)

B. — 1^{re} juillet ; Nevers. — Ordonnance exemptant les débiteurs des lombards, au duché de Bourgogne, de payer les montes et intérêts de leurs dettes, et prescrivant de leur faire rendre leurs obligations et gages aussitôt qu'ils auraient acquitté le capital.

Philippe, fils de roy de France, duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artoys et de Bourgogne, palatins, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, à nos amez et féaulx les gens de nostre Conseil et des Comptes à Dijon, salut et dilection. Comme par la delibération de nostre Conseil, par bonne information precedent nous ayons fait arrester les facteurs de plusieurs lombars qui ont prestez deniers a proffit en no stredit Duché, et les biens d'yceulx lombars mettre en nostre main par inventoire pour ce que lesdits lombars ont abusé dampnablement des privileges qu'ils disoient eulx avoir obtenu de nous, en faisant leurs débiteurs obliger envers eulx en plus grans sommes qu'ils ne leurs prestaient, en prenant usures des usures et autrement en plusieurs manières, nous desirons relever nostre peuple des griefs et oppressions à luy faits par lesdits lombars et leursdits facteurs ; considéré ce que dit est, et que nous sommes acertenez qu'ils ont abusé en plusieurs manieres desdits privileges, avons ordonné et ordonnons que tous ceulx qui sont obligiez auxdits lombars par lettres ou autrement demeurent quittes à toujours des montes et usures que lesdits lombards ou facteurs maintiennent à eulx estre deues, et que lesdits debiteurs ne puissent estre contraints ou executez, fors pour le pur sort seulement et que, paiant ledit pur sort, leurs gages et lettres obligatoires par eulx passées, leur soient rendues et delivrées. Si vous mandons que nostre presente ordonnance faites publier en nostredit duché partout ou bon vous semblera, et ycelle faites tenir et garder et mettre à execution due ; de ce faire vous donnons pouvoir et mandement especial.

Donné à Nevers, le premier jour de juillet, l'an de grace mil CCC·III^{xx}·VI. — Par monseigneur le Duc, à vostre relation : J. Hue.

1386, 27 juillet ; Besançon. — Convention passée entre les gouverneurs de Besançon d'une part, et les lombards Jacquemin Bouche, de Felizano, et Dominique Zepulle, marchands et citoyens d'Asti, facteurs des lombards Bondragon de Coire, marchand d'Asti, Barthelemi Mute et Dominique Bouche, de Felizano, d'autre part, autorisant ces derniers en retour d'un prêt de 833 francs d'or et 4 gros vieux, effectué par eux à la ville, à établir un comptoir à Besançon durant une période de 15 années. Les gouverneurs leur concèdent pour logis, moyennant 5 francs d'or de loyer annuel, la maison de Vancher de Saint-Paul, sise en la Grand'rue, leur accordent le droit commun aux citoyens en les exemptant des tailles et impôts et s'obligent à leur rembourser au bout de 15 ans le capital prêté. En retour, les lombards paieront une redevance annuelle de 50 francs d'or à la ville, outre leur loyer.

S'ensuit le traitier fait entre les gouverneurs de la citey de Besançon d'une part, et Jacquemin Bouche de Felizant et Dominique Zepulle, merchans et cityans d'Ast, factours de Bondragon de Court et de Bertholomey Mut, d'autre part :

« In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis sit manifestum, anno ejusdem Domini millesimo CCC^{mo}. octogesimo sexto, die veneris post festum beate Marie Magdalenes, que fuit vicesima septima dies mensis julii, hora ipsius diei vespertina vel circa, in civitate Bisuntina, videlicet in domo seu loco qua seu quo honorabiles et discreti viri rectores seu gubernatores universitatis civitatis Bisuntine sumum consueverunt tenere in dicta civitate consilium, inditione nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape sexti, anno ejus octavo, in mei publici notarii subscripti et testium infrascriptorum presencia personaliter constituti honorabiles et discreti viri Odo d'Amathars, Johannes dictus Naisey, Jacobus filius Perrini Boneti, Richardus Pergamenarii, Vido de Ruppibus, Guido Gaillardii, Guido de Chaffoy, Johannes Michaelis, nominati et electi more solito in civitate Bisuntina ad sonum campane in rectores et gubernatores universitatis civitatis Bisuntine, necnon Odetus de Valleconcuria, Jacobus Chiadeti, Guillelmus dictus Corne, Guillelmus Baceandi, Hugo de Belua, Perrinus Bolerii, Johannes de Abbento, Johannes Furbietti, Bisancenetus de Pireyo, Johannes Fornerii, Johannes de Masandans, Vuillelmus Jaquini, Perrinus Menoilleti, Johannes de Luxovio, Stephanus de Salino, Stephanus de Vileta, de vico Arenarum Bisuntinarum, Johannes Argenti, Huetus Thomassim, Jacobus de Grandinonte, Poncetus d'Espenoy, Vuillelmus Rondeti et Johannes Navarreti, eciam gubernatores et rectores dicte universitatis civitatis Bisuntine, ad modum predictum nominati et electi et vulgariter nuncupati gallice « les Vingt et Huit », gubernatorio no-

mine dicte civitatis et civium in ea habitantium, ex una parte, et Jaqueminetus Bouche, de Felizant, et Dominicus dictus Zepulle, mercator et civis Astensis, lombardi, factores nunciique, ut dicebant, et negotiorum gestores honorabilium virorum Bondraconi de Curia, civis et mercatoris Astensis, Bartholomei Muti, de Felizant, et Dominici dicti Bouche, dicti loci de Felizant, lombardorum, suorum dominorum, ut asserebant, et magistrorum, tunc a civitate et dyocesi Bisuntinis absentium, ex altera parte: dicte siquidem partes, nominibus quibus supra, hinc inde coram me publico notario et testibus infrascriptis, dixerunt et asseruerunt ac verum esse affirmaverunt quod ipsi Jaqueminus et Dominicus Zepulle, nuncii et factores seu gestores predicti, pro nomine et ad opus dictorum suorum dominorum et magistrorum, mutuo tradiderant predictis rectoribus seu gubernatoribus predictæ universitatis civitatis Bisuntine, nomine gubernatorum predicto, octies centum triginta tres francos auri boni, de cudo regis Francie et justî ponderis et quatuor grossos veteres, convertendos ad opus et utilitatem dicte civitatis et pro necessitatibus ejus supportandis, ac negocia ipsius in melius reformandis et que inter alia ipsam francorum et grossorum quantitatem ex causa qua supra ipsi rectores et gubernatores, nomine predicto, prefatis eorum magistris seu eorum legitimo procuratori secum deferenti instrumentum confectum super hujusmodi mutuo, ad vel infra quindecim annos a data presenti et publici instrumenti incipiendos et extunc finiendos, terminandos et complendos, una cum omnibus et singulis dampnis, interesse, missionibus et expensis, ratione et occasione defectus solutionis dicte francorum et grossorum summe dicto termino solute vel minus plene solute, reddere et solvere promiserant sub certis punctis, promissionibus, obligationibus, submissionibus et renunciationibus opportunis inde secutis, scriptis et contentis in quodam publico instrumento per me publicum notarium subscriptum sub data, inditione et pontificatu presentis publici instrumenti confecto. Preterea ipsi factores dixerunt quod dicti eorum magistri multum affectabant et desiderabant mansionem habere in dicta civitate, ita quod tute, secure, franche et libere ipsi cum eorum familiis et servitoribus in dicta civitate valerent per dictum tempus quindecim annorum aut plux permanere et inhabitare et si placeret dictis gubernatoribus super hiis libentissime convenirent dictis gubernatoribus per os et organum prefati Odeti d'Amathars, respondentibus eis et dicentibus quod dummodo reperiretur via bona et honesta pro civitate et dictis magistris placebat multum eis et erant parati in hoc vacare; tandem pluribus habitis verbis questionibus et disputationibus super hiis inter partes pretensas, ipse partes hinc inde nominibus quibus supra, in et super hiis coram me publico notario et testibus subscriptis convenerunt ex eorum certa scientia, animoque deliberato concordaverunt et se nominibus

quibus supra in et super hiis inter se ipsos concordasse et convenisse ac tractatum infrascriptum fecisse confesse sunt ipse partes nominibus quibus supra. et publice recognoverunt coram me publico notario et testibus subscriptis videlicet quod dicti rectores et gubernatores nomine quo supra. titulo et nomine locationis eisdem factoribus retinentibus et recipientibus pro nomine et ad opus predictorum eorum magistrorum dimiserunt. tradiderunt et deliberaverunt ac titulo pretenso dimittunt. tradunt et deliberant, nomine quo supra. pro se et suis successoribus rectoribus dicte civitatis per tempus et terminum quindecim annorum a data presentis publici instrumenti incipiendorum et extunc terminandorum. finiendorum et complendorum. quamdam domum ipsius civitatis et communitatis que quondam fuit Valeherus de Sancto Paulo. quondam civi Bisuntino. quam in ejus extrema et ultima voluntate dicte civitatis perpetuo dedit et concessit. sitam in civitate predicta. videlicet in magno vico Bisuntino. scilicet inter domum Johannis dicti Corne. armurarii. civis Bisuntini. hinc et domum Johannis de Amanceyo. suttoris. civis Bisuntini. inde. titulo anotato habendam. tenendam et pacifice et quiete per predictos magistros et eorum servitores seu familiares per dictum tempus cum ejus juribus et pertinenciis. prout se extendit in longitudine et latitudine. ante. retro et circumque. pro precio et summa anno quolibet dictorum quindecim annorum quinque francorum auri boni et ponderis dandorum reddendorum et solvendorum per ipsos magistros seu eorum alterum aut eorum certum mandatum receptori generali universitatis civitatis pretense anno quolibet dictorum quindecim annorum in mense mayo. ita quod ipsi lombardi ipsam domum. durante dicto termino quindecim annorum predictorum. in tectis et parietibus eorum missionibus et expensis manutenere teneantur bene et fideliter. Item quod quia prefati factores. nomine predicto ut prenarratur ipsis gubernatoribus nomine et ad opus dicte civitatis. mutuo tradiderant narratam francorum et grossorum summam solvendorum ad tactum terminum pure et libere et absque aliquo falso contractu. ipsi rectores attendentes et considerantes curialitatem quam per hujusmodi mutuacionem ipsi factorum nomine dictorum eorum magistrorum eisdem gubernatoribus ac universitate pretense et communitati ipsius fecerant. nolentes ipsi gubernatores hujusmodi curialitatem inremuneratam remanere et volentes ac cupientes pro viribus vicium ingratitudinis exiclare et aliqualem remunerationem ipsis magistris facere de et pro pretenso mutuo. idcirco ipsi gubernatores. nomine quo supra. coram me publico notario et testibus subscriptis in recompensationem et remunerationem hujusmodi civilitatis scientes et proinde et pro evidenti utilitate ipsorum ac dicte civitatis voluerunt et ex gratia speciali concesserunt voluntque et tenore presentis publici instrumenti concedunt quod predicti lombardi magistri cum eorum servitoribus

et familiis ex nunc et per tempus pretactum quindecim annorum sint et reputentur ut et tanquam cives et incole dicte civitatis et que ex nunc et per dictum tempus omnibus juribus, immunitatibus, libertatibus et franchisiis ejusdem civitatis iidem lombardi magistri et ceteri eorum servitores et familiares utantur et gaudeant velut ceteri incole et cives ejusdem civitatis fluxis temporibus fecerunt et faciunt de presenti et quod ipsi possint et valeant vendere, emere, merchadare et negocia sua de suis denariis et quibusque bonis secundum quod eis melius videbitur expedire et etiam quod ipsi et eorum familiares et servitores cujuscunque conditionis existant, ex nunc et per tempus quo debebant ipsi gubernatores eisdem dictam francorum et grossorum summam, sint quieti, liberi et immunes in eadem civitate de et super omnibus corveis, redimentiis, talliis, chacusiis gallice *cherachies*, impositionibus et a custodia portarum et murorum dicti civitatis et ab omnibus aliis impositionibus et subsidiis quibusque et quocumque nomine censeantur et valeant seu possint nominari. Actamen conditione expresse ajecta et in hiis apposita quod tociens et quamprimum contigerit eos gubernatores seu eorum successores gubernatores satisfacere facere eisdem magistris lombardis de predicta francorum et grossorum summa quod ex tunc et usque ad complementum et finem dictorum quindecim annorum ipsi magistri lombardi teneantur anno quolibet, et usque ad perfectionem et complementum ipsorum quindecim, dare, reddere et solvere gubernatoribus dicte civitatis, nomine et ad opus dicte civitatis, in mense mayo cujuslibet anni quinquaginta francos auri boni et ponderis et in illo casu tenebunt et possidebunt ipsi magistri lombardi per se vel eorum factores aut mandatarios dictam domum usque ad complementum. Et illos quinquaginta francos, tam pro locatione dicte domus quam pro franchisia predicta in casu predicto, solvere debebunt ipsi lombardi magistri anno quolibet ad terminum predictum; preterea si dicta domus ut supra locata pro minori precio quam valere debeat sit locata, illud quod plus valet et valere potest quoad locationem annualem ex eorum certa scientia ipsis lombardis dicti gubernatores, nomine quo supra, bono zelo et amore, tanquam bene merito, coram me publico notario et testibus, subscriptis dederunt et concesserunt, salvis remanentibus promictis et conditionibus prelibatis. Dicti siquidem factores coram me notario publico et testibus subscriptis voluntarie et expresse, nomine quo supra, concesserunt quod, solutione facta de dicta francorum et grossorum summa eisdem magistris suis, quod ipsi magistri sui et qui causam ab eis habuerunt teneantur et debeant reddere et restituere gubernatoribus qui pro tempore fuerunt litteras confectas super hujusmodi summa francas absque quod debeant pro scripturis ipsarum vel sigillo curie Bisuntine in ipsis appposito ab eis aliquid recipere. Quasquidem pactiones, concordas

tiones et conventiones prefati gubernatores, nomine quo supra, pro se et suis successoribus gubernatoribus dicte civitatis, predictis magistris in presentia dictorum eorum factorum acceptantium et volentium, mei autem notarii publici subscripti et testium infrascriptorum, me autem notario publico stipulante et recipiente vice, nomine et ad opus omnium et singulorum quorum interest et poterit interesse in futurum, promiserunt bona fide et per eorum iuramenta propter hoc ab ipsis et ipsorum quolibet in manu mei publici notarii subscripti prestita sollempni et legitima, stipulatione super hoc interposita, tenere, servare et inviolabiliter observare contra omnes semper et ubique, nec se fecisse vel facturum fore quo minus omnia et singula in presenti publico instrumento contenta et ita robur obtineant perpetue firmitatis. Et ad maiorem occurritatem habendam de premissis eisdem lombardis, ipsi gubernatores nomine predicto in manibus ipsorum et suorum heredum obligaverunt et tenore presentis publici instrumenti obligant se gubernatoribus nomine predicto et eorum successores gubernatores et bona quecumque dicte civitatis et habitantium in eadem mobilia et immobilia, presenciam et futura, quecumque et ubicunque reperientur capienda ipsa bona vendenda, distrahenda et allienanda auctoritate propria dictorum lombardorum sine juris pertis et iudicis injuria vel offensa et sine recredentia facienda vel petenda per quamque ipsi magistri lombardi voluerunt eligere justiciam ecclesiasticam et secularem: volentes insuper ad observationem omnium et singulorum premissorum iidem gubernatores pro se et suis et predictis nomine gubernatorio predicto cogi et compelli per utramque jurisdictionem spiritualem et temporalem curie venerabilis et discreti viri domini officialis curie Bisuntine et per quamecunque aliam ecclesiasticam et secularem seipsos nomine quo supra ac dictos eorum successores gubernatores dicte civitatis quo ad hoc et bona pretensa utrique jurisdictioni et cohercioni curiarum Bisuntinarum necnon domini ducis Burgundie et omnium aliorum dominorum jurisdictionem habentium totaliter supponendo, exceptione aliqua nonobstante. Renunciaverunt ipsi et gubernatores expresse et factores nomine quo supra per dicta eorum ob hoc iterato prestita iuramenta in manu mei publici notarii subscripti et in presenciam testium infrascriptorum omni exceptioni doli, mali, lesionis, deceptionis, circonventionis et in factum actionique metus causa vel minus justa causa, rei itaque non geste vel quod aliud sit actum quam scriptum et scriptum quam actum exceptioni dictarum pactionum non sic factarum, non stipularum et concordatarum et generaliter omnibus et singulis aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus juris et facti que contra presentes litteras vel hoc factum dici possent, obici vel opponi, iurique dicenti generalem renunciationem non valere. Que vero partes per me publicum notarium subscriptum et curie Bisuntine

juratum rogaverunt et rogant venerabilem et discretum virum dominum officialem curie Bisuntine ut ipse sigillum curie Bisuntine una cum magno sigillo dicte universitatis signoque meo publico et subscriptione inferius apposis in testimonium veritatis premissorum dignetur presentibus apponi facere.

In quorum eciam premissorum testimonium predicti rectores sen gubernatores presens publicum instrumentum per me publicum notarium subscriptum eorum clericum et secretarium fecerunt ac mandaverunt grossari et in hanc publicam formam redigi ac dictum magnum sigillum dicte universitatis presenti publico instrumento una cum dictis sigillo curie Bisuntine signoque meo publico solito et subscriptione inferius apposis jusserunt ac voluerunt apponi in testimonium veritatis premissorum, super quibus ipse partes hinc inde pecierunt a me publico notario subscripto sibi fieri publicum instrumentum unum vel plura ejusdem substance et tenoris, testes illic astantes invocando.

Acta sunt hec anno, die, mense, loco, hora, inditione et pontificatu predictis, presentibus ibidem discretis viris dominis Petro de Vireyo, Johanne Lathomi, Johanne de Chanceyo, Johanne de Gesans, presbiteris, Bisuntii commorantibus et Anthonio Muti, lombardo, commoranti apud Castellionem Ducis prope Bisuntium, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Arch. municipales de Besançon, BB 2, fol. 149-150 (délibérations)

147.

1386, 27 juillet ; Besançon. — Obligation de 833 florins remboursables dans 15 ans, souscrite par les gouverneurs et citoyens de Besançon aux lombards Bondragon, de Coire, Barthélemy Mute, de Felizano et Dominique Bouché, dudit lieu, pour prêt de semblable somme effectué par leurs facteurs Jacquemin Mute, de Felizano et Dominique Zepulle, citoyens d'Asti.

S'ensuit la tenour d'unes lettres obligatoires confaites sur la somme de mil florins que doivent les gouverneurs de la citey de Besançon es lombars dessus diz pour cause de prest.

Nos Odo d'Amathars, Johannes dictus Naisey, Jacobus, filius quondam Perrini Boni, Stephanus dictus Moichet, Hugo de Cambio, Stephanus de Vileta, Stephanus Michaelis, Johannes Boneti, Richardus Pergamenarii, Vido de Ruppibus, Guido Gaillard, Guido de Chaffoy, Johannes Michaelis, nominati et electi more solito in civitate Bisuntina, ad sonum campanarum, in rectores et gubernatores universitatis civitatis Bisuntine, necnon Odetus de Valleconcuria, Jacobus Cluadeti, Guillelmus dictus Corne, Guillelmus Baleandi, Hugo de Belna, Perrinus Rolerii, Johannes de Abbento, Johannes Furbieti, Bisencenetus de Pireyo, Johannes Tournerii, Johannes de

Masandans, Vuillelmus Jaquini, Perrinus Menoilleti, Johannes de Luxovio, Stephanus de Salino, Stephanus de Vileta, de Vico Arenarum Bisuntinarum, Johannes Argenti, Huetus Thomessin, Jacobus de Grandimonte, Poncetius d'Espenoy, Vuillelmus Rondeti et Johannes Naverreti, eciam gubernatores et rectores dicte civitatis ad modum predictum nominati et electi et nuncupati vulgariter in dicta civitate gallice « *les Vint et Huit* », notum facimus universis presentibus et futuris quod nos tenemur et in veritate confitemur nos nomine gubernatorio predicto teneri et esse efficaciter obligatos et debere legitime honorabilibus viris Bondracone de Curia civibus et mercatoribus Astensibus(*sic*), Bartholomeo Muti de Felizant et Dominico dicto Bouche dicti loci de Felizans lombardis, licet absentibus tanquam presentibus, summam octies centum triginta trium francorum de cudo regis Francie, boni auri et justii ponderis et quatuor grossorum veterum ex vera et legitima causa mutui puri, boni, liciti et honesti nobis gubernatoribus nomine gubernatorio predicto a predictis Bondracono, Bartholomeo et Domenico Bouche in bonis franchis bene et legitime numeratis, traditisque deliberatis et expeditis per manus Jaquemini Muti de Felizant et Domenici Zepulle, lombardorum, civium et mercatorum Astensium, factorum seu nunciorum predictorum lombardorum et in utilitatem dicte civitatis totaliter conversis et de quibus quidem franchis et grossis nos gubernatores predicti nomine quo supra a dictis tradentibus et mutuantibus habuimus et habemus per presentes nostras litteras pro contentis et satisfactis et super eisdem ipsos mutuantes et omnes alios quos hujusmodi negocium tangit et in futurum tangere poterit quietavimus et presentibus quietamus et absolvimus. Quamquidem francorum et grossorum summam nos gubernatores predicti nomine quo supra et ex causa predicta dictis Bondracono, Bartholomeo et Domenico Bouche licet absentibus, seu eorum legitimo procuratori secum presens publicum instrumentum deferrenti, ad seu infra quindecim annos a data presentis publici instrumenti incipiendos et ex tunc continue terminandos et complendos, predictis Jaquemino et Domenico Zepulle presentibus, hocque acceptantibus, volentibus et stipulantibus, in nomine et ad opus dictorum Bondraconi, Bartholomei et Domenici Bouche, una cum omnibus et singulis dampnis, interesse, missionibus et expensis ob hoc legitime factis, reddere et solvere promisimus et promicimus bona fide per juramenta nostra propter hoc in manu publici notarii infra scripti prestita, solempni et legitima stipulatione super hoc interposita; super quibus missionibus, interesse, dampnis et expensis volumus quod ipsi creditores seu eorum legitimus [nuncius] et procurator credatur et credantur suis simplicibus juramentis seu suo simplici juramento absque aliqua judicis taxatione aut libelli oblatione. Et ad majorem securitatem habendam eisdem creditoribus de predicta francorum et grossorum summa, nos gubernatores pre-

dicti, nomine gubernatorio predicto, obligavimus et tenore presentis publici instrumenti obligamus nos gubernatores predictos nomine quo supra ac successores nostros gubernatores et rectores dicte civitatis ac omnia et singula bona quecunque dicte civitatis et omnium in ea habitantium mobilia et immobilia presentia et futura quecunque ubicunque sint et poterunt inveniri capienda ipsa bona vendenda, barranda, saisianda et allienanda (*sic*) auctoritate propria dictorum lombardorum creditorum et snorum heredum sine juris, judicis et partis injuria vel offensa et sine recredentia facienda vel petenda. Et volumus ac tenore presentis publici instrumenti volumus nos gubernatores predictos nomine gubernatorio predicto ad observationem omnium et singulorum premissorum compelli per utramque jurisdictionem curie Bisuntine spirituales et temporales, simul et semel, et per quamcunque aliam justiciam seu jurisdictionem ecclesiasticam et secularem nos gubernatores nomine gubernatorio predicto successoresque nostros gubernatores dicte civitatis ac bona predicta dicte civitatis et singulorum civium habitantium in ea quoad hec jurisdictioni curie Bisuntine dominique ducis Burgundie et quorumcunque aliorum dominorum jurisdictionem habentium totaliter supponendo, exceptione aliqua huic facto contraria non obstanti. Et renunciamus nos gubernatores predicti nomine gubernatorio antedicto per dicta nostra prestita juramenta ac in hiis renunciamus omni exceptioni doli, mali, lesionis, deceptionis, circumventionis et in factum actionique metus causa vel minus justa causa, rei itaque non geste vel quod aliud sit actum quam scriptum et scriptum quam actum, exceptioni dicte francorum et grossorum summe nomine et ad opus quibus supra non habite, non recepte et in utilitatem dicte civitatis non converse, speique future numerationis, traditionis et deliberationis, beneficio restitutionis in integrum ex quacunque causa nobis vel alteri nostrum competentibus nec competituris, constitutioni nove de duobus vel pluribus reis simul debendis, exceptionique de actionibus dividendis, omnibusque statutis, libertatibus, consuetudinibus et privilegiis dicte civitatis a quibuscunque concessis et concedendis que in hoc nobis proficere possent et dictis creditoribus nocere et generaliter omnibus et singulis aliis exceptionibus, racionibus et allegacionibus juris et facti que contra tenorem presentium publici instrumenti dici possent, obici vel opponi, juri que dicenti generalem renunciacionem non valere, et hec omnia et singula supradicta confitemur bona fide nos gubernatores predicti nomine gubernatorio predicto et in veritate recognoscimus esse vera et ita esse acta et promissa eademque facere promisimus nomine quo supra et promittimus per jam nostra ob hec iterate prestita juramenta. Et in testimonium veritatis premissorum rogavimus et rogamus per Perrinum dictum de Vaultx, clericum ac secretarium nostrum, auctore apostolica et imperiali publicum notarium et curie Bisuntine juratum infrascriptum, vene-

rabilem et discretum virum dominum officialem curie Bisuntine ut ipse sigillum curie Bisuntine una cum sigillo magno dicte universitatis civitatis Bisuntine hiis presentibus appenso necnon et signo publico et subscriptione dicti Perrini inferius apposito, dignum ducat apponere ac dictum magnum sigillum dicte universitatis civitatis Bisuntine una cum appositione sigilli dicte curie Bisuntine et appositione signi publici et subscriptionis dicti Perrini inferius apposis eisdem presentibus litteris diximus apponendum, presentesque litteras nostras seu presens publicum instrumentum conscribi ac grossari et in hanc publicam formam redigi fecimus pariter et mandavimus per prefatum Perrinum, clericum et secretarium nostrum ad hec a nobis deputatum.

Nos vero, officialis curie Bisuntine, audita relatione dicti Perrini, clerici curie nostre Bisuntine jurati, qui nobis rogatum dictorum gubernatorum per presentes retulit, ad eorum rogatum sigillum curie Bisuntine predictae presentibus litteris una cum sigillo magno dicte universitatis civitatis Bisuntine signoque publico et subscriptione dicti Perrini hiis apposito in testimonium veritatis premisorum duximus apponendum.

Acta sunt hec anno Domini ·M^o·CCC^o· octogesimo sexto, die veneris post festum beate Marie Magdalene que fuit ·xxvij^a· dies mensis julii, hora ipsius diei vespertina vel circa, in civitate Bisuntina, videlicet in domo seu loco qua seu quo honorabiles et discreti viri rectores seu gubernatores universitatis civitatis Bisuntine suum consueverunt in dicta civitate tenere consilium, indictione nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape septimi, anno ejus octavo, presentibus ibidem discretis viris dominis Petro de Vireyo, Johanne Lathomi, Johanne de Chanceyo, Johanne de Gesans, presbiteris, Bisuntii commorantibus et Anthonio Muti, lombardo, commoranti apud Castellionem Ducis prope Bisuntium, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Arch. municipales de Besançon*, BB 2, fol. 150 v^o-151.)

148.

1386, 27 août. — Jean Le Nain, clerc du bailliage de Dijon, commissaire député par la Chambre des Comptes, emprisonne à Sellières¹ le lombard Guillot (ou Guillemet) Le Doré et le remet au châtelain du lieu, Guillot de Villey, qui devra le rendre à Dijon, le 8 octobre suivant. Il requiert le même châtelain d'emprisonner également le lombard Mathey, perclus dès longtemps. Le châtelain s'y refuse pour ce motif, mais s'engage à le conduire à Dijon en octobre avec Guillot.

L'an mil ·CCC·III^{xx}·, le lundi après la saint Berthelemi, en la

1. Jura, arr. de Lons-le-Saunier, ch.-l. de cant.

presence de moy notaire de la court monseignour de Besançon et des tesmoings cy dessouz escripts, Jehan Le Nain, clerc du bailiage de Dijon, commis en ceste partie de reverans seigneurs messieurs les gens du conseil et des comptes de monseignour le Duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artoys et de Bourgoigne, etc., print de par le dit monseignour le Duc, Guillot le Lombart, demourant à Salieres et le presta tout prisonnier dudit monseignour le Duc à Guiot de Villey, chastellain du dit lieu de Salieres, le quel l'a promis de rendre à Dijon en la main de mesdiz seigneurs du conseil et des comptes ou en la main du dit commis à huitiesme jour du mois d'octobre prochain venant, en la pennede .v^e. frans d'or rendre et paier au dit monseignour le Duc ou à son receveur, en nom et comme chastellain de noble et puissant seigneur monseigneur de Seurre et de Sainte Croix, seigneur du dit Salieres, en cas qu'il ne rendra au dit jour et lieu et en la maniere que dit est le dit lombart; et avec ce ledit commis a requis le dit chastellain que il lui baillast Mathé le lombart du dit Salieres, lequel chastellain dist que il estoit ordenez de par madame la Duchesse que il ne devoit point bailler que le dit Guillemet le Aurez. Et mesmement disoit le dit chastellain en sa conscience que le dit Mathé estoit de longtems malade que les piez ne pevent porter le corps. Toutefois pour toujours faire plaisir à ma dicte dame, ycellui chastellain promist en nom et en la penne que dessus rendre le dit Mathé tout prisonnier du dit monseignour le Duc aux diz jour et lieu et ès mains que dessus. Et de ce faire s'est soumis ledit chastellain en nom que dessus à la juridicion de la court monseignour de Besançon, par la quelle, etc. Et avec ce ledit chastellain en non que dessus a pris en garde de par monseignour le Duc touz les biens contenuz en l'inventaire que le dit commis monseignour le Duc a fait.

Et fu fait en la presence de Jaquot Jourdain demourant à Tholose, clerc, notaire et juré de la dicte court de Besançon, presens Poly Sarrazin, Estienne du Pin, escuier, Regnaut Mathaul du dit lieu de Tholouse et plusieurs autres tesmoings ad ce appelez et specialement requis, l'an et le jour dessus.

(Arch. Côte-d'Or, B 15, fol. 2 v^e.)

149.

1387, 18 janvier. — Vente par Antoine Froissart, de Marnay¹, au lombard Ancel Mut, de Pontailler, des maisons, meix et dépendances sises audit lieu, ayant jadis appartenu aux lombards Guillaume et Paanin Boule, contisqués sur eux par exécution du chancelier de Bourgogne pour une somme d'argent due au duc.

Anthoinne Froissart, de Marnay, vend, cede, quitte et transporte

¹ Saône-et-Loire, arr. et cant. de Chalon-sur-Saône.

perpetuellement à Anxel Mut, demorant à Pontailler, les maisons, meix, fons et appartenances d'icellui assis à Pontailler en la paroiche Saint Moris, au long de la rivière de Soone, près du pont de la Portete d'une part, et empres le mex dudit Anxel que il acquist de Adelinete, femme de fu Guiot Chevriot, d'autre part, ainssi comme elles se comportent de long. Et lesquelles furent à Guillaume Boule et Paanin son frere, lombars de Pontailler, et sur lesquelx elles furent vendues de gaiges par vertu de execution de la chancellerie de Bourgoingne pour certene somme d'argent que les diz lombars devoient à monseigneur le duc de Bourgoingne. Et les acheta ledit Anthoine, comme dudit vendaige puet apparoir, par le decret fait sur ce de la court de la dicte chancellerie au profit dudit Anthoine et par lui baillé et delivré realment et de fait audit Anxel. Duquel, etc. Et ceste dicte vendue et transport fait ledit Anthoine audit Anxel pour le pris de deux cens frans d'or a li paieiz desquelx, etc., devestant, etc., promet garantir par la manière que fere le puet par la teneur dudit decret. Obligeant, etc. Renonçant, etc. Testes: messire Jehan Boutert, curé de Saint Moris de Pontailler, et Loys de Maxilly demorant à Pontailler. Fait .xviij^e jour de janvier .M. CCC. lIII^{xx}. VI. *Fiant meliores littere ad ditamen sapientum.*

Maxilley.

(Arch. Côte-d'Or, B 11311, fol. 52 v^o.)

150.

1387, 11 mai; [Dijon]. — Quittance définitive et perpétuelle donnée par le lombard Guillaume Boule, dit Paanin, tant en son nom qu'en celui de ses frères et comme ayant cause de Jeannin Boule, son père, et de Perron Boule, son frère, aux habitants de Pontailler de tout ce qu'ils pouvaient devoir en tant que corps de paroisse tant à lui qu'à ses ayant cause. Les dettes personnelles des paroissiens de Pontailler sont exclues de cette quittance.

Guillelmus Boule, alias Paanin, lombardus predictus, tam suo nomine in quantum se tangit, quam nomine fratrum suorum, seu ab ipsis super hoc causam habentium vel habiturorum in futurum, et maxime tanquam heres seu causam habens quibus supra nominibus a defunctis Johannono Boule olim patre dicti Guillelmi et Perono ejus quondam fratre, etc., et pro quibus suis fratribus dictus Guillelmus se quo ad hoc fortem facit, etc., sub obligatione, etc., quittat perpetuo penitus et absolvit omnes habitantes seu parrochianos presentes et futuros parrochie Beati Mauricii de Pontescisso et suos heredes et eorum quemlibet, de et super omnibus et singulis debitis et obligationibus quibuscunque in quibus dicti parrochiani aut eorum predecessores communiter vel divisim ob factum seu negocium dicte parrochie aut totius com-

munitatis dicte ville unquam teneri potuerunt a toto tempore preterito usque nunc, tam in litteris singulariter mentionem facientibus de dicta parrochia, quam aliis in quibus quidem ipsi seu aliqui alii parrochiani habitantes dicte parrochie sancti Mauritii necnon et parrochie beati Johannis dicti loci ad invicem essent quovis modo obligati, quam extra litteras et quocumque modo seu causa, non obstante que penes dictum Guillelmum remaneant quedam littere obligatorie sub sigillo curie domini ducis Burgundie in quibus certi habitantes ambarum parrochiarum tenentur obligati somma · xxx · vij^{em} · eminarum frumenti, que littere dictus Guillelmus vult contra predictos Sancti Mauritii seu eorum heredes tempore futuro nullius obtinere roboris firmitatem, sed solum remanent eo quod ab habitantibus Beati Johannis idem Guillelmus possit satisfactus esse ex eo in quo per dietas litteras eidem poterint in quantum ipsos tangit, teneri, etc. Et hanc quittance facit dictus Guillelmus quibus supra nominibus prefatis sancti Mauritii pro eo quod super omnibus et singulis jamque dictis ab ipsis habuit verum et legitimum compotum, necnon et plenariam satisfactionem: ita tamen quod de ipsis super hoc se tenet pro contento, etc. Promittens tenere et non contravenire, etc. Obligans, etc. Insuper promittit cunctas litteras si que reperiri possent sub quovis sigillo tangentes dictos habitantes Sancti Mauritii precedenti datam presentium reddere ipsis habitantibus cassas et nullius valoris. Promittens et obligans ut supra, etc. Renuncians, etc. Et sciendum est quod si sint aliqui habitantes qui teneantur dicto Guillelmo in aliqua bladi aut pecunie summa pro suo singulari facto aut negotio non tangenti negotium communitatis, illud idem debitum vel illa debita si que sint, remanent eidem Guillelmo et ad sui commoditatem, non obstante quittance predicta. Testes: Frater Jacobus de Maxilleyo, prior prioratus Beate Marie de Pontescisso, et Odetus de Borda, domicellus.

Actum · xj^a · die mensis maii, anno · M · CCC · III^{xx} · VII^o.

(Arch. Côte-d'Or, B 11311, fol. 88.)

151.

1387, 3 novembre; Beaune. — Ordonnance du duc Philippe le Hardi, rendue en son parlement de Beaune pour interdire à tous lombards des duché et comté de Bourgoigne de prêter, à usure, sous peine de confiscation et déférant à son chancelier tous les lombards qui exigeront *montes* ou intérêt des sommes déjà prêtées.

Copie.

Philippe, filz de roy de France, duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoigne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, savoir faisons à tous que pour

ce que nous avons nouvellement entendu que en nos diz duchié et conté de Bourgoigne a plusieurs lombars demorans et residans tant en aucunes de nos villes comme en aucunes des villes de noz feaulx et subgez qui de très longtemps passé ont accustomé prester deniers à usure et faire autres marchandises et contraux usuraires communement et publiquement et dont le peuple de nos diz pais, tant noz hommes comme les hommes de nosdiz feaulx et subgez ou la plus grant partie d'iceulx ont esté en temps passé moult grandement dommaigiez et grevez, et ancor sont et pourroient estre plus enormément ou temps advenir se par nous n'y estoit pourveu de remède. Nous voulans éviter ausdiz dommaiges de nosdiz subgez, eue sur ce deliberation avec nostre grant conseil estant en nostre present parlement de Beaune, avons ordonné et ordonnons par ces presentes et voulons que d'ores en avant aucuns desdiz lombars demorans en nosdiz pais tant en nos dietes villes comme en celles de nosdiz feaulx et subgez ne prestant ou facent prester aucunement deniers à usure ou a profit de usure en aucun des lieux de nosdiz duchié et conté, et ne facent de cy en avant aucuns contraux usuraires avec aucuns de nosdiz subgiez ou autres par quelque manière que ce soit, à pence de perdre leurs biens estans en nosdiz pais et leurs corps à nostre volonté; et lesquelz prestz ou contraux usuraires nous voulons et ordonnons desja se aucuns en font estre nulz et de nulle valeur; et avec pour ce qu'il nous a apparu par information et autrement denement que lesdiz lombars, ont abusé des privileges à eulz par nous donez et octroyez ou temps passé, ordonnons et voulons par ces presentes que yeulx lombars, leurs facteurs ou procureurs de toutes debtes que leur sont deues du temps passé par lesdiz contraux ne recovrent ou lièvent ou facent lever ou exiger que le pur sort de ce qu'il en auront baillié à leurs obligiez ou debiteurs, en delaisant toutes usures ou montes qu'il diroient à eulz estre deues de leurs diz deniers ou autres marchandises parmi ledit pur sort à eulz paiant par lesdiz leurs obligiez ou debiteurs seulement; et s'il font le contraire, qu'il soient pugniz par nostre chancelier ou autres noz officiers par toutes les voyes qu'il appartendra. Si donnons en mandement par ces presentes à nostre amé et feal chancelier et à tous noz autres justiciers et officiers de nosdiz duchié et conté de Bourgoigne et à chacun si comme a lui appartendra, que nostre diete ordenance facent publier en nosdiz duchié et conté ès lieux ou il appartendra si que aucuns ne la puissent ignorer, et que yeelle facent tenir, enteriner et accomplir selon ce que dit est, en punissant ceulz qui feront le contraire par la manière qu'il appartendra.

En tesmoing de la quelle chose nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes. Données à Beaune, le .iij^e. jour de novembre, l'an de grace mil .CCC. III^{es}. et sept. Ainsi signé: Par monseigneur le Duc en son parlement, a vostre relacion: A. Broigniet.

Collatio hujus transcripti cum originalibus litteris signatis ac sigillatis ut supra facta fuit in camera compotorum domini ducis Burgundie, Divioni, die .xxix^a. maii, anno Domini millesimo .CCC^o. quinto. Per me E. Pastenne.

E. [Pastenne]

(Orig. parch. non scellé. Arch. Côte-d'Or, B 11691.)

152.

1387, 4 novembre; Beaune. — Mandement exécutoire de l'ordonnance qui précède adressé par le parlement de Beaune à tous les justiciers du duché et du comté de Bourgogne.

Philippe, fils de roy de France, duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artoys et de Bourgoigne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, au gouverneur de la chancellerie de nostredit duché, en absence de nostre amé et feal chancelier, au balli de Chalon et à tous aultres justiciers, tant d'ycellui duché comme de nostredit comté de Bourgoigne, ou à leurs lieutenans, salut. Comme en l'année passée, nous deuement informez que les lombars usuriers demourans en nosdits pays faisoient plusieurs mauvais contraulx usuraires sous les seels de nostre court et aultrement, faisant des usures et prenant usures de usures et aultrement mésusoient, ou très grant prejudice de nos sujets, eussions de ce pugniz aucun d'ycenlx lombars et fait sur ce certaine ordonnance; au relevement de nosdits sujets obligiez a eulx, neantmoins, il est depuis venu à nostre cognoissance que lesdits lombars, par aucunes cauteles qu'ils ont trouvées à l'encontre de nostredite ordonnance, font de rechief moult de griefs et oppressions au peuple, en extorquent et oppriment yceulx, tellement que de nosdits pays convient plusieurs departir par povretey, laquelle chose est ou grant dommaige et prejudice de nous et de nos vassaulx; pour quoy, nous pour le bien de nosdits pays et sujets, par la delibération des gens de nostre grant conseil, tenans nostre present parlement à Beaune, avons ordonné et ordonnons que doresnavant, tant comme il nous plaira, aucuns lombars ytalien ou estrangers, chrestiens, ne prestent à usure en nosdits pays, fiefs ne ressorts d'ycenlx, sous nous ne nos vassaulx, sur peine d'estre pugniz par nous arbitrairement en corps et en biens, se yceulx lombars ou estrangers on leurs serviteurs faisoient le contraire; et quant à nosdits vassaulx et feaulx, que tous les fiefs qu'ils tiennent de nous soient mis en nostre main, pour en lever telle amende qu'il nous plaira, si ils souffrent que lesdits lombars ou estrangers ou leurs serviteurs prestassent deniers pour aultres en

leurs terres; et oultre que contre les obligiez auxdits lombars ou estrangers, ne soit donnée contrainte ne exécution par nostre court ou aultre subgette à nous, que des sommes à eulx deues du present sort, sans aucunes montes ou usure; desquelles, attendu les abus dessus dits, nous voulons lesdits obligiez demeurer quittes et paisibles et les obligations leur estre rendues, ledit pur sort payé. Si vous mandons et enjoignons estreitement et à chascun de vous que nostre presente ordonnance vous publiez et faites tenir et observer diligemment en vos lieux et juridictions, en deffendant de par nous à tous lombars ytalien ou estrangers chrestiens residens en nosdits duchié et conté de Bourgoigne, tant soubz nous comme soubz nosdits vassaulx et subjets, et à tous aultres qui venir y voudroient, que contre la teneur d'yeelles ne facent ou attemptent en aucune manière; et se vous trouvez aucun d'eulx avoir fait au contraire, si l'en pugnissez tellement que ce soit exemple aux aultres, nonobstant queleconques ordonnances ou privileges par nous ou nos vassaulx outtroiez auxdits lombars ytalien ou estrangers de prester deniers pour aultres, lesquels pour les causes dessus dites, en usant de nostre puissance et seigneurie, nous rappellons et mettons au neant; de ce faire vous donnons pouvoir, autorité et mandement especial, mandons et commandons à tous nos subjets, prions et requérons les aultres, que à vous et à chascun de vous obeissent en ce faisant et entendent diligemment.

Donné audit Beaune, le .iiij.^e jour de novembre, l'an de grace mil .CCC. III^{xx}. et sept.

(Bibl. nat., Coll. Bourgoigne, 72, fol. 242. Cf. Dom Plancher, III, Pr., p. 124-125.)

153.

1387-1388. — Cens, réduit d'un tiers, perçu sur les lombards de Rochefort en vertu de lettres de Marguerite de Flandre données à Salins le 12 septembre 1374.

De la cense es lombars de Roicheffort qui souloit valoir .xlj. livres par an, par moitié à la Toussains et à Pasques, fene ma dame la contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgoigne, qui Dieu pardoint, leur a de grace especial, pour ce que leur faculté et puissance leur est amoindrie et appetisié et que brièvement ne se povoient paier de leurs debtes et pour plusieurs aultres causes qui ad ce ont mehue ma dicte dame, remis et amoindrie ladicte somme a .xxx. livres jusques à .xv. ans prouchain venant, à paier par moitié à la dicte feste de Toussains et à Pasques, premier terme commençant à la Toussains mil .CCC. LXXXIV., si comm'il appert de

ma diete dame. Donné à Salins le .xij^e. jour de septembre, mil .CCC.LXXIV. dont la coppie a esté rendue ou compte des hoirs Estevenin Vurry, tresorier de Dole, feni à la Saint Michiel mil .CCC.LXXV. et plus ne s'en rappourtera jusques les .xv. ans soient acompliz. Pour ce pour les dis termes de Toussains mil .CCC.III^{xx}. et sept et de Pasques mil .CCC.III^{xx}. et huit (xlv^e. xv^e années). .xxx. livres.

.

(Arch. Côte-d'Or, B 1172, fol. 12 v^o. Compte de Guiot Vurry, trésorier de Dole.)

154.

1390, 30 avril; Dijon. — Transaction passée entre la Chambre des Comptes de Dijon et les lombards de Pontailler, Lambertin Isnard et ses associés, banquiers, moyennant 270 francs qu'ils paieront tant pour cens et arriérés que pour restitution de leurs papiers et lettres confisqués; ils reprendront leur commerce; un commissaire, Ancel Mutin, de Pontailler, fera rentrer leurs créances, en capital seulement et sur les premières sommes rentrées se paiera le montant de la transaction.

L'an mil .CCC.III^{xx}. et .X., le darrenier jour d'avril, en la Chambre des Comptes, fu traictié et accordé avec Lambertin Ysnart, lombart, demorant à Pontaillier, pour lui et ses compaignons d'une table demorant au dit Pontaillier, que parmi la somme de .xiiij^{xx}. x. frans qu'il paieront à Monseignour tant pour leur cense qu'il devoient à Monseignour du temps passé comme par acort fait avec ledit Lambertin, papiers et lettres qui avoient esté mis en la main de mon dit seignour et leur a esté baillié commissaire nommé Anceau Mutin, demorant audit Pontaillier, pour lever leurs debtes par la main de Monseignour, c'est à savoir le pur sort seulement et des premiers deniers receuz d'icelles debtes seront paieiz à Monseignour les diz .xiiij^{xx}. x. frans.

(Arch. Côte-d'Or, B 15, fol. xviii. Reg. de la Ch. des Comptes de Bourgogne.)

155.

1390; 28 septembre; [Dijon]. — Le commissaire Ancel Mutin présente à la Chambre des Comptes une lettre de créance de 192 florins sur Jacques d'Achey, chevalier, au profit des lombards de [Pontailler], datant du 25 avril 1362, non inventoriée dans le mémoire remis audit Ancel. La Chambre décide qu'elle sera renouvelée comme les autres.

« Mémoire que l'an mil .CCC.III^{xx}. X., le .xxviij^e. jour de sep-

tembre, ledit Ancel a rapporté en la Chambre une lettre faiete sous le seel de la chancellerie de monseigneur de Bourgoigne, faisant mencion de ·ix^{xx} ·xij· florins què messires Jaques de Haichey, chevalier, doit es diz lombars et autres pour les causes contenues en ycelle, lesquelles ne sont point inventoriées en l'inventaire des lettres desdiz lombars baillié audit Ancel. Et ycelles li sont rebailliées pour les faire meetre à execution en la maniere qu'il appartiendra contre ledit chevalier. Et furent faictes le ·xxv^e· jour d'avril ·M·CCC·LXII· ».

(Arch. Côte-d'Or, B 15, fol. xviii. Reg. de la Ch. des Comptes de Bourgogne.)

156.

1390-1391 : *Pont-de-Soirans*¹ — Arrestation d'une charrette trainée par deux hommes : un lombard et un Liégeois et contenant trois enfants, par trois habitants de Saint-Jean-de-Losne et de Longeau, qui leur ont extorqué, malgré un sauf-conduit, 3 pièces d'or (1 piétre, 1 écu à la couronne, 1 écu de Brabant).

De Henri Mombar, de Saint Juhan de Loone, Estienne le Viguier et Villemin Bebot, alias Brocque, de Longeaul, pour une composition par eulx faiete de et sur ce que ledit procureur maintenoit contre eulx que ilz avoient prins entre le pont de Soorans et la noube Raispart une charrette où avoit trois petiz enfens de lombars et autres danrées que menaient certains deux hommes, l'un lombard et l'autre liegeois, en Lombardie, sy comme ilz disoient, en leur disant par les diz Henry Mombar, Brocque et Viguier : « Arrestez, arrestez, vous empourtez le droit du Roy ! » Et li diz qui menaient les diz enfans respondirent qu'ilz avoient leur acquest et sauf conduit et le mostrèrent. Et ledit Henry Mombar dist : « Ce ne vaut riens, il vous faut retourner arriere ou tu nous payeras ·xij· frans pour nostre vin ». Et ledit Brocque les arresta de par monseigneur de Bourgogne, et ledit Henry : « Je vous arreste de par le Roy ». A la pârfin, il convint que ilz donnassent audit Henry, qui se disoit sergent du Roy sur le fait des passaiges, ·iiij· pieces d'or, l'une appellé ·j· piétre d'or, l'autre ·j· escu d'or à la couronne et un escu de Brabain. Pour ce. . . . ·x· frans.

(Arch. Côte-d'Or, B 4435, fol. 15 v^o. Compte du receveur général J. de Fontennes.)

¹ 1. Soirans Foutfrans, Côte-d'Or, arr. de Dijon, cant. d'Auxonne.

157.

1390-1391. — Composition faite par Pierre Paris de La Jaisse, gouverneur de la chancellerie de Bourgogne, avec six lombards poursuivis pour usure par ordre du duc.

Autres composicions faictes par les lombars après escrips ou temps de maistre Pierre Paris de la Jaissie, gouverneur de la chancellerie de Bourgoigne, pour ce que depuis l'ordonnance faicte par Monseigneur que nulz lombars estans en son dit pays ne prestassent à usure ne ne levassent que leur propre sort, yceulx lombars ont presté à usure et levé plusieurs deniers de usure et faictes plusieurs lettres usuraires soubz les seaulx de la dicte chancellerie et dont il ont esté poursuiгуz par devant ledit gouverneur par le procureur de mon dit seigneur.

Et premierement :

De Paulon Poul, pour la cause dessus dicte. ij.^c. escuz d'or.

De Estienne Cerise, pour la dicte cause. e. escuz d'or.

De Daniel, lombart, pour la dicte cause. e. frans.

De Thiébaut Asuriel, pour la dicte cause. e. frans.

De Opertin Carbon, pour la dicte cause. iii.^{xx}. frans.

De Mareel Asuriel, lombart, pour la dicte cause. l. frans.

(Arch. Côte-d'Or, B 4435, fol. xij. Compte du receveur général J. de Fontennes.)

158.

1391, 19 mars; [Dijon]. — Quittance donnée par le Lombard Étienne Gerise et Ancel Regnaudin, valet du lombard Étienne Palete, comme procureur de son dit maître, des biens, lettres, papiers, registres confisqués sur eux pour certains délits, par ordre du duc de Bourgogne, déposés en la maison de maître Pierre Paris et restitués par Jeannin de Pasques, sergent ducal.

Estienne Serise, lombart, et Anceaul Regnaudin, vallet de Daniel Palete, lombars, procureur et en nom de procureur dudit Daniel, si comme il appert par la procuration à eulx faite par le dit Daniel, de laquelle est copie ou papier des copies Aubertin de Sauxuïrettes à tel soing, les diz confessent avoir eu et receu realment, touz par la main de Jehannin de Pasques, sergent de monseigneur de Bourgoigne, tous leurs biens, tant lettres, papiers, registres et aultres biens, estans en l'ostel de discrete personne et saige, maistre Pierre Paris, etc., appartenant au dit Estienne et Daniel; lesquelx biens et choses dessus dictes estient esté prises

par le commandement et volentey dudit monseigneur le gouverneur sur les diz lombars, pour certain delit qu'il ont fait, etc., dont, etc., quittent ledit monseigneur Jehannin et tous aultres, etc. Promettant. etc., obligent, etc., renuncent, etc. *Testes* : Bertran Cudainne, de Chaalons, clere, et Jehan de Carsul, eusturier, demoranz à Dijon. *Dominica in Ramis Palmarum. Ita est.*

(Arch. Côte-d'Or, B 11315, fol. 83.)

159.

1395, 18 juin; Villeneuve-lez-Arignon. — Lettres patentes du duc Philippe le Hardi, prorogeant jusqu'an 1^{er} septembre suivant l'effet de l'autorisation donnée par lui aux marchands lombards et italiens pour le transit à tarif réduit de moitié des laines achetées par eux en Angleterre, à travers les duché et comté de Bourgogne; ladite autorisation prolongée datant du 18 avril 1393.

Phelippe, filz de roy de France, duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoigne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme par noz autres lettres et pour les causes contenues en icelles données à Boulongne sur la mer le .xvii^e. jour d'avril, l'an mil .CCC. III^{xx}. et treze, nous avons octroïé aux marchans de Lombardie et d'Italie que jusques à la saint Jehan Baptiste prochain venant ilz puissent faire conduire et amener leurs laines par eulx achetées ou qu'il acheteront en Angleterre par noz duchié et conté, la moitié de ce que anciennement l'on y a acoustumé de paier des dietes laines sanz estre contrains pour l'autre moitié si come plus a plain est contenu et declairié en noz dietes leetres. Et pour ce que les diz marchans nous ont humblement fait supplier que nos dietes lettres vueillons ralongnier et leur octroier de nouvel ce que sur icelle requeste voulons avoir avis et deliberacion avec les gens de nostre conseil et de noz comptes à Dijon et autres de noz officiers de noz diz duchié et conté de Bourgogne et mesme que celle matière touche nostre domaine et heritage ancien et que à present nous sommes cy occuppez par l'ordenance de monseigneur le Roy avec noz très chiers et très amés frere et nepveu les ducs de Berry et d'Orliens pour la paix et union de sainte Eglise et sommes moult loings et absent de noz diz duchié et conté pour avoir aviz et deliberacion sur les choses dessus dietes, nous, pour consideracion d'icelles et inclinans à la diete supplicacion, aux diz marchans et à chascun d'eulx avons ralongié et prorogüié, el par ces presentes, de grace especial, ralongons et prorogons le dit terme de la saint Jehan prochain venant jusques au premier jour de septembre

prouchain après ensuigant, en la mesme fourme et maniere qu'il est contenu et declairié en noz dictes autres lectres afin que cependant nous estans en noz diz païs. puissions avoir aviz et deliberacion sur les choses dessus dictes pour en ordener par la maniere qu'il appartendra et que bon nous semblera. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à noz dictes gens des comptes et à tous noz autres justiciers, officiers et subgiez et à chascun d'eulx si comme à lui appartendra, que les diz supplians et chascun d'eulx facent, sueffrent et laissent joïr et user paisiblement de noz dictes grace et prorogation sanz leur faire ne souffrir estre fait en ce aucun destourbier ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il estre fait non obstant quelsconques lettres subreptices à ce contraires.

En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre sêel à ces presentes. Donnê à Villeneuve lez Avignon, le .xviij^e. jour de jung, l'an de grace mil .CCC. III^{xx}. et quinze.

[*Sur le repli :*] Par Monseigneur le Duc, à vostre relacion, Daniel.

(Orig. parch. jadis scellé sur double queue du grand sceau équestre sur cire rouge. *Arch. Côte-d'Or*, B 11689.)

160.

1395, 25 juillet; Dijon. — Lettres patentes du duc Philippe le Hardi, provoquées par une demande du conte de Vertus, seigneur de Milan, et des marchands d'Italie, autorisant le transit de laines venues d'Angleterre par Bruges, à moitié tarif, par les péages des duché et comté de Bourgogne jusqu'au 24 juin 1396.

Phelippe, filz de roy de France, duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artoiz et de Bourgoingne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, à touz ceulx qui ces lettres veront, salut. Savoir faisons nous avoir recen l'umble supplication des marchans de la seigneurie de nostre très chier et très amé frere le conte de Vertuz, seigneur de Milan, et aussi des marchans d'Ytalie, contenant que comme d'ancien temps lesdiz supplians aient accoustumé de aler ou envoyer querir les laines en Engleterre pour les faire mener en Lombardie, lesquelles laines ilz aient accoustumé de faire descendre en nostre ville de Bruges et d'illeuc les souloient faire mener par le royaume et par les peages que nous avons en noz duchié et conté de Bourgoigne en paiant les devoirs pour ce deuz anciennement à noz diz peages en quoy nous et noz predecesseurs solions prendre et percevoir grant profit jusques à ce que, pour cause des guerres qui ont esté longuement entre monseigneur le Roy d'une part et son adversaire d'Angle-

terre d'autre part, certains peages ait depuis esté mis suz oudit royaume, lesdiz supplians aient délaissié le chemin d'icellui royaume, et ayent piéça fait mener leurs dictes laines par le paiz d'Alemaigne, qui est ou grant prejudice et dommage tant de nous et de noz diz peages comme desdiz supplians si come ilz dient. Si nous ont humblement supplié que attendu ce que dit est et que iceulz supplians ont bonne volenté et grant desir de faire mener leurs dictes laines par eulx prises et que d'oires en avant prendront en Engleterre, ont fait et feront descendre tant en nostre diete ville de Bruges comme à Calaiz et ailleurs environ par ledit royaume et par nos diz duchié et conté de Bourgoigne mais que il nous pleust leur octroyer que ilz feussent quietes en paiant à noz diz peages la moitié de ce que desdictes laines l'on a entienement accoustumé de paier à iceulz nos peages, il nous plaise à eulz impartir nostre grace et octroy sur ce, pour quoy nous, ces choses considerées, inclinans à la diete supplication, eu sur icelle adviz et deliberacion par nostre conseil et afin que les diz supplians soient d'oires en avant inclins de passer et faire mener leurs dictes laines par ledit royaume et par nosdiz duchié et conté de Bourgoigne et pour contemplacion de nostre dit frere qui pour lesdiz supplians nous a moult instemement escript et prié, à yceulx supplians avons octroyé et consenti, et par la teneur de ces presentes de nostre grace especial, ottroions et consentons que jusques à la saint Jehan Baptiste qui sera en l'an mil · CCC · quatre vins et seze ilz puissent conduire ou faire conduire et amener tant de nostre diete ville de Bruges comme de Calaiz et environ, toutes manieres de laines prises et achatées de par eulx et que doresenavant achateront en Engleterre par nosdiz duchié et conté de Bourgoigne en paiant à noz peages d'illecques et à chascun d'iceulz la moitié de ce que des dictes laines l'en y a entienement accoustumé de paier senz ce que yceulz supplians ne aucuns d'eulz soient ou puissent estre doiresenavant aucunement contrains par aucuns de noz peageurs ou officiers quelconques pour l'autre moitié ou contre la teneur de ces presentes, pourveu que se il nous plaisoit de rappeller noz prezencz ottroy et consentement pendent ledit temps durant, nous le puissions faire toutes et quantes foiz que bon nous semblera parmi ce que nous le leur devons signifier nostredit rappel en nostre diete ville de Bruges et que du jour que la diete significacion leur sera faicte de par nous ilz pourront joir et user paisiblement de nostre present ottroy et consentement jusques à un moys aprez ensuivant que nostre dit rappel se aucun nous en plaisoit faire, comme dit est, sortira son effect. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à noz amez et feaulx gens de noz comptes à Dijon que nostre present ottroy et consentement ilz facent erier et publier par noz diz duchiez et conté de Bourgoigne tant de noz peages comme ailleurs où il appartiendra et en

oultre à noz peageurs, receveurs ou autres noz officiers quelconques de noz diz duchiez et conté de Bourgoigne ou à leurs lieutenans et à chascun d'eulx, si comme à lui appartendra que durant le temps dessus dit ilz facent, souffrent et laissent lesdiz supplians et chascun d'eulx joir et user paisiblement de noz diz ottroy et consentement en la manière dessus déclaré senz eulz faire ne souffrir estre fait en ce aucuns destourbier ou empeschement au contraire, car ainsin nous plaist il et le voulons estre fait pour considéracion des choses dessus dictes, non obstans quelconques ordonnances, mandemens ou deffenses contraires.

En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces lettres. Donné à Dijon le .xxv^e. jour de juillet, l'an de grace mil .CCC. quatre vins et quinze.

(*Sur le repli :*) Par monseigneur le Duc, à vostre relation.

J. de Marli.

(Orig. parch. scellé sur cire rouge du grand sceau équestre (débris). *Arch. Côte-d'Or*, B 11689.)

161.

1401, 29 septembre; Besançon. — Sauf-conduit valable pour 15 jours, accordé par les gouverneurs de Besançon aux lombards Procaccini et Franschino, dit Castiglione, marchands milanais, pour eux, leurs familles et leurs biens.

Copie du sauf conduit de Procachin et Franchequin, de Milan.

Nous les rectours et gouvernours de l'université de la cité de Besançon, faisons savoir à touz que nous, ou non de nous et d'icelle université, à la requeste et supplication de Estienne de Maisiers, escuier, fils de fut Perrenin de Maisiers et Guillaume Altou d'Esclées, avons donné et outroyé, et par ces presentes donnons et outroyons à discrettes personnes Pracachin, de Milans, et Franchequin, dit Quastoillon, de Milans, lombars et marchans, eulz doubtons d'aucuns de ladite cité, si comme ilz dient, bon et loyal sauf conduit, eulz estans en ladite cité de Besançon, pour ce que en icelle, ensemble leurs familiers, maigniez, biens et chatels quelconques, puissent sejourner et demourer seurement par le terme de .xv. jours commençant le jour de la date de ces presentes, le quel sauf conduit dessus dit nous avons promis et en bonne foy promettons tenir et garder par le terme dessus dit. Pour tant est il que nous mandons et commandons à touz noz subgez, prions et requerons touz autres, que durant ledit temps, au dessus diz de Milans ne fassent au suelfrent mal ou dommaige à leurs biens ou famille.

En tesmoignaige de laquelle chose nous avons fait mettre le seel de la dicte cité de Besançon du quel nous usons en tel cas à ces

presentes lettres qui furent faictes et données en nostre dite cité de Besançon le .xxix^e. jour du mois de septembre, l'an Nostre Seigneur courrant mil .III^e. et ung.

(Arch. municipales de Besançon, BB 2, fol. vj^{xx}xiiij (154).

162.

1406, 2 août; Dijon. — Ratification par Perrenot de Trouhans, charpentier, demeurant à Vézelay¹, et Jeannin, son filz, d'une vente faite après saisie pour dette de 2 francs et demi d'or, à requête des lombards Jean et François Bernier et Oudon Narre, de Chieri, de Dijon, d'une maison et fonds sis à Dijon, rue des Grands-Champs, le 28 août 1391, au lombard Jacques Maille et au prêtre Guillaume Germenot, de Gevrey.

Perrenot de Trouhanx, chapuis, demeurant à Vezelay et Jehannin de Trouhans, son filz, de l'auctorité etc., confessent que comme ledit Perrenot fust tenu et obligié a Jehan Bernier, Fransois son frere et à Oudon Narre, de Kier, lombars, en la somme de deux frans demi d'or etc., pour certaine cause contenue en lettres sur ce faictes et il soit avisé que au deffault de paie dudit debt et de biens meubles, les diz lombars aient fait vendre par decret de la chancellerie de Bourgoigne au siege de Dijon sur ledit Perrenot une maison, fons, mex et appartenances etc. assise à Dijon en la rue des Grands Champs, de costé la maison de feu Girardin de Borbonne dudit (*sic*) part, et la maison Hugue Barbet demourant à Dijon d'autre part, pour certain pris d'argent plus a plain contenu oudit decret fait et passé le lundi après la saint Bartholomier l'an mil trois cens quatre vinz et unze. Il est avisé que lesdits Perrenot et Jehannin son filz de l'auctorité etc. louhent, consentent et approuvent du tout en tout ledit vendaige fait par decret de la maison cy dessus confinée, lequel decret ilz dient avoir esté bien et dehuelement fait et renoncent à tout le droit que ilz ont, puent et doivent avoir en la diete maison, font, mex etc, et es lettres dudit decret, pour et au profit de Jaque Maille demeurant a Dijon et de messire Guillaume Germenot, de Gevrey en Chenoyz, prestre, de lours hoirs et de tous ceulx à qui il puet ou pourra competer et appartenir ou temps avenir, et parmi ce lesditz Perrenot et son filz demeureront quittes perpetuellement envers tous, de tous despens et missions fais sur et pour ledit decret. Et cest present consentement, approbation et renonciation ilz font pour le pris et somme de dix escuz d'or etc., à leur paieiz par ledit Jaques Maille, quatre escuz d'or reaulment et de fait en la presence etc., dont etc., et du residu etc., promettant tenir ferme, etc., obligeant, etc., Renonçant, etc.,

¹ Yonne, arr. d'Avallon, ch.-l. de cant.

Témoins : Maistre Hugue le Vertueux, Estienne Vincent, cleres, et Jaquemin Donseaul, consturier, demeurant à Dijon. — J. Dubois.

(Arch. Côte-d'Or, B 11357. Protocole de Jean Dubois.)

163.

1296, janvier-7 avril; 1299, octobre. — Chartes émanées de trois abbayes cisterciennes : la Charté (hommes), Montarlot¹ (femmes) et la Grâce-Dieu² (hommes), constatant l'état précaire de ces monastères écrasés par les dettes et leurs intérêts courant et croissant toujours.

A. — 1296, janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Odo, abbas monasterii de Caritate, ordinis Cisterciensis, Bissuntine dyocesis, totiusque (*sic*) conventus ejusdem loci, subscriptorum plenam planamque notitiam cum orationibus et salute. Universitatem vestram scire volumus per presentes litteras, quod cum nos et domus nostra predicta essemus creditoribus pluribus obligati et magna pecunie quantitate tam principalite quam accessorie usuris currentibus et crescentibus et onus graviter agravantibus principalium debitorum, nec haberemus in bonis mobilibus unde predicta debita solveremus, nos predictus Otho, abbas dicte domus et nos Stephanus prior, Johannes supprior et cantor, Johannes cantarius, cellarii et grangiarum vices gerens, Johannes postarius, Johannes in firmarius, Pontius sacrista, Hernodus bursarius, Hugo vestiarius, Renaudus succellerarius, Petrus Walterus et Stephanus confessores, Johannes dictus Garre, Amedeus dictus Mirebens et Stephanus de Vallerioille, monachi et seniores dicte domus, nostre ceterorumque de conventu nomine et hoc libere consentientes, non vi non dolo nec metu coacti, seducti nec in aliquo circumsepti, bonorum et peritorum concilio habito et obtento, domusque nostre predictae utilitate pensata fidelite, jurisque solemnitate que requiritur in rebus quibuscumque alienandis adhibita diligenti, vendidimus, vendimus, concessimus et concedimus et tradimus et nos solituros fideliter promittimus pro quadringentis libris stephaniensibus nobis ad diminutionem oneris debitorum predictorum et ad utilitatem domus nostre predictae integraliter persolutis viris religiosis et honestis domino abbati de Bella valle, patri et visitatori nostri et conventui ejusdem loci viginti quatuor libros stephanienses anni (*sic*) et perpetui redditus, percipiendas singulis annis in per-

1. Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Rioz.

2. Doubs, arr. Baume, com. Chaux-lez-Passavant.

petuum in festo omnium sanctorum dietis viris religiosis Belle-
vallis in ipsa domo Bellevallis a nobis et successoribus nostris
integraliter persolvendas, obligantes nos et successores nostros et
grangiam nostram de Masnili cum tota pertinentia et portione
quam habemus et habere debemus in hominibus et aliis redditibus
in villa de Eschenol eidem grangie contigua, et omnes res nostras
ad dietas grangiam et villam pertinentes tam immobiles quam
mobiles vel se moventes corporales vel incorporales seu quo-
cumque nomine censeantur specialiter et expresse, ita quod de
cetero alii non possimus eas vendere nec aliquo titulo tradere vel
aliqua aliter obligare in prejudicium obligationis superius nominate.
Obligantes insuper abbatiam nostram predictam in ejus utilitatem
versa et pecunia memorata et omnia mobilia nostra et immobilia
ac se moventia presentia et futura ad predictum redditum statuto
termino annis singulis in posterum predictis religiosis Bellevallen-
sibus apud Bellamyvallen, sine diminutione qualibet a nobis et
nostris successoribus persolvendum si simpliciter et de plano ex
grangia et villa predictis ac rebus ad easdem pertinentibus singulis
annis et termino predicto non possent percipere vel habere pre-
dicti religiosi Bellevallis redditum supradictum contradictione qua-
libet quiescente. Volumus et concedimus quod si nos vel successores
nostri defuerimus in solutione redditus supradicti in toto vel in
parte aliquo anno vel termino statuto, dominus abbas Bellevallis
qui pro tempore fuerit, nos et successores nostros quotienscumque
necesse fuerit per censuram ecclesiasticam et multam pecunia-
riam pene nomine persolvendam prout in melius visum fuerit ex-
pedire ad dietum in futurum integraliter persolvendum sepedictis
Bellevallensibus possit et eidem liceat compellere et arctare ad
solutionem dietarum viginti quatuor librarum una eum dampnis,
et deperditis propter defectum sollutionis redditus supradicti ex
parte dictorum Bellevallensium factis pariter asque passis, de
quibus dampnis et deperditis nos prefati abbas et conventus de
Caritate predicti domini abbatis qui pro tempore fuerit verbo sim-
plici credere debemus et promittimus sine quovis alterius generis
juramento. Et licet in causa sua nullus executor esse debeat sive
iudex, nos tamen ex certa scientia rigori juris hujus abrenun-
ciantes penitus et cedentes, volumus et ejus jurisdictionis paterne
seu visitatorie nos omnino submittimus ut secundum quod preno-
tatum est nos et suc cessores nostros possit compellere non solum
ut abbas Bellevallis, vel ut debiti repetitor, sed auctoritate visita-
toria qua plene et de plano sine judiciali strepitu omni temporis
uti poterit in hac parte. Promittimus etiam et obligamus nos et
successores nostros ad predicta omnia et singula guarantisanda et
defendenda contra omnes tenenda firmiter et fideliter adimplenda
et redditum predictum, prout prenotatum est, dicto termino inte-
graliter annuatim persolvendum, profitentes et nos nichil contra

predicta fecisse vel velle facere in futurum, quo minus predicta omnia et singula obtinere debeant roboris firmitatem: abrenunciantes in hoc facto, fide data nomine juramenti, omni actioni, doli, mali, et in factum dicte venditionis vel obligationis non facte, pecunie non numerate, exceptioni seu non solute vel in nostrum seu monasterii utilitatem non converse, subsidio rei minori pretio, volumus dimidia justii pretii vendite restitutioni in integrum, vel conditioni sine causa vel minus sufficienti causa et omnibus aliis exceptionibus, rationibus et allegationibus juris et facti que contra prenotatum factum et instrumentum presens possent objici vel opponi et juri dicenti generalem renunciationem non valere, omnique juri in favorem ecclesiasticum introducto: promittentes etiam quod nec a sede apostolica, nec ab aliquo principe seu etiam ab ordine nostro impetrabimus aut impetrari faciemus seu impetranti consentiemus privilegia vel indulta vel usemur quibus vel quorum hoc factum impugnare vel modo quolibet infirmare, nec consentiemus cuidam persone impugnare volenti, verbo, facto, dolo vel arte, tacite vel expresse, nostro nomine vel quocumque, statutis etiam nostri ordinis editis vel edendis ne nobis in hac parte ad contradicendum, retractandum impugnandum vel infirmandum possint ac valeant abrenunciamus penitus [et] expresse.

In quorum omnium testimonium presens instrumentum sigillis virorum religiosorum de Theoloco, de Bethania et Gratia Dei abbatum una cum nostro sigillo, ad requisitionem tam nostram quam nostri conventus sigillatum est et munitum. Nos vero dictus conventus de Caritate, prout nominati sumus nostro ceterorumque de conventu nomine huic tractatui seu contractui personaliter interfuimus et liberum consensum adhibuimus (*hic linea integra secta quae duas vel tres circiter produceret*) et de Gratia Dei predicti Cysterciensis ordinis, ad requisitionem dictorum abbatis et conventus de Caritate praesentium et in hoc consentientium coram nobis sigilla nostra una cum sigillo ipsius abbatis de Caritate duximus presentibus litteris apponenda.

Datum et actum anno Domini M^o CC^o nonagesimo V^o, mense januarii.

(Bibl. nat., Coll. Moreau, 870 (Cartul. de Bellevaux), fol. 573 v^o.)

B. — 1296, 7 avril.

Les abbesse et religieuses de Montarlot, rendent à l'abbaye de Bellevaux pour 10 livres esterénantes payées comptant, un meir « mansum » qu'elles avaient à Moncey, pour diminuer leurs dettes.

« Cum nos et domus nostra essemus pluribus creditoribus obligatae in magna pecuniae quantitate, tam principaliter quam acces-

sorie, et usuris crescentibus et recrescentibus, et onus graviter agravantibus principalium debitorum, nec haberemus in bonis mobilibus unde predicta debita solveremus... anno · M · CC · LXXXVI ·, septima die aprilis ».

(Coll. de M. de Laubespín, Guillaume (l'Abbé), *Mém. pour servir à l'Hist. du comté de Bourgogne*, I, 96-97.)

C. — 1299, octobre.

In nomine Domini. amen. Nos Frater Renauldus de Salins, dictus abbas Gratie Dei, Guillelmus prior, Henricus Surdus, Petrus de Verne, Richardus de Orsans, Robertus d'Orse, Otho Mordefain, monachi, Vido Pelliparius, Otho Munnerius, Guillelmus Dorse, conversi dicti loci Cysterciensis Ordinis, Bisuntine dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum in resignatione domini H. dicti de Lielle, quondam abbatis Gratie Dei nos et eadem domus nostra essemus obligati debitis per fidelem computationem recognitis septingentarum librarum super quorum medietate et amplius graves usure jamdiu eueurrerant et crebant, nec haberemus per manibus aliquod unde dicta debita possemus minuere vel annullare, voraginem usurarum aut creditorum instantiam mitigare, prudentium irrorum freti consilio, videlicet reverendi patris domini Theobaldi, Dei gratia Sudenensis episcopi, domini Humberti, abbatis Theoloci, domini Johannis, abbatis de Caritate, visitoris nostri, et domini Humberti, abbatis Loci crescentis, non coacti, non circumventi ab aliquo vel seducti, sed sponte et propria voluntate intuitu necessitatis nobis incumbentis vel utilitatis que ex hoc nobis et nostro monasterio poterat pervenire et venerabilibus in Christo domino Jordano tunc abbate Bellevallis, et conventu ejusdem loci, ordinis et dyocesis predictorum talem contractum iniimus quod quadringentis libris usualis monete currentis per dyocesim Bisuntinam, quas iidem dominus abbas et conventus Bellevallis nobis assignaverunt, tradiderunt et solverunt in pecunia numerata, quas etiam ab eisdem recepimus integraliter et sub bono testimonio totaliter convertimus in solutionem debitorum urgentium antea contractorum. Nos eidem domino abbati et conventui Bellevallis promissimus et promittimus bona fide quod in recompensationem dicti pretii perfectuo dabimus, assignabimus, trademus penitus et solvemus in domo sua Bellevallis, et nunc in antea singulis annis in festo sanctorum omnium aut ad plus infra quindenam dicti festi, viginti quatuor libras predictae monete usualis, dictae solutioni, traditioni et assignationi quoad locum (?) terminum vel valorem nullam adhibitori fraudem, fallaciam seu dolum sed eorum beneplacito simpliciter petitori de proventibus terrarumstrarum et exitibus ac redditibus eorundem.

Ad maiorem autem securitatem solutionis debite faciende et totius captionis, circonvencionis, ambiguitatis et calumpnie submovende, predictis domino abbati et conventui Bellevallis ac eorum successoribus universis obligamus universas res nostras seu nostri monasterii presentes penitus et futuras, mobiles et immobiles et se moventes, quibuscumque nominibus censeantur, et ubicumque poterunt reperiri, specialiter autem grangiam nostram de Monhans, cum universis suis territoriis, appendiciis seu pertinentiis et territorio de Bussières cum fructibus eorumdem naturalibus et industrialibus, salvo jure reverendi patris domini abbatis Morimundensis et conventus ejus qui annuatim centum solidos usuales debent recipere primitus de eisdem; ita sane quod prete illos centum solidos de proventibus et fructibus antedictis nichil omnino nobis usurpabimus aut contractabimus donec prediete viginti iiij^{or} libre dictis abbati et conventui Bellevallis sint integraliter assignate, quin imo magistros aut emphitheotas quos eidem grangie pro tempore perfecimus priusquam intrent possessionem ad manum abbatis Bellevallis personaliter adducemus fideliter promissuros quod de suis censibus nichil penitus nobis solvant donec prefati Bellevallis viginti iiij^{or} libras receperint sepedictas; insuper predictam grangiam vel partem aliquam ejus aut territorii de Bussières nulli dabimus vel trademus, locabimus aut vendemus perpetuo vel ad vitam seu in emphitheosim ultra biennium duraturam sin dictorum abbatis et conventus Bellevallis consilio et consensu requisito penitus et obtento; quod si contra fecerimus factum nostrum nullum sit et omni vigore careat eo quod facere minime debeamus. Si vero, quod absit, pernostram impotentiam et negligentiam dictam grangiam vel in ea culturam debitam exercere cessaremus, nolemus aut non possemus, itaque de territoriis antedictis non possent xiiij^{or} libre prefatis Bellevallis assignari, volumus quod de ipsis et aliis ecclesie nostre territoriis, contradictione qualibet non obstante, venerabilis pater noster de Caritate qui pro tempore fuerit auctoritate paterna et presentium tantum tradet et assignet Bellevallensibus quod possint suas xiiij^{or} libras ex eis libere reportare et nichilominus nos compellat per censuram ordinis quancumque fuerit requisitus ad servandum fideliter et implendum universa et singula prenotata; nosque eidem in hac parte non solum tanquam visitatori sed etiam tanquam fideli premissorum exequutori simpliciter et de plano sine cognitione juris et strepitu obediemus humiliter, efficaciter et devote utpote qui in ejus presentia juravimus ad sacrosancta Dei evangelia pro nobis et successoribus nostris, universis presentibus, absentibus et futuris quod universa et singula prenotata tenebimus, servabimus et finaliter implebimus et impleri quantum nostra interfuerit faciemus, sed nec per nos vel per alios quoscumque contravenire studebimus vel consensum, consilium aut auxilium contravenire volentibus modo quolibet

tribuemus signo, verto, facto, dolo vel arte intoto videlicet vel in parte. Sed et si prefatus pater noster de Caritate in exequendis premissis ageret negligenter, dicti Bellevallenses in res nostras manum suam mittere poterunt et eas quo (*sic*) adversusque de suo debito sint securi pacifice possidebunt. Si autem super premissis rebus questio mota fuerit a quocumque, tenemur eis coram omnibus iudicibus et contra personas quaslibet garantiam debitam canonice civiliter et consuetudinabiliter exhibere, necnon expensas cum interesse refundere quas occasione questionis huiusmodi simpliciter dixerint se fecisse et eorum verbo simplici super hoc irrefragabiliter debet credi. In hiis autem omnibus abrenunciamus omni auxilio seu patrocinio juris canonici et civilis omnibusque edictis et interdictis, gratiis et indulgentiis, consuetudinibus et statutis editis vel edendis, impetratis vel impetrandis, habitis vel habendis a nostro ordine vel a sedis apostolice beneficiis speciali per que plenotatus contractus vel ejus virtus seu effectus, universaliter vel particulariter possit a nobis vel ab aliis elidi, retractari aut aliqua iter impugnari, et specialiter exceptioni doli, mali et in factum rei minus dimidia justii pretii vendite, pecunie non numerate, non recepte, non tradite, non solute, restitutioni in integrum et legi dicenti generalem abrenunciationem in contractibus non valere. Hanc autem litteram quotiescumque necesse fuerit promittimus libenter corrigi, mutari, minui vel augeri cui si quicquam ademit simplicitas pretium, rectitudo suppleat intentorum.

In quorum omnium robur et testimonium, sigillis nostri abbatis Gratie Dei, reverendi patris domini Theobaldi, Dei gratia Sudenensis episcopi, dominorum de Theoloco, de Caritate, de Lococrescente abbatum predictorum sigillatum est presens scriptum.

Nos frater Theobaldus, Dei gratia, Sudenensis episcopus, de Theoloco et de Lococrescente abbates predicti, ad requisitionem abbatis Gratie Dei et conventus sui per eum nobis exhibitam, premissis interfuimus, consulimus et consensimus et ea sigillavimus in testimonium veritatis.

Nos denique frater Johannes, abbas de Caritate predictus, premissis omnibus interfuimus et consensum adhibemus, permissiones recepimus et prestita juramenta et sigillum nostrum hiis appendimus cum predictis, promittentes pro nobis et nostris successoribus universis quod quandoecumque fuerimus requisiti premissa omnia et singula faciemus per censuram ordinis firmiter observari.

Nosque conventus Gratie Dei predictus, sigilla venerabilium patrum predictorum hiis litteris appendi rogavimus et eis hic usum et utimur quod sigillum proprium non habemus.

Acta sunt hec anno Domini M^o CC^o nonagesimo nono, mense octobris.

164.

1331, 18 décembre; Dijon. — Arrêté de comptes fait entre les maîtres des comptes du duché et Jacques Bruneau, mandataire de Renaud Garnier, receveur du péage des laines et menues conduites de Saint-Jean-de-Losne (recettes et dépenses), du 18 décembre 1330 au 11 novembre 1331.

Jacoz Bruneaulx, pour le passaige des laynes à Saint Juhan et au Chastele.

L'an de grace mil ·CCC·XXXI·, le macredi devant la Nativité Nostre-Seigneur, à Dijon, presenz monseigneur Jehan de Belenoul, monseigneur Robert d'Aubigney et maistre Jehan Aubriot, compa Jacoz Bruneaulx par Renaul Garnier, de Saint Juhan, des receptes et missions que li diz Renaulx ha faites dou passaige des laines et de la menue conduite passées au port de Saint Juhan de Lohone et au Chastele dois le ·xviiij^m· jour dou mois de decembre, l'an mil ·CCC·XXX·, que il commançay premiers à recevoir le dit passaige, jusques à la saint Martin d'yver, l'an mil ·CCC·XXXI· novelement passée, et fut li some de sa recepte ou dit terme par ·viij^e· lxxij· baules ·vj· pierres et demée de layne, ·iiij^e· xxxj· livres ·v· sol ·viij· deniers.

Item pour la menue conduite ·lvij· livres ·xxiiij· deniers.

Somme de ceste recepte ·iiij^e· iiij^{xx}· viij· livres ·vij· solz ·vij· deniers.

Missions ·iiij^e· lxxv· livres ·v· solz, de quoi il li ha ·c· solz pour les gaiges dou dit Renaul ou terme dessous dit.

Ensine doit li diz Renaulx ·viij· livres ·ij· solz ·vij· deniers.

(Arch. Côte-d'Or, B 1388, fol. 23 v^o.)

165.

1400, 8 février; Paris. — Ordonnance de Philippe le Hardi, adressée aux bailli et officiers inférieurs du bailliage d'Amont au comté de Bourgogne, pour frapper de punitions sévères et amendes arbitraires les usuriers et marchands répandant de fausses monnaies, en obligeant à réparer le préjudice causé aux particuliers.

Philippe, fils de roy de France, duc de Bourgoigne, conte de Flandres, d'Artoys et de Bourgoigne, palatin, sire de Salins, conte de Rethel et seigneur de Malines, à nostre balli d'Amont en nostre conté de Bourgoigne, à maistre Jehan Thomassin, son lieutenant, et à Jehan Perrot, nostre conseiller, salut. Il est venu à nostre cognoissance que plusieurs personnes demeurans en nostredit bal-

liage d'Amont prestent deniers et aultres choses à usure, et font et commettent plusieurs fraudes, mauvais contraulx et marchandises usuraires par manière de atterminemens et aultrement d'annablement; et aussi qu'il y a plusieurs marchans de faulses monnoies, lesquelles ils vont acheter hors du pays, les apportent en nostredit balliage, et là les allouent et vendent et font courir, et aultrement ont extorqué et extorquent du peuple contre raison grans sommes de deniers, esquelles choses ils ont fait et commis, font et commettent de jour en jour plusieurs fraudes, mauvaisesetiez, délits et malefices dont nostredit peuple de nostredit balliage est en voye de desolation et moult grevé et opprimé, se briesvement n'est sur ce par nous pourveu. Pour quoy, nous qui ne voulons tels et si mauvais et detestables cas passer sous dissimulation, mais yeulx faire punir et corriger par bonne justice, et nostre peuple estre relevé desdits griefs et oppressions au mieulx que faire se pourra, afin que ce soit exemple à tous aultres, et que doresnavant aucun ne se enherdisse de commettre telles mauvaisesetiez ou semblables, vous mandons, commettons et estreitement enjoignons à tous ensamble ou aux deux de vous, que de et sur les cas, usures, délits et maléfices dessusdits, et leurs circonstances et dependances quelxconques vous vous informiez diligemment et secrettement, ou par une ou plusieurs bonnes personnes que vous commettrez à ce faire, faites faire lesdites informations, et ceulx que par yeelles informations, fame publique ou vehementes presumptions, vous en trouverez coupables ou vehementement suspectonnez, adjournez ou faites adjourner à comparoir personnellement ou autrement, comme les cas le requerront, par devant vous, pour respondre sur ce à nostre procureur ou partie bleciée, se aucune en y a qui en veuille faire poursuite, pour tant comme à chacun touche et puet toucher, et desdits cas, usures, délits et malefices et leurs dependances cognoissiez et déterminez sommairement et de plain, comme de raison sera. Et pour mieulx savoir et atteindre lesdits maléfices, faites, se mestiers est, que vous aiez les livres, papiers et registres d'yeulx delinquants, et se les cas le requierent, vous tenez si saisis de leurs corps et biens que pugnition et bonne justice en soient et puissent estre faites par vous. Et ou cas que lesdites personnes ou aucunes d'icelles voudront amender à vous lesdits meffaits et délits, si les y recevez et l'avez et arbitrez sur eulx les amendes telles que vos discrétions sauront bien adviser et que vous verrez que ou cas appartiendra, en faisant faire satisfaction et restitution à partie, ainsy que raison vandra. Desquelles amendes vous faites faire satisfaction et paiement, et les recevoir par nostre tresorier de Nesoul qui en sera tenu de rendre compte, en contraignant à ce tous ceulx qui seront à contraindre, rigoureusement et sans aucun delay ou deport, et semblablement à partie de ce qui luy sera par vous

adjudié: et ez chouses dessusdites, leurs circonstances et dependances proceedez et faittes proceder si diligemment, au bien de justice, que vous n'en soyez repris de negligence, mais en doiez estre recommandez de bonne diligence. Et nous, desdites choses faire et de tout ce qui y est requis et appartient, vous donnons pouvoir et mandement especial; mandons et commandons à tous nos justiciers, officiers et subjets que à vous trois ou deux de vous et à vos commis et deputez, en ce faisant obeissent et entendent diligemment. — Donné à Paris, le .vij^e. jour de fevrier, l'an de grace mil .CCC. III^{es}. XIX.

Par monseigneur le Duc, à la relation du conseil ouquel vous estiez: Daniel.

(*Bibl. nat.*, Coll. Bourgogne, 72, fol. 335.)

166.

1401-1404. — Traces des poursuites contre les usuriers du bailliage d'Amont, dans les comptes du trésorier de Vesoul.

« Autres exploits extraordinaires sur la congnoissance de plusieurs contraulx usuraires dont plusieurs personnes, subgiez de mondit seigneur ou bailliage d'Amont soloient user, comme plus à plain est contenu es lectres de feu monseigneur le duc de Bourgogne derrenierement trespasé, euy Dieu pardoint, dont par les comptes renduz par ledit tresorier fenis aus festes de Toussains mil .CCCC. et .I., mil .CCCC. et .II., mil .CCCC. III. et mil .CCCC. et .III. est rendue la copie ensemble les exploits sur ce faiz par messire Erart du Four, bailli d'Amont, maistre Jehan Thomassin, de Besançon, elere, licencié en loys et Jehan Perrot, de Quincey, elere, conseiller de feu mondit seigneur et de lui commissaires en ceste partie, par le temps de cest compte yceulx jadis commissaires ne autres sur ce depuis y commis n'ont sur ce fait aucuns esploiz ne aucuns bailliez audit tresorier de Vesoul pour leur, pour ce ycy... neant. »

(*Arch. Côte-d'Or*, B 1561, fol. 22. Compte du trésorier de Vesoul, 1410-1411.)

167.

1439. — Tarif du péage de Pontarlier.

Du peage de Ponterlie, pour ung an fini au derrier jour de

decembre mil ·CCCC·XXXIX· auquel peaige une baule de laynne, fustainne, mercerie, pelleterie, armures, espiceries et autres denrées, doit ·xxv· deniers de conduite et ·j· denier pour solte; ung grant cheval doit ·viij· solz ·iiij· deniers de conduite; une baule de draps doit ·xxxj· deniers de conduite et ·j· denier pour solte; la baule de toille, la baule de fer, la baule de faulx, la baule de chevretin doivent chascune ·xix· [deniers] de conduite. Item ung drap gris, ·j· cent d'oiing et ·j· cent de sayn, ·j· cent de fer, ·j· cent de batterie doivent chascun ·vj· deniers de conduite; ·j· cent de suif, ung baulon d'acier, ung baulon de clavin extimez ·xiiij^m· pour le baulon, ung baulon de cloz de chevalx doivent chascun ·ij· deniers de conduite; une chevalée d'uille doit ·ij· solz de conduite; chascun millier de harens ·ix· deniers et le juif ·xxx· deniers; pour ce de la valeur dudit peaige pour ledit an les mesmes parties ey rendues ·XLIX· livres ·xij· solz, ·v· deniers obole.

(Arch. Côte-d'Or, B 1668, fol. 12. Compte du trésorier de Dole, 1439.)

168.

1439. — Tarif du péage de Salins et Fraisans, perçu à Salins.

Du peaige de Salins et de Fraisans que se reçoit audit Salins, auquel une baule de laynne doit ·ij· solz et ·j· denier pour solte dont celles que passent par Fraisans doivent ·x· solz et ·j· denier pour solte; le millier de harens ·x· deniers; le cent de eire ·iiij· deniers; le drap de couleur ou gris ·vj· deniers; pour ce de la valeur dudit peaige de ce qui y est escheu et advenu pour ung an fini au denier jour de decembre mil ·CCCC·XXXIX·, rapporté par Jehan de Poupet, receveur dudit peaige, les parties ey rendues ·viij· livres ·vij· solz, ·iiij· deniers.

(Arch. Côte-d'Or, B 1666, fol. 15. Compte du trésorier de Dole.)

169.

1439. — Péage de Montmorot.

Du peaige, pont et hostellaige de Montmorot pour l'an fini à la saint Michiel mil ·CCCC·XXXIX· admoisonné à Humbert Guichart, ·xiiij· livres.

Et est à savoir que ledit peaige, pont et hostellage sont deuz

par les marchans et autres gens passans que mennent et vont vendre danrées-ès foires et marchiez de Lons le Saulnier que passent par les pons et destrois dudit Montmorot et que bonnement l'en ne pourroit baillier les parties d'icellui, si comme l'ont rapporté les prevost et receveur dudit lieu.

(Arch. Côte-d'Or, B 1666, fol. 37 v^o, Compte du trésorier de Dole.)

170.

1439. — Tarif du péage d'Augerans¹, perçu à Montmorot.

Du droit du peage d'Augerens qui se paie et reçoit audit Montmorot par l'ordonnance de Monseigneur et par vertu de ses lettres rendues par le compte dudit tresorier fini ·CCCC·XXXIIJ· des marchans et autres menans danrées traversans par le comté de Bourgoinne que passent par ledit Montmorot et par le bastiz d'illee et se paie et reçoit à tel pris comme audit Augerens, c'est à savoir : pour une baule de layne ·viiij· solz ; pour drap de couleur ·viiij· deniers ; pour gris ·iiij· deniers ; pour millier de harens ·x· deniers ; pour ·j· cent de eire ·xij· deniers ; pour ung grant cheval ·viiij· solz ; merceries et autres danrées se extiment à baul, admoisonné à Gauthier Camu ·lx· livres.

(Arch. Côte-d'Or, B 1666, fol. 38 v^o, Compte du trésorier de Dole.)

171.

1439. — Tarif du péage d'Augerans.

Du peage d'Augerens auquel une baule de layne que monte ·xxij· pierres doit ·viiij· solz et ·j· denier pour solte ; ung drap de couleur ·viiij· deniers ; ung gris ·iiij· deniers ; ung millier de harens ·x· deniers ; ung cent de eire ·xij· deniers ; ung grant cheval ·viiij· solz ; merceries et autres denrées passans par ledit peage se extiment à baules ; le baulon d'acier doit ·iiij· deniers ; pour ceey de la valeur dudit peage pour ung an fini au derrier jour de decembre mil ·CCCC·XXXI·, rapporté par Jehan de Nancey, receveur d'icellui peage : ·xxvj· livres ·xviij· solz ·j· denier.

(Arch. Côte-d'Or, B 1666, fol. 49, Compte du trésorier de Dole.)

1. Jura, arr. Dole, cant. Montharrey.

172.

1476, 16 août; Besançon. — Sentence rendue par les gouverneurs de la ville de Besançon contre le lombard Basile de Pavie, le condamnant à dix livres d'amende pour avoir battu un sergent du maire.

Audit vendredy suivant [16 août 1476].

Cedit jour après dignes, messieurs le juge et gouverneurs ont condempné ung lombard nommé Basile, qui est natif de Pavie, pour avoir batu ung sergent du maire, a la somme de dix livres lx sols pour l'onneur de son maistre et de maistre Chevalier des Poutoz.

(Arch. mun. de Besançon, BB 8, fol. 45.)

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES¹

A

A. Broigniet, 294.

A. Prusilley, 278.

Abart, 75.

Abbé de Mannelli, 63 (note), 90.

Abbenans, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Rougemont, 168.

Abbento (Johannes de). V. Johannes.

Abbé Tomasini, 38, 90, 97, 98.

Abertin Catarans, 83.

Abéwillers (Pierre d'). V. Pierre.

Acey (Abbaye d'), Jura, arr. Dole, cant. Montmirey-le-Château, com. Thervay, 179, 188.

Acey (R. abbé d'). V. R.

Achaïe (Princes d'). V. Jacques de Savoie, Louis de Savoie, Philippe de Savoie.

Achey (Jacques d'). V. Jacques.

Acquinet, juif de Montbozon, 142.

Adam, 75.

Adam de Cosnes, 256.

Adelinete, veuve de Guiot Chevriot, 292.

Adolphe de Nassau, empereur d'Allemagne, 29, 33, 39, 75.

Agnès, femme de Pierre d'Arbois, 112, 113.

Agnès de Durnes, veuve de Jean de Montfaucon, dame de Vuillafans, 168, 169, 170, 171, 173.

Agnès de Salins, femme de Perrenat Pellette, 93.

Agnolo de Ricci, 36.

Aigny, Côte-d'Or, arr. et cant. Dijon 263, 264.

Aignay-le-Duc, Côte-d'Or, arr. Châtillon-sur-Seine, ch.-l. de cant., 213.

Aigues-Mortes, Gard, arr. Nîmes, ch.-l. de cant., 1.

Aimon de Savoie, 20, 21 (note).

Aincelle, *Hagnuville*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Saint-Loup, 199.

Aist. V. *Asti*.

Ajnst (Antoine). V. Antoine.

Albano [*Laziale*], Italie, prov. de Rome, évêché, 125, 126.

Albano (Diocèse d'), 98.

Albe (*Alba*), Italie, prov. de Cuneo, 3, 7, 11, 20.

Albert, curé d'Iléricourt, 144, 150.

Albert de Fenevoy, notaire, 244.

Albon (André d'). V. André.

Albon (Jean d'). V. Jean.

Alemannie (Rex), 122.

Aleranno Rotari, 17.

Alexandre Asinier, 14, 15, 30 (note),

1. Les noms de lieux sont en caractères italiques; les chiffres placés à la suite de chaque article renvoient aux pages.

- 76, 77, 78, 79, 89, 92, 152, 154, 159, 192, 194.
- Alexandre [Asinier], neveu de Bonhomme, père de boniface, 118, 119, 141.
- Alexandre Malabaila, chambellan et conseiller de Louis XII, gouverneur d'Alexandrie, 16.
- Alexandrie (Alessandria)*, Italie, ch.-l. de prov. (Piémont), 13, 15, 21.
- Alexandrie (Gouverneur d'). V. Alexandre Malabaila.
- Alexandrie (Dimanche d'). V. Dimanche.
- Aifeit (Valace). V. Valace.
- Alien ou Aliet Gutthuer, ou Guttueri, 87, 171, 172, 173.
- Alix de Bourgogne, femme de Jean de Chalon, comte d'Auxerre, 43, 63 (note).
- Alix de Méranie, comtesse de Bourgogne, 11, 22, 23, 24, 26, 29, 39, 107, 108, 109.
- Alix de Verdun, dame de Savigny, 240.
- Allay*. V. *Arlay*.
- Allemagne*, 302.
- Allemagne (Haute-)*, 1.
- Allemagne (Empereurs d'). V. Adolphe de Nassau, Charles IV, Charles-Quint, Conrad II, Conrad III, Frédéric 1^{er} Barberousse, Frédéric II, Henri VI, Henri VII, Othon II, Othon III, Rodolphe de Habsbourg, Sigismond, Wenceslas IV.
- Alnandus de Balasino, canonicus ecclesie Ollerensis, 164, 165.
- Alouse*. V. *Aloxe*.
- Aloxe-Corton*, Côte-d'Or, arr. et cant. Beaune, 278.
- Aloxe (Barthélemi d'). V. Barthélemi.
- Alpes*, montagnes, 19, 70.
- Alta Silra*, grange située sur le territoire de Montartot (Côte-d'Or), 274.
- Altissiodorensis comes. V. Jean de Chalon.
- Altos (Guillaume). V. Guillaume.
- Altum Villare*. V. *Anvillars-sur-Saône*.
- Alucnot Guayta-Math, 87.
- Alzate (Ancelin d'). V. Ancelin.
- Amadour de Bouque, 75; — V. Cantino.
- Amance (Robert d'). V. Robert.
- Amanceyo (Johannes de). V. Johannes.
- Amathars (Odo d'). V. Odo.
- Amblans*, Haute-Saône, arr. et cant. de Lure, 168.
- Ambroise (*alias* Miquel) Rappaccini, 95.
- Ambrosin Bonfils, 80.
- Ambrosin Borron, 102, 202, 203, 204.
- Amédée, comte de Genève, 7 (note).
- Amédée V, comte de Savoie, 4, 5, 6, 18, 19, 20, 137, 138, 140.
- Amédée VI, comte de Savoie, 7 (note), 8, 14, 19, 234, 235, 236.
- Amedeus de Monte Aento, legum professor, 161.
- Amedeus dictus Mirebens, monachus de Caritate, 305.
- Ami de Coingnerez, marchand de Milan, 83, 228.
- Amideus, comes Sabaudia. V. Amédée.
- Amiot Arnaut, receveur du bailliage de Dijon, 262.
- Amont* (Bailliage d'), 311, 312, 313.
- Amont (Le bailli d'), 51, 313.
- Andreeonai de Rans, 188.
- Ancean Navon. V. Anselme.
- Anceaul Mnte ou Mut. V. le suivant.
- Ancel Mnte ou Mutin, 51, 70, 73, 91, 291, 292, 297, 298.
- Ancel Navon. V. Anselme.
- Ancel Regnaudin, valet de Daniel Paleta, 299.
- Ancelin d'Alzate, marchand de Milan, 70, 75, 244.
- Ancholius de Côme, 83.
- Andelot (Béraud d'). V. Béraud.
- Andouars Baraz, 79.
- André, 75, 104.
- André Casseno. V. André de Casseno.
- André d'Albon, 161.
- André de Brugnera, 104, 208.
- André de Casseno, 102, 203, 208.
- André de Gorzano, 86, 155, 156.
- André de La Place, 30 (note).
- André de Polaincourt, 299.
- André Ganfour, 86.
- André Moraille, 90.
- André Pellette, 92.
- André Picenel, 102, 203, 206.
- Andreas Estudie, 275.

- Andrie. V. André.
 Andriot (Jeannot). V. Jeannot.
 Androvons Malebaille, 66, 90, 105, 178.
 Andruinus de Chasteneto, domicellus, 168.
 Andruinus de Morimont, domicellus, 167.
 Angles (Moulin d'), Doubs, dans les environs de Monthéliard, 145.
 Angleterre, 28, 41, 70, 300, 301, 302.
 Angleterre (Le roi d'), 13 (note).
 Anglie (Rex), 122.
 Anjou (Charles II d'). V. Charles II d'Anjou.
 Anjou (Robert d'). V. Robert d'Anjou.
 Annoire, Jura, arr. Dole, cant. Chemin, 196.
 Annone [di Brianza], Italie, prov. de Como, 16.
 Ansel, 75.
 Anselinus de Porentruy, serviteur du comte de Savoie, 238.
 Anselme La Vieille, 89.
 Anselme Navon della Parochia (ou Ancel, Anceau), 16, 82, 91, 243, 254, 258.
 Anseaul (Maître), 186.
 Anthonius Beczonis, notaire, 235, 240.
 Anthonius Muti, 287, 290.
 Antiquano, Italie, prov. d'Alessandria, 16.
 Antoine, 75, 93.
 Antoine Ajust, 75, 106.
 Antoine Asinier, 14, 76.
 Antoine Asinier, bourgeois de Liège, 236.
 Autoine Asinier, frère de Léonet, 237, 238.
 Antoine de Crémone, 83.
 Antoine de Pavie, 104, 207.
 Antoine de Poquepaille, 49, 94.
 Antoine de Venise, 104, 205.
 Antoine Froissart, 291, 292.
 Antoine Gras, de Milan, 47, 69, 82, 86, 247, 248, 256.
 Antoine Isnard, 99, 100.
 Antoine Pauli, ou Pol, 93, 94.
 Antoine Pol. V. le précédent.
 Antoine Robert, 95.
 Antoine Roffy, 95.
 Antoine Suequa, 77, 253.
 Antoine Thérin, 104, 208.
 Antoinette Asinier, 76.
 Antonin de Biet, 80.
 Antonin de Conquereste, 83.
 Antonino de Troya, d'Asti, 13 (note).
 Antoninus dictus de Curia, nepos Odonis, 167.
 Antonio di Monte Acuto, comte de Biandrate, 4 (note).
 Antonius de Quatardio, nepos Petri Gandef, 173.
 Anvers, Belgique, 53 (note).
 Apremont, Haute-Saône, arr. et cant. Gray, 25, 34, 35, 46, 60, 66, 85, 90, 93, 96, 215, 216.
 Aquaz, juif de Vesoul, 132.
 Aquanum, V. Érian.
 Aquin, juif d'Arbois, 133.
 Aquin, juif de Chissey, 134.
 Aragon, 11, 24, 38.
 Arbepin (Rion). V. Rion.
 Arbert (Perrin). V. Perrin.
 Arbois, *Arbosium*, Jura, arr. Poligny, ch.-l. cant., 25, 26, 27, 30, 31, 40, 41, 42, 60, 73, 76, 77, 78, 79, 82, 89, 92, 111, 112, 113, 118, 119, 133.
 Arbois (Chronique d'), 29.
 Arbois (Curé d'). V. Arduin.
 Arbois (Hugues d'). V. Hugues.
 Arbois (Pierre de). V. Pierre.
 Arbois (Prieur d'). V. Jean.
 Arbois (Reynon d') V. Reynon.
 Arbosio (Girardus de). V. Girardus.
Arbosium, V. *Arbois*.
 « *Arceonne* » [Côte-d'Or], 274.
 Archange Bonagnisa, 33, 80.
 Archerii (Johannes). V. Johannes.
 Arcu Barrensi (Foucherus de). V. Foucherus.
 Ardeçon, 75.
 Ardeçon, banquier à Dole, 113, 114.
 Ardeçon, « seigneur de lois », 120.
 Ardeçon (Jacques). V. Jacques.
 Ardeçon (Robert). V. Robert.
 Ardeçon d'Ivrée, conseiller d'Othon IV, 26, 28, 32, 39, 42, 63.
 Ardeçon Loyre, dit Pépiu, notaire impérial, 90, 179.
 Ardi, 104.
 Arduin, curé d'Arbois, 113.

- Arduin Yvrot, 234.
 Arduinus. V. Arduin.
 Argenti (Johannes). V. Johannes.
 Argilly, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Nuits, 185, 187.
 Arilemant (Michel). V. Michel.
 Arlay (Arlia), Jura, arr. de Lons-le-Saunier, cant. Bletterans, 31 (note), 117, 125, 153, 220, 271, 272.
 Arlay (Seigneur d'). V. Jean de Chalon.
 Arleir (Vincent d'). V. Vincent.
 Arlia. V. Arlay.
 Armagnac (Jean d'). V. Jean.
 Armonville (Jean d'). V. Jean.
 Arnaut (Amiot). V. Amiot.
 Arnay-le-Duc, Côte-d'Or, arr. Beaune, ch.-l. cant., 67 (note).
 Arno (L'), rivière d'Italie, 72.
 Arnoul (Johanninus). V. Johanninus.
 Arquier (Jacques). V. Jacques.
 Arrabi. V. Rabbie.
 Arrabi (Hugues). V. Hugues.
 Arras, Pas-de-Calais, 53 (note), 143.
 Artois (Comté d'), 151, 152, 220, 280, 281, 291, 293, 295, 296, 300, 301, 311.
 Artois (Le comte d'), 27.
 Artois (Mahaut d'). V. Mahaut.
 Artois (Robert d'). V. Robert.
 Arvietus Belini, ou Belin, 79, 256.
 Asinari (Famille des). V. Asinier.
 Asinari (Leonetus). V. Leonetus.
 Asinier (Famille), 10, 12, 14, 18, 25, 30, 41, 42, 43, 46, 49, 53, 60. — V. Alexandre, Antoine, Antoinette, Barthélemin, Bodon, Bonhomme, Boniface (père et fils), Conrad, Daniel, Dimanche, Domanche, Étienne, François, Françoise, Gabriel, Gavi-gnon, Georges, Guillaume, Henri, Humbert, Isabelle, Jean, Leonetus, Louis, Manuel, Marceau, Marguerite, Mathieu, Michel, Perret, Perrin, Raisonin, Reynon, Secondino, Sigismond, Thiébaud, Thomas, Valentin.
 Asnel (Seigneur d'). V. Thiébaud.
 Ast. V. Asti.
 Asti, Aist, Ast, Italie, prov. d'Alessan-dria, évêché, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 39, 40, 44 (note), 50, 55, 56, 59, 66, 68, 71, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 103, 107, 108, 109, 111, 115, 120, 125, 126, 144, 152, 154, 155, 159, 171, 178, 192, 194, 199, 200, 205, 216, 218, 234, 237, 252, 254, 258, 260, 261, 276, 282, 283.
 Asti (Comte d'). V. Charles d'Orléans.
 Asti (Evêque d'). V. Aubert, Baldracco Malabaila, Malabaila.
 Asti (François d'). V. François.
 Asti (Jean d'). V. Jean.
 Asti (Léon d'). V. Léon.
 Asti (Lion d'). V. Lion.
 Asti (Podestat d'). V. Odelin, Ottolino.
 Asuriel (Marcel). V. Marcel.
 Asuriel (Thiébaud). V. Thiébaud.
 Atrabatensis (Comes), 122.
 Atto Solario (Aubertin de). V. Aubertin.
 Attuensis diocesis. V. Asti.
 Aubert, évêque d'Asti, 2.
 Aubert de « Montechai » [Montri-chard ?], 90.
 Aubert de Montrichard, 90.
 Aubert Isnard, 99, 100, 101.
 Aubert Isnard, père de Michelon, 258.
 Aubertienl de Brugnera, 102, 203, 205, 206, 207, 208.
 Aubertin, 79.
 Aubertin d'Eal, 84, 196, 197.
 Aubertin de Atto Solario, 79.
 Aubertin de Castignole, frère de Rufin, 82, 118, 119.
 Aubertin de Gibbe, 86.
 Aubertin de La Cour, 88.
 Aubertin de Leer, 89.
 Aubertin de Sauxurrettes, 299.
 Aubertin de Valprians, marchand mi-lanais, 72, 78, 98, 166, 167.
 Aubertin d'Ozans, 92.
 Aubertin Guthuier, 87, 99.
 Aubertin Mute, 91.
 Aubertot, 79.
 Aubeveler. V. Abécillers.
 Aubigny (Robert d'). V. Robert.
 Aubricius. V. Aubry.
 Aubriet (Jean). V. Jean.
 Aubriet (Othenin). V. Othenin.
 Aubriot (Jean). V. Jean.
 Aubry, abbé de Rosières, 113.
 Aubry (H.). V. H. Aubry.

Aucelles (Helvissa d'). V. Helvissa.
 Aucelles (Jacobus d'). V. Jacobus.
 Aucelles (Nicolaus d'). V. Nicolaus.
Aucœurre. V. *Auxerre*.
Augerans, Jura, arr. Dole, cant. Montbarrey, 42, 34, 35, 37, 71, 125, 126, 127, 128, 134, 135, 181, 182, 315.
 Augustin Malabaila, général des Frères Augustins, 16.
 Aulbe (Jean d'). V. Jean.
 Annaignes (Robert d'). V. Robert.
Aureus Campus. V. *Orchamps*.
Authoison, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Monthozon, 144.
 Authoison (Curé d'). V. Hugues.
 Antremian (Pierre). V. Pierre.
 Antremin (Perre). V. Perre.
Autrey, Haute-Saône, arr. Gray, ch.-l. cant., 30 (note), 168.
 Autrey (Helvissa d'). V. Helvissa.
 Autrey (Seigneur d'). V. Jean 1^{er} de Vergy.
Autriche (Archiduché d'). I.
Autun, *Ostun*, Saône-et-Loire, ch.-l. d'arr., 46, 53, 87, 88, 97, 224.
 Autun (Diocèse d'). 244.
 Autun (Henri d'). V. Henri.
Auvergne, 64.
 Auvergne (Bailliage d'), 226.
 Auvergne (Comte d'). V. Philippe de Bourgogne.
 Auvergne (Comtesse d'). V. Jeanne de Bourgogne.
Aurillars-sur-Saône. *Altum Villure*, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Seurre, 196.
Auxange, Jura, arr. Dole, cant. Gendrey, 188.
Auxerre, *Aucœurre*, Yonne, 118, 223.
 Auxerre (L'abbé de Saint-Germain d'). 241, 242.
 Auxerre (Le comte d'), 196, 197, 217 ; — V. Jean de Chalon.
Auxois (Pays d'), 265.
Auxonne, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant., 22, 45, 46, 47, 48, 49, 53, 66, 67 (note), 73, 79, 81, 83, 84, 89, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 101, 187, 189, 206, 214, 219, 234, 250, 251, 255.
 Auxonne (P. d'). V. P. d'Auxonne.
 Aval (Le trésorier d'), 258.

Arignon, Vaucluse, I. 47, 66 (note), 71, 96.
 Avignon (Salère d'). V. Salère.
Avoudrey, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Verceul, 170.
 Avoudrey (Le clerc d'), 170.
 Ayne (Hugues d'). V. Hugues.
 Aymonetus Richerini, *tailliator comitis Sabaudiae*, 238.
 Aymonin, fils de Lambert Banfamme, 246.
 Aymonin Le Fusier, 206.
 Aze, 103.
 Aze de Bologne, 204.

B

Bacchineinere (Famille des), 15.
 Baceandi (Guillelmus). V. Guillelmus.
 Badra (Famille), 14.
 Badra (Maholin). V. Maholin.
Baigneur[-les-Juifs], Côte-d'Or, arr. Châtillon-sur-Seine, ch.-l. cant., 67 (note).
Bainville-aux-Miroirs, *Bainville-sur-Muselle*, Meurthe-et-Moselle, arr. Nancy, cant. Haroué, 264.
Bainville-sur-Muselle. V. le précédent.
 Bairadet (Huguenin). V. Huguenin.
 Bairét, 276.
 Bairét (Jean). V. Jean.
 Baissart (Jean). V. Jean.
 Baisse (René de). V. René.
 Balaigue. V. Bellaigue.
 Balaigue (Liébault de). V. Liébault.
 Balasino (Alnaudus de). V. Alnaudus.
 Balbi (Famille), 18.
 Baldi (Compagnie des) de Florence, 25, 79, 155.
 Baldracco Malabaila, évêque d'Asti, 16.
 Baleandi. V. Baceandi.
 Baleurre (Guillaume de). V. Guillaume.
 Baley (Hugues). V. Hugues.
Ballon, Côte-d'Or, com. Gerland, 146.
 Ballore (Guillaume de). V. Guillaume.
Balmes. V. *Baume-les-Dames*.
 Balthazar, duc de Brunswick, 260.
 Bauci. V. Bensi.
 Banci (Guidetto ou Guidet). V. Guidetto.

- Banfamme (Lambert). V. Lambert.
 Bannans (Huguenin de). V. Huguenin.
 Bannin (Franchequin de). V. Franchequin.
 Banveler (Villaume de). V. Villaume.
 Baptiste, 79.
 Bar (Le comte de), 199, 200.
 « Barart d'Ast », 88.
 Bararz (Andouars). V. Andouars.
 Banna, 15.
 Barbe (L'Ile). V. Ile-Barbe (L').
 Barbet (Hugues). V. Hugues.
 Barcoio (Odoninus de). V. Odoninus.
 Bar de Hert (Guillaume). V. Guillaume.
 Bardi (Tomasino de). V. Tomasino.
 Baroingier (Guiot). V. Guiot.
 Barre (Jean). V. Jean.
 Barrote de Bergame, 103, 204.
 Bar-sur-Aube, Aube, ch.-l. arr., 148, 149.
 Bar-sur-Aube (Perrenet de). V. Perrenet.
 Barthélemi, 79, 215.
 Barthélemi, curé de Moirans, 165.
 Barthélemi (Laurencin). V. Laurencin.
 Barthélemi Boule, 81.
 Barthélemi Coinequi, 83, 100.
 Barthélemi d'Aloxe, 278, 279.
 Barthélemi de Sorre, 70.
 Barthélemi de Valoiz, 98.
 Barthélemi de Varèze ou Varize, 69, 98, 256, 257.
 Barthélemi Dutuit, 102.
 Barthélemi Isnard, 99, 100.
 Barthélemi Kaquerant, 88, 147.
 Barthélemi Layhenl, 89.
 Barthélemi Mute, de Felizzano, 58, 81, 91, 101, 282, 283, 287, 288.
 Barthélemi Pellette, 93, 95.
 Barthélemi Rabbie, 80, 82, 94, 95, 252.
 Barthelemi Spifame, bourgeois de Paris, 69, 86, 97, 257.
 Barthélemi Vaignon, 98.
 Barthélemin Asinier, 76.
 Barthélemins de Basat, 79.
 Bartholemot (Jean). V. Jean.
 Bartholomeus Bonezani, notarius, 237.
 Basat (Barthélemins de). V. Barthélemins.
 Basile de Pavie, 52, 79, 316.
 Bataillart (Guillaume). V. Guillaume.
 Batimami (Cymus). V. Cymus.
 Baugé (Pierre de). V. Pierre.
 Baulon. V. Balton.
 Baume-les-Dames, Balmes, Doubs, ch.-l. arr., 30, 45, 46, 60, 71, 83, 85, 89, 90, 92, 96, 97, 132, 245, 246.
 Baume-les-Messieurs, Baume-les-Moines, Jura, arr. Lons-le-Sannier, cant. Voiteur, abbaye bénédictine, 35.
 Baume-les-Messieurs (Abbé de). V. Simon.
 Baume-les-Moines. V. Baume-les-Messieurs.
 Bautruche (Louis). V. Louis.
 Bavaus, Doubs, arr. et cant. Montbéliard, 145, 146, 148.
 Bavans (Renaud de) V. Renaud.
 Bavière, 1.
 Beaqué (Pedren). V. Pedren.
 Beaucaire, Gard, arr. Nîmes, ch.-l. cant., 1.
 Beaune, Côte-d'Or, ch.-l. arr., 42, 47, 49, 50, 53, 58, 67, 77, 78, 93, 248, 253, 254, 263, 267, 278, 279, 293, 294, 295, 296.
 Beaupoil (Jean). V. Jean.
 Beauvais, Oise, 67.
 Beauvoisin, Belvèissin, Jura, arr. Dole, cant. Chauxsin, 161.
 Bebot (Villemain). V. Villemain.
 Beczonis (Anthonius). V. Anthonius.
 Bediers, V. Béziers.
 Begin (Dominicus). V. Dominicus.
 Begin (Johannes). V. Johannes.
 Beire-la-Ville, Bère, Côte-d'Or, com. Beire-le-Châtel, 243, 247.
 Beire-le-Châtel, Bère, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirebeau-sur-Bèze, 247.
 Belfort, Haut-Rhin, 25, 90, 144, 146, 223.
 Belfort (Jean de). V. Jean.
 Belfort (Le prévôt de), 145.
 Beligny. V. Bligny.
 Belin, bourgeois de Coufflans, 199.
 Belin (Arvietus). V. Arvietus.
 Belin de Falletans, secrétaire de Hugues de Bourgogne, 189, 190.
 Belini (Arvietus). V. Arvietus.
 Bella Valle (Abbas de), 305.
 Bella Vallis. V. Belleaux.

Belle Aigue (Guion de). V. Guion.
 Bellenou. V. Simon Compaignon.
 Bellenoul (Jean de). V. Jean.
Bellecaux (Abbaye de), *Bella Vallis*,
 Haute-Saône, com. Cirey-lez-Belle-
 vaux, 305, 306, 307, 308, 309.
Bellevesvre, Saône-et-Loire, arr. Lou-
 hans, cant. Pierre, 50, 53, 82, 97.
 Bellevesvre (Seigneur de). V. Simon de
 Longwy.
Belmont (Péage de). Jura. arr. Dole.
 cant. Montharrey, 12, 125, 134, 148.
 Belna (Ilugo de). V. Hugo.
Belorce, Doubs, aux environs de Mont-
 béliard, 145, 148.
Belvissin. V. *Beauvoisin*.
 Beneventinus Caezo de Solario, 237.
 Beneventinus Lanfranchus de Balbis,
 notarius, 237.
 Béniat. V. Bénier.
 Benier, Beniat ou Beniez, juif de
 Dole, 134, 136.
 Bénier (Jean). V. Jean.
 Beniez. V. Benier.
 Benoît, juif, fils de Simon de Mont-
 Renaud, 160.
 Benoît Du Gal, 80, 84, 95.
 Benoiton li Pugnaïs, juif de Gray,
 134.
 Bens (Huet). V. Huet.
 Bensî (Famille) ou Banci, 14, 18.
 Bérard, 79, 86.
 Bérard (Pierre). V. Pierre.
 Bérard d'Ambronay (Pierre). V. Pierre.
 Bérard Isnard, banquier à Vercel,
 frère de Jean et Gavard, associé de
 Guillaume dit Bar de Hert. 25 (note),
 26, 55, 79, 87, 99, 100, 109, 110, 111.
 Berardi (Famille), 44.
 Berardus Ysnardi. V. Bérard Isnard.
 Béraud d'Andelot, écuyer, 177.
Bère. V. *Beire*.
Bergame, Italie, ch.-l. de province, 72,
 103, 104, 204.
 Bergame (Bethin de). V. Bethin.
 Bernard (Jean). V. Jean.
 Bernard de La Rive, 44, 89, 105, 169,
 171.
 Bernard Rasteu, 208.
 Bernat Bonot, de Gascogne, 207.
 Bernes (Jacques). V. Jacques.

Bernier (Famille) ou Bernieri, 14, 60.
 Bernier (Fatio). V. Fatio.
 Bernier (François). V. François.
 Bernier (Guiot). V. Guiot.
 Bernier (Jean). V. Jean.
 Bernieri (Famille). V. Bernier.
 Berry (Le duc de), 300.
 Berthelemier (La femme de), 80.
 Berthelemin, 104.
 Berthelemin de Sorre, 104, 207.
 Berthelemin de Venise, 208, 209.
 Berthelenin dou Tuit, 202.
 Berthelin (Rolandin). V. Rolandin.
 Berthelot de Côme, 83.
 Berthelot de Coni, 251.
 Berthelot de Quit, 94.
 Bertherus Doutre, 242.
 Berthier Ravière, 266.
 Bertholemier, 80.
 Berthot (Parisot). V. Parisot.
 Berthot Le Rat, 266.
 Bertin d'Épernay, chevalier, 107.
 Bertod (Richard). V. Richard.
 Bertrand (Jean). V. Jean.
 Bertrand Cudainne, clerc, 300.
 Bertrand Gast, 86.
 Bertrandus (Magister), 139, 140.
 Bertrandus de Sancto Mauritio (Ma-
 gister). clericus comitis Sabaudie,
 137, 138.
Besançon, *Bisontina Civitas*, *Vesontio*,
 Doubs, 25, 26, 29, 35, 38, 52, 55, 56,
 58, 71, 73, 76, 78, 79, 81, 82, 83, 84,
 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 97,
 98, 99, 101, 109, 110, 111, 117, 118,
 133, 151, 153, 158, 165, 168, 170,
 171, 172, 173, 174, 176, 180, 182,
 183, 184, 190, 191, 221, 245, 246,
 250, 271, 272, 278, 282, 283, 287,
 289, 290, 291, 303, 304, 313, 316.
 Besançon (Abbaye de Saint-Paul de),
 25 (note), 38, 151.
 Besançon (Abbaye de Saint-Vincent
 de), 271.
 Besançon (Abbé de Saint-Paul de),
 144, 151. — V. Jean.
 Besançon (Abbé de Saint-Vincent de),
 144, 151, 272. — V. Pierre Bérard
 d'Ambronay.
 Besançon (Archevêque de), 220. — V.
 Guillaume.

- Besançon (Diocèse de). 43 (note), 113, 122, 257, 305, 308.
 Besançon (Dominicains de). V. Hugues (Frère).
 Besançon (Église Notre-Dame de Jusan-Montier de). 182.
 Besançon (Église Saint-André de). 182.
 Besançon (Église Saint-Donat de). 182.
 Besançon (Église Saint-Étienne de). 182.
 Besançon (Église Saint-Jean-Baptiste de). 182.
 Besançon (Église Saint-Jean-l'Évangéliste de). 182.
 Besançon (Église Saint-Marcellin de). 182.
 Besançon (Église Saint-Paul de). 182.
 Besançon (Église Saint-Pierre de). 182.
 Besançon (Église Sainte-Madeleine de). 182.
 Besançon (Gouverneurs de). 52.
 Besançon (Hôpital du Saint-Esprit de). 35, 37, 180, 181, 189.
 Besançon (Hôpital Saint-Jacques d'Arènes à). 182.
 Besançon (Hôpital Sainte-Brigitte à). 182.
 Besançon (Le prieur de Jusan-Montier de). 144, 151.
 Besançon (L'Officiel de). 143, 152, 157.
 Besançon (L'Officiel de l'Archidiacre de). 143.
 Besançon (Officiaux de). 151.
Bethania. V. *Bithaine*.
 Bethania (Abbas de). 307.
 Bethin ou Betin de Bergame. 104, 208.
 Betin. V. le précédent.
 Beventinus. V. Beneventinus.
Béziers, Hérault, ch.-l. arr., 38, 118.
Biandrate, Italie, prov. de Novara (Piémont), 3, 4 (note).
 Biandrate (Comtes de). V. Antonio di Monte Acuto, Bonifacio di Monte Acuto, Emmanuel, Guidone di Monte Acuto, Pietro di San Giorgio.
 Biaxon Isnard. 16, 99, 258.
 Bibitor. V. Pierre d'Arbois.
 Biccio Gnidi, ou Biche. 32.
 Biche. V. le précédent.
 Bichot (Jean). V. Jean.
 Bichot de Florence. 84, 85.
 Bienfait, de Castiglione, frère de Raison. 160.
 Biet (Antonin de). V. Antonin.
 Biet (Conrart de). V. Conrart.
 Billey (Perrin de). V. Perrin.
 Bisancenetus de Pireyo, gubernator Bisuntinus. 282, 287.
Bisuntina (*Civitas*). V. *Besançon*.
 Bisuncinatus, filius Hugonis de Culto Capone, frater Stephani. 190.
 Bisuntii (Johannes). V. Johannes.
Bisuntina diocesis. V. *Besançon*.
Bithaine (Abbaye de), *Bethania*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Saulx. 307.
 Bithaine (L'Abbé de). 307.
 Blacenetii (Guido). V. Guido.
 Blaisey (Gelliot de). V. Gelliot.
 Blaisey (Guillaume de). V. Guillaume.
 Blanc (Othenin). V. Othenin.
 Blanchet (J.). V. J. Blanchet.
Blandans, Jura, com. Dombfains. 134.
Bletterans, Jura, arr. Lons-le-Saunier, ch.-l. cant., 31 (note).
Bligny-le-Sec, *Beligneu*, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Saint-Seine. 276.
Boclaus. V. *Bouclaus*.
 Bodon Asinier. 76, 77, 78.
 Boichart (Étienne). V. Étienne.
 Boilleaul (Monnot). V. Monnot.
 Boilleaul (Pierre). V. Pierre.
 Boillosse (Thévenot). V. Thévenot.
Boissey. V. *Boussey*.
 Bollote (Lambelin). V. Lambelin.
Bologne, Italie, ch.-l. de prov., 11, 72, 103, 104, 125, 126, 204.
 Bologne (Jacques de). V. Jacques.
 Bologne (Mase de). V. Mase.
 Bonaguia (Archange). V. Archange.
 Bonaguia (Canghelus). V. Canghelus.
 Bonaguia (Chamgullo). V. Chamgullo.
 Bonaguia (Mamius). V. Mamius.
 Bonapresse (Bouque). V. Bouque.
 Bonapresse (Pepo). V. Pepo.
 Bonapresse (Pepol). V. Pepol.
 Bonart (Hugues). V. Hugues.
 Bonay (Jean de). V. Jean.
 Bon Bonvalet. 170.
 Bonczani (Bartholomeus). V. Bartholomeus.

- Bondraccono Malabaila, 16.
 Bondragon de Coire (Famille), 14, 58.
 Bondragon de Coire, 81, 83, 91, 101, 282, 283, 288.
 Boneguine (Changullo). V. Bonagnisa.
 Bonet. V. Siméon.
 Boneta de Loines, 84.
 Bonete, femme de Georges Bonfils, 80.
 Boneti (Johannes). V. Johannes.
 Boneti (Perrinus). V. Perrinus.
 Bonette, femme de Gabriel Morille, 91.
 Bonfils (Ambrosin). V. Ambrosin.
 Bonfils (Georges). V. Georges.
 Bonfils (Hugon). V. Hugon.
 Bonfils (Jaquemin). V. Jaquemin.
 Bonhomme Asinier, 26, 27, 31 (note), 40, 76, 77, 78, 82, 89, 152, 154.
 Bonhomme (Asinier), banquier à Arbois, frère de Boniface, 111, 112.
 Bonhomme Asinier, banquier à Seurre, frère de Boniface, 115.
 Bonhomme Asinier, oncle d'Alexandre et Boniface, 118, 119, 141.
 Boni (Perrinus). V. Perrinus.
 Boniface Asinier, 14, 26, 27, 31 (note), 40, 76, 77, 78, 79, 89, 92, 152, 154, 159, 192, 194.
 Boniface [Asinier], banquier à Arbois, frère de Bonhomme, 111, 112.
 Boniface Asinier, banquier à Seurre, frère de Bonhomme, 115.
 Boniface Asinier, fils de Boniface, 40.
 Boniface [Asinier], frère d'Alexandre, neveu de Bonhomme, 141.
 Boniface de Gorzano, 86, 155, 156.
 Boniface Guthnier, 87, 171, 172.
 Boniface Montaul, 90.
 Boniface Rabie ou Rabbie, 73, 89, 94, 95, 99, 100, 101, 255.
 Bonifacio di Monte Acuto, comte de Biandrate, 4 (note).
 Bonifacius de Monta, castellanus Sancti Mauricii Aganensis, Saxonis et vicedomnus Olongi, 238.
 Boni Filii (Jaqueminus). V. Jaqueminus.
 Bonne de Savoie, 7.
 Bonnefoy (Perrin). V. Perrin.
 Bonne Saison (Stephaninus). V. Stephaninus.
 Bonnette (Étienne). V. Étienne.
 Bonot (Bernat). V. Bernat.
 Bonter (Dimanche). V. Dimanche.
 Bonus de Henriotis, notarius, 258.
 Bonushomo. V. Bonhomme.
 Bonvalet (Bon). V. Bon.
 Bonzelin (Henri). V. Henri.
 Bonzin (Guillaume). V. Guillaume.
 Borchiron (Jean). V. Jean.
 Borda (Odetus de). V. Odetus.
 Borda Girardi (Johannes de). V. Johannes.
 Bornay (Renaud de). V. Renaud.
 Borne. V. Borno.
 Borne. V. Bernes.
 Borne (Jacques). V. Jacques.
 Borne (Jean de). V. Jean.
 Borno, Borne, Italie, prov. de Brescia, 103, 204.
 Borrey, 168.
 Borron (Ambrosin). V. Ambrosin.
 Bouche (Famille), 14.
 Bouche (Dominique). V. Dominique.
 Bouche (Jaquemin). V. Jaquemin.
 Bouclans, Boclans, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Roullans, 170.
 Bouclans (Vivant de). V. Vivant.
 Boudot (Guillaume). V. Guillaume.
 Bougey (Étienne de). V. Étienne.
 Bouhans, Haute-Saône, 168.
 Bouhier (Richard). V. Richard.
 Bouhoz (Richard). V. Richard.
 Boule (Famille), 14. — V. Paanin.
 Boule (Barthélemi). V. Barthélemi.
 Boule (Coline). V. Coline.
 Boule (Colinet). V. Colinet.
 Boule (Georges). V. Georges.
 Boule (Guillaume). V. Guillaume.
 Boule (Jean). V. Jean.
 Boule (Jeannin). V. Jeannin.
 Boule (Paanin). V. Paanin.
 Boule (Peron). V. Peron.
 Boule (Perron). V. Perron.
 Boule (Simonin). V. Simonin.
 Boule (Thomas). V. Thomas.
 Boulter (Hugues). V. Hugues.
 Bouillet (Huguenot). V. Huguenot.
 Boulogne (Comte de). V. Philippe de Bourgogne.
 Boulogne (Comtesse de). V. Jeanne de Bourgogne.

- Boulogne (Jeanne de). V. Jeanne.
Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais, ch.-l. arr., 300.
 Boulot (Guillemot). V. Guillemot.
 Bouque (Amadour de). V. Amadour.
 Bouque Bonapresse, associé de Cangelus Bonaguais, 33, 80, 121.
Bourbonne[-les-Bains], Haute-Marne, arr. Langres, ch.-l. cant., 252.
 Bourbonne (Girardin de). V. Girardin.
 Bourcier (Firmin). V. Firmin.
 Bourgenex (Odo). V. Odo.
Bourgogne, 1, 19, 41, 42, 43, 60, 65, 68, 69, 70, 71, 74, 148, 149, 190, 214, 291, 293, 294, 295, 296, 300, 301, 302, 303.
 Bourgogne (Bailli du comté de). V. Jean de Novion.
 Bourgogne (Chancelier de), 291, 292. — V. Nicolas Rolin.
Bourgogne (Comté de), 41, 33, 45, 53, 59, 63, 65, 67, 71, 132, 136, 171, 179, 213, 220, 221, 222, 311, 315.
 Bourgogne (Comtes de). V. Hugues, Hugues de Chalon, Jean de Chalon l'Antique, Louis, Othon IV, Philippe de Savoie.
 Bourgogne (Comtesses de). V. Alix, Alix de Méranie, Mahaut d'Artois, Marguerite de Flandre.
Bourgogne (Duché de), 12, 53, 59, 67, 71, 223, 232, 234, 267, 268.
 Bourgogne (Duchesse de). V. Jeanne de France.
 Bourgogne (Ducs de), 59, 65; — V. Eudes IV, Philippe de Rouvres, Robert II.
 Bourgogne (Alix de). V. Alix.
 Bourgogne (Henri de). V. Henri.
 Bourgogne (Hugues de). V. Hugues.
 Bourgogne (Jean de). V. Jean.
 Bourgogne (Jeanne de). V. Jeanne.
 Bourgogne (Marie de). V. Marie.
 Bourgogne (Philippe de). V. Philippe.
 Bourgogne (Renaud de). V. Renaud.
 Bourgogne (La comtesse de), 41, 71.
 Bourgogne (Le comte de), 63.
 Bourgogne (La duchesse de), 253, 291.
 Bourgogne (Le duc de), 9, 22, 43, 52, 117, 217, 218, 219, 223, 226, 248, 252, 253, 254, 271, 272, 273, 276, 286, 289, 291, 292, 293, 294, 295, 298, 299, 313.
 Bourgogne (Sénéchal de). V. Jean de Vergy.
 Bourion ou Bourrion (Jacquemin). V. Jacquemin.
 Bourjoise (Jean). V. Jean.
 Bourreaul (Hugues). V. Hugues.
 Bourrelieri (Michael). V. Michael.
 Bourron (Pierre). V. Pierre.
Boussey, Côte-d'Or, arr. Semur, cant. Vitteaux, 94.
 Bouter (Jean). V. Jean.
Brabant, 13.
Bracon, Jura, arr. Poligny, cant. Salins, 45, 118, 119, 186, 191, 192.
 Bracon (Le juif de), 133.
 Braida (Corrado de). V. Corrado.
 Bramey (Guillemot). V. Guillemot.
Branc. V. *Brans*.
Brans, *Branc*, Jura, arr. Dole, cant. Montmirey-le-Château, 179.
Brasey. V. *Brazey*.
 Bravi (Johannes). V. Johannes.
Brazey-en-Plaine, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Saint-Jean-de-Losne, 52 (note).
Brenner (Le), montagne du Tyrol, 1.
Bresse, 20, 63 (note), 74, 138.
 Bretener (Odetus). V. Odetus.
 Bretenière (Hélie de). V. Hélie.
Brétigny-lez-Norges, Côte-d'Or, arr. et cant. Dijon, 247.
 Briceus Johannis, 245.
 Brie (Foires de), 12, 33, 67, 122, 137, 138, 175.
Brigg, Suisse (Valais), 1.
 Briquars (Perrenin). V. Perrenin.
 Brivot (Jean). V. Jean.
 Brocard (Guillaume). V. Guillaume.
Brochon, *Broichon*, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Gevrey-Chambertin, 44.
 Brocque. V. Henri Mombar.
Broichon. V. *Brochon*.
 Broigniet (A.). V. A. Broigniet.
 Broignet (Émonin). V. Émonin.
 Broquerez (Stephanetus). V. Stephanetus.
Bruges, Belgique, 70, 301, 302.
 Bruges (Pierre de). V. Pierre.
 Brugora. V. Bruguera.

Brugora (Jeannin de). V. Jeannin.
 Bruguera (André de). V. André.
 Bruguera (Aubertheul de). V. Aubertheul.
 Bruguera (Jeannin de). V. Jeannin.
 Bruneau (Jacques). V. Jacques.
 Brunswick (Le duc de), 260.
 Brutal. V. Thierriacus.
 Bucha (Loysius). V. Loysius.
 Buffard, Doubs, arr. Besançon, cant. Quingey, 134.
 Bugey (Péages de), 63 (note).
 Bugny (Perrenot de). V. Perrenot.
 Bulles (Guillemin de). V. Guillemin.
 Bulles (Huguenin de). V. Huguenin.
 Bure, Suisse, cant. de Berne, distr. de Porrentruy, 146.
 Burgetum. V. *Le Bourget*.
 Bussièrès, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Rioz, 309.
 Buvcur (Le). V. Pierre d'Arbois.
 Bynans (Humbert de). V. Humbert.

C

C. Simonin, 97.
 Cazzo de Solario (Beneventinus). V. Beneventinus.
 Calabre (Duc de). V. Robert d'Anjou.
 Calais, Pas-de-Calais, arr. Boulogne-sur-Mer, ch.-l. cant., 302.
 Calmontiee, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Noroy-le-Bourg, 168.
 Cambio (Ilugo de). V. Ilugo.
 Cumbrai (Traité de), Nord, ch.-l. arr., 9.
 Camerano [*Casasco*], *Cameyrani*, Italie, prov. d'Alessandria, 14, 15, 78.
 « *Cameyrani* » (Château de). V. le précédent.
 Camu (Gauthier). V. Gauthier.
 Canceu (Pedreu de). V. Pedreu.
 Can della Scala, 17.
 Canghelus Bonagnusa, associé de Pepo et Bouque Bonapresse, 121, 122, 123, 124.
 Cannons (Villemette). V. Villemette.
 Canthux. V. *Canti*.
 Cantiano, Cantino, Italie, prov. de Pesaro et Urbino, 75.

Cantino. V. *Cantiano*, 75.
 Cantino Amadeur de Bouque, 28 (note), 30 (note).
Canti, *Canthux*, Italie, prov. de Como, 87, 88, 91.
 Caqueranz. V. Kacquerant.
 Carbon (Famille), 14.
 Carbon (Opertin ou Oppetun). V. Opertin.
 Carbonia. V. Guillelmus.
 Carcassonne, Aude, 208.
 Carenzonis (Polin de). V. Polin.
 Carignano, *Cerignano*, Italie, prov. et circ. de Turin, 15.
 Caritas. V. *La Charité*.
 Carteis (Henri de). V. Henri.
 Casse. V. Quasse.
 Casse (Simonin). V. Simonin.
 Cassel, Nord, arr. Hazebrouck ch.-l., cant., 28.
 Casseno. V. *Cassino*.
 Casseno (André). V. André.
 Casseno (Andrie de). V. André.
 Cassignole (Famille de), 14.
 Cassin (Famille), 14.
 Cassin (Saladin). V. Saladin.
Cassino ou *Casseno*, Italie, prov. Casserta, 104.
 Castaillon. V. Quastaillon.
 Castaillon (Gros de). V. Gros.
 Castaillon (Manfroi de). V. Manfroi.
 Castellain de Marseille, 70, 104, 205, 209.
 Castellain d'Orsain, 70, 104, 206.
 Castellet. V. *Le Châtelet*.
 Castelletum. V. *Le Châtelet*.
 Castelli (Famille), 15, 17.
 Castellin. V. Castellain.
Castellinaldo, Italie, prov. de Cuneo, 16.
Castellio Ducis prope Bisuntium. V. *Châtillon-le-Duc*.
Castel Nuovo. V. *Castelnuovo d'Asti*.
Castelnovo d'Asti, *Castel Nuovo* ou *Castrum Norum*, Italie, prov. d'Alessandria, 234, 237.
Castiglione d'Asti, Italie, prov. d'Alessandria, 160.
 Castiglione (Franschino). V. Franschino.
 Castiglione (Procaccini). V. Procaccini.

- Castignole (Aubertin de). V. Aubertin.
 Castignole (Raïsson de). V. Raïsson.
 Castignole (Ruffin de). V. Ruffin.
Castrum Caroli. V. Château-Chalon.
Castrum Novum. V. Castelnuovo d'Asti.
Castrum Novum de Rinalda. Italie,
 prov. de Novara, com. de Barengo,
 237.
 Catarans (Abertin). V. Abertin.
 Cathelainche (Joffroy). V. Joffroy.
 Catherin de La Cour. 88.
 Catherine, femme de Gualon Isnard,
 99.
 Cavalla (Perrussi ou Perrusse). V. Per-
 russi.
 Ceca, V. Ceque.
 Ceca (Sandrin). V. Sandrin.
Cenis (Le mont), montagne des Alpes,
 1, 20.
 Cepperello Diotainti de Prato, 64.
 Ceque (Famille), 14.
 Ceque (Nicolin). V. Nicolin.
 Ceque (Sandrin). V. Sandrin.
Cère. V. *Cerre-lez-Noroy*.
Cerignano. V. *Carignano*.
 Cerise (Étienne). V. Étienne.
Cernon. Jura, arr. Lons-le-Saunier,
 cant. Arinthod, 160, 161, 162.
Cerre-lez-Noroy. Haute-Saône arr. Ves-
 soul, cant. Noroy-le-Bourg, 168.
 César Rotari, 17.
 Ceva (Marquis de), 16.
 Chabeuf (Guillaume). V. Guillaume.
Chaffois. Chaffoy. Doubs, arr. et cant.
 Pontarlier, 193.
Chaffoy. V. le précédent.
 Chaffoy (Guido de). V. Guido.
Chagey. Haute-Saône, arr. Lure, cant.
 Héricourt, 146.
Chalamont. V. *Villers-sous-Chalamont*.
Chalauges, *Gellauges*, *Gellamges*. Côte-
 d'Or, arr., cant. et com. Beaune, 210,
 211.
 Chalot (Guillelmus). V. Guillelmus.
 Chalon (Maison de). 22, 41.
 Chalon (Hughes de). V. Hughes.
 Chalon (Jean de). V. Jean.
 Chalon (Philibert de). V. Philibert.
 Chalon-Arlay (Maison de). 21, 40.
 Chalon-Arlay (Jean de). V. Jean.
 Chalon-Auxerre (Maison de). 21, 40.
 Chalon-Auxerre (Jean de). V. Jean.
 Chalon-Rochefort (Jean de). V. Jean.
Chalonnais, 129.
Chalon-sur-Saône. Saône-et-Loire, ch.-
 l. d'arr., 12, 44, 47, 80, 51 (note),
 53, 60, 78, 79, 80, 83, 86, 87, 91, 93,
 94, 95, 98, 189, 209, 217, 226, 251, 280.
 Chalon-sur-Saône (Bailliage de), 80.
 Chalon-sur-Saône (Eglise Saint-Jean-
 du Maiseal de).
 Chalon-sur-Saône (Foires de). 67.
 Chalon-sur-Saône (Le châtelain de), 48
 (note).
 Chalon-sur-Saône (Le bailli de), 295.
Châlons-sur-Marne. Marne, 300.
 Châlons (Collinet de). V. Collinet.
Chalouvillars. Haute-Saône, arr. Lure,
 cant. Héricourt, 146.
Chambéry. Savoie, 234.
 Chamblain (Guillaume de). V. Guil-
 laume.
Chamblanc. Côte-d'Or, arr. Beaune,
 cant. Seurre, 210, 211, 212.
 Chamblans (Henri de). V. Henri.
 Chamblans (Huguenin de). V. Hugue-
 nin.
 Chamblans (Villemot de). V. Villemot.
 Chambrier (Étienne). V. Étienne.
 Chamgullo Bonaguia, 28 (note), 30
 (note), 80.
Champagne, 19, 67, 68.
 Champagne (Foires de), 11, 12, 20, 22,
 67, 125, 127, 137, 138, 173.
Champagney. Haute-Saône, arr. Lure,
 ch.-l. cant., 278.
 Champagnole (Guillaume de). V. Guil-
 elmus.
 Champenel (Perrenin). V. Perrenin.
Champlitte, *Channite*. Haute-Saône, arr.
 Gray, ch.-l. cant., 30 (note), 75, 76, 78.
 Champlitte (Philippe de). V. Philippe.
 Champlitte (Seigneur de). V. Jean I de
 Vergy.
Champreans. Jura, arr. et cant. Dole,
 37 (note).
 Chanceyo (Johannes de). V. Johannes.
 Chandelle (Philippe ou Philippin). V.
 Philippe.
Changey. Côte-d'Or, arr. Châtillon-sur-
 Seine, cant. Recey-sur-Ource, 211.
 Chanzev (Regnault de). V. Regnault.

- Channite* V. *Champlitte*.
Chantenay (Vuillermus). V. Vuillermus.
Chantrans (Jean de). V. Jean.
Chapes (Hugues de). V. Hugues.
Charchi'lla, Jura, arr. Saint-Claude, cant. Moirans. 160, 161, 162.
Chariey (Girardus de). V. Girardus.
Chariey (Hugo de). V. Hugo.
Charles (D). V. D. Charles.
Charles IV, empereur d'Allemagne. 7.
Charles-Quint, empereur d'Allemagne. 9, 65.
Charles V, roi de France, 9.
Charles II, d'Anjou, roi de Sicile, 4, 5.
Charles de France. 19.
Charles d'Orléans, comte d'Asti, 9, 15, 16.
Charles, duc de Normandie, dauphin de Viennois (Charles V), 229.
Charles III, duc de Savoie. 9.
Charney-lez-Chalon, *Charney*, Saône-et-Loire, arr. Chalon-sur-Saône, cant. Verdun-sur-Saône. 210.
Charney, V. le précédent.
Charraite (Vuillermus). V. Vuillermus.
Chassal, *Chassault*, Jura, arr. et cant. Saint-Claude, 161.
Chassault, V. le précédent.
Chastel-Charlon, V. *Château-Chalon*.
Chastel-Hembert, V. *Château-Lambert*.
Chasteneto (Andruinus de). V. Andruinus.
Chastaillon, V. *Châtillon*.
Château-Chalon, *Castrum Caroli*, *Chastel-Charlon*, Jura, arr. Lons-le-Sau-nier, cant. Voiteur, 134, 165.
Château-Lambert, *Chastel-Hembert*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Melisey. 216, 217.
Château-Lambert (Le châtelain de), 57.
Château-Morand, Loire, com. Saint-Martin-d'Estréaux. 224, 226, 227.
Château Morand (Seigneur de). V. Hugues de Châtelux.
Château-Villain, Haute-Marne, arr. Chaumont, ch.-l. cant., 248.
Châtelbelin (Châtellenie de), près Salins, Jura, arr. Poligny, cant. et com. Salins, 196.
Châtelet (Le). V. *Le Châtelet*.
Châtelux (Hugues de). V. Hugues.
Châtenois, *Châtenoy*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Saulx, 145, 146.
Châtillon-le-Duc, *Chastaillon*, *Châtillon-lez-Besançon*, *Castellio Ducis prope Bisuntium*, Doubs, arr. Besançon, cant. Marchaux. 75, 106, 133, 287, 290.
Châtillon-lez-Besançon, V. *Châtillon-le-Duc*.
Châtillon-sur-Saône, Vosges, arr. Neufchâteau, cant. Lamarche. 168, 169.
Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or, ch.-l. arr., 67 (note), 69 (note), 79.
Chauchardi (Guido). V. Guido.
Chauchart (Guiot). V. Guiot.
Chaucins (Philibert). V. Philibert.
Chaumerceenne, Haute-Saône, arr. Gray, cant. Pesmes. 188.
Chaussin, Jura, arr. Dole, ch.-l. cant., 45, 48, 53, 67 (note), 84, 93, 98, 106, 214, 218, 249, 250.
Chaussin (Dame de). V. Mahaut.
Chauvirey (Philippe de). V. Philippe.
Chaur-lez-Passarant, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Vercel, 35 (note), 36.
Chaux-lez-Passavant (Curé de). V. Guillaume de Guyans.
Chemeaul (Thiébault). V. Thiébault.
Chenoves, Saône-et-Loire, arr. Chalon-sur-Saône, cant. Buxy, 51 (note). 81.
Chequin (ou Foncequin) Crespe, 70, 104, 207, 208, 209.
Cherasco, Italie, prov. Cuneo, circ. Mondovì, 7.
Chère, femme d'Étienne Fraillon, 85.
Cherii, V. *Chieri*.
Cherlieu (Abbaye de), *Carus Locus*, Haute-Saône, com. Montigny-lez-Cherlieu, 29.
Cherlien (L'abbé de). 31.
Cherlien (R. abbé de). V. R.
Chen Maincloiche. 202.
Chevalier des Pontoz, 316.
Chevriot (Guiot). V. Guiot.
Chiadeti (Jacobus). V. Jacobus.
Chieri, *Cherii*, *Kyer*, *Quier*, *Querium*, Italie, prov. et circ. Turin, 2, 5, 10, 13, 14, 18, 20, 21, 60, 79, 80, 91, 236, 237, 261, 263, 264, 265, 266, 267, 269, 270, 271, 304.

- Chifflet (Jules), abbé de Balerne, 38.
Chillon, Suisse, canton de Vaud, 236, 239.
 Chisserey (Hugues de). V. Hugues.
Chissey, Jura, arr. Dole, cant. Montbarrey, 26, 27, 30, 60, 73, 76, 82, 89, 118, 119, 134.
 Chouhart (Jean). V. Jean.
 Chouhart (Thévenin). V. Thévenin.
 Chrétiennot Mutin, 91.
 Christophe de Florence, 84.
 Cicon (Gui de). V. Gui.
 Cicon (Hugues de). V. Hugues.
 Cirey (Hugues de). V. Hugues.
Cisterna, V. *Sisterua*.
Clairevaux, Jura, arr. Lons-le-Saunier, ch.-l. cant., 161.
Clarevax, V. *Clerval*.
 Clavel, clerc du trésorier de France, 226.
 Clémence (Guillaume). V. Guillaume.
 Clémence (Jean). V. Jean.
 Clément V, pape, 163.
 Clément VI, pape, 7, 282.
 Clément VII, pape, 290.
Clerval, *Clarevax*, Doubs, arr. Baume-lès-Dames, ch.-l. cant., 30, 60, 79, 132, 215, 278.
 Cloichex (Simonot de) V. Simonot.
 Cluadeti (Jacobus). V. Jacobus.
Cluny, Saône-et-Loire, arr. Mâcon, ch.-l. cant., 87.
 Cluny (L'abbé de), 23 (note).
 Cocconato (Guidone di). V. Guidone.
Cognes, V. *Cosne*.
 Coïneche, marchand de chevaux, 83.
 Coïnequi (Barthélemi). V. Barthélemi.
 Coingnerez ou Coingnery. V. Ami.
 Coingnery (Ami de). V. Ami.
 Coire (Bondragon de). V. Bondragon.
Coirnu, V. *Coyran*.
 Colard de Hennin, receveur en Artois pour Mahaut d'Artois et Othon IV, 39, 143, 151.
 Colin Le Gelenier, 248.
 Colin Li Piquez, 247.
 Coline Boule, 45 (note), 66, 81.
 Colinet Boule, V. le précédent.
 Collinet de Châlons, clerc, 177.
Cologne, *Colonia*, Allemagne (Prusse rhénane), 236.
Colquges, V. *Lacollonge*.
Colonia, V. *Cologne*.
Colonne, *Columpie*, Jura, arr. et cant. Poligny, 134.
 Colto (Pasin). V. Pasin.
Columpie, V. *Colonne*.
 Combreniet (Le Roux de). V. Le Roux.
 Combreniet (Roux de). V. Roux.
Côme, *Como*, Italie, ch.-l. de prov. (Lombardie), 11, 12, 20, 68, 102, 104, 125, 126, 193, 202, 203, 206.
Côme (Ancholinus de). V. Ancholinus.
Come (Berthelot de). V. Berthelot.
Côme (Conieu de). V. Conieu.
Côme (Jacquemeu de). V. Jacquemeu.
Côme (Regnaud de). V. Regnaud.
 Comen. V. Conieu.
 Compaignon (Simon). V. Simon.
 Conconesse (Jacquemin de). V. Jacquemin.
 Conflandey (Jacobus de). V. Jacobus.
 Conflandey (Joannes de). V. Joannes.
Couflans-[sur-Lanterne], Haute-Saône, arr. Lure, cant. Saint-Loup, 25, 94, 97, 168, 169, 199, 200, 201.
 Coni (Berthelot de). V. Berthelot.
 Coni de Tiflis, V. Conon de Tifli.
 Coniella (Thomas de). V. Thomas.
 Conien de Côme, Comeu ou Connien, 102, 202, 203, 209.
 Conis de Tiflis. V. Conon des Tifli.
 Conon des Tifli, Coni ou Conis, père de Jacques Scaglia, 33, 96, 121.
 Conquereste (Antonin de). V. Antonin.
 Conrad II, empereur d'Allemagne, 2, 10.
 Conrad III, empereur d'Allemagne, 2.
 Conrad Asinier, 14, 15, 77, 78, 93, 216, 224, 226.
 Conrad de Florence, 84.
 Conrad de Vandenique, 98.
 Conradin Rotari, 17.
 Conrart de Biet, 80.
Contège (?), 20, 21 (note).
 Corne (Guillelmus). V. Guillelmus.
 Corne (Johannes). V. Johannes.
 Corne (Marcel). V. Marcel.
 Corrado da Braida, 5 (note).
 Corraut (Perrin). V. Perrin.
Cortanze (Seigneurie de), Italie, prov. Alessandria, circ. Asti, 17.
 Cosenval (Huguenet de). V. Huguenet.

Gosmevienne (Nicolin de). V. Nicolin.
Cosne, Cogne, Côte-d'Or, com. Qué-
 miny-sur-Seine, 256.

Gosnes (Adam de). V. Adam.
Costigliole d'Asti, Italie, prov. d'Ales-
 sandria, circ. d'Asti, 14, 15.

Couley, père de Girardot, 199.

Courban, Côte-d'Or, arr. Châtillon-sur-
 Seine, cant. Montigny-sur-Aube, 67
 (note).

Courcelles (Monnin de). V. Monnin.

Courchapon (Hugues de). V. Hugo.

Courchaton (Curé de). V. Hugues.

Court (Bondracon de). V. Bondragon
 de Coire.

Courtrot (Estevenin). V. Estevenin.

Courvoiseret (Stephanus). V. Stepha-
 nus.

Coyron, Coirnu, Jura, arr. Saint-
 Claude, cant. Moirans, 160, 162.

Cransé, Jura, V. Crancot, 161.

Crémone, Italie, ch.-l. de prov., 12,
 68, 82.

Crémone (Antoine de). V. Antoine.

Crémone (Le Clerc de). V. Le Clerc.

Crespe (Chequin). V. Chequin, Fran-
 chequin.

Crespe (Franchequin). V. Franchequin.

Croichot (Hugon). V. Hugon.

Croichot (Jean). V. Jean.

Cromary (Le Roux de). V. Le Roux.

Cromary (Odo de). V. Odo.

Cromoy (Villemin de). V. Villemin.

Groso (Johannes de). V. Johannes.

Crufarel, 98.

Cuccharla (Lancelot). V. Lancelot.

Gudainne (Bertrand). V. Bertrand.

Guiseaux, Saône-et-Loire, arr. Louhans,
 ch.-l. cant., 53, 93, 220.

Guiseaux (Monsieur de), 76.

Guivery, Saône-et-Loire, arr. Louhans,
 ch.-l. cant., 45, 53, 66, 83, 90, 105,
 106, 178.

Gultocapone (Hugo de). V. Hugo.

Curia (Antoninus). V. Antoninus.

Curia (Bondraconus de). V. Bondragon
 de Coire.

Curia (Odo de). V. Odo.

Curret (P.) V. P. Curret.

Cymus Batimani, de Florence, témoin,
 139.

D

D. Charles, 189.

Daleite. V. *Dasle*.

Daleite (Perrin de). V. Perrin.

Dalphi terra. V. *Dauphiné*.

Damien, 83.

Daniel, 83, 299.

Daniel, clerc, 301, 313.

Daniel Asinier, clerc, 56, 77, 191.

Daniel de La Rocque, 49, 89.

Daniel Isnard, frère de Perrin, 44, 99,
 100, 120.

Daniel Pellette, ou Palete, 17, 93, 299.

Dan Lorent, de Saurre, 206.

Dasle, Daleite, Doubs, arr. Montbéliard,
 cant. Audincourt, 143.

Dauphiné, Dalphi terra, 73, 139, 20.

David, juif de Baume-les-Dames, 132

Dechamala, 128.

Decraime (Insula), 138-139.

Della Scala (Can). V. Can.

Demens (J.). V. J. Demens.

Demey (Vincent). V. Vincent Dime.

Demoinginus Li Clois, 212.

Deniset Prévost, maréchal du duc de
 Bourgogne, 264.

Deniseu de Milan, 104, 207.

Denisot (Gantheret). V. Gantheret.

Denzevagne (Jeannin). V. Jeannin.

Désandans (Villemenet de). V. Ville-
 menet.

Des Bans (Richard). V. Richard.

Des Bois (Guiot). V. Guiot.

Des Cloies (Estevenin). V. Estevenin.

Des Cloies (Girard). V. Girard.

Des Cloies (Guillaume). V. Guillaume.

Des Cloies (Jourdain). V. Jourdain.

Des Pontoz (Chevalier). V. Chevalier.

Des Taiches (Jean). V. Jean.

Destrier (Galvaigus). V. Galvaigus.

Dieudonné Pellette, 17.

Digonne (Guillaume de). V. Guillaume.

Dijon, Côte-d'Or, 29, 43, 47, 49, 50, 51
 (note), 52 (note), 53, 58, 60, 66, 67,
 68, 70, 71, 72 (note), 73, 76, 78, 79,
 80, 81, 82, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 90,
 91, 92, 94, 95, 97, 98, 181, 185, 186,
 187, 192, 213, 229, 230, 231, 232, 233,
 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248,

- 250, 251, 252, 253, 254, 256, 257, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 270, 271, 272, 273, 275, 276, 279, 280, 290, 291, 292, 295, 297, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 311.
- Dijon (Bailliage de), 50.
- Dijon (Chapitre de la Sainte-Chapelle de), 73.
- Dijon (Juifs de), 65.
- Dijon (L'Abbé de Saint-Étienne de), 213.
- Dijon (Le bailli de), 232. — V. Pierre de Baugéy.
- Dijon (Notaires de), 65.
- Dijon (Prisons de), 47.
- Dimanche, 83.
- Dimanche Asinier, de Salins, 14, 26, 31, 40, 41, 77, 78, 85, 166, 167, 174, 175.
- Dimanche Bonter, 81.
- Dimanche d'Alexandrie, physicien du Duc de Bourgogne, 75.
- Dimanche de La Cour, 88.
- Dimanche de Salins. V. Dimanche Asinier.
- Dimanche de Vittel, receveur général du duché de Bourgogne, 228, 234.
- Dime. V. Du Mes.
- Dime (Vincent). V. Vincent.
- Dino Giovanni, marchand de Florence, associé d'Hugo Spina, 105, 116.
- Dino (Giovanni). V. Giovanni.
- Dinus Johannis. V. Dino Giovanni.
- Diotainti de Prato (Cepperello). V. Cepperello.
- Doien (Pierre). V. Pierre.
- Dola (Jacobus de). V. Jacobus.
- Dole, Doule, Jura, ch.-l. arr., 25, 26, 27, 30, 39, 45, 74, 75, 76, 83, 90, 96, 98, 105, 106, 113, 115, 118, 125, 134, 136, 137, 183, 197, 198, 227, 228, 258, 297, 314, 315.
- Dole (Moulins de), 228.
- Dole (Péage de), 12.
- Domaigne. V. Dimanche.
- Domanche Asinier. V. Dimanche.
- Domange. V. Dominique.
- Domange de Verdun, 240.
- Domene. V. Dimanche.
- Dominicus Begin, 242.
- Dominicus de Quatordio, nepos Petri Gandef, 173.
- Dominique Bouche, de Felizzano, 58, 81, 101, 282, 283, 287, 288.
- Dominique Zepulle, 101, 282, 283, 287, 288.
- Dommez (Perrenot). V. Perrenot.
- Domo d'Ossola*, Italie, prov. de Novara, 1.
- Donseaul (Jacquemin). V. Jacquemin.
- Dorina, uxor Gavaligni de Isto de Balbis, 236.
- Dorrain (Johannes). V. Johannes.
- Dorse (Guillelmus). V. Guillelmus.
- Douai*, Nord, ch.-l. arr., 53 (note).
- Doucín de Seurre, 210.
- Doule*. V. *Dole*.
- Doutre (Bertherus). V. Bertherus.
- Dou Tuit (Berthelenin). V. Berthelenin.
- Dreue Felise (Maître), licencié en lois, 255.
- Droodus, legum professor, 174.
- Dubois (Jean). V. Jean.
- Du Bourg (Huguénin). V. Huguénin.
- Du Brenil (Gabriel). V. Gabriel.
- Du Breuil (Gabriel). V. Gabriel.
- Du Cimetière (Guillaume). V. Guillaume.
- Du Four (Érart). V. Erart.
- Du Gal (Benoît). V. Benoît.
- Du Liège (Jeannin). V. Jeannin.
- Du Meix. V. Dime.
- Du Meix (Vincent). V. Vincent.
- Du Mes. V. Dime.
- Du Mes (Vincent). V. Vincent.
- Du Pin (Étienne). V. Étienne.
- Du Pont (Famille), 14.
- Du Pont (Jaquet). V. Jaquet.
- Du Portaul (Thiébauld). V. Thiébauld.
- Du Prehi (Euvrard). V. Euvrard.
- Durand de Montmirey, 179.
- Durieu (Jean). V. Jean.
- Durnes (Agnès de). V. Agnès.
- Du Solier. V. Solier.
- Du Solier (Jeanne). V. Jeanne.
- Du Solier (Manfrin). V. Manfrin.
- Du Solier (Nicolin). V. Nicolin.
- Du Solier (Nieulin). V. Nieulin.
- Du Solier (Othenin). V. Othenin.
- Dusino*, Italie, prov. d'Alessandria, circ. d'Asti, 25.
- Dutuit (Barthélemi). V. Barthélemi.
- Du Val (Humbert). V. Humbert.

E

Eal (Aubertin d'). V. Aubertin.
Échenon. *Eschenot*, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Saint-Jean-de-Losne, 237.
Échenoz - [le-Sec]. *Eschenot*, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Monthozon, 306.
Eduensis diocesis. V. *Autun*.
 Émeri, 84.
 Emmanuel, comte de Biandrate, 3.
 Emmanuel Malabaila, 16.
 Émonin Broignet, clerc, 233.
 Épernay (Bertin d'). V. Bertin.
Eprey. V. *Esprels*.
 Érat du Four, bailli d'Amont, 313.
 Erdegon. V. Ardegon.
Éricourt. V. *Héricourt*.
 Escaigles. V. Jacques Scaglia.
 Eschagle de Tiffis. V. Scaglia.
Eschenot. V. *Échenoz-le-Sec*.
Eschenot. V. *Échenon*.
 Eschiellote (Jacot). V. Jacot.
 Esleindiz (Johanninus). V. Johanninus.
 Esnans (Jean d'). V. Jean.
 Espenoy (Poncetus d'). V. Poncetus.
 Espeyer. V. Terriet Espoir.
 Espeyer (T.). V. T. Espeyer.
 Espoir (Terriet). V. Terriet.
Esprels, *Eprey*, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Noroy-le-Bourg, 168.
 Esquaille de Florence. V. Jacques Scaglia.
 Essoc ou Essac (Henri d'). V. Henri.
 Essoc (Jeannette d'). V. Jeannette.
 Essoc (Louis d'). V. Louis.
 Est du Solier (Nieulin). V. Nieulin.
 Estevenat d'Oiseler. V. Étienne d'Oiselay.
 Estevenate, sœur d'Huguenin Ly Gourmendet, 276.
 Estevenin Courtot, 210.
 Estevenin des Cloies, 205.
 Estevenin Vurry, trésorier de Dole, 238, 297.
 Estevenot Rion, 211, 212.
 Estienne (Guiot). V. Guiot.
 Estienne (Martin). V. Martin.
Estrauble. V. *Étroubles*.

Estrauble (Nicolin d'). V. Nicolin.
Estrauble (Vanne de). V. Vanne.
 Estrées (G. d'). V. G. d'Estrées.
 Estudie (Andreas). V. Andreas.
Étalans, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Vercel, 94.
Étalans (Le Corsin d'). 94.
 Étienne, 84, 88.
 Étienne, fils d'Hugon Croichot, 207.
 Étienne, valet des lombards de Chausin, 249.
 Étienne Asinier, 76.
 Étienne Boichart, 263.
 Étienne Bonnette, trésorier du duc de Bourgogne, 193.
 Étienne Cerise, 83, 299.
 Étienne Chambrier ou Chambrier, dit Moreal, 83, 105.
 Étienne de Bougey, écuyer, dit le Bougerez, 133, 156. — V. le suivant.
 Étienne de Bougey, chevalier, châtelain de Château-Lambert, 216.
 Étienne de Heiz, chapelain du duc de Bourgogne, 250.
 Étienne de Maisiers, écuyer, 303.
 Étienne de Musigny, 233.
 Étienne de Saint-Dizier, seigneur de Saint-Laurent de la Roche, chevalier, 174, 176, 177.
 Étienne d'Oiselay (Oiseler), sire de La Villeneuve, 121, 141, 142.
 Étienne Du Pin, écuyer, 291.
 Étienne Fraillon, 83, 91, 241.
 Étienne Gandulphie, 85.
 Étienne Garvillet, notaire, 278.
 Étienne Le Cusin, 265.
 Étienne Le Vignier, 298.
 Étienne Mute, 91.
 Étienne Navarret, 85.
 Étienne Vincent, clerc, 305.
 Étiennot Rions, 194, 195.
 Étiennot Varroqueret, 254.
 Étiennette, femme d'Anceaul Mute, 91.
Étroubles, *Estrauble*, Italie, prov. Turin, circ. Asti, 103.
 Eudes IV, duc de Bourgogne, 14, 31, 37, 44, 45 (note), 46, 56, 63, 65, 178, 191, 192, 196, 197, 215.
 Eudes, abbé de Saint-Oyan de Joux (Saint-Claude), 134, 155. — V. Eudes de Vaudrey.

Eudes, seigneur de La Roche, 228.
 Eudes de Fouvent, officier du comte de Bourgogne, 118.
 Eudes de La Cour, 167.
 Eudes de Liesle, chapelain de Mahaut d'Artois, 134.
 Eudes de Saubertier, chevalier, 241.
 Eudes de Vandrey, abbé de Saint-Claude, 160. — V. Eudes.
 Eudes de Vandrey, moine de Saint-Oyan-de-Joux, 112.
 Euvrard, fils de Huguenin de Chamblans, 211.
 Euvrard du Prehi, 148.
 Euvrard (ou Eyraud) Le Pelleteret, 243, 247.
Évian, *Aquinanum*, Haute-Savoie, arr. Thonon, ch.-l. cant., 238.
 Évraud Le Peleteret. V. Euvrard.

F

Falace (Pierre). V. Pierre.
 Falletans (Belin de). V. Belin.
 Farsi (Rolandin). V. Rolandin.
 Fatio Bernier, 80, 267, 269, 270.
Faucogney, Haute-Saône, arr. Lure, ch.-l. cant., 89.
 Faucogney (Geoffroy de). V. Geoffroy.
 Faucogney (Henri de). V. Henri.
 Faucogney (Johannes de). V. Johannes.
 Fauconet, lombard, 43.
 Fauvigny (Jean). V. Jean.
Faverney, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Amance, 25, 29, 37, 216, 217.
 Favore (Stephanus). V. Stephanus.
Faymont, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Villersexel, 146.
 Faymont (Villaume de). V. Villamme.
 Felician (Passelin de). V. Passelin.
Felician. V. *Felizzano*.
 Felise (Maître Dreve). V. Dreve.
Felizant. V. *Felizzano*.
Felizzano, *Felizan*, *Felician*, *Felizant*, Italie, prov. et circ. d'Alessandria, 81, 91, 104, 208, 282, 283, 287, 288.
 Fenevoy (Albert de). V. Albert.
Fesches-le-Châtel, Doubs, arr. Monthé-liard, cant. Audincourt, 145.
 Filippo (Barthélemi). V. Barthélemi.

Filippo (Massiot). V. Massiot.
 Fillot (Jean). V. Jean.
 Firmin Bourcier, 233.
Flammerans, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Auxonne, 96.
Flandre, 1, 13, 53, 68, 71, 280, 281, 291, 293, 295, 296, 300, 301, 311.
 Flandre (Comtes de). V. Louis, Thomas de Savoie.
 Flandre (Le Comte de), 122, 214.
 Flandre (Madame de), 92, 245.
 Flandre (Marguerite de). V. Marguerite.
Florence, Italie, ch.-l. de la prov. de Toscane, 11, 12, 24, 27, 37, 39, 68, 79, 80, 90, 94, 96, 97, 98, 105, 121, 125, 126, 138, 139, 144, 180, 183, 251.
 Florence (Bichot de). V. Bichot.
 Florence (Christophe de). V. Christophe.
 Florence (Conrad de). V. Conrad.
 Florence (Guiot de). V. Guiot.
 Florence (Jacquet de). V. Jacquet.
 Florence (Jean Bichot de). V. Jean.
 Florence (Jean de). V. Jean.
 Florence (Landuche de). V. Landuche Moreti.
 Florence (Nicolas de). V. Nicolas.
 Florence (Rignier de). V. Rignier.
 Florence (Thomas de). V. Thomas.
 Foillet (Johannes). V. Johannes.
Fondremont, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Rioz, 30, 100, 132, 144, 171.
 Fontaingnes (Guillaume de). V. Guillaume.
 Fontennes (J. de). V. J. de Fontennes.
 Forli (L'évêque de), 7.
 Fornerii (Johannes). V. Johannes.
 Foro (Symon de). V. Symon.
 Foucherus de Arcu Barrensi, notarius, 171, 172, 174.
 Foulet (Olin). V. Olin.
 Fonot (Moingeot). V. Moingeot.
 Fournier (Villemus). V. Villemus.
 Fournier (Jeannot). V. Jeannot.
 Fouvent (Eudes de). V. Eudes.
 Fouvent (Girard de). V. Girard.
Fragues-lez-Chalon, Saône-et-Loire, arr. et cant. Chalon-sur-Saône, 216.
Fraigue-Saint-Memey. V. *Fresne-Saint-Mammès*.
 Fraillon (Étienne). V. Étienne.

Fraisans, Jura, arr. Dole, cant. Dampierre, 71, 94, 313.
Framai. V. *Frémois*.
France, 68, 71, 122, 125, 137, 138, 148, 152, 229, 233.
France (Charles de). V. Charles.
France (Jeanne de). V. Jeanne.
France (La reine de), 223.
France (Le roi de), 58, 136, 139, 140, 141, 148, 149.
France (Reine de). V. Jeanne de Bourgogne.
France (Rois de). V. Charles V, François 1^{er}, Jean II, Louis XII, Philippe III, Philippe IV, Philippe V, Philippe VI.
Francequin Sereton, 97, 244.
Franche, 103, 104.
Franche-Comté, prov., 39, 40, 65.
Franche Gras, 102, 202.
Franchelain (Frère Gui de). V. Gui.
Franchelain (Frère Guillaume de). V. Guillaume.
Franche Quaigne, 103, 204.
Franchet Guerfey, 87.
Franchequin, 85. — V. *Franche*, *Franchet*, *Franchieu*, *Franschino*.
Franchequin ou *Chequin* Crespe, 70, 104, 207, 208, 209.
Franchequin de Bannin, 79.
Franchequin de Quastoillon, 52.
Franchieu. V. *Franchie*, *Franchet*, *Franchequin*, *Franschino*.
Franchieu de Milan, 204.
Franchieu de Serel, 206.
Franciscus Guaschus, notarius, 270.
François, 103.
François 1^{er}, roi de France, 9.
François Asinier, 15, 77, 278, 279.
François Bernier, 49, 58, 60, 73, 80, 88, 90, 91, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 304.
François d'Asti, 205.
François de Gorzano, 86, 155, 156.
François Gros, 213.
François Morigi, 88, 91.
François Quasse, 94, 199, 200.
Françoise Asinier, 76.
Francorum (Rex), 122.
Franschino Castiglione, 82, 303.
Franzesi (Compagnie des), 32.

Frédéric 1^{er} Barberousse, empereur d'Allemagne, 2, 16.
Frédéric II, empereur d'Allemagne, 2.
Fredericus de Monthozon, 168.
Frémois, *Framai*, Côte-d'Or, com. Montberthault, 255.
Frescobaldi (Compagnie des), 32.
Fresne-Saint-Mammès, *Fraigne-Saint-Memey*, Haute-Saône, arr. Gray, ch.-l. cant., 25, 45, 79, 83, 92, 99, 184.
Fresneville (Petrus de). V. Petrus.
Froissart (Antoine). V. Antoine.
Froment de Lons, notaire, 177.
Furbietti (Johannes). V. Johannes.
Furiense (La), rivière du Jura, affluent de la Loue, passe à Salins, 74.
Fustin de Milan, 103, 204.

G

G. d'Estrées, chanoine, 240.
G. Majoris, 279.
Gabriel Asinier, 45.
Gabriel (ou Gabriet) du Breuil, 84, 196, 197.
Gabriel Laioli, 234, 235.
Gabriel Morille, 91.
Gabriel Pellette, 17.
Gabriel Seracon, 97.
Gabriet du Breuil. V. Gabriel.
Gaillard (Guido). V. Guido.
Gaisse (Jacquemel de). V. Jacquemel.
Galeas Vicecomes Mediolani. V. le suivant.
Galéas Visconti, seigneur de Milan, 7, 8, 9, 17, 237.
Galera (Jeannin de). V. Jeannin.
Galera (Othenin de). V. Othenin.
Galera (Petrus de). V. Petrus.
Galeray. V. *Gallurate*.
Galeray, Galleray. V. Galera.
Galeray (Othenin de). V. Othenin.
Galeray (Pierre de). V. Pierre.
Galine (Jean). V. Jean.
Gallarate, *Galeray*, *Guaratate*, Italie, prov. de Milan, ch.-l. de distr., 71, 80, 85, 102, 201, 204, 228, 233, 234.
Galterus de Villaffans. V. Gautier de Villaffans.
Galvagnon Pellette, 17.

- Galvagnus Destrier, 236, 237.
 Gandolle Pavois. V. le suivant.
 Gandolfe Pavois, 93, 115.
 Gandulfe (Étienne). V. Étienne.
 Gandulfe (Huguette). V. Huguette.
 Gandulfe (Jean). V. Jean.
 Gandulfe (Perrin). V. Perrin.
 Gandulfe (Simonette). V. Simonette.
 Gandulfe Pellette, 93, 106, 218.
 Gandulfert. V. Gandulfe.
 Gandulphe. V. Gandulfe.
 Gannerii (Stephanus). V. Stephanus.
 Gant de Fer (Perrin). V. Perrin Gandulphe.
 Gant. V. Ganz.
 Ganz de Venise, 104, 207, 209.
Garde-Chemin, Jura, com. Coyron, 160, 161, 162.
 Gardiani (Gilletus). V. Gilletus.
 Garetti (Famille), 10.
 Garin (Guillaume). V. Guillaume.
 Garnier (Jacques). V. Jacques.
 Garnier (Jacquot). V. Jacquot.
 Garnier (Renaud). V. Renaud.
 Garnier Nicholot, 210, 211, 212.
 Garre (Johannes). V. Johannes.
 Garvillet (Etienne). V. Étienne.
 Gaspard de Mendris, marchand de Côme, 193.
 Gast (Bertrand). V. Bertrand.
 Gancher (Hugues). V. Hugues.
 Gancherus de La Marche, domicellus, 167.
 Gaufour (André). V. André.
 Gaul (Girardus). V. Girardus.
 Gautheret Denisot, 265.
 Gautherot Gourmant, 265.
 Gauthier Camu, receveur du péage d'Angerans, 315.
 Gauthier de Monteney, châtelain de Monteney, 90.
 Gautier de Montbéliard, chevalier, seigneur de Montfaucon et Vuillafans, frère de Jean de Montfaucon, 117, 121, 141, 142, 152, 153.
 Gautier de Montfaucon. V. le précédent.
 Gautier de Saulx, grénétier de Bourgogne, 227.
 Gantiér de Vuillafans. V. Gautier de Montbéliard.
 Gauvin (Famille), 14.
 Gauvain ou Gauven, banquier à Seurre, frère de Revelin, 26, 86, 95, 107, 108, 109.
 Gauven. V. Gauvain.
 Gavalignus de Isto de Balbis, 236.
 Gavard (Famille), 14.
 Gavard, 86. — V. Isnard.
 Gavard Isnard, frère de Jean et Bérard, 25 (note), 79, 86, 99, 100, 109, 110.
 Gavarrus Ysnardi. V. le précédent.
 Gavignet Guthmier, 87, 171, 172, 173, 174.
 Gavignon Asinier, 77.
 Gavignon Pellette, 93.
 Gelebertus (Magister), lieutenant des gardes des foires de Champagne, 140.
Gellanges. V. *Chalanges*.
 Gelliot de Blaisey, 262.
Gellomges. V. *Chalanges*.
Gendrey, Jura, arr. Dole, ch.-l. cant., 37 (note), 93, 189, 190, 191.
Gênes, Italie, ch.-l. de prov., 2, 11, 18, 19, 21, 125, 126.
 Gênes (Podestat de). V. Manuel Pellette.
Genève (Suisse), 20, 21 (note).
 Genève (Comte de). V. Amédée.
Genlis, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant., 88.
 Gennes (Paix de). V. Paix.
 Geoffroy de Faucogney, seigneur de Saint-Loup, 137, 138.
 Georgein Sucqua, 97.
 Georges, 86.
 Georges Asinier, banquier à Seurre, 14, 15, 76, 77, 84, 85, 97, 196, 197, 224, 240, 253.
 Georges Bonfils, 51 (note), 64 (note), 72 (note), 80, 81, 257, 275, 276.
 Georges Boule, 53 (note), 81, 92.
 Georges de Milan, 103, 204.
 Georges Isnard, 16, 83, 99, 100, 255, 258.
 Georges Babbie, 80, 82, 95, 99, 252.
 Georges Roffy, 95.
 Georges Vaignon, 98.
 Georges Vanez, 98.
 Georgius Bonfilz. V. Georges Bonfils.

- Gerbaiserii (Petrus). V. Petrus.
 Germetot (Guillaume). V. Guillaume.
 Gerriçi (Johannes). V. Johannes.
 Gerruche, 86.
 Gesans (Johannes de). V. Johannes.
Gerrey, Gerriacum, Gerrey-en-Chenois, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant., 13, 123, 304.
Gerrey-en-Chenois. V. le précédent.
Gerriacum. V. *Gerrey*.
 Giacomo Guttuario, de Castello, 4 (note).
 Gilbe (Aubertin de). V. Aubertin.
 Gierito ou Giestro, 86.
 Gillette (Perrin). V. Perrin.
 Gilletus Gardiani, 273.
 Gillote (Jean). V. Jean.
 Gillote (Perrenot). V. Perrenot.
 Giovanni, archevêque de Milan, 7 (note).
 Giovanni (Dino). V. Dino.
 Giovanni Dino, 103, 116.
 Girard ou Girart, curé de Tavey, chapelain du comte de Montbéliard, 144, 147, 148, 150.
 Girard de Fouvent, 87.
 Girard de Maisières, voyer d'Autun, 224.
 Girard des Cloies, 206, 207.
 Girardin de Bourbonne, 304.
 Girardot, fils de Couley, 199.
 Girardus de Arbosio, clericus, 163.
 Girardus de Chariey, domicellus, filius Hugonis, 168.
 Girardus de Loya, 280.
 Girardus Gaul, 242.
 Girardus Li Bourgenez, 242.
 Girart. V. Girard.
 Girart dit Ponsot, 188.
 Glères (Henriette de). V. Henriette.
 Gocelin, Goslin ou Jocelin (Henri). V. Henri.
 Godefroi Pellette, 92, 93, 95, 98, 106, 218.
 Godefroi Solier, 45 (note), 89, 96, 97.
 Gomars Gros, 87.
 Gomey (Pierre). V. Pierre.
 Gorgelin Morille, 91.
 Gorney (Jean). V. Jean.
 Gorzano (Famille), 14.
 Gorzano (André de). V. André.
 Gorzano (Boniface de). V. Boniface.
 Gorzano (François de). V. François.
 Gorzano (Othenin de). V. Othenin.
 Gorzano (Ugoninus de). V. Ugoninus.
 Gondars (Perreninus). V. Perreninus.
Gouhenans, Voumans, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Villersexel, 168.
 Gouhenans (Dominus de), 168.
 Gourmant (Gautherot). V. Gautherot.
 Gourney (Perrenot). V. Perrenot.
 Goutot (Guillemin). V. Guillemin.
 Gutterini (Stephanus). V. Stephanus.
 Grammont (Guillaume de). V. Guillaume.
 Grancey (Marie de). V. Marie.
Grancey-le-Château, Granceyum Castrum, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant., 245.
Granceyum Castrum. V. *Grancey-le-Château*.
 Grandimonte (Jacobus de). V. Jacobus.
 Grandmont. V. Grammont.
Granges-le-Bourg, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Villersexel, 25, 100, 147.
 Granges (Châtelain de). V. Henri, fils de Voilley.
 Granson (Jacot de). V. Jacot.
 Granson (Othon de). V. Othon.
 Gras (Antoine). V. Antoine.
 Gras (Franche). V. Franche.
 Gras (Franchen). V. Franchen.
 Gras (Jacquemin). V. Jacquemin.
 Gras (Jean). V. Jean.
 Gras (Léonard). V. Léonard.
 Gras (Marc). V. Marc.
 Gras (Muce). V. Muce.
 Grasselino Pellette, 17.
Gratia Dei. V. *La Grâce-Dieu (Abbaye de)*.
Gray, Haute-Saône, ch.-l. arr., 25, 30, 46, 60, 66, 85, 88, 93, 95, 134, 221, 222.
 Grégoire IX, pape, 59 (note).
 Grégoire (Jean). V. Jean.
 Grelle (J.). V. J. Grelle.
 Grenier (Jean). V. Jean.
 Grenno Pellette, 16.
 Griffon (Philippe). V. Philippe.
 Grillot, 87.
 Grobiz (Johannes). V. Johannes.
 Gros, 103.

- Gros (François). V. François.
 Gros (Gomars). V. Gomars.
 Gros (Perrot). V. Perrot.
 Gros (Simondin). V. Simondin.
 Gros de Castaillon, frère de Manfroi, 26, 44, 82, 114.
 Grossus de Castellonio. V. Gros.
Grozon, Jura, arr. et cant. Poligny, 133.
 Gruyer (Philibert). V. Philibert.
 Gualeroctus Toctus Buoni, notaire, 140.
 Gualete Guttueri, frère d'Obertin, 25 (note), 87, 109, 110.
 Gualon Isnard, 99, 100.
Guaratate. V. *Gallarate*.
 Guaratate. V. Galeray.
 Guaschus (Franciscus). V. Franciscus.
 Guaschus (Henrietus). V. Henrietus.
 Guaschus (Johannes). V. Johannes.
 Guaschus (Percivallus). V. Guaschus.
 Guattario. V. Guttueri.
 Guattario (Olivier). V. Olivier.
 Guattario (Ruffin). V. Ruffin.
 Guayta-Math (Aluquot). V. Aluquot.
 Guelon (Hugues). V. Hugues.
 Guerfey (Franchequet). V. Franchequet.
 Guglielmo Isnardi. V. Guillaume Isnard.
 Gui (Me), tabellion de Saint-Jean-de-Losne, 169, 171.
 Gui de Cicon, chevalier, 158, 159.
 Gui de Franchelain (Frère), commandeur de Saint-Antoine du Pont-de-Norges, 270, 271.
 Gui de Rougemont, chevalier, 223.
 Gui de Saint-Jean, 213.
 Gui Malabaila, 16.
 Gui Pali, 93.
 Guichard (Humbert). V. Humbert.
 Guidot Banci. V. Guidetto.
 Guidetto (Michel). V. Michel.
 Guidetto Banci, 18, 79.
 Guidetus de Loventico. V. Vitus de Loventico.
 Guidi (Biccio). V. Biccio.
 Guidi (Mosciato). V. Mosciato.
 Guido, prepositus de Montejustino, 167.
 Guido, villicus de Noroy, domicellus, 467.
 Guido Blaceneti, presbyter, 191.
 Guido Chauchardi, 243. V. Guiot Chauschart.
 Guido de Chaffoy, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Guido Gaillardi, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Guido Guillelmi, filius Simonis Pali, 153.
 Guido Palti, notaire de Florence, 138.
 Guidone di Cocconato, 4 (note).
 Guidone di Monte Acuto, comte de Biandrate, 4 (note).
 Guidonis (Petrus de). V. Petrus.
 Guenot Papillot, 212.
 Guenot Poyot, 210.
 Guierche de Milan, 103.
 Guiet de Villote, 248.
 Guieta, relicta Stephaneti Courvoisier, 274.
 Guilfredus Vetone, clerc, 238.
 Guigni (Jean de). V. Jean.
 Guigonne de Salins, femme de Nicolas Rolin, 41.
 Guillaume. V. Guillelmus, Guillemmin, Guillemot, Guillemus, Guillot.
 Guillaume, 87, 97.
 Guillaume, archevêque de Besançon, 108, 109.
 Guillaume, curé d'Ainvelle, clerc du comte de Bar à Conflans, 199, 201.
 Guillaume, fils au Commissaire, 265.
 Guillaume, marquis de Montferrat, 9.
 Guillaume (Nicolas). V. Nicolas.
 Guillaume Altot, 303.
 Guillaume Asinier, 14, 15.
 Guillaume Bart de Hert, associé de Jean et Bérard Isnard, 79, 99, 100, 117.
 Guillaume Bataillart, tabellion, 157.
 Guillaume Bonzin, 81, 168, 169.
 Guillaume Boudot, marchand de chevaux, 251.
 Guillaume Boule, alias Paanin, 49, 51 (note), 73, 81, 91, 93, 291, 292, 293.
 Guillaume Brocard, maire de Montbard, 255.
 Guillaume Chabeuf, 252.
 Guillaume Clémence, 265.
 Guillaume de Badeurre Ballore, 241.
 Guillaume de Blaisey, prieur de Ver-gy, 255.

- Guillaume de Chamblain, 107.
 Guillaume de Digonne, chevalier, 226.
 Guillaume de Fontaingnes, clerc, 262.
 Guillaume de Franchelain (Frère),
 commandeur général de l'ordre du
 Temple en Limousin, 271.
 Guillaume de Grammont, écuyer, 278.
 Guillaume de Guyans, curé de Chaux,
 35 (note), 36.
 Guillaume de Lam, 84.
 Guillaume de Latey, 151.
 Guillaume de Maxilly, châtelain de
 Pontailler, 91.
 Guillaume de Maxilly, notaire, 274,
 275, 280.
 Guillaume de Menans, chevalier, père
 de Guillaume et Jean, 194.
 Guillaume de Menans, damoiseau,
 frère de Jean, 194.
 Guillaume de Musigny, chevalier du
 duc de Bourgogne, 194, 195, 217.
 Guillaume de Salins, clerc, receveur
 de Mahant d'Artois au comté de
 Bourgogne, 166, 167.
 Guillaume des Cloies, 205.
 Guillaume de Tortaïsson, 98, 249.
 Guillaume de Vaites, chanoine de
 Saint-Paul de Besançon, 151.
 Guillaume de Vienne, seigneur de
 Saint-Georges, 44 (note).
 Guillaume du Cimetière, 212.
 Guillaume Garin, 265.
 Guillaume Germenot, prêtre, 304.
 Guillaume Isnard (Guglielmo Isnardi),
 du Château d'Asti, 4 (note), 6, 15,
 16, 100.
 Guillaume Isnard, fils de Thomas, 97,
 99, 100, 101, 258.
 Guillaume Jargonet, 279.
 Guillaume Journaul, maréchal, 264.
 Guillaume Le Boyne, 267.
 Guillaume Michel, 247.
 Guillaume Paanin, dit Boule, 92, 100,
 274, 275.
 Guillaume Pali, 93.
 Guillaume Pariset, prêtre, 177.
 Guillaume Patenet, 93.
 Guillaume Pellele ou Pillelle, 265,
 266.
 Guillaume Pilley, 265.
 Guillaume Pinnaul, maréchal, 264.
 Guillaume Queillier, 265.
 Guillaume Rabbie, 89, 95, 98, 99, 234.
 Guillaume Robineaul, 265.
 Guillaume Rouhier, 73, 95, 97, 98,
 100, 223.
 Guillaume Rulley, 265.
 Guillaume Sansonnet, *alias* Le Puel-
 let, 273, 274.
 Guillaume Tarchi, 18, 27.
 Guillelmi (Guido), V. Guido.
 Guillelmi (Johannes), V. Johannes.
 Guillelmus dictus Carbonia, miles, 161.
 Guillelmus, filius G. de Monte Bosone,
 domicellus, 182.
 Guillelmus, prior Gratie Dei, 308.
 Guillelmus Baceandi, ou Baleandi,
 gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Guillelmus Challot, 196.
 Guillelmus Corne, gubernator Bisun-
 tinus, 282, 287.
 Guillelmus de Champagniolia, cleri-
 cus, domicellus, 165.
 Guillelmus de Monte Bosone, miles,
 182.
 Guillelmus de Mornay, prior de Portu,
 153.
 Guillelmus de Pontealio (Frater), 191.
 Guillelmus de Sancto Marcello, custos
 nundinarum Campanie et Brie, 140.
 Guillelmus de Tersio, clerc du comte
 Amédée de Savoie, 238.
 Guillelmus d'Orse, conversus Gratie
 Dei, 308.
 Guillemet, 87.
 Guillemín, 103.
 Guillemín de Bulles, 265.
 Guillemín de La Fleur, 207.
 Guillemín de La Flour, 104.
 Guillemín de Milan, 205.
 Guillemín de Paenl, 104, 209.
 Guillemín de Peleu, 104, 207. — V.
 Guillemín de Paenl.
 Guillemín de Villers, 155.
 Guillemín Goutot, 211.
 Guillemín Isnard, 89.
 Guillemín Valion, 98.
 Guillemot Boulot, 265.
 Guillemot Bramey, 212.
 Guillemot de Chamblans, 212, 213.
 Guillemot ou Guillot Le Doré, 89, 290,
 291.

Guillermin, châtelain de Montmirey, 179.
 Guillet (Odot). V. Odot.
 Guillot, gendre de Jean Voillot, 211.
 Guillot Le Doré. V. Guillemot.
 Guillon de Belle Aigue, 203, 206.
 Guion Le Porcher, 211.
 Guiot (Pierre). V. Pierre.
 Guiot Baroingier, 211.
 Guiot Bernier, 80.
 Guiot Chanchart, bourgeois de Dijon, 275. V. Guido Chanchardi.
 Guiot Chevriot, 292.
 Guiot de Florence, 84.
 Guiot de Roussel, écuyer du duc de Bourgogne, 231.
 Guiot des Bois, 265.
 Guiot de Villey, châtelain de Sellières, 290, 291.
 Guiot Estienne, 265.
 Guiot Le Gras, 266.
 Guiot Noirot, 265.
 Guiot Raoul, 265.
 Guiot Roitellet, 266.
 Guiot Vurry, trésorier de Dole, 297.
 Guiote, femme de La Jaisse de Samerey, 206.
 Guthuier. V. Guttueri.
 Guthuier (Alien). V. Alien.
 Guthuier (Aliet). V. Aliet.
 Guthuier (Aubertin). V. Aubertin.
 Guthuier (Boniface). V. Boniface.
 Guthuier (Gavignet). V. Gavignet.
 Guthuier (Gualet). V. Gualet.
 Guttueri (Perceval). V. Perceval.
 Guttuari. V. Guttueri.
 Guttuario. V. Guttueri.
 Guttuario (Giacomo). V. Giacomo.
 Guttueri, Guattario, Guttuari, Guttuario, Guthuier (Famille), 14, 15, 17, 23, 60.
 Guttueri (Gualet). V. Gualet.
 Guttueri (Obertin). V. Obertin.
 Guyans (Guillaume de). V. Guillaume.
 Guyché (Thomas). V. Thomas.
 Guy Raby, prêtre, notaire de Beaune, 234.
Gy, Gy-l'Archevêque, Haute-Saône, arr. Gray, ch.-l. cant., 23, 29, 207.
Gy (Château de), 78.
Gy-l'Archevêque. V. *Gy*.

H

H. Aubry, 128.
 H de Lielle, abbas Gratie Dei, 308.
 Habsbourg (Rodolphe de). V. Rodolphe.
 Haichey. V. Achey.
 Hardi de Montfautre, 206.
 Hardonin de Belmont, 148.
 Haute pierre (Perrin de). V. Perrin.
 Haymonin (Johannes). V. Johannes.
Haynville. V. *Ainvelle*.
 Heiz (Étienne de). V. Étienne.
 Hélie de Bretenière, lieutenant du bailliage de Dijon, 229.
 Heliez, juif de Vesoul. V. le suivant.
 Héliot de Vesoul, juif, père de Vivant, 40, 62, 63, 132, 168, 169.
 Helvissa d'Aucelles, 167.
 Helvissa d'Autrey, 167.
 Hémonin de Montenev, 90.
 Henars (Jean). V. Jean.
 Hénin ou Hennin (Colart de). V. Colart.
 Henri, 87.
 Henri VI, empereur d'Allemagne, 2.
 Henri VII, empereur d'Allemagne, 2, 6.
 Henri, comte de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, 56, 57, 220, 221.
 Henri, fils de Voilley, châtelain de Granges, 144, 150.
 Henri, seigneur de Villersexel, chevalier, 276, 278.
 Henri Asinier, 77.
 Henri Bonzelin, 81.
 Henri d'Autun, 53, 79, 88.
 Henri de Bourgogne, 44 (note).
 Henri de Carteis, voiturier, 71, 233.
 Henri de Chamblans, 211, 212.
 Henri de Faucogney, doyen du Chapitre de Besançon, 137.
 Henri de Passoufontaine, clerc, 152.
 Henri d'Essoc ou Essac, 84.
 Henri de Vienne, 53.
 Henri Gocelin, Goslin ou Jocelin, 86.
 Henri Isnard, 79.
 Henri Le Borne, chevalier, 157.
 Henri Mombar, 298.
 Henri Paule, 93.

- Henri Pellette, 16.
 Henri Vaignon, 98.
 Henricus de La Coste, domicellus, 168.
 Henricus de Montefalcone, domicellus, castellanus Aquiani et Sisterne, 238.
 Henricus Surdus, monachus Gratie Dei, 308.
 Henrieta, 112.
 Henriette de Glères, femme de Perrin Gandulphe, 85.
 Henrietus Guaschus, 270.
 Henriguet de Venise, 104, 206.
 Henrigneu Magace, 104, 207.
 Henrion, 145.
 Henrion Isnard, 99, 100.
 Henriotis (Bonus de). V. Bonus.
 Henrique Magace. V. Henrigueu.
Herbe (Moulin de l'), près Dole (Jura), 113.
 Herduym. V. Hardouin.
 Hereford (L'évêque d'), 13 (note).
Héricourt, Éricourt, Haute-Saône, arr. Lure, ch.-l. cant., 25, 95, 146, 147.
 Héricourt (Curé d'). V. Albert.
 Hermodus, hirsarius monasterii de Caritate, 305.
 Himber (Lanfranc). V. Lanfranc.
 Hocque (Michel). V. Michel.
 Homme-Dien (Perrot). V. Perrot.
 Huaz, fils de Simonnet, 199.
 Hue (J.). V. J. Hue.
 Huede. V. Eudes.
 Huet Bens, 79.
 Hueti (Johannes). V. Johannes.
 Huetus Thomassim, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
 Hugo, vestiarius monasterii de Caritate, 305.
 Hugo de Belna, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Hugo de Cambio, gubernator Bisuntinus, 287.
 Hugo de Chariey, miles, 168.
 Hugo de Culto Capone, 190.
 Hugo de Firmatate, miles, 165.
 Hugon de Mailley, 252.
 Hugo Perroti, clericus, 257.
 Hugo Spina, marchand de Florence, associé de Dino Giovanni, 116.
 Hugo Vautherin, 212.
 Hugon Bonfils, 80, 81.
 Hugon Croichot, père d'Étienne, 207.
 Hugoninus Le Villierre, 196.
 Hugoninus, filius Odeti Vuide Escuelle, 274.
 Huguenet de Cosenval, 146, 148.
 Huguenet Randey, 146.
 Huguenin Bairadet, 277.
 Huguenin de Bannans, 208.
 Huguenin de Bulles, 205.
 Huguenin de Chamblans, 211.
 Huguenin de Noidans, écuyer, châtelain de Sainte-Marie-en-Chaux, 199.
 Huguenin de Vienne, seigneur de Seurre et de Sainte-Croix, 211.
 Huguenin du Bourg, 212.
 Huguenin Isnard, 99.
 Huguenin Ly Gourmendet, 276.
 Huguenin Merceret, trésorier d'Aval, 258.
 Huguenin Perrenote, 212.
 Huguenot, fils de Huguenin Perrenote, 212.
 Huguenot, fils de la Jaisse, 210.
 Huguenot Bouillet, 82.
 Huguenot Le Clerc, 247.
 Hugues. V. Hugo. Hugon. Huguenet, Huguenin, Huguenot.
 Hugues, curé d'Authoison, 144, 150.
 Hugues, curé de Courchaton, 144.
 Hugues, fils de Pierre Morel, 189.
 Hugues (Frère), prieur des Dominicains de Besançon, 37.
 Hugues IV, duc de Bourgogne, 23 (note).
 Hugues, comte de Bourgogne. V. Hugues de Chalon.
 Hugues Bailev, 277.
 Hugues Barbet, 304.
 Hugues Bonart, 265.
 Hugues Boulér, 265.
 Hugues Bourreaul, 256.
 Hugues d'Arbois, sire en lois, 31, 179.
 Hugues d'Ayne, 252.
 Hugues de Bourgogne, chevalier, seigneur de Port-sur-Saône, frère d'Othon IV, comte de Bourgogne et de Renaud de Montbéliard, 96, 121, 122, 123, 125, 128, 135, 142, 156, 157, 159, 160, 189, 190.
 Hugues de Bourgogne. V. Hugues de Chalon.
 Hugues de Chalon, comte de Bourgo-

gne, 11, 22, 23, 24, 26, 28 (note), 29, (30 note), 33, 34, 35, 37, 55, 63, 107, 108, 109.
 Hugues de Chalon, seigneur d'Arlay, 271, 272.
 Hugues de Chapes, 224.
 Hugues de Châtelux, seigneur de Châteaumurand, 224, 226, 227.
 Hugues de Chisserey, chevalier, 177.
 Hugues de Cicon, damoiseau, 158, 159.
 Hugues de Cirey, clerc, 262.
 Hugues de Neublans, 26, 43, 107, 108, 109.
 Hugues de Quingey, châtelain de Quingey, 214.
 Hugues de Saint-Gilles, 87.
 Hugues de Salius (Frère), prieur de Mirebeau, 72.
 Hugues de Vienne, 43.
 Hugues de Vienne, archevêque de Besançon, 220, 221.
 Hugues de Vienne, fils de Philippe, seigneur de Pagny, 44, 75, 120.
 Hugues Gaucher, 274.
 Hugues Guelon, 266.
 Hugues Le Charboneret, 276.
 Hugues Le Rat, 266.
 Hugues L'Espagnol, chevalier, 177.
 Hugues Le Vertueux, clerc, 305.
 Hugues L'Ovrier, 248.
 Hugues Mercier, 266.
 Hugues Rabie (ou Arrabi), curé de Saint-Jean-du-Maiséal, à Châlons-sur-Marne, 72, 95, 98.
 Hugues Renaud, frère de Jeamin, 413.
 Hugues Rouhier, 96.
 Huguette de Sainte-Croix, femme d'Étienne de Saint-Dizier, 174, 176, 177, 178.
 Huguette Gandulphe, 85.
 Hugnin Le Prodon, 265.
 Huice (Mounot). V. Mounot.
 Huilly, Saône-et-Loire, arr. Louhans, cant. Guisery, 279.
 Humberti (Stephanus). V. Stephanus.
 Humbert, dauphin de Viennois, 49.
 Humbert Asinier, 77, 84, 224.
 Humbert de Bynans, 177.
 Humbert de Quingey, chapelain, 214.
 Humbert de Râle, chevalier, 177.
 Humbert du Val, 210.

Humbert Guichard, receveur du péage de Montmorot, 314.
 Humbert Kacquin, 88.
 Humbert Pilepain, 211.
 Humbert Thorember, prêtre, notaire, 176, 177.
 Humbertus, abbas Loci Crescentis, 308.
 Humbertus, abbas Theoloci, 308.
 Humbertus, dominus de Thoire et de Villars, 163, 164, 165.
 Huot Isnard, 79, 99, 100.
 Huot Paris, 276.
 Hure (Jean). V. Jean.

I

Iérard, 87.
Ile-Barbe (L'), Rhône, com. Saint-Rambert-l'Île-Barbe, 139 (note).
Ile-de-France, province, 1.
 Isabelle Asinier, 15.
Isère (L'), rivière, 1, 19.
 Isnard, Isnardi, Isuardo (Famille), 44, 15, 16, 17, 25, 53, 56, 60, 99. — V. Antoine, Aubert, Barthélemi, Bérard, Biaxon, Daniel, Gavard, Georges, Gualon, Guillaume, Henri, Henrion, Huguenin, Huot, Jean, Jeannette, Lambert, Lambertin, Louis, Mainfroi, Manfred, Michelin, Michelin, Nicolas, Perrin, Perron, Rolandin, Secundin, Seuxion, Simonin, Thomas, Vuillemin.
 Isnardi. V. Isnard.
 Isuardo. V. Isnard.
 Isnardus (Lambertinus). V. Lambertinus.
Is-sur-Tille, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant, 67 (note).
 Isto de Balbis (Gavalignus de). V. Gavalignus.
 Isto de Balbis (Jacobus de). V. Jacobus.
 Isto de Balbis (Johannes de). V. Johannes.
Italie, 11, 35, 60, 125, 126, 182, 300, 301.
Ivée, *Yevria*, *Yevrie*, *Yevroge*, Italie, prov. Turin, ch.-l. circ., 32, 39, 75, 83, 106, 197, 198, 213, 234, 235.
Ivrée (Ardegon d'). V. Ardegon.

J

J. Blanchet, 241.
 J. de Fontennes, receveur général de Bourgogne, 298, 299.
 J. de Marli, 303.
 J. Demens, 227.
 J. Grelle, 232.
 J. Hue, 281.
 Jacob, 88.
 Jacob, juif de Pontarlier, 133.
 Jacob Le Loup, 244, 247.
 Jacobus (Dominus), curatus de Janci-gneio, 246.
 Jacobus, filius Perrini Boneti, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Jacobus, Cluadeti ou Chiadeti, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Jacobus d'Aucelles, domicellus, 167.
 Jacobus de Conflandey, miles, 168.
 Jacobus de Dola, notarius, 183.
 Jacobus de Grandimonte, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
 Jacobus de Isto de Balbis, frater Galvaighi, 236, 237.
 Jacobus de Maxilleyo (Frater), prior prioratus Beatae Mariae de Pontescisso, 293.
 Jacobus de Moudon, auriga, 244.
 Jacobus dictus Scaigle. V. Jacques Scaglia.
 Jacobus Esquaigle. V. Jacques Scaglia.
 Jacobus Li Loups, 244.
 Jacobus Moine de Molans, domicellus, 167.
 Jacobus Scaglia, dictus Thiffons de Thiffis, 190. — V. Jacques Scaglia.
 Jacobus Vacheti, clerc du comte Amédée de Savoie, 238.
 Jacobus Vannerius, 271.
 Jacopo de Ricci, 36.
 Jacot, maire de « Framai », 255.
 Jacot de Granson, écuyer, 252.
 Jacot Eschiellote, 271.
 Jacot Le Charreton, frère de Perrenot, 206.
 Jacot Peleniz, 271.
 Jacote (Jean). V. Jean.
 Jacquemel de Gaisse, 77, 85, 240.
 Jacquemeu de Côme, 104, 208.

Jacquemin, 88.
 Jacquemin Bonfils, 81, 244, 245.
 Jacquemin Bouche, 81, 282, 283.
 Jacquemin Bourion, 69, 82.
 Jacquemin de Conconesse, 69, 83.
 Jacquemin de Pate, 104, 207.
 Jacquemin Donseaul, couturier, 305.
 Jacquemin d'Osan, 279.
 Jacquemin Gras, 86.
 Jacquemin ou Jacques Maille, 90.
 Jacquemin Mute, 91, 287, 288.
 Jacquemin Peilete, père de Pierre, 234.
 Jacquemin Quasse, 94.
 Jacqueminus Boni Filii. V. Jacquemin.
 Jacques, 88.
 Jacques, seigneur de Rupt, damoiseau, 155, 159, 160.
 Jacques Ardeçon, co-seigneur de Saint-Ylie, 76.
 Jacques Arquier, 69, 76, 82, 275.
 Jacques Bernes, ou Borne, 80, 81, 82, 252.
 Jacques Bruneau, mandataire du receveur du péage de Saint-Jean-de-Losne, 68, 311.
 Jacques d'Achey, chevalier, 297, 298.
 Jacques de Bologne, 104, 298.
 Jacques de Lucques, 104, 206.
 Jacques de Savoie, prince d'Achaïe, 7, 8.
 Jacques d'Ozans, 92.
 Jacques de Renoves (Frère), hospitalier de Norges, 271.
 Jacques de Sarea, marchand de Lucques, frère de Michel, 96, 166.
 Jacques de Senixo, 96.
 Jacques de Vienne, 228.
 Jacques ou Jacquot Garnier, receveur du péage de Saint-Jean-de-Losne, 12, 68, 204, 213.
 Jacques Laire, chevalier, 89, 100.
 Jacques Maille, 262, 268, 304.
 Jacques Scaglia, Eschagle, Esquaigle, Scaigle, etc., fils de Conon des Tiffi, de Florence, receveur et trésorier de Hugues et Renaud de Bourgogne, valet de chambre d'Othon IV, 28, 29, 30, 31 (note), 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 63, 85, 96, 105, 121, 122, 123, 124, 136, 137, 144, 148, 149, 150, 151, 180, 189.

- Jacques Solier, 45 (note), 89, 96, 97.
 Jacques ou Jacquet Tomasini, 38, 98.
 Jacquet de Florence, 85.
 Jacquet du Pont, 84.
 Jacquet Le Maire, père de Regnaud, 199.
 Jacquet Tomasini. V. Jacques.
 Jacquin, 104.
 Jacquin de Marville, 208.
 Jacquin de Senix, 96.
 Jacquin Le Clerc, 257.
 Jacquot Garnier. V. Jacques.
 Jacquot Jourdain, notaire, 291.
 Jacquot Rossot, 96.
 Jallot (Jeannot). V. Jeannot.
 Jan. V. Jean.
Jancigny, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirebeau-sur-Bèze, 246.
 Jaqueminus Patrici, 238.
 Jaquini (Vuillelmus). V. Vuillelmus.
 Jargonet (Guillaume). V. Guillaume.
 Jayot (Jean). V. Jean.
 Jean XXII, pape, 178, 183, 189.
 Jean II, roi de France, 46, 224, 225, 229.
 Jean, 84, 88, 103.
 Jean, abbé de Saint-Paul de Besançon, 109.
 Jean, clerc du comte de Montbéliard, 147.
 Jean, curé de Monthouton, 215.
 Jean, damoiseau, 252.
 Jean, fils de Belin, bourgeois de Conflans, garde de sceau de la prévôté de Conflans, 199, 201.
 Jean, fils de Jacques Laire, 89.
 Jean, fils de Palmerins de Silis, 235.
 Jean, fils de Perrenot Le Roitellet, 266.
 Jean, gendre de Regnaudet, 199.
 Jean, prieur d'Arbois, 113.
 Jean, sire de Faucogney, 157.
 Jean Asinier, fils de Reynon, 41, 78.
 Jean Aubriot ou Aubriet, maître des comptes du duc de Bourgogne, 184, 185, 186, 187, 311.
 Jean Aubriot, témoin, 255.
 Jean Bairet, 276.
 Jean Baissart, 265.
 Jean Barre, 276.
 Jean Bartholomot, 265.
 Jean Beaupoil, secrétaire de Hugues de Bourgogne, 189, 190.
 Jean Bénier, 189.
 Jean Bernard, changeur, 250.
 Jean Bernier, de Chieri, 49, 58, 60, 73, 80, 88, 91, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 304.
 Jean Bertrand, secrétaire du comte de Savoie, 20.
 Jean Bichot, de Florence, changeur à Dijon, 84, 85, 229, 230, 232.
 Jean Borchiron, 199.
 Jean Boule, 81.
 Jean Bourjoise, receveur du duc de Bourgogne, 184.
 Jean Boutert, curé de Saint-Maurice de Pontallier, 292.
 Jean Brivot, 266.
 Jean Chouhart, 266.
 Jean Clémence, 265, 266.
 Jean Croichot, 252.
 Jean d'Albon, damoiseau, 160, 161, 162, 163, 164, 165.
 Jean d'Armagnac, 47.
 Jean d'Armonville en Lorraine, clerc, 263, 264, 265, 268.
 Jean d'Asti, clerc, 78, 98, 105, 166.
 Jean d'Aulbe, tisserand, 267.
 Jean de Belfort, écuyer, 177.
 Jean de Bellenoul, maître des comptes du duc de Bourgogne, 184, 185, 186, 187, 311.
 Jean de Besançon, ermite de Saint-Augustin, confesseur d'Hugues de Bourgogne, 189, 190, 191.
 Jean de Bonay, trésorier de Vesoul, 246.
 Jean de Borne, 204.
 Jean de Bourgogne, chevalier, 152, 153.
 Jean de Chalon, comte d'Auxerre, seigneur de Rochefort, 27, 28 (note), 30 (note), 43, 63 (note), 71, 114, 118, 119, 174, 223.
 Jean de Chalon, seigneur d'Arlay et de Coiseaux, 31 (note), 40 (note), 41 (note), 46 (note), 63 (note), 77, 117, 155, 220, 221.
 Jean de Chalon l'Antique, 22.
 Jean de Chantrans, damoiseau, 155, 173.

- Jean de Florence, marchand de chevaux, 231.
- Jean de Guigni, 84.
- Jean de Lala. V. Jean de L'Aule.
- Jean de La Place, 88.
- Jean de La Porte, trésorier de Salins, 218.
- Jean de L'Aule, ou de Lala, péageur de Pontarlier, 193, 198.
- Jean de Liège. V. Jean du Liège.
- Jean de Lorraine, chapelain et secrétaire du comte et de la comtesse de Bourgogne, chanoine de Bruges, 113, 114, 115.
- Jean de Marigny, châtelain de Châtelbelin, 196.
- Jean de Menans, damoiseau, frère de Guillaume, 194.
- Jean de Montagny, chevalier, 215, 216.
- Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, chevalier, frère de Gautier de Vuillafans, 117, 118, 121, 141, 168, 169, 173.
- Jean de Montfaucon. V. Jean de Montbéliard.
- Jean de Montfaucon, damoiseau, neveu de Jean de Chalon, 155, 158, 159.
- Jean de Nancey, receveur du péage d'Angerans, 315.
- Jean de Novion, bailli du comté de Bourgogne pour Philippe le Bel, sire de « Tyevres », 34, 136.
- Jean de Palinges, marchand de chevaux, 251.
- Jean de Panceriis, 93, 245.
- Jean de Poupet, receveur du péage de Salins, 314.
- Jean de Quincey, notaire, 168, 169.
- Jean de Saint-Cyrc, 48.
- Jean de Saint-Loup, damoiseau, 157, 158.
- Jean de Sciée, écuyer, 276.
- Jean d'Esnans, 208.
- Jean de Serquiens, 151.
- Jean des Taiches (La femme), 246.
- Jean de Tarsul, couturier, 300.
- Jean de Toulouse, écuyer, 177.
- Jean de Tretondans, chevalier, 144.
- Jean de Varèze, 69, 98, 256, 257.
- Jean de Vergy, sénéchal de Bourgogne, 30 (note).
- Jean I de Vergy, sire de Champlitte et d'Autrey, 56 (note).
- Jean de Villersaline, écuyer, 278.
- Jean d'Offay (Maître), conseiller de Marie de Bourgogne, 28.
- Jean d'Oliferne, chevalier, 177.
- Jean d'Orgelet, clerc de Jean de Chalon, 177, 224.
- Jean d'Orgnay, 257.
- Jean Dubois, notaire, 305.
- Jean du Liège, 208, 209. V. Jeannin.
- Jean Durieu, 209.
- Jean Fauvigny, 84.
- Jean Fillot, 265.
- Jean-Galéas Visconti, comte de « Virthe », 8. — V. Galéas.
- Jean Galine, 85.
- Jean Gandulphie, 85.
- Jean Gillote, fils de Perrenot, 262.
- Jean Gorney, 266.
- Jean Gras, de Milan, 47, 86.
- Jean Grégoire, châtelain de Pontailler, 218.
- Jean Grenier (La femme), 246.
- Jean « Henars », 87.
- Jean Hure, conseiller du roi, 224, 225.
- Jean Isnard, de Dijon, 45 (note), 66, 81, 89.
- Jean Isnard, de Fondremand, 99, 100.
- Jean Isnard, de Granges, 100, 147.
- Jean Isnard, frère de Gavard et Bérard, banquier à Vercel, associé de Guillaume Bart de Hert, 25 (note), 79, 99, 109, 117.
- Jean Isnard, père de Louis, 171, 173.
- Jean Isnard (Maître), 16, 100, 232, 255.
- Jean Jacote, 210.
- Jean Jayot, clerc, 263.
- Jean Jehannot, 265.
- Jean Laire, 100.
- Jean La Pouppie, 199.
- Jean Le Bastard, 276.
- Jean Le Belenot, chevalier, 278.
- Jean Le Boitoux, 248.
- Jean Le Challetot, 265.
- Jean Lehuroux, 213.
- Jean Le Joliet, drapier, 262.
- Jean Le Languet, 247, 248.
- Jean Le Meys, 266.
- Jean Le Mugnier, 210.

- Jean Le Nain, clerc du bailliage de Dijon, 290, 291.
 Jean Le Vain, 264.
 Jean Malabaila, 16.
 Jean Malmehur, tonnelier, 241, 242.
 Jean Mercier, 266.
 Jean Miote, 265.
 Jean Odon, 17.
 Jean Paanin, 73, 92.
 Jean Paanin, fils de Jean, 92.
 Jean Pannier, 266.
 Jean Papin. V. Jean Pepin.
 Jean Pauli, 93.
 Jean Pélerin, 271.
 Jean Pepin, ou Papin, 93, 155.
 Jean Perrot, clerc, conseiller du duc de Bourgogne, 311, 313.
 Jean Petit, notaire, 278.
 Jean Poiat, 276.
 Jean Poignant du Tremblois, chevalier, 272.
 Jean Poissenot, 265.
 Jean Prétel, 249.
 Jean Rabbie, Rabie, Rabien, ou Rabbien, 95, 106, 219.
 Jean Rabie. V. le précédent.
 Jean Rabien. V. Jean Rabbie.
 Jean Rappondi, 95.
 Jean Raveneaul, 266.
 Jean Regnant, 265.
 Jean Regnier, 266.
 Jean Rousselot, 266.
 Jean Rulley, 265.
 Jean sans Peur, duc de Bourgogne, 84.
 Jean Sauvegrain, *alias* Le Normand, écuyer de cuisine du duc de Bourgogne, 272, 273.
 Jean Soignerot, 265.
 Jean Thomassin, clerc, lieutenant du bailli d'Amont, 311, 313.
 Jean Turchi, 17.
 Jean Vauchard, péageur de Salins, 197.
 Jean Viart, 252.
 Jean Voillot, 211.
 Jeanne, femme d'Othon de Granson, 188.
 Jeanne, nièce de Georges Vauze, 98.
 Jeanne, reine de France, comtesse de Bourgogne, 179.
 Jeanne de Boulogne, 46.
 Jeanne de Bourgogne, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, 220.
 Jeanne de Bourgogne, reine de France, 27, 31, 34, 46, 227, 228, 232.
 Jeanne de France, duchesse de Bourgogne, 31, 37, 191, 192.
 Jeanne de Montbéliard, comtesse de Katzenellenbogen, 220, 222.
 Jeanne de Montfaucon, fille d'Agnès de Durnes, 170.
 Jeanne du Solier, 97.
 Jeannette d'Essoc, 84.
 Jeannette Isnard, 99.
 Jeannin Boule, dit Paanin, 81, 292.
 Jeannin de Brugnera ou Brugora, 69, 76, 82, 275.
 Jeannin de Galera, 102, 201, 204.
 Jeannin de La Rive, 89.
 Jeannin de Mede, 69, 90.
 Jeannin de Milan, 103, 205.
 Jeannin de Mosea ou de Moiche, 102, 202, 203.
 Jeannin Denzevagne, 103, 204.
 Jeannin de Pasques, sergent du duc de Bourgogne, 273, 299, 300.
 Jeannin de Saint-Vy, 102, 202.
 Jeannin de Trouhans, 304.
 Jeannin du Liège, 205. V. Jean.
 Jeannin Laurent, 89.
 Jeannin Monin, 211.
 Jeannin Paanin, 52 (note).
 Jeannin Patrici, 236, 237, 238, 239, 240.
 Jeannin Renaud, frère de Hugues, 113.
 Jeannin Vautherin, 243.
 Jeanninet de Meaux, marchand de chevaux, 251.
 Jeannon de Tongo, 98.
 Jeannon Lybelz, 276.
 Jeannon Paanin, frère de Perron, 232.
 Jeannot Andriot, 211.
 Jeannot Fournier, 265.
 Jeannot Jallot, 265.
 Jeannot Le Donaub, 253.
 Jeannot Mercier, 265.
 Jeannot Molarme, 266.
 Jeannot Poyot, 211.
 Jeannot Quasse, 94, 188.
 Jehannet Le Muiz, 89.
 Jehannons Boule. V. Jeannin Boule.
 Jehannot (Jean). V. Jean.

- Jehannot (Michot). V. Michot.
- Jehans de Loheroinne. V. Jean de Lorraine.
- Joannes. V. Johannes.
- Jocellus, nepos Petri Gandef, 174.
- Jocon, juif d'Arbois, 133.
- Joffroy. V. Geoffroy.
- Joffroy Cathelainche, clerc, 262.
- Joffroy Nicholot, 210.
- Johannes, abbas de Caritate, 308, 310.
- Johannes, cantarius monasterii de Caritate, 305.
- Johannes, infirmarius monasterii de Caritate, 305.
- Johannes, portarius monasterii de Caritate, 305.
- Johannes, supprior monasterii de Caritate, 305.
- Johannes Archerii, 275.
- Johannes Argenti, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
- Johannes Begin, 242.
- Johannes Belli Pili. V. Jean Beaupoil.
- Johannes Bisuntii, 287.
- Johannes Boneti, gubernator Bisuntinus, 287.
- Johannes Bravi, dictus de Dominabus, potestas Montisfalti, 237.
- Johannes Corne, armurarius, 284.
- Johannes de Abbento, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
- Johannes de Amanceyo, sutor, 284.
- Johannes de Borda Girardi, 245.
- Johannes de Chalon. V. Jean de Chalon.
- Johannes de Chanceyo, presbyter, 287, 290.
- Johannes de Conflandey, rector scolarm de Porto, 153.
- Johannes de Groso, secrétaire du comte Amédée de Savoie, 238.
- Johannes de Faucogney, 167.
- Johannes de Gesans, presbyter, 287, 290.
- Johannes de Loco (?), 184.
- Johannes de Longa Villa, domicellus, 168.
- Johannes de Luxovio, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
- Johannes de Lyevans, domicellus, 167.
- Johannes de Mairey, 167.
- Johannes de Marbosio, notaire, secrétaire du comte Amédée de Savoie, 236.
- Johannes de Maroilles, miles, 167.
- Johannes de Masandans, gubernator Bisuntinus, 282, 287, 288.
- Johannes de Montby, domicellus, 167.
- Johannes de Montefalcone. V. Jean de Montfaucon.
- Johannes de Muro, notarius, 279.
- Johannes de Nans, miles, 168.
- Johannes de Quingey, 272.
- Johannes de Rocourt, filius Thierri-ci, 168.
- Johannes Dorrain, 242.
- Johannes Foillet, valet de chambre de la comtesse de Savoie, 238.
- Johannes Fornerii ou Tournerii, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
- Johannes Furbietti, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
- Johannes Garre, monachus de Caritate, 305.
- Johannes Gerrieci, clericus notarius, 191.
- Johannes Grobiz, 256.
- Johannes Guaschus, 270.
- Johannes Guillelmi, filius Simonis Pali, 153.
- Johannes Haymonin, 242.
- Johannes Hueti, 196.
- Johannes Isto de Balbis, filius Galvagni, 236.
- Johannes Lathomi, presbyter, 287, 290.
- Johannes Le Belart, 242.
- Johannes Li Garbelez, 242.
- Johannes Li Granz, auriga, 244.
- Johannes Li Priours, 242.
- Johannes Michaelis, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
- Johannes Montisbeligardi. V. Jean de Montbéliard.
- Johannes Morelot, gendre de Hugues Vautherin, 242.
- Johannes Naisey, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
- Johannes Navarreti, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
- Johannes Ste. (Stephani ?), d'Orchamps, 272.
- Johannes Ysnardi, frère de Gavard et Bérard, 110.

Johannetus de Vauru, camerarius co-
mitis Sabaudiae, 238.
Johanninus Arnoul, 242.
Johanninus Esleindiz, 242.
Johannis (Briccius). V. Briccius.
Johannis (Paulus). V. Paulus.
Jourelle, Haute-Saône, arr. Vesoul,
cant. Jussey, 25.
Jordanus, abbas Bellevallis, 308.
Jourdain (Jacquot). V. Jacquot.
Jourdain des Cloies, 207.
Journaul (Guillaume). V. Guillaume.
Juhannet (Perrenet). V. Perrenet.
Juhannoz (Pernot). V. Pernot.
Juhay (Vautherinus). V. Vautherinus.
Jussey, Haute-Saône, arr. Vesoul, ch.-l.
cant., 30, 82, 132.
Justis, oncle de Jacquemin de Vesoul,
88.
Juxey (Regnault de). V. Regnault.

K

Kacquerant, Kaquerant, Caqueranz,
Taquerant (Famille), 14, 82, 88.
Kacquerant ou Kaquerant (Barthé-
lemi). V. Barthélemi.
Kacquin (Famille), 14.
Kacquin (Humbert). V. Humbert.
Kacquin (Laurent). V. Laurent.
Kaier. V. *Chieri*.
Katzenellenbogen (Comtesse de). V.
Jeanne de Montbéliard.
Kier. V. *Chieri*.

L

Labergement-lez-Auxonne, Côte-d'Or,
arr. Dijon, cant. Auxonne, 89, 101,
La Bosse, 88.
La Brate (Vincent). V. Vincent.
La Bruère. V. *La Bruyère*.
La Bruyère, *La Bruère*, Côte-d'Or,
arr. Beaune, cant. Seurre, 210, 211.
La Charité (Abbaye de), *Caritas*, Haute-
Saône, com. de Neuville-lez-La-Cha-
rité, 30 (note), 305, 306, 307, 308, 309,
310.
Lacollonge, *Colonges*, territ. de Bel-

fort, cant. Fontaine, 146.
La Coste (Henricus de). V. Henricus.
La Cour (Famille de), 14.
La Cour (Aubertin de). V. Aubertin.
La Cour (Catherin). V. Catherin.
La Cour (Dimanche de). V. Dimanche.
La Cour (Eudes de). V. Eudes.
La Cour (Odon de). V. Odon.
La Cour (Othenin de). V. Othenin.
La Cour (Outhenin de). V. Outhenin.
La Couvante (L'héritage à), 276.
La Ferté (Hugues de). V. Hugo de
Firmitate.
La Fleur (Guillemin de). V. Guillemin.
La Flour (Guillemin de). V. Guillemin.
La Fontaine (Perrenot de). V. Perre-
not.
Lagny-sur-Marne, *Latinicum*, *Laigrie*,
Seine-et-Marne, arr. Meaux, ch.-l.
cant., 11, 20, 28 (note), 83, 110, 111,
125, 128, 137, 139, 140.
La Grabuce (Perrenet). V. Perrenet.
La Grâce-Dieu (Abbaye de), *Gracia Dei*,
30 (note), 305, 307.
La Grâce-Dieu (Abbé de), 307, 308, 310.
Laigrie. V. *Lagny-sur-Marne*.
Laioli (Gabriel). V. Gabriel.
Laire (Jacques dit). V. Jacques.
La Jaisse, 210.
La Jaisse de Samerey, 206.
L'Allemand de La Roquette (Thomas).
V. Thomas.
La Loye, Jura, arr. Dole, cant. Mont-
barrey, 12, 81, 86, 92, 125, 134, 198.
Lam (Guillaume de). V. Guillaume.
La Maison-Dieu, Côte-d'Or, com. de
Losne, 207, 211.
La Marche-sur-Saône, Côte-d'Or, arr.
Dijon, cant. Pontailler, 44.
La Marche (Dame de). V. Mahaut.
La Marche (Gaucherus de). V. Gau-
cherus.
Lambelin Bollote, 179.
Lambelin Le Monnier, 145.
Lambert, fils du maire de Polaincourt,
199.
Lambert Baufamme, 246.
Lambert Isnard, fils de Gualon Is-
nard, 99.
Lambert Isnard, père de Gualon, 99.
Lambert Pilley, 265.

- Le Challetot (Jean). V. Jean.
 Lambert Pillot, 265.
 Lambert Reguynot, 263.
 Lambertin, 88.
 Lambertin Isnard, 49, 86, 91, 92, 100, 258, 279, 297.
 La Mole (Othenin de). V. Othenin.
 Lance, 88.
 Lancelot Cuccharla, capitaine et rec-
 teur des marchands italiens com-
 merçant en France et aux foires de
 Champagne, 28 (note), 83, 125, 128.
 Landes (Pierre de). V. Pierre.
 Landuche de Florence. V. le suivant.
 Landuche Moreti ou de Florence, trés-
 sorier d'Othou IV, 28, 32, 38, 39, 63,
 91, 97, 105, 118, 143, 151, 152.
 Lanfranc Himber, 87.
 Lanfranchus de Balbis (Beneventinus).
 V. Beventinus.
 Laugres, Haute-Marne, ch.-l. arr., 242,
 243, 280.
 Langres (Diocèse de), 242, 256, 270, 271.
 Lans-le-Bourg, Savoie, arr. Saint-Jean
 de Maurienne, ch.-l. cant., 2.
 Lantenay, Lantenne, Côte-d'Or, arr. et
 cant. Dijon, 186.
 Lantenay (Étang de), 186.
 Lantenne (Étang de). V. le précédent.
 La Perrière, Côte-d'Or, arr. Beaune,
 cant. Saint-Jean-de-Losne, 53, 186,
 211, 255.
 Lanzalettus Cuccharla. V. Lancelot.
 La Piscine (Vascelin de). V. Vascelin.
 La Place (André de). V. André.
 La Place (Jean de). V. Jean.
 La Place (Philippon de). V. Philippon.
 La Place (Preseon de). V. Preseon.
 La Porte (Jean de). V. Jean.
 La Portele (Le Pont de), près Pon-
 tailler, Côte-d'Or, ch.-l. cant., 292.
 La Pouppe (Jean, dit). V. Jean.
 La Rive (Bernard de). V. Bernard.
 La Rive (Jeannin de). V. Jeannin.
 La Rive (Nicholet de). V. Nicholet.
 Larnaud, Lermunz, Jura, arr. Lons-le-
 Saunier, cant. Bletterans, 161.
 La Roche[-en-Brenil], Côte-d'Or, arr.
 Semur, cant. Saulieu, 97.
 La Rochè (Eudes, seigneur de). V.
 Eudes.
 La Rocque (Daniel de). V. Daniel.
 Latey (Guillaume de). V. Guillaume.
 Lathomi (Johannes). V. Johannes.
 Latiniacum. V. Laguy-sur-Marne.
 Latiniacum-super-Maternam. V. La-
 guy-sur-Marne.
 Lato (Rinaldo di). V. Rinaldo.
 La Tour (Vincent de). V. Vincent.
 L'Aule (Jean de). V. Jean.
 Laurencin Barthélemi, 79.
 Laurençon, 45 (note), 89.
 Laurençon Solier, 96.
 Laurent (Jeannin). V. Jeannin.
 Laurent (Martin). V. Martin.
 Laurent « Caqueranz », ou Taquerant,
 82, 97.
 Laurent de Médieis, 17.
 Laurent Kacquin, 88.
 Laurent Mute, 91.
 Laurent Taquerant. V. Laurent Ca-
 queranz.
 Lausanne, Suisse, 70, 209, 244.
 La Vieille (Anselme). V. Anselme.
 La Ville (Simon de). V. Simon.
 La Villeneuve, Haute-Saône, arr. et
 cant. Vesoul, 121.
 La Villeneuve (Seigneur de). V. Étienne
 d'Oiselay.
 Laye (Olivier de). V. Olivier.
 Layheul (Famille), 14.
 Layheul (Barthélemi). V. Barthélemi.
 Layheul (Perrin). V. Perrin.
 Leaume, 255.
 Le Aurez (Guillemet). V. Gaillot le
 Doré.
 Le Barbet, de Saugnez, 148.
 Le Baron (Odor). V. Odor.
 Le Bastard (Jean). V. Jean.
 Le Belart (Johannes). V. Johannes.
 Le Belenot (Jean). V. Jean.
 Le Berbier de Samerey, 210.
 Le Bidault (Perrin). V. Perrin.
 Le Blondat (Oudot). V. Oudot.
 Le Boitoux (Jean). V. Jean.
 Le Borne (Henri). V. Henri.
 Le Bougerez. V. Étienne de Bougey.
 Le Bourget, Burgetum, Savoie, arr.
 Chambéry, cant. La Motte-Servolex,
 236, 240.
 Le Boyne (Guillaume). V. Guillaume.
 Le Camus, 89.

- Le Charboneret (Hugues). V. Hugues.
 Le Charreton (Jacot). V. Jacot.
 Le Charreton (Perrenot). V. Perrenot.
Le Châtelet, Castelletum, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Seurre, 68, 194, 195, 201, 210, 211, 212, 213, 311.
 Le Choquarin (Thomas). V. Thomas.
 Le Clerc (Huguenot). V. Huguenot.
 Le Clerc (Jacquin). V. Jacquin.
 Le Clerc de Grémone, 102, 202, 204.
 Le Clerc de Lille, 205.
 Le Corai, 89.
 Le Crestelet (Perrenot). V. Perrenot.
 Le Cusin (Étienne). V. Étienne.
Ledo, V. *Lons-le-Saunier*.
 Le Donaubs (Jeannot). V. Jeannot.
 Le Donzel, d'Iléricourt, 147.
 Le Doré (Guillemot). V. Guillemot.
 Le Doré (Guillot). V. Guillot.
 Leer (Aubertin de). V. Aubertin.
 Le Fèvre, alias Pain Quérir, 276.
 Le Folier de Seurre, 212.
 Le Fusier (Aymonin). V. Aymonin.
 Le Gelenier (Colin). V. Colin.
 Le Gelenier (Regnaud). V. Regnaud.
 L'Église (Famille de), 14.
 L'Église (Richard de). V. Richard.
 L'Église (Ruffin de). V. Ruffin.
 Le Gras, 211.
 Le Gras (Guiot). V. Guiot.
 Le Guierche de Milan, 205.
 Le Guiterre, 210.
 Lehuroux (Jean). V. Jean.
 Le Joliet (Jean). V. Jean.
 Le Langnet (Jean). V. Jean.
 Le Long (Perrenot). V. Perrenot.
 Le Loup (Jacob). V. Jacob.
 Le Loup de Ventoux (Thomas). V. Thomas.
 Le Maire (Jacquet). V. Jacquet.
 Le Maire (Odet). V. Odet.
 Le Meys (Jean). V. Jean.
 Le Monnier (Lambelin). V. Lambelin.
 Le Monnier (Viennat). V. Viennat.
 Le Morre (Perrenot). V. Perrenot.
 Le Mugnier (Jean). V. Jean.
 Le Muiz (Jehannet). V. Jehannet.
 Le Nain (Jean). V. Jean.
 Le Natural, 277.
Leodiensis diocesis, 237.
Leodium V. *Liège*.
 Léon d'Asti, 78.
 Léonard Gras, 69, 86.
 Leonetus Asinarius, frater Antonii, 238.
 Leonetus Patrici, 235, 238.
 Le Peleteret (Évrard). V. Évrard.
 Le Pelleteret (Euvrard). V. Euvrard.
Le Pent, 209.
 Le Plumez ou Plumoiz, marchand, 146, 147.
Le Pois, V. *Le Puix*.
 Le Porcher (Guion). V. Guion.
 Le Portier (Perrin). V. Perrin.
 Le Prodon (Huguin). V. Huguin.
Le Puiz, V. *Le Puix*.
Le Puix, Le Puiz, Le Pois, territ. de Belfort, cant. Delle, 146.
 Le Quenesset, 276.
 Le Rat (Berthot). V. Berthot.
 Le Rat (Hugues). V. Hugues.
 Le Recouvreur (Perrin). V. Perrin.
Lernanz, V. *Larnaud*.
 Le Roitellet (Perrenot). V. Perrenot.
 Le Rouhier (Perrenot). V. Perrenot.
 Le Roux de Combreniet, 208.
 Le Roux de Cromary, sommelier du comte de Bourgogne, 114.
 L'Escale (Compagnie de), 33. — V. Della Scala.
Les Glées (Suisse), château du pays de Vaud, près de Ballaigue, 20, 138, 303.
Les Erbues, lieu-dit à Tanay (Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirebeau-sur-Bèze), 64 (note).
 L'Espagnol (Hugues). V. Hugues.
Le Sallon dou Centier, vigne, près Noidans-lez-Vesoul (Haute-Saône), 276.
 Le Vaictet, sergent, 179.
 Le Vain (Jean). V. Jean.
 Le Vertneux (Hugues). V. Hugues.
 Le Vignier (Étienne). V. Étienne.
 Le Villierre (Hugoninus). V. Hugoninus.
 Le Viton, de Seurre, 206.
 Le Viton (Perrenot). V. Perrenot.
 L'Hôpital (Richard de). V. Richard.
 Li Bourgenuez (Girardus). V. Girardus.
 Li Broquerez, V. Broquerez.
 Li Clois (Demoinginus). V. Demoinginus.

- Liébault de Bellaigue ou Balaigue, 206, 207, 208.
- Liège*, *Leodium*, Belgique, 13, 236, 237.
- Liège (Jean de). V. Jean.
- Lielle (H. de). V. H. de Lielle.
- Lieste*, *Lielle*, Doubs, arr. Besançon, cant. Quingey, 88, 134.
- Liesle (Eudes de). V. Eudes.
- Lieueroissant* (Abbaye de), *Locus cres-*
rens, Doubs, com. de Geney, 308,
310.
- Lieueroissant (Abbé de). 308, 310.
- Liérens*, *Lyperans*, Haute-Saône, arr.
Vesoul, cant. Noroy-le-Bourg, 168.
- Li Garbelez (Johannes). V. Johannes.
- Li Graderey (Micheletus). V. Michele-
- tus.
- Li Granz (Johannes). V. Johannes.
- Li Jauceloz (Symonetus). V. Symone-
- tus.
- Lille (Le Clerc de). V. Le Clerc.
- Li Loups (Jacobus). V. Jacobus.
- Li Monnes Vaultier (Symonetus). V.
Symonetus.
- Limousin*, province, 271.
- Lingonensis diocesis*. V. Langres (Dio-
- cèse de).
- Lion d'Asti, 26, 29, 90, 115.
- Lion Morille, 102, 204.
- Li Piquez (Colin). V. Colin.
- Li Priours (Johannes). V. Johannes.
- Li Ros. V. Le Roux.
- Lixeu (Pole de). V. Pole.
- Lixeu de Milan, 103.
- Lochot (Nicolaus). V. Nicolaus.
- Loco (Johannes de). V. Johannes.
- Locus Crescens*. V. *Lieueroissant*.
- Loeyo (Petrus de). V. Petrus.
- Loines (Boneta de). V. Boneta.
- Lombardie*, province d'Italie, 2, 68,
116, 137, 233, 298, 300, 301.
- Lou*. V. *Lons-le-Saunier*.
- Longa Villa (Johannes de). V. Jo-
- hannes.
- Longchamp*, Côte-d'Or, arr. Dijon,
cant. Genlis, 44.
- Longeant*. V. le suivant.
- Longeault*, *Longeant*, Côte-d'Or, arr.
Dijon, cant. Genlis, 298.
- Longecourt*, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant
Genlis, 64 (note).
- Longwy*, *Louwy*, Jura, arr. Dole, cant.
Chemain, 76.
- Longwy (Simon de). V. Simon.
- Lons (Fromont de). V. Fromont.
- Lons-le-Saunier*, *Ledo*, *Lon*, Jura, ch.-l.
dép., 25, 71, 75, 85, 223, 224, 315.
- Lons-le-Saunier (Église des Cordeliers
de), 17.
- Loucy*. V. *Longwy*.
- Lopinot (Micheletus). V. Micheletus.
- Lorent de Seurre, 206.
- Lorraine*, 67, 68.
- Lorraine (Jean de). V. Jean.
- Losue*. V. *Saint-Jean-de-Losue*.
- Louhans*, *Luent*, Saône-et-Loire, ch.-l.
arr., 174, 177.
- Louis XII, roi de France, 9.
- Louis, comte de Flandre et de Bour-
- gogne, 41.
- Louis, seigneur de Neuchâtel (Suisse),
56.
- Louis Asinier, 15, 78, 187.
- Louis Bautreche, conseiller du roi,
224, 225.
- Louis de Maxilly, 292.
- Louis de Savoie, prince d'Achaïe, 7
(note), 15, 19, 206.
- Louis d'Orléans, fils de Charles V, 9.
- Louis Isnard, 100.
- Louis Isnard, fils de Jean, 171, 173.
- Louis Pellette, 17.
- Louis Preste, 94.
- Lourdou (Nicolas). V. Nicolas.
- Louse*. V. *Luze*.
- Loventico (Nicolaus de). V. Nicolaus.
- Loventico (Obertus de). V. Obertus.
- Loventico (Vitus de). V. Vitus.
- L'Ovriar (Hugues). V. Hugues.
- Loya (Girardus de). V. Girardus.
- Loyre (Ardegon). V. Ardegon.
- Loysius Bucha, notarius, 258.
- Lucerna (Zaberto di). V. Zaberto.
- Lucques*, Italie, ch.-l. de prov., 11, 17,
80, 84, 95, 96, 104, 125, 126, 206.
- Lucques (Jacques de). V. Jacques.
- Lucques (Jacques de). V. Jacques.
- Lucques (Rolandin de). V. Rolandin.
- Lugdunensis Civitas*. V. *Lyon*.
- Luent*. V. *Louhans*.
- Lugdunensis diocesis*. V. *Lyon* (Dio-
- cèse de).

Luquin Visconti, seigneur de Milan, 7.
Lure, Haute-Saône, ch.-l. arr., 168.
Lureuil, *Luxorium*, Haute-Saône, arr.
Lure, ch.-l. cant., 25.
Luxovio (Johannes de). V. Johannes.
Luxorium. V. *Lureuil*.
Luze, *Louse*, Haute-Saône, arr. *Lure*,
cant. Héricourt, 146.
Lybelz (Jeannon). V. Jeannon.
Lyevans. V. *Liévans*.
Lyevans (Johannes de). V. Johannes.
Ly Gourmendet (Huguenin). V. Hu-
guenin.
Lyon, *Ludunensis civitas*, Rhône, ch.-l.
dép., 1, 138, 139.
Lyon (Archevêque de). V. Philippe de
Savoie.
Lyon (Diocèse de). 236.
Lyonnais, 73.

M

Mâcon (Bailli de). 232.
Mâcon (Bailliage de). 224, 225, 227,
234.
Mâcon (Maison de). 41.
Maconge, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant.
Pouilly-en-Montagne, 265, 266.
Mâconnais, 46, 224, 225.
Madrid (Traité de). 9.
Magace (Henriquen). V. Henriquen.
Magace (Henrique). V. Henrique.
Maguy, Haute-Saône, 168.
Maguy-Saint-Médard, Côte-d'Or, arr.
Dijon, cant. Mirebeau-sur-Bèze, 242,
254.
Mahaut, dame de La Marche et de
Chaussin, 44.
Mahaut d'Artois, comtesse de Bourgo-
gne, 24, 28, 30, 31, 33, 39, 41, 72, 87,
90, 151, 154, 166.
Maholin Badra, 77, 79, 159.
Maigneyum Sancti Medardi. V. *Maguy-
Saint-Médard*.
Maille (Jacquemin ou Jacques). V.
Jacquemin.
Maille (Jacques). V. Jacques.
Mailleurouet, Haute-Saône, arr. *Lure*,
168.
Mailley (Hugon de). V. Hugon.
Maincloiche de Milan, 102.

Maincloiche (Chen). V. Chen.
Mainfrion Siméon, bourgeois de Pon-
tailler, 61, 88, 96, 97, 98, 223, 246,
249, 258.
Mainfroï Isnard, 100.
Mainfroï Siméon. V. Mainfrion.
Mairey (Johannes de). V. Johannes.
Maisières (Girard de). V. Girard.
Maisiers (Étienne de). V. Étienne.
Maisiers (Perrenin de). V. Perrenin.
Maisod, *Masoz*, Jura, arr. Saint-
Claude, cant. Moirans, 160, 162.
Majoris (G.). V. G. Majoris.
Majoris (Perrinus). V. Perrinus.
Malabaila (Famille), 10, 14, 46. — V.
Alexandre, Androvon, Augustin, Bal-
dracco, Bondraccono, Emmanuel,
Gui, Jean, Philippe, Pierre, Vanno.
Malabaila, évêque d'Asti, 47.
Malebaille. V. Malabaila.
Malines, Belgique, prov. d'Anvers, 53
(note), 66, 293, 295, 300, 301, 311.
Malines (Seigneur de). 280, 281.
Malmehur (Jean). V. Jean.
Mamius Bonaguia, 80.
Manassès ou Manessier, juif de Dole,
134, 136.
Mandello del Lario, *Mondelle*, Italie,
prov. Como, circ. Lecco, 209.
Mandescour, 227.
Manessier, juif de Dole. V. Manassès.
Manfred Isnardo, 15.
Manfredi, marquis de Saluces, 3, 18.
Manfredon Symeon de Tongo, de Mont-
ferat, 16. — V. Mainfrion.
Manfredus de Castalonis. V. Manfroï
de Castaillon.
Manfrin, 97.
Manfrin du Solier, 90.
Maufrion Siméon. V. Mainfrion.
Manfroï de Castaillon, frère de Gros,
26, 44, 82, 114.
Manuelli (Abbé de). V. Abbé.
Manuelli (Tomaso de). V. Tomaso.
Manuel, 186.
Manuel, valet de chambre d'Eudes IV,
duc de Bourgogne, 178.
Manuel Asinier, 78, 79, 80, 87, 93, 94.
Manuel Pellette, podestat de Gênes,
46.
Manuel Solaco, 18.

- Marast*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. de Villersexel, 168.
Marast (Prior de), 168.
Marbosio (Johannes de). V. Johannes.
Marbosium. V. *Marboz*.
Marboz, *Marbosium*, Ain, arr. Bourg, cant. Coligny, 236.
Marc Gras, 69, 86, 237.
Marc ou Marque Morille, 102, 203.
Marc Taverne (ou Marchal), 69, 97.
Marc ou Marcho Volano, 11, 98, 125, 126.
Marcantus Morisin, 91.
Marceau Asinier, 78.
Marcel Asuriel, 78, 299.
Marcel Corne, 211.
Marchal Taverne. V. *Marc*.
Marcho Volano. V. *Marc*.
Marguerite, femme de Bertin d'Épernay, veuve de Guillaume de Chamblain, 107.
Marguerite, femme de Georges Bonfils, 64 (note), 80.
Marguerite, femme de Paix de Gennes, 86.
Marguerite, veuve de Parisot Berthot, 266.
Marguerite Asinier, 76.
Marguerite de Flandre, comtesse de Bourgogne, 47, 296.
Marguerite de France, comtesse de Bourgogne, 257.
Marie de Bourgogne, 28.
Marie de Grancey, veuve d'Hugues Bourreaul, 248, 256, 257.
Marienez. V. *Marionne*.
Marigny (Jean de). V. *Jean*.
Marionne, veuve de Jean Prétel, 249.
Marli (J. de). V. *J. de Marli*.
Marnay, Haute-Saône, arr. Gray, ch.-l. cant., 25, 88, 89.
Maruay, Saône-et-Loire, arr. et cant. Chalon-sur-Saône, 291.
Maroilles (Johannes de). V. *Johannes*.
Marquadel (Richard). V. *Richard*.
Marque Morille. V. *Marc*.
Marquet, lombard de Belfort, 90, 147.
Marsaglia, *Marsaille*, *Marsoille*, Italie, prov. Cuneo, circ. Mondovi, 70, 104, 205.
Marsaille. V. *Marsaglia*.
Marsoille, Bouches-du-Rhône. ch.-l. dép., 1.
Marsoille. V. *Marsaglia*.
Marsoille (Castellain de). V. *Castellain*.
Martin IV, pape, 116.
Martin de Mombrot, 204.
Martin de Vallans, 148.
Martin Estienne, 265.
Martin Laurent, 89.
Martin Noirot, 265.
Martin Petit, 211.
Marville. V. *Morville*.
Marville (Jacquin de). V. *Jacquin*.
Masandans (Johannes de). V. *Johannes*.
Mase de Bologne, 103, 204.
Maseu de Milan, 103, 204.
Masilliis (Prioratus de). V. *Mazilles*.
Masnili (Grangia de), Haute-Saône, appartenant à l'abbaye de Bellevaux, 306.
Mazoz. V. *Maisod*.
Massiot Filippo, 84.
Mathaul (Regnaud). V. *Regnaud*.
Mathé, 50, 90.
Mathey, 90, 290, 291.
Mathieu Asinier, 14, 15.
Mathieu Preste, 94.
Mathieu Visconti, seigneur de Milan, 7 (note).
Maunelli. V. *Mannelli*.
Maxilley, clerc, 292.
Maxilleyo (Fratr Jacobus de). V. *Jacobus*.
Maxilly (Guillaume de). V. *Guillaume*.
Maxilly (Louis de). V. *Louis*.
Maxilly-sur-Saône, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Pontailler, 275, 280.
Mazilles (Prieuré de). *Masilliis* (Prioratus de), Nièvre, arr. Château-Chalon, com. Isenay, 242.
Meaux (Jeanninet de). V. *Jeanninet*.
Mede (Jeannin de). V. *Jeannin*.
Médisis (Famille de), 17.
Médisis (Laurent de). V. *Laurent*.
Mediolanenses (Mercatores). V. *Milan*.
Méditerranée, 671.
Melisey, Haute-Saône, arr. Lure, ch.-l. cant., 168.
Melonau (Philibert). V. *Philibert*.
Menans (Guillaume de). V. *Guillaume*.
Menans (Jean de). V. *Jean*.

- Mendris (Gaspard de). V. Gaspard.
 Menerii (Rodolfus). V. Rodolfus.
 Mengeoz (Vienetus). V. Vienetus.
 Menoilleti (Perrinus). V. Perrinus.
 Méranie (Alix de). V. Alix.
 Méranie (Othon III de). V. Othon.
Merate, Italie, circ. Lecco, 76.
 Merceret (Huguenin). V. Huguenin.
 Mercier (Hugues). V. Hugues.
 Mercier (Jean). V. Jean.
 Mercier (Jeannot). V. Jeannot.
 Meroux Scaglia, frère de Nicolet, neveu de Jacques Scaglia, 35, 37, 96, 181, 182.
Metz, Lorraine allemande, 46 (note), 92.
Meussia, *Minciacum*, Jura, arr. Saint-Claude, cant. Moirans, 160, 161, 162.
 Michel Bourrelleii, 246.
 Michaelis (Johannes). V. Johannes.
 Michaelis (Petrus). V. Petrus.
 Michaelis (Stephanus). V. Stephanus.
 Michel, valet de Perrenot de Bugny, 207.
 Michel (Guillaume). V. Guillaume.
 Michel Arilemant, 76.
 Michel Asinier, 49, 76, 78.
 Michel de Pertuz, 93.
 Michel de Sarca, marchand de Lucques, frère de Jacques, 96, 166.
 Michel Guidetto, 17.
 Michel Hocque, 51 (note), 87.
 Michel Isnard, 91.
 Michel Pellette, ou Paleta, 83, 93, 218.
 Michel Taverne, 69.
 Michelet, 244.
 Micheletus Li Graderez, 242.
 Micheletus Lopinet, 280.
 Micheletus Vautherin, *alias* Maulroige, 242.
 Michelin Isnard, 100. — V. Michel.
 Michelon Isnard, 16, 48, 49, 83, 92, 93, 99, 100, 101, 251. — V. Michel.
 Michelon Isnard, fils d'Aubert, 258, 259.
 Michelon Isnard, fils de maître Jean, 258.
 Michelot, 90.
 Michot Jehannot, 265.
 Michot Rouhier, 265.
 Michot Soignérot, 265.
 Migaul (Vautherinus). V. Vautherinus.
 Migneio (Perrotus de). V. Perrotus.
 Mignoffans (Petit de). V. Petit.
Milan, *Millain*, *Mediolanum*, Italie, ch.-l. de prov., 2, 11, 12, 19, 20, 24, 52, 59, 68, 70, 72, 76, 79, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 90, 91, 93, 95, 97, 98, 102, 103, 104, 117, 125, 126, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 228, 244, 245, 247, 256, 257, 301, 303.
 Milan (Archevêque de), 7. — V. Giovanni.
 Milan (Deniseu de). V. Deniseu.
 Milan (Fustin de). V. Fustin.
 Milan (Georges de). V. Georges.
 Milan (Guierche de). V. Guierche.
 Milan (Guillemin de). V. Guillemin.
 Milau (Jeannin de). V. Jeannin.
 Milan (Lixeu de). V. Lixeu.
 Milan (Maincloiche de). V. Maincloiche.
 Milan (Masen de). V. Masen.
 Milan (Perreu de). V. Perren.
 Milan (Podestat de). V. Ruffin Guâtario.
 Milan (Pracachin de). V. Pracachin.
 Milan (Seigneurs de). V. Galéas Visconti, Luquin Visconti, Mathieu Visconti, Visconti.
 Milan (Université des marchands de), 20.
Millain. V. *Milan*.
Milly, Saône-et-Loire, arr. et cant. Mâcon, 265, 274.
 Milo de Ronchamps, 167.
Minciacum. V. *Meussia*.
Minciacum. V. *Moissey*.
 Mino de San Quirice, inquisiteur en Toscane, 36.
 Miote (Jean). V. Jean.
 Miquel Rappaccini. V. Ambroise.
Mirabellum. V. *Mirebeau*.
Mirebeau-[*sur-Bèze*], *Mirabellum*, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant., 88, 89, 246.
 Mirebeau (Prieur de). V. Hugues de Salins (Frère).
Mirebel-en-Montagne, Jura, arr. Lons-le-Saunier, cant. Conliège, 214.
 Mirebens (Amedeus). V. Amedeus.
 Mitoicher, 265.

- Moffans*, Haute-Saône, arr. et cant. Lure, 146, 147.
- Mogliabrana*, Italie, 15.
- Moiche (Jeannin de). V. Jeannin de Mosca.
- Moichet (Stephanus). V. Stephanus.
- Moinbrot (Perceval de). V. Perceval.
- Moine (Jacobus). V. Jacobus.
- Moingeot Fouot, 265.
- Moirans*, *Moyrinum*, Jura, arr. Saint-Claude, ch.-l. cant., 165.
- Moirans (Curé de). V. Barthélemi.
- Moissey*, *Mincinum*, Jura, arr. Dole, cant. Montmirey-le-Château, 160, 161, 162.
- Moisson (Monnin). V. Monnin.
- Molans*. V. *Mollans*.
- Molans (Renaudus de). V. Renaudus.
- Molans (Stephanus de). V. Stephanus.
- Molans (Thierrius de). V. Thierrius.
- Molarme (Jeannot). V. Jeannot.
- Molène*, Côte-d'Or, arr. Châtillon-sur-Seine, cant. Laignes, 67 (note).
- Mollans*, *Molans*, Haute-Saône, arr. et cant. Lure, 168.
- Mombar (Henri). V. Henri.
- Momberalli*. V. le suivant.
- Mombercelli*, *Momberalli*, Italie, prov. d'Alessandria, circ. d'Asti, 17.
- Mombrot*, *Moinbrot*, 103.
- Mombrot (Martin de). V. Martin.
- Mombrot (Perceval de). V. Perceval.
- Mombrot (Rinne de). V. Rinne.
- Monale*, Italie, prov. d'Alessandria, circ. d'Asti, 16.
- Moucey*, Doubs, arr. Besançon, cant. Marchaux, 307.
- Mondelle*. V. *Mandello*.
- Mondelle (Rolandin Farsi de). V. Rolandin.
- Mondon*, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Rougemont, 94, 98.
- Monin, de Pontailler, 252.
- Monin (Jeannin). V. Jeannin.
- Monnin de Courcelles, clerc, 273.
- Monnin Moisson, marchand de chevaux, 251.
- Monnot (Robertus). V. Robertus.
- Monnot Boilleau, fils de Pierre, 262.
- Monnot Huice, 262.
- Monot, 90.
- Mons Altus*. V. *Montalto*.
- Monsbeligardus*. V. *Montbéliard*.
- Monsfaltus*. V. *Montalto*.
- Monta (Bonifacius de). V. Bonifacius.
- Montagu (Jean de). V. Jean.
- Montagney*, *Montaigny*, Haute-Saône, arr. Gray, cant. Pesmes, 188.
- Montaigny*. V. *Montugney*.
- Montaign-lez-Lons-le-Saunier*, Jura, arr. Lons-le-Saunier, cant. de Conliège, 25, 160.
- Montalto Dora*, *Mons Altus*, *Monsfaltus*, Italie, prov. Turin, circ. d'Ivrée, 237.
- Montarlot* (Abbaye de), Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Rioz, 30 (note), 305, 307.
- Montaul (Boniface). V. Boniface.
- Monthard*, Côte-d'Or, arr. Semur, ch.-l. cant., 67, 72 (note), 255.
- Montbéliard*, *Monsbeligardus*, Doubs, ch.-l. arr., 25, 29, 56, 57, 88, 96, 99, 100, 117, 118, 143, 145, 146, 147, 148, 220.
- Montbéliard (Bailli de). V. Guillaume de Banveler.
- Montbéliard* (Comté de), 57, 149.
- Montbéliard (Comtes de). V. Henri, Renaud.
- Montbéliard (Gautier de). V. Gautier.
- Montbéliard (Jean de). V. Jean.
- Montbéliard (Jeanne de). V. Jeanne.
- Montbéliard (Le Comte de), 57, 63, 71, 119, 150, 245.
- Montbéliard (Maire de). V. Odet.
- Montbéliard (Maison de), 25, 40.
- Montbis*. V. *Montby*.
- Montbouton*, territ. de Belfort, cant. Delle, 215.
- Montbozon*, Haute-Saône, arr. Vesoul, ch.-l. cant., 46, 88, 90, 98, 142.
- Montbozon (Fredericus de). V. Fredericus.
- Montby*, *Montbis*, Doubs, com. Gondeans-lez-Montby, 167.
- Montby (Johannes de). V. Johannes.
- Monte-Acuto (Amedeus de). V. Amedeus.
- Monte-Acuto (Antonio de). V. Antonio.
- Monte-Acuto (Bonifacio di). V. Bonifacio.
- Monte-Acuto (Guidone di). V. Guidone.

- Monte-Avinum (Stephanus de). V. Étienne d'Oiselay.
- Monte-Bosone (Guillelmus de). V. Guillelmus.
- « Montechai » (Aubert de). V. Aubert.
- Montechiaro d'Asti*, *Monteceler*, Italie prov. d'Alessandria, circ. d'Asti, 93.
- Monteceler*. V. le précédent.
- Montefalcone (Henricus de). V. Henricus.
- Montefaltro*, *Montefeltre*, Italie, circ. et prov. d'Urbino, 104.
- Montélimar*, Drôme, ch.-l. arr., 18.
- Montemagno* Italie, prov. d'Alessandria, circ. Casale Monferrato, 17.
- Monteney*. V. *Montenot*.
- Monteney (Gauthier de). V. Gauthier.
- Monteney (Hémonin de). V. Hémonin.
- Monteney (Jean de). V. Jean.
- Montenot*, *Monteney*, Doubs, arr. Pontarlier, cant. Montbenoît, 90.
- Montfacon*. V. *Montfaucon*.
- Montfaucon*, *Montfaucon*, Doubs, arr. et cant. Besançon, 117, 220.
- Montfaucon (Gautier de). V. Gautier.
- Montfaucon (Jean de). V. Jean.
- Montfaucon (Jeanne de). V. Jeanne.
- Montfaucon (Maison de), 40.
- Montfaucon (Seigneur de). V. Jean de Montbéliard.
- Montfautre (Hardi de). V. Hardi.
- Montferand (Le sire de), 233.
- Montferrat*, Italie (Piémont), 1, 16, 21, 258, 260.
- Montferrat (Marquis de), 7 (note), 8, 16, 17. — V. Guillaume, Othon, Théodore.
- Montibus (Petrinus de). V. Petrinus.
- Montjustin*, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Noroy-le-Bourg, 34 (note), 45, 46 (note), 66, 83, 84, 88, 92, 167, 276.
- Montmirey-le-Château*, Jura, arr. Dole, ch.-l. cant., 90, 179.
- Montmirey (Durand de). V. Durand.
- Montmorot*, Jura, arr. et cant. Lons-le-Saunier, 25, 31 (note), 314, 315.
- Montpellier*, Hérault, ch.-l. dép., 70, 71, 233, 234, 276.
- Mont Benaud (Simon de). V. Simon.
- Montrichard (Aubert de). V. Aubert.
- Montroind (Simon de). V. Simon.
- Monz (Pierre de). V. Pierre.
- Monza*, Italie, prov. de Milan, ch.-l. de circ., 2.
- Moraille (André). V. André.
- Mordefain (Otho). V. Otho.
- Moréal. V. Étienne Chambrier.
- Morel, de Bavans, 146.
- Morel (Pierre). V. Pierre.
- Morelli (Perrinus). V. Perrinus.
- Morelot (Johannes). V. Johannes.
- Moreti (Famille), 42.
- Moreti (Landuche). V. Landuche.
- Morges*, Jura, com. de Montrevel, 168.
- Morges*, *Morgia*, Suisse, cant. de Berne, 238.
- Morgez*, Italie, prov. de Turin, circ. d'Aoste, 20, 21 (note).
- Morgia*. V. *Morges* (Suisse).
- Moriacico (Petrus de). V. Petrus.
- Morigi (François). V. François.
- Morille (Gabriel). V. Gabriel.
- Morille (Gorgelin). V. Gorgelin.
- Morille (Lion). V. Lion.
- Morille (Marc ou Marque). V. Marc.
- Morimond*, Haute-Marne, com. Fresnoy, 309.
- Morimont (Andruinus de). V. Andruinus.
- Morimundensis abbas, 309.
- Morisin (Marcantus). V. Marcantus.
- Mornay (Guillelmus de). V. Guillelmus.
- Morville*, *Marville*, Côte d'Or, com. de Fresnes, 212.
- Mosca (Jeannin de). V. Jeannin.
- Mosciato Guidi, 32.
- Mosserey, juif, fils de Simon de Mont-Renaud, 160.
- Mossignegum*. V. *Musigny*.
- Mota (Vienetus de). V. Vienetus.
- Monche, 32. — V. Mosciato Guidi.
- Moudon*, Suisse, cant. de Berne, 70, 244.
- Moudon (Jacobus de). V. Jacobus.
- Moudon (Nicolaus de). V. Nicolaus.
- Mouhans* (Grangia de), 309.
- Moussey, juif de Pontarlier, 433.
- Montiers-en-Tarentaise*, Savoie, ch.-l. arr., 2.
- Mogrinum*. V. *Moirans*.
- Muce Gras, 72 (note), 87.
- Munneris (Otho). V. Otho.

Muro (Johannes de). V. Johannes.
Musigny, Mossigneyum, Côte-d'Or, arr.
 Beaune, cant. Arnay-le-Duc, 243.
 Musigny (Étienne de). V. Étienne.
 Musigny (Guillaume de). V. Guillaume.
 Mut (Anceul). V. Anceul.
 Mut (Richard). V. Richard.
 Mute (Anceaul). V. Anceaul.
 Mute (Anceul). V. Anceul.
 Mute (Aubertin). V. Aubertin.
 Mute (Barthélemi). V. Barthélemi.
 Mute (Étienne). V. Étienne.
 Mute (Jacquemin). V. Jacquemin.
 Mute (Laurent). V. Laurent.
 Mute (Richard). V. Richard.
 Muti (Anthonius). V. Anthonius.
 Muti de Felizzano (Famille), 14.
 Mutin (Anceul). V. Anceul.
 Mutin (Chrétiennot). V. Chrétiennot.
 Mutin (Perrenet). V. Perrenet.

N

Naisey (Johannes). V. Johannes.
Namur, Belgique, ch.-l. prov., 237.
Namurcensis comes, 236.
 Nancey (Jean de). V. Jean.
 Nans (Johannes de). V. Johannes.
 Nans (Vuillequel de). V. Vuillequel.
Nanton, Saône-et-Loire, arr. Chalon-sur-Saône, cant. Sennecey, 87.
Napastus, 91.
Naples, Italie, ch.-l. de prov., 153.
 Narre (Famille). V. le suivant.
 Narre des Merlains (Famille), 14, 60.
 Narre des Merlains (Odon ou Oudon).
 V. Odon.
 Navarret (Étienne). V. Étienne.
 Navarreti (Johannes). V. Johannes.
 Navon (Famille), 14.
 Navon (Anselme). V. le suivant.
 Navon della Parochia (Anceau, Anceul, Anselme). V. Anselme.
 Navone (Famille). V. Navon.
 Naudin (Odot). V. Odot.
Naydons. V. *Noidans*.
Neblans. V. *Neublans*.
Neublans, Neblans, Jura, arr. Dole, cant. Chaussin, 107, 108, 109.
 Neublans (Hugues de). V. Hugues.

Neuchâtel, Suisse, ch.-l. de cant., 40.
 Neuchâtel (Maison de), 40.
 Neuchâtel (Seigneur de). V. Louis.
Nevero, Italie, dioc. d'Albano, 98.
Nevers, Nièvre, ch.-l. dép., 280, 281.
 Nevers (Diocèse de), 242.
 Nevers (Le Comte de), 43.
 Nicholet. V. Nicolet.
 Nicholin. V. Nicolin.
 Nicholot (Garnier). V. Garnier.
 Nicholot (Joffroy). V. Joffroy.
 Nicolas, curé de Conflans, 199, 201.
 Nicolas de Florence, 85, 215.
 Nicolas Guillaume, 226.
 Nicolas Isnard, 100.
 Nicolas Lourdon, 104, 208.
 Nicolas Om, receveur du roi en Mâconnais, 225.
 Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne, 41.
 Nicolaus d'Aucelles, miles, 167.
 Nicolaus de Loventico, 236, 237.
 Nicolaus de Moudon, auriga, 244.
 Nicolaus de Stacey, 244.
 Nicolaus Lochot, capellanus de Varonniis, 243.
 Nicole d'Ozans, 92.
 Nicole Pan, veuve, 93.
 Nicolet de Florence. V. Nicolet Scaglia.
 Nicolet Scaglia ou de Florence, frère de Meroux, neveu de Jacques Scaglia, 33, 37, 85, 96, 181, 182.
 Nicolin, 92, 184.
 Nicolin, receveur du comte de Flandre en Bourgogne, 214.
 Nicolin Ceque, 83.
 Nicolin de Cosmevienne, 83.
 Nicolin de La Rive, 89, 92.
 Nicolin d'Estrauble, 104, 209.
 Nicolin du Solier, 97.
 Nicolin Voicture, 70, 102, 202, 203, 207, 208.
 Nieulin d'Est du Solier, 120. V. Nicolin.
 Nigro monte (Petrus de). V. Petrus.
Nîmes, Gard, ch.-l. de dép., 1.
 Nivellus (Petrus). V. Petrus.
 Nivernensis diocesis. V. Nevers (Diocèse de).
Noidans-lez-Vesoul, Naydons, Haute-Saône, arr. et cant. de Vesoul, 276, 277.

Noidans (Huguenin de). V. Huguenin.
 Noirot (Guiot). V. Guiot.
 Noirot (Martin). V. Martin.
Nommay. *Numex*, Doubs, arr. Montbéliard, cant. Audincourt, 143, 148.
Norges[la-Ville], Côte-d'Or, arr. et cant. Dijon, 271.
 Normandie (Duc de). V. Charles.
Noroy-le-Bourg, Haute-Saône, arr. Vesoul, ch.-l. cant., 167, 168.
Novalaise, Savoie, arr. Chambéry, cant. Saint-Génix, 2.
 Novion (Jean de). V. Jean.
Nuits, Côte-d'Or, arr. Beaune, ch.-l. cant., 17, 19, 33, 38, 76, 78, 263.
Numex. V. *Nommay*.
 Nyeolin, prévôt de Villersexel, 276.
 Nyeulin. V. Nieulin, Nicolin.

O

Obertin Guttueri, frère de Gualete, 25 (note), 26, 33, 109, 110, 111.
 Obertus de Loventico, frater Viti, 237.
 Odelin, podestat d'Asti, 4.
 Odet d'Amathars. V. Odon.
 Odet Le Maire, de Montbéliard, 143, 148.
 Odet Varneaul, 265.
 Odetus Bretener, 273.
 Odetus de Borda, domicellus, 293.
 Odetus de Valleconcuria, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Odetus Petiz, 237.
 Odetus Vuide Escuelle, 274.
 Odo, abbas monasterii de Caritate, 303.
 Odo, dictus de Curia. V. Odon de La Cour.
 Odo Bourgenoz, curatus de Varonniis, 243.
 Odo d'Amathars (ou Odet), gubernator Bisuntinus, 282, 283, 287.
 Odo de Cromary, miles, 182.
 Odo de Thorasia, miles, 182.
 Odo de Vandreio. V. Eudes de Vaudrey.
 Odon (Jean). V. Jean.
 Odon de Fouvanz. V. Eudes de Fouvent.

Odon de La Cour, Odo de Curia, 29, 88, 167.
 Odon Narre des Merlains, ou Oudon, 38, 60, 80, 91, 261, 267, 270, 271, 304.
 Odoninus de Barcoio, notarius, 237.
 Odot Gmillet, 266.
 Odot Le Baron, 265.
 Odot Naudin, 265.
 Odot Rouhier, 266.
 Offay (Maitre Jean d'). V. Jean.
Oigney. V. *Ougney*.
Oiselay, *Oiseler*, Haute-Saône, arr. Gray, cant. Gy, 40.
 Oiselay (Maison d'), 40.
 Oiselay (Étienne d'). V. Étienne.
Oiseler. V. *Oiselay*.
 Olin Foulet, 71, 85, 223, 224.
 Olivier Guattario, 15.
 Olivier de Laye, sire de Solorion, gouverneur des duché et comté de Bourgogne, 227.
 Ollerensis ecclesia, 161.
 Olongi (Vicedomnus), 238.
 Om (Nicolas). V. Nicolas.
 Opertin Carbon (ou Oppetun), 49, 81, 82, 252, 299.
Oppenaus, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Villersexel, 168.
 Oppetun Carbon. V. Opertin.
 Oppuein ou Opuchin, 92.
 Opuchin. V. le précédent.
Orange, Vaucluse, ch.-l. arr., 47.
Orchamps, *Aureus Campus*, Jura, arr. Dole, cant. Dompierre, 191.
 Orchamps (Johannes Ste. [Stephani?] d'). V. Johannes.
 Orchamps (Richard d'). V. Richard.
Orchano. V. *Orciano Pisano*.
 Orchano (Rolandin Berthelin de). V. Rolandin.
Orciano Pisano, *Orchano*, Italie, prov. et circ. de Pise, 209.
Orgelet, Jura, arr. Lons-le-Saunier, ch.-l. cant., 97, 174, 176, 177, 223, 224.
 Orgelet (Jean d'). V. Jean.
 Orguay (Jean d'). V. Jean.
Oricourt, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Villersexel, 168.
 Orléans (Charles d'). V. Charles.
 Orléans (Louis d') V. Louis.

Orléans (Le duc d'), 15, 300.
Oruans, Doubs, arr. Besançon, ch.-l. cant., 30, 133.
Orsain, V. *Orsano*.
 Orsain (Castellain d'). V. Castellain.
 Orsain (Castellin d'). V. Castellin.
Orsano, *Orsain*, Italie, prov. Perugia, circ. Spoleto, com. Sellano, 70, 104, 206.
 Orsans (Richardus de). V. Richardus.
 Orse (Robertus d'). V. Robertus.
Orvieto, *Urbs vetus*, Italie, prov. Perugia, ch.-l. de circ., 105, 116.
 Osan (Jacquemin d'). V. Jacquemin.
Osasio, Italie, prov. Turin, circ. Pinerolo, 15.
Ostua, V. *Autun*.
 Othe. V. Othon.
 Othenin, à Baume-les-Dames, 92.
 Othenin, à Montjustin, 92.
 Othenin, à Vesoul, 92.
 Othenin Aubriet, clerc, 231.
 Othenin Blanc, 245.
 Othenin Blanc (La femme), 246.
 Othenin de Galera (Gallarate), Galeray ou Guaralate, frère de Pierre, fermier du péage de Dijon et Saint-Jean de Losne, 71, 85, 228, 223, 234.
 Othenin de Gorzano, 86, 155, 156.
 Othenin de La Cour, 88, 276, 277, 278.
 Othenin de La Mole, 233, 234.
 Othenin du Solier, 90, 97.
 Othenin le Caorsin, 168, 169.
 Othes de Borgoigne. V. Othon IV.
 Otho Burgundie. V. Othon IV.
 Otho Mordefain, monachus Gratie Dei, 308.
 Otho Munnerius, conversus Gratie Dei, 308.
 Othon II, empereur d'Allemagne, 2.
 Othon III, empereur d'Allemagne, 2.
 Othon III, de Méranie, comte de Bourgogne, 108.
 Othon IV, comte de Bourgogne et d'Artois, sire de Salins, etc., 11, 19, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 38, 39, 40, 44, 56, 56 (note), 65, 75, 90, 96, 97, 110, 116, 118, 119, 120, 125, 132, 143.
 Othon, duc de Brunswick, 260.
 Othon, marquis de Montferrat, 8.

Othon de Granson, seigneur de Pesmes, 188.
 Othon de Vaîtes, chevalier, 215, 216.
 Ottolino, podestat d'Asti, 4 (note).
 Oudon Narre des Merlains. V. Odon.
 Ondot Le Blondat, 211.
Ougney, *Oigney*, Jura, arr. Dole, cant. Gendrey, 145, 146, 151.
 Ougney (Philippe d'). V. Philippe.
 Ougney (Pierre d'). V. Pierre.
 Outhenin de La Cour. V. Othenin.
 Ozans (Aubertin d'). V. Aubertin.
 Ozans (Jacques d'). V. Jacques.
 Ozans (Nicole d'). V. Nicole.

P

P. Curret, 233.
 P. d'Auxonne, 252.
 P. de Puessans, 272.
 Paanin ou Paganini (Famille), 14, 49.
 — V. Boule.
 Paanin (Guillaume). V. Guillaume.
 Paanin (Jean). V. Jean.
 Paanin (Jeannin). V. Jeannin.
 Paanin (Perron). V. Perron.
 Paanin Boule, 49, 73, 81, 82, 92, 93, 291, 292.
 Paoul (Guillemin de). V. Guillemin.
 Paganini (Famille). V. Paanin.
Pagney, Jura, arr. Dole, cant. Gendrey, 210, 211, 212.
 Pagney (Poinçot de). V. Poinçot.
Pagny, *Paigney*, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Seurre, 12, 43, 115, 118, 120.
 Pagny (Seigneur de). V. Hugues de Vienne, Philippe de Vienne.
Paigney, V. *Pagny*.
 Paillard (Philibert). V. Philibert.
 Paix de Gennes, 86.
 Palati. V. Pellette.
 Palette. V. Pellette.
 Pali (Gui). V. Gui.
 Pali (Guillaume). V. Guillaume.
 Pali (Simon). V. Simon.
 Pali (Thiébaud). V. Thiébaud.
 Palinges (Jean de). V. Jean.
Pallanza, Italie, prov. Novara, ch.-l. circ., 1.
 Pallette. V. Pellette.

- Palmerio ou Paumier de Rozzo, 11, 96, 125, 126.
 Palmerius de Silis (Maître), médecin du comte Amédée VI de Savoie, 231, 235.
 Palmier Turchi, 81, 96, 97, 98, 100, 223.
 Palon. V. Pol.
 Palti (Guido). V. Guido.
 Pan (Nicole). V. Nicole.
 Panceriis (Jean de). V. Jean.
 Pannier (Jean). V. Jean.
 Papillot (Guienot). V. Guienot.
 Papin (Jean). V. Jean.
Paris, Parisius, 27, 33, 38, 39, 48, 59, 68, 70, 71, 80, 84, 86, 91, 95, 96, 97, 98, 116, 117, 120, 122, 124, 125, 128, 129, 148, 149, 151, 152, 154, 225, 227, 229, 232, 233, 237, 261, 263, 311, 313.
 Paris (Cathédrale Notre-Dame de), 33, 121.
 Paris (Parlement de), 44.
 Paris (Paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois, de), 38.
 Paris (Rue au Cerf, à), 38.
 Paris (Huot). V. Huot.
 Paris de La Jaisse (Pierre). V. Pierre.
 Pariset (Guillaume). V. Guillaume.
 Pariset Syméon, 248.
Parisius. V. *Paris*.
 Parisot Berthot, 266.
Parre, Italie, ch.-l. de prov., 11, 125, 126.
Parocha. V. *Parrochia*.
Parrochia, Parocha, Italie, prov. Bergame, circ. Clusone, com. Gromo, 258.
 Pasin Colto, 102, 203.
 Pasques (Jeannin de). V. Jeannin.
 Passelin de Felician (Felizzano), 104, 208.
Passonfontaine, Poissonfontaine, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Vercel, 152.
 Passonfontaine (Henri de). V. Henri.
 Pate (Jacquemin de). V. Jacquemin.
 Patenet (Famille), 14.
 Patenet (Guillaume). V. Guillaume.
 Patrici (Jaqueminus). V. Jaqueminus.
 Patrici (Jeannin). V. Jeannin.
 Patrici (Leonetus). V. Leonetus.
 Paule (Henri). V. Henri.
 Pauli (Famille), 14.
 Pauli (Antoine). V. Antoine.
 Pauli (Jean). V. Jean.
 Paulin Poul, 299.
 Paulmier Thure. V. Palmier Turchi.
 Paulon. V. Pol.
 Paulus Johannis, capitaneus lombardorum, 137, 138.
 Paumier de Rozzo. V. Palmerio.
Parie, Italie, ch.-l. de prov., 2, 79, 104, 208.
 Pavie (Antoine de). V. Antoine.
 Pavie (Basile de). V. Basile.
 Pavois (Gandolfe). V. Gandolfe.
 Pedreu Beaque, 102, 104, 202, 208.
 Pedreu de Gancen, 104, 208.
 Péleniz (Jacot). V. Jacot.
 Pélerin (Jean). V. Jean.
 Pelen (Guillemin de). V. Guillemin.
 Pellette (Famille), ou Palette ou Pelletta, 10, 14, 16. — V. André, Barthélemi, Daniel, Dieudonné, Gabriel, Galvagnon, Gandulfe, Gavignon, Godfrois, Grasselino, Grenno, Henri, Jacques, Louis, Manuel, Michel, Perrenat, Pierre, Raimondo, Raphaël, Rigaudon, Thomas.
 Pelliparius (Vido). V. Vido.
 Pépin. V. Ardeçon Loyre.
 Pepin (Jean). V. Jean.
 Pepo ou Pepol Bonapresse, associé de Ganghelus Bonaguia, 33, 80, 121.
 Pepol. V. Pepo.
 Perceval de Moinbrot ou Mombrot, 102, 203.
 Perceval Guthuier ou Guttueri, 87, 171, 172, 173.
 Percivallius Guaschus, notarius, 270.
 Pergamenarii (Richardus). V. Richardus.
 Pernot Jubannoz. V. Perrenot.
 Peron. V. Perron.
 Perrate, femme d'Huguenin Bairadet, 277.
 Perre Autremin, 205.
 Perrenat Pellette, 93.
 Perrenet de Bar-sur-Aube, 79.
 Perrenet de Rasteneille, clerc de René de Baisse, 178, 179.
 Perrenet Juliannet ou Pernot Jubannoz, prévôt d'Auxonne, 219, 244.

- Perrenet La Grabuce, de Châtenois, 116.
 Perrenet Le Morre, 252.
 Perrenet Mutin, 91.
 Perrenin Briquars, 249.
 Perrenin Champenel, 212.
 Perrenin de Maisiers, 303.
 Perreninus Goudars, 212.
 Perrenot, fils du Viton de Seurre, 206.
 Perrenot de Bugny, 207.
 Perrenot de La Fontaine, 266.
 Perrenot de Trouhans, charpentier, 304.
 Perrenot Dommez, 276.
 Perrenot Gilhote, 86, 262.
 Perrenot Gourney, 266.
 Perrenot Homme-Dieu, 210.
 Perrenot Le Charreton, frère de Jacot, 206.
 Perrenot Le Crestelet, boucher du duc de Bourgogne, 213.
 Perrenot Le Long, 212.
 Perrenot Le Roitellet, 266.
 Perrenot Le Rouhier, 211.
 Perrenot Le Viton, 212.
 Perrenot Soiteur, 266.
 Perrenote (Huguenin). V. Huguenin.
 Perrenote, veuve de Hugues Guelon, 266.
 Perrenote, veuve de Perrin Poteron, 266.
 Perret Asinier, 30 (note), 75, 76, 78.
 Perreu de Milan, 207.
 Perreu de Verais, 206.
Perrigneyum. V. *Perrigny-sur-l'Ognon*.
Perrigny-sur-l'Ognon, *Perrigneyum*, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Pont-tailler, 274.
 Perrin Arbert, 266.
 Perrin Asinier, 14.
 Perrin Bonnefoy, 207.
 Perrin Corraut, 104, 207.
 Perrin de Billey, écuyer, 177.
 Perrin de Daleite, 145, 147.
 Perrin de Haute pierre, notaire de l'officialité de Besançon, 170, 173.
 Perrin Gandulfe, Gandulphe, Gant de Fer ou Gandef, receveur de la ville de Besançon, 26, 40, 53, 85, 142, 158, 173, 174.
 Perrin Gillette, 179.
 Perrin Isnard, frère de Daniel, 99, 100, 120.
 Perrin Layheul, 89.
 Perrin Le Bidault, 179.
 Perrin Le Corsin, 93.
 Perrin Le Portier, 272.
 Perrin Le Recouvreur, 263.
 Perrin Simonnot, péageur de La Loye, 198.
 Perrinus Boneti, ou Boni, 282, 287.
 Perrinus de Vaulx, notarius, 289, 290.
 Perrinus Majoris, 274.
 Perrinus Menoilleti, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
 Perrinus Morelli, 274.
 Perrinus Rolerii, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Perron Boule, 81, 292.
 Perron Isnard, 44.
 Perron Paanin, 52 (note), 72, 73, 82, 91, 92, 242, 243, 247, 254.
 Perron Paanin, frère de Jeannon, 232.
 Perron Poteron, 266.
 Perrot (Jean). V. Jean.
 Perrot de Seurre, 210.
 Perrot Gros, 205, 209.
 Perroti (Hugo). V. Hugo.
 Perrotus de Migneio, clericus, 196.
 Perruisse, 94.
 Perrussi Cavalla, 69, 83.
 Peruzzi (Famille), 25, 37.
 Peruzzi (R.). V. R. Peruzzi.
 Pertuz (Michel de). V. Michel.
Pesmes, Haute-Saône, arr. Gray, ch.-l. cant., 25, 90, 94, 188.
 Petit (Jean). V. Jean.
 Petit (Martin). V. Martin.
 Petit (Thévenin). V. Thévenin.
 Petit de Mignoffans, 146, 148.
 Petiz (Odetus). V. Odetus.
 Petres Serveaz, 97.
 Petrinus de Montibus, notarius, 258.
 Petrus, confessor monasterii de Caritate, 305.
 Petrus, magister hospitalis Sancti Spiritus Bisuntinensis, 182.
 Petrus de Arbosio. V. Pierre d'Arbois.
 Petrus de Fresnevilla, miles, custos nundinarum Campanie et Brie, 140.
 Petrus de Galera, 257.

- Petrus de Guidonis, curatus de Maigneyo Sancti Medardi, 242.
- Petrus de Loeyo, presbyter, notarius, 256.
- Petrus de Moriacico, notarius, 237.
- Petrus de Nigro monte, lieutenant des gardes des foires de Champagne, 140.
- Petrus de Rocourt, miles, 168.
- Petrus de Verne, monachus Gratie Dei, 308.
- Petrus de Vico Grangiarum, cyrurgicus Bisuntinensis, 183.
- Petrus de Vireyo, presbyter, 287, 290.
- Petrus de Vy, domicellus filius Richardi, 167.
- Petrus dictus Gandef. V. Perrin Gandulphe.
- Petrus Gerbaiserii, trésorier du comte Amédée de Savoie, 236, 239, 240.
- Petrus Michaelis, notaire à Paris, 121, 124.
- Petrus Nivellus, notarius, 258.
- Philibert Chaucins, 254.
- Philibert de Chalon, prince d'Orange, 17.
- Philibert Gruyer, clerc, 254.
- Philibert Melouan, 278, 279.
- Philibert Paillard, bailli de Dijonnais, 229.
- Philibert Pillelle, 265.
- Philippe III le Hardi, roi de France, 68, 116.
- Philippe IV le Bel, roi de France, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 39, 47 (note), 76, 90, 96, 132, 136.
- Philippe V le Long, roi de France, 27, 34, 39.
- Philippe VI, roi de France, 47 (note).
- Philippe, comte de Poitiers, 73.
- Philippe Chandelle ou Philippin, marchand d'Ivrée, 83, 106, 197, 198, 243.
- Philippe de Bourgogne, comte de Boulogne et d'Auvergne, fils d'Éudes IV, 214, 215, 216.
- Philippe de Champlitte, 192.
- Philippe de Chauvirey, chevalier, 159.
- Philippe de Poilly, damoiseau, 194, 195.
- Philippe de Rouvres, duc de Bourgogne, 46.
- Philippe de Savoie, archevêque de Lyon, 3. — V. Philippe de Savoie, comte de Bourgogne.
- Philippe de Savoie, comte de Bourgogne, 3, 11, 23, 23 (note), 26, 39, 114.
- Philippe de Savoie, prince d'Achaïe, 4, 5, 6, 7, 15, 21 (note).
- Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, 26, 27, 43, 44, 115, 116, 118, 119, 120.
- Philippe d'Ongney, 145, 146.
- Philippe Griffon, bourgeois de Dijon, 262.
- Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, 47, 50, 51, 52, 53, 70, 241, 263, 267, 280, 293, 295, 300, 301, 311.
- Philippe Malabaila, 16.
- Philippe-Marie Visconti, 9.
- Philippin Chandelle. V. Philippe.
- Philippin de La Place, 89, 91, 97.
- Philippot Le Chien, fauconnier du duc de Bourgogne, 79.
- Philippus Seulville, presbyter Namurcensis, notarius, 237.
- Picene! (André ou Andrie). V. André. *Piémont*, prov. d'Italie, 16.
- Piémont (Sénéchal de). V. Rinaldo de Lato.
- Pierre, 94.
- Pierre Autremian, 104.
- Pierre Bérard d'Ambronay, abbé de Saint-Vincent de Besançon, 58, 271, 272.
- Pierre Bérart. V. le précédent.
- Pierre Boilleau. V. le suivant.
- Pierre Boilleaul, clerc, 262, 264, 265, 268, 271, 273, 274.
- Pierre Bourron, 82.
- Pierre d'Abévillers, chevalier, 144.
- Pierre d'Arbois, damoiseau, dit Le Buveur (Bibitor), 111, 112, 113.
- Pierre de Bugey, écuyer, bailli de Dijon, 48, 250, 251, 252, 253, 254.
- Pierre de Bruges, clerc, 177.
- Pierre de Galera, Galeray, Guaralata, frère d'Othenin, fermier du péage de Saint-Jean-de-Losne et de Dijon, 71, 80, 85, 233, 234.
- Pierre de Landes, agent financier de la reine Jeanne de Bourgogne, 228.
- Pierre de Mouz, écuyer, 177.

Pierre de Mouthier-Haute-pierre, clerc d'Agnès de Durnes, 173.
 Pierre de Port-[sur-Saône], notaire, 157.
 Pierre de Savoie, 3.
 Pierre de Voguera ou Voguères, marchand de chevaux, 72, 95, 98.
 Pierre Doien de Montaigne, clerc de Vauthier de Vienne, 214.
 Pierre d'Ougney, chanoine de Saint-Paul de Besançon, 151.
 Pierre du Val d'Aoste, 98.
 Pierre Falace, 84.
 Pierre Galeray. V. Pierre de Galera.
 Pierre Gomey, 265.
 Pierre Guiot, curé de Magny-Saint-Médard, 254.
 Pierre Malabaila, 16.
 Pierre Morel, prévôt d'Auxonne, 189.
 Pierre Paris de La Jaisse, gouverneur de la chancellerie de Bourgogne, 299.
 Pierre Pellette, fils de Jacquemin, 234.
 Pierre Quaivat, de Béziers, 118.
 Pierre Salvanie, 96.
 Pietro di San-Giorgio, comte de Biandrate, 4 (note).
 Pilepain (Humbert). V. Humbert.
 Pillelle. V. Pellerie.
 Pillelle (Guillaume). V. Guillaume.
 Pillelle (Philibert). V. Philibert.
 Pilley (Guillaume). V. Guillaume.
 Pilley (Lambert). V. Lambert.
 Pillot (Lambert). V. Lambert.
 Pinnaul (Guillaume). V. Guillaume.
 Piossasco, Italie, prov. et circ. de Turin, 3.
 Pireyo (Bisancenetus de). V. Bisancenetus.
 Pistoie, Italie, prov. de Florence, 11, 17, 125, 126, 137.
 Plaisance, Italie, ch.-l. de prov., 11, 13, 68, 83, 96, 104, 125, 126, 234, 235.
 Plaisantin (Thomas). V. Thomas.
 Pô (Le), fleuve d'Italie, 72.
 Poiat (Jean). V. Jean.
 Poignant du Tremblois (Jean). V. Jean.
 Poilley. V. Pouilly.
 Poincot de Pagny, 210.
 Poincot ou Pongot Rabbie, 64 (note), 95, 106, 234.

Poirino, Italie, prov. et circ. de Turin, 8.
 Poissenot (Jean). V. Jean.
 Poissonfontaine. V. Passonfontaine.
 Poitiers (Comte de). V. Philippe, Philippe V.
 Pol. V. Pauli.
 Pol. Palon, Paulon, Poul, 94.
 Pol (Antoine). V. Antoine.
 Polaincourt, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Amance, 199.
 Polaincourt (André de). V. André.
 Pole de Lixeu, 204.
 Poligny, Poloigney, Poloinquey, Jura, ch.-l. arr., 26, 27, 30, 31 (note), 45, 56, 60, 76, 77, 82, 83, 89, 92, 118, 119, 133, 191, 192, 205.
 Polin de Carenzonis, 82.
 Pollino de Troya, d'Asti, 13 (note).
 Poloinquey. V. Poligny.
 Poloinquey. V. Poligny.
 Poly Sarrazin, 291.
 Pomard, Côte-d'Or, arr. et cant. Beaune, 78, 253.
 Pomoj, Haute-Saône, arr. et cant. Lure, 168.
 Poncetius d'Espenoy, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
 Pongot, 94.
 Ponsot Rabbie. V. Poincot.
 Pons Scissus. V. Pontailier.
 Pontailier-sur-Saône, Pons Scissus, Côte-d'Or, arr. Dijon, ch.-l. cant., 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 60, 64 (note), 65 (note), 66, 71, 72, 73, 79, 81, 82, 86, 88, 89, 91, 92, 93, 95, 97, 98, 100, 106, 186, 218, 223, 232, 242, 243, 246, 247, 249, 250, 253, 254, 274, 275, 279, 280, 291, 292, 293, 297.
 Pontailier (Paroisse Saint-Jean de), 293.
 Pontailier (Paroisse de Saint-Maurice de), 292, 293.
 Pontailier (Prieuré de Notre-Dame de), 293.
 Pontarlier, Pontherlier, Pountelle, Pontéalus, Doubs, ch.-l. arr., 12, 30, 125, 133, 134, 135, 189, 193, 313.
 Pont-de-Soirans. V. Soirans-Fouffrans.
 Pontelialo (Guillaume de). V. Guillelmus.

Pontecalius. V. *Pontarlier*.
Pontescisso (Rennerius de). V. *Rennerius*.
Pontherlier. V. *Pontarlier*.
Ponticelli, Italie, prov. et circ. de Naples, 18.
Pontius, sacrista monasterii de Caritate, 305.
Pontoise, Seine-et-Oise, ch.-l. arr., 63, 178.
Poquepaille (Antoine de). V. *Antoine*.
Porentray, *Porintru*, Suisse, cant. de Berne, 238.
Porentray (Anselinus de). V. *Anselinus*.
Porintru. V. *Porentray*.
Porion, 94.
Port (Pierre de). V. *Pierre*.
Port-sur-Saône, Haute-Saône, arr. Vesoul, ch.-l. cant., 86, 93, 153, 155, 156, 157.
Poteron (Perron). V. *Perron*.
Pouille, prov. d'Italie, 11, 27.
Pouilly[-en-Auxois], *Poilly*, Côte-d'Or, arr. Beaune, ch.-l. cant., 274.
Pouilly-lez-Lausanne. V. *Pully*.
Poul. V. *Pol*.
Poul (Paulon). V. *Paulon*.
Ponuelle. V. *Pontarlier*.
Poupet (Jean de). V. *Jean*.
Poyblanc (Regnault). V. *Regnault*.
Poyot (Guienot). V. *Guienot*.
Poyot (Jeannot). V. *Jeannot*.
Pracachin de Milan, 52.
Prato, Italie, prov. de Florence, 11, 64, 125, 126.
Prénois, Côte-d'Or, arr. et cant. Dijon, 253.
Prescon de La Place, 73, 89, 93, 96.
Preste (Louis). V. *Louis*.
Preste (Mathien). V. *Mathien*.
Prétel (Jean). V. *Jean*.
Prévost (Deniset). V. *Deniset*.
Princo. V. *Prino*.
Prino, *Princo*, Italie, prov. et circ. Porto Maurizio, com. Porto Maurizio, 17.
Prirmois, 93, 94.
Proccacini Castiglione, 82, 303.
Provence, 68, 126.
Province (Gomes), 122.
Prusilley (A.). V. *A. Prusilley*.
Puceps. V. le suivant.

Puessans, *Puecens*, Doubs, arr. Baume-les-Dames, cant. Rougemont, 272.
Puessans (P. de). V. *P. de Puessans*.
Puiort, père d'Ysabey, 277.
Pully, *Pouilly-lez-Lausanne*, Suisse, cant. Vaud, dist. de Lausanne, 70, 244.
Pyemoumot (Piémont?), 187.

Q

Quaigne (Franche ou Francheu). V. *Franche*.
Quaivat (Pierre). V. *Pierre*.
Quasse. V. *Casse*.
Quasse (François). V. *François*.
Quasse (Jacquemin). V. *Jacquemin*.
Quasse (Jeannot). V. *Jeannot*.
Quasse (Richard). V. *Richard*.
Quasse (Simonin). V. *Simonin*.
Quastoillon. V. *Castailon*, *Castiglione*.
Quastoillon (Franchequin de). V. *Franchequin*.
Quatordio (Antonius de). V. *Antonius*.
Quatordio (Dominicus de). V. *Dominicus*.
Queillier (Guillaume). V. *Guillaume*.
Quellant (Thiébaud). V. *Thiébaud*.
Quervim. V. *Chieri*.
Quier. V. *Chieri*.
Quincey, Haute-Saône, arr. et cant. Vesoul, 313.
Quincey (Jean de). V. *Jean*.
Quingey, Doubs, arr. Besançon, ch.-l. cant., 244.
Quingey (Hugues de). V. *Hugues*.
Quingey (Humbert de). V. *Humbert*.
Quingey (Johannes de). V. *Johannes*.
Quit (Berthelot de). V. *Berthelot*.

R

R., abbé d'Acéy, 180.
R., abbé de Cherlien, 179.
R. Peruzzi, 28 (note), 30 (note), 94.
Rabbie (Famille), ou *Rabie*, ou *Rahbien*, 44, 46, 49.
Rabbie (Barthélemi). V. *Barthélemi*.
Rabbie (Boniface). V. *Boniface*.

- Rabbie (Georges). V. Georges.
 Rabbie (Guillaume). V. Guillaume.
 Rabbie (Hugues). V. Hugues.
 Rabbie (Jean). V. Jean.
 Rabbie (Poinot). V. Poinot.
 Rabbien. V. Rabbie.
 Rabie. V. Rabbie.
 Raby (Guy). V. Guy.
 Raconet, 148.
 Raignon d'Arbois. V. Reynon Asinier.
 Raimbaud, 95.
 Raison, frère de Bienfait, 160.
 Raimondo Palletto, 13 (note).
 Raisonin Asinari, ou Asinier, 14, 15, 78.
 Raison de Castignole, 82.
 Randey (Huguenet). V. Huguenet.
 Raoul (Guiot). V. Guiot.
 Raphael Pellette, 17.
 Rappaccini (Ambroise). V. Ambroise.
 Rappondi (Jean). V. Jean.
 Rastenelle (Perrenet de). V. Perrenet.
 Rate (Humbert de). V. Humbert.
 Ravelin. V. Revelin.
 Raveneaul (Jean). V. Jean.
 Ravière (Berthier). V. Berthier.
 Ray (M^{re} de), gardien du comté de Bourgogne, 245.
Raynans, Doubs, arr. et cant. Montbéliard, 145.
 Raynans (Villemin de). V. Villemin.
 Reignons. V. Reynon.
 Regnaud de Côme, 104, 206.
 Regnaud Le Gelenier, 248.
 Regnaud Mathaul, 291.
 Regnaudel, beau-père de Jean, 199.
 Regnaudin (Ancel). V. Ancel.
 Regnault. V. Regnaud.
 Regnault de Changey, 208.
 Regnault de Juxey, 273.
 Regnault Poyblanc, clerc, 274.
 Regnaut, fils de Jacquet Le Maire, 199.
 Regnaut (Jean). V. Jean.
 Regnier (Jean). V. Jean.
 Reguynot (Lambert). V. Lambert.
 Renaud. V. Hugues, Jeannin.
 Renaud de Bavans, chevalier, 145.
 Renaud de Bornay, chevalier, 177.
 Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, frère d'Othon IV, 19, 27, 33, 34, 35, 82, 96, 118, 119, 121, 122, 123, 144, 151, 180, 189, 190.
 Renaud de Montbéliard. V. Renau de Bourgogne.
 Renaud Garnier, receveur du péage de Saint-Jean-de-Losne, 68, 311.
 Renaudus, succellerarius monasterii de Caritate, 305.
 Renaudus de Molans, miles, 167.
 Renaudus de Salins (Frater), abbas Gratie Dei, 308.
 Renaut. V. Renaud.
 René de Baisse (ou Bèze ?), chevalier, 178.
 Renerius de Pontescisso, 190.
Renève, *Renoves*, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirebeau, 246.
Renoves. V. le précédent.
 Renoves (Frère Jacques de). V. Jacques.
 Resteu (Bernard). V. Bernard.
Rethel, Ardennes, ch.-l. arr., 280, 281, 293, 295, 300, 301, 311.
 Revelin, ou Ravelin, 14, 26, 86, 95.
 Revelin, banquier à Seurre, frère de Gauvain, 107, 108, 109.
Reynans. V. *Raynans*.
 Reynon Asinier, ou d'Arbois, 26, 29, 40, 41, 73, 77, 78, 154, 155, 174, 175.
 Reynon d'Arbois. V. Reynon Asinier.
Rhône (Le), fleuve, 1, 19.
 Ricci (Agnolo de). V. Agnolo.
 Ricci (Jacopo de). V. Jacopo.
 Richard Bertod, 276.
 Richard Bouhier, 263.
 Richard Bouhoz, clerc, 229.
 Richard de L'Église, 89.
 Richard de L'Hôpital, prêtre, 145.
 Richard des Bans ou de Vesoul, trésorier du Comté de Bourgogne à Vesoul, 196, 217.
 Richard de Vesoul. V. Richard des Bans.
 Richard d'Orchamps, prévôt de Vercel, 169, 170.
 Richard Marquadel, 70, 104, 205.
 Richard Mut ou Mute, clerc, de Dijon, 52 (note), 91.
 Richarde, sœur de Nycolin, prévôt de Villersexel, 276.
 Richarde Quasse, fille de Jacquemin, 94.
 Richardus de Orsans, monachus Gratie Dei, 308.
 Richardus de Vy, 167.

- Richardus Pergamenarii, gubernator Bisuntinus, 282, 287.
 Richardus Vaquere, miles, 168.
 Richerini (Aymonetus). V. Aymonetus.
 Rigandon Pellette, 17.
 Rignier de Florence, 85.
Rinalba (*Castrum novum de*). V. *Rinalda*.
Rinulda (*Castrum novum de*). *Rinalba*, Italie, prov. et circ. Novara, com. Barengo, 237.
 Rinaldo di Lato, sénéchal de Piémont, 4, 5 (note).
 Rinne de Mombrot, 102, 202.
 Rion Arbepin, 210.
 Rion (Estevenot). V. Estevenot.
 Rions (Étienne). V. Étienne.
Rivera ou *Riveria*, Italie, circ. de Pusa, prov. Turin, 182.
Riveria V. le précédent.
 Robart (Antoine). V. Antoine.
 Robert II, duc de Bourgogne, 12, 43, 44, 115.
 Robert Ardeçon, co-seigneur de Saint-Ylie, 76.
 Robert d'Amance, trésorier du duché de Bourgogne, 48.
 Robert d'Anjou, duc de Calabre, lieutenant général de Sicile, 4.
 Robert d'Artois, 24.
 Robert d'Anbigny, maître des comptes du duc de Bourgogne, 184, 185, 186, 187, 311.
 Robert d'Aumaignes, de Chenoves, 51 (note).
 Robert de Sicile, 6 (note).
 Robertus d'Orse, monachus Gratie Dei, 308.
 Robertus Monnot, 242.
 Robineaul (Guillaume). V. Guillaume.
Rochefort, Jura, arr. Dole, ch.-l. cant., 47, 51, 84, 118, 223, 257, 296.
Rochefort (Seigneur de). V. Jean de Chalon.
 Rocourt (Johannes de). V. Johannes.
 Rocourt (Petrus de). V. Petrus.
 Rocourt (Thierrius de). V. Thierrius.
 Rodolfus Menerii, 161.
 Rodolphe de Habsbourg, empereur d'Allemagne, 29.
 Rollinet, 95, 144, 147.
 Roffy (Antoine). V. Antoine.
 Roffy (Georges). V. Georges.
Rogemontat. V. *Rougemontot*.
 Roggero di Sassate, 19, 20 (note).
Roigemont V. *Rougemont*.
 Roitellet (Guiot). V. Guiot.
 Rolandin Berthelin, d'Orchano, 104, 209.
 Rolandin de Lucques, 104, 209.
 Rolandin Farsi de Mondelle, 104, 209.
 Rolandin Isnard, 100.
 Rolerii (Perrinus). V. Perrinus.
 Rolin (Nicolas). V. Nicolas.
 Rollin, Roullin, clerc tabellion de Belfort, 144, 146, 148, 150.
Rome, Italie, 11, 125, 126.
Ronchamp, *Ronchans*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Champagny, 11, 28 (note), 110.
 Ronchamps (Milo de). V. Milo.
Ronchans. V. *Ronchamp*.
 Rondeti (Vuillelmus). V. Vuillelmus.
Rosières (Abbaye de), Jura, arr. Poligny, cant. Arbois, com. La Ferté, 113.
Rosières (Abbé de). V. Aubry.
 Rossot (Jacquot). V. Jacquot.
 Rotari, Rotarii, Rouhier (Famille). V. Aleranno, César, Conradin.
Rouen, Seine-Inférieure, ch.-l. dép., 66.
Rougemont, *Roigemont*, *Rubeus Mous*, Doubs, arr. Baume-les-Dames, ch.-l. cant., 167, 168.
 Rougemont (Gui de). V. Gui.
Rougemontot, *Rogemontat*, Doubs, arr. Besançon, cant. Marchaux, 451.
 Rouhier (Famille). V. Rotari.
 Rouhier (Guillaume). V. Guillaume.
 Rouhier (Hugues). V. Hugues.
 Rouhier (Michot). V. Michot.
 Rouhier (Odot). V. Odot.
 Roullin. V. Rollin.
 Roussel (Guiot de). V. Guiot.
 Rousselot (Jean). V. Jean.
Rouvres, Côte d'Or, arr. Dijon, cant. Genlis, 48, 227, 228, 253, 271.
 Rouvres (Philippe de). V. Philippe.
 Rouvres (Thévenot de). V. Thévenot.
 Roux de Combreniet, 104.
 Roveri (Famille), 10.
 Rozzo (Palmerio de). V. Palmerio.

Rozzo (Paumier de). V. Paumier.
 Rubeo Monte (Dominus de), 168.
Rubeus Mons. V. *Rougemont*.
 Ruffin, 96.
 Ruffin de Castignole, frère d'Aubertin,
 82, 118, 119.
 Ruffin de L'Église, 89.
 Ruffin Guattario, podestat de Milan, 15.
 Ruffinet Scalin, 173.
 Ruffinetus, nepos Petri Gandef, 174.
Ruith. V. *Rupt*.
 Rulley (Guillaume). V. Guillaume.
 Rulley (Jean). V. Jean.
 Ruppibus (Vido de). V. Vido.
Rupt, *Ruith*, Haute-Saône, arr. Vesoul,
 cant. Scey-sur-Saône, 155, 159.
 Rupt (Jacques de). V. Jacques.

S

Sacqua (Famille), 14. — V. Sucqua.
Sagy, Saône-et-Loire, arr. Louhans,
 cant. Beaurepaire, 53.
Sahorre V. *Seurre*.
Saint-Antoine-du-Pont-de-Norges, Côte-
 d'Or, arr. et cant. Dijon, com.
 Norges, 270, 271.
Saint-Aubin, Côte-d'Or, arr. Beaune,
 cant. Nolay, 211.
Saint-Braucher, Yonne, arr. Avallon,
 cant. Quarré-les-Tombes, 21 (note).
Saint-Ceigne, V. *Saint-Seine*.
Saint-Christophe (Terre de), territ. de
 Belfort, 146.
Saint-Claude (*Sanctus Eugendus Saint-*
Oyan-de-Joux), Jura, ch.-l. arr., 112.
 Saint-Claude (Abbaye de), 164.
 Saint-Claude (Abbé de). V. Eudes de
 Vaudrey.
 Saint-Cyre (Jean de). V. Jean.
 Saint-Dizier (Étienne de). V. Étienne.
Saint-Ferjeux-lez-Besançon, Doubs,
 arr. et com. Besançon, 35, 105.
Saint-Florentin, Yonne, arr. Auxerre,
 ch.-l. cant., 53, 96.
Saint-Georges, Doubs, arr. Baume-les-
 Dames, cant. Clerval, 114.
 Saint-Georges (Seigneur de). V. Guil-
 laume de Vienne.
 Saint-Germain (Abbé de). V. *Auxerre*.

Saint-Gilles, Saône-et-Loire, arr.
 Chalon-sur-Saône, cant. Chagny, 87.
 Saint-Gilles (Hugues de). V. Hugues.
Saint-Gingolph, Haute-Savoie, arr.
 Thonon, cant. Évian, 1.
 Saint-Jean (Gui de). V. Gui.
Saint-Jean-de-Losne, *Sanctus Johannes*
de Loudona, *Losne*, Côte-d'Or, arr.
 Beaune, ch.-l. cant., 12, 45, 46, 47,
 48, 49, 52, 53, 58, 64 (note), 66, 67,
 68, 70, 71, 72, 80, 81, 82, 85, 86, 89,
 94, 95, 102, 104, 105, 106, 116, 117,
 169, 171, 185, 201, 205, 206, 209, 210,
 213, 219, 233, 250, 252, 263, 298, 311.
 Saint-Jean-du-Maiséal (Église de), 72.
 — V. *Chalon-sur-Saône*.
Saint-Jorge. V. *Saint-Georges*.
Saint-Laurent-la-Roche, Jura, arr. Lons-
 le-Saunier, cant. Beaufort, 174, 177.
Saint-Laurent-lez-Chalon, Saône-et-
 Loire, com. Chalon-sur-Saône, 12,
 18, 44, 45, 46, 47, 53, 60, 66, 77, 78,
 79, 81, 87, 94, 187, 194, 216.
Saint-Léger (Prieur de), Côte-d'Or, arr.
 Dijon, cant. Pontailler, 241, 242.
Saint-Louf. V. *Saint-Loup-sur-Semouse*.
Saint-Loup-lez-Gray, Haute-Saône, arr.
 et cant. Gray, 25.
Saint-Loup-sur-Semouse, *Saint-Louf*,
 Haute-Saône, arr. Lure, ch.-l. cant.,
 158.
 Saint-Loup (Jean de). V. Jean.
Saint-Maurice d'Agaune, Suisse, cant.
 du Valais, ch.-l. distr., 236, 238, 239.
 Saint-Maurice-de-Pontailler (N., curé
 de), 249.
Saint-Oyan de Joux. V. *Saint-Claude*.
 Saint-Oyan-de-Joux (Abbé de). V.
 Eudes.
 Saint-Paul (Abbaye de). V. *Besançon*.
 Saint-Paul (Vaucher de). V. Vaucher.
Saint-Seine-l'Abbaye, Côte-d'Or, arr.
 Dijon, ch.-l. cant., 67 (note).
Saint-Seine (Étang de), Côte-d'Or, arr.
 Dijon, ch.-l. cant., 186.
Saint-Symphorien, Côte-d'Or, arr.
 Beaune, cant. Saint-Jean-de-Losne,
 211.
Saint-Vulbert, Haute-Saône, arr. Lure,
 cant. Luxeuil, 146.
 Saint-Vy (Jeannin de). V. Jeannin.

- Saint-Ytie (Seigneurs de). V. Jacques Ardeçon, Robert Ardeçon.
- Sainte-Croix*, Saône-et-Loire, arr. Louhans, cant. Montpont, 241.
- Sainte-Croix* (Hugnette de). V. Hugnette.
- Sainte-Croix* (Le sire de), 224.
- Sainte-Croix* (Monseigneur de Seurre et de), 291.
- Sainte-Marie-en-Chaux*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Luxeuil, 25, 45, 46, 87, 94, 157, 196, 199, 200.
- Saisons*. V. *Soissons*.
- Savons*. V. *Soissons*.
- Saladin Cassin, 82.
- Salère, 96.
- Salère d'Avignon, juif, 44, 169.
- Salières*. V. *Sellières*.
- Salino (Stephanus de). V. Stephanus.
- Salins*, Jura, arr. Poligny, ch.-l. cant., 12, 14, 25, 29, 30, 40, 45, 60, 71, 74, 76, 77, 78, 82, 83, 84, 86, 90, 96, 97, 105, 118, 125, 127, 133, 135, 142, 151, 154, 166, 174, 175, 179, 192, 193, 196, 197, 218, 220, 250, 257, 258, 272, 280, 281, 293, 296, 297, 311, 314.
- Salins*. (Église de Saint-Anatoile de), 41.
- Salins* (Salins de), 22.
- Salins (Agnès de). V. Agnès.
- Salins (Dimanche de). V. Dimanche.
- Salins (Frère Hugues de). V. Hugues.
- Salins (Guigonne de). V. Guigonue.
- Salins (Guillaume de). V. Guillaume.
- Salins (Renaudus de). V. Renaudus.
- Salins (Seigneur de). V. Othon IV, comte de Bourgogne.
- Saluces (Le marquis de), 6, 7 (note), 15. — V. Manfredi.
- Salvanie (Pierre). V. Pierre.
- Samerey*, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Saint-Jean-de-Losne, 210.
- Samerey (La Jaisse de). V. La Jaisse.
- Samerey (Le Berhier de), 210.
- Sancto Marcello (Guillelmus de). V. Guillelmus.
- Sancto Mauritio (Bertrandus de). V. Bertrandus.
- Sanctus Eugendus*. V. *Saint-Claude*.
- Sanctus Georgius*. V. *San Giorgio*.
- Sanctus Johannes de Loudona*. V. *Saint-Jean-de-Losne*.
- Sandrin, 45 (note), 89, 96.
- Sandrin Cegue, ou Ceca, 83, 106, 218.
- San Giorgio*, Italie, 137, 140.
- San-Giorgio (Pietro di). V. Pietro.
- San Quirice (Mino de). V. Mino.
- Sansonnet (Guillaume). V. Guillaume.
- Sanxe, juif de Montbéliard, 57.
- Saône* (La), rivière, 1, 19, 20, 21 (note), 23, 45, 54, 67, 69, 72, 73, 209, 292.
- Sarca (Jacques de). V. Jacques.
- Sarca (Michel de). V. Michel.
- Sarrazin (Poly). V. Poly.
- Sassate (Roggero di). V. Roggero.
- Saterbien, 96.
- Saubertier (Eudes de). V. Eudes.
- Saugnez*. V. *Saulnot*.
- Saulnot*, *Saugnez*, Haute-Saône, arr. Lure, cant. Iléricourt, 147, 148.
- Saulx-le-Duc*, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Is-sur-Tille, 241.
- Saulx (Gautier de). V. Gautier.
- Sauvegrain (Jean). V. Jean.
- Sauxurrettes (Aubertin de). V. Aubertin.
- Savigny*, Saône-et-Loire, arr. Mâcon, cant. Saint-Gengoux-le-Royal, 240.
- Savoie*, prov., 63 (note), 64, 68, 70.
- Savoie (Maison de), 4, 18, 19.
- Savoie (Aimon de). V. Aimon.
- Savoie (Amédée V de). V. Amédée V de Savoie.
- Savoie (Amédée VI de). V. Amédée VI de Savoie.
- Savoie (Bonne de). V. Bonne.
- Savoie (Jacques de). V. Jacques.
- Savoie (Louis de). V. Louis.
- Savoie (Philippe de). V. Philippe.
- Savoie (Pierre de). V. Pierre.
- Savoie (Thomas de). V. Thomas.
- Savoie (Comtes de), 21.
- Savoie (Comtes de). V. Amédée V, Amédée VI.
- Savoie (Duc de). V. Charles III.
- Savoie (Le comte de), 140.
- Savorey, juif de Pontarlier, 133.
- Savorey (La femme de), 133.
- Saxon*, Suisse, cant. du Valais, distr. de Martigny, 238.
- Seaglia (Famille), 25, 42.
- Seaglia (Jacques). V. Jacques.
- Seaglia (Meroux). V. Meroux.

- Scaglia (Nicolet). V. Nicolet.
 Scaglia de Tiflis (Jacques). V. Jacques.
 Scaigle. V. Scaglia.
Scalenghe, Italie, prov. Turin, circ. Pinerolo, 15.
 Scali (Famille), 25.
 Scaliger (Famille), 17.
 Scalini (Ruffinet). V. Ruffinet.
 Scarampi (Famille), 10.
 Scie (Jean de). V. Jean.
 Secondin Isnard, 16, 99, 100.
 Secondino Asinier, 14.
Sehurre. V. *Seurre*.
Sellières, Salières, Jura, arr. Lons-le-Saunier, ch.-l. cant., 50, 75, 87, 89, 90, 93, 94, 98, 290, 291.
Semur, Sincmurum, Côte-d'Or, ch.-l. arr., 54, 67, 70, 84, 218, 244.
 Senixo (Jacques de). V. Jacques.
 Senixo (Jacquin de). V. Jacquin.
 Senixon Isnard, 99, 100.
 Sennie (Viénot). V. Viénot.
 Seracon (Gabriel). V. Gabriel.
Serel. V. *Serole*.
 Serel (Francheu de). V. Francheu.
 Sereton (Francequin). V. Francequin.
Sermu, Coirmu, Jura, com. Baume-les-Messieurs, 161.
Serole, Serel, Italie, prov. d'Alessandria, circ. d'Aequi, 104.
 Serquiens (Jean de). V. Jean.
 Serveaz (Petres). V. Petres.
Sesto-Calende, Italie, prov. Milan, circ. Gallarate, 1.
 Seulville (Philippus). V. Philippus.
Seurre, Sahorre, Sehurre, Sorrogium, Côte-d'Or, arr. Beaune, ch.-l. cant., 12, 25, 26, 40, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 54, 66, 75, 76, 78, 84, 86, 89, 92, 93, 94, 95, 97, 99, 106, 107, 108, 115, 178, 185, 186, 192, 194, 201, 206, 210, 211, 212, 217, 224, 227, 241, 253, 254.
 Seurre (Doucin de). V. Doucin.
 Seurre (M^{re} de), et de Sainte-Croix, seigneur de Sellières, 291.
 Seurre (Perrot de). V. Perrot.
Seyssel, Haute-Savoie, arr. Saint-Julien, ch.-l. cant., 20, 21 (note).
 Sibille, sœur de Jean Pélerin, 271.
 Sicile (Lieutenant général de). V. Robert d'Anjou.
 Sicile (Roi de). V. Charles II d'Anjou.
 Sicile (Robert de). V. Robert.
 Sigismond, empereur d'Allemagne, 9, 14.
 Sigismond Asinier, 15.
 Silis (Palmerius de). V. Palmerius.
 Siméon, dit Bonet, 97.
 Siméon (Mainfrion). V. Mainfrion, Manfrion.
 Simon, abbé de Baume-les-Moines, 35.
 Simon Boule, 92.
 Simon Compaignon, alias Bellenon, 265.
 Simon de La Ville, marchand de chevans, 251.
 Simon de Longwy, seigneur de Bellevestre, 27, 44, 114.
 Simon de Mont-Renaud, juif, 160.
 Simon de Montrond, chevalier, 121.
 Simon Pali, 93, 153.
 Simondin Gros, 254.
 Simonin (C.). V. C.
 Simonin Boule, 81, 82, 254.
 Simonin Casse. V. Simonin Quasse.
 Simonin de Thervay, écuyer, 179.
 Simonin Isnard, 100.
 Simonin Quasse, ou Casse, 94, 168, 169, 196, 199.
 Simonnet, père de Huaz, 199.
 Simonnette de Vercel, 170.
 Simonette Gandulphe, femme d'Étienne Navarret, 85.
 Simonnot (Perrin). V. Perrin.
 Simonot de Cloichex, 209.
Simplon (Route du), 1.
Sinemurum. V. *Semur*.
Sion (Valais), 1, 20, 21 (note).
 Sion (Évêque de), 20 (note).
Sisterna ou Cisterna, 238.
 Soignerot (Jean). V. Jean.
 Soignerot (Michot). V. Michot.
Soirans-Fouffrans, Pont-de-Soirans, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Auxonne, 298.
Soissons, Aisne, ch.-l. arr., 67.
Soissons, Saissions, Saixons, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Pontailier, 186, 249.
 Soissons (Étang de), 186.
 Soiteur (Perrenot). V. Perrenot.
 Soiteur (Thevenot). V. Thévenot.
 Solaco (Manuel). V. Manuel.

Solari (Famille), 10, 14, 15, 17. — V.
du Solier.
Solier, V. Du Solier.
Solier (Godefroi). V. Godefroi.
Solier (Jacques). V. Jacques.
Solorion (Seigneur de). V. Olivier de
Laye.
Sombornon, Côte-d'Or, arr. Dijon,
ch.-l. cant., 247.
Sonin, fils d'Aquin, juif de Chissey,
134.
Sorre (Barthélemi de). V. Barthélemi.
Sorre (Berthelemin de). V. Berthele-
min.
Sorongium. V. Seurre.
Soucey. V. Soucia.
Soucia, Soucey, Jura, arr. Lons-le-
Saunier, cant. Clairvaux, 160, 161.
Spifame (Barthélemi). V. Barthélemi.
Spina (Compagnie des), 27.
Spina (Hugo). V. Hugo.
Stacey (Nicolaus de). V. Nicolaus.
Stephanetus Broquerez ou Li Broque-
rez, 243.
Stephaninus Bonne Saison, 242.
Stephanns, confessor monasterii de
Caritate, 305.
Stephanns, filius Hugonis de Culto-
capone, frater Bisuncinati, 190.
Stephanus, prior monasterii de Cari-
tate, 305.
Stephanus Convoiseret, 274.
Stephanus de Molans, 167.
Stephanus de Monte Avium. V. Étienne
d'Oiselay.
Stephanus de Salino, gubernator Bi-
suntinus, 282, 288.
Stephanns de Valoreille, monachus
de Caritate, 305.
Stephanus de Vileta, gubernator Bi-
suntinus, 282, 287, 288.
Stephanns Favore, 275.
Stephanns Gannerii, presbyter, 183.
Stephanus Goutterini, témoin, 139.
Stephanns Humberti de Castro Karoli,
clericus, 165.
Stephanus Michaelis, gubernator Bi-
suntinus, 287.
Stephanus Moichet, gubernator Bisun-
tinus, 287.
Stephanus Verrerii, notarius, 196.

Styrie (Alpes de), 1.
Sucqua (Antoine). V. Antoine.
Sucqua (Georcin). V. Georcin.
Sudenensis episcopus. V. Theobaldus.
Suhnoz. V. Juhannoz.
Suisse, 68, 70.
Surdus (Henricus). V. Henricus.
Suze, Italie, prov. Turin, ch.-l. de
distr., 20.
Suze (L'abbé de), 3.
Syméon (Manfrion). V. Mainfrion, Man-
frion.
Syméon (Pariset). V. Pariset.
Symeon de Tongo (Manfredon). V.
Manfredon.
Symon de Foro, 184.
Symonetus Li Janceloz, 242.
Symonetus Li Monnes Vaulier, 242.
Symonin, fils de Jacques Laire, 89.
Symonin Isnard, 89, 92.
Symonin Laire, 100.

T

T. Espeyer. V. Terriet Espoir.
Taillecourt, Doubs, arr. Montbéliard,
cant. Audincourt, 145.
Talant, Côte-d'Or, arr. et cant. Dijon,
47, 49, 54, 58, 60, 67, 73, 81, 92, 93,
100, 186, 193, 263.
Tanay, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant.
Mirebeau-sur-Bèze, 64 (note).
Taquerant. V. Kacquerant.
Taquerant (Laurent). V. Laurent.
Tarsul (Jean de). V. Jean.
Taurinensis diocesis, 237. V. Turin.
Taverne (Marc). V. Marc.
Taverne (Michel). V. Michel.
Tavey, Taver, Haute-Saône, arr. Lure,
com. Héricourt, 146.
Tavey (Curé de). V. Girart.
Templiers, 43. V. Saint-Jean de Jérú-
salem (Ordre de).
Tende (Col de), défilé des Alpes-Mari-
times, 1.
Ternarasso, Italie, prov. et circ. de
Turin, com. de Poirino, 16.
Terre-Sainte (La), 43.
Terriet Espoir, ou T. Espeyer, notaire,
248, 252, 253.

- Tersio (Guillelmus de). V. Guillelmus.
 Teur V. Turchi.
 Theobaldus, filius Simonis Pali, 153.
 Theobaldus, Sudenensis episcopus, 308, 310.
 Théodore, marquis de Montferrat, 9.
 Theodoro (Abbas de). V. Theuley (Abbé de).
Theolocus. V. *Theuley*.
 Thérin (Antoine). V. Antoine.
 Thervay (Simonin de). V. Simonin.
Theuley (Abbaye de). *Theolocus*, Haute-Saône, arr. Gray, cant. Dampierre-sur-Salon, 78, 308.
 Theuley (Abbé de), 307, 310.
 Thévenin Chouhart, 266.
 Thévenin de Bainville-sur-Muselle, 268.
 Thévenin Petit, 261.
 Thévenot Boillosse, 265.
 Thévenot de Rouvres, tisserand, 273.
 Thévenot Soiteur, 266.
 Thévenot Verpul, 266.
 Thiébaud, 97.
 Thiébaud, seigneur d'Asnel, bailli de Montbéliard, 150.
 Thiébaud Asinier, 78.
 Thiébaud Asuriel, 78, 299.
 Thiébaud Chemeaul, 261.
 Thiébaud du Portaul, 210.
 Thiébaud Pali, 93.
 Thiébaud Quellant, 94, 98.
 Thiebault. V. Thiébaud.
 Thiébaud. V. Thiébaud.
 Thiercelin, de Branc, 179.
 Thierrius de Molans, miles, 167.
 Thierrius, dictus Brutal, de Rocourt, miles, 168.
 Thierry de Villeperrot, écuyer, 278.
Thoire. V. *Thoires*.
Thoires, *Thoire*, Côte-d'Or, arr. Châtillon-sur-Seine, cant. Montigny-sur-Aube, 164.
 Thomas Asinier, 49, 77, 78, 93.
 Thomas Boule, 82.
 Thomas de Coniella, prov. de Masilis, 242.
 Thomas de Florence, dit le Toscan, 85.
 Thomas de Savoie, comte de Flandre, 3, 19.
 Thomas Guyche, 171.
 Thomas Isnard, 99, 101, 258.
 Thomas L'Allemand de La Roquette, 58, 60, 73, 80, 88, 91, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 268.
 Thomas Le Choquarin, 209.
 Thomas Le Loup de Ventoux, écuyer du duc de Bourgogne, 251.
 Thomas Pellette, 17.
 Thomas Plaisantin, 70, 104, 207.
 Thomassin (Huetus). V. Huetus.
 Thomassin (Jean). V. Jean.
 Thomassinus Tifi. V. Tomasino.
 Thorasia (Odo de). V. Odo.
 Thorember (Humbert). V. Humbert.
Thorin. V. *Turin*.
 Thure (Paulmier). V. Paulmier.
 Thurchi. V. Turchi.
 Tifi (Conon de). V. Conon.
 Tifi (Thomassinus). V. Thomassinus.
 Tifi (Tomasino). V. Tomasino.
 Tifi (Vanno). V. Vanno.
 Tifi (Vannus). V. Vannus.
 Tifis (Famille des). V. Jacques Scaglia.
 Tifis (Coni de). V. Coni.
 Toctus Buoni (Gualerectus). V. Gualerectus.
 Tomasini (Famille), 25.
 Tomasini (Abbé). V. Abbé.
 Tomasini (Jacques). V. Jacques.
 Tomasini (Jacquet). V. Jacquet.
 Tomasino de Bardi, 36.
 Tomasino Tifi, fils de Vanno, 35, 97, 183.
 Tomaso de Mannelli, 90.
Tonco, *Tongo en Montferrat*. *Tong*, Italie, prov. Alexandrie, circ. Casale Monferrato, 17, 249.
Tong. V. *Tonco*.
 Tongo (Jeannon de). V. Jeannon.
Tongo en Montferrat. V. *Tonco*, 258.
 Torriani (Famille), 17.
 Tortaisson (Guillaume de). V. Guillaume.
 Toscan (Le). V. Thomas de Florence.
 Toscane (L'inquisiteur de), 35 (note). V. Mino de San Quirice.
Toulouse, Jura, arr. Lons-le-Saunier, cant. Seffrières, 134, 291.
 Toulouse (Jean de). V. Jean.
 Tournierii (Johannes). V. Johannes Fornerii.

Truces, Haute-Saône, arr. Vesoul, cant. Secy-sur-Saône, 25, 75, 77, 79, 159, 160.
Tretondans (Jean de). V. Jean.
Trieste, port sur l'Adriatique, 1.
Trouhans (Jeannin de). V. Jeannin.
Trouhans (Perrenot de). V. Perrenot.
Troya (Antonino de). V. Antonino.
Troya (Pollino de). V. Pollino.
Troyes, Aube, ch.-l. dép., 27, 78, 93.
Tur. V. Turchi.
Turchi (Famille), 14, 17, 33.
Turchi (Guillaume). V. Guillaume.
Turchi (Jean). V. Jean.
Turchi (Palmier). V. Palmier.
Turchi (Valeran). V. Valeran.
Turin, *Thorin*, Italie, ch.-l. prov., 1, 90, 179.
Turin (Château de), 3.
Turin (Diocèse de), Taurinensis diocesis, Turinensis diocesis, 237, 261, 269, 270.
Turin (Podestat de), 3.
Turin (Pont de), 3.
Turinensis diocesis. V. Turin.
« Tyrreres » (Sire de). V. Jean de No-vion.
Tyrol, États Autrichiens, 1.

U

Ugoninus de Gorzano, notarius, 260.
Urbino, Italie, ch.-l. circ., prov. de Pesaro e Urbino, 11, 125, 126.
Urbs Vetus. V. *Orrieto*.

V

Vaché, 232.
Vacheti (Jacobus). V. Jacobus.
Vaignon (Barthélemi). V. Barthélemi.
Vaignon (Georges). V. Georges.
Vaignon (Henri). V. Henri.
Vaites ou *Waytes* (Guillaume de). V. Guillaume.
Vaites (Othon de). V. Othon.
Val, 138.
Val (Le), Doubs, com. Peseux, arr.

Montbéliard, cant. Pont-de-Roide, 146.
Val d'Aoste (Pierre du). V. Pierre.
Val de Chiesa, Italie, prov. et distr. de Sondrio (?), 15.
Valace Alfeit, 30 (note), 75.
Valcherus. V. Vanher.
Valenciennes, Nord, ch.-l. arr., 27.
Valentin Asinier, 15.
Valentine Visconti, 9.
Valeran Turchi, 18.
Valfenera, Italie, prov. d'Alessandria, circ. d'Asti, 15.
Valion (Guillemin). V. Guillemin.
Vallans (Martin de). V. Martin.
Valleconcuria (Odetus de). V. Odetus.
Vallorcille (Stephanus de). V. Stephanus.
Valoiz (Barthélemi de). V. Barthélemi.
Valprions (Aubertin de). V. Aubertin.
Van der Weyden (Roger), peintre, 41.
Vaniault (La vigne), 277.
Vanne de Estrouble, 103, 204.
Vannerius (Jacobus). V. Jacobus.
Vanno Malabaila, 16.
Vanno Tiffi, 97, 183.
Vannus Tiffi. V. Vanno.
Vaquere (Richardus). V. Richardus.
Varese, Varese, Varize, Italie, prov. Côme, ch.-l. circ., 69, 93, 245.
Vareze. V. le précédent.
Varèze (Barthélemi de). V. Barthélemi.
Varèze (Jean de). V. Jean.
Varize. V. *Varese*.
Varize (Barthélemi de). V. Barthélemi.
Varize (Jean de). V. Jean.
Varneaul (Odet). V. Odet.
Varroqueret (Étienne). V. Étienne.
Vascelin de La Piscine, 88, 91.
Vauchard (Jean). V. Jean.
Vaucher de Saint-Paul, 282, 284.
Vaud (Canton de), Suisse, 1, 20, 138.
Vaudenique (Conrad de). V. Conrad.
Vandrey (Eudes de). V. Eudes.
Vanez (Georges). V. Georges.
Vaulier, 242.
Vaulx (Perrinus de). V. Perrinus.
Vauru (Johannetus de). V. Johannetus.
Vautherin (Hugo). V. (Hugo).
Vautherin (Jeannin). V. Jeannin.

- Vautherin (Micheletus). V. Micheletus.
 Vautherinus Juhey, 242.
 Vautherinus Migaul, 242.
 Vauthier de Vienne, sire de Mirebel,
 gardien du comté de Bourgogne, 214.
Veler. V. *Villers*.
Velleminfroy, *Villemefroy*, Haute-Saône,
 arr. Lure, cant. Saulx, 168.
Velotte, Doubs, com. Besançon, 168.
 Vendôme (L'archidiacre de), 154.
Venise, Italie, ch.-l. de prov., 1, 11, 12,
 18, 20, 24, 68, 70, 102, 104, 125, 126,
 202, 205, 206, 207.
 Venise (Berthelemin de). V. Berthelemin.
 Venise (Gant de). V. Gant.
 Venise (Ganz de). V. Ganz.
 Venise (Henriguet de). V. Henriguet.
 Vêpres Siciliennes, 24.
 Vera de Vologano, 36.
 Veraïs (Perren de). V. Perren.
Vercel, *Vercez*, *Wercels*, Doubs, arr.
 Baume-les-Dames, ch.-l. cant., 25,
 79, 99, 117, 169.
 Vercel (Simonnette de). V. Simonnette.
Vercez. V. *Vercel*.
 Verdun (Alix de). V. Alix.
 Verdun (Domange de). V. Domange.
Verdun-sur-le Doubs. V. *Verdun-sur-Saône*.
Verdun-sur-Saône, *Verdun-sur-le Doubs*,
 Saône-et-Loire, arr. Chalon-sur-Saône,
 ch.-l. cant., 49, 51 (note), 54,
 76, 77, 78, 85, 87, 89, 240, 253.
Vergy, *Vergey*, Côte-d'Or, com. Reulle-
 Vergy, 255.
 Vergy (Jean de). V. Jean.
 Vergy (Jean 1^{er} de). V. Jean.
Verte, 15.
 Verne (Petrus de). V. Petrus.
Vérone, Italie, ch.-l. de prov., 1.
Véronnes-les-Grandes, *Varonnie*, *Va-*
rennes-sur-le Doubs, Côte d'Or, arr.
 Dijon, cant. Selongey, 67 (note), 242,
 243.
Véronnes-les-Petites, *Varonnie*, *Saint-*
Maurice-lez-Varennes, Côte d'Or,
 arr. Dijon, com. Selongey, 67 (note),
 242.
 Verpul (Thévenot). V. Thévenot.
 Verrerii (Stephanus). V. Stephanus.
 Vertus (Le comte de), seigneur de
 Milan, 70, 301.
Vesoul, Haute-Saône, ch.-l. dép., 29,
 30, 57, 80, 81, 86, 87, 88, 89, 90, 92,
 94, 132, 168, 169, 196, 199, 200, 214,
 215, 216, 217, 246, 312, 313.
 Vesoul (Héliot de). V. Héliot.
 Vetone (Guiffredus). V. Guiffredus.
Vézelay, Yonne, arr. Avallon, ch.-l.
 cant., 304.
 Viard, 98.
 Viart (Jean). V. Jean.
 Vicecomes Mediolani (Galeas). V. Ga-
 leas.
 Vichy, 242.
 Vido de Ruppibus, gubernator Bisun-
 tinus, 282, 287.
 Vido Pelliparius, conversus Gratie Dei,
 308.
Vielverge, *Viez Verges*, Côte d'Or, arr.
 Dijon, cant. Pontailier, 274, 275.
 Vienetus de Mota, 275.
 Vienetus Mengoez, 242.
 Viennat Le Monnier, 276.
Vienne, Isère, ch.-l. arr., 1, 18.
 Vienne (Maison de), 12, 25, 40, 43.
 Vienne (Guillaume de). V. Guillaume.
 Vienne (Henri de). V. Henri.
 Vienne (Huguenin de). V. Huguenin.
 Vienne (Hugues de). V. Hugues.
 Vienne (Jacques de). V. Jacques.
 Vienne (Philippe de). V. Philippe.
 Vienne (Vauthier de). V. Vauthier.
Viennois (Le), *Terra Vienosi* prov. du
 Dauphiné, 19, 20, 21, 138, 139, 140.
 Viennois (Dauphins de). V. Charles,
 Humbert.
Vienosi (*Terra*). V. *Viennois*.
 Viénot Sennie, 205.
Vietaulr. V. *Vitteaulr*.
Vieux-Château, Côte d'Or, arr. et cant.
 Semur, 64 (note).
 Vileta (Stephanus de). V. Stephanus.
Villa Nova. V. *Villeneuve*.
Villario-Serel (Dominus de), 168. V.
Villersexel.
Villars, Côte d'Or, arr. et cant. Semur,
 164.
 Villaume. V. Guillaume.
 Villaume de Banveler, bailli de Mont-
 béliard, 144.

- Villaume de Faymont, prêtre, 144, 147, 150.
 Villemus Fournerii, 275.
Villemefroy. V. *Villeminfroy*.
 Villemenet de Désandans, 147.
 Villemette Cannons, femme de Landuche Moreti, 38, 91.
 Villemin, clerc de la chambre du comte de Montbéliard, 147.
 Villemin Bebot, alias Brocque, 298.
 Villemin de Cromoys, 147.
 Villemin de Raynans, 147.
 Villemot. V. Guillemot.
 Villemot, fils du fournier de Chamblans, 210.
 Villemot de Chamblans, 212.
Villeneuve (Nuisse), cant. de Vaud, distr. d'Aigle, 236, 239.
Villeneuve-lez-Arignou, Gard, arr. Uzès, ch.-l. cant., 300, 301.
 Villeperrot (Thierry de). V. Thierry.
 Villers (Guillemin de). V. Guillemin.
 Villersaline (Jean de). V. Jean.
Villersxel, *Villarium Sevel*, Haute-Saône, arr. Lure, ch.-l. cant., 167, 276, 278.
 Villersxel (Henri de). V. Henri.
Villers-Farlay, Jura, arr. Poligny, ch.-l. cant., 184.
Villers-sous-Chalamont, Doubs, arr. Pontarlier, cant. Levier, 12, 123.
 Villey (Guiot de). V. Guiot.
 Villote (Guiet de). V. Guiet.
Vincennes (Traité de), 28.
 Vincent (Étienne). V. Étienne.
 Vincent d'Arleir, 76.
 Vincent de La Tour, 227, 228.
 Vincent Dime, Demey, Du Meix ou Du Mes, 77, 84, 106, 221, 241, 253.
 Vincent La Brate, 210.
 Vireyo (Petrus de). V. Petrus.
 Virth (Comte de). V. Jean Galéas Visconti.
 Visconti (Maison de), 16, 17.
 Visconti (Galéas). V. Galéas.
 Visconti (Jean-Galéas). V. Jean.
 Visconti (Luquin). V. Luquin.
 Visconti (Mathieu). V. Mathieu.
 Visconti (Philippe-Marie). V. Philippe-Marie.
 Visconti (Valentine). V. Valentine.
 Vital, archevêque de Besançon, 164.
Vitry-en-Artois, Pas de Calais, arr. d'Arras, ch.-l. cant., 143.
Vitteaux, *Vietaule*, *Vittel*, Côte d'Or, arr. Semur, ch.-l. cant., 67 (note), 248.
Vittel. V. le précédent.
Vittel (Dimanche de). V. Dimanche.
 Vitus ou Guidetus de Loventico, frater Oberti, 237.
 Vivans, juif de Fondremand, 132.
 Vivant, juif d'Arbois, 133.
 Vivant, juif de Montbozon, 142.
 Vivant, juif de Poligny, 134.
 Vivant, juif de Vesoul, fils d'Héliot, 62, 63, 168, 169.
 Vivant de Bouclans, 170.
 Voguera (Pierre de). V. Pierre.
 Voicture (Nicolin). V. Nicolin.
 Voilley, père d'Henri, 144.
 Voillot (Jean). V. Jean.
 Volano (Marc). V. Marc.
 Vologano (Vera de). V. Vera.
Vonges, *Vongiae*, Côte d'Or, arr. Dijon, cant. Pontailler, 275.
Vongiae. V. le précédent.
Vomans. V. *Gouhenans*.
 Vuide Escuelle (Odetus). V. Odetus.
Vuillafans, *Willaufans*, Doubs, arr. Besançon, cant. Ornans, 87, 152, 170, 171.
 Vuillafans (Le châtelain de), 170.
 Vuillafans (Seigneur de). V. Gauthier de Montfaucon.
 Vuillafans (Gautier de). V. Gautier.
 Vuillelmus Jaquini, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
 Vuillelmus Bondeti, gubernator Bisuntinus, 282, 288.
 Vuillemin, 98, 223.
 Vuillemin Isuard, 73, 94, 101, 255.
 Vuillemin Rouhier, 98.
 Vuillequel de Nans, domicellus, filius Johannis, 168.
 Vuillermus Chantenay, de Morges, miles, 168.
 Vuillermus Charrate, domicellus, 167.
 Vuillermus de Montejustino, domicellus, 167.
 Vurry (Estevenin). V. Estevenin.
 Vurry (Guiot). V. Guiot.
 Vy (Petrus de). V. Petrus.
 Vy (Richardus de). V. Richardus.

W

Walterus, confessor monasterii de Caritate, 303.
 Wautier. V. Gauthier, Gautier.
 Wautruchii (Ludovicus). V. Louis Bautreche.
 Waytes. V. Vaïtes.
 Wenceslas IV, empereur d'Allemagne, 8 (note).
 Wercels. V. Vercel.
 Willame de Waytes. V. Guillaume.
 Willaufans. V. Vuillafans.

Y

Yevria. V. Ivrée.
 Ysabey, fille de Puiort, 277.
 Ysnard. V. Isnard.
 Yevrie. V. Ivrée.
 Yvrot (Arduin). V. Arduin.
 Yroye. V. Ivrée.

Z

Zaberto di Lucerna, 5 (note).
 Zepulle (Famille), 14.
 Zepulle (Dominique). V. Dominique

TABLE DES SOMMAIRES DE CHAPITRES

ET DES

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Pages.

CHAPITRE PREMIER

Origines de la ville impériale d'Asti, centre commercial de la Haute-Italie. — Commerce et banque à Asti. — Grandes familles patri- ciennes et commerçantes dirigeant les <i>casane</i> d'Asti et créant, au dehors, surtout en France, des colonies et des comptoirs. — Relations de la maison de Savoie avec les compagnies commer- çantes lombardes et génoises et avec leurs banques.	1
---	---

CHAPITRE II

Introduction des Lombards au Comté de Bourgogne. — Leurs relations avec les comtes. — Leur départ.	22
---	----

CHAPITRE III

Les conseillers lombards d'Othon IV.	32
--	----

CHAPITRE IV

Introduction des Lombards au Duché de Bourgogne. — Leurs relations avec les ducs. — Leur expulsion.	43
--	----

CHAPITRE V

État social des Lombards dans les Deux-Bourgognes. — Conditions d'admission. — Associations de Lombards.	53
---	----

CHAPITRE VI

Opérations financières des Lombards.	62
--	----

CHAPITRE VII

Commerce des Lombards.	67
--------------------------------	----

APPENDICES

Listes et sceaux des Lombards des Deux-Bourgognes.	75
--	----

PIÈCES JUSTIFICATIVES

1. — *1265, juillet.* — Quittance donnée par Bertin d'Épernay et Marguerite, sa femme (veuve en premières noces de Guillaume de Chamblain), à Hugues et Alix, comtes palatins de Bourgogne, de tout ce à quoi ils pourraient prétendre sur une somme de 600 livres viennoises versées par lesdits comtes en qualité de cautions de Hugues, seigneur de Neublans, aux lombards Revelin et Gauvain, d'Asti, banquiers à Seurre. 107

2. — *1265, juillet.* — Quittance de 600 livres viennoises donnée par Revelin et Gauvain, frères, citoyens d'Asti, marchands, banquiers à Seurre, à Hugues et Alix, comtes de Bourgogne, qui les avaient payées comme garants (tant en leur nom qu'en celui de leur père et beau-père Othon III de Méranie) de Hugues, seigneur de Neublans. 108

3. — *1270, mai; Besançon.* — Réception faite par les citoyens de Besançon d'une société de cinq lombards d'Asti : Gualete et Obertin Guttueri, Jean Isnard, Gavard et Bérard, frères, autorisés à commercer durant sept ans dans la cité. Ils paient un cens de 250 livres estevenantes la première année, de 300 francs pendant les années suivantes et versent annuellement le montant de quatre annuités, soit 1 150 livres dont il leur est donné quittance. . . . 109

4. — *1271, 11 septembre; Laguy-sur-Marne.* — Othon IV, comte de Bourgogne, prend sous sa sauvegarde tous ceux qui se rendront aux marchés et foires de Bonchamp. 110

5. — *1272, 11 janvier; Besançon.* — Quittance de 300 livres estevenantes, montant de leur redevance annuelle, donnée aux lombards Aubertin Guttueri, Bérard Isnard et leurs associés citoyens d'Asti et de Besançon, par les citoyens de Besançon. 111

6. — *1273, décembre.* — Vente des moulins d'Arbois faite au prix de 140 livres tournoises par Pierre d'Arbois, damoiseau, dit le Buveur, aux lombards Boniface et Bonhomme, frères, citoyens d'Asti, demeurant audit Arbois. 111

7. — *1275, avril.* — Mandement adressé par Jean de Lorraine, chapelain et secrétaire du comte et de la comtesse de Bourgogne, au lombard Ardegon de Dole, pour payer 300 livres viennoises à Hugues et Jeannin Renaud, frères, pour paiement de leur moulin de l'Herbe audit Dole. 113

8. — *1274, novembre; Saint-Georges.* — Quittance de 345 livres viennoises donnée par Philippe de Savoie, comte de Bourgogne, à Jean de Lorraine, son secrétaire; ladite somme, transmise par le lombard Ardegon de Dole, est portée par Le Roux de Cromary, sommelier du comte, à son maître alors à Saint-Georges. . . . 114

9. — *1275, juin.* — Contre-lettre donnée par Simon de Longwy, seigneur de Bellesèvre, au comte Othon IV de Bourgogne qui s'était porté caution à son profit envers deux lombards, Manfroï et Gros de Castaillon, citoyens d'Asti, à propos de certaines conventions financières. 114

10. — 1275, septembre. — Quittance de 319 livres, 14 sous tournois, donnée par Gandolphe Pavois à Lion d'Asti et ses compagnons, [lombards] de Dole, pour paiement de vaisselle d'argent exécutée à Troyes à la dernière foire de Saint-Jean [pour le comte de Bourgogne], sur commande de Jean de Lorraine, et en outre de 8 livres 12 deniers tournois pour 13 aunes d'étoffe bleue (perse) et pour coffrets. 115
11. — 1280, juin. — Lettre de Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, à Robert II, duc de Bourgogne, le requérant de recevoir en sa sauvegarde à Seurre où ils tiendront banque. — et cela durant neuf ans. — Boniface et Bonhomme Asinier, frères, citoyens et marchands d'Asti, leurs familles et leurs biens. 115
12. — 1283, 12 novembre : *Orvieto*. — Engagement souscrit par les Florentins Dino Giovanni et Hugo Spina, marchands associés, de restituer au comte de Bourgogne Othon IV ou à son mandataire, tous les gages consignés par lui entre leurs mains, quand il aura remboursé tous les prêts consentis par leur association. 116
13. — 1284, décembre : *Paris*. — Mandement de Philippe le Hardi adressé au sergent par lui préposé à la surveillance des laines exportées par Saint-Jean-de-Losne du royaume en Lombardie par des marchands milanais, en vertu d'une concession qui doit durer quatre ans. Il lui enjoint de ne commettre aucun acte de juridiction sur les terres du duc de Bourgogne. 116
14. — 1285, mai : *Besançon*. — Contre-lettre de garantie donnée par Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, à Jean de Chalon, seigneur d'Arlay, des risques qu'il courait pour avoir scellé une lettre d'accord entre les lombards de Vercel, Jean et Bérard Isnard, frères, et Guillaume, dit Bar de Hert, leur associé et ledit Jean de Montbéliard, en mars 1285. 117
15. — 1286, 30 avril : *Dole*. — Quittance donnée par Landuche de Flovence, au nom d'un créancier du comte Othon IV, Pierre Quaivat, de Béziers, de 33 livres tournois, payées par ordre d'Eudes de Fouvent, officier du comte. 118
16. — 1286, 9 décembre : *Bracon*. — Garantie donnée par Othon IV, comte de Bourgogne, à son oncle Jean de Chalon, comte d'Auxerre et seigneur de Rochefort, qui s'était porté caution pour lui avec Renaud, comte de Montbéliard, et Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, envers les lombards tenant la banque de prêt à Arbois, Poligny et Chissey, savoir : Bonhomme Asinier, Alexandre Asinier, son neveu, Aubertin et Rutlin de Castignole, frères, Richard et Rutlin de L'Église, frères, tous citoyens et marchands d'Asti. 118
17. — 1286, 9 décembre : *Bracon*. — Lettre d'Othon IV, comte de Bourgogne, mandant à son oncle, Jean de Chalon, comte d'Auxerre, qu'il l'a fait inscrire comme garant (en compagnie de Renaud, comte de Montbéliard et Philippe de Vienne, seigneur de Pagny), d'un emprunt contracté envers les lombards d'Arbois, Poligny et Chissey, le priant de faire sceller de son sceau l'acte en question, et lui adressant la garantie qui précède. 119

18. — 1287, 19 juillet ; Paris. — Quittance définitive de toutes dettes donnée au comte Othon IV par Nyeulin dou Solier, marchand d'Asti, en présence du lombard Ardecon, « seigneur de lois ». 120

19. — 1288, septembre. — Cautionnement donné par Philippe de Vienne, seigneur de Pagny, à Daniel et Perrin Isnard, citoyens et marchands d'Asti, pour 700 livres par eux prêtées à Hugues de Vienne, son fils. 120

20. — 1292, 27 mai, Paris (en la cathédrale Notre-Dame). — Reconnaissance donnée à Renaud, comte de Montbéliard et Hugues de Bourgogne, son frère, par Jacques Scaglia, fils de Conon des Tiffi de Florence, ancien receveur et trésorier desdits seigneurs, qu'il avait détourné à son propre usage de leurs deniers 20 000 livres de bons tournois, qu'il s'oblige à rendre à raison de 1 000 livres tournois par an, à la Toussaint. Il donne pour caution solidaire Ganghelus Bonaguais, associé de Pepo et Bonque Bonapresse, s'obligeant, en cas de retard et non-paiement, devant toutes les juridictions royales, impériales et pontificales. 121

21. — 1295, 11 février ; Lagny-sur-Marne. — Publication par Lancelot Guecharla, de Plaisance, capitaine et recteur des marchands d'Italie commerçant aux foires de Champagne et au royaume de France, d'un traité passé le même jour à Paris, entre le comte Othon IV et Hugues de Bourgogne, son frère, d'une part, et Palmier de Rozzo, de Plaisance, et Marc Volano, de Venise, délégués de cette communauté des marchands. Les clauses principales du traité, transcrit au complet, sont : la protection, garde et conduite des marchands et voyageurs de Rome, Florence, Urbino, Pistoie, Lueques, Gênes, Plaisance, Milan, Venise, Asti, Albano, Côme, Parme, Bologne, Prato, pourvu qu'ils acquittent les péages de Gexrey, Dole, Angerans, Belmont, Salins, Chalarnont, Pontarlier et La Loye, dont on précise le tarif par balle et en monnaie tournoise ; les péageurs acceptent toute monnaie d'or et d'argent ayant cours aux foires de Champagne ; enfin, les chevaux des marchands et de leurs serviteurs sont exemptés des droits perçus sur les chevaux à vendre. 125

22. — 1295-1306. — Valeur de la monnaie tournoise du 29 mai 1295 à septembre 1306, ledit tableau ayant servi en 1306-1307 à la liquidation des juifs du Chalonais. 129

- 23-23 bis. — 1296, 25 janvier. — Estimation du domaine du comté de Bourgogne, préparée par un agent financier de Philippe le Bel. — Cens (état nominatif) des juifs et lombards des villes domaniales.
 [1296-1300]. — Dénombrement officiel du domaine du comté de Bourgogne donné à Philippe le Bel par le comte Othon IV. — Cens des juifs et lombards des villes domaniales. 132

24. — 1296, 6 mars. — Engagement pris par Hugues de Bourgogne de sauvegarder les citoyens de Besaçon et leurs biens en retour de l'acceptation faite par ces derniers d'une famille de lombards qui, durant cinq ans (commençant le 23 avril 1297), commerceront « au mieux et au plus beau que leur plaira » dans ladite ville. 135

5. — 1296, 27 avril; Dole. — Quittance de 500 livres estevenantes donnée par Jean de Novion, bailli du comté de Bourgogne pour Philippe le Bel, au receveur dudit comté, Jacques Scaglia, de Florence. Sur cette somme, 100 livres avaient été avancées par Manassés et Bénier, juifs de Dole. 136

26. — 1302, 14 février; Laguy-sur-Marne. — Message d'Amédée V, comte de Savoie, notifié par Bertrand de Saint-Maurice, son secrétaire, et envoyé au capitaine des marchands lombards fréquentant les foires de Champagne et de Brie et aux gardes des foires, pour inviter tous marchands venant d'Italie au royaume de France à renoncer, vu les dangers de la guerre, à la route par le Viennois et Lyon, pour adopter l'itinéraire de la Bresse, du château des Clées et du pays de Vaud (en franchissant le Mont-Cenis). 137

27. — 1302, mai; Fondremaud. — Lettre de garantie donnée par Étienne d'Oiselay, seigneur de La Villeneuve, à Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, et à Gauthier, son frère, qui s'étaient portés pleiges pour lui d'une dette de 1 000 livres, entre les mains des lombards Bonhomme, citoyen et marchand d'Asti, Alexandre et Boniface, frères, ses neveux. 141

28. — 1302, 23 juin. — Quittance de 310 livres donnée par Hugues de Bourgogne, au nom d'Étienne, seigneur d'Oiselay, à Gauthier de Montfaucon, seigneur de Vuillafans, caution solidaire de cette dette contractée envers les juifs Vivant et Acquinet, son fils, de Monthozon. Cette somme avait été payée, partie (120 livres) au moyen de rentes sur les sauneries de Salins, partie (190 livres) par un versement du lombard Perrin Gandulfe, de Besançon. 142

29. — 1302, 6 septembre; Arras. — Mandement d'Othon IV, comte d'Artois, palatin de Bourgogne, ordonnant à son receveur d'Artois, Colart de Hénin, de remettre 300 livres parisis à son valet Landuche de Florence. 143

30. — 1302, 17 septembre; au camp devant Vitry. — Quittance donnée par Landuche de Florence à Colart de Hénin, receveur du comte de Bourgogne en Artois, d'une somme de 131 livres, 13 sous et 4 deniers parisis. 143

31. — 1302, 15 octobre; Montbéliard. — Règlement de comptes entre Renaud, comte de Montbéliard, et son receveur, Jacques Scaglia, de Florence, des rentes, tailles, etc., levées du 14 juin 1301 au 15 octobre 1302. 143

32. — 1302, 20 décembre; [Besançon]. — Déclaration par Jacques Scaglia [receveur de Renaud, comte de Montbéliard], qu'une vigne, sise à Rougemontot, dont la dime était disputée entre ledit Renaud et l'abbaye de Saint-Paul de Besançon, était franche de tout droit.. . . . 151

33. — 1303, 25 mai; Paris. — Mandement de Mahaut d'Artois, comtesse de Bourgogne, ordonnant à Colart de Hénin, son receveur d'Artois, de payer en toute hâte une dette de 200 livres tournoises au lombard Landuche de Florence, en sa maison de Paris. 151

34. — 1304, 28 avril. — Engagement pris par Jean de Bourgogne, chevalier, d'indemniser et rembourser sur tous ses biens Gauthier de Montfaucou, seigneur de Vuillafans, qui s'était porté garant d'une somme de 500 livres, monnaie courante en France, envers les lombards Bonhomme, Alexandre et Boniface, marchands et citoyens d'Asti. 152
35. — 1304, 7 décembre [*Port-sur-Saône*]. — Analyse du testament du lombard Simon Pali, citoyen d'Asti, demeurant à Port-sur-Saône. 153
36. — 1307, 31 décembre; *Paris*. — Mandement de Mahant, comtesse d'Artois et de Bourgogne, au lombard Reynon d'Arbois, l'invitant à payer à l'archidiacre de Vendôme, à Paris, 2200 livres tournoises dues et impayées jusqu'alors, au grand dommage de la comtesse. 154
37. — 1308, 25 novembre. — Quittance de 1000 livres tournoises donnée à Endes de Liesle, chapelain de Mahant d'Artois, par le lombard Reynon d'Arbois, agissant au nom des lombards Bonhomme, marchand et citoyen d'Asti, d'Alexandre et de Boniface, frères, ses neveux, créanciers de Mahant. 154
38. — 1309, 26 novembre; *Naples*. — Quittance de 2090 florins versés soit par la compagnie des Baldi (versés par Jean Pepin), soit par Guillemain de Villers et Jean de Chantrans, donnée par Jean de Chalon, seigneur d'Arlay, à son neveu, Jean de Montfaucou. . . 155
39. — 1311, 31 octobre. — Étienne de Bougey, écuyer, s'engage à indemniser de tous dépens Jacques, seigneur de Rupt, damoiseau, qui s'était porté garant du remboursement de 43 livres, 6 sous estevenantes ou de petits tournois empruntés par Étienne aux lombards de la « table » de Port-sur-Saône, François, Boniface, André et Othenin de Gorzano, citoyens et marchands d'Asti et leurs compagnons. Une pénalité de 2 deniers par livre et par semaine frappera le débiteur principal en retard sur les échéances. 155
40. — 1312, 6 juin. — L'official de Besançon et Henri de Faucogney, doyen du chapitre, le siège vacant, déclarent qu'en leur présence Jean de Saint-Loup, damoiseau, fils de feu Geoffroy de Faucogney, seigneur de Saint-Loup, s'est obligé à dédommager de toutes pertes Jean, seigneur de Faucogney, son garant d'une dette de 300 livres estevenantes contractée par Jean de Saint-Loup auprès des lombards de la « table de Sainte-Marie devant Luxeuil ». Jean de Saint-Loup hypothèque à son garant la pâture de ses bois de Saint-Loup et sa portion de tîef audit lieu par toute la durée de l'engagement. 157
41. — 1312, 4 novembre. — Promesse de l'indemniser d'une garantie donnée au lombard Perrin Gandulfe de Besançon, pour un prêt de 50 livres estevenantes, faite à Jean, seigneur de Montfaucou, damoiseau, par Gui de Gicon, chevalier, et Hugues de Gicon, damoiseau, son petit-fils. 158
42. — 1313, 10 janvier. — Obligation d'indemniser de tout dommage Jacques de Rupt, damoiseau, qui s'était porté garant d'une dette de 120 livres estevenantes ou de petits tournois, vis-à-vis des lombards de Traves: Alexandre et Boniface Asinier, frères, et Maholin Badra, associés, citoyens et marchands d'Asti, souscrite par Philippe de Chauvirey, chevalier, sous l'engagement de tous ses biens. 159

43. — 1313, 25 juin. — Vente par Eudes de Vaudrey, abbé de Saint-Claude, et son monastère, à Jean d'Albon, damoiseau, de leur maison forte de Meussia et ses dépendances audit lieu, avec une partie des dîmes, cens, etc., qu'ils possèdent à Garde-Chemin, Cernon, Coyron, Maisod, Charchilla et Soucia, moyennant 3000 livres viennoises, afin d'acquitter les dettes du monastère, notamment envers des usuriers : les lombards Bienfait et Raison, frères, de Castiglione, demeurant à Montaign, et les juifs Simon de Mont-Renaud et ses deux fils, Mosserey et Benoît. Les vendeurs insistent sur les intérêts considérables, courant journellement, qu'il importe de supprimer ou de réduire. 160

44. — 1313, 22 juillet. — Quittance de 385 livres, 4 sous et 7 deniers tournois donnée par le lombard Dimanche, tenant la « table » de Salins, qui avait avancé cette somme pour Mahant d'Artois à Michel et Jacques de Sarca, marchands de Lucques, comme prix d'étoffe de soie, à Guillaume de Salins, clerc de la comtesse. . . 166

45. — 1313, 17 août. — Quittance donnée par Jean d'Asti, clerc, demeurant à Salins, à Guillaume de Salins, receveur de Mahant d'Artois, au comté de Bourgogne, et au lombard Dimanche, demeurant en la saunerie de Salins, d'une somme de 230 livres tournoises, prix d'un grand cheval noir boiteux, vendu par Aubertin de Valprions, marchand milanais, dont Jean d'Asti était mandataire. 166

46. — 1317, 10 avril; Montjustin. — Extrait du testament du lombard Eudes de La Cour, contenant le détail de plus de 20000 livres dont il ordonne la restitution aux clients dépouillés injustement par ses opérations de banque. 167

47. — 1318, 14 novembre. — Quittance de 100 livres estevenantes versées au nom d'Agnès de Durnes, veuve de Jean, seigneur de Montfaucon, au juif Vivant, fils du juif Héliot de Vesoul, ladite quittance, passée sous le sceau de l'official de Besançon, a pour témoins : Guillaume Bonzin, lombard de Vesoul, Simonin C[asse], lombard de Conflans, et Othenin le Gaorsin, de Châtillon-[sur-Saône]. 168

48. — 1319, 16 août. — Quittance de 100 livres tournoises donnée par le lombard Bernard de La Rive, de Saint-Jean-de-Losne, à Gui, tabellion dudit lieu, qui les avait payées au nom du duc ; cette somme avait été prêtée par l'intermédiaire de Salère d'Avignon. . 169

49. — 1321, 21 octobre. — Quittance de 8 livres, 16 sous, pour joyaux, soie et cendal, donnée par Bonvalet, de Besançon, à Agnès de Durnes et Jeanne de Montfaucon, sa fille. 170

50. — 1322, 31 janvier. — Quittance de 45 florins de Florence (valant en tout 17 sous 4 deniers la pièce, soit 39 livres tournoises), donnée par le lombard Bernard de La Rive à Thomas Guyche et maître Gui, tabellion de Saint-Jean-de-Losne, les ayant payés par ordre du receveur du duc. 171

51. — 1323, 14 janvier. — Quittance donnée sous le sceau de l'officialité de l'archidiacre de Besançon par les lombards Louis Isnard, demeurant à Fondremand, fils de feu Jean Isnard, dudit lieu, et

- Gavignet Guthuier, demeurant à Besançon, ce dernier comme procureur des lombards Perceval et Alien Guthuier, demeurant jadis à Besançon, d'une somme de 90 livres estevenantes à valoir sur 190 livres dues par Agnès de Durnes, dame de Vuillafans, veuve de Jean de Monthéliard. Dans cette obligation est insérée, sous la date du 12 décembre 1319, le texte de la procuration donnée sous le sceau de l'officiel de Besançon par les lombards Perceval et Alien Guthuier, citoyens et marchands d'Asti, demeurant à Besançon, à Gavignet et Boniface Guthuier, demeurant à Besançon et à Vuillafans, pour les représenter en toutes affaires. 171
52. — 1324, 13 et 14 décembre; Orgelet et Louhans. — Garanties données par Étienne de Saint-Dizier, seigneur de Saint-Laurent de la Roche, et Huguette de Sainte-Croix, sa femme, à Jean de Chalon, comte d'Auxerre et seigneur de Rochefort, qui s'était porté leur caution de 5200 livres tournoises envers les lombards Raignon d'Arbois et Dimanche, son frère, de Salins, sur toutes leurs rentes des sauneries et toutes leurs terres sises au comté de Bourgogne, en terre d'Empire. 174
53. — 1326, 26 décembre; Pontoise. — Obligation de 300 livres tournoises prêtées par les lombards de Seurre à Eudes IV, duc de Bourgogne, par l'intermédiaire de Manuel, son valet de chambre. 178
54. — 1327, 21 février; Cuisery. — Quittance de 300 livres tournoises (en mailles blanches et engrognes) donnée au duc de Bourgogne par le lombard Androvon Malebaille, d'Asti, demeurant à Cuisery. Ce lombard fait remarquer qu'il avait prêté cette somme en blanes tournois à un O rond, de « bonne loi », et qu'une indemnité, à la merci du duc, pourrait lui être due à ce sujet; qu'en outre, sur 300 livres prêtées, il lui en reste dues 200, dette justifiée par une obligation de 300 livres sur laquelle seulement 100 livres sont payées... 178
55. — 1327, 22 juin; Montmirey. — En présence de R., abbé de Chertien, et d'Hugues d'Arbois, « sire en lois », commissaire de la reine Jeanne, comtesse de Bourgogne, pour informer sur les usures pratiquées au comté de Bourgogne, Lambelin Bollote, de Brans, s'avoue sujet de l'abbaye d'Accy. Acte en est dressé par Ardegon Loyre, de Turin, dit Pépin, notaire impérial. 179
56. — 1330, 16 mai; Besançon. — Vidimus donné par l'officiel de Besançon, le 27 janvier 1332, du testament de Jacques Scaglia des Tiffi, de Florence, ancien receveur de Renaud de Bourgogne, comte de Monthéliard, et trésorier de ce prince et de ses frères. 180
57. — 1331, 13 décembre; Dijon. — Procès-verbal dressé devant les maîtres des comptes du duc de Bourgogne, à Dijon, des cens dus et acquittés par les lombards Nicolin et ses compagnons, demeurant à Fresne-Saint-Mammès, pour six ans de séjour dans cette seigneurie, à compter du dernier août 1325. 184
58. — 1331, 13 décembre; Dijon. — Procès-verbal dressé devant les maîtres des comptes du duc de Bourgogne, à Dijon, des cens dus et acquittés par les lombards de Saint-Jean-de-Losne, et arrêté de comptes des dettes contractées envers eux par le duc. 185

59. — 1332, 29 janvier; Argilly. — Arrêté de comptes faits entre les maîtres des comptes du duché et les lombards de Seurre, pour les dettes contractées envers ces derniers par le duc de Bourgogne depuis le 20 novembre 1327. 185
60. — 1332, 30 janvier; Argilly. — Règlement de comptes entre les officiers du duc de Bourgogne et le lombard Louis Asinier, de Saint-Laurent-lez-Chalon, tant pour cens que pour prêts, pour les années 1329-1332. 187
61. — 1332, 22 septembre. — Donation faite par le lombard Jeannot Quasse, demeurant à Pesmes, à l'église abbatiale de Notre-Dame d'Accey, d'un cens perpétuel de 7 sous sur un meix sis à Chamerenne; le tout du consentement d'Othon de Granson, seigneur de Pesmes, et de Jeanne, sa femme. 188
62. — 1332, 3 décembre; Chalon-sur-Saône. — Jean Bénier, de Chalon, donne quittance à Pierre Morel, prévôt d'Auxonne (en la personne de son fils), de 200 livres tournoises destinées à payer aux lombards les grands chevaux du duc. Détail des monnaies de compte employées pour parfaire la somme. 189
63. — 1333, 17 janvier; Gendrey. — Témoignages favorables à la mémoire de Jacques Scaglia, — en son vivant bailli et justicier de feu Hugues de Bourgogne et Renand de Montbéliard, mort avec édification à l'hôpital du Saint Esprit de Besançon, — donnés devant notaire par Belin de Falletans et Jean Beaupoit, jadis serviteurs et secrétaires de Hugues de Bourgogne, à requête de Jean de Besançon, ermite de Saint-Augustin, du convent de Pontarlier. 189
64. — 1333, 17 avril; Bracon. — Analyse d'une exemption perpétuelle de taille, mainmorte, corvées, etc., accordée par Eudes IV, duc et comte de Bourgogne, et Jeanne de France, sa femme, au lombard Daniel Asinier, clerc, demeurant à Poligny, moyennant 10 livres estevenantes d'entrée et 10 livres de cire de cens annuel. 191
65. — 1334, 9 juin. — Lettres patentes d'Eudes IV, duc et comte de Bourgogne, et de Jeanne de France, sa femme, imputant sur leurs revenus de la saunerie de Salins 1530 livres, 10 sous tournois, par eux dus aux lombards Alexandre et Boniface Asinier, frères, citoyens et marchands d'Asti, demeurant à Seurre, par compte fait à Dijon, le 9 juin 1334. Sur cette somme, les lombards paieront à Philippe de Champlitte 20 livres tournoises à la décharge du duc et de la duchesse. 192
- 65 bis. — 1335, 17 avril. — Quittance donnée par Gaspard de Mendris, marchand de Côme, à Etienne Bonnette, de Salins, trésorier du duc de Bourgogne, d'une somme de 8 florins à lui versée pour l'indemniser du vol qui avait été commis à son préjudice, entre Chaffoy et Pontarlier, de 9 pièces de toile et de 3 « pierres » de laine. 193
66. — 1336, mars. — Obligation de 112 livres de bons petits tournois souscrite au profit des lombards Alexandre et Boniface Asinier, frères, citoyens et marchands d'Asti, demeurant à Seurre et Saint-Laurent-lez-Chalon, par Guillaume et Jean de Menans, fils de feu

- Guillaume de Menans, chevalier; Guillaume de Musigny, chevalier, Philippe de Poilly, damoiseau, et Etienne Rions, du Châtelet, s'obligent comme fidejusseurs sous garantie de tous leurs biens. 194
67. — 1337, 9 mars; Vesoul. — Quittance de 40 livres de cens donnée par Richard des Bans, de Vesoul, trésorier du comté de Bourgogne, au lombard Simonin Quasse, de Sainte-Marie-en-Chaux. 196
68. — 1339, 6 avril; [Salins]. — Quittance de 100 livres estevenantes donnée au nom du comte d'Auxerre par Jean de Marigny, son châtelain de Châtelbelin, à Endes IV, duc et comte de Bourgogne, par l'intermédiaire des lombards Georges Asinier, Gabriel du Brenil et Aubertin d'Eal, de Salins. Ce paiement est fait par simple déduction d'une plus grande dette contractée par le comte d'Auxerre envers ces lombards. 196
69. — 1339, 18 octobre; Dole. — Quittance de 28 livres, 8 sous, 6 deniers estevenants versés à Philippe Chandelle, marchand d'Ivrée, par Jean Vanchard, péageur de Salins, pour le passage de 250 balles de 22 pierres, plus l'accroissement de 33 balles et trois quarts pour parfaire la balle de 25 pierres. Cette somme est à rabattre d'une créance supérieure que Philippe Chandelle a sur le duc. 197
70. — 1339, 18 octobre; Dole. — Quittance de 30 livres, 14 sous, 9 deniers versés à Philippe Chandelle, marchand d'Ivrée, par Jean de l'Aule, péageur de Pontarlier, pour le passage de 250 balles de 22 pierres, plus l'accroissement de 33 balles et trois quarts pour parfaire la balle de 25 pierres. Cette somme est à rabattre d'une créance supérieure que Philippe Chandelle a sur le duc. 198
71. — 1339, 18 octobre; Dole. — Quittance de 113 livres, 18 sous estevenants, versés par Perrin Simonnot, péageur de La Loye, à Philippe Chandelle, marchand d'Ivrée, pour le passage de 250 balles de 22 pierres, plus l'accroissement de 33 balles et trois quarts pour parfaire la balle de 25 pierres. Cette somme est à rabattre d'une créance supérieure que Philippe Chandelle a sur le duc. 198
72. — 1340, 7 mars. — Quittance de 80 livres estevenantes donnée au lombard Simonin Casse, de Sainte-Marie-en-Chaux, par Huguenin de Noidans, écuyer, châtelain de Sainte-Marie, ladite somme avancée au duc pour entretenir les gens d'armes en garnison audit lieu. 199
73. — 1340, 18 avril. — Obligation souscrite par la communauté de Polaincourt, au profit des lombards François Quasse, de sa sœur et de leurs compagnons, marchands et citoyens d'Asti, demeurant à Coufflans, à Vesoul et Sainte-Marie-en-Chaux, pour un prêt de 16 livres de petits tournois. 199
74. — 1340, 25 décembre-1341, 11 novembre. — Compte rendu par Jacquot Garnier, péageur de Saint-Jean-de-Losne, des recettes de marchandises : laines, chevaux, merceries et épicerie, amenées d'Italie par des marchands lombards, et du bétail exporté par des Bourguignons, en passant aux ports de Saint-Jean-de-Losne, du Châtelet et de Seurre. — Curieuse série de marques com-

- merciales apposées sur les balles de laine apportées par des lombards et caractérisant chaque maison de commerce 201
75. — 1341, 11 décembre. — Mandement d'Hugues de Quingey, châtelain du lieu, ordonnant au lombard Nicolin, receveur du comté de Flandre en sa terre de Bourgogne, de rabattre au compte du chapelain Humbert de Quingey, 13 livres, 10 sous qui lui étaient dus pour 6 muids de vin fournis aux troupes devant Chaussin. 214
76. — 1342, 7 avril; Vesoul. — Quittance de 187 livres, 5 sous, 8 deniers estevenants, montant d'une aide de la chevalerie de Philippe, fils du duc Eudes IV, levée autour de Vesoul, donnée par Vauthier de Vienne, seigneur de Mirebel, gardien du comté de Bourgogne, au lombard Michelet, de Vesoul. 214
77. — 1342, 12 mai; Clerval. — Quittance de 10 livres prélevées sur le subside payé dans la terre de Clerval à Philippe de Bourgogne, donnée par Jean, curé de Montbouton, à Barthélemy, lombard, demeurant à Clerval. 215
78. — 1342, 27 juin; Apremont. — Quittance de 12 livres de monnaie royale donnée aux lombards d'Apremont, par Nicolas de Florence, par le mandement d'Othon de Vaites et de Jean de Montagu, chevaliers. 215
79. — 1343, 4 septembre; Fragnes-lez-Chalon. — Obligation de 120 florins d'or à l'écu empruntés par Philippe de Bourgogne, comte de Boulogne et d'Auvergne, au lombard Conrad Asinier, marchand d'Asti, et à ses compagnons demeurant à Saint-Laurent-lez-Chalon. 216
80. — 1343, 16 octobre; Vesoul. — Quittance de 80 livres estevenantes et 20 florins de Florence, — tant pour renouvellement de leur privilège de tenir table à Vesoul que pour le premier terme de leur cens, — donnée aux lombards de Faverney par Étienne de Bougey, chevalier, châtelain de Château-Lambert. 216
81. — 1344, 7 mars; Chalon-sur-Saône. — Mandement de Guillaume de Musigny, chevalier du duc de Bourgogne, adressé aux lombards de Seurre pour leur prescrire de faire passer au compte du duc une dette de 1200 écus d'or dont le comte d'Auxerre était obligé envers eux. 217
82. — 1345, 10 octobre. — Quittance de 80 florins de Florence empruntés par le duc de Bourgogne au lombard Gandulfe Pellete, de Chaussin, et remboursés à ce dernier par Jean de La Porte, de Semur, trésorier de Salins. 218
83. — 1348 (?), 2 novembre, Pontailler. — Quittance de 75 livres, 14 sous, 6 deniers, donnée à Jean Grégoire, châtelain de Pontailler, par les lombards Godefroy Palete et Sandrin Ceca, d'Asti, procureurs de Michel Palete, lombard de Pontailler. 218
84. — 1349, 20 mars; Saint-Jean-de-Losne. — Quittance de 113 florins de Florence à valoir sur une dette totale de 300 florins contractée par le duc envers les lombards de Saint-Jean-de-Losne, donnée à Pernot Jubannoz, prévôt d'Auxonne, par le lombard Jean Rabien, de Saint-Jean-de-Losne. 219

85. — 1349, 27 mars; Auxonne. — Quittance de 224 florins de Florence à valoir sur une dette de 500 florins contractée par le duc de Bourgogne envers les lombards d'Auxonne, donnée à Pernot Juhaunoz, prévôt dudit lieu, par le lombard Jean Rabit. 219
86. — 1349, 29 avril; Gray. — A. Ordonnances en huit articles édictées par Jeanne de Bourgogne, comtesse de Bonlogne et d'Autvergne, ayant le bail des comtés d'Artois et de Bourgogne, pour régler la justice et la police du comté de Bourgogne et notamment pour renoncer personnellement au droit de retenir au comté de Bourgogne lombards ou juifs prêtant à usure, et expulser avant le 27 septembre suivant tous ceux qui y résidaient. — B. Promulgation de ces ordonnances par Jeanne de Bourgogne, 26 mai 1349, Gray. — C. Adoption de ces ordonnances et promulgation dans ses terres par Jeanne de Montbéliard, comtesse de Katzenellenbogen, 1349, 2 juin, Belfort. 220
87. — 1349, 5 août. — Quittance de 100 florins à l'écu, reliquat d'une dette de 142 écus et demi, contractée par le duc de Bourgogne, donnée par Gui de Rougemont, chevalier, aux lombards Paulmier Thure et Guillaume Rouhier, de Pontailier (en la personne de Manfrion Siméon, leur facteur), sur mandement des gouverneurs du duché pour la reine de France. 223
88. — 1349, 3 novembre; Orgelet. — Obligation de 8 florins et 9 gros pour vente de 6 années de « mabrelx » souscrite par Jean de Chalou, comte d'Auxerre, au lombard Olin Foullet et à ses compagnons, demeurant à Lons-le-Saulnier. 223
89. — 1349, 6 novembre. — Quittance de 400 livres donnée à Girard de Maisières, d'Autun, et Hugues de Chapes, par le lombard Vincent Demey, procureur de Georges et Humbert Asinier de Seurre. 224
90. — 1350, 18 septembre; — 1354, 27 août; — 1357, août; Paris. — Approbation par le roi Jean II d'une quittance donnée par le receveur du Mâconnais chargé de composer avec les débiteurs des usuriers lombards dans son ressort en vertu de lettre royale du 18 septembre 1350, à Hugues de Châtelux, pour diverses dettes contractées envers le lombard Conrad Asinier et quatorze autres lombards usuriers depuis 1346. — 1354, 18 août. — (Le quitus du receveur de Mâcon, ainsi que les lettres royales de Jean II, du 18 septembre 1350, commettant Jean Hure et Louis Bautreche à composer avec les débiteurs des lombards du bailliage de Mâcon sont insérés *in extenso* dans la ratification du dauphin). 224
91. — 1352, 1^{er} novembre; Rouvres. — Mandement d'Olivier de Laye, gouverneur des duché et comté de Bourgogne pour la reine Jeanne, accordant répit à Vincent de La Tour, de Dole, débiteur de 80 livres estevenantes et porteur d'une créance de 160 florins sur le grénétier de Bourgogne, provenant des lombards de Seurre et datant de 1346, en fixant la liquidation de ce compte au 30 novembre suivant. 227
92. — 1356, 20 juin. — Quittance de 1000 florins de Florence donnée par Pierre de Landes, agent financier de la reine Jeanne, à Dimauche de Vittel, receveur général du duché de Bourgogne, les ayant versés par l'entremise d'Othenin de Galleray et d'Ami de Coingnerez, marchands de Milan. 228

93. — 1357, mai ; Paris. — Exécutoire donné au profit de Jean Bichot, de Florence, changeur, demeurant à Dijon, d'une sentence de Philibert Paillard, bailli de Dijonnais pour le roi, par Charles, dauphin de Viennois, duc de Normandie, fils aîné et lieutenant du roi Jean II. Cette sentence, datée du 22 décembre 1356 et insérée *in extenso*, absout le changeur Jean Bichot de l'accusation de fausse monnaie et exportation de billon du royaume en terre d'Empire. 229

94. — 1358, 6 avril ; Dijon. — Réduction de 113 florins un quart accordée par la reine Jeanne, gouvernante au duché de Bourgogne, aux lombards de Pontaillier, Jeannon et Perron Paanin, frères, et maître Jean Isnard, sur leur cens des neuf dernières années. 232

95. — 1362, 11 février ; Dijon. — Promesse faite par Henri de Carteis, diocèse d'Asti, en Lombardie, voiturier, aux lombards Pierre et Othenin de Galeray (ou Guaralate), de Dijon, fermiers de la « rène » (péage), de 8 balles de draperie et mercerie transportées de France en terre d'Empire. 233

96. — 1362, 13 avril ; Dijon. — Difficultés entre Pierre et Othenin de Galeray, fermiers de la « rène » ou péage de Saint-Jean-de-Losne, et Othenin de La Mole, de Montpellier, facteur de Firmin Bournier, pour les droits de 35 charges de drap transportées de Paris à Montpellier. Les premiers disent qu'il y avait lieu à perception pour passage du royaume en Empire ; les seconds qu'ils transportent de royaume en royaume. Othenin de La Mole s'offre à payer la « rène » s'il ne produit lettre de la ville de Montpellier. 234

97. — 1364, 20 novembre. — Quittance de 3 florins de Florence pour accré des bans d'Auxonne d'août 1363, donnée à Dimanche de Vittel, receveur général du duché de Bourgogne, par Poinot Rabie, facteur du lombard Guillaume Rabie et associés, demeurant à Saint-Jean-de-Losne. 234

98. — 1366, 4 novembre ; Chambéry. — Quittance de 70 florins, reliquat d'une somme de 500 francs jadis prêtée à Palmerius de Silis, de Plaisance, médecin du comte Amédée VI de Savoie, donnée à ce dernier par ses créanciers, par Gabriel Laioli, d'Ivrée, et ses associés en présence de deux témoins : Arduin Vyrot, lombard de Castel-Nuovo, et Pierre Pellete, fils de Jacquemin Pellete, d'Asti. 234

99. — 1367, 2 janvier ; Le Bourget. — Lettres d'Amédée VI, comte de Savoie, assignant à Jeannin Patrici, de Chieri, pour liquidation de dette de 4858 florins (réduite déjà à 2632 florins 1/4), dont il détenait les titres, en partie souscrits à divers marchands lombards ou de Liège, Chieri, etc., pareille somme à percevoir sur les péages de Villeneuve, Chillon et Saint-Maurice d'Againe. 236

100. — 1367, 25 septembre. — Quittance de 30 florins pour loyer d'une maison occupée à Verdun par les lombards Georges Asinier, Jacquemel de Gaisse et Domanche, leur compagnon, donnée par Alix de Verdun, dame de Savigny, à Jacquemel de Gaisse. 240

- 100 bis. — 1367, 1^{er} novembre ; Saulx. — Mandement de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, à Guillaume de Baleurre et à Eudes de

- Saubertier, tuteur de son cousin Huguenin de Vienne, leur ordonnant de faire payer sur les revenus des terres de ce dernier à Vincent du Meix, lombard de Senre, la somme de 49 florins d'or et demi, que ledit Huguenin lui devait pour fourniture de drap de soie et de galons d'argent. 241
101. — 1367, 20 décembre; Dijon. — Obligation de 16 francs d'or souscrite au profit du lombard Étienne Fraillon, de Dijon, par Jean Malmehur, dudit lieu, tonnelier, à la décharge de l'abbé de Saint-Germain d'Auxerre et du prieur de Saint-Léger, pour réparations faites dans la maison dudit Étienne. 241
102. — 1368, 22 mars; Dijon. — Obligation de 184 florins de Florence, reliquat d'une somme de 160 émines de blé et de 200 florins d'or souscrite par un certain nombre d'habitants de « Varennes-sur-le-Doubs » et de « Saint-Maurice-lez-Varennes » au lombard Perron Paanin, de Pontaillier. Cette somme sera remboursable en trois termes par fractions de 40, 72 et 72 florins. 242
103. — 1368, 12 mars; Dijon. — Obligation de 7 florins d'or souscrite par Jeannin Vautherin, de « Varennes » au lombard Perron Paanin, de Pontaillier, pour prêt remboursable le 22 juillet suivant. 243
104. — 1368, 23 mars; Dijon. — Obligation de 20 florins d'or souscrite par Euvarard le Pelleteret, de Bere-la-Ville, au lombard Perron Paanin, à la suite d'un règlement de comptes entre ledit Euvarard et Anselme Navon, procureur de Perron Paanin, au sujet de livraison de blé promise et annulée. 243
105. — 1369, 2 août. — Marché passé entre 3 charretiers de Moudon et de Lausanne, serviteurs de Perrenet Juhannet, de Moudon, et Ancelin d'Alzate, marchand et citoyen de Milan, pour le transport de 12 balles de laine de Semur à Pouilly-lez-Lausanne au prix de 16 gros tournois par 100 [livres], pesant. Témoins Francequin Sereton, de Milan, et Jacquemin Bonfils, lombard, demeurant tous deux à Dijon. 244
106. — 1369, 2 août; Dijon. — Obligation de 170 deniers d'or « appelés francs » souscrite au profit de Jean « de Panceriis », de Varèse, citoyen et marchand de Milan, pour prêt remboursable le 24 juin 1370. 245
107. — 1369. — Achat de 150 pièces de futaine fait à crédit à Besançon pour se procurer l'argent immédiatement nécessaire pour racheter du comte de Montbéliard la châtellenie de Baume-les-Dames qui lui était engagée. Une partie de ces futaines (66 pièces) ont été revendues à perte aux lombards de Pontaillier. 245
108. — 1370, 12 février; Dijon. — Cheptel de bétail accepté du lombard Mainfrion Siméon, bourgeois de Pontaillier, par Aymonin, fils de feu Lambert Banfamme, de Renève. 246
109. — 1370, 13 juillet; Dijon. — Obligation de 15 francs d'or et 3 émines de froment souscrite au profit du lombard Perron Paanin, de Pontaillier, par Guillaume Michel, de « Bretigney », et Colin le Piquez, de « Bère-le-Chastel », pour prêt remboursable le 1^{er} novembre suivant. 247

110. — 1370, 22 juillet ; Sombernon. — Pourparlers et conventions relatives à la vente de laines de Bourgogne, entre Jean le Languet, de Sombernon, et Antoine Gras, de Milan. 247
111. — 1370, 30 septembre. — Contrat de louage de services passé entre le lombard Mainfrion Syméon, de Tong, bourgeois de Pontailier, et Marionne, veuve de Jean Prétel, dudit lieu ; le premier des contractants devra la nourriture, le vêtement et la chaussure à sa servante ; s'il la renvoie ou si elle part de son propre gré, Mainfrion lui paiera 20 florins de Florence, 12 draps, un lit de plume garni, 4 « touailles » et 4 livres de cire. 249
112. — 1370-1372. — Règlement de cens arriérés dus par les lombards de Chaussin exécutés et emprisonnés le 10 février 1372. 249
113. — 1371, 1^{er} janvier-1^{er} avril. — Extrait d'un compte d'Étienne de Heiz, chapelain du duc de Bourgogne, commis à la dépense de son hôtel, relatif à l'exécution des lombards de Pontailier, Auxonne et Saint-Jean-de-Losne. 250
114. — 1371, 1^{er} janvier-1^{er} avril. — Achat de chevaux par les écuyers du duc à des marchands de Chalon-sur-Saône dont l'un est originaire de Florence. 251
115. — 1371, 3 novembre. — Quittance donnée au duc par trois lombards d'Auxonne, Michelon et Georges Isnart et Berthelot de Coni, tant en leur nom qu'en celui de leurs associés, de tous les biens, joyaux, vaisselle et titres confisqués sur eux par Pierre de Baugey, bailli de Dijon ; ladite quittance souscrite également par les pleiges desdits lombards dont ces biens constituaient le gage. 251
116. — 1371, 4 novembre. — Quittance donnée au duc de Bourgogne et à son bailli de Dijon par les lombards Jacques Bernes et Opetun Carbon, de Saint-Jean-de-Losne, tant en leur nom que comme procureurs et facteurs de Barthélemy et Georges Rabbie, citoyens d'Asti, des meubles, joyaux, vaisselle et titres confisqués sur eux par Pierre de Baugey, bailli de Dijon ; cette quittance est souscrite par les pleiges dont ces meubles constituaient le gage. 252
117. — 1371, 26 novembre ; Seurre. — Quittance donnée par les lombards Antoine Sucqua et Vincent Dime (ou Du Mes), facteurs de Georges Asinier, banquier à Seurre, à Pierre de Baugey, bailli de Dijonnais, des meubles et papiers saisis puis restitués par ledit bailli, en vertu des ordres de la duchesse de Bourgogne. — Procuration donnée à Sucqua et à Du Mes par Georges Asinier. 253
118. — 1372, 22 janvier. — Quittance donnée au duc et à son bailli de Dijon, Pierre de Baugey, de tous les biens confisqués sur eux par ledit bailli, à réserve de l'or, argent, des chevaux, blés et vins, par les lombards Simonin Boule et Ancel Navon, de Pontailier, procureurs et facteurs de Perron Paanin, citoyen d'Asti. 254
119. — 1372, 18 mars. — Convention passée entre Guillaume Brocard, maire de Montbard, et les lombards Jean et Vuillemin Isnart et Boniface Rabbie, d'Auxonne, au sujet d'une créance de 120 florins d'or sur deux particuliers de Montbard, qu'il se charge d'encaisser. Il retiendra tout d'abord 18 florins d'or qui lui sont dus

- pour frais d'un procès en chancellerie, et s'il ne peut faire payer les débiteurs, même par transaction, il rendra l'obligation qu'il lui a été remise par le lombard Georges Isnart, audit Georges, en retour de ses honoraires qui lui seront taxés par la cour du duc. 255
120. — [1372], ...; [Dijon]. — Quittance générale donnée par Adam de « Cognes » au lombard Antoine Gras, marchand milanais, moyennant le versement de 67 francs et demi d'or, de toutes dettes et obligations dont il pourrait être tenu envers lui. . . . 256
121. — [137.], ...; [Dijon]. — Obligation de 250 francs d'or souscrite au profit de Marie de Grancey, veuve d'Hugues Bourreau, dudit lieu, par le lombard Barthélemy de Varèze, citoyen de Milan, mandataire de Jean de Varèze, son père, qui les devait pour reliquat du prix de laines vendues par ladite Marie de Grancey. 256
122. — [137.], décembre; [Dijon]. — Quittance de 120 francs d'or donnée par Jacquin Le Clerc, d'Échenoz, diocèse de Besançon, au lombard Marc Gros, de Milan, qui les lui a versés au nom de Barthélemy Spifame, bourgeois de Paris. 257
123. — 1374, 12 septembre; Salins. — Réduction à 30 livres par an, payables à deux termes, — et cela pendant 15 ans, — du cens des lombards de Rochefort jusqu'alors fixé annuellement à 45 livres, par la comtesse de Bourgogne, Marguerite de France. 257
124. — 1377, 6 et 11 juin; Asti. — Procuration générale donnée par Guillaume Isnard, fils de Thomas, jadis héritier de Michelon Isnard, fils d'Aubert, à Georges et Biaxon Isnard, ses fils, Michelon Isnard, fils de maître Jean Isnard, Mainfroï Syméon, de Tongo en Montferrat, et Anselme Navon, de Parrochia, tous lombards et citoyens d'Asti. 258
125. — 1381, 19 juin; Paris. — Extrait des conditions faites aux lombards de Dijon, Jean et François Bernier, de Chieri, Thomas L'Allemand, de La Roquette, et Oudon Narre des Merlains, de Chieri, pour les autoriser à rester à Dijon vingt ans, du 29 septembre 1381 au 29 septembre 1401, sous la sauvegarde du duc. (Insérées dans les comptes généraux du duché.). 261
126. — 1381, 23 septembre; [Dijon]. — Obligation de 312 francs et demi d'or, empruntés pour six mois, souscrite par Jean Le Joliet, drapier dijonnais, aux lombards Jean et François Bernier, de Chieri et Thomas de La Roquette. En cas de non-paiement, une amende de 2 petits tournois par franc et par semaine viendra s'ajouter à la dette. 262
127. — 1381, 29 septembre; [Dijon]. — Procuration donnée par les lombards François Bernier, de Chieri, à sept bourgeois de Dijon, dont un lombard, Jacques Maille. 262
128. — [avant 1382]; Paris. — Mention de lettres patentes de Philippe le Hardi, accordant à certains lombards, sous sa sauvegarde, l'autorisation de résider et tenir change et banque de prêt à intérêt pendant vingt ans à Dijon, Saint-Jean-de-Losne, Nuits, Beaune, Talant, etc. Les lombards dijonnais paieront en retour 200 francs de cens annuel. 263

129. — 1382, 18 janvier; [Dijon]. — Obligation de 6 francs d'or souscrite par Richard Bouhier, d'Ahuy, au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri, et de Thomas L'Allemand de La Roquette, de Dijon. 263
130. — 1382, 23 janvier; [Dijon]. — Obligation de 25 francs d'or souscrite par Deniset Prévost, maréchal du duc de Bourgogne, au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri, et de Thomas L'Allemand de La Roquette, demeurant tous trois à Dijon. 264
131. — 1382, 30 janvier; [Dijon]. — Obligation de 25 francs d'or souscrite par Dedis et Prévost, maréchal du duc de Bourgogne, au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri, et de Thomas L'Allemand de La Roquette, demeurant tous à Dijon. 264
132. — 1382, 19 mars; [Dijon]. — Obligation de 115 francs d'or souscrite au profit des lombards Jean et François Bernier, de Chieri, et de Thomas L'Allemand de La Roquette, de Dijon, par les habitants de Milly et Masconges-en-Auxois, pour prêt de semblable somme remboursable dans les six mois. Tout retard dans le paiement sera puni d'un intérêt de 2 petits tournois vieux par franc et par semaine. 265
133. — A. 1382, 14 avril; Dijon. — Association pour moitié dans les privilèges et bénéfices du commerce de marchandises et argent que les lombards François et Jean Bernier étaient autorisés à faire à Dijon et dans toute la Bourgogne en vertu de patentes du duc Philippe le Hardi, — concédée par François Bernier tant en son nom que comme procureur de son frère Jean, à son compatriote Odon Narre des Merlains, de Chieri.
B. 1373, 15 janvier; Chieri. — Texte d'une procuration générale donnée par Jean et Fatio Bernier à leur frère François. 267
134. — [1382, 18 juin]; [Dijon]. — Vente de 60 émines de froment au prix de 75 francs d'or, faite aux lombards Jean et François Bernier et Odon Narre, de Dijon, par frère Gui de Franchelain, commandeur [de Saint-Antoine du Pont-de-Norges (diocèse de Langres)]. 270
135. — [1382, 11 juillet]; [Dijon]. — Quittance de 12 francs et demi, montant d'un loyer dans une maison de la rue Saint-Jean à Dijon, donnée aux lombards Jean et François Bernier et Odon Narre, de Chieri, par leur propriétaire Jean Pélerin, bourgeois de Dijon. 271
136. — 1383, 22 février; Arlay. — Quittance de 1000 florins donnée par Hugues de Chalon, seigneur d'Arlay, aux gouverneurs et citoyens de Besançon qui les lui devaient pour avoir négocié la paix entre eux et le duc de Bourgogne au sujet de l'assassinat de Pierre Bérart, abbé de Saint-Vincent, par des Bisontins. 271
137. — 1383, 25 février; Dijon. — Obligation de 100 francs d'or souscrite aux lombards [François Bernier] et associés par Jean Peignant du Tremblois, chevalier; caution et promesse de gages (or, argent ou chevaux) fournies par Jean Sauvegrain, écuyer de cuisine du duc de Bourgogne. 272

138. — [1383, 28 février] ; [Dijon]. — Guillaume Sansonnet, de Dijon, ayant été exécuté par le lombard François Bernier et ses associés, pour une dette de 100 francs, et le blé saisi chez lui n'ayant pas suffi à couvrir la dette, sa caution, Thévenot de Rouvres, tisserand à Dijon, est saisi à son tour. Sansonnet lui donne comme garantie du dommage qu'il éprouvera dans cette saisie sa maison de la rue Saint-Pierre. 273
139. — 1383, 25 octobre-6 décembre ; Pontauiller. — Obligations pour des prêts d'argent ou ventes de grains souscrites envers le lombard Guillaume Paanin, dit Boule, de Pontauiller, par divers particuliers de « Alta Silva », « Arceonne » et Vielverge. 274
140. — [1383, 30 novembre] ; [Dijon]. — Obligation de 1608 francs d'or et 9 gros souscrite par les lombards Jacques Arquier et Jeannin de Brugora, marchands milanais, au profit de Guiot Chauchart, bourgeois de Dijon, pour vente de laines et d'agneaux. Parmi les trois témoins de l'acte, un lombard, Georges Bonfils, bourgeois de Dijon. 275
141. — 1384, 18 février. — Hypothèque assignée par Henri, seigneur de Villersexel, au lombard Outhenin de La Cour, citoyen d'Asti, demeurant à Montjustin, sur cent coudées de terre à Noidans-lez-Vesoul, dont le détail est indiqué dans l'acte. 276
142. — 1385, 5 août. — Lettre d'excommunication et d'assignation à bref délai obtenue de l'official de l'archidiaire de Beaune, contre Barthélemi d'« Alonsse », et Philibert Melonau, dudit lieu, ses débiteurs, par leur créancier François Asinier de Verdun. 278
143. — 1385, 19 août ; Dijon. — Obligation de 10 francs d'or souscrite au profit du lombard Lambertin Isnard, de Pontauiller, par Guillaume Jargonet, d'Huilly, pour règlement de compte entre lui et le lombard Jacquemin d'Osan, dudit Pontauiller. 279
- 144-145. — 1386, 15 juin-1^{er} juillet ; Dijon et Nercys. — Ordonnances du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, à la suite de la confiscation et de l'emprisonnement des lombards des bailliages de Dijon et de Chalon.
- A. — 15 juin ; Dijon. — Ordre à la Chambre des comptes de Dijon de procéder contre les lombards, terminer, transiger, composer avec eux, à la décharge des baillis primitivement chargés des procédures.
- B. — 1^{er} juillet ; Nercys. — Ordonnance exemptant les débiteurs des lombards au duché de Bourgogne de payer les montes et intérêts de leurs dettes, et prescrivant de leur faire rendre leurs obligations et gages aussitôt qu'ils auront acquitté le capital. 280-281
146. — 1386, 27 juillet ; Besançon. — Convention passée entre les gouverneurs de Besançon d'une part et les lombards Jacquemin Bouche, de Felizzano, et Dominique Zepulle, marchands et citoyens d'Asti, facteurs des lombards Bondragon, de Coire, marchand d'Asti, Barthélemi Mute et Dominique Bouche, de Felizzano, d'autre part, autorisant ces derniers, en retour d'un prêt de 833 francs d'or et 4 gros vieux, effectué par eux à la ville, à établir

- un comptoir à Besançon durant une période de 15 années. Les gouverneurs leur concèdent pour logis, moyennant 5 francs d'or de loyer annuel, la maison de Vaucher de Saint-Paul, sise en la Grand'Rue, leur accordent le droit commun aux citoyens en les exemptant des tailles et impôts, et s'obligent à leur rembourser au bout de 15 ans le capital prêté. En retour, les lombards paieront une redevance annuelle de 50 francs d'or à la ville, outre leur loyer. 282
147. — 1386, 27 juillet; Besançon. — Obligation de 833 florins remboursables dans 15 ans, souscrite par les gouverneurs et citoyens de Besançon aux lombards Bondragon, de Coire, Barthélemy Mute, de Felizzano, et Dominique Bouche, dudit lieu, pour prêt de semblable somme effectué par leurs facteurs Jacquemin Mute, de Felizzano, et Dominique Zepulle, citoyens d'Asti. 287
148. — 1386, 27 août. — Jean Le Nain, clerc du bailliage de Dijon, commissaire député par la Chambre des comptes, emprisonne à Sellières le lombard Guillot (ou Guillemot) le Doré et le remet au châtelain du lieu, Guyot de Villey, qui devra le rendre à Dijon le 8 octobre suivant. Il requiert le même châtelain d'emprisonner également le lombard Mathey, perclus dès longtemps. Le châtelain s'y refuse pour ce motif, mais s'engage à le conduire à Dijon en octobre avec Guillot. 290
149. — 1387, 18 janvier. — Vente par Antoine Froissard, de Marnay, au lombard Ancel Mut, de Pontailler, des maisons, meix et dépendances, sis audit lieu, ayant jadis appartenu aux lombards Guillaume et Paanin Boule, confisqués sur eux par exécution du chancelier de Bourgogne pour une somme d'argent due au duc. 291
150. — 1387, 11 mai; [Dijon]. — Quittance définitive et perpétuelle donnée par le lombard Guillaume Boule, dit Paanin, tant en son nom qu'en celui de ses frères et comme ayant cause de Jeannin Boule, son père, et de Peron Boule, son frère, aux habitants de Pontailler, de tout ce qu'ils pouvaient devoir, en tant que corps de paroisse, tant à lui qu'à ses ayant cause. Les dettes personnelles des paroissiens de Pontailler sont exclues de cette quittance. 292
151. — 1387, 3 novembre; Beaune. — Ordonnance du duc Philippe le Hardi, rendue en son parlement de Beaune, pour interdire à tous lombards des duché et comté de Bourgogne de prêter à usure, sous peine de confiscation et déférant à son chancelier tous les lombards qui exigeront montes ou intérêts des sommes déjà prêtées. 293
152. — 1387, 4 novembre; Beaune. — Mandement exécutoire de l'ordonnance qui précède, adressé par le parlement de Beaune à tous les justiciers du duché et du comté de Bourgogne. 295
153. — 1387-1388. — Cens, réduit d'un tiers, perçu sur les lombards de Rochefort en vertu de lettres de Marguerite de Flandre données à Salins le 42 septembre 1374. 296
154. — 1390, 30 avril; Dijon. — Transaction passée entre la Chambre des comptes de Dijon et les lombards de Pontailler, Lambertin

- Isnard et ses associés, banquiers, moyennant 270 francs qu'ils paieront tant pour eens et arriérés que pour restitution de leurs papiers et lettres confisqués; ils reprendront leur commerce; un commissaire, Ancel Mutin, de Pontailler, fera rentrer leurs créances en capital seulement, et sur les premières sommes rentrées se paiera le montant de la transaction. 297
155. — 1390, 28 septembre; [Dijon]. — Le commissaire Ancel Mutin présente à la Chambre des comptes une lettre de créance de 192 florins sur Jacques d'Achey, chevalier, au profit des lombards de [Pontailler], datant du 25 avril 1362, non inventoriée dans le mémoire remis audit Ancel. La Chambre décide qu'elle sera recouvrée comme les autres. 297
156. — 1390-1391; Pont de Soirans. — Arrestation d'une charrette trainée par deux hommes, un lombard et un liégeois, et contenant trois enfants, par trois habitants de Saint-Jean de Losne et de Lougeau, qui leur ont extorqué, malgré un sauf-conduit, 3 pièces d'or (1 piètre, 1 écu à la couronne, 1 écu de Brabant). 298
157. — 1390-1391. — Composition faite par Pierre Paris de La Jaisse, gouverneur de la chancellerie de Bourgogne, avec six lombards poursuivis pour usure par ordre du duc. 299
158. — 1391, 19 mars; [Dijon]. — Quittance donnée par le lombard Étienne Serise et Ancel Regnaudin, valet du lombard Étienne Palete, comme procureur de son dit maître, des biens, lettres, papiers, registres, confisqués sur eux pour certains délits par ordre du duc de Bourgogne, déposés en la maison de maître Pierre Paris et restitués par Jeannin de Pasques, sergent ducal. 299
159. — 1395, 18 juin; Villeneuve-lez-Arignon. — Lettres patentes du duc Philippe le Hardi prorogeant jusqu'au 1^{er} septembre suivant l'effet de l'autorisation donnée par lui aux marchands lombards et italiens pour le transit à tarif réduit de moitié des laines achetées par eux en Angleterre, à travers les duché et comté de Bourgogne; ladite autorisation prolongée datant du 18 avril 1393. 300
160. — 1395, 25 juillet; Dijon. — Lettres patentes du duc Philippe le Hardi provoquées par une demande du comte de Vertus, seigneur de Milan, et des marchands d'Italie, autorisant le transit des laines venues d'Angleterre par Bruges, à moitié tarif, par les péages des duché et comté de Bourgogne jusqu'au 24 juin 1396. 301
161. — 1401, 29 septembre; Besançon. — Saf-conduit valable pour 15 jours accordé par les gouverneurs de Besançon aux lombards Proaccini et Franschino; dit Castiglione, marchands milanais, pour eux, leurs familles et leurs biens. 303
162. — 1406, 2 août; Dijon. — Ratification par Perrenot de Trouhans, charpentier, demeurant à Vézelay, et Jeannin, son fils, d'une vente faite après saisie pour dette de 2 francs et demi d'or, à requête des lombards Jean et François Bernier et Oudon Narre de Chieri, de Dijon, d'une maison et fonds sis à Dijon, rue des Grands-Champs, le 28 août 1391, au lombard Jacques Maille et au prêtre Guillaume Germentot, de Gevrey. 304

63. — 1296, janvier-7 avril; 1297, octobre. — Chartes émanées de trois abbayes cisterciennes, La Charité (hommes), Montarlot (femmes) et La Grâce-Dieu (hommes), constatant l'état précaire de ces monastères écrasés par les dettes et leurs intérêts courant et croissant toujours. 305
164. — 1331, 18 décembre; Dijon. — Arrêté de comptes fait entre les maîtres des comptes du duché et Jacques Bruneau, mandataire de Renaud Garnier, receveur du péage des laines et menues conduites de Saint-Jean de Losne (recettes et dépenses) du 18 décembre 1330 au 11 novembre 1331. 311
165. — 1400, 8 février; Paris. — Ordonnance de Philippe le Hardi, adressée aux bailli et officiers inférieurs du bailliage d'Amont au comté de Bourgogne pour frapper de punitions sévères et amendes arbitraires les usuriers et marchands répandant de fausses monnaies, en obligeant à réparer le préjudice causé aux particuliers. 311
166. — 1401-1404. — Traces des poursuites contre les usuriers du bailliage d'Amont dans les comptes du trésorier de Vesoul. 313
167. — 1439. — Tarif du péage de Pontarlier. 313
168. — 1439. — Tarif du péage de Salins et Fraisans, perçu à Salins. 314
169. — 1439. — Péage de Montmorot. 314
170. — 1439. — Tarif du péage d'Augerans, perçu à Montmorot. 315
171. — 1439. — Tarif du péage d'Augerans. 315
172. — 1476, 16 août; Besançon. — Sentence rendue par les gouverneurs de la ville de Besançon contre le lombard Basile de Pavie, le condamnant à dix livres d'amende pour avoir battu un sergent du maire. 316
-

ERRATA

- Pages 3 et 4 (note), *lire* Biandrate, *au lieu de* Biaudra ou Biandra ;
Page 14, *lire* Charles IV, *au lieu de* Conrad ;
Page 15, *lire* Carignano, *au lieu de* Cerignano ; Osasio *au lieu de* Osasco ;
Page 24, *lire* des Chalon-Arlay et Auxerre, *au lieu de* Auxonne ;
Page 48, *lire* Pierre de Baugey, *au lieu de* Pierre de Bangey ;
Page 69, *lire* Jeannin de Brugora *au lieu de* Jeannin de Brugova ;
Page 103, *lire* Borno, *au lieu de* Boene ;
Page 104, *lire* Beaque (Pierre), *au lieu de* Braque ;
Page 194 (analyse), *lire* Le Châtelet, *au lieu de* Castellet ;
Page 232 (1^{re} paragr.), *lire* Parisiacensis, *au lieu de* Parisiscensis ;
Page 236 (analyse), *lire* Saint Maurice d'Agaune, *au lieu de* Sainte ;
Page 237, *lire* Rinalda, *au lieu de* Rinalba ;
Page 240 (3^e paragr.), *lire* per dominum, *au lieu de* per domium ;
Page 274 (analyse), *lire* Vielverge, *au lieu de* Viel-Vierge.
Page 274 (pièce 139 B), *rétablir ainsi* : et Hugoninus, filius quondam Odeti
Vuide Escuelle, [dicti] loci... ;
Page 275 (pièce 140, analyse), *lire* Jacques Arquier, *au lieu de* Jacquier ;
Page 299 (pièce 158, analyse), *lire* Daniel Palete, *au lieu de* Étienne.
-

AS Bibliothèque de l'École
162 pratique des hautes
B6 études. Section des
fasc.156 sciences historiques
 et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

**PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET**

**UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY**

